This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

600101864Q

CHARTES INÉDITES

RELATIVES A

L'HISTOIRE DE GENÈVE

Ce volume forme le tome XIV des *Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.*

GENÈVE, IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT

CHARTES INÉDITES

RELATIVES A

L'HISTOIRE DE LA VILLE

ET DU

DIOCÈSE DE GENÈVE

ET ANTÉRIEURES A L'ANNÉE 1312

RECUEILLIES PAR FEU

ÉDOUARD MALLET

et publiées avec quelques additions

PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

GENÈVE

CHEZ JULLIEN FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

PARIS

CHEZ A. ALLOUARD, LIBRAIRE

Rue Pavée St-André des Arts, 3

1862

13

110 . i . 309.

200 v 41.

BIBLIOTHECA · BODLEIANA ·

PRÉFACE.

Le 20 mai 1856, la Société d'histoire et d'archéologie de Genève perdait celui de ses membres qui, dès l'origine, avait pris la part la plus considérable à ses travaux et contribué le plus largement à son activité scientifique : nous avons nommé Edouard Mallet. Unissant à une grande facilité de travail des connaissances étendues et variées, il n'était demeuré étranger à aucune partie de l'histoire de notre pays et s'était spécialement consacré à la période de cette histoire antérieure au seizième siècle. Il avait entrepris, sur cette période si obscure, un ensemble d'investigations et d'études qu'il poursuivait dans les conditions imposées de nos jours à la science historique. Il ne prenait en effet pour base de ses recherches que des documents authentiques ou des récits contemporains des temps qu'il voulait étudier, et c'était en puisant, sans système préconçu, aux véritables sources de l'histoire, qu'il s'efforçait de remettre en lumière non-seulement les faits d'ordre politique, mais encore les institutions civiles et la vie intime des populations. C'est cet esprit d'impartialité et de scrupuleuse critique qui a valu

aux opuscules et aux mémoires historiques de Mallet une faveur méritée.

En vue du but qu'il s'était proposé, Mallet avait exploré tous les ouvrages renfermant des données certaines sur l'ancienne histoire de Genève et il avait réuni, en outre, avec une ardeur infatigable, une multitude vraiment étonnante de matériaux encore inédits. Actes publics et privés, comptes financiers, sentences judiciaires, registres des Conseils et des corporations religieuses : tous ces documents, transcrits de sa main dans diverses archives suisses et étrangères, comprenaient, au moment de sa mort, plusieurs milliers de pages d'une écriture serrée, monument palpable de sa prodigieuse activité. Malheureusement il n'a pu utiliser qu'une très-petite portion de cette mine abondante de matériaux, car il a publié à peine quatre cents des documents compris dans sa collection. Les uns ont été édités par lui dans des sections distinctes de quelques-uns de nos volumes, et comprennent entre autres toutes les pièces des Archives de Genève antérieures à 1250. Les autres ont été imprimés, comme pièces justificatives, à la suite des mémoires approfondis qu'il a consacrés à l'étude de plusieurs points importants et particulièrement difficiles de l'histoire de Genève, notamment : l'élection des Evêques, le développement des franchises municipales, l'influence de la Maison de Savoie et l'épiscopat d'Aimon du Quart.

Ces publications, fort importantes et justement appréciées, ne s'appliquaient, comme nous l'avons dit, qu'à une faible étendue du champ que Mallet se proposait de parcourir, et la majeure partie des documents rassemblés par ses soins demeuraient inédits. Tous ces trésors, résultat d'un labeur de vingt années, devaient-ils être entièrement perdus pour la science? Les amis des études historiques ne tardèrent pas à exprimer le désir que les matériaux recueillis par notre collègue fussent mis à la portée du public. La confiance et la libéralité de Madame Edouard Mallet ont permis à la Société d'histoire et

d'archéologie de Genève de travailler à la réalisation de ce vœu.

En se chargeant d'une mission aussi étendue qu'honorable, notre Société a dû se demander quelle marche il lui convenait d'adopter. Mallet venait d'achever un mémoire sur l'épiscopat d'Aimon du Quart (Février 1304—Octobre 1311) et il avait l'intention de continuer, dans une série de monographies analogues, l'étude approfondie de l'histoire de Genève au quatorzième et au quinzième siècle. Fallait-il suivre le même plan, et, tout en renonçant à remplacer notre collègue au point de vue de l'élaboration historique, mettre au jour les documents qu'il avait réunis sur les évêques postérieurs à Aimon du Quart? ne convenait-il pas mieux de diriger d'abord notre attention sur les temps les plus anciens de l'histoire du pays et d'affermir ainsi nos premiers pas, avant de tenter des excursions dans les siècles suivants? Cette dernière marche a paru la plus logique. La Société a donc décidé qu'elle arrêterait la première série de ses travaux à la fin de l'année 1311.

Pour la période antérieure à cette date, on découvrait encore dans les portefeuilles de Mallet plus de trois cents pièces inédites. Un nombre à peu près égal de chartes imprimées par lui se trouvent disséminées dans les volumes qui précèdent celui-ci. Les autres documents se rapportant aux mêmes siècles doivent se chercher dans les écrits des historiens et géographes anciens, dans les collections de bulles des Papes ou des Conciles, dans les recueils de diverses Sociétés et dans d'autres ouvrages rares ou volumineux, tels que ceux de Guichenon, Spon, Besson, Valbonnais, Cibrario et Promis, Wurstemberg, etc. En présence d'une pareille dispersion de matériaux, on pouvait avoir la pensée de reproduire dans un seul recueil non-seulement les pièces inédites, mais en même temps toutes les chartes imprimées, servant de base authentique à l'histoire du diocèse de Genève ; de former ainsi, comme on l'a fait récemment dans d'autres pays, une

grande collection que nous eussions également eu le droit de nommer : Monuments de l'histoire de Genève, ou *Codex diplomaticus genevensis*. Mais la réflexion a promptement démontré que si cette publication eût peut-être été utilement entreprise et bien conduite par Mallet au début de ses travaux historiques, elle ne pouvait plus, lorsqu'une grande partie de l'œuvre avait été accomplie sous une autre forme, offrir une valeur scientifique proportionnée aux soins et aux dépenses qu'elle eût entraînés. Ceux qui basent leurs recherches sur les textes, consulteront toujours plus volontiers les ouvrages originaux. Quant aux personnes beaucoup plus nombreuses qui, tout en s'intéressant d'une manière sérieuse à l'histoire nationale, se préoccupent moins des termes mêmes des documents que des données qu'ils renferment, elles préféreront sans doute un ouvrage moins volumineux, d'une acquisition plus facile, et qui contienne, dans une langue plus usuelle que celle des vieilles chartes, le recueil complet et l'analyse exacte des faits et des renseignements historiques puisés aux sources.

Afin de réaliser ce dernier plan et de mettre en même temps entre les mains des historiens la partie inédite des investigations de Mallet, pour les années antérieures à 1312, la Société a estimé que deux travaux devaient être entrepris de concert, savoir : la mise au jour des chartes non encore publiées et la rédaction d'un *Régeste* ou Répertoire analytique et chronologique de tous les documents imprimés relatifs à l'histoire de Genève.

Telles sont les deux publications dont le soin nous a été confié ; elles ont été poursuivies simultanément.

L'une et l'autre devant être comprises dans le même cadre, nous avons jugé que, pour la période dont il s'agissait, les limites territoriales ne pouvaient s'arrêter ni à la ville de Genève ni aux possessions temporelles de son évêque, mais devaient embrasser l'ensemble du diocèse. On sait que ce

diocèse s'étendait, depuis Aubonne sur la rive droite du lac, et depuis Saint-Gingolph sur sa rive gauche, jusqu'au delà de Culoz sur le Rhône, et jusqu'à Hautecombe et Saint-Innocent sur le lac du Bourget; qu'à l'Est et au Sud-Est il avait pour limites les Hautes-Alpes jusqu'au Col de Balme et à N.-D. de la Gorge; enfin qu'au Sud il comprenait les territoires de Flumet et d'Ugine. Nous avons donc pensé qu'aucune des chartes jetant du jour sur la position respective des seigneurs voisins de Genève, ou sur la condition des personnes et des terres dans tout le diocèse, ne pouvait être mise de côté; car elles font connaître le milieu politique, social et économique, au sein duquel s'est déroulée l'existence et se sont formées les institutions de l'ancienne Genève.

Si les documents que nous éditons ici ne sont précédés que de courts sommaires et ne sont point suivis de notes, cela provient de ce que l'analyse étendue de chacun d'entre eux se trouvera inscrite à sa date dans le volume consacré au *Régeste genevois*, et fournira ensuite son contingent aux tables détaillées qui doivent l'accompagner. C'est donc dans ce dernier recueil que l'on trouvera diverses indications topographiques ou généalogiques propres à éclairer le texte des chartes, et les rapprochements historiques de nature à en faire ressortir l'intérêt et la valeur.

Nous eussions désiré publier à la fois ces deux ouvrages, si intimement liés l'un à l'autre; mais le Régeste, œuvre de longue haleine, ne pouvant encore être prêt, nous n'avons pas voulu tarder plus longtemps d'offrir au public les documents recueillis par notre collègue, et ceux qui sont parvenus en nos mains par suite de la confiance que ses travaux inspiraient. Nous pensons que, même publié sans commentaires, un ensemble aussi considérable de chartes des onzième, douzième et treizième siècles, est digne d'attirer l'attention des historiens et des jurisconsultes qui, en le rapprochant des recueils analogues, en reconnaîtront l'importance. Ils sauront, dans ces

pages arides en apparence, mais témoins de la vie des générations écoulées, découvrir des renseignements nouveaux et précieux sur la géographie de notre pays au moyen âge, sur l'organisation politique et les diverses branches du droit, sur l'histoire des dynasties et des familles.

Nous n'avons pas la pensée de signaler dans cette Préface, encore moins de discuter les questions variées que peut provoquer l'étude des documents que nous publions ; mais un rapide coup d'œil jeté sur leur provenance et sur les principaux objets auxquels ils se rapportent pourra diriger l'attention des lecteurs et faciliter leurs recherches.

Les sources auxquelles Mallet avait puisé les principaux éléments de son cartulaire sont les Archives de Genève, de Turin et de Lausanne. Ces dernières ont fourni quelques chartes du onzième siècle par lesquelles s'ouvre notre recueil, et qui, malgré leur brièveté, renferment des données intéressantes sur l'état du pays et sur la condition juridique à cette époque [1]. C'est aux mêmes archives qu'appartiennent les titres de l'abbaye de Bonmont, consistant pour la plupart en donations ou transactions dans lesquelles interviennent les principaux seigneurs et chevaliers de l'ancien comté équestre. Plusieurs pièces concernant ce couvent avaient déjà été imprimées par Mallet dans les tomes II et IV, 2es parties, de nos Mémoires; un plus grand nombre ont été trouvées encore inédites dans ses collections [2], et quelques-unes nous ont été communiquées par M. le professeur Hisely [3], M. le docteur Hidber [4] et M. Alphonse Nicole [5]. Ces documents peuvent

[1] Chartes nos 1 à 8.

[2] Nos 9, 10, 13, 14, 17, 18, 21, 22, 26, 28, 30 à 34, 40 à 46, 49, 50, 55, 65, 77, 92, 102, 116, 117, 134, 142, 143, 160, 161, 171, 172, 199, 256, 263, 264, 281, 287, 331 à 334.

[3] Nos 357, 381, 402.

[4] No 23.

[5] No 375.

servir à révéler les destinées, durant les deux premiers siècles de son existence, d'une des abbayes les plus importantes du diocèse de Genève : ils forment dans notre volume une série spéciale qui devra être rapprochée des recueils plus considérables consacrés par quelques-uns de nos savants compatriotes à d'autres monastères situés comme Bonmont dans les limites actuelles du canton de Vaud [6].

Nous venons de nommer M. le professeur Hisely. Les chartes sur Bonmont ne sont pas les seules dont il a bien voulu nous adresser des copies [7]. Nous tenons à lui témoigner notre gratitude et les vœux que nous formons pour le succès des travaux qu'il vient d'entreprendre dans les archives de Lausanne. Nous espérons que, grâces à ses soins, des inventaires détaillés faciliteront l'étude d'un des plus riches dépôts de la Suisse, et que les plus importantes des chartes qu'il renferme, toutes celles en particulier qui remontent à la première période du moyen âge, trouveront place dans les publications de la Société d'histoire de la Suisse romande.

Il y a environ vingt ans que M. Louis Sordet, en opérant le classement des Archives de Genève confiées alors à sa direction, réunit, sous le nom de *Pièces historiques*, les principaux actes isolés présentant pour l'histoire politique de notre ville une certaine importance. Les documents compris dans cette série, et antérieurs à l'an 1312, s'élèvent au nombre de 176.

[6] Voyez, dans les Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, les annales de l'abbaye du Lac de Joux, par M. le baron Fréd. de Gingins (tome I); les recherches sur Romainmotiers, par M. Frédéric de Charrière, et le cartulaire de ce prieuré, par M. de Gingins (tome III); les cartulaires d'Oujon et de Hautcrêt, publiés par M. Hisely, (t. XII, 1re et 2e parties); enfin celui de Montherond, par M. de Gingins (ibid., 3e partie).

[7] Chartes nos 183, donation faite à l'abbaye de Filly, et no 265, mandement de Martin de St-Germain, évêque de Genève, pour autoriser une collecte dans son diocèse en faveur de l'église de Lausanne, dévastée par un incendie.

Ils seront désormais tous imprimés. Spon, Besson et Mallet en avaient déjà publié cent vingt-deux ; les cinquante-quatre autres le sont ici pour la première fois [8]. Nous nous contenterons de signaler, parmi ces pièces, plusieurs bulles de papes [9], deux sentences arbitrales de l'archevêque de Vienne, métropolitain de Genève [10], quelques actes se rapportant à l'administration spirituelle du diocèse [11], et surtout un grand nombre d'accords et de transactions tendant à régler, entre des pouvoirs qui s'enchevêtraient à l'infini, des questions relatives soit à la juridiction civile et pénale, soit aux bénéfices ou redevances ecclésiastiques, soit enfin à des réclamations de toute nature faites par des particuliers ou par des corporations [12].

Les documents transcrits par E. Mallet dans les Archives de Genève, en dehors des *Pièces* dites *historiques*, ont fourni à notre volume un fort contingent. Ils comprennent entre autres la presque totalité des pièces contenues dans quelques collections spéciales et relatives soit à des églises de la ville de Genève, telles que St-Léger, soit aux possessions épiscopales dans les mandements de Salaz, Jussy et Peney. Ces actes, pour la plupart peu étendus et roulant sur des intérêts privés, n'en

[8] L'indication de provenance pour quelques-unes des *Pièces historiques* a été omise pendant l'impression. Voir à l'*Errata*.

[9] Chartes nos 38, 53, 70, 89, 179, 207.

[10] Nos 58 et 60.

[11] Nos 146, 258 et 299.

[12] Citons notamment les transactions entre l'Evêque et le Chapitre (nos 219 et 304), entre l'Evêque et le comte de Genevois (no 288), entre l'Evêque et les sires de Faucigny (nos 247 et 313), entre l'Evêque et les sires de Ternier et Troinex (nos 95 et 98), entre le Chapitre et les prieurés de Saint-Victor, de Douvaine et de Saint-Jean (nos 278, 325 et 326), entre le Chapitre et divers seigneurs (nos 62, 138, 173, 186, 198, 243 et 275), entre le prieuré de Saint-Victor et les comtes de Genevois (nos 283 et 294), entre le prieuré de Satigny et les sires de Gex (no 182), etc. — La répartition détaillée des redevances ecclésiastiques entre le Chapitre ou le Prieuré de Satigny, d'une part, et divers curés, d'autre part, forme l'objet des chartes nos 56, 61, 84, 87, 118, 174 et 175.

appartiennent pas moins à l'histoire : rapprochés les uns des autres, ils révèlent en effet l'état social, juridique et matériel de Genève et de ses environs, durant la seconde moitié du treizième siècle.

Il n'est guère de rapports de droit public ou privé, de faits de la vie religieuse ou civile, qui ne forment l'objet principal de quelques-unes de ces pièces, souvent même d'une longue série d'entre elles. Nous rencontrons, par exemple, tour à tour : des hommages-liges et des reconnaissances féodales, à des degrés divers et dans des combinaisons multiples; des concessions d'immeubles à titre d'usufruit, d'emphytéose, d'abergement ou d'acensement; des ventes, donations, échanges ou partages de terres et de maisons; des testaments; des affranchissements; des conventions relatives aux droits sur les personnes, aux dîmes et aux censes foncières; l'établissement d'une communauté universelle entre membres d'une même famille; le règlement de droits héréditaires; des constitutions d'engagère ou d'hypothèque; des fondations d'autels et d'anniversaires; des sentences judiciaires et des pièces de procédure, etc. En jetant un coup d'œil sur la Table des matières, le savant, qui poursuit sur tel ou tel de ces points des recherches spéciales, reconnaîtra quels sont les documents qui s'y rapportent directement, mais il en est peu qui ne puissent lui offrir, incidemment aussi, quelques renseignements dignes d'intérêt. Tous d'ailleurs servent à éclairer la condition générale de la civilisation et de la jurisprudence au moyen âge : ils nous font assister à l'introduction successive, depuis le milieu du treizième siècle, des règles, des termes, des formules de renonciation, empruntées au Droit romain et venant se combiner, sans les exclure, avec les notions et les symboles appartenant au droit coutumier germanique.

Dans ces actes si nombreux, l'on voit figurer des personnes de tout rang et de toute condition, tantôt à titre de parties

contractantes, tantôt comme arbitres ou témoins, tantôt enfin comme objets eux-mêmes des droits qu'il s'agit de régler. On peut ainsi étudier, dans leur organisation et leur personnel, le Chapitre, les monastères et prieurés, les cures principales de la ville et de la banlieue, les officiers de l'Evêque, tels que l'official, les vidomnes, métraux, etc. Tandis que le grand nombre de citoyens de Genève qui sont nominativement désignés jettent du jour sur la formation de la commune, les documents relatifs aux habitants de la campagne nous montrent leur condition légale et sociale, leur émancipation graduelle, l'introduction parmi eux de noms de famille permanents.

Enfin les transactions ayant pour objet des immeubles en indiquent d'ordinaire la position, les confins, même la contenance ; et il est quelques localités pour lesquelles les renseignements de cette nature sont si multipliés, que leur topographie et presque leur cadastre pourrait être reconstruit : nous citerons sous ce rapport les trois Mandements de Jussy, Peney et Salaz, quelques rues de Genève, et les domaines qui, situés *en Palais*, au bord du Rhône et près des murs de la ville, ont été successivement acquis par le couvent des Frères prêcheurs.

Le tiers environ de notre volume provient des *Archives générales du Royaume*, à Turin (anciennes *Archives de Cour*). On connaît les richesses qu'elles offrent pour l'histoire de nos contrées, leur admirable classement et la libéralité avec laquelle elles sont actuellement ouvertes aux investigateurs. C'est dans ce dépôt qu'avaient été puisés déjà les documents qui ont permis à Mallet de présenter sous une face nouvelle plusieurs points de l'histoire de Genève ; mais nous avons trouvé encore dans ses manuscrits, soit des chartes non publiées, soit l'analyse sommaire de plusieurs autres qu'il n'avait pas eu le temps de copier et dont il signalait toutefois l'importance. Nous avons

estimé dès lors réaliser les intentions de notre collègue et nous conformer à sa pensée, en faisant transcrire et en imprimant toutes les pièces indiquées par lui ; nous y avons joint quelques actes que l'un de nous a remarqués durant une courte visite dans ces mêmes Archives. Toutes les chartes que nous avons obtenues de Turin ont été copiées sous la surveillance de M. le chevalier Combetti, l'un des directeurs de cet établissement, et nous devons le remercier pour la complaisance et le zèle qu'il a bien voulu déployer en notre faveur.

Les *Archives du Royaume* sont réparties en un certain nombre de grandes divisions auxquelles correspondent des inventaires spéciaux. Celles qui se trouvent le plus fortement représentées dans notre volume ont pour titre : *Genève*, — *Duché de Genevois*, — *Province de Genevois*.

La première de ces divisions comprend en majeure partie, pour notre période, des transactions privées et des actes relatifs aux affaires ecclésiastiques. Cette catégorie, déjà largement explorée par Mallet, et qui offre en général les mêmes caractères et le même intérêt que les documents des Archives de Genève, nous a fourni encore quelques pièces [13] ; on remarquera, entre autres, l'appel émis par Louis de Savoie, baron de Vaud, contre la défense de frapper de la monnaie, qui lui avait été intimée par l'évêque de Genève (n° 261).

Les chartes renfermant les faits généraux qui concernent les comtes de Genevois et leur famille sont comprises sous la rubrique : *Duché de Genevois*. Nous avons jugé utile, pour l'histoire de Genève, d'épuiser autant que possible les pièces de cette catégorie, en imprimant celles qui, avant la limite de

[13] Plusieurs de ces pièces sont tirées d'un volume in-4°, intitulé : *Registrum ecclesiæ Gebennensis*, et renfermant la copie de beaucoup d'actes dont les originaux ne se trouvent plus ni dans nos Archives, ni dans celles de Turin. Ce Registre-copie forme, dans la division *Genève* et dans la première catégorie de cette division, le n° 1 du Paquet 3.

date à laquelle s'arrête notre publication, nous ont paru être inédites.

Dans la troisième division : *Province de Genevois*, se trouvent des actes d'un intérêt plus spécial et qui sont groupés d'après l'ordre alphabétique des seigneuries ou des localités auxquelles ils se rapportent. La publication de quelques-uns de ces documents, à titre de spécimen, nous a paru intéressante, mais nous pensons qu'il y aurait encore là une riche récolte pour un amateur de recherches historiques.

Enfin notre recueil renferme quelques actes puisés dans les Archives de la Chambre des Comptes, à Turin, notamment sous la rubrique : *Titres et Contrats des Princes de la Maison de Savoie*. Là aussi il reste toujours une mine abondante à explorer.

Les comtes de Genevois et les autres membres de la maison de Genève forment donc l'objet principal des pièces que nous avons empruntées à Turin. Ces documents, la plupart d'une assez grande étendue, nous font connaître tour à tour les intérêts domestiques, l'administration intérieure et les vicissitudes politiques de ces seigneurs. On y trouve, en effet, soit des testaments, des conventions matrimoniales ou autres accords de famille, soit des hommages et reconnaissances féodales, soit d'autres actes, de formes variées, concernant leurs relations pacifiques ou hostiles avec les comtes de Savoie, les barons de Vaud et de Faucigny et les sires de Gex. L'histoire de ces divers dynastes, qui ont joué un rôle important dans nos contrées, se trouve ainsi éclairée par ces chartes comme par d'autres dans lesquelles ils figurent indépendamment des comtes de Genevois. L'intitulé de chacune de ces pièces suffit, du reste, pour en faire apprécier la portée historique et nous dispense d'entrer ici dans des détails ultérieurs.

Une source presque aussi riche que celles qu'on trouve dans les dépôts publics nous a été ouverte par la bienveillance

d'un des membres correspondants de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, M. Adrien Bonnefoy, notaire à Sallanches. Cet estimable érudit a depuis plusieurs années recueilli avec une rare persévérance, soit dans les archives ecclésiastiques, soit chez les particuliers, un fort grand nombre d'actes et de renseignements relatifs à l'histoire du Faucigny dès les temps les plus anciens jusqu'au seizième siècle. Poursuivant avec nous les relations amicales entretenues avec Mallet, il a bien voulu détacher, en notre faveur, de son cartulaire, les chartes les plus importantes comprises dans la période dont nous nous occupions.

On ignorait peut-être que la vallée de Chamonix, si célèbre maintenant auprès des savants et des touristes, a eu dans le moyen âge une histoire intérieure, à la fois ecclésiastique et politique, à laquelle ne manquent ni un intérêt d'ordre général, ni même des épisodes dramatiques. Les principaux éléments de cette histoire sont renfermés dans les chartes que nous avons insérées ici et dans les franchises accordées à la communauté de Chamonix, qui ont trouvé leur place dans un autre recueil [14]. En étudiant ces précieux documents, on apprendra à connaître les rapports du Prieur de Chamonix, dépendant au spirituel de l'abbaye de St-Michel de Cluses, en Piémont, tour à tour avec les seigneurs ses voisins, les comtes de Genevois et les barons de Faucigny [15]; avec ses propres sujets qui, par leur persévérance, réussissent à se faire octroyer un ensemble de droits et de libertés [16]; avec des colons d'origine étrangère, auxquels il concède pour les défricher une portion de ses domaines [17]; enfin avec l'abbaye de Saint-Maurice

[14] Les franchises et lois municipales des plus importantes localités du diocèse de Genève sont publiées dans la seconde partie du tome XIII des présents Mémoires, actuellement sous presse. Les franchises de Chamonix s'y trouvent comprises.

[15] Voy. nos 222, 224, 226, 336, 338, 364 et 367.

[16] Voy. nos 214 et 217, comp. avec les franchises du 26 juillet 1292.

[17] No 64.

d'Agaune, dont les possessions touchaient aux siennes et motivèrent une délimitation qui s'est maintenue durant des siècles entre le Valais et la Savoie [18]. D'autres chartes, également envoyées par M. Bonnefoy, concernent la chartreuse du Reposoir, les abbayes d'Aulps et de Filly, et divers intérêts privés [19]. Les membres de la famille de Faucigny figurent dans la plupart d'entre elles, et leur généalogie encore obscure y trouve d'utiles matériaux.

M. Bonnefoy n'est point, en Savoie, le seul ami des études historiques dont l'obligeance ait enrichi notre recueil. Nous devons à la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie plusieurs chartes empruntées aux Archives de Turin; à son Vice-Président, M. Guillermin, deux actes sur l'abbaye de Lieu; à M. Eloi Serand, d'Annecy, archiviste de l'Association florimontane, une série de documents relatifs au monastère de Bonlieu; enfin M. le marquis Léon Costa de Beauregard a bien voulu nous ouvrir ses précieuses collections et nous témoigner la même sympathie dont il honorait notre prédécesseur. Qu'il nous soit permis de leur exprimer à tous notre sincère gratitude, ainsi qu'à nos compatriotes, MM. Aug. Turrettini, Jules Vuy et Alexandre Van Berchem, qui ont mis chacun à notre disposition une des pièces renfermées dans ce volume.

Malgré ces communications, dont nous sentons tout le prix, notre intention n'a point été de recueillir et de mettre au jour l'ensemble des documents qui peuvent rentrer dans le cadre que nous nous sommes tracé. Les Archives dont nous avons parlé sont loin d'être épuisées; d'autres dépôts publics, des collections privées, recèlent encore un grand nombre de pièces inédites. Une exploration plus étendue, sans amener un résultat complet, eût retardé indéfiniment notre publication.

[18] N° 305.

[19] N°s 15, 19, 20, 24, 25, 200, 210, 218, 221, 229, 335, 339.

Le but de celle-ci, nous tenons à le répéter, est d'offrir aux historiens de notre pays le trésor lentement amassé par notre modeste et savant collègue. S'il nous a été permis d'ajouter quelques chartes [20] à sa collection primitive, ces additions n'ont point modifié le caractère et l'origine de cet ouvrage.

La publication d'actes inédits ne peut jamais s'effectuer que d'une manière fragmentaire, et ce n'est pas le moindre mérite des travaux de ce genre que de faciliter et de provoquer d'autres publications analogues; aussi serions-nous heureux si les amis de notre histoire nationale se trouvaient encouragés, soit par l'intérêt de ce recueil, soit par ses lacunes même, à poursuivre et à compléter nos recherches. Ajoutons que notre Société accueillera toujours avec reconnaissance et s'empressera d'utiliser toutes les chartes inédites qui jetteraient quelque jour sur tant de points encore obscurs des annales de notre pays au moyen âge.

Nous devons, en terminant, réclamer l'indulgence pour une œuvre à laquelle nos études antérieures ne nous avaient pas suffisamment préparés et que nous ont fait entreprendre l'affection qui nous liait à Ed. Mallet et le désir d'être utiles à notre patrie. Peut-être, malgré notre désir de l'éviter, publions-nous ici comme inédite telle ou telle pièce qui se trouve aujourd'hui imprimée : tout au moins sa publication la mettra plus facilement à la portée de ceux qui parmi nous se livrent aux études historiques.

Quant à la marche adoptée pour la reproduction des chartes, nous avons scrupuleusement suivi la leçon et l'orthographe donnés par les manuscrits de Mallet, dans toutes les pièces

[20] Ces chartes nous étant parvenues pour la plupart après l'impression de nos premières feuilles, ont trouvé place dans le supplément, nos 329 à 402. La table qui termine le volume sert à rétablir l'ordre chronologique entre toutes les pièces de l'une et l'autre séries.

transcrites par lui et qui forment la majeure partie du recueil. Pour celles qui nous ont été transmises de Turin, nous avons reproduit les copies délivrées par les Archives de cette ville, en y introduisant seulement quelques signes de ponctuation destinés à faciliter la lecture de ces actes souvent fort étendus. Enfin, pour les pièces historiques de nos Archives et pour le petit nombre de chartes qui nous ont été communiquées en original, nous avons eu recours à l'aide toujours obligeante de notre collègue M. Heyer, sous-archiviste à Genève. Chacun sait combien le latin du moyen âge était souvent incorrect, et combien il importe à l'histoire comme à la philologie de reproduire les textes dans leur forme originale. Cette condition est encore plus nécessaire à observer pour les pièces en vieux français; nous en publions quelques-unes qui ne seront pas sans intérêt pour l'étude de la langue dans nos contrées.

Notre but sera atteint si l'on juge que ce volume n'est pas, dans son ensemble, resté trop inférieur aux précédents travaux de celui dont il porte le nom.

Genève, le 16 juillet 1862.

PAUL LULLIN. CHARLES LE FORT.

CHARTES INÉDITES

RELATIVES A

L'HISTOIRE DE LA VILLE ET DU DIOCÈSE DE GENÈVE.

1

1005, 3 Mars. — *Elesone donne à ses fils une vigne située à Denens, dans le* pagus *de Lausanne, entre l'Aubonne et la Menoge. Une des terres données comme confins appartient à St-Pierre de Genève.*

Dilectissimis mihi filiis meis. Rainerio. Odono. Enchitzono. Genono. Ego in Dei nomine Elesona mater nostra .... me amor et dileccio vestra ut vobis dono illas res que patrem meus Johannes mihit dedit pro remedium anime sue. istas res vobis dono per manu advocato meo Berengario et sunt istas res in pago Laus. inter albunna et venobia et in villa Disnens. hoc est vinea i. F. De uno latus terra simondo. de uno latus terra S. Petri Genev. De alio terra S. Mauricii. De alio fronte terra S. Mauricii. infra istas terminaciones vobis dono ut faciatis quidquid volueritis sane et si ullus homo exierit qui donationem istam infrangere voluerit tunc sit culpabilis et impleturus dupla pecunia. et donatio ista firma stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Signum Klesone qui per manu advocato suo Berengario donationem istam fecit et firmare rogavit. S. Constantino testis. Terrico testis. Bitzo testis. Armanno testis. Isnelardo testis. Ego in Dei nomen memer et rogatus scripsi et datavi die sabato V. Non. Mar. anno XII regnante rodulfo rege.

(Arch. Laus. Inventaire analytique vert. Paq. A.)

2

1013. — *Odilon, abbé de Romainmotier, remet en viager au nommé Teudon des terres situées à Perroi, dans le* pagus *équestre.*

Notum sit omnibus fidelibus ecclesie quod reverendissimus Domin. Odilo Abba Romanensis cenobii et fratres sub eo degentes voluerunt commodari de res monasterii jam dicti, quas dedit dominus Marin presbiter ad

ipsum locum, cuidam homini nomine Teudone sub usufructuario in vita sua. Sunt autem ipse res in pago equestrico in villa Petroio in loco quod vocatur ad S. Simphorianum. Vinea abentem in longitudine perticas agripedales . . . in latus perticas duas. Terminat autem ipsa vinea ex omni parte de ipsa hereditate. Ea tamen racione ut quamdiu ipse vixerit teneat. Post mortem autem eius ad supradictum locum revertatur. . . Hoc tamen sciat quia nec vendere nec alienare posse. . . . Hactum Romani monasterii publice scripta . . . . Signum domni Odilonis abbatis. Sign. Domn. Teotbaldi. Sig. Anselmi. Sig. Petroni. Sig. Ebrardi. Sig. Johanni. Sig. Arberti. Sig. Einrici.

Data per manum Adalberti levite qui vice Cancellarii rogatus scripsit a°. XX regnante Rodulfo rege nobilissimo.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 176.)

3

Sans date (avant 1032). — *Odilon, abbé de Romainmotier, et Amalric, fils de Robert de Mont, sur l'ordre du roi Rodolphe, font un échange de terres et vignes situées à Bursins, dans le Comté équestre.*

Placuit atque convenit per missionem domni Rodulfi regis et optimatum eius inter domnum Odilonem abbatem de romano monasterio et quemdam militem nomine Amalricum filium Rodberti de monte quod debuissent aliquas terras scancare in commitatu equestrico in villa Brucins in loco vocabulo cumbis. videlicet vineam unam ad S. Vincentium et habet in transverso perticas quatuor et dimidiam, in longo perticas duodecim et habet terminationes de omnibus latis terra S. Petri. Et in eodem loco campum unum et de omnibus latis habet terminationes terra S. Petri excepto de uno fronte terra S. Mauricii et habet in transverso perticas XI et duos pedes et in longo perticas decem et octo. Infra istas terminationes scanniavit nobis Amalricus de terra S. Vincentii. Similiter ego frater Odilo damus et in ipsa villa unam vineam qui adjacet super ecclesiam S. Vincentii et habet in transverso similiter perticas quatuor et dimidiam in longo perticas XII et in alio loco in ipsa villa unum campum tantum similiter sicut ipsi nobis dederunt. habetque terminationes de uno latus via publica et de alio latus terra S. Petri monteiovis itemque de tertia parte terra S. Vincentii et de quarta parte de ipsa terra. Item donamus ei unum campum habentem in latitudine perticas VII et tres pedes in longitudine vero habet perticas VIIII. E contra ipse Amalricus dat nobis de terra S. Vincentii vineam

unam habentem inter longum et latus perticas quindecim. Amalricus vero accepit IV libras de denariis. S. Rodulfi regis. S. Burchardi archiepiscopi. S. Amalrici qui fieri et firmari rogavit. S. Amalrici filii iuandi.

(Arch. Laus. Inv. anal. Paq. 115.)

4

Sans date (entre 994 et 1049). — *Valdo et Leotherius donnent à Romainmotier des vignes situées à Gland, dans le Comté équestre.*

Carta Waldonis de Glans. — In nomine Verbi incarnati noverint cuncti fideles sancte Dei ecclesie quod ego Vualdo et Leotherius donamus ad locum romanensis monast^{ii}. quod est constructum in honore beat. Apost. Petri et Pauli ubi domnus Odilo abbas preesse videtur vineas duas. unam habet in longitudine perticas heribenales VI et in latitudine unam. et alia vinea habet in longitudine perticas heribenales V. et ego Vualdo pro portione mea ab ipsis monachis V solidos. et ego Leotherius accepi tres solidos. Sunt autem ipsarum vinearum situs in comitatu equestrico in villa glannis. Signum Vualdoni test. et Leotherio testis qui istam cartam fecerunt et firmare rogaverunt. Isti sunt qui presentes fuerunt Vuinisus presbiter, adalbertus presbiter, Vuarnoldus, Aimo, Rodbertus, Amalbertus, Constantinus, et alii plures qui hoc viderunt. Actum publice in villa romanensis IIII Kalend. Maii. Item ego Ingalgerius presbiter dono deo et sanctis eius apostolis Petro et Paulo ad locum romanensis vineam unam in eodem loco et habet in longum perticas VII et dimidiam et accepi ab ipsis monachis VI solidos. Signum Ingalgerii testis qui fieri et firmare rogavit. Signum vuinisi testis. Isti sunt qui viderunt. Constantinus. Aymo. Adzo. Artulfus.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. F.)

5

Sans date. — *Ymmo et Iscomburge, sa femme, donnent à leur fille Asila des terres situées à Gimel, dans le Comté équestre.*

Dilecta atque amabile filia nomine asila. Ego in Dei nomine Ymmo et uxor mea nomine iscomburga pro amore et dilectione donamus tibi in commi-

tatu equestrico et in villa que nominatur Gimellis hoc est mansum unum quod ibi umlricus sedebat, et nos insimul donamus tibi vinea una que jacet in . . . . . , ipsam vineam tibi donamus in mea ratione dum ego vivo usum et fructum possideo et post meum discessum tibi perveniat, et terminat de ambos lateribus vias puplicas et de tertia parte amaldrico preposito. ipsum mansum tibi donamus ad possidendum ad habendi, vendendi liceatque commutandi in omnibus habeas potestatem faciendi sane. Sig. Ymmono et uxor sua nomine Iscomburga qui anc donatione fecerunt et firmare rogaverunt. Adalbertus qui consensit. Ysonburge.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 69.)

6

Sans date. — *Gerold, fils de Turumbert d'Aubonne, donne à Romainmotier une manse et un serf.*

Ego in Dei nomine Geroldus filius Turumberti de Albonna donno D. Deo et S. apost. eius P. et P. et ad locum romani monasterii in villa mauriaco mansum unum et omnia ad ipsum mansum pertinentibus, id est casis, casalibus, campis, pratis, sylvis, aquarumque decursibus, cum servo ibi manente nomine auluneno cum filiis et filiabus suis, pro remedio anime mee vel parentum meorum ut Deus omnipotens indulgeat nobis omnia peccata nostra. Hanc donationem laudaverunt nepotes mei Amalricus, Wido, Nantelmus, Dalmacius et Odulricus, canonicus.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. B.)

7

Sans date. — *Amalric donne à Romainmotier des terres situées à Bursins, dans le* pagus *équestre.*

In Christi nomine. Ego Amalricus . . . . . dono de res meas proprias S. Petri Roman. monast[ii]. que sunt sitas in pago equestrico et in villa qui dicitur Bruciniaco, sive in loco qui nominatur Naldevert, vinea una que terminat de uno latus terra S. Petri romanensi, de alio latus terra Rodberti, de duobus frontibus via puplica. Infra istas terminationes dono sicut supra commemorat, ligo, trado atque transfundo perpetualiter habeat atque possideat. Si quis vero quod fieri minime credo quod si

ego aut ullus de heredibus meis qui donatione ista infrangere voluerit ne hoc valeat vindicari quod repetit, tunc sit culpabilis et impleturus tantum et alium tantum quantum ipsas res emelioratas valuerint : et donatio ista omnique tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione pro omni firmitate subnixa. S. Amalricum qui donatione ista fecit scribere et firmare rogavit. S. Errando. S. Dodoni. S. Vuiberto. S. Amalrico. S. Rotberto....

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 115.)

8

Sans date (entre 1049 et 1109). — *Romainmotier remet en commende viagère à un de ses serviteurs des terres à Bursins, Germany, etc.*

Noticia quam fecit Roclenus prior et monachi Rom^{i}. monast^{ii}. cuidam famulo nomine dominico, de quibusdam terris et vineis que adquisierant in quibusdam locis et commendaverunt eidem famulo tali convenientia ut post mortem eius nullum heredem dimitteret in rebus istis nisi S. P. et monachis romani monasterii et taliter ut hedificet et plantet ubi necesse fuerit et si aliquid de pecunia sua dederit in hoc pro remedio anime illius sit. Hec autem que sibi sunt commendata sitas in istis locis, in villa brucinis mansum unum, in villa germaniaco mansum unum, A chiauraione helemosinam Turumberti fratris Dodoni de Albona claustrum unum magnum de vinea, A cotens lunaticum unum, A Quarnens lunaticum unum, A Senerclens decimum illum quem S. Petrus debet ibi habere. A Vuilerens decimum illum quem S. Petrus debet ibi habere.... Hujus rei testes sunt isti. Salierius monachus. F. Girbertus presbiter. Gerardus famulus. Marinus Johannes et alii multi tam monachi quam et laici. Actus hec tempore domni hugoni abbatis.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 115.)

9

Sans date (vers 1144). — *Arducius, évêque de Genève, concède au monastère de Bonmont une terre à Bogis.*

Ego Arducius Dei gratia sancte Geb. eccl. episc. assensu totius capituli nostri, concedimus ad tenendum perpetuo in posterum, sigilli nostri

impressione confirmamus, fratribus de bono monte secundum regulam S. Benedicti ibidem Deo servientibus terram videlicet de bugeio et quidquid ipsi vel acquisierunt vel acquisituri sunt in decimis et in aliis tam nostri juris quam nostre ecclesie, vel ad jus pertinentibus, vel a dominio descendentibus. Quod si quis huic decreto nostro obviare presumpserit, exorto anathematis gladio a liminibus eum sancte sequestramus ecclesie vel usque dum digna satisfactione peniteat. Signum Alberici decani. Signum haimonis prepositi. Signum Amaldrici cantoris et decani. Signum Giroldi decani. Sig. Guillelmi de Villaniaco.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 143.)

10

1145. — *Donations à l'abbaye de Bonmont, faites par Guigues et Amédée de Begnins, par Guibert de Servais, et par Pierre et Ogier de Givrins.*

In Christi Domini nostri salvatoris nomine. Ad posteritatis memoriam scripto volumus commendare, quod Guigo de Begnins unacum uxore sua Juliana, laudantibus patre et matre ac fratre eiusdem uxoris, dedit ecclesie boni montis atque laudavit, per manum D. Moysi Abbatis, quidquid habebat in monte lagciano, medietatem scilicet quam habebat in suo dominio, et aliam medietatem laudavit similiter quam ab eo tenebat in feodo Amedeus propinquus eius, laudante etiam eiusdem Amedeus, recepitque a monachis idem Guigo confraternitatem et speciale beneficium ipsius domus quod ei atque uxori suisque parentibus concesserunt, et de placito habuit XIIII libras numorum in quibus una vacca est computata. Hoc donum fecit in Capitulo Boni montis, et juravit super altare quod ex inde in perpetuum eis pacem tenebit, et guarenthiam portabit erga omnes homines, et dedit obsides et fidejussores et refidejussores. Harbertus clericus de Marcins. Cono de Duellici. Amedeus de Begnins. P. de Trailai. Walcherius de Creycei fuerunt testes. Idem ipsi Cono de Duellici, P. de trailai et W. de creycei fuerunt obsides et fidejussores. Predictus Harbertus clericus et Stephanus de Gingins fuerunt refidejussores. Ad hec superdictus Amedeus de Begnins et uxor eius Matildis et filius eius Anselmus prescriptum quidem donum Guigonis sua laude confirmaverunt. et id quod habebant porcionis sue in uillare et medietatem suam de monte laciano dederunt predicte ecclesie boni montis et suscepti nichilominus

sunt ipsi quam eorum antecessores in societatem et participationem spiritualem bonorum ipsius domus. sub nullo penitus alicuius temporalis commodi aut solius respectu dumtaxat beneficii spiritualis. Dederunt autem eis monachi de placito. X. libras et unam vaccam. et terciam partem decimarum de Begnins. per laudem Guigonis et filiorum Walterii de trailai. qui tenebant eas in feodo a Guigone. a quibus conquesierunt eas, et per laudem Arducii Gebenn. Epi. De quibus decimis hoc dictum est. ut de assensu Epi. littere illius sigillo signate fierent et eis redderentur. et post hac nullam omnino monachi guarentiam sive tutelam exinde conferre ullatenus exigerentur. Hoc ita Guillus. Alberici decanus in Capitulo perloquutus est et ceteri confirmaverunt. Hoc donum fecerunt in Capitulo Amedeus et Anselmus filius eius per laudem domine Matildis. et juraverunt super altare quod eis exinde in perpetuum pacem tenebunt. et guarantiam portabunt erga omnes homines, et dederunt obsides et fidejussores. Guill. de bornes. Guill. alberici decani. Harbertus de marcins. Raimundus de Vincgel. clerici. Cono de Duellici. P. de trailai. Walchus. de crecei. Giroldus coquus de prengins. Saverius clericus de Albona. et Giroldus frater eius fuerunt testes. Predicti Cono de Duellier et P. de trailai et Walc. de Crecei. nec non et Guill. de Cortagei fuerunt obsides et fidejussores. Itemque Harbertus clericus fidejussor. Hoc donum denuo confirmatum est apud Trailai. et definitionibus stabilitatum. — Preterea Guibertus de Servais et uxor et filii eius et Johannes et Petrus nepotes eius filii Grossane de Brettignei. cum uxoribus et filiis suis. parum terrae quod calumniabantur in monte laciano, id est quoddam casale deposita calumnia dederunt illud ecclesie Boni montis et habuerunt inde ex placito Guibertus quidem vaccam unam. filii vero Grossane VII sol. fueruntque de dono Guibertus testes. Petrus frater uxoris ipsius. et Amedeus de Begnins et Raimundus clericus de vingels. De laude filiorum Grossane Lambertus Abbas de Chasereo et milo monachus de fonteneto. — Simili modo Petrus et Ogerius de Geurins qui calumniabantur in eodem monde laciano aliquot jugera terre. Collaudantibus pariter atque consentientibus uxoribus eorum et filiis, dederunt eandem terram prefate ecclesie habueruntque inde ex placito X sol. et in confirmatione doni pacisque tenende assertione. alteruter pro alterutro factus est fidejussor. Recognovit etiam postea et confirmavit hanc donationem Ogerius in Abbatiam in audiencia humberti de Osins et uxoris eius et filii eius nomine falconis, quando idem humbertus fecit uxorem suam ac filios laudare et confirmare commutationem que facta est de feodo suo quod habuerat in Lauiniaco. unum con-

cambum est ei reditum in osins et queque placita fecerat cum D. Moyse Abbate nichilominus laudare fecit. fueruntque cum Abbate monachi Robertus. Amalricus. Guillelmus. Norinus. Cono. Lambertus. Vldricus. Actum anno ab incarnatione. Dni. mill°. cent°. quad°. V°.

(Arch. Laus. Reg. cop. du Baill. de Bonmont, I, N° 16.)

11

1146, Avril. — *Aymon, seigneur de Faucigny, donne à son parent Aymon, seigneur de Blonay, des terres en alleu situées entre Brest et la Dranse.*

Aymo Dominus Foucigniaci, universis presentes litteras inspecturis salutem et amorem. Actiones quas non sanxerit litterarum vel testium firmitas exsufflare potest dolus mundi, vel temporis difficultas. Ea propter noverint universi quod cum nobilis vir Aymo Dominus de Blonay, consanguineus noster et amicus, voluerit et proposuerit facere castrum et villam, vel aliud edifficium, in territorio S. Pauli. Gebenn. dyocesis, quod situm est inter Dranciam et Brest, hinc quid juris habemus nos et nostri, vel habere videbamur in eodem, dedimus et concessimus in liberum allodium dicto Aymoni Domino de Blonay et heredibus ejus, imperpetuum libere possidendum. Promittentes eidem et suis, dictum allodium pro posse nostro contra omnes deffendere et tuheri. Quod ut ratum et firmum permaneat imperpetuum, presentes litteras jussimus sigilli nostri munimine roborari. Hujus rei fuerunt testes vocati et rogati Guyffredus de la fonteyne, Reynaldus de Prengie, milites, Johannes Senescallus de Blonay, Johannes de Marechia, Aymo probus : et ego Aymo de Cruce clericus hanc cartam scripsi. Actum A. D. mill°. cent°. quad°. VI°. mense Aprili.

(Collection d'E. Mallet, sans provenance indiquée.)

12

1153, 1er Mars. — *Bulle du pape Eugène III, qui prend sous sa protection le monastère de St-Jean de Genève et lui confirme ses possessions.*

Eugenius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Petro priori Monasterii S. Johannis gebennensis, eiusque fratribus tam presentibus

quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Pia postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri. Quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter asservet. Eapropter dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus benignum impertientes assensum, prefatam ecclesiam in qua diuino estis obsequio mancipati, sub beati petri et nostra protectione suscepimus. et presentis scripti priuilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones quecunque bona idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet. aut in futurum concessione pontificum. largitione Regum vel principum. oblatione fidelium. seu aliis justis modis deo propicio poterit adipisci. firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum in quo ipsum monasterium situm est. ecclesiam S. geruasii. eccl. S. ypoliti. eccl. S. pancracii de villa. ecclesiam de bogeua. Ecc. capella S. laurentii de Sala. S. laurentii de Cornilione. de passere. capellam de maorna. ecclesias de moneste. S. laurentii Gebennensis. de Januemio. de bardonaco. de cofiniaco. de possiniaco. de mairins. de maisoniaco. de burdiniaco. de mainiaco. de Joliaco. de colongis. S^{i}. Gengulffi. de maresco. de anamasci. de canal cum appendiciis suis. S^{i}. martini de lacu. S^{i}. georgii de essartinis. S. desiderii. S^{i}. Eusebii. de geneurei et ecclesiam de buringio. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare . . . . salua diocesanorum Episcoporum canonica justitia. et Atthanacensis monasterii debita subiectione ac reverentia. Si qua igitur in futurum . . . .

Ego Eugenius catholice ecclesie Episcopus.

« Gregorius presbiter Cardinalis tituli Callisti.

« Conradus Sabinensis Episcopus.

« Ysinarus tusculanus Episcopus.

« Octauianus presbiter Cardinalis tit. S^{e}. Cecilie.

Datum Rome apud S. petrum per manum Bosonis sancte Romane ecclesie scriptoris. Kl. martii. indictione prima. incarnationis dominice anno. m°. c°. l°. ij°. pontificatus vero domni Eugenii pape iij. anno viiij°.

(Cartulaire d'Ainay, pièce n° 2, f°. ij. v°.)

13

1163. — *Donation faite à Bonmont par l'abbé de St-Oyen de Joux.*

In nomine Dei ego Ado sacerdos Abbas S. Eugendi . . . . . ad concordiam et pacem reformandam inter nos et ecclesiam Boni montis propter injuriam quam passa fuerat a nostris laudante universo capitulo nostro per manum D. Arducii Gebenn. Epi. donavi predicte Ecclesie quidquid juris habebamus in decimis de Chiserai. decimas quoque vinearum quas fratres Boni montis eo tempore apud Divonam habebant. Donavimus etiam atque in pace dimisimus quicquid calumpnie in Abbatia ultra circa Abbatiam seu in cerlia quandoque habuimus decimas. quoque grangie que in territorio ludunensi in parrochia nove ville est et pascua jurium nostrarum sine dampno preter pascum pecorum et necessitatem pastorum. X quoque sol. quos fratres Bonimontis censuales ecclesie nostre debebant concessimus. Quod si in futuro fratres nostri XV libras gebenn. monete domui Bonimontis redderent, predictos decem Sol. annuatim in pace reciperent. Et ut rate et illibate donaciones iste perseverent, presentem paginam sigilli nostri impressione signamus. Testes fuerunt Arducius Gebenn. Episc. Guillelm. Alberici decanus. Gautinus Capellanus, Petrus de Divona, Guill. de Marva, Aimo de Satiniaco, Guill. de folieto, falco de Siliniaco, Petrus de Trailai. In capitulo testes fuerunt. . . .

Actum a°. domin. Incarnat. mill°. cent°. sexag°. tercio.

(Arch. Laus. Reg. cop. de Bonmont, I, N° 2.)

14

1166. — *Accord entre l'abbaye de Bonmont et Etienne de Crassier.*

In nomine S. et ind. Trin. Ad memoriam posterorum . . . hoc scripto tenetur qualiter discordia que fuit inter fratres Bonimontis et Steph. de Cracei tandem pacificata est, quando in amicitiam et in amorem alterutrum invicem redierunt. Isdem Stephanus confirmavit eccl°. bonimontis investituras suas, quidquid scilicet habebat a patre vel a matre ipsius, sive in bugeio, sive in castaneto, in divona, pellens et villareth. Dedit etiam

eidem eccl^e^. terram quam habebat in lonvernai, que est inter terram quam dedit prefate Ecclesie Gualcherius de Arnai et aliam terram quam habet ipsa Ecclesia de dominatu de Divona. Et hoc donum laudaverunt lohannes milo et uxor eius et Humbertus frater ipsius lohannis qui in ipsa terra aliquot jugera habebant. Dedit quoque predictus Stephanus eidem Eccl^e^ partem suam de corileto, id est dimidium coriletum quod est juxta unam aquam que decursit per Clarens et in messurias VIII jugera quinque per se simul et tria prope illic dedit hoc tenore ut ipse habeat ea in vita sua. et post decursum eius deveniat Ecclesie. Et fratres de bonomonte dederunt ei ad feodum quicquid habebant de terra patris sui pro Gualcherio et Conone fratribus suis ad signei et duellai. ut ab ecclesia boni montis habeat ipse et heredes eius post eum usque in perpetuum et sit inde homo Abbatis bonimontis. Confirmavit hoc ipsum laude sua uxor eius nomine Agnes. Hoc bonum opus mutue confederationis et amicitie, cum jam pridem statutum fuisset, tunc demum perfectum est quando predictus miles iherosolimam profisisci cupiebat. a^o^. ab Incarn. D^i^. M^o^. c^o^. LXVI. ind^e^. XIIII. Epacta XVII. Concurrente V.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

15

1185, 21 Octobre. — *Henri de Faucigny confirme à la Chartreuse du Reposoir des donations faites par son père Aymon et son frère Rodolphe.*

Reverendissimo Priori Cartusie et sanctissimo ejusdem loci capitulo, toti religiosissimo ordini, Henricus de Fulciniaco salutem et celestis gratie incrementum.

Ego Henricus de Fulciniaco dignum duxi notificare tam presentibus quam futuris delictum meum, ut coram omnipotente citius merear excusari, peccatis namque meis exigentibus et malignorum suggestione presumpsi inquietare Priorem et fratres de Repausatorio super quibusdam terris et possessionibus quas Aimo pater meus felicis memorie et frater meus Rodolphus predicte domui pro salute animarum suarum dederant. Sed postea penitentia ductus et correctione religiosorum revocatus, et formidine gehennalis pene territus, consilio proborum et sapientium virorum, secundum eorum desiderium et voluntatem totum in melius emendavi. Dedi namque S. S^o^. conventui cartusiensis ordinis et specialiter

fratribus de Repausatorio pro salute anime mee et pro salute parentum meorum et precedentium et subsequentium quecumque infra terminos eorum continentur, nulla proprietate Dominii retenta, ut eorum orationes divine misericordie nobis impetrent veniam, et ut prædicti fratres ibidem viventes absque perturbatione et ulla molestatione debitum deo possint impendere famulatum.

Volui etiam et firmavi ut omnes bonas consuetudines et omnia jura et omnem libertatem que habere dignoscuntur, secundum instituta sanctorum patrum ordinis inventorum, immutilata et inviolata in pace et quiete, eis infra terminos in perpetuum conservari. Termini vero eorum sunt ultra quos nihil possessionis accipiunt, a septentrionali parte ad radices montis juxta planum super villam que dicitur Melsinges, in eo loco ubi fluvius qui dicitur Furnus egreditur in planum de valle Repausatorii, tendentes inde versus occidentem sicut terra pendet usque in planum ad rivulum qui vocatur Brenner, ascendentes per ipsum rivulum in summitatem montis qui dicitur Randry prospicientis Repausatorium, et inde recto itinere per crepidinem montium venientis usque ad collum, revertuntur ad meridiem per crepidinem de Teynes usque ad fulcam de platius, unde versus orientem tendunt in Avers usque ad Fenestrelles, et usque ad paludem, et inde per locum quem appellant Balmam Rossam usque ad predictum furnum; regrediuntur ibidem ab orientali parte ejusdem fluvii, exitum accipientes ubi ab occidentali parte ejusdem fluvii sumpserunt initium. Infra quos terminos nulla preda capi debet nec aliquo modo duci. Et ego prohibeo ne ullo modo fiat, et promitto quod si aliqua maligna presumptione fuerit factum, quod ego laborabo querere quasi meum sit proprium donec digna satisfactione emendetur. Aliquis etiam auceps non debet illuc ire ad capiendas aves, nec aliquis venator propter aliquam venationem capiendam, quod ego approbo et stabilio ne unquam aliter fiat. Per eamdem viam regrediantur per quam ingrediuntur, que prohibeo sub banno meo nè secus fiat. Arma bellica prohibeo infra eorum terminos aliqua occasione portari; unumquemque ad eos venientem vel ab eis redeuntem donec ad propriam mansionem redierit ex mea et meorum parte volo et constituo securum et salvum esse. Quicumque ad eos confugerint pro evitando periculo, quantumcumque sit delictum vel causa reatus, salvos et securos apud eos et infra eorum terminos quamdiu esse voluerint ex parte mea et ex parte meorum successorum esse volo et constituo sine ulla requisitione aut infestatione. Volo etiam et concedo quod universos clericos sive laïcos qui in mea vel in meorum fuerint potestate liberos

seu servos, qui se ad vestre religionis habitum voluerint transferre et ad omnipotentis servitium tradere, ut eos libere recipiatis sine omni mea contradictione et appellatione et meorum successorum, et quantumcumque de substantia sua vobis dederint et quidquid in salutem tam in mortis periculo, sive aliqua deminutione in pace habeatis. Homines operarii qui in operibus vestris erunt nec propter mea nec propter meorum opera cogantur vestra relinquere nisi pro eorum voluntate. Quidquid apud vos fuerit commendatum vel depositum vel ad custodiam et ad salvationem deportatum, secundum voluntatem et dispensationem illius cujus est res, volo et concedo distribui, nec quidquam de ipsius voluntate immutari, sive disponat in mortis articulo sive periculo, sive in salute proprio. Volo et quod mercenarii vestri salvi et securi sint cum omni sua re, quamdiu vobiscum manserint, vel in servitio vestro erunt in universa mea potestate et a me et a meis successoribus. Si quis furtum vel rapinam infra terminos vestros perpetraverit vel a vobis vel ab aliis per violentiam abstulerit, vel hominem capere presumpserit, promitto ex mea parte et ex meorum successorum quod si deprehensi fuerint, quod ablata restituentur et fur vel raptor tali peno afficiantur, ut qui audiverint talia facere, pertimescant. Mulieres infra terminos vestros intrare prohibeo absque sub banno meo defendo. Terminos habetis pascuales et ad alenda et hyemanda pecora, qui determinati sunt a ponte de Marnaz per omnem meam potestatem et advocationem usque ad Flumet, et ne aliquam infestationem seu molestationem ab aliquo vel ab aliquibus patiamini prohibeo, vel constrictionem seu indebitam exactionem defendo. Et ne aliqua domus religiosorum in aliquo loco edificetur a rivo qui dicitur Borna sicut Arva determinat sursum per omnem meam potestatem et subjectionem hanc libertatem, concessionem et largitionem facio vobis pro salute anime mee et pro salute successorum meorum, vobis et vestris successoribus et dono et donando firmo in perpetuum. Si qua autem secularis vel ecclesiastica persona posterorum nostrorum contra hanc meam donationem et contra bonos mores vestros et consuetudines vos infestare vel molestare presumpserit, ex parte Dei omnipotentis et ex parte patris mei Aimonis et Rodolphi fratres mei et ex mea et totius progeniei nostre contradico hereditatem meam et omnia jura ad fulciniacense dominium pertinentia. Rogo et venerabilem gebennensem episcopum, ut potestate a Deo sibi tradita et B. Petro apostolo, ut fratres de Repausatorio super hoc manuteneat et deffendat, et ecclesiastica censura me et alios compellat huic firmiter et indissolubiliter stare donacioni. Hanc donacionem feci laudante fratre meo Wuillermo et con-

sentientibus baronibus meis et approbantibus. Et ut istud firmius teneatur jussi corroborari et premuniri sigillo Dni. Lucii Pape, et Viennensis archiepiscopi, et Gebennensis Episcopi, et Prioris Cartusie et prioris Alverie et vestro et meo. Hec donatio facta est apud Valerias quamdam grangiam Repausatorii ipsius, mense octobri, feria secunda, luna vigesima tertia, anno ab incarnatione Dni. millesimo centesimo octuagesimo quinto, epacta vigesima octava, decemnovennali cycli anno octavo, concurrente primo, octogesime indictionis anno tertio, Lucio papa tertio Ste. Romane Ecclesie presidente, Frederico Romano imperatore feliciter regnante; de hoc testes fuerunt isti : Ego Henricus qui hanc donationem feci et firmavi, et Vuillermus Alamandus, Girardus Señalcus meus, Pontius veñ. Guido de Francia, Vivianus de hospitali, Mamertus sacerdos, Pontius de Sto Georgio, Vuillermus pincerna, Turumbertus venator, Mauritius de Sallanchia, Allimardus de Castellione, Durandus ejusdem domus Repausatorii prior, et fratres ejusdem domus quorum ista sunt nomina : Vuillermus monachus et procurator, Stephanus sacrista, Benedictus, Vuillermus et alius Vuillermus, Simeon, Joannes, Stephanus conversi et alii quam plures tam clerici quam laïci.

(Arch. de Scionzier. — Communiq. par M. Ad. Bonnefoy. — Le style et la teneur de cette charte paraissent démontrer qu'elle a été faite après sa date, mais les faits mentionnés sont probablement historiques.)

16

1188. — *Nantelme, évêque de Genève, confirme la donation d'une vigne faite à l'abbaye d'Aulps.*

Quod ad posterorum memoriam fideliter transmittere volumus, scripto signare consuevimus. Proinde ego Nantelmus gebennensis episcopus, tam superstitibus quam sequacibus notum fieri volo. quod Poncius clericus de sancto Georgio et ipsius fratres Guido et Riferius vineam de Triolous fratribus alpensibus in perpetuum possidendam per manum meam bona fide concesserint. Hac siquidem conditione quod quicquid emolumenti tam ex vino quam ex ceteris ex fundo in quo prefata vinea sita est pervenerit, ad usum refectorii fratrum alpensium integre revertatur. Ne vero posset in posterum occasio malignandi suboriri, huius facti testes sunt. Ego Nantelmus

gebennensis episcopus, Ysaardus alpensium abbas, Poncius de Sancto Georgio et eiusdem fratres Guido et Riferius et quam plures alii. Actum hoc anno ab incarnatione Domini millesimo C°. LXXXVIII, indictione sexta. Epacta XX^ma^. Clemente summo Pontifice. Frederico imperatore.

Le sceau de l'Évêque de Genève, sur cire blanche, pend à l'acte.

(Cette pièce, communiquée en 1848 à E. Mallet par M. Ad. Bonnefoy, se trouve maintenant dans les Archives de Genève : Pièces Historiques, N° 31 bis.)

17

1188. — *Donations faites à l'abbaye de Bonmont par Étienne de Bière.*

Notum sit omnibus . . . quod Stephanus filius marconis de Biria dedit domui Bonimontis quidquid habebat juxta vineas de balgels . . . . et obsides dedit prefate domui pro ccc solidis : Cononem de monte pro c solidis, Amaldricum fratrem ejus pro c, Humbertum fratrem eorum pro c. Hec omnia laudavit Reimundus de S. Simphoriano ad cuius dominium per feodum spectabat pars huius deserti. Testes sunt Raimundus Crassus de Wolflens, Humbertus miles de Wolflens, Hugo miles de Germaniaco. Petrus filius Wiberti de Altavilla, Mag^er^. Hugo capellanus de monte, Amaldricus capellanus de fescheio. Petrus clericus de Grunlino. Narduinus monachus et Petrus de Chiseray. et Petrus conversus de Pellens. Hoc actum est ante portam de balgels. Pro his omnibus dedit Stephanus de laviniaco prefato Steph. de biria decem libras. Hec omnia laudaverunt fratres dicti Stephani Aimo et Marco. Testes sunt Gerardus prior de Estue . . . . Narduinus de beria hoc ipsum laudavit apud Albonam in domo Nantelmi. Testes sunt Gillermus de trealay. Falco de montaniaco. Stephanus de pisis. . . . Hoc ipsum laudavit Petrus D^s^. de Prangins et Johannes filius eius apud bonum montem ante hospicium. Testes sunt Petrus albus de gemuens. Galcherus albus de Cossonay. Borcardus de Chiseray. Uldricus de graleio. Uldricus de Mareschet monachi. Actum a°. domin. Incarnat. M. C. LXXXVIII.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 464.)

18

Sans date. — *Transaction entre l'abbaye de Bonmont et les fils d'Ogger de Marins (ou de Marcins).*

Oggerius de Marins dedit domui Bonimontis quicquid habebat apu Chiseracum laudante conjuge sua cum filiis. Testes sunt Humbertus c Albona, Jacobus filius eius, Albertus de marcins, Martinus paschaus. An selmus bessons. fidejussor pacis Anselmus de Versenay. Hoc donum lau davit Anselmus de asnerici. Testes sunt Petrus de ternier, Giroldus c Asiril, Humbertus de Gralei, Amaldricus de monte. Post hec autei Menerius filius eius de his donis movit contra domum Boni montis ca lumpniam. Qui placatus factus per Humbertum de Graley. Poncium d Visencie et per Petrum de pistinie. Hoc autem factum est apud Divonai infra domum monachorum in presentia Johannis abbatis. Testes sui idem ipse Joh. Abbas, Humb. de Gralei, Poncius de Visencie, P. de Pis tinie, Anselmus Bessons, Uldricus presbyter de Divona, et Stephan frater menarii. — His patratis venit Menerius et intravit Capitulum ibiq confirmavit coram monachis qui aderant dona patris sui monast°. pacifi perpetuoque possidenda. Abbas vero dedit illi XXV solid. Sed et Steph nus venator dimissa calumnia quam movebat de donis Stephanis de Mari habuit ab ipsa domo V solid. Testes sunt prescripti viri Humbertus s licet de Gralie, Poncius de Visinie et Petrus de pistinie, pluresque alii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 143.)

19

1200. - - *Guillaume de Faucigny accorde à la maison du Reposoir le droit d'établir une vanne dans l'Arve.*

In nomine Domini Amen. — Notum sit tam presentibus quam futuris quod Vuillermus de Fulciniaco pro remedio anime sue, patris et parentum suorum, donat et concedit, et donatum vult esse in perpetuum unam vennam in aqua que dicitur Arva, ubicumque facere voluerint a ponte de Cluses sicut aqua descendit usque ad Rhodanum. hoc donat domui de

Repausatorio et hominibus ibidem Deo servientibus. Hoc factum est in presentia Dⁱ Amblardi Prioris, et Guigonis procuratoris aliorumque monachorum, videlicet Bernardi Bolonis, Mauritii, Joannis Giraldi sacriste, Petri, Augustini, Aimonis, Jacobi, Petri, Pontii coquinarii; audientes et videntes laïci fuerunt scilicet Jacobus de Vosourie, Senescalcus de Alinco, Rodolphus de Sallanchia, Petrus de Alinco, Petrus de Sº. Mauritio, Amaldricus de Lausanna, Petrus de Arconay, Flamertus Freschez. Factum est hoc anno ab incarnatione Dⁱ millesimo ducentesimo.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

20

1202, 9 Octobre. — *Aymon de Faucigny confirme à la Chartreuse du Reposoir la possession de tout ce qui se trouve dans les limites du dit monastère.*

In nomine Dⁿⁱ nostri J. Christi. — Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod Aimo de Fulciniaco pro remedio anime mee et parentum meorum, dono, concedo et laudo habitatoribus Repausatorii quod antea Beol vocabatur, tam presentibus quam futuris, cartusiensem ordinem tenentibus, totum quod intra terminos eorum erat tam in Alpibus quam in planis sive in nemoribus. Hujus rei testes sunt Falco Tumbertus, Cono de Castillon, Vullielmus de Buege et Petrus frater ejus, Rostagnus Vicedonus, Ricart dator et testis, Jo... Amedeus de Turre, Amedeus minister, Manfredus frater ejus, Pontius de Melzinge, Benedictus de Cambaïreu, l.... prior Durbonis, Otho et frater Andreas conversus, frater Borno et quam plurimi. Anno gratie Mº CCº IIº mense Octobri, die Mercurii, in octavis B. Michaelis.

(Communiqué par M. Ad. Bonnefoy.)

21

1204. — *Accord entre l'Abbaye de Bonmont et Raimond de St. Simphorien.*

Ego Nantelmus Dei gracia Gebenn. episc. notum facio .... quod cum Reimundus de S. Simphoriano de plurimis possessionibus ad se et ad homines suos pertinentibus, quas fratres bonimontis in elemosina accepe-

runt, jam dictam domum vehementer querelaret, utriusque partis amicis mediantibus predictus Reimundus et jam dicti fratres bonimontis in hunc modum ad pacem firmissimam pervenerunt. Omnes querelas quas sepedictus Reimundus contra domum Bonimontis habebat pro salute anime sue S. marie Bonimontis et fratribus ibidem Deo servientibus, et omnia ad se pertinentia de quibus jam dicta domus investita erat, laudavit uxor sua nomine boneta, plenarie dereliquit, et ab omni vexatione de omnibus de quibus domus bonimontis investita erat, pro posse suo fratres sepedictos se custodire promisit et warantiam portare. Abbas autem boni montis dedit ei XXX sol. gebennens. et duos caseos tali conditione ut quicquid fratres boni montis super stratam vel in clauso de bouges ab hominibus suis, preter feodos suos, pace eorum possent adquirere, absque aliqua reclamatione libere possiderent. Testes sunt Galcherius prior de Estui. Uldricus prior et Borcardus monachus. Amaldricus capellanus de Feschi et Guido capellanus de Chiserai. Nantelmus dominus de Albona et Guerricus filius ejus. Urabertus de Monte. Petrus de Alta villa. Petrus de Mais. — Laudationis autem supradicte uxoris sue testes sunt Guillelmus de grasli et monachus fontineti et Guillelmus frater ejus qui de concubina fuit oriundus. Albertus quoque capellanus de S. Simphoriano et Nantelmus frater Jacobi militis ejusdem ville, nec non et frater Emmo conversus bonimontis. Actum ante portam de Albona anno incarnationis dominice m°. cc°. iiij°.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 143.)

99

1204. — *Nantelme, évêque de Genève, transmet à l'abbaye de Bonmont les églises de Vich, Burtigny et Gressy.*

Ego Nantelmus Dei gratia Gebenn. Episcopus universe fidelium multitudini salutem in perpetuum. Ut omnibus presentium seriem inspecturis rei veritas liquido declaretur, noverint universi quod inspecta veritate privilegiorum apostolicorum in quibus pie memorie papa Alexander et papa Lucius ecclesiam de vize et ecclesiam de britiniaco domui bonimontis confirmaverunt et ecclesiam de gressy, nos quoque autenticis apostolicis non volentes nec valentes contraire, eidem ecclesie boni montis ecclesiam de vize et eccl^m de britigniaco et eccl^m de gressy cum omnibus appendiciis

eorum concedimus, donamus et confirmamus, ut a fratribus ibidem Deo servientibus habeantur et possidentur libere et in pace. amen. Testes sunt frater Simeon et frater Guido de boene, frater Tecelinus et frater Stephanus. Actum ab incarnatione Dni. m°. cc°. iiij°.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 147.)

23

1205, 18 Janvier. — *Enquête par témoins faite par Nantelme, évêque de Genève, au sujet de l'église de St. Martin de Vich.*

Nantelmus dei gratia gebennensis episcopus. Universis presentium seriem inspecturis patentissimam subscripti negotii veritatem. Cum abbas et monachi bonimontis ex una parte, et prior paterniacensis cum suis ex altera parte, in nostra presentia apud viz, eisdem hoc ipsum antea postulantibus convenissent ut super parrochiatu ecclesie beati Martini de Viz, et aliis querelis que de novo emerserant, disceptarent, præpositis allegationibus hinc et inde, placuit partibus in commune ut super allegatis testium productio sequeretur, quatinus ex ipsorum testimoniis rei noticia de qua litigium agebatur manifestius panderetur. Prestito igitur juramento sicut moris est, ab his qui ferre testimonium intendebant, accesserunt suo ordine. Foudraz capellanus de Bunniis. Bonusfilius capellanus de prengins. Petrus capellanus de Brintinniaco. Petrus de claro monte. Johannes de Monsez. Umbertus minister de Prengins. Petrus de Sales de Marsins. Petrus lie bors de Glans testificantes firmiter, quoad uiderint a quadraginta annis et deinceps, Arbitrium clericum de Marsins et plures capellanos a domo bonimontis continuis temporibus tenuisse ecclesiam Sancti Martini de Viz, cum pleno iure parrochiatus, sub annuo censu X solidorum eidem domui solvendorum. Non comparuit itaque aliquis ex parte prioris paterniaci, qui iamdictis testibus in aliquo viaret, nec idem prior alios testes producere potuit, qui in contrarium loquerentur. Hujus igitur rei pretaxatum tenorem, sigillo nostro iustum duximus imprimendum, quatinus agnoscat ad liquidum, secutura posteritas hominum quidem ecclesia beati Martini de Viz, quam a nobis domus bonimontis habere dinoscitur, parrochialis esse sine refragatione aliqua cognoscatur. Testes sunt Anselmus capellanus de Sancto Lupo. Amaldricus capellanus de Feschi.

Ugo capellanus de monte. Aimo capelanus de Golli. Willelmus capel de Brusins. Animo capellanus de Brusinez. Guido cellerarius montis S Marie. Aimo quondam abbas de Tela. Uldricus de Grasli sacrista montis. Walterus de A. . . . Johannes de Tertinniis. Humbertus de tinniaco. Actum anno ab incarnatione domini Millesimo. ducent quarto Mense Januario, quindecimo kalendas Februarii.

(Communiq. par M. le Dr. B. Hidber, professeur à Berne.)

24

1205. — *Donation à l'abbaye d'Aulps faite par Bernard, fils de Rodolphe de Salins.*

Universis fidelibus ad quos littere iste pervenerint tam presen quam futuris, Gaudinus archidiaconus Salinensis, rei geste noticiam. verit universitas audiencium quod Bernardus filius Radulphi de S dedit Deo et beate Marie de Alpibus, laudante Alet uxore sua et li eorum et fratribus ejus Stephano, Alamanno et Petri et nepote ejus Sy qui patrabit garanciam pro fratribus suis in manu nostra, sine aliqua tencione sibi aut successoribus suis quoquo modo ad jus suum vel su pertineret, terram que vocatur campus de Montferrant, tam in bosco c in plano que fuit Torumberti, habens ex parte furusie terram Aman Cornatoris, a meridie terram Petri de longirey, ab occidente terram regis, a superiori parte sicut pendet aqua. Testes. Guido abbas Bal qui terram ipsam vidit, cujus sigillum apponi jussimus juxta nost Petrus de longirey qui hoc donum laudavit. Petrus lireys. Joha Chassani. Petrus de marnay monachus. Girodus et Constancius conv Willermus abbas. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo duce simo quinto.

Au bas de cette charte pendaient deux sceaux; il ne reste plus celui de l'Archidiacre sur cire blanche.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

25

1210, Février. — *Aymon de Faucigny, sous la tutelle de Nantelme de Miolans, confirme des donations antérieures faites à la maison du Reposoir.*

In nomine Sancte individue Trinitatis. — Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Ego Aimo de Fulciniaco, consilio tutoris mei Nantelmi de Miolans et quam plurium hominum meorum qui infra scripti sunt, laudo et confirmo eleemosynam quam fecit frater meus Vuillermus domui de Repausatorio de eo quod Dni de Fulciniaco habuerunt in loco qui dicitur Blanzier, et omnem libertatem quam predicta domus habet infra terminos suos, eamdem per omnia et sine aliqua deminutione infra terminos de Blanzier, eidem domui dono et corroboro et sub banno meo observari precipio, cujus termini de Blanzier sunt a summitate montis usque ad planum per Chaparon et Avers et Torrens qui preterfluit per villam que dicitur Marnaz. Confirmo etiam et promitto me manutenere donationem quam nominatim soli domui de Repausatorio fecit Aimo avus meus Dns de Fulciniaco, de pascuis de Levachanaves, ad opus ovium suarum et ad fetus earum nutriendos, cujus pascue termini sunt in circuitu fluvii qui dicitur Arva et rivus Yssons et rivus juxta Maladeriam de Nercio et rivus Desozchurne et Sts Romanus. Ut autem hec omnia perpetuam firmitatem habeant huic scripto sigillum meum apponi precipio, et Dns Episcopus Gebennensis apponet suum. Hujus rei testes sunt hi. Rodolphus Greziet, Petrus senescalcus de Alingio, Vuillermus de Bus et Ginfredus de Fabriciis, Giraudus vice dominus de Chastellon, milites, Giraudus de Leperima, Martinus ministerialis de Somont, Petrus Albus. Hoc factum est anno ab Incarnatione Dni millesimo ducentesimo nono, mense Februario.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

26

1221. — *Donations à l'abbaye de Bonmont par Albert d'Alerai, doyen d'outre-Rhône.*

Ego Albertus decanus de ultra rodanum, notum facio.... quod Albertus de Alerai, laudante belier uxore sua, et filiis suis Raimundo et Johanne,

dedit in elemosinam Deo et B. Marie Bonimontis, et fratribus ibidem Deo servientibus, quinque jugera terre apud Chiserai, et quoddam pratum ad carratam feni et quicquid habebat . . . . in confinio terre de Chiserai . . . . Factum est hoc apud Bonummontem in ecclesia presente conventu. et in majori testimonio osculatus est altare. Laudacio vero uxoris eius et filiorum facta est apud avvisum, ubi pro testibus affuerunt Anselmus sacerdos de villanova. Gauter tisot . . . . Actum . . . . anno ab incarnatione Domini m° cc° xxi°.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 143.)

27

1224, 2 Juin. — *Le prieur et le Chapitre de Filly se soumettent à l'abbaye d'Ainay.*

Ego Boso prior totumque Capitulum filiacensis ecclesie, omnibus imperpetuum, quoniam rerum gestarum veritas in scriptis redacta pacis et concordie consuevit habere firmitatem : id circo ordinationem nostre ecclesie a nobis unanimi et concordi animo celebratam in scriptis fecimus redigi et ad maiorem certitudinem sigillo athanacensis et nostro sigillari. Nouerint igitur universi quod nos habito sano consilio et deliberatione provida nos et ecclesiam nostram cum omni jure suo spontanee et absolute subdidimus athanacensi ecclesie debitam obedientiam et devotam subiectionem in manu abbatis athanaciensis ecclesie sub osculo pacis reverenter faciendo. Ita tamen quod si quis ex nobis remanere noluerit in habitu canonichali licitum sit eidem et exibeantur ei necessaria competenter. Si vero ibi residenciam cum monachis facere voluerit, certi redditus sibi deputentur .... unde congrue valeat sustentari. Illi vero qui habitum monachalem suscipere voluerint monachi sint Athanacenses. Cetera que disponenda fuerint in nostra ecclesia cum suis pertinentiis, dispositioni Abbatis Athanacensis qui pro tempore suo fuerit, reserventur. Actum anno gracie. mill°. cc°. xx°. iiij°. apud filiacum. v° nonas Junii. Predictam vero unionem fecimus saluo jure Episcopi et Capituli Gebennensium.

(Cartulaire d'Ainay, f° xxx iij.)

28

1228. — *Pierre de Hauteville renonce à ses réclamations contre le couvent de Bonmont au sujet de terres à Grens et de vignes à Féchy.*

Ego A. dei miseratione gebenn. Ep. . . . quod Petrus miles de Altavilla laudante Ermengarde uxore sua et filio eorum Giraldo, guerpivit in manu Guillelmi abbatis Bonimontis omnes querelas et calumpnias quas faciebat... adversus fratres ejusdem domus, videlicet de terra de gren et de vinea de feschie, ita tamen ut ipsa vinea non possit alienari a conventu Bonimontis nec poni aliquo modo in manu secularium. Insuper laudavit. . . . omnes investituras supradicte domus tam in terris quam in vineis et ceteris omnibus rebus et de his omnibus bonam et firmam pacem in perpetuum promiserunt .·. Actum apud brusins, anno verbi incarnati m°. cc°. xx°. viij°. Pro testibus affuerunt R. prior destui. W. de brusins. Petrus de gillie. Aymo de britinie. sacerdotes. Ebalus Dns. de Monte. Humbertus miles de germanie.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. E.)

29

1233. — *Extrait d'une lettre de Grégoire IX à l'évêque de Genève lui donnant le pouvoir d'accorder de nouvelles indulgences pour l'achèvement de l'église de Genève.*

. . . . Episcopo Gebennensi . . . . ut iterum relaxet indulgentias pro fabrica ecclesie Gebenn. que suspense fuerunt ob discordiam ortam inter ipsum Episcopum et Capitulum super designatione collectoris eleemosinarum: jubet Pontifex ut illa ecclesia magno et somptuoso edificio constructa perficiatur.

(Inventaire des Archives du Vatican, rédigé par le cardinal Garampi : lettres de Grégoire IX, an VI de son pontificat. N° 136. — L'extrait de cet inventaire, en ce qui concerne l'église de Genève, a été copié en 1848 par le comte Marini, préfet des Archives du Vatican, et donné par M. Rigaud-de Constant à la Société d'hist. et d'arch. de Genève.)

30

1234. — *Amédée, seigneur de Gex, atteste que Mermier de Versonnex renonce aux droits qu'il prétendait avoir contre Bonmont.*

Ego Amedeus dominus de Jayz, notum facio universis presentem paginam inspecturis, quod D. Memerius miles de Versenai, laudantibus uxore sua domina Agnete et filiis eorum, Petro videlicet Anselmo, Willelmo, Arberto, Menerio, Cristino cognamento putot, et uxoribus supradictorum militum videlicet Petri et Anselmi, que ambe Agnetis vocabulo nuncupantur, guerpivit in manu domni Michaelis abbatis boni montis, omnem querelam vel calumpniam quam movebat . . . quoque modo juste vel injuste, contra predictam domum. Guerpivit etiam quidquid calumpniabatur apud bossei. oysins. chiserai. vel in aliis quibuslibet locis vel terris cultis vel incultis seu vineis arboribus nemoribus feodis vel aliis omnibus rebus vel locis. Laudaverunt preterea . . . . omnes investituras domus boni montis de quibus tunc investita erat, anno videlicet verbi incarnati M°CC°XXX iiij. Laudaverunt etiam hec omnia filii sepedicti D. Petri filii D. Meinerii, videlicet Nanselmus, Menerius, Petrus. . . . Pro hac laudatione tam ipse D. Menerius quam filii ejus receperunt a fratribus sepedicte domus lx sol. gebenn. et concessum est tam ipsi D. Menerio quam uxori ejus participatio orationum vel . . . . . omnium bonorum que fiunt vel fient in domo boni montis in perpetuum, et post obitum eorum in cimisterio ejusdem domus sepulturam. Actum apud bonum montem in infirmitorio veteri, in presentia supradicti D. Michaelis abbatis ipsius domus nec non et D. Aymonis de Govellies canonici gebenn. —

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 147.)

31

1235. — *Jaques, seigneur d'Aubonne, donne à Bonmont une maison, dite Mounal, située sous l'église de St-Martin, à Bougy.*

Ego Jacobus dominus de Albona, notum facio omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, quod ego laudante domina Beatrix uxore mea et filiis meis Jacobo et Johanne, dedi et concessi in puram elemosinam deo et beate

marie bonimontis et fratribus ibidem deo servientibus per manum domini Michaelis eiusdem domus abbatis, absque ulla retentione, quoddam Casale quod vulgo mounal dicitur, quod est sub ecclesia beati martini de bougie, et est de allodio meo, ad construendum ibi molendinum ad opus predictorum fratrum. Et ut hoc firmum .... permaneat .... presentem cartulam sigilli mei munimine studui roborare .... Actum A° D^{i} M° CC°. XXX° V°....

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 145.)

32

1236. — *Les frères de Versonnex renoncent à leurs prétentions contre l'abbaye de Bonmont.*

Sciant omnes .... quod fratres de Versenai, videlicet Stephanus cognomento reneuet et fratres ejus Lambertus, Uldricus et Umbertus guerpiverunt in manu domni Michaelis abbatis boni montis quidquid calumpniabantur..juste vel injuste eidem domui, specialiter quicquid calumpniabantur in territorio de Bossei et querelam quam faciebant de Petro cognomento fenel quondam converso boni montis, que autem jam pacificata fuerat. Laudaverunt preterea omnes investituras predicte domus de quibus tunc investita erat anno videlicet verbi incarnati M. CC. XXXVI. et fratres boni montis dederunt eis XI sol. gebenn. Et ut hoc ratum .... in posterum permaneat ..... rogaverunt jam dicti fratres de Versenai ut cartula ista impressione sigilli D. Willelmi Comitis Gebennensis muniretur. Actum juxta togum castrum in presentia Willemi D^{ni} de Prengins. Testes etiam fuerunt hii qui cum ipso Willelmo ibi convenerant videlicet fromundus prior neveduni. Reimundus miles de duellie. Petrus de treslai tunc viced^{ns} de Nyuns. Witfredus cognomento Poffei. Petrus walteri. Girardus reinier. Jacobus monacus boni montis. Falco eiusdem domus conversus. Uldricus de montanie castellanus de togo. Stephanus vicedominus et plures alii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 147.)

33

1238, Novembre. — *Étienne, chevalier de Crassier, donne à Bonmont sa part des dîmes de Crassier et de Versonnex et la moitié d'un pré à Signy.*

Ego Petrus capellanus de Cracie, notum facio . . . . . quod dom. Stephanus miles de cracie parrochialis meus, laborans in extremis, adhuc tamen compos sui, premonstrans signa penitentie et deuotionis ad deum, sciens ac spontaneus in presentia et audientia mei, cum per largitionem helemosinarum de salute anime sue curare videretur, dabit et concessit viva voce, in liberam et perpetuam helemosinam deo et ecclesie beate marie boni montis et fratribus eiusdem domus partem suam de decima de cracie et de visinai et dimidium prati de signie sine aliqua retentione. Huius etiam helemosine testes sunt dominus narduinus miles de pisis. Lodovicus maior Lausanne. In cuius rei testimonium, Ego prefatus capellanus de Cracie per voluntatem predicti Stephani et mandatum, sigillo meo presentes litteras sigillavi. Datum a°. Dni. M°. CC°. tricentesimo octavo, mense novemb.

(Arch. Laus. Lay. Bonmont, N° 34.)

34

1240, 8 Juillet. — *Don par Wullielme de Mont à Bonmont de trois coupes de froment sur son tènement de Antiez.*

A°. Dni. M. CC. XL° proxima die dominica post octabam beat. apost. P. et P. Vullielmus quondam filius Dni. Steph. de monz militis, apud Wolflens in nostra presentia recognovit quod dictus dnus. Stephanus in testamento suo dederat in elemosinam domui boni montis, tres cupas frumenti censuales ad mensuram de thonuns super tenemento, matriculariorum de antiez. Idem vero Vill. coram nobis dedit prout melius potuit et concessit predictas tres cupas frumenti censuales domui memorate, de voluntate et consensu Vuilelmi et Nicholai militum quondam fratrum Stephani supradicti. In cuius rei testimonium nos Vuilelmus officialis curie gebenn. ad preces partium presentes litteras sigillo meo fecimus roborari. Datum die predicta.

(Arch. Laus. Lay. Bonmont, N° 35.)

35

1245, Janvier. — *Donation à l'abbaye de Filly par Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins.*

Nos Johannes Comes Burgundie et Dominus Salinis notum facimns universis. . quod nos, pro salute anime nostre, dedimus et in perpetuum concessimus Deo et monasterio B. Marie Filliaci, Gebenn. diocesis, et Abbati et Canonicis regularibus ibidem Deo famulantibus, sex sarcinas de grossiori sale de redditu in puteo nostro de Salinis in decimo responso post purificationem B. Marie annuatim habendas et sine aliqua contradictione. . . nostri vel nostrum heredum . . . in perpetuum pacifice possidendas. Dicti vero Abbas et canonici omnium bonorum que fiunt et fient in suo monasterio Filliacensi nos fieri participes promiserunt. Promiserunt siquidem nobis bona fide pro salute anime nostre annuatim et in perpetuum in suo prefato monasterio anniversarium solempniter celebrare... Actum A. D. 1244°, mense Januarii.

(Arch. Laus. Savoie, N° 1.)

36

1245, 1 Février. — *Aymon, évêque de Genève, donne quittance de 80 livres que lui devait le Chapitre de Lausanne.*

Nos Ay. Dei permissione Gebenn. Episcopus notum facimus quod Capitulum Lausann. nobis persolvit quatuor viginti libras monete, quas nobis debebat ex causa mutui dictum Capitulum Lausannense, et si super hoc aliqua instrumenta inventa fuerint que tamen penes nos habere non credimus, illa publica manifestamus penitus non valere. Vobis vero ven. Abbati sancte agaunensis ecclesie mandamus, quatinus pegnora ecclesie Lausann. certis nunciis ecclesie memorate reddere sine dubitatione aliqua procuretis, cum nos et ven. Episcopus Bellicensis,quondam abbas alpensis sitis a dicto debito absoluti. Actum A. D. m°. cc°. lx°. iv°., Kal. februarii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 51.)

37

1216. 13 Mars. — *Abergement par le Chapitre de Genève d'une terre appelée la Charnia, près de Bonne.*

A. D. m°. cc°. xlvi°. iij°. idus marcii, prepositus et capitulum ecclesie Gebenn., concesserunt Aymoni filio Vullielmi mistralis de Salanchia in albergamentum perpetuum, quandam terram que est chernea inter terram mistralium de bona et terram de margar, quantum terra de chernea se estendit versus bonam sub pensione V solid. solvendorum in festo omnium Sanctorum.

(Arch. Gen. Inv. anal. des titres du Chap.)

38

1250, 30 Mars. — *Bulle d'Innocent IV adressée à l'évêque de Genève qui l'autorise à prononcer l'excommunication contre la personne et l'interdit contre les terres des nobles et barons de son diocèse qui envahissent les biens ecclésiastiques.*

Innocentius Episc. servus servorum Dei, venerabili fratri Episc. Gebenn. salutem et apostolicam benedictionem. Peticio tua nobis exhibita continebat, quod nonnulli Nobiles et Barones tue diocesis ad bona ecclesiarum ipsius diocesis manus avidas extendentes, bona ipsa frequenter diripiant, ac ecclesias ipsas et personas ecclesiasticas, ac te etiam gravibus afficiunt injuriis et jacturis. Quare nobis humiliter supplicasti, ut super hoc adhibere salubre remedium curaremus. Tuis igitur supplicationibus inclinati, presentium tibi auctoritate concedimus, ut tales quod ab hujusmodi desistunt injuriis per excommunicationis in personas et in terras eorum interdicti sententias mediante justicia valeas cohercere. Non obstante si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod interdici vel excommunicari non possint, vel terre eorum supponi ecclesiastico interdicto, seu quod non possint conveniri coram ordinario vel alio quocunque judice per litteras sedis ipsius, quamdiu parati fuerint coram deputatis eis ab eadem sede judicibus respondere, absque speciali dicte sedis mandato,

faciente plenam de indulti hujusmodi mentionem, sive aliqua alia indulgentia predicte sedis generali vel speciali de qua vel cujus toto tenore oporteat in nostris litteris mentionem fieri, et per quam effectus presentium impediri valeat vel differri. Datum Lugduni iij. Kal. Aprilis pontificatus nostri anno octavo.

(Arch. Gen. Pièces Historiq. N° 59. — Magni Bullarii romani continuatio. Edit. Luxemb. T. IX, Part. III, p. 49.)

39

1250, 17 Novembre. — *Bulle d'Innocent IV, qui confirme au monastère d'Ainay ses possessions, notamment celles situées dans les diocèses de Genève, de Lausanne et de Sion.*

Innocentius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati monasterii Athanacensis eiusque fratribus . . . . Monasterium Athanacense lugduni. . . . . sub b. petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus . . . Preterea quascunque possessiones,quecumque bona idem monasterium imprecensiarum juste ac canonice possidet . . . . . firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis . . . . . In diocesi Gebennen. prioratum S. Johannis . . . cum omnibus pertinenciis suis. villam que Sanctus geruasius appellatur. juridictionem temporalem et ecclesiam S. Geruasii, quas habetis ibidem, cum omnibus pertinentiis eorundem. de S°. ypolito. de villa. de S°. pancracio. de Bogeua. de Capella. de S°. Laurencio. de viu en Salaz. de S. Laurencio. de Cornillum. de passeryeu. de Monestier. de Chauenna. de Bardunyaco. de Cuffiniaco. de Possyniaco. de Mayrins. de Marsiniaco. de Burdiniaco. de S°. Genesio. de Pollyaco. de Manayaco. de Jolyaco. de Colonges. de Cholay. de Marises ecclesias. ac capellam de Mornay cum omnibus pertinenciis earumdem. de S°. Georgio. de Dueno. et de Thonono prioratus cum omnibus pertinenciis eorumdem. de Essartinis. de Greyllie. de Genevrey. de Buringio. et de Anamachy ecclesias cum omnibus pertinenciis earumdem. de S°. Maria. de Tolhono. de Concisa. de Cusye. de Merclaz. de Orsye. et de Vaslye ecclesias cum omnibus pertinentiis earumdem. Villas cum jurisdictione temporali et omnibus pertinentiis earumdem quas habetis in loco

qui dicitur Bellavalle. ac prioratum cum suis pertinentiis quem habetis ibidem. de Lullino. de S° marcello. et de Martiniaco ecclesias cum omnibus pertinenciis earumdem. Villam que vocatur S. Giroudus cum juridictione temporali, ac ecclesia loci eiusdem et omnibus pertinenciis earumdem. de Cusyaco. de utroque S°. Offengio, et de Santors ecclesias, cum omnibus pertinentiis earumdem. In diocesi Lausannen. ecclesiam S. Desiderii cum omnibus pertinentiis suis. In diocesi Sedunensi, prioratum de Clages cum omnibus pertinentiis suis. de Alco. de Saxona. de Riddas. de S° Romano. de Argenta et de S° Jacobo ecclesias cum omnibus pertinentiis earumdem. . . . . Datum Lugduni per manum magistri Marini S. R. E. vicecancellarii. xv. Kal. decembris indictione viiij^a. incarnationis dominice anno. m°. cc°. l°. pontificatus vero D. Innocentii pape iiij^i. anno octavo.

(Cartulaire d'Ainay, f° iiij., v°.)

40

1251, 3 Février. — *Donation d'une dîme à Bonmont par Henri, seigneur de Chanvent, frère d'Aymon de Grandson, évêque de Genève.*

Nos Aymo Dei permissione Episc. Gebenn. . . . . quod cum vir nob. Heinricus Dominus de Chanvent frater noster movisset querelam contra... Abbatem et Conventum Bonimontis . . . super decima omnium pertinentium ad grangiam de Bougel pertinentem ad monasterium Bonimontis quam decimam dicebat ad se jure hereditario pertinere, tandem ipse Henricus . . . de consensu et voluntate Petri et Galcherii filiorum suorum et Aymonis Domini Sarrate nepotis sui, de cujus feodo idem Henricus dicebat esse illud jus quod in dicta decima querebat, dedit . . . in liberam et perpetuam helemosinam Deo et ecclesie B. Marie Bonimontis . . . . pro remedio anime sue quicquid juris habebat . . . in decima memorata . . . Datum Gebennis in crastino purificationis B. Marie. A. D. m°. cc°. l°.

(Arch. Laus. Lay. Bonmont, N° 41.)

41

1251, Mars. — *Donation faite à Bonmont par Boson de Compesières et son frère de leurs droits sur des hommes de Germany.*

Nos Willelmus Comes Gebennensis, notum facimus . . . . quod Boso miles de Compesieres, et Willelmus frater ejus, in nostra presentia constituti, scientes et spontanei, dederunt et concesserunt in liberam et perpetuam helemosinam, pro remedio animarum suarum, Deo et ecclesie B. Marie Boni Montis, Gebenn. diocesis, et fratribus ibidem Deo servientibus et servituris, quicquid calumpnie et juris habebant vel habere poterant quocunque modo, in Petro Johanne et Borcardo fratribus de Germagnie, filiis Juliane de Founai, absque retentione advoerie, pilucherie, vel alicujus usagii, quos fratres dicebant ad suum dominium jure hereditario pertinere. Igitur voluerunt et viva voce concesserunt, quod Abbas et Conventus boni montis habeant in perpetuum in predictis fratribus Petro, Johanne et Borcardo, racione helemosine, omne illud jus et dominium quod in illis dicebant se habere. In cujus rei firmitatem et testimonium, idem Boso et Willelmus frater ejus tradiderunt predictis Abbati et Conventui Boni montis presentes litteras, quas nos prefatus Comes, ad petitionem ipsorum, appositione sigilli nostri fecimus roborari. Actum A. D. millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense Marcii.

(Arch. Laus. Lay. Bonmont, N° 40.)

42

1251, 1 Mai. — *Acensement de terres fait par l'abbaye de Bonmont aux frères Papar de Marchissy.*

Noverint . . . . quod nos frater Johannes dictus Abbas Bonimontis et Conventus ejusdem domus, dedimus et concessimus Johanni, Ondra, Petro et Willelmo fratribus de Marchissie, cognominatis Papar, et heredibus eorum, agram ecclesie . . . . . et unam posam in ennonsa et pratum ad unum secatorem in monte et agrum arabilem grangie nostre de Monte

laciano quem prius tenebant, salva decima quam duximus retinendam. Pro quibus rebus ipsi fratres nobis dederunt sexaginta sol. nomine intragii, et tres sol. gebenn. tenentur ipsi et heredes eorum persolvere nobis et successoribus nostris singulis annis in festo S. Michaelis . . . . In isto facto talem conditionem posuimus, quod si ipsi fratres, vel etiam heredes eorum, sine herede legitimo decesserint, predicta terra ad possessionem et dominium domus nostre revertatur. . . . Quas litteras nos prefatus Abbas Bonimontis dedimus eis sigillatas sigillo nostro et sigillo D. Petri capellani nostri de britignie, et rectoris grangie nostre de Monte lacione . . . . Datum A. D. m°. cc°. li°. Kal. Maii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. E.)

43

1251. — *Donation faite à Bonmont par Pierre de Céligny.*

Nos Petrus Officialis Curie Gebenn., Notum facimus universis quod Petrus de Silignie dictus donzelz in presentia nostra constitutus, spontanea liberalitate sua dedit . . . in puram et perpetuam helemosinam Deo et ecclesie Beate Marie boni montis et fratribus ibidem Deo servientibus, quicquid juris et possessionis habebat . . . . in loco qui dicitur fucigniete in terra et arboribus et aliis rebus universis, pro salute anime sue et patris sui. Qui locus situs est super bossei juxta nemus de boggie. Recognovit etiam idem Petrus . . . . . quod Petrus de Silignie pater suus quandam partem ejusdem loci quondam dedit nomine helemosine predicte ecclesie boni montis. Unde pro redditione helemosine patris sui et pro sua helemosina, devestivit se de omnibus rebus que ad ipsum in predicto loco jure hereditario pertinebant, et de illis corporali possessione investivit Abbatem et Conventum boni montis . . . . Actum A. D. m° ducentesimo quinquagesimo primo.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 147.)

44

1253, Janvier. — *Don fait à Bonmont par la veuve et la mère de Guillaume de Gingins.*

Ego Martinus capellanus de Gingins . . . . . quod Cecilia relicta Willelmi quondam domicelli de Gingins, et domina Willelma mater ipsius Willelmi... assignaverunt viris Religiosis Abbati et Conventui Bonimontis quinque solidos censuales super Anselmum dou terraul de gingins . . . . Actum A. D. m°. cc°. l°. secundo, mense Januarii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. E.)

45

1253, Janvier. — *Don fait à Bonmont par Amaudry, curé de Begnins.*

Nos frater Jordanus Dians prior algionis . . . . quod D. Amaldricus capellanus de bignins, in nostra presentia constitutus . . . . . pro salute anime sue et animarum antecessorum suorum, dedit et concessit in puram et perpetuam helemosinam Deo et ecclesie Bonimontis . . . . tria casalia in villa de gingins, in quibus tribus casalibus assignavit tredecim solidos censuales . . . . Istam helemosinam . . . laudaverunt et concesserunt D. Hugo de bignins miles, frater ejusdem Amaldrici, et Petrus filius ipsius hugonis, et Girardus domicellus de bignins, nepos predicti Amaldrici . . . Actum A. D. m°. cc°. l°. secundo, mense Januarii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

46

1255, 28 Février. — *Transaction entre le couvent de Bonmont et Jean de Crassier.*

Nos Aymo Dei permissione Episcopus Gebennensis . . . quod cum discordia esset inter . . . Abbatem et Conventum Bonimontis, Cisterciensis ordinis, ex una parte, et Johannem de Cracie domicellum, ex altera, super

terris .... que a casali suo de Cracie et ab antecessoribus suis movebantur ut dicebat, sitis apud duelie et inter villam de signie et villam de Grens in loco qui dicitur terra de Cracie, et inter duas aquas supra Cracie, et in territorio de Lonc vernej, et super certa parte decimarum de Cracie et de Visinaj, quam dicti religiosi a D. Stephano quondam milite de Cracie patruo ejusdem Johannis nomine helemosine se tenere dicebant.... amicabilis compositio facta fuit inter eos per ... Petrum Officialem Curie nostre, Girardum priorem de Satignie et Jacobum de Sergie militem, talis scilicet, quod idem Johannes quittavit in perpetuum, sicut ab ipso viva voce sua intelleximus, Abbati et conventui Bonimontis omnes terras ... superius memoratas .... Dicti autem Abbas et Conventus quittaverunt eidem Johanni tres solidos censuales in quibus tenebatur eis ... et sex libras Gebenn. quas debebat eis, et dederunt ei de bonis suis novem L. Gebenn. pro bono pacis et ut ipse compositioni et quittationi citius et libentius consentiret . . Datum pridie Kal. Marcii A. D. m°. cc°. l°. quarto.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 145.)

47

1255, Avril. — *Convention entre Girod de Carouge et le curé de St-Léger de Genève, au sujet d'une pièce de terre sise à Carouge.*

Nos Officialis Curie Geb., notum facimus ..... quod Girodus de Carrogio, filius quondam Petri dicti Nilan, in nostra presentia constitutus, vendit et tradit prout melius potuit, spontaneus, non cohactus, et ex certa scientia, quandam peciam terre cum nuce que sita est in dicta terra, que pecia sita est apud Carrogium juxta viam publicam ante casale Amoudrici de Carrogio ex una parte, et juxta terram Johannis et fratrum suorum dictorum de Claries ex altera .... capellano S. Leodegarii Gebenn. et successoribus suis capellanis in perpetuum, nomine ecclesie S. Leodegarii Geb. ad opus capellanie dicte ecclesie, pro triginta sol. Gebenn. monete, quos confessus est dictus Girodus se recepisse ... De qua terra dictus Girodus promisit solvere dicto capellano et successoribus suis capellanis in festo B. Michaelis duos solidos annuatim. Ita etiam quod si dictus Girodus vel successores ipsius in solutione dictorum duorum solidorum in termino pretaxato deficerent, dictus capellanus vel successores ipsius capellani possent de dicta terra sua plenarie facere voluntatem. Promittens dictus

Girodus juramento prestito corporali, se contra hujusmodi venditionem, seu duorum solidorum solucionem, aliquo modo per se vel per alium de cetero non venturum, imo pro posse suo tenetur dictus Girodus dictam peciam terre dicto capellano et successoribus suis capellanis, nomine dicte ecclesie contra omnes legitime manutenere, defendere, garentire. Adrenuncians in hoc facto, exceptioni doli, in factum, et non numerate pecunie et omni juri scripto et non scripto per quod dicta venditio seu duorum solidorum solutio, posset aliquatenus impediri seu etiam retractari. Quam peciam terre dictus capellanus emit et solvit de nummis Ven. patris nostri Ay. Dei gracia seu permissione Gebenn. Episcopi, pro anniversario ipsius annuatim faciendo in die obitus sui, ac si corpus ipsius esset presens in ecclesia supradicta. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dictorum Girodi et capellani presentibus litteris sigillum Curie Gebenn. duximus opponendum. Datum Gebenn. A. D. m°. cc°. lv°., mense Aprilis.

(Reg. litt. eccl. S. Leodeg. Gebenn. f° 16 verso.)

48

1255, Juillet. — *Les frères Albanes, fils de feu Guy de Lucinge, reconnaissent tenir en fief de l'évêque de Genève tout ce qu'ils possèdent dans la paroisse de Ville en Salaz.*

Noverint universi . . . . quod cum dissensio verteretur inter Ay. Dei gratia Episcopum Gebenn. et Ay. et Rod. dictos Albanes et fratres suos super declaratione feodi quod dicti fratres tenent a dicto Episcopo apud villam en Salaz et in parrochia dicte ville, quam dictus Episcopus petebat a predictis fratribus sibi fieri. Tandem dicti fratres consenserunt unanimiter et voluerunt quod hujusmodi declaratio fieret publice per edictum ecclesie predicte ville, et quidquid parrochiani eiusdem ecclesie promulgata excommunicationis sententia de predicto feodo recognoscèrent, se promiserunt in perpetuum obseruare. Post sententiam promulgatam a sacerdote in dicta ecclesia, recognouerunt Vido de la sale, dominus Willelmus curatus de la tor, Villarius brunus, Willelmus focimeldi, Petrus cirne, Petrus de villa, ferrandus de granues, Girodus de turre, Raymondus de villa, Jacobus li mestra de vyu, et dominus Girodus curatus de vyu et multi alii parrochiani eiusdem ecclesie, quod omnia que dominus Wido de lucingio quondam pater dictorum fratrum tenebat et possidebat in villa predicta et

parrochia et territorio ipsius ville in campis, ortilibus, arboribus et hominibus sunt totaliter de feodo Episcopi supradicti. In cuius rei testimonium, Jacobus et Wifredus Abbates de Syz et de Entremonz qui presentes fuerunt predicte recognitioni, de mandato predictorum fratrum presentibus litteris sigilla sua apposuerunt. Actum A. D. m°. cc°. lv°. mense Jullio.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 22.)

49

1256, Janvier. — *Accord entre Étienne de Sergy et le couvent de Bonmont, au sujet de la terre de Syntrie.*

Nos Petrus Officialis Curie Gebenn. et Petrus de Sergie decanus de Albona, notum facimus . . . quod cum Stephanus filius D. Jacobi militis de Sergie movisset calumpniam ratione Jordane uxoris sue contra . . . Abbatem et Conventum Bonimontis, Gebenn. diocesis, Cisterciensis ordinis, super terris . . . sitis apud Syntrie spectantibus ad dotem dicte Jordane uxoris sue, sicut dicebat, quas ipsi religiosi possident ex donatione hugonis de sintrie quondam conversi sui . . . tandem hujusmodi calumpnia per nos pacificata est ... ita scilicet quod idem Stephanus in nostra presentia constitutus . . . nomine suo et uxoris sue, ipsa etiam laudante et concedente viva voce, quictavit, guerpivit et contulit in perpetuum, antedictis Abbati et Conventui Bonimontis, memoratas terras et possessiones alias super quibus impetebat eos, et quicquid juris et proprietatis habebat . . . in illis, ratione dotis uxoris sue. Propter quod factum idem Stephanus habet . . . sexaginta sol. Gebenn. de bonis dicte domus, quos tamen tenetur ex pactione refundere eidem domui si casu aliquo contingeret, matrimonium ejus et dicte Jordane ipso vivente separari vel per mortem ejusdem Jordane solvi sine prolis legitime susceptione. De quibus refundendis dedit . . . fidejussorem Stephanum de Visencie avunculum suum . . Datum A. D. millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense Januarii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 145.)

50

1256, 22 Juillet. — *Don fait à Bonmont par Girard de St-Saphorin.*

Ego Girardus de Saint sefurin notum facio . . . quod ego de laude, consensu et voluntate fratrum meorum Valcherii et Willelmi . . . . . dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam ecclesie S. Marie Bonimontis . . . quicquid habebam . . . infra vineam de Bougez . . . Pro qua donatione, confiteor me recepisse a dictis religiosis, de bonis ipsorum undecim lib. bonorum Gebenn., in bona pecunia numerata . . . . Et cum predicta vinea spectaret et esset de feodo D. Guerrici de Albona militis, ipse Guerricus et uxor sua Clemencia, Stephanus, Johannes et Aymo filii supradicti militis, laudaverunt et etiam quittaverunt supradictis religiosis dictam donationem et titulo elemosine in perpetuum possidendam concesserunt. Abrenunciantes . . . exceptioni doli et in factum, et non numerate pecunie, et omni consuetudini, et precipue juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni auxilio legum et canonum per quod posset dicta elemosina impediri vel in posterum retractari . . . . . Datum A. D. 1256, undec°. Kal. Augusti.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 145.)

51

1256, 16 Novembre. — *Don fait au Chapitre de Genève par Pierre Dardel.*

Noverint universi . . . . quod ego petrus daderli domicellus sciens et spontanea voluntate compos mentis mee, de consensu expresso et voluntate Domine . . . . matris mee, et D. Amedei militis et Willelmi canonici Geb. fratrum meorum, dedi et concessi Capitulo Gebenn., in presencia ven. patris A. Diensis Episcopi, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, xxx solidos et sex denarios censuales super hereditate mea sita apud Sernay, que est de proprio alodio meo : ita quod de dictis triginta solidis et sex denariis, debent dividi xx solidi et sex denarii inter canonicos Gebenn. singulis annis qui interfuerint anniversario meo celebrando, et alii x solidi debent dividi inter clericos cori Gebenn. ecclesie qui presentes fuerint anniversario supradicto. In cujus rei testimonium et ma-

jorem firmitatem, nos Amedeus Dei permissione Diensis Episcopi preces et instanciam dicti Petri et matris sue et fratrum suorum p torum, presentem cartam sigilli nostri munimine dicto Capitulo tr mus sigillatam. Datum Gebenn. A. D. m°. cc°. lvj°. in crastino qui omnium sanctorum. . . .

(Arch. Gen.)

52

1256, 20 Décembre. — *Transaction entre le Chapitre de Genève et l de Bernex et Sézenove.*

Nos Off. Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litte specturis, quod cum causa verteretur coram nobis, inter Johanne mondi canonicum gebenn. nomine capituli ex una parte, et hugon pellanum de brenay et de chisinoua ex altera, super obuentionib lationibus messe, grangia que est retro ecclesiam de brenay, cum cletis vinee immediate ipsi grangie adheremtibus, quam petebat dic nomine capituli gebennensis, tamdem confessus est in judicio coram dictus capellanus, quod medietas omnium oblationum, obuentionum mosinarum et messis ecclesiarum de brenay et de chisinoua et casale ubi sitta est grangia que est retro ecclesiam de brenay, cum tribus vinee ipsi grangie adheremtibus, spectaret ad capitulum gebenn. personatus dictarum ecclesiarum. Que predicta recepit dictus cap ut habeat ad firmam usque ad tres annos tantum modo a Johann mondi predicto, qui tenet dictum personatum a capitulo memor annuo censu quinquaginta solidorum gebenn. quos promisit soluere capellanus, juramento prestito corporali coram nobis, dicto Johanni bus terminis annuatim, videlicet vigintiquinque solidos in festo bea in cathedra et alios quinque solidos in festo beati michaelis, us annos predictos. In cuius rei testimonium ad preces et instantiam di partium, presentibus litteris, sigillum curie domini Episcopi G dignum duximus aponendum. Actum A°. D^{i}. m°. cc°. lvj. in vigili thome apostoli.

(Arch. Gen.)

53

1257, 16 Mai. — *Bulle d'Alexandre IV adressée au Chapitre de Genève, au sujet des bénéfices ecclésiastiques.*

Alexander Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Gebennensi, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre merita nos inducunt, ut petitionibus vestris favorem benivolum impendentes, illa vobis concedamus precipue, que vos ad ecclesiam vestram possunt a vexationis et scandali materia preservare. Hinc est quod nos vestris supplicationibus benignum impertientes assensum, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut de dignitatibus, personatibus, ecclesiis, prebendis, pensionibus et aliis ecclesiasticis beneficiis ad vestram collationem aut presentationem spectantibus, sive curam habeant sive non animarum agnexam, nulli sine vestro consensu valeat provideri, nec vos ad providendum cuiquam de illis cogi aliquatenus valeatis per litteras sedis apostolice, vel legatorum ipsius generales aut speciales impetratas, per quas super eisdem dignitatibus, personatibus, ecclesiis, prebendis, pensionibus et aliis beneficiis non sit jus alicui acquisitum, seu de cetero impetrandas, nisi eedem littere apostolice impetrande de hac indulgentia specialem et expressam fecerint mentionem. Nos enim omnes interdicti, suspensionis et excommunicationis sententias, si quas in vos vel aliquos vestrum contra huius indulti nostri tenorem a quoquam ferri contigerit, decernimus irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum petri et pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum laterani xvij. Kal. Junii, pontificatus nostri anno tercio.

(Arch. Gen. P. H. N° 64.)

54

1257, Mai. — *Cession de droits au monastère de St-Victor faite par Nantelme et Willelme d'Avully.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . quod Nantelmus et Willelmus fratres filii domini Guichardi da willie militis, non vi, non dolo

inducti, spontanei, non coacti, sed ex certa scientia, dederunt et concesserunt pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum in perpetuam elemosinam Deo et ecclesie S. Victoris Gebenn. quicquid habent vel habere debent aut possident vel quasi in terris arabilibus et non arabilibus, pratis et nemoribus, sitis in finagio de Colovray et de Valavrens, de quibus terris, pratis et nemoribus, dicta domus S. Victoris dabat annuatim dictis fratribus duodecim denarios censuales. Pro quibus terris, pratis et nemoribus predicti fratres confessi sunt se recepisse et habuisse a Willelmo de Villeta canonico Gebenn. ex parte predicte domus decem solidos Gebenn. in pecunia numerata. Promittentes etiam supradicti fratres, dictam elemosinam sepedicte domui deffendere, garantire, super sancta Dei evangelia, si aliquis ipsam domum molestaret in predictis et contra predictam elemosinam in judicio vel extra per se vel per alium aliquatenus de cetero non venire. In cujus rei testimonium, sigillum Curie Gebenn. Episcopi ad requisitionem partium presentibus duximus apponendum. Datum A. D. m°. cc°. quinquagesimo septimo, mense Maii.

(Arch. Gen.)

55

1257, 10 Août. — *Accord entre Aubert de Prevessin et l'abbaye de Bonmont.*

Noverint universi . . . quod cum ego Aubertus de privissins movissem calumpniam contra... Abbatem et Conventum Bonimontis super duabus carratis feni et novem posis terre sitas apud Chisera, quas petebam ab eis ratione dotis matris mee, ad quam dotem dicebam eas spectare, tandem ego ad commonitionem bonorum virorum intelligens Deo placitum et anime mee esse profuturum a vexatione dictorum Religiosorum desistere et ad eos manum extendere liberalem . . . de consensu et voluntate expressa Petri et Willelmi filiorum meorum, et Aymonis mariti bonafilli filie mee, duas carratas feni et novem posas terre superius memoratas . . . . quitto, solvo et dono . . . supradictis Abbati et Conventui Bonimontis . . . Ego prefatus Aubertus tradidi sepedictis Religiosis presentes litteras quas vir religiosus D. Thorumbertus prior de Satignie . . . sigilli sui munimine roboravit. Actum apud Bonummontem in festo B. Laurentii A. D. 1257°.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. 145.)

56

1258, 21 Février. — *Transaction entre le Chapitre de Genève et Martin, curé de Bossey et d'Evordes.*

Ay. Dei permissione Gebennensis Episcopus eiusdemque loci Capitulum, universis presentes litteras inspecturis salutem in domino sempiternam. Noueritis quod cum causa verteretur inter Aymonem de Anassiaco canonicum Gebenn. nomine Capituli Gebenn. ex una parte et Martinum capellanum de Bosse ex altera, nomine capellanie, super jure personatus et capellanie ecclesiarum de Bosse et desuordes. Tandem compromiserunt in Reigmondum de Thoiri et Girardum de St°. Jorio canonicos Gebenn. juramento prestito hinc et inde, qui dicti Reigmondus et Girardus dictum suum, compositionem seu ordinationem protulerunt et fecerunt in hunc modum. Cum causa verteretur inter Aymonem de Annassie canonicum Gebenn. nomine capituli ex una parte et Martinum capellanum de bosse ex altera, nomine capellanie, super jure personatus et capellanie ecclesiarum de bosse et desuordes. Tandem compromiserunt in reigmondum de Thoiri et Girardum de St°. jorio canonicos Gebennenses et juramento firmarunt quod quicquid prefati Reigmondus et Girardus dictarent vel ordinarent super premissis, judicio vel concordia, seu eciam propria voluntate, firmiter obseruarent. Et prefatus aymo de anassie promisit bona fide procurare quod Capitulum Gebenn. approbaret et laudaret quicquid isti amicabiles compositores vellent super hiis ordinare et etiam sigillo Capituli sigillari. Eo modo promisit prefatus Martinus quod dominus Episcopus Gebenn. ordinationi dictorum Reigmondi et Girardi consentiret et eam idem dominus Episcopus sigillo proprio sigillaret. Tandem vero, die partibus assignata, a dictis Reigmondo et Girardo partibus presentibus, de consensu earumdem partium et de cumuni concordia, prefati Reigmondus et Girardus taliter ordinauerunt de premissis. Quod idem Martinus vineam de cresto de chierz et omnes terras, prata, vineas, nemora si sunt arbores, batior, fola, et omnia alia immobilia ad dictas ecclesias pertinentia, diuidat equaliter et fideliter in duas partes, quarum unam habeat et percipiat idem Martinus capellanus nomine capellanie et Capitulum aliam nomine personatus. De aliis autem sic.ordinauerunt, quod idem Capellanus de decimis omnium noualium percipiat nomine capellanie medietatem et aliam medietatem percipiat Capitulum nomine personatus. Denarium vero panis

benedicti, denarium visitationis, denarium domus noue benedicte, denarium baptismi, denarium sponsi et sponse in ipsa desponsatione oblatum, denarium portule imponende, denarium, candelam, oblationem bladi mulieris surgentis a lecto partus que venit audire primam missam, denarium pueri in prima tonsura benedicendi, primicias et recepta nomine capellanie percipiat capellanus. Item oblationem nouiter defuncti que sit in prima missa et pro ipso defuncto oblata cadauere presente, tricenarium, septenarium, terciam partem pidantiarum tantum helemosinam que duodecim denarios non excedit. Pratum situm sub villa de bosse ubi sunt salices et fontes, decimam nascentium, milii, panicii, canabi et omnis leguminis, decimam similiter vini medietatis vinee site in cresto de chier que eidem capellano in portione continget, decimam occhiarum in quibus occhiis vinee non fuerunt preterquam de vino et medietatem decime occhiarum in quibus fuerunt vinee dum sine vineis extabunt. Et terciam partem grosse decime desuordes, pro qua tercia parte decime capellanus debet facere sumptus unius lampadis in ecclesia desuordes, idem capellanus integre percipiat nomine capellanie. Item de terris dictarum ecclesiarum habitis ante adquisitionem Manegodi quondam capellani de bosse quas capellanus per se sumptibus propriis excoluerit, idem capellanus integre percipiat decimam, omnem vero aliam decimam tam bladi quam vini totaliter percipiat Capitulum tam in terris adquisitis quam in omnibus aliis, excepta quadam portione decime quam percipit ecclesia de contamina in parrochia de bosse tantum. Mortuaria quidem, elemosinas, anniuersaria, absolutiones et duas partes pidantiarum, et omnes ouentiones que peruenient quoquo modo imposito uel imponendo, censeantur. Et omnes census diuidat capellanus quorum omnium medietatem habeat, et aliam percipiat integre capitulum memoratum. De candelis taliter est ordinatum quod illuminato altari residuum diuidatur. Pro hiis autem que dictus Martinus et antecessores sui capellani in ecclesiis desuordes et de bosse adquisierunt seu meliorauerunt, dedit dictus Aymo pro portione sibi contingente ratione personatus nomine Capituli supradicti, dicto Martino, quatuor libras monete gebenn. quas confitetur se recepisse et habuisse in bona pecunia numerata. Renuncians exceptioni pecunie non habite et non numerate. Hanc autem ordinationem preceperunt prefati Reigmondus et Girardus a predictis partibus sub virtute prestiti iuramenti perpetuo firmiter obseruari. In cuius rei testimonium quia ego dictus Girardus sigillum non habeo, sigillum curie domini Gebenn. Episcopi, una cum sigillo dicti Reigmondi presentibus feci apponi. Actum est Gebennis in claustro, presentibus Ma-

gistro Willelmo de Vrsis, Aymone sacrista, Emione, johanne buemondi decano anassiaci, canonicis Gebenn. et nobis Reigmondo et Girardo supradictis qui fecimus ordinationem supradictam. A° D^{i} m° cc° quinquagesimo septimo. ix. Kal. Marcii. Et nos dicti Episcopus et Capitulum, predictam compositionem et ordinationem factam per predictos Reigmondum et Girardum laudamus et approbamus et eidem consentimus. Et nos dictus Episcopus ipsam auctoritate diocesana perpetue confirmamus. Actum A°. D^{i}. m°. cc°. quinquagesimo septimo.

(Arch. Gen. P. H. N° 62.)

57

1258, Mars. — *Vente d'un casal faite par Martin et Étienne de Cologny, frères, citoyens de Genève, à Simon Vercez, chanoine de Genève.*

Aymo dei permissione Gebennensis Episcopus, uniuersis presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noueritis quod in nostra constituti presentia, Martinus et Stephanus dicti de colognie, fratres, ciues Gebennenses, spontanei, non cohacti, non vi uel dolo inducti, ex certa scientia, vendiderunt et titulo perfecte venditionis tradiderunt casale suum situm Gebennis, quod habebant retro ecclesiam beate Magdalenes, supra portam aquariam. Quod casale durat, ex una parte, a domo Petri tauelli quondam ciuis Gebennensis usque ad domum que quondam fuit Martini ciuis Gebennensis que est nostra modo, et ex alia parte, usque ad casale filiorum a la sada quondam uxoris Willelmi portarii insule Gebennensis, pro quadraginta duabus libris Gebennensibus, Symoni de Vercez canonico Gebennensi sibi et assignatis suis, in perpetuum pacifice possidendum. Quas quadraginta duas libras confitentur dicti Martinus et Stephanus se recepisse et habuisse a dicto Symone in bona pecunia numerata. Promittentes sub vinculo sacramenti corporaliter prestiti coram nobis, se contra huiusmodi venditionem, per se vel per alios, non venturos. Renuntiantes exceptioni non numerate pecunie, doli et in factum et omni iuris auxilio et consilio legum et canonum scripti et non scripti, per quod dicta venditio posset aliquatenus impediri seu eciam retractari. Nos autem dictam venditionem ratam et gratam habentes, ipsam voluimus, laudamus et eidem expresse consentimus. Ita tamen quod dictus Symon dictum casale seu

edificium ibi factum vel facturum non possit donare, vendere, permutare, vel aliquo modo transferre in aliquem fortiorem, potentiorem seu ditiorem, si non in nos vel ecclesiam nostram Gebennensem, quod si dictus Symon contrarium attemptaret, dictam venditionem et consensum denunciamus esse nullum. In cuius rei testimonium ad preces et instantias dictarum presentium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno domini. m°. cc°. quinquagesimo septimo, mense Marcii.

(Arch. Gen.)

58

1258, 31 Août. — *Sentence rendue par Jean, archevêque de Vienne, au sujet du prieuré de Satigny.*

Johannes, divina miseracione sancte Viennensis ecclesie vocatus Archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in D. Jhesu Christo. Noverit universitas vestra, quod cum inter Trumbertum de Perons qui gerebat se pro Priore de Satigniaco et quosdam canonicos eiusdem loci, ex parte una, et Radulphum de Lucyngio, qui se dicebat Priorem de Satigniaco, ex altera, questio verteretur, tandem partes, presente et consentiente venerabili fratre A. Dei gratia Episcopo Gebennensi, ordinationi nostre se supposuerunt simpliciter et de plano, jurantes ad sancta Dei evangelia, quod ordinationem nostram in omnibus et per omnia firmiter observarent. Episcopus vero, pro se et pro dicto Trumberto et canonicis supradictis, promisit eamdem ordinacionem obseruare, in animam ipsius a Petro de Poilliaco officiali suo prestito juramento. Nos autem, facta inquisitione diligenti et tractatu habito super questionibus quas partes sibi ad invicem faciebant, utrumque absolvimus ab obediencia Prioratus. Providentes monasterio de Satigniaco vacanti, de viro religioso Petro de Claromonte, Priore de Syuriaco diocesis Gebennensis, monasterio nostro de Syuriaco de dicto Radulpho de Lucyngio. Nolumus tamen quod per hanc ordinacionem nostram dicto monasterio de Satigniaco prejudicetur in posterum, quia habeat electionem suam liberam sicut prius. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, huic ordinacioni, cui utraque

pars consensit et eamdem ratam habuit et etiam acceptauit, sigillum nostrum duximus apponendum. Actum apud Pyneyum, diocesis Gebenn., pridie Kal. septembris A°. D^i. m°. cc°. l°. octauo.

(Arch. Gen. P. H. N° 65.)

59

1258, Août. — *Vente faite à Aymon, évêque de Genève, de terres situées entre le village de Vyu et le Menoge.*

Nos frater P. abbas de Alpibus et nos frater Jacobus Abbas Tamidii cesterciensis ordinis, et nos frater Petrus prior de reposatorio cartusiensis ordinis, notum facimus . . . quod Rodulphus dictus Larbanes filius D. Widonis quondam de lucingio militis, in nostra presentia constitutus, non vi, non dolo nec metu seductus, imo sciens, prudens et spontaneus, de consensu et expressa voluntate fratrum suorum, videlicet Aymonis, petri et hudrici, et Marie sororis sue, vendidit et titulo perfecte venditionis tradidit venerabili patri Ay. dei gratia gebenn. Episcopo et eius successoribus, pro octo libris gebenn. quas ipse confessus est recepisse et habuisse in bona pecunia numerata, tres possas terre sitas inter villam de vyu, et aquam dictam menogi iuxta terram de Syz, et generaliter omnes terras et prata quecunque sint et habere debet inter villam de vyu et stratam publicam et aquam superius nominatam, et xij. d. censuales in parrochia de villa, quos debet Willelmus gentiz de terra dou sutyl. Devestit autem coram nobis de rebus supradictis omnibus, et dictum D. Episcopum inuerstit corporaliter de ipsis, confitendo omnia predicta esse de feodo D. Episcopi supradicti. Promiserunt insuper sub prestiti vinculo juramenti dictus R., et fratres et soror eius, se contra huiusmodi venditionem et inuestituram per se vel per alium in judicio vel extra modo aliquo non venturos, imo si quis dictum D. Episcopum vel suos successores super predictis modo aliquo molestaret, pro ipsis se opponerent, et indempnes rationabiliter pro viribus obseruarent. Renunciantes in hoc facto, omni exceptioni pecunie non numerate, doli, in factum, minoris et minus dimidii iusti precii, et omni beneficio juris canonici et ciuilis, per quod dicta venditio posset aliquatenus impediri vel etiam retractari. In cuius

[illegible] testimonium presentes literas sigilli nostri fecimus ad premissa pendere sigillari. Datum A. D. m°. c°. viij°. mense Augusti.

[illegible]

[illegible]. — *Sentence arbitrale de l'abb. cistercienne de Vienne, entre le Chapitre de Genève et le comte de Savoie.*

In Domine Domini Dei [illegible] Christi amen. Anno ejusdem m°. c°. °. viij° Ca. septembris. Cum inter venerabiles viros Capitulum Gebennense ex una parte, et abbatem et conventum de Iliriaco Gebennensis diocesis ex altera, super eo quod dictum Capitulum dicebat se non habere in electione monasterii de Iliriaco quando vacabat ipsum electio facienda, dicere etiam se habere ex instituti, ordinis, institutionis et obedientiae eo ipsum recipendi et mediam via dicendi, et hoc per duo paria litterarum probare offerebat. A quibus sigillum Iliriaci est appensum, quas litteras dicus et conventus Iliriaci dicebant sibi praeiudicare cum de novo multiplici racione. Tandem post multas altercationes, partes supposuerunt se ordinacioni nostre. Et ad instanciam Archiepiscopi Viennensis. Premittentes interposito juramento stare super predictis contestationibus et mercedis augmentis et de plano ordinacioni, quam super premissis facere duceremus. Nos autem, diligenti tractatu habito cum peritiis et cum venerabili fratre, Episcopo Gebennens, omnibus quam consilio sapientum, ordinacionem nostram proferimus in hunc modum. Videlicet quod quandocumque et quotienscumque dictum monasterium de Iliriaco vacare contigerit, conventus assignet dicto Capitulo Gebennensi per octo dies antequam dicta electio debeat celebrari. Ad diem autem assignatam et sic dicto Capitulo significatam, dicti Capitulum Gebennense mittat duos canonicos quos conventus de Iliriaco eis per patentes suas litteras eis nominaverit, qui mittis super pellicis, cum canonicis de Iliriaco intrent Capitulum et ad electionem abbatis cum eis pariter admittantur et eorum quatuor canonicorum optineant in eadem electione numerum Capituli Gebennensis. Cum autem mutantur dicti duo canonici, mutentur eis

per Capitulum Gebennense, sub uirtute iuramenti et fidelitatis quo tenentur Ecclesie Gebennensi, quod in tractatu electionis et in ipsa electione fideliter se habebunt, et prestabunt consilium et operam bona fide, quod idoneus preficiatur ibidem et de gremio Ecclesie filliaci si utilis et idoneus inuentus fuerit in eadem, alioquin aliunde, dum tamen de sancti Augustini ordini assumatur. Abbas uero et conuentus filliaci nunquam se possint alteri religioni submittere, sine consensu Capituli Gebennensis. In ceteris uero articulis propositis coram nobis absoluimus abbatem et conuentum filliaci supradictos. In cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem, nos supradictus archiepiscopus presentibus sigillum nostrum duximus apponendum.

(Arch. Gen. P. H. N° 66.)

61

1258, Novembre. — *Accord entre le Chapitre de Genève et le curé de Versonnex et de Villars.*

Aymo dei permissione Gebennensis Episcopus, universis presentes litteras inspecturis vel visuris, rei geste noticiam cum salute. Nouerint uniuersi quod cum discordia verteretur inter Capitulum Gebenn. ex una parte, et Jacobum capellanum de Versenay et de Villar ex altera, super jure capellanie et personatus earumdem ecclesiarum, eo quod capitulum dicebat se habere duas partes in omnibus prouentibus, obuentionibus, possessionibus, et rebus aliis quocumque modo censentur in dictis ecclesiis ratione personatus, quem personatum habet dictum capitulum in ecclesiis supradictis. Predictus vero capellanus licet confiteretur dictum capitulum habere in dictis ecclesiis personatum, tamen non credebat quod due partes reddituum dictarum ecclesiarum essent de personatu, vel ad personatum pertinerent. Tandem dicte partes scilicet capitulum et capellanus, de consensu et voluntate nostra, talem compositionem seu ordinationem inter se fecerunt, et juraverunt super sancta dei euangelia firmiter obseruare et nullatenus contra ire, pro se et successoribus suis, videlicet quod capitulum habeat et percipiat in perpetuum nomine personatus quem habet in dictis ecclesiis medietatem omnium oblationum, obuentionum, reddituum, possessionum antiquarum seu acquirendarum, et generaliter omnium rerum habitarum seu habenda-

rum ratione ecclesiarum supradictarum quocumque modo censentur, et qualitercumque ad dictas ecclesias res contingent deuenire, vel ratione eorumdem. Capellanus vero aliam medietatem ratione capellanie integre percipiat omnium rerum quocumque modo similiter censentur et qualitercumque res ipsas ad dictas ecclesias contingent deuenire. Ut autem dicta compositio seu ordinatio rata et grata permaneat, et sit in perpetuum valitura, et ut sit realis et non personalis, ipsam receptam et approbatam a partibus ratam et gratam habentes, ad requisitionem partium auctoritate ordinaria confirmamus. Et ad maiorem firmitatem nos sigillum nostrum una cum sigillo capituli presentibus duximus apponendum. Actum et datum A° D^{i} m° cc° quinquagesimo octauo, Mense Nouembris.

(Arch. Gen. P. H. N° 67.)

83

1258, 2 Décembre. — *Accord entre le Chapitre de Genève, et Guillaume, seigneur de Prangins, au sujet des dîmes de Colex.*

Ay. dei permissione Geben. Episcopus, universis presentes litteras inspecturis sive audituris, rei geste noticiam con salute. Noverint universi quod con discordia verteretur inter Capitulum Geben. ex una parte, et nobilem virum Guillermum Dominum de Pringins ex altera, super decimis novalium et minuti bladi et receveria dicte decime parrochie ecclesie de Cholay, pro eo quod dictus Dominus de Pringins consueverat percipere duas partes antique decime grossi bladi et vini, ocasione cujus antique decime grossi bladi et vini volebat dictus D. de Pringins percipere duos partes decime novalium et minuti bladi, et duas partes receverie dicte decime. Capitulum vero ex adverso dicebat quod con personatus dicte ecclesie de Colay et jus patronatus similiter ejusdem ecclesie ad dictum Capitulum pertineat, quod dictus D. de Pringins nichil debebat percipere vel habere in predictis decimis novalium nec minuti bladi, nec in receveria dicte decime, fundata intemptione Capituli de jure communi, pro eo quod dicte decime novalium et minuti bladi sunt in parrochia ecclesie de Colay ad dictum Capitulum pertinentis. Tandem post multas controversias et altercationes super predictis inter ipsos habitas, et post multas excommunicationis sentencias in ipsum Dominum de Pringins ad instanciam Capituli propter hoc latas, de

consilio virorum prudentum talis inter ipsos super dicta discordia ordinatio seu amicabilis compositio facta fuit, quod in omnibus locis in quibus consueverat percipere dictus D. de Pringins duas partes cujuslibet decime novalium et antique bladi et vini grossi et minuti et receverie, et in quibus dictum Capitulum consueverat percipere terciam partem tantum cujuslibet decime similiter novalis et antique, dictum Capitulum, ab hac hora in antea, habeat et percipiat pacifice et quiete medietatem cujuslibet decime novalis et antique, vini, bladi grossi et minuti medietatem receverie dicte decime; dictus vero D. de Pringins percipiat aliam medietatem dicte decime novalis et antique, vini, bladi grossi et minuti et receverie, in omnibus locis in quibus dictus D. de Pringins consueverat percipere duas partes utriusque decime novalis et antique. Pro hac autem compositione seu donatione, dictum Capitulum pro redimenda vexatione sua, pro bono pacis, dedit et solvit dicto Domino de Pringins viginti libras Gebenn., quas viginti libras dictus D. de Pringins confessus est se recepisse in bona pecunia numerata, et remisit dictum Capitulum sibi et predecessoribus suis peccatum quod incurrerunt usque ad diem compositionis, occasione receptionis decime supradicte. Hanc autem ordinationem seu amicabilem compositionem juraverunt partes, scilicet procurator Capituli nomine Capituli, et dictus D. de Pringins, et Alis uxor sua, et Johannes et Willelmus filii sui, super sancta Dei evangelia firmiter observare, et nullatenus per se vel alium contra ire, nec Capitulum super predictis molestare in judicio vel extra, nec permittere ab alio molestari. Nos vero sepedictam ordinationem seu amicabilem compositionem de communi consensu partium habita deliberatione factam, approbatam a partibus et receptam, gratam et ratam habentes, ipsam auctoritate ordinaria confirmamus, et ad majorem firmitatem, ad requisitionem dictarum partium, sigillum nostrum una cum sigillis dicti Capituli et dicti D. de Pringins presentibus duximus apponendum. Datum A. D. m°. cc°. quinquagesimo octavo, iv° nonas Decembris.

(Arch. Gen. P. H. N° 68.)

63

1260, 12 Janvier. — *Vente d'une cense foncière faite par Willelme Coupe, citoyen de Genève, au curé de St-Léger.*

Nos Officialis Curie Geb. Notum facimus . . . quod in nostra presentia

constitutus Willelmus dictus Cupa civis Gebenn., spontaneus, non coactus, non vi, non dolo inductus, sed ex certa scientia, de consensu et expressa voluntate Porrete uxoris sue, vendidit imperpetuum et titulo perfecte venditionis tradidit Willelmo capellano S. Leodegarii Gebenn., nomine ecclesie sue, ad opus servitoris dicte ecclesie, videlicet octodecem denarios censuales sibi solvendos annuatim ad Epiphaniam Domini, quos denarios dictus W. Cupa assertavit et assignavit dicto capellano super casali suo legitimo sibi pertinente jure hereditario, quod casale tenet Hugo Forneis ab ipso ad censum, quod situm est in vico de Marchez, infra muros civitatis, prope furnum D. Episcopi Gebenn., quod adheret casali quod tenet Thomas de ponte ex una parte, et casali Willelmi Durandi ex altera, et dictus W. Cupa se devestivit de dictis denariis censualibus, et dictum capellanum corporaliter investivit, pro qua venditione recepit et habuit dictus W. Cupa triginta sol. Gebenn. in bona pecunia numerata a capellano suprascripto, prout confessus est coram nobis: promittens per solempnem stipulationem et per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, contra hujusmodi venditionem, per se vel per alium, in judicio vel extra, non venire, sed opponere se defensorem si quis predictum capellanum super dicta venditione et censu molestaret; promittens etiam per juramentum sicut superius se deffendare, garentire et servare contra omnes predictum censum capellano antedicto, obligans duo alia casalia sua sita ante illum de Marchez, occasione defensionis dicti census. Renuncians in hoc facto, exceptioni doli et non numerate pecunie, et omni auxilio et consilio canonico et civili scripto et non scripto, et omnibus exceptionibus et juribus que sibi possent prodesse et dicto capellano obesse . . . et renunciavit expresse Vellejano . . . In cujus rei testimonium nos predictus Officialis sigillum Curie D. Episcopi Gebenn. de consensu partium supradictarum presenti littere duximus apponendum. Datum die lune post Epiphaniam Domini, A. D. m°. cc°. quinquagesimo nono.

(Reg. litt. eccl. S. Leod. Geb. f° 5 verso.)

64

1260, 2 Juin (ou 1264, 5 Juin). — *Abergement de la moitié de la vallée de Valorsine, fait à des Allemands par Richard, prieur de Chamonix.*

Nos frater Decanus, miseratione divina humilis Abbas S. Michaelis de

Clusa, Taurin. diocesis, totusque ejusdem loci conventus . . . . facimus manifestum, quod cum frater Richardus, Prior prioratus nostri de Campo munito, albergaverit theutonicis de valle ursina et eorum heredibus in perpetuum, medietatem vallis Ursine predicte, cui coheret ex una parte aqua que vocatur barberina, ab alia collis qui appellatur Salanssuns, ab alia parte locus ubi aqua que vocatur nigra habet ortum, usque ad limitationem que dividit territorium de Martigniaco et territorium ecclesie de Campo munito, ita quod dicti homines, qui theutonici dicuntur, et eorumdem heredes ibidem commorantes, sint homines ligii prioratus predicti de Campo munito, et tenentur solvere annuatim in festo B. Michaelis Archangeli octo denarios pro servicio, et in festo Omnium sanctorum annis singulis quatuor libras censuales, Priori de Campo munito qui pro tempore fuerit reddendos et integraliter persolvendos. Et si aliquis dictorum theutonicorum voluerit ad alium locum se transferre, omnia mobilia sua possit secum ducere libere et absolute et vendere possessiones, salvo jure Domini Campi muniti, hominibus tamen ligiis dicte domus, et non aliis. Quitti vero remaneant et immunes de menaydis et de sectoribus et de corvatis, et in aliis usagiis, juribus et consuetudinibus ecclesie seu prioratus Campi muniti. Priori dicti loci parere debent, et per omnia respondere tenentur, reservatis dominio dicti Prioratus et segnoria, prout utetur et fruitur in aliis hominibus de Campo munito. Cognoscentes igitur albergamentum istud cedere ad utilitatem prioratus predicti, illud ratum et gratum habemus, et tenere et auctoritate presentium confirmamus. Datum A. D. millesimo ducentesimo sexagesimo quarto nonas Junii, apud S. Ambrosium.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

65

1261, 13 Juin. — *Dons de Nicolas de Mont à l'abbaye de Bonmont.*

Ego Nycholaus de Monz miles . . . quod cum Columba quondam uxor mea, testando dederit . . . monasterio Bonimontis tres solidos censuales in perpetuam helemosinam . . . . ego siquidem hujusmodi helemosinam non solum confirmare, exequi et complere volens, sed etiam augmentare . . . de consensu . . . Girardi et Johannis filiorum meorum . . . . dono . . . . Abbati et Conventui predicti monasterii . . . peciam terre que sita

est inter lo Rupalai . . . et quoddam eschimellum vinee . . . quod situm est versus autracort . . .

Hujus rei testes sunt: Dominus Willelmus incuratus de Monte, D. hugo Dautracort presbiter, D. Willelmus de Prangins monachus et cellerarius Bonimontis . . .

Et nos Willelmus Abbas de lacu . . . sigillum . . .

Datum A. D. m°. cc°. lxj°. idus Junii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

66

1261, Juillet. — *Accord entre l'évêque Henri, et Pierre et Boson frères, métraux de Jussy.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod venerabilis pate= Henricus dei gratia Gebenn. Episcopus moueret causam et causas, con trouersiam et controuersias, contra Petrum et Bosonem mistrales de Jus sye, fratres, super feodo Hugonis dicti priuissin, et de tronchia et alii feodis, item super terris, nemoribus, pascuis, censibus, et aliis posses= sionibus, item super fructibus et aliis prouentibus inde perceptis, item super multis aliis rebus corporalibus et incorporalibus, talis compositio, pax et concordia per Girardum et Petrum de Cholay, canonicos Gebenn. et Willelmum de Compeys militem, facta est in hunc modum, videlicet quod terre et nemora, prata, et omnia alia que sunt a . . . . de dolley usque ad lesetablu sicut strata que dicitur munia scindit et distinguit a parte de necdens usque ad vadum de rossathal in longum, et a nemore de Jussye usque ad dictum vadum de rossathal, sicut dictum nemus scindit et designat in latum, remaneant perpetue paciffice et libere et quiete D. Episcopo supradicto . . . . Dictus vero Petrus mistralis liberet et expe= diat terram seu terras quas ipse obligauerat et posuerat in manu hominum Abbatis de Alpibus, et dictus D. Episcopus donet ei sexaginta solidos pro auxilio liberationis. Item longa silua cum appenditiis suis in pratis, nemoribus, pascuis, terris cultis et incultis, remaneat similiter D. Epis= copo, exceptis feodis quos dicti Mistrales habent ab aliis Dominis infra territorium longe silue. Item ex alia parte feodum hugonis prisingii, feo= dum de t... china, feodum de boulu cum appendiciis suis, et quicquid dicti

Mistrales tenent et habent infra villam de Jussye et alibi ubicumque, saluo jure alterius, remaneat prefatis Mistralibus perpetuo pacifice et quiete et heredibus eorum. Dictus vero Dominus Episcopus, pro receptis que Boso predictus percipiebat ratione nemorum, debet assignare et asetare eidem Bosoni, decem jugera terre in dicto nemore de Jussie a parte de dolley, et dictus Boso debet cessare a modo a perceptione receptorum predictorum. Dictus vero Petrus mistralis, debet cessare penitus a modo a perceptione illius usagii quod ipse percipere consueuerat in villa de Jussie et in hominibus dicte ville ratione nuptiarum. Actum est etiam inter dictos D. Episcopum et mistrales quod si super predictis aliquid in ambiguum vel obscurum deveniret, posset per predictos tres arbitros declarari ac totaliter terminari . . . In cujus rei testimonium nos frater Henricus . . . episcopus Gebenn. et nos Capitulum Gebenn. et nos Habundancie et Filliaci abbates . . . . . et nos supradicti arbitri presentem litteram sigillorum nostrorum duximus munimire roborandum. Datum A°. D°. m°. cc°. lxj°., mense Julii.

(Arch. Gen. L. Jussie N° 10. — Arch. Turin, Reg. eccl. de Gen. Paq. 3. N° 1.)

87

1261, 27 Août. — *Transaction entre l'abbé de Filly et G. doyen d'Alinge et curé de Margencel.*

Universis presentes litteras inspecturis seu audituris, Capitulum ecclesie Gebenn. salutem in Domino. Ad omnium noticiam volumus pervenire quod cum inter viros religiosos Abbatem et Conventum de Fillie ex una parte, et discretum virum G. decanum Alingii et incuratum ecclesie de Margencel nomine ecclesie de Margencel, ex altera, verteretur controversia super limitibus, limittationibus et decimationibus parrochiarum ecclesiarum de Sye et de Margencel et capellarum de Chavanay et dessertet et rebus aliis, tandem post multas altercationes utraque pars in nos compromisit, promittens prestito super sancta Dei evangelia juramento stare alte et basse dicto nostro arbitrio, ordinationi, compositioni, vel diffinitioni nostre qualitercumque vellemus dicere, arbitrari, ordinare, componere, vel

diffinire inter partes simpliciter et de plano, sine trepitu judiciorum, pro nostre libito voluntatis. Nos autem, quibusdam que acta fuerant coram quibusdam canonicis nostris plenius intellectis, et quibusdam attestationibus utriusque partis visis diligenter et inspectis, deliberatione prohabita, communicato consilio omnium canonicorum nostrorum presentium, sic dicimus, ordinamus, vel etiam diffinimus, pronunciantes arbitrando seu amicabiliter componendo, quod limites parrochiarum ecclesiarum de Sye et de Margencel et capellarum predictarum sint isti. Wadum de Bez. fons de Pullie. Quercus de Gevernay, qui alias dicitur de Pullie. carreriaque est inter Reynier et Esser per la Gotella inter Vuxi et Minua usque ad Wes. et Vuxia est de Chavannay et dessertet. Volumus etiam et precipimus quod ecclesie et capelle supradicte contempte sint terminis memoratis, nec ipsos terminos transgrediantur, nec aliquid sibi vindicent de cetero ultra terminos supradictos. Hoc addito quod ecclesia de Margencel habeat et percipiat imperpetuum in loco qui dicitur de Chavagnie, vel alibi in loco ecclesie de Margencel congruenti, decimas omnes integre in decem posis terre bone et recipiendes, quas decem posas Abbas et conventus de Fillie, ostendant de terris sibi decimalibus et assignent continue et congrue simul in dicto loco vel alibi ut dictum est superius ad dictum et arbitrium nostrum. Hanc autem compositionem, ordinationem, arbitrium, seu diffinitionem approbaverunt ambo partes, et consenserunt, et promiserunt sub prestiti coram nobis vinculo juramenti, se perpetuo servaturos et nunquam contravenire. Et nos, de consensu partium, nobis retinemus potestatem interpretandi, declarandi si quid in hac ordinatione seu compositione dubium esset aliquatenus vel obscurum, et etiam corrigendi si minus plene ordinatum esset vel diffinitum. In cujus rei testimonium . . . . Abbas et Conventus, Decanus et incuratus supradicti nomine ecclesie de Margencel una cum sigillo nostro sigilla sua presentibus apposuerunt. Actum Gebenn. die Sabbati ante festum B. Augustini A. D. m°. cc°. lxj°.

(Communiq. par M. Léon Ménabréa à Ed. Mallet.)

68

1262, Février. — *Pierre de Boëge reconnaît tenir en fief de l'église de Genève tout ce que lui et ses parents possèdent au territoire dit Mont-Varnier.*

Noverint uniuersi presentes et posteri, quod ego petrus de buegyo miles maior, sciens, spontaneus, leoneta uxore mea et filiis meis Ay. et Jaqueto volentibus, consencientibus et ratum habentibus, recognosco et confiteor venerabili in Christo patri henrico, dei gratia Episcopo Gebenn. me tenere in feodum antiquum ab ecclesia gebenn. quicquid ego teneo et tenere debeo, habeo, vel habere debeo, et quicquid consanguinei mei de buegio, videlicet D. Willelmus miles, et filii D. pomcii, quondam de buegio militis, tenent vel tenere debent a me seu nomine meo, seu aliquis alius a me vel per me, in territorio et loco qui vulgariter appellatur mons varnerii. Qui mons terminatur et limitatur hiis terminis qui inferius nominantur: durat dictus mons ab aqua que dicitur menogia usque ad terram del perrey, in longum, et sicut scindunt et distingunt terre de les chauanes et del freynei, versus feodum de baleison, durat in latum. Si vero ultra prefatos terminos inueniatur aliquid amplius quod esset de tenemento et feodo domini emgicii de vio, quondam militis, illud similiter confiteor et recognosco esse de feodo dicte ecclesie gebenn. Illud autem quod ego teneo et possideo infra dictos terminos in manu propria, seu en domeinio, ut loquar uulgariter, do, concedo et trado nomine uendicionis, domino Ay. quondam Episcopo gebenn. pro precio sexaginta librarum, et quinque librarum gebenn. ad opus dicte ecclesie gebenn. et Episcoporum qui pro tempore in ipsa ecclesia futuri sunt, quas sexaginta quinque libras confiteor me recepisse in bona pecunia numerata, renuncians exceptioni non numerate pecunie. Ego autem dictus petrus, et ego dicta boneta uxor eius, pro nobis et filiis, ac successoribus nostris natis et nascituris, tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter, promittimus contra predictam venditionem et confessionem ac traditionem, in judicio vel extra, per nos vel per alium in perpetuum non venire, et si quis dictam ecclesiam seu Episcopos futuros et presentes in ipsa ecclesia super predictis molestaret vel inquietaret, nos pro ipsis opponeremus, et ad justitiam responderemus, nullum dolum, nullum impedimentum in predicto feodo apposuimus vel apponemus, fecimus vel imposterum faciemus. Pro predicto autem feodo, et pro beneficio dicti D. Episcopi, facio eidem D. Episcopo fidelitatem et homagium prout pos-

sum, ego jam dictus petrus, et recognosco me debere eidem D. Episcopo unam nisum, ad mutationem domini pro dicto feodo, que uolo fieri et patrari ab heredibus meis ac successoribus dicte ecclesie gebenn. et Episcopis eiusdem. Ego vero dictus petrus, et ego leoneta uxor sua, renunciamus pro nobis et successoribus nostris juri loquenti de deceptione ultra dimidium justi precii, et juri danti mulieribus in rebus maritorum tacitas ypothecas, et omni auxilio juris canonici et ciuilis super omnibus supradictis. Testes ad hoc vocati et rogati. petrus de tez canonicus de syz. magister petrus de borray. petrus capellanus de villa. bochardus diaconus curatus de lornay. humbertus de S. Jorio, clericus. magister Jacobus curatus de . . . . petrus b. . . . miles. et Willelmus de filingio miles. Jaquetus de ...gye. petrus mistralis de vio. Girodus filius. W. . . . de uilla. et multi alii. In quorum omnium noticiam et testimonium presenti littere sigilla Capituli gebenn. et abbatis de Syz, uolumus et rogamus apponi Actum in ecclesia S. petri gebennensis mense februarii. A. D. m°. cc° lx°. primo.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 3.)

69

1262, Février. — *Pierre de Poully, chanoine, reconnaît tenir en emphytéose perpétuelle de Jeanne la Frénéry et de ses fils, sa maison en pierres située au bourg neuf, sous la cense annuelle de deux sols de Genève.*

Nouerint universi quod ego Petrus de Poulie, canonicus gebennensis, sciens, prudens et spontaneus, confiteor et in veritate recognosco, presentibus Johanneta la freneri, Jacobo et Petro filiis suis, me tenere et possidere in emphiteosim perpetuam a predictis Johanneta et filiis suis et ab eorum heredibus, domum meam lapideam sitam in burgo nouo, cum casali dicte domus, quod casale protenditur et terminatur in hunc modum : a parte ecclesie S^{i} Petri gebennensis coheret casali et domui Nantelmi de puteo ciuis gebennensis, et a parte Rodani est ortus lamberti et Johannis de Jussie fratrum, et a parte ecclesie S. Germani confrontatur casali perrete fariolet et Johannis castans clerici, a parte lacus protenditur usque ad medium vici de burgo nouo, sub censu duorum solidorum gebenn.

soluendorum a me et a meis successoribus, predictis Johannete et filiis suis et eorum heredibus in festo sancti bartholomei apostoli annuatim. Et renuncio omni juri per quod me possem contra ipsos me defendere vel tueri. Testes autem vocati et rogati ad hoc fuerunt Petrus capellanus sancti Germani. Petrus corteis clericus. hugo macons. Johannes castans clericus et plures alii. In cuius rei testimonium ego prefatus Petrus huic scripto de voluntate mea et ipsorum confecto sigillum meum duxi veraciter apponendum. Datum et actum gebenn. a°. d^{i}. m°. cc°. sexagesimo primo, mense februarii.

(Arch. Gen.)

70

1262, 7 Mars. — *Bulle d'Urbain IV qui autorise l'évêque de Genève à racheter des mains des laïcs les dîmes de son diocèse.*

Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri . . . Episcopo Gebenn. salutem et apostolicam benedictionem. Tuis inclinati precibus, auctoritate tibi presentium indulgemus, ut in tua diocesi possis redimere decimas de manibus laicorum, Rectorum ecclesiarum, ad quas huiusmodi decime pertinent, ad id accedente consensu; quarum decimarum medietatem restituas eisdem ecclesiis, et alia medietas mense tue usibus applicetur. Ita tamen quod tu prestes sufficientem et ydoneam cautionem, quod tu et successores tui predictam medietatem, que ad te perveniet, restituetis ipsis ecclesiis, quandocumque de redemptionis decimarum ipsarum pretio vobis fuerit satisfactum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentes Dei, et Beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum apud Urbem veterem, Nonas Martii, pontificatus nostri anno secundo.

(Arch. Gen. P. H. N° 73.)

71

1262, 8 Octobre. — *Concession de la dime de Marlioz par Rodolphe, comte de Genevois.*

Nos Rodulfus comes gebenn. notum facimus universis presentes litteras inspecturis vel et audituris, quod nos . . . . . damus, concedimus et tradimus . . . in feodum perpetuum, dilecto et fideli nostro Willelmo condomino de virie domicello, filio quondam hugonis de Salenova militis et eiusdem Willelmi heredibus suis et extraneis, decimam de marlioz et de contamina quiete et pacifice in posterum possidendas . . . . . pro quo feodo dictus dominus fecit nobis homagium ligium manuale. De dictis autem decimis nos devestimus, dictum Willelmum in earumdem possessionem nudam et vacuam inducentes. Promittentes dicto Willelmo et ipsius heredibus suis et extraneis bona fide dictas decimas seu dictum feodum manutenere, in perpetuum defendere et etiam garentire. Pro assignatione cuius feodi sepedictus Willelmus pro se, heredibus suis vel extraneis, solvit et quittat nobis decimam de chernay et lx solidatas annui reditus quas dicto Willelmo assignaveramus in pedagio de chanvena. Pro quibus decima de chernay et reditu predicto pedagii memorati ad homagium ligium nobis durante tantum dicto feodo decime et annui reditus tenebatur. In cuius rei testimonium nos dicti Rodulphus comes et Willelmus . . . . quod omnia supradicta recognoscimus esse vera sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum apud chanvena viii. Id. Oct. A°. domini m°. cc°. lx°. ij°.

(Turin. Arch. de Cour. Prov. Gen. Paq. 10. Contamines 7.)

72

1262, 23 Décembre. — *Obligation des fils de feu Garin de Vyu envers l'évêque Henri.*

Nos frater Henricus Abbas de Siz, et frater petrus Abbas de Intermontibus, et frater petrus prior de reposorio cartusiensis ordinis, et Guillel-

mus prior de pellonay, Notum facimus . . . quod Guillelmus et petrus filii quondam D. Garini de Vyu militis coram nobis constituti et Raymundus frater ipsorum clericus . . . . . obligant, et nomine pure et perfecte obligationis tradunt . . . domino H. dei gratia Gebenn. Episcopo, pro xxviij. libr. gebenn., quas ab ipso confitentur dicti fratres recepisse in pecunia numerata, omnes res infra scriptas que sunt de feodo dicti D. Episcopi, prout supradicti fratres sunt confessi . . . videlicet super tenemento quod hudricus et Jacobus tenent apud taconay xxxviij sol. gebenn. censuales. item super tenemento quod boso tenet ibidem xxiiij sol. item super tenemento petri de collonges xxiiij sol. item super tenemento Willelmi de collonges fratris ipsius petri xij s. censuales. Supradicti quidem fratres de predictis rebus obligatis . . . . . se deuestiunt, et prefatum D. Episcopum personaliter et plenarie nomine obligationis inuestiunt de eisdem. Promittentes dicti fratres per juramenta . . . se dictam obligationem . . . . in perpetuum firmiter . . . . seruaturos, et contra per se vel per alium facto vel verbo, in judicio vel extra, modo aliquo de cetero non venturos, nec consenssuros alicui volenti contra ire: imo si quis dictum Episcopum vel suos super dicta obligatione in toto vel in parte molestaret, aut in causam traheret, ipsi pro eo se opponerent et ad justitiam responderent, ipsum super hoc indempnem penitus obseruanda. Conuentum est autem inter prefatum D. Episcopum ex una parte et predictos fratres ex altera, quod si tenementarii predicti aliqua de causa super solutione dictarum censarum deficerent, volunt et concedunt dicti fratres quod predictus D. Episcopus, vel nuncius suus qui pro tempore fuerit, de blaudo censuali quod dicti fratres habent in terragio dictorum tenementorum capiat et percipiat usque ad perfectam completionem censarum predictarum. Item promittunt dicti fratres sub vinculo prestiti juramenti, quod durante obligatione predicta aliquid non exigent a tenementariis predictis contra ipsorum voluntatem. Renunciant .... Datum A. D. m°. cc°. lxij°., die Sabbati ante natalle domini.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 14.)

73

1263, 23 Février. — *Aymon de St-Joire donne à Pierre de Savoie la terre sise à Genève lieu dit :* li charmurs de palais.

Nos Petrus Officialis Curie Gebenn. Notum facimus . . . . . quod nos vidimus et diligenter inspeximus de verbo ad verbum litteram sigillo Prioris Lustriaci sigillatam . . . cujus tenor est talis . . . Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos Aymo filius quondam Riferii de S. Jorio et Anthonia filia quondam Mathei Clareti civis Gebenn. ejusdem Aymonis uxor, spontanea voluntate, donatione inter vivos, totam terram quam habemus Gebenn. in loco qui dicitur li charmurs de palais, illustri viro Domino P. de Sabaudia et heredibus suis, siue assignatis suis, in perpetuum concedimus et donamus. Nosque devestimus de terra predicta, quam mihi Anthonie supradicte jure dinoscitur hereditario pertinere, et de ipsa predictum Dominum P. corporaliter investimus. Promittentes ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito juramento nos contra donationem et concessionem predictas, ob ingratitudinis causas aliquas expressas in jure, vel propter alias causas quascunque que possent excogitari, ullo tempore aliquatenus non venire. Ad hoc autem fuerunt testes vocati et rogati viri religiosi frater Willelmus prior lustriaci, et frater Jacobus de gresliaco ejusdem loci monachus, et D. Willelmus incuratus ecclesie de fucigniaco. In cujus rei testimonium presentibus litteris apponi rogavimus sigillum supradicti prioris Lustriaci. Datum fucign. in crastino festi cathedre S. Petri, A. D. m°. cc°. sexagesimo secundo.

In cujus rei testimonium sigillo Curie D. Episcopi Gebenn. presentes litteras ad petitionem fratrum predicatorum Gebenn. duximus sigillandas.

Datum A. D. m°. cc°. septuagesimo primo, mense Maio.

(Arch. Gen.)

74

1263, 26 Mars. — *Nicolas de Scionzier met en gage, pour 20 livres, les deux tiers des dimes de Scionzier en mains de Girod, doyen de Vuillonnex.*

Nos Officialis Curie Gebenn. Notum facimus ... quod in nostra presentia constitutus nicholaus de Sunzie, sane mentis et ex certa scientia, pro evi-

denti utilitate sua, pignori obligauit in manu venerabilis viri Girodi decani de Vullionay duas partes totius decime de Sunzie, que decima vulgaliter appelatur decima communis, preter decimam vinee sue, pro viginti libris bonorum gebenn. quas confitetur se recepisse a dicto decano in bona pecunia numerata, et de dicta decima se deuestiuit dictus nicholaus et dictum decanum nomine gagerie recipientem inuestiuit per baculi traditionem, juramento coram nobis tactis sanctis evangeliis corporaliter prestito, promittens se dictam decimam dicto decano manutenere, deffendere et contra omnes legitime garentire et si aliquis dicto decano vel mandato eius in dicta decima obligata vim faceret, vel iniuriam inrogaret, dictus nicholaus sub vinculo prestiti juramenti promittit ad requisitionem dicti decani tenere obstagia gebenn. vel alibi in loco tuto pro voluntate eiusdem decani, donec eidem esset plenarie satisfactum. De hiis autem firmiter attendendis constituerunt se fideiussores: petrus lunelli in centum solidos. Rodulphus lunelli in centum solidos. Stephanus de Sunzie in centum solidos et hugo mistralis de germagnie in centum solidos. juramento prestito promittentes ad deffectum dicti nicholai satisfacere dicto decano in bonis pignoribus vel pecunia numerata. Anc autem gageriam voluerunt, laudauerunt et approbauerunt Willelmus de virie domicellus et Stephanus de Sunzie, a quibus dictus nicholaus dictam decimam in feudum tenere se confitetur a quolibet eorum medietatem. Ita tamen quod a proximis messibus in ultra quilibet illorum Willelmi et Stephani posset redimere partem que ab ipso tenetur et solutis decem libris pacifice redibere. Renunciauerunt siquidem tam dictus nicholaus quam fideiussores et feudatarii memorati omni exceptioni doli, et in factum, numerate pecunie, fructibus computandis in sortem, epistole diui adriani et constitutioni de fideiussoribus et omni auxilio et consilio juris canonici et ciuilis quod sibi vel eorum alteri posset prodesse et dicto decano obesse. Testes autem vocati sunt et rogati hugo capellanus de virie, poncius presbiter, petrus de virie clericus. Et nos ad maiorem predictorum firmitatem, ad preces omnium partium predictarum sigillum Curie domini Episcopi Gebenn. una cum sigillo Willelmi de Virie superius nominati presentibus apponimus in testimonium veritatis. Datum die lune ante pascha, a°. d^i. m°. cc°. lxii°.

(Arch. Gen.)

75

1263, 1 Juillet. — *Vente à Pierre de Savoie, par les frères de Saint-Germain d'un fonds situé en Palais.*

Nos Petrus et Willelmus de Sancto Germano, fratres, cives Gebenn. notum facimus quod nos pro nobis et heredibus nostris vendidimus, tradidimus et concessimus ex nunc in perpetuum, illustri viro Domino P. de Sabaudia et heredibus suis seu assignatis, quandam ochiam sitam en palai inter viam publicam et terram que fuit quondam Mathei dicti Clarier, pr duodecim libris Gebenn. Quam pecuniam confitemur nos recepisse habuisse in bona pecunia numerata. Promittentes, juramento super sanc Dei evangelia corporaliter prestito, quod contra hanc venditionem nul modo veniemus aliqua ratione, ingenio seu causa. Renunciamus in h facto juramento prestito, spontanei et non coacti, exceptioni non numera pecunie, non recepte, non solute, doli mali, et in factum, et omnibus ex ceptionibus, allegationibus, que possent dici seu obici contra presente litteram et dicto Domino Petro et heredibus suis seu assignatis obesse posterum et nobis prodesse. In cujus rei testimonium sigillum Curie Offi cialis Gebenn. Episcopi presentibus litteris facimus opponi. Datum. Kal Julii. A. D. m°. cc°. sexagesimo tercio.

(Arch. Gen.)

76

1263, Octobre. — *Accord entre Anselme, prieur de St-Jean, et Aymon, prévôt du Chapitre de Genève.*

Littera sigillo albo in pendenti sigillata, confecta sub A. D. millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense octobris, continens quod Ayglerius humilis Abbas Athanacensis, D. Pape capellanus, laudat, approbat et confirmat Aymoni Preposito Gebenn. nomine et ad opus dicte prepositure xlv. sol. geb. censuales in denariis, caponibus, frumento et avena et nucibus, percipiendis super terris et rebus aliis eo modo quo inferius declaratur, ratione cujusdam compositionis facte inter Fr. Ansermum Priorem

S. Johannis Gebenn. et dictum Prepositum, super querelis . . . . . inter ipsos habitis : in primis apud Saconay lud grant. ... Et hec omnia servicia supradicta fuerunt de bonis Aymonis dounay clerici, excepta unica octana frumenti et uno capone que fuerunt de bonis D. Guillelmi de Gresier militis . . . et ista servicia . . . sunt assignata, recepta et estimata usque ad summam xxviii sol. et duo. denar. geb. Item eodem modo et eadem ratione assignavit dictus Prior prefato Preposito xii sol. censuales qui debentur a quibusdam tenementariis super quibusdam possessionibus in parrochia de Vayrie existentibus et ad predictum prioratum pertinentibus. Item duos S. et unam octanam avene censualem in villa de Coloigney . . . . . Item xviii d. censuales quos debet Jo. de Champanie civis Geb. super quodam casali quod ipse tenet a prioratu predicto. Item vi d. censuales quos debet Grisia mulier civis Geb. . . . . Et hec omnia assignata sunt et extimata usque ad summam xlv sol. Gebenn. de voluntate, et consensu Prepositi supradicti.

(Arch. Gen. Grosses de la Prévôté, f° 66.)

77

1263, 24 Novembre. — *Donation faite par Étienne de Saint-Oyen, à l'abbaye de Bonmont.*

Ego Stephanus de S. Eugendo, Gebenn. dyocesis, filius quondam Girardi de S. Eugendo militis, notum facio quod ego . . . . . dono inter vivos . . . . Abbati et Conventui Bonimontis . . . partagium meum quod habebam ex paterna et materna hereditate, quod tenebam tanquam allodium meum liberum et immune ab omni onere homagii et servicii, videlicet quatuor posas et dimidiam terre arabilis . . . . in territorio de Germagnie . . . . inter terram Willelmi de Mentange . . . . item quoddam pratum quod situm est subtus Vilar . . . Devestiens me . . . et investiens . . . de eisdem . . . D. Humbertum Abbatem Bonimontis . . . Addo donationi predicte quod si sorores mee seu alia persona . . . contra donationem meam venirent, et rem quam donavi . . . . . a dictis Religiosis de facto conarentur evincere, ego facio . . . . domum Bonimontis heredem meum in legitima portione et ex omni jure et actione que michi compe-

tebant . . . . tempore quo recepi dictum partagium vel post, ratione fra-reschie mee . . .

In cujus rei testimonium sigillum . . . . . Guidonis Abbatis de Lacu . . . et Johannis prioris Augionis, ordinis Cartusiensis, Gebenn. diocesis, rogavi . . . . . present. litter. apponi. Datum viij. Kal. Decembris A. D. m°. cc°. lxiij°.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

78

1263, 3 Décembre. — *Étienne Sadier, citoyen de Genève, vend aux frères prêcheurs une terre en Palais.*

Universis presentes litteras inspecturis . . . Stephanus filius quondam Hudrici Sadier civis Gebenn. rei geste noticiam cum salute. Ad omnium volo noticiam tenore presentium pervenire quod ego, sciens, prudens, spontaneus, de expresso consensu Aviete matris mee relicte dicti Hudrici, vice et nomine ipsius, vendo et trado . . . fratribus predicatoribus de Geb. terram sitam in territorio Gebenn. in loco qui dicitur palatium, inter terram dictorum fratrum ex una parte et terram quam tenet petrus de S. Germano civis Gebenn. ex altera, pro precio quinquaginta quinque solidorum Gebenn. quos me confiteor . . . recepisse . . . Item sciant cuncti quod ego et predicta Avieta mater mea, laudamus, approbamus et garantimus contractum venditionis celebrate cum illustri Domina Agnete, comitisse Sabaudie, ad opus et utilitatem dictorum fratrum predicatorum, per Ansermum Villar civem Gebenn. de quadam pecia terre sita in territorio supradicto, in loco qui dicitur palacium . . . pro cujus venditionis consensu et laude recepi nomine dicte matris mee et meo a predictis fratribus quinque sol. Gebenn. . . . . In omnibus supradictis renunciamus ego et predicta mater mea exceptioni non numerate, pecunie et doli, in factum, omnibus privilegiis dotis, juri dicenti quod si venditor deceptus fuit ultra dimidium justi precii, quod venditio recindatur, aut justum precium suppleatur, omni actioni, exceptioni et omni juri per quod . . . . aliquid predictorum posset in posterum retractari vel infirmari. Promittentes . . . Ad predicta

omnia testes vocati fuerunt P. de Fabricis, Vldricus de villa, clerici, boso de Colonges dictus boguet. Nos autem Humbertus Officialis Gebenn. ... Actum et datum A. D. m°. cc°. sexagesimo tercio, die luna proxima post festum B. Andree apostoli.

(Arch. Gen.)

79

1263, 18 Décembre. — *Vente à Henri, évêque de Genève, faite par Willelme de Viu, damoiseau.*

Nos frater Henricus humilis Abbas, totusque conuentus de Syz, notum facimus ... quod Willelmus de Viu, domicellus, filius quondam D. Garini de Viu militis, sciens prudens et spontaneus, pro magna utililate sua et comodo evidenti, coram nobis confitetur se vendidisse venerabili in Christo patri Henrico dei gratia Gebenn. Episcopo, quendam campum situm apud Teysel, inter terram D. Girodi de filingio ex una parte, et terram Amedei de Taningio ex altera, cum viginti bichetis frumenti ad mensuram Bone, que pro dicta terra de censa debentur annuatim, precio sex librarum et decem sol. Gebenn. Item confitetur idem Willelmus se uendidisse, et titulo perfecte uenditionis tradidisse prefato D. Episcopo, totum tenementum Bosonis de Tacunay, et ipsum Bosonem cum fratre suo, quod tenementum continet terciam partem tocius terre de Tacunay, tam in terris arabilibus, cultis et incultis, pratis, pascuis, quam in nemoribus et rebus aliis, ubicumque sint, precio sexdecim librarum et decem solid. Gebenn. Deuestiens autem se dictus Willelmus de supradictis rebus uenditis universis et singulis, dictum D. Episcopum inuestiuit plenarie de eisdem, nichil juris, dominii, seruitii vel usagii in predictis rebus uenditis sibi vel suis penitus retinendo. Confitetur siquidem dictus Willelmus uenditor, predicte pecunie summas pro precio rerum uenditarum se recepisse et habuisse integre in pecunia numerata, et ipsas fuisse expensas in utilitatem suam totaliter et conuersas. Supradictas uero uenditiones Agnes uxor dicti Willelmi laudat et approbat coram mandato nostro ad hoc specialiter destinato, gratas habet et acceptas. Promittit etiam dictus Willelmus per juramentum .... predictas uenditiones in perpetuum obseruare et contra, per se vel per alium, facto vel verbo, in iudicio vel extra,

modo aliquo non uenire nec consentire alicui uolenti contra ire. Imo si quis dictum D. Episcopum uel suos superdictis rebus uenditis in toto uel parte molestaret aut in causam traheret, ipse pro dicto D. Episcopo et suis se opponeret et ad iustitiam responderet. Promittit insuper dictus Willelmus sub uinculo prestiti iuramenti et sub obligatione omnium bonorum suorum et tocius feudi quod tenet a predicto D. Episcopo, quod ipse tenementum dicti Bosonis ab omni honere et seruitio et impedimento si quo tenetur erga fratres ipsius Willelmi uel erga aliquam aliam personam ad expensas suas proprias faciet penitus liberari. Renunciat etiam dictus Willelmus in hoc facto, ex certa scientia et sub uinculo prestiti iuramenti, exceptioni precii non habiti, doli et in factum, rei minori precio et ultra dimidiam iusti precii uendite subsidio et dicta uxor dotis et ypothece priuilegio et omni alii auxilio et beneficio iuris canonici et ciuilis quod sibi ad uenien-dum contra predicta uel aliquod de predictis posset competere modo aliquo uel prodesse. In cuius rei testimonium ad preces dicti Willelmi et uxoris sue presentibus litteris sigilla nostra duximus apponi. Datum die Martis ante festum B. Thome apostoli A. D. m°. cc°. sexagesimo tercio.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 11.)

80

1264, Janvier. — *Abergement fait par le Chapitre de Genève à Pierre et Aymon de Doures.*

Nos Officialis Curie Gebennensis Notum facimus uniuersis quod in nostra presentia Petrus et Aymo de Doures, fratres, accipiunt et retinent a capitulo Gebennensi arbergum seu tenementum de doures ad censum annuum pro viginti solidis gebennensis monete, soluendis eidem capitulo singulis annis in festo beati laurencii, pacto huiusmodo apposito inter partes, quod dicti fratres dictum arbergum seu tenementum in toto uel in parte vel aliquod de iuribus et pertinentiis arbergi predicti sine consensu et mandato capituli supradicti non possint dare, vendere, obligare, permutare, accensare colonis aliis, ad excolendum dare, nec aliquatenus distrahere vel in alium modo aliquo transferre, nec possint ciuitatem, villam seu castrum aliquo modo jurare, nec se alteri dominio subjicere dicti fratres. Si

vero aliquod de istis predictis preter consensum capituli facere presumant, vel si in solutione prenominati census statuto termino deficient, de toto ipso tenemento erga dictum capitulum inciderent in commissum et ab omni jure suo caderent ipso facto et idem capitulum dictum tenementum statim acciperet et in suam manum reduceret et de ipso suam faceret plenariam voluntatem. Hec omnia prout superius sunt expressa promittunt sepedicti fratres per stipulationem et prestitum tactis sanctis euangeliis juramentum tenere firmiter et seruare et contra predicta uel aliquod predictorum, per se uel per alium, in judicio uel extra judicium, in posterum aliquatenus non venire, ne igitur de promissis aliqua possit calumpnia innouari. Nos ad preces eorundem fratrum, sigillum curie domini Gebennensis episcopi apponimus huic scripto de partium consensu confecto in testimonium veritatis. Datum gebennis anno domini m°. cc°. lx°. tercio, mense Januarii. *(Arch. Gen.)*

81

1264, 23 Février. — *Acte constatant une communauté de biens meubles et immeubles entre deux beaux-frères.*

Uniuersis presentes litteras inspecturis Capitulum ecclesie Gebenn. rei geste memoriam con salute. Ad omnem noticiam volumus peruenire, quod Brunetus de Syernes et Villermus Thyoz sororius eius, homines nostri ligii, auctoritate et consensu nostro interueniente, conuenerunt in hunc modum, quod omnia et singula que hiidem Brunetus et Villermus in presenti habent vel habituri sunt in futuro mobilia et immobilia et se mouencia, quocunque nomine censeantur per se vel per alium communiter vel diuisim communia sint utriusque et communiter teneant. Et possideant, utantur equaliter, et fruantur tanquam fratres pro indiuiso uniuersa et singula possidentes, et alter in alterum transfert dominium sue rei, et alter pro altero se constituit possidere. Inter quos huiusmodi condicio intercessit quod si alterum ipsorum sine legitimo herede contingeret decedere ad superstitem uniuersa et singula sicut predictum est remanerent. Vult tamen et ordinat Villermus Thyoz supradictus quod si absque legitimo herede a seculo migrauerit, alter qui superstiterit vel ad quem

bona sua deuoluentur, nobis et successoribus nostris imperpetuum solu duodecim denarios annuales. Si vero predicti sororii in vita sua velle diuidere bona sua, omnia et singula que tempore diuisionis habere per medium sibi ad inuicem pertirentur, non obstante quod alter alte plures haberet heredes, vel quod alter haberet heredem alter esset si herede, vel quod alter altero plus contulerit in communi. Et hec omnia singula sicut superius sunt expressa jurauerunt tactis sanctis euangeli dicti Brunetus et Villermus attendere et seruare. Renunciantes expres per idem iuramentum in hoc facto omni exceptioni doli et in factum omni auxilio et consilio, canonici iuro et ciuili sibi competenti vel in p sterum competituro contra predicta vel alterum predictorum. In cuius r testimonium sigillum nostrum presentibus dussimus apponendum. Datu vii°. Cal. Marcii a°. d^i. m°. cc°. lx°. tercio.

(Arch. Gen.)

82

1264, 31 Mars. — *Vente par Pontia dite Lauraz et ses enfants, aux Frères prêcheurs, d'une pièce de terre en Palais.*

Nos Officialis . . . . . quod Pontia dicta lauraz de Gebenn. Petrus, Stephanus, Johannes et Johanneta, filii dicte Pontie, in nostra presenci constituti . . . . vendunt . . . . quandam peciam terre sitam in palac Gebenn. fratribus predicatoribus de Gebenn. jacentem inter terram qua tenet Petrus S. Germani Gebenn. ex una parte et terram predictoru fratrum predicatorum a tribus partibus ex altera, pro quatuor libr. e quinque solidis Gebenn. . . . . Datum A. D. m°. cc°. lx°. tercio, pridi Kal. Aprilis.

(Arch. Gen.)

83

1264, 12 Juillet. — *Testament d'Anselme Villars.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti, Amen. Anno domini m°. cc°. lx°. quarto. In ebdomada pentechostes. Ego Anselmus Vilarii in bona et sana memoria constitutus, ne contentio posset oriri inter filios meos et heredes, videlicet Petrum, Stephanum, Hugonem et Agnetam, super hereditate mea diuidenda, de rebus meis et ad me pertinentibus quoque modo dispono et ordino in hunc modum. In primis do et assigno stephano et hugoni filiis meis, pro portione hereditaria sibi contingente, domum meam sitam in parrochia sancte marie noue juxta domum iohannis cellarii, et vineam meam sitam inter duas vias per quas itur a gebennis versus quercum, inter vineam que fuit girardi de ripa et plantatam dicti petri filii mei. Item quoddam pratum ultra aruam situm iuxta pratum capellani sancti leodegarii et andree boemondi, de quo debentur quatuor denarii capitulo gebennensi. Petro vero filio meo primo genito do et assigno pro portione hereditaria sibi contingente, domum sitam in parrochia sancti germani que vocatur turris, cum casalibus ante et retro et in latere ipsius domi adherentibus. Item quoddam paruum casale juxta domum thome de ponte, et casale quod est iuxta dictam turrim quod tenet lombarda, de quo debentur xxij denarii. Item casale Rodulphi de capris. Item illud quod habeo et habere debeo in riuagio. Item duas posas terre quas habeo iuxta plantatam ipsius petri filii mei. Item terram quam habeo ultra rodanum iuxta et circa grangiam ipsius petri. Item censum et dominium que habeo in casali quod harbergaui tardio fratri domini bernardi de lancye presbiteri. Item pratum quod fuit dictorum fratrum bernardi et tardii. Item pratum quod teneo a leprosis. Item volo, ordino et precipio, quod si unus de dictis filiis meis decederet sine herede de uxore, uel intraret religionem, quod hereditas illius deuolueretur ad alios duos equaliter diuidenda, ita tamen quod posset facere elemosinam competentem. Item volo et precipio, quod dicti tres filii mei dent et assignent agnete filie mee, quando accipiet virum, pro dote et vestibus, pro portione hereditaria sibi contingente, quinquaginta libras gebenn. quas non debent sibi dare vel reddere quousque acceperit virum. Si vero dicta filia mea dece-

deret sine herede de marito proprio uel intraret religionem, dicte quin quaginta libre debent remanere dictis filiis meis communiter, ita tame quod ipsa posset facere de ipsis elemosinam competentem. Item volo e precipio quod dicti filii mei dent singulis annis sexaginta solidos, vide licet quilibet viginti, dicte filie mee ad nutriendam ipsam, quousque acce perit virum vel intrauerit religionem et postea non. Residuum ver omnium bonorum meorum, de quibus non ordinaui, remaneat dictis tribu filiis meis in communi. Ita quod si unus decederet vel intraret religione ad alios totum deuolueretur equaliter diuidendum, vel si duo, uni totum Volo eciam et ordino quod dicti tres filii mei soluant elemosinas meas debita, et clamores emendent. Hanc autem ordinationem feci in presenti fratris petri de vueju, Johannis boemondi canonici gebenn. et de consens et voluntate expressa Johannete uxoris mee et Petri filii mei qui pre sentes fuerunt et jurauerunt super sancta dei euangelia, dicta iohannet pro se et filiis suis Stephano et hugone et agneta filia sua, tamquan tutrix eorumdem, et petrus pro se, imperpetuum dictam ordinationem tenere et seruare, et contra non venire, per se vel per alium, in iudicio vel extra aliquo casu contingente. Et volo quod si aliquis de dictis filiis meis et filia veniret contra istam ordinationem, quod ipse non perciperet aliquam portionem sed deuolueretur ad alios vel illum qui teneret ipsam. Et nos dicti fratres petrus, Johannes boemondi, qui presentes fuimus, ad preces predictorum sigilla nostra una cum sigillo dicti Anselmi huic ordinacioni apposuimus. Datum iiij idus julii.

(Arch. Gen.)

84

1264, Juillet. — *Transaction entre le couvent de Satigny et le curé de Chevri*

Nos frater Henricus diuina miseratione Episcopus gebenn. notu facimus uniuersis, quod cum contentio uerteretur inter priorem et cor uentum ecclesie de Sateigneio ex parte una, et iohannem capellanu ecclesie de chiuriaco ex alia, super prouentubus quos in prefata Eccles de chiuriaco prefati canonici ratione personatus se habere assereban

tandem discretis uiris mediantibus, P. de poilleio decano de anamassia, magistro P. de Sateigneio, P. de sancto iorio Canonicis gebenn. et Girodo decano de Veillenay, fuit inter predictos taliter concorditer ordinatum, quod ipse iohannes et alii capellani qui pro tempore essent in ecclesia antedicta integre perciperent et haberent totam medietatem decimarum grossarum et minutarum acquisitarum et acquirendarum, denarium panis benedicti et uisitationis, primicias . . . . recepta omnia, quatuor denarios qui dantur pro sepulturis parvulorum, omnes candelas preter quam in tribus solempnitatibus omnium sanctorum, natiuitatis dominice et purificationis, et in omnibus aliis que veniunt uel uenire possunt ad prefatam Ecclesiam iure quocunque in decimis et aliis obuentionibus, haberent prefati prior et canonicus integre totam medietatem, hoc excepto quod Capellani dicte Ecclesie haberent integre omnes obuentiones quadragesime, sepulturis dumtaxat exceptis, que semper diuidentur equaliter inter ipsos. Cuius concordie et ordinationis auctoritatem prebuimus et consensum. Et in testimonium veritatis sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum et actum apud Gebennas, mense Julio, anno domini m°. cc°. sexagesimo quarto.

(Arch. Gen. P. H. N° 75.)

85

1264, Juillet. — *Vente par Michel de St-Germain, à son frère Pierre, de sa part dans l'hérédité paternelle.*

Nos Humbertus Officialis Curie Gebennensis. Notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presencia constitutus Michael filius quondam Willelmi de Sancto germano Gebenn. soluit, cedit et tradit titulo pure et perfecte venditionis petro de Sancto germano Gebenn. fratri suo et heredibus suis, pro triginta libris gebennensibus quas dictus Michael confitetur coram nobis se recepisse in pecunia numerata, quicquid iuris habet uel habere debet in hereditate predicti Willelmi patris sui, promittens eidem petro per stipulationem quod eum uel heredes suos super dicta hereditate uel parte ipsius in iudicio uel extra nulla-

tenus molestabit. Facit et predictus Michael dicto petro et heredibus sui pactum reale et perpetuum, videlicet quod non impetet dictum petrum super dicta hereditate, nec ab eo, heredibus uel successoribus suis pete aliquid uel exiget nomine frareschie. Cedit et dicto petro, ex causa vendi tionis predicte, omnes actiones reales, personales et mixtas, sibi compe tentes in hereditate predicta. In predictis renunciat dictus Michael ex ceptioni non numerate pecunie, doli, in factum et omnibus exceptionibu et iuribus per que contra predicta posset aliquatenus se iuuare. Hec omni iurauit tactis sacrosanctis euangeliis predictus Michael et Willelmus frate suus, de cuius consensu expresso predicta facta fuerunt, attendere e seruare. Testes autem vocati et rogati fuerunt Girodus tauelli, Hudricu de postella, ciues gebennenses, Jacobus de alingio clericus. In quorum testimonium sigillum curie domini Gebenn. Episcopi ad requisitione partium predictarum presentibus duximus apponendum. Actum a°. d^i. m° cc°. lx°. iiij°. mense Julii.

(Arch. Gen.)

86

1264, 14 Août. — *Cession du droit de racheter une redevance annuelle.*

Ego Iohannes mistralis de Crispinies et ego Remonda uxor eiusden notum facimus universis presentem inspecturis quod nos damus inducia et relinquimus . . . . . hugoni de marlios et suis heredibus quod possi redimere a philippo de crispinier xv solid. de servicio que sunt de su feodo quos debet p. de thorina annuatim, pro tali intragio quale a dict philippo recepimus, tali conditione facta et conventa quod ego, dictu Iohannes mistralis et Remonda uxor mea, sive heredes mei, possimus a eodem hugone et a suis dictos xv solid. pro eodem dicto intragio . . poterimus siue a dicto philippo habere pacifice et quiete, siue redimere In cuius rei testimonium preceptor domus hospitalis de claromonte, vide licet frater petrus de pellies miles, sigill. suum ad presentes litteras fec presentibus apponi. Datum ix Kal. Sept. a°. m°. cc°. lx°. quarto.

(Arch. Turin, Prov. de Genevois, Paq. 10, Crepigny N° 1.)

87

1264, 2 Novembre. — *Transaction au sujet du personat de l'église de St-Léger.*

Universis presentes litteras inspecturis. Frater Henricus dei permissione Gebenn. Episcopus salutem in domino sempiternam. Nouerit uniuersitas uestra quod cum inter venerabiles viros Capitulum ecclesie gebenn. et specialiter Petrum de cholaj, et Petrum de Sancto Jorio, concanonicos eiusdem Capituli, qui ecclesie sancti leodegarii in prebendis suis assignatum tenent et percipiunt personatum, ex una parte, et Willelmum capellanum eiusdem Ecclesie S. leodegarii ex altera, uerteretur controuersia super iure personatus et iure capellanie, tandem per amicabiles compositores, videlicet Aymonem sacristam et Girardum de Sancto Jorio canonicos gebenn. a partibus communiter electos, sopita est dicta controuersia in hunc modum, videlicet quod dimidia pars omnium oblationum, prouentuum et obuencionum prenominate ecclesie Sancti leodegarii, undecumque proueniant et quocumque nomine censeantur, sit et esse debeat personatus, et reliqua dimidia capellanie, excepta omni decima parrochie sancti leodegarii que ad solum capitulum dignoscitur pertinere. Et ita imperpetuum obseruetur. Hanc autem compositionem volunt, laudant et approbant ambe partes, et nos eidem ut realis sit non personalis et perpetuam obtinent firmitatem, consensum et auctoritatem nostram prestamus, eamque presentis scripti patrocinio confirmamus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo Capituli supradicti apponimus huic scripto. Actum gebenn. in crastino omnium sanctorum in capitulo generali. A°. D^{i}. m°. cc°. lx°. quarto.

(Arch. Gen. P. H. N° 76.)

88

1264, 5 Décembre. — *Ramus de Ternier et ses fils cèdent à St-Victor tous leurs droits sur Humbert d'Evordes.*

Universis . . . . Ramusius de ternie miles, Girardus, Petrus et Willelmus ejusdem Ramusii filii, salutem et memoriam rei geste. Ad omnium noticiam volumus pervenire quod nos omnes et singuli damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam Deo et altari S. Victoris Gebenn. quicquid juris, proprietatis, possessionis seu quasi possessionis habemus, seu habere possumus, vel nobis competit vel competere potest in Humberto desvordes et heredibus suis. Cedentes domui S. Victoris nomine altaris omnia jura omnesque actiones reales, personales et etiam mixtas que et quas habemus vel habere possumus, et nobis competunt vel competere possunt in dictum humbertum vel pro ipso humberto contra quascunque alias personas. Manumittimus siquidem, emancipamus, quittamus ac penitus relaxamus eundem humbertum et heredes ejus prout melius possumus, pro nobis et nostris, ab omni jure, potestate et dominio nostro, usu et usagio, servicio et exactione que in ipso et heredibus suis habere vel exigere possemus, juste vel injuste, in presenti vel in futuro. Et etiam promittimus juramento ad sancta Dei evangelia prestito a quolibet nostrum, quod dictum humbertum vel heredes ejus deinceps non reclamabimus, nec in ipso aliquid percipiamus, nec etiam aliquo modo exigemus, per nos vel per interpositam personam. Supradicta vero omnia et singula, prout melius et sanius intelligi possunt et declarari, ad opus S. Victoris et dicti humberti per stipulationem et prestitum juramentum promittimus, pro nobis et heredibus nostris, attendere fideliter et in perpetuum observare, et in nullo contravenire. Renunciantes expresse quilibet nostrum pro se, exceptioni doli et in factum actioni, et juri dicenti filium familias non posse donare, contrahere, vel facere facta sua, et omni juri scripto et non scripto, nobis, vel alicui nostrum, vel nostris heredibus competenti vel in posterum competituro, contra dictum humbertum, vel heredes ejus, vel contra domum S. Victoris in hoc facto. Pro dicta siquidem manumissione et quittatione dicti humberti et heredum suorum, recepimus nos dictus Ramusius nomine nostro et P. et W. libe-

rorum nostrorum, sexaginta solidos, per manum sacriste S. Victoris, in bona pecunia numerata. Ut autem predicta perpetuam et inviolabilem roboris obtineant firmitatem, sigillo Curie Gebenn. Episcopi rogamus apponi huic scripto. Et nos dictus R. et ego G. predictus, sigilla nostra presentibus apponimus, una cum sigillo Curie memorate. Nos vero Officialis ejusdem Curie, sigillum ipsius Curie ad preces dicti R. et filiorum ejus predictorum, presentibus apponimus in testimonium veritatis. Datum A. D. m°. cc°. lx°. quarto. non. Decembris.

(Arch. Gen.)

89

1265, 5 Mai. — *Bulle du pape Clément IV prononçant l'excommunication contre ceux qui persécutent les Frères prêcheurs.*

Nos officialis curie Gebenn. notum facimus uniuersis quod nos vidimus, perlegimus et diligenter inspeximus licteras Domini Clementis pape quarti, rite bullatas, nec cancellatas, nec abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, quarum tenor talis est. Clemens episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis, magistro, presbiteribus et fratribus uniuersis ordinis fratrum predicatorum, salutem et apostolicam benedictionem. In quibusdam locis aliquando illas prout accepimus persecuciones et angustias substinetis ut vix sit vobis possibile, quod ibidem conditori omnium valeatis prout cupitis deuotum impendere famulatum. Huic est quod nos vestre prouidere quieti ac malignorum maliciis obuiare volentes, ut nullus de cetero ecclesias aut loca vestra ausu temerario presumat infringere, aut in illis violentiam damnabilem exercere, auctoritate presentium districius inhibemus illi vere qui diuini post posito timore nominis secus facere presumserunt imperfecto sententiam excommunicationis incurrant, a qua non possint absolui, nisi per eamdem apostolicam vel per conseruatores ab ea uobis aut eidem ordini deputatos. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere uel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum petri et pauli apostolorum eius se nouerit incur-

surum. Datum perusii, vii°. die Maii, pontificatus nostri anno primo. In cuius rei testimonium nos predictus officialis sigillum dicte curie gebenn. presenti littere duximus apponendum. Datum Gebenn. anno Domini m°. cc°. lxx°. viii°. in capite ieiunii.

(Arch. Gen. P. H. N° 88.)

90

1265, 15 Mai, — *Sentence arbitrale prononcée sur les contestations existant entre Michel et Pierre de St-Germain au sujet de la succession de leur père Willelme.*

Nos Girodus tauelli, petrus baz, petrus dictus Sauers ciues Gebenn. et petrus dictus magister de fernay, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum contentio verteretur inter Michaelem de sancto Germano et petrum fratrem suum, ciues gebennenses, super quod dictus Michael petebat a dicto petro quod faceret sibi diuisionem et redderet partem suam de bonis suis tam paternis quam aliunde acquisitis, tandem dicti fratres super contentione predicta compromiserunt in nos tanquam in arbitros, arbitratores, ordinatores seu amicabiles compositores, prestitis ad sancta dei euangelia iuramentis, super dicta contentione, dictum, arbitrium et ordinationem nostram alte et basse attendere bona fide. Nos autem audita petitione dicti Michaelis, et responsione petri fratris sui, arbitrium, dictum et ordinationem nostram protulimus in hunc modum, quod dictus petrus det Michaelo fratri suo terciam partem tocius hereditatis Willelmi de Sancto germano patris eorum, his exceptis, videlicet eo iure, ea possessione, quod et quam idem petrus habet in furno sancti germani gebenn. possessionibus, terris, vineis, censibus et rebus aliis quas pater dictorum fratrum habebat uel habere debebat in Villa de Saconay lo petit. Que omnia Willelmus de sancto germano pater dictorum fratrum donauit eidem petro in auantagium quando contraxit matrimonium cum contesson nunc uxore sua, de quibus idem petrus dicto Michaeli diuisionem aliquam facere non tenetur, eidem debent precipua remanere Item ordinamus quod iaquetus, clericus, frater dictorum petri et Michaelis—

qui nunc est extra dyocesim gebennensem, habeat portionem sibi contingentem, nomine frareschie sue in tercia parte Michaelis, fratris sui predicti. Item diximus et ordinauimus quod dictus Michael de portione dictum iaquetum contingente, quamdiu idem iaquetus erit absens, nichil possit vendere, obligare, dare, permutare uel alienare alio modo, nisi de expresso consensu petri fratris sui. Ordinamus quod idem petrus dimittat et quitet Michaeli fratri suo triginta libras gebennenses, in quibus dictus Michael obligatus erat et tenebatur ei pro solutione clamorum et emendatorum Willelmi de Sancto Germano patris dictorum fratrum. Preterea ordinamus pro bono pacis quod dictus petrus det ultra omnia predicta Michaeli fratri suo viginti libras gebennenses. Ordinationem siquidem predictam precipimus per sacramenta prestita a partibus inuiolabiliter obseruari. Et partes predicte presenti ordinationi nostre prolate consenserunt, promittentes eam inuiolabiliter obseruare. In quorum testimonium nos predicti arbitri, videlicet Girodus tauelli et petrus baz, pro nobis et coarbitris nostris predictis, sigilla nostra et nos Officialis curie Gebenn. sigillum curie predicte ad requisitionem partium et arbitrorum predictorum, recognoscentium et confitentium coram nobis omnia predicta vera esse, presentibus litteris duximus apponenda. Datum die crastina post ascensionem domini. a°. d^{i}. m°. cc°. lx°. quinto.

(Arch. Gen.)

91

1265, 26 Mai. — *Acensement fait par Willelme de Champvent, prieur de Satigny, des revenus du dit prieuré.*

Nos frater Henricus dei permissione Episcopus Gebenn. Notum facimus universis quod in nostra presencia personaliter constitutis venerabili viro D. Willelmo de chanuens priore sateigneyi, et girodo, petro et stephano, eisdem loci canonicis, prefatus Willelmus auctoritate nostra interueniente et consensu, dedit et concessit canonicis memoratis, ad firmam, seu ad censam, omnes fructus, prouentus et iura prefati prioratus, a crastino b. urbani usque ad quatuor annos continuos et completos, presentationibus

ecclesiarum et caducis a quinque solidis supra duntaxat exceptis, pro viginti et quinque libris gebenn. singulis annis, durante prefato termino eodem hiis terminis persoluendis, scilicet ad epiphaniam domini duodecim libr. et ad pascha tresdecim libr. Et promisit prefatus Willelmus dictos canonicos ab omni exactione et procuratione archiepiscopi, episcopi et decani, et a decima et centesima, que auctoritate sedis apostolice petitur et leuatur, et ab omnibus exactionibus et procurationibus que in posterum auctoritate dicte sedis vel eius legatorum peterentur, totaliter releuare. Prefati vero canonici promiserunt prestito iuramento prenominatum censum viginti et quinque librarum dicto Willelmo vel eius certo nuncio quilibet, pro rata ipsum contingente, reddere et soluere in terminis antedictis quatuor annis durantibus antedictis, salua remissione eisdem facienda ad arbitrium boni viri, si casus igneus, exercitus varius vel tempestas occurrerent vel obessent, et quociens dictus Willelmus ad locum adcedet antedictum per unum diem vel per duos, si voluerit, debent eidem dicti canonici et familie sue de hiis que in domo inuenientur ad sufficientiam necessariam ministrare. Item promiserunt dicti canonici, sub vi prestiti iuramenti, domum de Sateigne fideliter regere et tenere durante termino supradicto et omnia alia honera dicte domus suffertare, et ipsam domum finito predicto termino dicto priori reddere in statu in quo est consimili vel etiam meliori, et liberam ab omni honere debitorum. Status is est. In dicta domo sunt viginti quinque iugera frumenti et totidem auene, vinee sunt totaliter fodiende. In cuius rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo dicti prioris ad preces et requisitionem predictorum presentibus duximus apponendum. Datum in crastino b. urbani. A. D. m°. cc°. sexagesimo quinto.

(Arch. Gen.)

93

1265, 13 Juin. *Enquête et sentence prononcée par l'auditeur des causes du comte Pierre de Savoie, sur des plaintes portées par l'abbé et le couvent de Bonmont au sujet de pâturages.*

Cum causa verteretur coram nobis magistro P. de Soleriis, auditore causarum Domini P. Comitis Sabaudie in Gebenn., inter Abbatem et

conventum Bonimontis ex una parte, et P. Salins et consortes suos, videlicet . . . . ex altera, super peticione que sequitur. — Coram nobis Domino magistro P. de Solerie, dicet et proponit Abbas Bonimontis . . . nomine suo et conventus sui, contra Joh. de poiseor . . . quod cum dicti Abbas et conventus . . . . . essent in pacifica possessione chalmium sive alpium de brunai, de elenchi, de la sechi, et medietatis chalmis de forinas et easdem chalmes sive alpes cum fructibus suis possedissent a triginta annis circa, dicti homines . . . . violenter turbaverunt eisdem Abbati et conventui possessionem predictam, pascendo contra voluntatem dictorum Abbatis et conventus in dictis chalmibus sive alpibus animalia sua, et edificando de novo domum in chalme de brunai, in injuriam et prejudicium dictorum Abbatis et conventus. Quare petit idem Abbas . . . dictam injuriam, quam extimat triginta lib. geb. sibi emendari, et petit dictum edificium removeri, et dictos homines universos et singulos per vos, D. Judex, sentencia leviter contempnari, ne de cetero applicent sive pascant animalia sua in chalmibus sive alpibus supradictis. Dicet etiam idem Abbas . . . contra dictos homines . . . quod idem homines venientes cum armis, violenter intraverunt grangiam de Chiseray, et ceperunt ibidem animalia dictorum Abbatis et conventus et in injuriam et contemptum eorumdem, quam injuriam . . . . extimat . . . quadraginta lib. geb., in quibus petit eosdem homines per vos sibi sententialiter contempnari. Supra autem petit salvo jure mutandi, addendi et corrigendi, et salvo sibi in omnibus beneficio juris, protestans de expensis . . . et quod non astringit se ad omnia probanda, set ad ea tantum que sufficere debeant ad obtinendum. — Tandem die jovis post purificationem B. Marie A. D. millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, P. Salins et consortes sui . . . excipiendo proposuerunt contra petitionem Abbatis . . . quod super hiis que continentur in petitione ipsorum, de voluntate Abbatis et conventus et eorumdem hominum fuit facta inquisitio per D. Ste. de feugeriis tunc Ballivum, et ipse Ballivus, post inquisitionem factam, dixit quod inveniret jus hominum predictorum in predictis, et jussit et precepit quod uterentur ut alias usi fuerunt de predictis, et animalia sua et ea que haberent emendata pascerent in dictis pascuis et non alia. Abbas vero et conventus sua propria animalia et commendata pascerent in pascuis supradictis, et non alia ... — Pars autem Abbatis et conventus confitetur inquisitionem fuisse factam de consensu eorum . . . . Juratum fuit de calumpnia hinc et inde, videlicet pro parte Abbatis . . . ipso Abbate presente et precipiente, juravit

Anselmum parterius communitis. — [illegible] inquisitionem ideum dictum fuit post quod ante le dicto et precepto Baillivi. item post juramentum dictus parterius quod dictus Baillivus juraverat et preceperat ut dictum est: item post inquisitionem factam, antequam alius iuraret dictus Baillivus, vel dictus homines investiret, vel preceptum aliquod faceret, investiunt auctoritate predicte inquisitionis dictos Abbatem et conventum de predictis contentis in petitione predicta cum suis pertinentiis, quod supraverunt homines supradicti . . . — Datum die Mercurii post festum B. Mathie apostoli assignata ad proferendum negata ex parte Abbatis et conventus, ex parte ipsorum Abbatis et conventus fuerunt testes super hoc producti et diligenter examinati, et eorum attestationes posite, de consensu partium, publicate. — Die autem assignata ad interloquendum et pronunciandum, partibus presentibus et cum instantiam . . . pronunciationem petentibus, nos predictus magister P. in nomine Jesu Christi amen, pronunciamus inquisitionem propositam fuisse factam per dictum Ste. de Seingeria tunc Baillivum de voluntate et consensu Abbatis et conventus Bonnemontis et de voluntate hominum de Gimel, et dictos homines per dictum inquisitionem fuisse investitos una pecunali animalia sua in alpibus contentis in petitione Abbatis et conventus predictorum sacerdotum modum quem proposuerunt homines supradicti. — Item pronunciamus dictos Abbatem et conventum auctoritate inquisitionis predicte fuisse investitos de alpibus contentis in petitione ipsorum Abbatis et conventus. Datum die Sabbati post festum B. Barnabe apostoli, A. D. m°. cc°. lx°. quinto.

(Arch. Laus. Reg. cap. du Baill. de Bonmont. I. N° 73.)

93

1265, 6 Juillet. — Jean Chevannes, citoyen de Genève, traite avec le curé de St-Léger au sujet de diverses censes.

Nos Officialis Gebenn. Notum facimus quod coram nobis constitutus Joh. Chavannaz, civis Gebenn. asseptavit et assignavit sex denarios censuales quos

Dogneta mater sua dederat ecclesie S. Nicholay pontis Araris, ad opus luminarii ejusdem ecclesie, super quodam prato quod tenet Vldricus Renaz de Vullinay ab ipso Johanne et Nicoleto fratre suo clerico, sub annuo censu duodecim den., quod pratum ad ipsos pertinet jure hereditario, quod dicitur pratum de Cleny . . . Item idem Johannes . . . vendit . . . Willelmo capellano ecclesie S. Nicholay et S. Leodegarii, nomine ecclesie S. Leodegarii, et Rectoribus ejusdem ecclesie, alios sex den. censuales quos habet . . . in dicto prato de Vullinay in quibus nichil percipiat personatus ejusdem ecclesie S. Leodegarii. Quorum duodecim den. se devestivit, et eorum possessione et dominio predictus Joh. dictum capellanum corporaliter investivit nomine ecclesiarum predictarum . . . . Item dictus Joh. solvit et quittat imperpetuum ecclesie S. Leodegarii . . . omne jus quod habet . . . . in quodam casali sito apud Carrogium . . . . in quibus sunt nuces, de quibus quedam pars nucum cadit super dicto casali, et dictus capellanus dedit in abergamentum dicto Johanni ad vitam suam dictum casale pro duo den. annuatim solvendis dicto capellano nomine dicte ecclesie cui fecit dictam quittacionem . . . . et post decessum ipsius Johannis ad dictam ecclesiam libere et quiete revertatur . . . . . Datum pridie nonas Julii A. D. m°. cc°. lx°. quinto.

(Arch. Gen. Reg. eccl. S. Leodeg. f° 10.)

94

1266, Mars. — *Jean Brigeys renonce en faveur de l'évêque Henri aux droits qu'il prétendait avoir sur les hommes d'Etable et sur leurs ténements.*

Nos Henricus humilis abbas de Syz notum facimus . . . quod Johannes brigeys in nostra presentia constitutus, sciens, prudens et spontaneus, omne jus et querellam et actionem, quod et quas habebat et habere poterat quoquo modo in hominibus de establu, in rebus et in tenementis ipsorum quibuscumque, quitat, dat, guerpit in perpetuum R. in christo patri D. Henrico Dei gratia Gebenn. Episcopo, de cuius feodo, ut dictus Johannes asserit, res predicte esse dignoscuntur. Hanc autem quittationem, donationem et guerpitionem Guillerma uxor dicti Johannis, et Jaquetus filius

eorumdem, laudant et approbant, gratam habent et acceptam, promittentes per juramentum super sancta Dei euangelia corporaliter prestitum in nostra presentia, dicti Joh.. Guillelma et Jaquetus filius eorumdem, huiusmodo quittationem, donationem, guerpitionem in perpetuum firmiter ac inuiolabiliter obseruare ... Pro quittatione vero supradicta dictus Joh. confitetur se recepisse et habuisse ab executoribus Domini Ay. venerabilis quondam Gebenn. Episcopi in Christo patris, triginta sol. Gebenn., et a supradicto D. Henrico nunc Episcopo Gebenn. lx. sol. Gebenn. Confitetur et enim dictus Johannes quod petrus de bucugnie pater suus, predictos de establu cum omnibus suis tenementis supradicto D. Aymoni quondam Gebenn. Episcopo tanquam domino vero feodi pignori obligauerat pro xvj. lib. geb., quas idem p. pater dicti Joh. a dicto D. Ay. receperat in pecunia numerata. Renunciant ... In quorum omnium testimonium ... Datum A. D. m°. cc°. lxv°. mense Marcii.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 24.)

95

1266. 5 Mai. — *Sentence arbitrale rendue entre frere Henri, évêque de Genève et prieur de St-Victor, d'une part, et Girard de Ternier, damoiseau, d'autre part, au sujet des torts causés par celui-ci à l'eglise de Genève et au dit prieuré.*

Nouerint uniuersi presentem litteram visuri sine audituri, quod cum inter Venerabilem fratrem Henricum dei gratia Gebenn. Episcopum et Priorem Sancti Victoris ex una parte, et Girardum de Ternie domicellum ex altera, verteretur discordia super diversis iniuriis, dampnis ac forefactis, eidem domino Episcopo in terra sua et in terra Sancti victoris et in sibi subditis sacerdotibus et clericis a domino girardo illatis et factis in predis animalium, domorum incendiis et jacturis, nec non in hominum occisione nefaria, captione, redemptione ac spoliis eorumdem, ac etiam in sacerdotum et clericorum detestabili captione, detentione, spoliatione et redemptione multimoda et frequenti. Tandem partes de bone pacis meditantes, in nos, p. de pollie canonicum gebenn., et Cononem incu-

ratum ecclesie de viueis, a prefato domino Episcopo, et in nos G. de Lullie et hugonem de confignum, milites, a domino G. domicello, electos, et in fratrem P. de Bogio insuper, ab utraque parte communiter electum, tanquam arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, unanimiter compromiserunt super predictis omnibus, et super aliis quas inuicem habuerunt vel habere poterant usque nunc, controuersiis et querelis. Iuramento a domino G. super Sancta dei euang. corporaliter, et a dicto domino Episcopo in verbo veritatis prestito coram nobis, promittentes nobis stipulantibus super omnibus et singulis premissis controuersiis et querelis stare alte et basse dicto nostro, qualitercunque super hiis ordinando, arbitrando, diffiniendo, componendo siue transigendo pronunciaremus pro nostre libito voluntatis. Nos autem dictum compromissum in nos suscipientes, auditis utriusque partis petitionibus et responsionibus, eorumque rationibus plenius intellectis, habita super hiis deliberatione, peritorum usi consilio, dicimus et pronunciamus unanimes et concordes, quod inter partes pax et concordia sit deinceps firmiter, et inuiolabiliter perpetuo conseruetur. Et dictus girardus, pro iniuriarum, dampnorum ac forefactorum predictorum dominum Episcopum contingentium satisfactione et emenda, eidem domino Episcopo pro se et successoribus suis Episcopis recipienti, filium suum primogenitum, vel alium superstitem si primus decesserit, hominem ligium, salua unius fidelitate domini, reddat, conferat et statuat, cuius filii vice et nomine, idem girardus incontinenti faciat homagium domino Episcopo supradicto, eique sicut ligius, saluo uno domino, seruiat et sequatur, donec filius suus ad etatem legitimam perveniens, dictum homagium personaliter faciat dicto domino Episcopo, eique seruiat et sequatur. Item dictus girardus a prefato domino Episcopo sex libratas terre sui proprii allodii, si ad presens habet vel quam primum habere poterit, accipiet in feodum, et ei assetet pacifice et assignet. Quod feodum ab eodem domino Episcopo suisque successoribus teneri debeat in perpetuum et etiam recognosci. Promittatque dominus girardus, juret et obliget se et sua, quod satisfaciet domui Sancti Victoris de dampnis eidem illatis ab ipso et complicibus suis ad arbitrium unius prudentis ex parte domus Sancti Victoris, et alterius prudentis ex parte domini girardi eligendorum, et fratris petri de bogio ordinis fratrum minorum de super electi communiter ab eisdem, cuiusmodi electio et arbitrium infra festum proximam natiuitatis beati Johannis baptiste pronunciari debeat, et executioni etiam mandari. Item prefatus girardus teneatur, promittat et jurando abstringatur domino Episcopo et

casali meo sito in vico columpne, inter domum Petri put. et domum profilam, illam donationem presentis scripti patrocinio ratifico et confirmo. Hoc in speciali conventione deducens cum eodem intervenienti stipulatione sollempni, quod ille in dicto casali edificet et edificium illud totaliter cedat solo et remaneat in casali pro decem libris. Ita quod dictus clericus postquam edificaverit, in dicto casali et edificio percipiat et habeat decem et octo libras in universo, et quod idem clericus dictum casale cum edificio quandocunque voluit valeat vendere, pignori obligare, distrahere vel legare seu alio modo pro voluntate sua ordinare et facere usque ad decem et octo libras superius nominatas. De premissis omnibus et singulis me devestio et dictum clericum investio per pollicem de eisdem et in possessionem eum induci facio corporalem, proprietate et dominio eorumdem in ipsum liberaliter translatis et plenius conservatis, cedoque eidem clerico omne jus et omnem actionem realem, personalem, et etiam mixtam que mihi competunt ut possent competere in eisdem, non obstante aliquo testamento donatione sive ordinatione a me factis et faciendis que vollem donationi et conventioni huiusmodi preiuditium generare. Sed volo quod dictus Willelmus dictas decem octo libras percipiat et habeat sine contradictione aliqua et querela. Ne qua de predictis posset in posterum calumpnia suboriri, mandari ea facio huic scripto et sigillo curie domin[illegible] gebennensis episcopi una cum sigillo meo rogo et facio sigillari. No[illegible] autem humbertus officialis curie supradicte, sigillum ipsum una cu[illegible] sigillo eiusdem capellani ad preces utriusque partis, premissis omnib[illegible] coram nobis solempniter actis, presenti scripto apponimus in testimoniu[illegible] veritatis. Datum. xv°. Calend. Junii. anno domini m°. cc°. lx°. sexto.

(Arch. Gen.)

97

1266, 23 Mai. — *Engagement du nommé* Reviloz *comme novice à l'abbaye de Sixt.*

Anno ab incarnatione domini m°. cc°. lx°. vi°. x°. Kal. junij, scripsimus quod reuiloz nouicius iurauit supra sancta dei euangelia et supra sanctas

reliquias in ecclesia positas supra altare coram nobis Henrico abbate, circumstante toto conuentu, quod ipse per spatium vii annorum inscriptorum commoretur, ita tamen quod ipse nec alius pro eo infra dictum terminum a nobis aliquid requirere posset, et expleto dicto termino, si nos manemus et probabiliter cognoscemus in eo sui emendationem et profectum domus nostre in nostra circa ipsum requirendi voluntate. Iurauit nec aliquod nobis dampnum inferre nec demolire, nec personis neque rebus nostris, nec intus nec foris, sed pro posse suo defendere et si ferre illud dampnum sciret nobis notificaret et si malum aliquod nobis facere presumeret. Super eius eodem dicto iuramento nobis pepigit tenenda hostagia donec ipsum malum siue dampnum nobis fuerit integre restitutum. Hoc ipsum martinus de samuins test. . .

(Obituaire de Sixt, appartenant à M. Auguste Turrettini. — Cette charte, très-effacée et d'une lecture difficile, a été déchiffrée par M. Sordet, ancien archiviste de Genève.)

98

1266, Mai. — *Sentence arbitrale rendue entre Henri, évêque de Genève et prieur de St-Victor, d'une part, et Jean de Troinex, d'autre part, au sujet des torts causés par celui-ci aux églises de Genève et de St-Victor.*

Nos frater petrus de bogio ordinis fratrum minorum, Petrus de pollie canonicus gebenn. et decanus anamassie, Cono curatus de Viueys, et Girardus de lullie miles, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia seu contentio verteretur, inter Reverendum in Christo patrem Dominum gebenn. Episcopum priorem Sancti Victoris ex una parte, et Johannem de Troynay ex altera, super diuersis iniuriis, dampnis, ac forefactis, quas et que idem Johannes eidem domino Episcopo et domui Sancti Victoris intulerat et fecerat minus juste, in predis animalium et domorum incendiis, nec non in hominum Sancti Victoris captionibus et exactionibus multimodis et diuersis, et etiam in sacerdotes et clericos gebenn. et in capiendo, spoliando, et enormiter pertractando, que dampna et quas iniurias dictus D. Episcopus et prior Sancti Victoris nomine suo et nomine ecclesie Sancti Victoris extimat

centum libras. Tandem post multos . . . . . habitos hinc, et inde idem D. Episcopus pro se et ecclesia Sancti Victoris et dictus Johannes pro se et suis compromiserunt in nos quatuor, tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores, promittentes nobis stipulantibus, dictus Episcopus bona fide pro se et dicto prioratu, et dictus Johannes pro se et suis heredibus per iuramentum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et inmobilium habitorum et habendorum, tenere alte et basse et inuiolabiliter obseruare, et facere obseruari, et in contrarium per se vel per alium aliquo modo non venire, quicquid nos quatuor concorditer super iniuriis, dampnis ac forefactis supradictis duximus ordinandum, arbitrandum vel etiam declarandum, compositione vel justitia mediante. Nos autem pro bono pacis dictum compromissum in nos suscipientes, auditis et intellectis quod partes proponere voluerunt, habita super hiis deliberatione, communicato peritorum consilio, partes ad pacem et concordiam reducentes, arbitrando, componendo, diffiniendo siue ordinando, dicimus et pronunciamus quod predictus Johannes de troynay in recompensationem, satisfactionem et emendam iniuriarum, dampnorum ac forefactorum predictorum, det et soluat D. Episcopo supradicto nomine ecclesie Sancti Victoris, sex viginti libras gebenn. cum quatuor libris, quas dicitur assignasse girodo de liurons, monacho eiusdem loci, pro emenda grangie sita . . . . . Idem Johannes coram nobis . . . . . pignori obliget et obligando tradat titulo pignoris ypothece, siue gagerie, D. Episcopo supradicto priori Sancti Victoris, nomine prioratus recipientis, dimidiam arbergi quod fuit D. Petri de troynay quondam militis, quam dimidiam dictus Johannes recognoscit sibi fuisse datam a domo Sancti Victoris in beneficio personali, et quicquid idem Johannes habet, tenet, vel possidet, vel amoudricus quondam pater suus habuit, tenuit vel possedit infra parochiam de troynay et specialiter intra terminos infra scriptos, videlicet a fontana moreta usque ad petram magnam, et ab eadem petra usque ad fontem tempenat, et ab eodem fonte usque ad quercum de moye, et ab eodem quercu usque ad crosas arue, et quicquid in terminis predictis circumscribitur vel signatur, que singula et uniuersa prout superius sunt notata, de puro feudo Sancti Victoris esse debere noscuntur, prout nobis, tam per famam quam per eius Johannis confessionem et quatuor testium fide dignorum, de consensu et voluntate dicti Johannis promittentis coram nobis et jurantis confessioni eorumdem testium super hiis stare et credere productorum, et a nobis legaliter

receptorum constat et certum est euidenter. Et sic prior et monachi Sancti Victoris supradictam dimidiam arbergi et alia omnia que superius adnotantur, pro quadraginta quatuor libris Gebenn. in uniuerso teneant et habeant pignori obligata, et post descessum dicti Johannis eisdem priori et monachis Sancti Victoris quiete et libere remaneant omnia et singula supradicta. Itaque per factum ipsius Johannis nec per heredes siue successores ipsius, nichil possit querelari vel exhigi in predictis vel aliquo predictorum, sed in solidum cedant et redeant dictis priori et monachis pacifice et quiete. Ne qua igitur super premissis possit in posterum calumpnia suboriri, mandari ea facimus huic scripto, et ad preces utriusque partis et requisitionem sigillorum nostrorum munimine roborari. Datum mense maii. a°. d^i. m°. cc°. lx°. sexto.

(Arch. Gen.)

99

1266, 20 Juillet. — *Vente faite à l'évêque Henri du nommé Pierre de Colonges, ses enfants et ses neveux, avec leurs abergements et ténements.*

Nos Capitulum Gebenn. et Henricus humilis Abbas de Syz, Notum . . . . . quod . . . . constitutus petrus filius quondam D. Garini de Vyu militis . . . . de voluntate et expresso consensu Remondi de Vyu clerici fratris sui, vendit . . . Domino H. Episcopo gebenn. precio quadraginta libr. gebenn. petrum de colonges, cum liberis suis et nepotibus suis filiis quondam Vuillelmi de colonges fratris dicti petri, et albergamenta dictorum petri et Willelmi fratrum, cum terris, pratis, domibus et possessionibus et juribus et terragiis dictorum hominum et albergamentorum suorum et pertinentiis quocumque loco sitis . . . Item vendit sub precio supradicto prefato D. Episcopo quatuor solidos censuales super tenemento de taconay quod tenet Jacobus de quarru . . . Item vendit sub predicto precio prefato D. Episcopo vj. solidos et viij d. censuales quos humbertus de colonges faber debebat eidem super tenemento quod tenebat ab eodèm. Item vendit idem petrus eidem D. Episcopo ix. sol. censuales quos debebat

eidem Guillelmus fayset pro quodam campo quinque posarum sito inter Vyu et villam, et pro campo de petris quod idem Guillelmus tenebat ab eodem. Deuestit autem se dictus petrus venditor coram nobis de rebus supradictis venditis . . . et predictum D. Episcopum inuestit plenarie et corporaliter de eisdem, confitendo precium dicte venditionis sibi solutum fuisse totaliter . . . Hanc vero venditionem et inuestituram, Reymondus clericus frater dicti venditoris coram nobis laudat et approbat, gratam habet et acceptam. Promittentes . . . dictam venditionem . . . firmiter obseruare . . . . . nec alicui contravenire volenti consentire, imo si quis predictum D. Episcopum super dictis rebus venditis in toto vel in parte molestaret aut in causam traheret, ipse venditor pro eo se opponeret et ad justitiam responderet, predictum D. Episcopum et suos super hoc indempnes penitus obseruando. Confitentur siquidem dicti fratres quod omnia et singula supradicta vendita sunt de feodo D. Episcopi. Renunciant . . . . Datum die Martis ante festum B. Marie Magdalenes, A. D. m°. cc°. lxvj°.

(Arch. Gen. L. Salaz N° 13.)

100

1266, Août. — *Echange entre frère Henri, évêque de Genève, et Boson, fils de feu G. métral de Jussy.*

Nos frater Henricus diuina miseratione Episcopus Gebenn. et Boso filius quondam G. mistralis de Jussye, Notum facimus . . . quod nos permutationem contrahimus in hunc modum, videlicet quod dictus Boso dicto D. Episcopo . . . do et trado nomine permutationis perpetue vineam meam sitam retro et circa castrum de Jussie, inter vineam que dicitur Clausum Episcopi ex una parte, careriam don mourey ex altera, et do et trado nomine permutationis perpetue vineam quam tenebat rigauz, que sita est iuxta clausum et terram sauterii. Et nos predictus Episcopus eidem Bosoni permutando damus, tradimus et asetamus . . . xxv. solid. de redditu annuo in feodo de Cofygnon quod est apud Jussie. Item in albergo

petri constantini xij. solid. annui redditus, et in albergo Willelmi bernart v. solid. annui redditus, et in albergo danielis de iussie v. solid. et unum sestorium vini annui redditus. Ita tamen quod ista omnia supradicta remaneant de feodo nostro . . . . . Datum A. D. m°. cc°. lxvj. mense Augusti.

(Arch. Gen. L. Jussie N° 12.)

101

1266, 9 Septembre. — *Le prieur de Satigny en infeode les dimes au Vidomne du dit lieu.*

Nos Officialis Curie Gebenn. . . . quod in nostra presentia constitutus Petrus filius quondam D. Willelmi militis vicedomini de satignie, spontaneus . . . accipit et retinet in feudum a priore et canonicis de satignie totam portionem quam habet vel habere potest, vel sibi competit vel competere potest, in omnibus decimis de satignie quocunque nomine censeantur, pro qua acceptione et infeudatione confitetur se recepisse et habuisse a dictis priore et canonicis sexaginta solidos in bona pecunia numerata. Dans eisdem, tradens et concedens pure et sine conditione, donatione inter vivos spontanea et libera, pro sue et antecessorum suorum remedio animarum, quicquid juris, proprietatis vel possessionis vel quasi, ipse habet vel habere potest in decimis . . . . exceptis suis propriis animalibus et . . . . . per totam parrochiam de satignie. Cedens eisdem omnia jura et omnes actiones que sibi competunt vel competere possunt in eis contra omnes per stipulationem et prestitum juramentum infeudationem et donationem manutenere, deffendere contra omnes et legitime garentire priori et canonicis predictis . . promittit . . . Renunciat . . . In cuius rei testimonium ad preces ipsius petri sigillum curie D. Gebenn. Episcopi presentibus duximus apponendum. Datum in crastino natiuitatis b. Marie virginis A. D. m°. cc°. sexagesimo sexto.

(Arch. Gen.)

103

1266, 11 Novembre. — *Ebal, seigneur de Mont, assigne au monastère de Bonmont des terres de son alleu, pour assurer le service d'une rente qu'il lui doit à forme du legs de son père Henri et de sa mère Perrette.*

Nos frater Henricus, dei miseratione Episcopus Gebenn., notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum Hebletus dominus de Monz, domicellus, deberet, sicut ipsemet confessus est coram nobis, abbati et conuentui Monasterii bonimontis, nostre diocesis, Ordinis Cisterciensis, decem solidos gebenn. et dimidium modium vini ad mensuram Albone censuales, ex donatione et legato Henrici quondam D. de Monz patris sui, et Perrete quondam matris eiusdem Hebleti, qu Henricus et Perreta, sicut dictus Hebletus asserit coram nobis, dederunt et legauerunt predicta in perpetuam helemosinam ecclesie bonimontis, in qua uterque ipsorum suam elegit sepulturam, et deberet etiam dictus Hebletus ex alia parte, sicut dicit, dictis Abbati et conuentui nouem denarios censuales pro casali ueteris grangie sue dautracort. Ideo dictus Hebletus, ne deficeret aliquando in solutione predicti debiti, ipse constitutus in nostra presentia . . . . donat et assignat seu assetat imperpetuum predictis Abbati et conuentui bonimontis et successoribus eorumdem, pro x. solid. gebenn. et dimidio modio vini censualibus superius memoratis, in quibus eis antea tenebatur ut predictum est, duo jornalia terre arabilis de suo allodio, sicut asserit, sita subtus Aultracort, qui confrontant . . . Confitetur dictus Hebletus coram nobis se habuisse . . . de bonis domus bonimontis, sex libras gebenn. in bona pecunia numerata per manum Humberti Abbatis dicte domus, pro eo quod dicta terra ualebat . . . . . ultra censum annuum superius memoratum. Deuestiens se . . . . . promittens . . . . . se ferre guerentiam et defensionem dictis abbati et conuentui in predicta terra erga Johannem et Rodulphum fratres suos . . . . . Item dictus Hebletus dimittit et quittat in perpetuum predictis Abbati et Conuentui bonimontis, calumpniam seu querelam quam faciebat . . . . . super illa parte terre de Mortamulier que sita est apud grangiam de bougez inter duos riuos de ruppellay . . . . Promittens . . .

Renuncians . . . . . In cuius rei perpetuum testimonium, nos prefatus Episcopus ad instantiam et preces dicti Hebleti, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum A. D. m°. cc°. lx°. vi°. in festo B. Martini.

(Arch. Laus. Baill. Bonmont, L. 278, suppl. N° 3.)

103

1266. — *Transaction entre Michel et Pierre de Saint-Germain, frères, sur leurs différends au sujet de l'hoirie de leur père Willelme.*

Nos Humbertus Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod coram nobis in iure constitutus Michael filius quondam Willelmi de Sancto germano gebenn. confitetur et recognoscit quod, cum discordia verteretur inter ipsum ex una parte, et petrum fratrem suum ex altera, super iure quod dicebat se habere in hereditate dicti Willelmi patris sui, et super frareschia quam petebat a dicto petro, tandem per religiosum virum fratrem petrum de balesone guardianum fratrum minorum gebenn. et per discretum virum girodum tauelli civem gebenn. quorum ordinationem et dictum super dicta discordia dicte partes iuramentis prestitis se promiserant firmiter seruaturos, inter ipsas partes fuit de consensu partium taliter ordinatum, quod dictus Michael solueret et quitaret predicto petro fratri suo et heredibus suis quicquid iuris haberet vel habere deberet in hereditate et bonis predicti Willelmi patris sui, quod ipse Michael effectum mancipauit cedendo et quitando ius et actiones, si quod vel quas habebat vel in posterum habere poteret, in bonis et hereditate patris sui, dicto petro et heredibus suis. Faciens ipsi petro reale et perpetuum pactum, videlicet quod dictum petrum nec eius heredes vel successores non impeteret vel molestaret, in iudicio vel extra, super hereditate predicta, nec ab eis aliquid exiget nomine frareschie, vel occasione hereditatis predicte. Item ordinatum est per ordinatores predictos, quod dictus petrus predicta quitatione daret dicto michaeli duodecim libras gebennenses, quas dictus michael se recepisse confitetur coram

et animarum antecessorum nostrorum, peciam terre quam habeo prope domum ipsorum, que pecia terre sita est inter stratam publicam que tendit a porta pontis Rodani ad pontem Arve et murum civitatis, et ex alia parte adherat terre petri de S. Germano, et ex alia tangit terram Thome de ponte civium Gebenn. Quam peciam terre et quicquid juris habeo vel habere debeo in ea, tam in proprietate quam in possessione vel quasi, do et concedo, et trado ob causas predictas, eosdem in corporalem possessionem inducendo, et eos veros possessores dicte terre facio ac constituo. Pro qua terra debebam dictis fratribus duodecim denarios annuos censuales. Hujus autem donationes testes invoco Hugonem de Cletis et Jacobum de Alingio clericos, auctoritatemque ac presentiam ven. viri Humberti Officialis Gebenn. huic donationi interponere et adhibere curavi. — Nos autem Humbertus officialis predictus, ad auctorizandam et testificandam prefatam donationem vocatus et requisitus, eandem fieri vidimus et admisimus, et sigillo Curie Gebenn. presens scriptum subsignamus in testimonium predictorum. Actum Gebenn. in domo dictorum fratrum, feria quarta post festum Pasche, A. D. m°. ducentesimo sexagesimo septimo.

(Arch. Gen.)

107

1267, 22 Avril. — *Vente d'une maison sise à Genève, rue du Marché, par Willelme dit Travers, citoyen, à Jean de Versonnex, clerc.*

Nos Humbertus Officialis curie Gebennensis notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutus Willelmus dictus trauers ciuis gebennensis, non vi, non dolo inductus, spontaneus, non coactus et ex certa scientia, vendit domum suam sitam gebennis in vico de marchez, uersus insulam, inter domum ubi moratur Hudricus de bar et domum Amaudrici quondam vice domini gebennensis, et titulo pure et perfecte venditionis tradit Johanni de Versenay clerico, cum casali in quo sita est dicta domus, et appenditiis eiusdem casalis et asignatis suis in perpetuum, et hoc facit dictus W. trauers laude et consensu perrete uxoris sue et Johannis de portu fratris sui, et petri filii

quondam Martini vilarii, pro viginti quinque libris bonorum gebenn. quam pecunie summam confitetur et recognoscit coram nobis dictus petrus recepisse et habuisse a dicto Johanne in bona pecunia numerata, et pro nouem denariis censualibus soluendis annuatim petro Vilarii supradicto, cui debetur census dicte domus, et decem et octo denarii in mutatione domini. Promittentes per iuramentum super sancta dei evangelia corporaliter prestitum, omnes supradicti per se vel per alium contra dictam venditionem in iudicio vel extra de jure vel de facto aliquatenus de cetero non venire, nec alicui volenti contra ire consentire, et idem petrus pro se et suis in solid. . . . . manutenere defendere contra omnes et ab omnibus garantire, dicto Johanni clerico pro se et suis stipulanti, dictam domum et casale cum appenditiis promittit per juramentum supradictum. Renuntiantes omnes supradicti, sub vinculo prestiti juramenti, omni exceptioni doli et in factum, deceptioni ultra dimidiam justi precii, priuilegio dotis, juri dicenti generalem renunciationem non valere et omni juri canonico et ciuili scripto et non scripto, quod sibi uel suis posset competere uel prodesse ad veniendum contra predicta uel aliqua de predictis. In cuius rei testimonium nos predictus officialis sigillum curie domini gebennensis episcopi ad preces et requisitionem partium apponimus huic scripto. Datum x°. Kal. Maii. Anno domini. m°. cc°. lx°. septimo.

(Arch. Gen.)

108

1267, 27 Septembre. — *Vente d'une pièce de terre aux Frères prêcheurs par Thomas du Pont, citoyen de Genève.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum . . . . . quod Thomas de ponte civis Gebenn. et Boso clericus filius ejusdem, non vi, non dolo inducti, sed ex certa scientia, quandam ochiam suam que sita est inter terram hospitalis de ponte rodani et terram que fuit quondam D. Mauricii, capellani B. Marie nove, et a superiori parte affrontatur terre petri de S. Germano, vendunt de consensu poncie uxoris dicti Thome et Beatricis

et Andree liberorum eorumdem Thome et Poncie, fratribus predicatoribus Gebenn. domus de palais, ementibus nomine suo et dicte domus, pro septem decim libr. et decem sol. gebenn., de quibus plenam solutionem confessi sunt se recepisse . . . . . Et ad hoc testes fuerunt lambertus li Torniers et Richardus de Mouins cives Gebenn. . . . . Datum Gebenn. A. D. m°. cc°. sexagesimo septimo. mense septembri. in festo beatorum Cosme et Damiani.

(Arch. Gen.)

109

1268, 3 Mars. — *Jean de Lugrin vend à Aimon, évêque de Genève, son abergement de Bar.*

Nos Capitulum Gebenn. et nos Abbas Filliaci, notum facimus universis . . . . quod in nostra presentia constitutus Joh. de Lugrins domicellus, filius quondam Aymonis de Lugrino militis . . . . vendit et tradit laude et consensu Jordane uxoris sue et Petri filii sui, et Petri et Aymonis fratrum suorum, albergamentum suum de Bar in terris, pratis, campis, arboribus, et rebus aliis, quod albergamentum Hubertus de Bar et P. Boverius et Vmbertus de Bar tenebant a D. Aymone, Episcopo Gebenn. pro quindecim Libr. et quinque sol. gebenn. monete. . . . . Datum tertia die intrante Marcio A. D. millesimo ducentesimo sexagesimo sexto.

(Arch. Turin. Genève, 1re catég., Paq. 3, N° 1.)

110

1268, 9 Avril. — *Emphytéose perpétuelle accordée par le Chapitre à Uldric de Postella d'une pièce de terre située entre le Crêt de St-Laurent et la* belle rue *qui tend de Genève à Chêne.*

Nos Capitulum ecclesie gebennensis notum facimus uniuersis presentes

litteras inspecturis seu audituris, quod nos adsistentes in capitulo generali in crastino pasche, utilitate ecclesie nostre sancti petri gebennensis circumspecta, damus et concedimus in emphyteosim perpetuam et assignamus Vldrico de postella sancti victoris gebennensis, ciui gebennensi et heredibus suis, unam peciam terre sitam gebennis, que protenditur a longitudine a cresto sancti laurentii usque ad bellam ruam per quam itur a gebennis uersus chanu, et in latitudine et ex una parte fossalle, et ex alia parte possidet Aymo lecheri et idem Vldricus, pro viginti quatuor solidis gebennensibus de Intragio nobis datis et solutis a dicto Vldrico in bona pecunia numerata, et pro duobus solidis et sex denariis nobis a dicto Vldrico singulis annis in festo beati Michaelis persoluendis, uel ab heredibus suis, et pro duobus solidis ad mutagium possessoris. Volumus enim et concedimus quod dictus huldricus uel heredes sui dictam terram possint vendere uel alienare si eis necesse fuerit hominibus capituli gebennensis. Promittimus si quidem eidem Huldrico et heredibus suis dictam terram manutenere in pace, defendere contra omnes, et ab omnibus legitime garentire, et quod contra dictam donationem non veniemus per nos uel per interpositam personam, in iudicio uel extra judicium, facto uel uerbo, nec alicui contra ire uolenti consentiemus in futurum. Et hec omnia et singula, saluo jure alterius, dicto huldrico promittimus attendere et seruare prout superius sunt expressa. In cuius rei testimonium dicto huldrico presentem litteram damus sigilli nostri munimine roboratam. Datum in crastino pasche in capitulo generali. Anno domini m°. cc°. sexagesimo octauo.

(Arch. Gen.)

111

1268, 25 Juillet. — *Vente d'une pièce de terre aux Frères prêcheurs par Vincent dit Bochez, citoyen de Genève.*

Ego Vincencius dictus Bochez, ciuis Gebenn. notum . . . . . quod ego, sciens et spontaneus, de laude et expressa voluntate et consensu Beatricis uxoris mee, do et concedo in elemosinam et in remedium anime

mee et dicte uxoris mee et animarum antecessorum nostrorum, viris religiosis Priori et fratribus predicatoribus Gebenn. peciam terre quam habeo prope terram ipsorum contiguam ex una parte terre dictorum fratrum que fuit Richardi de Mouins civis gebenn. et terre Priori de S. Germano ex altera, et terre Jacobi dicti des graz ex altera, et a superiori parte respicit versus muros ville contra domum Odrici dicti quastain, clerici. Quam peciam terre et quicquid juris habeo vel habere debeo in ea, tam in proprietate quam in possessione vel quasi, do et concedo et trado eisdem ob causas predictas, eosdem in corporalem possessionem inducendo, et eos veros possessores dicte terre facio et constituo. Hujus autem donationis testes invoco dictum Richardum de Mouins, Lambertum tornerium et martinum monnerium, cives Gebenn. . . . . Datum Gebenn. in festo B. Jacobi apostoli A. D. m°. cc°. sexagesimo octavo.

(Arch. Gen.)

113

1268, 13 Novembre. — *Vente par Nantelme de Carouge à Aimon de Feuys d'une pose de terre pour 24 sols, et assignation par celui-ci sur cette terre de 6 deniers de rente à l'église de St-Léger et autant aux lépreux de la maladière du pont d'Arve.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . quod in presentia nostra constitutus Nantermus de Carrogio . . . de consensu et expressa voluntate Johannete uxoris sue et fabot matris ipsius . . . . vendit . . . . Aymoni de fenyz fabro . . . . . unam posam terre sitam en rosey, iuxta terram B. Marie et terram S. Leodegarii, precio viginti quatuor solidorum quos confitetur se recepisse et habuisse a dicto Aymone in bona pecunia numerata. Devestiens se dictus Nantermus de dicta posa terre et dictum Aymonem corporaliter investit et eidem possessionem tradit, promittens nichilominus per juramentum corporaliter prestitum . . . deffendere, manutenere dicto Aymoni, et sibi assignare dictam terram . . . . Renuncians . . . Dictus vero Aymo . . . donat et assignat, cedit et concedit Deo et ecclesie B. Leodegarii sex denarios, et alios sex denarios

prosis Maladerie pontis Arve, in perpetuam elemosinam pro remedio nime Girodi fratris sui, annis singulis percipiendis super dicta posa terre n festo B. Leodegarii . . . In cujus rei testimonium . . . sigillum curie D. Gebenn. Episcopi presentibus duximus apponendum. Datum Idus Novembris A. D. m°. cc°. lx°. octavo.

(Arch. Gen. Reg. litt. eccles. S. Leodeg. f° 35.)

113

1269, 10 Mars. — *Hugues de Confignon, chevalier et Vidomne, ayant inutilement cité plusieurs fois Willelme de St-Germain pour partager avec son frère Pierre leur terre en Palais, fait opérer le partage en sa présence et met l'évêque Aimon en possession de la part de Pierre que celui-ci a vendue au dit évêque.*

Ego Hugo de Confignons miles, vicedominus Gebenn. notum facio universis presentes litteras audituris, quod cum de speciali mandato Domini fratris Aymonis Episcopi Gebenn. pluries citaverim Willelmum dictum de Sancto Germano, ad faciendam divisionem terre quam ipse et petrus frater suus habebant, vel habuerant, vel que eos contingebat ratione paterne successionis, in duabus peciis terre, sub porta nova que respicit versus palacium contra alvam, quam divisionem dictus D. Episcopus instanter petebat eo quod dictus petrus duas partes dicte terre, quas ad se pertinere dicebat, eidem Episcopo deliberaverat, et ipse Willelmus ad nullam dictarum dierum quas eidem assignaveram comparuerit. Ego de expresso mandato dicti D. Episcopi dictam terram per bonos et fideles viros, dominum Willelmum de bar, capellanum Sancti gervasii, et Johannem dou port, civem gebenn., P. bochet, presbiterum Gebenn. me presente dividi feci, et quas partes que contingebant dictum petrum ut dicitur, priori et fratribus predicatoribus Gebenn. vice et nomine dicti Episcopi et de expresso ejus mandato assigno, et in corporalem possessionem mitto, ad faciendum in ipsa et de ipsa terra quicquid eis videbitur expedire. Datum in ipsa terra, Dominica in passione, anno Domini m°. cc°. lx°. octavo.

(Arch. Gen.)

114

1269 (ou 1270) 30 Mars. — *Willelme, fils de feu Willelme de St-vend à l'Évêque Aimon, pour les Frères prêcheurs, deux pièces situées en Palais.*

Nos P. Officialis Curie Gebenn. notum . . . . quod in nostra constitutus Willelmus de S. Germano, filius quondam Willelr Germano, civis Gebenn. . . . . vendit . . . . Rev. patri in Chris Ay. divina miseratione Gebenn. Episcopo ementi et recipienti fratrum predicatorum de palatio, omne jus quod habet . . . . . competit . . . . . ratione successionis seu hereditatis paterne, in ochia sita subtus portam novam que respicit versus arvam contra p que contigua est, ex una parte, vie per quam itur ad dictan veniendo de palatio, et ex alia parte, terre dictorum fratrum qua sierunt a richardo de Mouins. Item quicquid habet . . . . . rati dicta in quadam pecia terre sita subtus casale quod dicitur hospit adheret muris, juxta terram quam dicti fratres acquisierunt a t ponte . . . . pro qua venditione dictus Willelmus confitetur . . . recepisse . . . a predicto D. Episcopo nomine dictorum fratru libras Gebenn. in bona pecunia numerata, de qua se tenet pro pag Testes interfuerunt D. Petrus de poilliaco canonicus Gebenn. P notarius Curie Gebenn. et P. Vilars civis Gebenn. Datum tertio Aprilis A. D. m°. cc°. sexagesimo nono.

(Arch. Gen.)

115

1269, 10 Avril. — *Acensement perpétuel par divers habitants de Pa Jean et Pierre de Juvigny des parcelles de terrain nécessaires pou d'eau du moulin de Paconinge.*

Littera de cursu aque molendini de Paconingio tradita Episcopo dituros dicti molendini. — Nos P. Officialis Curie Gebenn. . . . .

nostra presentia constituti Johannes et Petrus de Jevignie fratres, ex una parte, Martinus de la plasi, Ansermus de pacuningio, Martinus eius filius, Brosia relicta Stephani de pacuningio, Marguerons et Perreta filie eiusdem, Roseta filia quondam Perreti fratris dicti Stephani, Borcardus et Amedeus et Raymondus fratres, et Perretus nepos ipsorum, Girodus gondini pro se et heredibus suis natis et nascendis, Belons relicta Petri dou crest, Johannes et Perretus fratres, filii dicte Belons, ex altera .... accensant ... dictis fratribus de Jevignie et heredibus eorumdem in perpetuum partem illam et portionem terrarum suarum et pratorum suorum quilibet super se que necessaria fuerit ad opus et cursum aque et bezerie molendini dictorum fratrum de Jevignie, chaucie et foxellis eiusdem molendini, quod molendinum situm est in quodam loco qui dicitur pratum S. Martini, pro precio infrascripto, videlicet dictus Martinus de la plasi partem suam necessariam, ut dictum est, pro tribus bichetis auene de intragio et vj. de annui census. Dictus Martinus et Ansermus, et Brosia, et dicte filie sue et Roseta supradicta partem suam pro xviij. denariis de intragio et vj. denariis censualibus. Item dicti borcardus, Amedeus et Raymondus fratres, Perretus nepos eorumdem, Girodus godini partem suam pro v. quarteronis frumenti ad mensuram gebenn. annualibus, laude et consensu Margarete uxoris dicti godini et filiorum suorum, videlicet Martini, Petri, Willelmi et Johannis. Que quidem intragia confitentur dicte partes .. se habuisse .... a fratribus de Jevignie supradictis. Item dicta Belons et Johannes filius eius vendunt ... dictis fratribus de Jevignie unam peciam prati quod dicitur pratum S. Martini, situm ex una parte inter pratum Amedei de paconingio et quam de ferons ex altera, item inter pratum dicti Amedei a superiori parte, et ab inferiori inter pratum Johannis de nante .... pro quadam pecia prati que sita est juxta terram dicti conchet ex una parte, et pratum eorumdem fratrum ex altera, et pro quadam alia pecia prati sita juxta pratum D. petri de cumugnie ex una parte, et terram ipsorum fratrum quam tenent a Raymondo de Marssaz et petro tronc ex altera .... Datum iiij° Idus aprilis A. D. m°. cc°. lx°. ix°.

(Arch. Gen.)

116

1269, 29 Avril. — *Accord entre Conon, abbé de Bonmont, et Jacob de Autracort, au sujet de dons faits au dit couvent, notamment d'une pièce de vigne appelée Monterot.*

Nos Rudolphus de monte canonicus Lausan., et Humbertus de Rossellion miles, notum facimus .... quod cum Jacobus de Autracort molestare abbatem et conventum Bonimontis super rebus quas Johannes quondam de Autracort, sacerdos, frater dicti Jacobi, dederat .... in elemosinam monasterio Bonimontis, videlicet super quadam pecia vinee que solet appellari vulgariter vinea de Monterot, que sita est apud villam de vila prope .... vineam quam possidet Stephanus faber de bougie .... super duabus posis terre, sitis subtus Autracort inter terram que fuit quondam D. Ebali junioris de Monte, militis .... tandem, mediantibus bonis viris, concordatum est .... inter dictum Jacobum .... et D. Cononen Abbatem Bonimontis, videlicet, quod dictus Jacobus et liberi ejus Petrus, Amedeus et Huguetus, adhibito consensu et voluntate expressa Perrete uxoris dicti Jacobi, laudant, concedunt et confirmant donationem quam dictus Johannes quondam de Autracort, sacerdos, fecit monasterio Bonimontis .... Dictus autem Abbas et Conventus Bonimontis dederunt .... dicto Jacobo .... vineam quam habent apud autracort .... excolendam sub hac conditione, quod Abbas et Conventus Bonimontis debent percipere in dicta vinea medietatem vini per totum, exceptis duobus cuppis vini ad mensuram Albone, quas dictus Jacobus debet prius levare .... et debent procurare tempore vindemiarum, in cybo et potu, secundum bonos usus ville de germagnie, custodem dicte vinee et vindemie missum ex parte Abbatis et Conventus Bonimontis .... Datum 3° kal. Maii A. D. millesimo ducentesimo sexagesimo nono.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

117

1269, 4 mai. — *Convention entre Simon de Joinville, seigneur de Gex, et l'abbaye de Bonmont, au sujet de la garde et défense des hommes dépendant de ladite abbaye et habitant sur les terres du dit seigneur.*

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, die sabbati post Ascensionem Domini, nos Abbas et Conventus Bonimontis ex una parte, et nos Symon de Joynvila Dominus de Jayz ex altera, tractantes invicem de custodia seu garda hominum monasterii Bonimontis, convenimus inter nos in hunc modum, videlicet quod nos Abbas et Conventus possimus in custodia seu garda et defensione dicti D. de Jayz et heredis sui, et nos prefatus D. de Jayz nomine nostro et heredis nostri recipimus per manum dictorum Abbatis et Conventus in custodia seu garda et defensione nostra homines dicti monasterii Bonimontis et res eorumdem hominum, illos scilicet homines quos prefati Abbas et Conventus de novo albrigaverint vel in posterum voluerint albrigare in territoriis grangiarum suarum, scilicet de querqueto et de borgier, et a rivo qui dicitur Boiron inferius versus Jayz et in toto dominio ejusdem D. de Jayz ubicumque sit, sub conditionibus et conventionibus inferius adnotatis, videlicet quod quilibet dictorum hominum habens domum et familiam, quamdiu ibi moram fecerit, ratione persone sue, non ratione albrigamenti seu tenementi sui, solvat Domino de Jayz unam cupam avene ad mensuram Nividuni .... Pro quo servicio nos Dominus de Jayz debemus et promittimus .... gardare et defendere dictos homines cum rebus suis ubicumque contra omnes et ab omnibus bona fide, salvo jure et dominio Abbatis et Conventus predictorum tam in territoriis quam in hominibus supradictis .... contra quos Abbatem et Conventum non debemus dictos homines .... tueri in causa aliqua vel gardare. Item si quis dictorum hominum committeret homicidium vel aliud crimen manifestum pro quo deberet condempnari ad mortem, judicium et condempnatio illius persone pertinet ad D. de Jayz cum medietate bonorum mobilium ejusdem persone, et alia medietas eorumdem mobilium debet remanere Abbati et C. Bonimontis. De judicio etiam sanguinis effusi lapide, gladio vel baculo, debet cognoscere D. de Jaiz vel nuncius ejus, et debet vocare secum ad hoc nuncium Abbatis Bonimontis, et de banno quod inde levatum fuerit cum misericordia debent

Abbas et Conventus supradicti habere medietatem et D. de Jaiz medietatem aliam. Si quis vero monachus vel conversus vel redditus dicti monasterii Bonimontis committeret aliquod de hujusmodi criminibus, vel aliquem de hujusmodi excessibus superius expressis, nos D. de Jaiz non debemus ponere manus in illa persona, sed pertinet ad Abbatem et Conventum Bonimontis illius persone judicium et vindicta seu pena juxta morem sui ordinis et statuta. De aliis etiam excessibus qui non sunt superius expressi quos committerent dicti homines, et de causis que possent inter eos emergere, debent Abbas et Conventus cognoscere et judicare, vel nuncius eorumdem, et habere juridictionem plenariam in hac parte. Item non debemus appellare dictos homines ire nec animalia ipsorum contra voluntatem eorum ducere ad nostram calvacatam, sive ad nostrum vel alterius Domini exercitum, neque ad defensionem sive ad bastimentum castrorum nostrorum vel villarum, seu fortaliciorum nostrorum, nec debemus capere pecora vel carrucas eorum propter aliquod opus nostrum faciendum, nec exigere ab eis aliquod auxilium vel servicium ultra mensuram avene superius memoratam, sed ab his et omnibus aliis exactionibus, bannis et legibus consuetudinibus serviciis . . . . et usagiis . . . absolvimus et quictamus homines supradictos . . . Item concedimus dictis hominibus, ut ipsi pascant animalia sua in pascuis nostri dominii, et utantur aquis nostris sicut conversi grangiarum et animalia ipsarum in grangiarum territoriis . . . usi sunt hactenus pacifice . . . Item non debemus recipere dictos homines ad juramentum de Jaiz, de Divona, de Versoi, vel aliorum locorum nostrorum et si quis ex ipsis hominibus jam juravit aliquem dictorum locorum nostrorum, et voluerit demandare juramentum suum, placet nobis, nec... volumus contra ire. Si vero dicti homines . . . juraverunt vel in futurum juraverint alia castra seu alias villas francas contra voluntatem Abbatis... nos debemus juvare eosdem Abbatem et Conventum pro posse nostro ad revocandum dictos juratos ab hujusmodi juramento. Recepimus autem dictos homines, et dicti Abbas et Conventus ponunt eos in garda nostra ratione castri de Jaiz, exceptis illis hominibus qui sunt vel erunt albrigati in territoriis . . . pertinentibus ad territorium castri de Divona, quos dicti Abbas et Conventus ponunt et nos recepimus ratione dicti castri de Divona. . . . In cujus rei testimonium nos Abbas et Conventus et nos Symon Dominus de Jaiz sigilla nostra cum sigillo nobilis femine Leonete Domine de Jaiz . . . Actum . . . apud Bonummonten anno et die supra.

(Arch. Laus. Reg. cop. de Bonmont, N° 59.)

118

1269, 10 Juin. — *Sentence prononcée par l'évêque Aimon sur le débat existant entre le prieur de Satigny et le curé de Mategnin.*

Nos frater Aymo diuina miseratione Gebenn. Episcopus, notum facimus presentes litteras inspecturis, quod cum inter venerabiles viros Willelmum priorem et canonicum Satigniaci nomine dicti prioratus, ex una parte, et Amoudricum rectorem ecclesie de Matigniaco nomine dicte ecclesie sue, ex altera, controuersia seu discordia jam diu est verteretur super iuribus prouentibus et obuentionibus dicte ecclesie de Matignins et decimis. Tandem nos, post multas altercationes ipsorum, negocium et controuersiam, interponendo preces nostras ad pacem et concordiam reducere cupientes, vocatis nobiscum et associatis discretis viris, P. officiali nostro Gebenn. petro de Poullye, et petro de s°. jorio, canonicis Gebenn. de consensu dictarum partium, auditis et intellectis petitionibus, responsionibus, deffensionibus et rationibus utriusque partis, inquisitaque super ipsis diligentius veritate, de consilio predictorum virorum, de premissis componendo inter dictas partes, dicimus, statuimus et ordinamus, quod dictus amoudricus et quicumque Rector fuerit ecclesie videlicet capellanie de Matignins, pro capellania sua habeat et percipiat omnes oblationes, prouentus et obuentiones rerum mobilium ecclesie de Matignins, tam ex causa mortalagiorum quam ex quacumque alia causa uenient vel poterunt prouenire, insolidum sine diuisione. Item ordinamus quod messis et primicia dicte ecclesie et parochie per medium equaliter diuidatur inter domum Satigniacum et capellaniam supradictam. Item ordinamus quod de uniuersis decimis dicte parochie antiquis videlicet et noualibus, ac terrarum matricularium et ochiarum quecumque dictarum partium fuerit in possessione eas percipiendi et leuandi, nec non de fetuum seu animalium decimis, quod capellanus dicti loci percipiat et habeat grani et pallee quartam partem et tres partes prior monasterii supra dicti. Item ordinamus si terra, nemus, campus, pratus, vinea, census, aut seruitium, aut res aliqua immobilis detur dicte ecclesie, ratione alicuius defuncti qui in dicta parochia vel alibi sepeliatur, aut ratione elemosine, cuiusque medietas ad capellaniam de Matignins pertineat et reliqua medietas ad domum seu monasterium supradictum. Item ordinamus quod contamina

sita ante domum Ruphi de burgnier et duo selliones terre siti apud burgnier et una posa terre arabilis que est sita apud lates, remaneant in solidum capellanie de Matignins. Item ordinamus quod uniuersa recepta sint ipsius capellani. Item ordinamus quod de consilio capellani de Matignins qui pro tempore fuerit uniuerse decime dicte parochie accensentur. Si tamen discordia vertatur inter partes super accensatione dictarum decimarum, capellanus pro illa quarta parte possit ponere collectorem, tamen qualitercumque fiat semper tota decima ponatur in grangia de Satigniaco apud Matignins, postea vero dictus Capellanus suam accipiat in blado et pallea quartam partem. Reliqua vero omnia remaneant quitte et libere priori et canonicis supradictis. Hanc autem ordinationem et compositionem, cum ad requisitionem dictarum partium in dicto duxerimus negocio procedendum, ipsis inuiolabiter precipimus obseruare. In quorum omnium testimonio sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum A°. D. m°. cc°. lx°. nono, die lune ante festum beati barnabe apostoli.

(Arch. Gen.)

119

1269, 23 Juillet. — *Etienne Vilars et sa mère vendent aux Frères prêcheurs une cense assignée sur une pièce de terre située en Palais.*

Nos P. Officialis curie gebenn. notum facimus . . . . . quod coram nobis constituti Johanna relicta Anselmi Vilarii quondam civis Gebenn. et Stephanetus eorumdem filius vendunt . . . . . viris religiosis Priori et fratribus predicatoribus Gebenn. novem den. censuales quos habebant . . . . super quadam pecia terre sita in palasio, subtus portam que respicit versus Arvam, juxta terram quam emerunt dicti fratres a Richardo de mouino, quam quidem terram tenebant petrus et Will[s] de S. Germano fratres, cum omni jure, actione, dominio utili et directo, quod habebant vel habere poterant in dicta terra quacumque ratione, precio quindecim sol. Gebenn. . . . . Actum Gebenn. presentibus

magistro Matheo, magistro Joh. de bona, Joh. de molliis, clericis, Petro apothecario, Willelmo de Fernay, laico, testibus .... Datum decimo Kal. Augusti A. D. m°. cc°. sexagesimo nono.

(Arch. Gen.)

120

1269, Juillet. — *Vente aux Frères prêcheurs d'une terre appartenant à Jaques des Gras et Vincent Rufus.*

Nos P. Officialis Curie Gebenn. nostrum facimus .... quod in nostra presentia constituti Jacobus dictus de gradibus et byatris uxor sua, Vincencius Rufus et brosia uxor ejus, cives gebenn.... vendunt.... fratribus predicatoribus gebenn. terram suam sitam subtus murum qui respicit contra arvam, sitam ex una parte supra terram quam dicti fratres emerunt a thoma de ponte, et ex altera subtus molarium dicti muri, et ex uno latere juxta terram quam dicti fratres emerunt a vincencio dicto bochet, et ex alio juxta terram quam tenet petrus dictus tardiz, pro quatuor libris gebenn. quas confitentur .... recepisce .... De qua quidem terra absque ullo onere servicii, sive census, se devestiunt et investiunt dictos fratres .... Datum Gebenn. mense Julio A. D. m°. cc°. lx°. nono.

(Arch. Gen.)

121

1269, 3 Novembre. — *Vente aux Frères prêcheurs de plusieurs pièces de terre situées en Palais, par Pierre de St-Germain et Contessa, sa femme.*

Nos Petrus Officialis Curie Gebenn .... coram nobis constituti Petrus de S. Germano et Contessa uxor ejus .... vendunt, tradunt .... viris

religiosis Priori et fratribus predicatoribus Gebenn. quandam peciam terre, sitam infra clausuram dictorum fratrum, juxta terram quam dicti fratres acquisierunt a Stephano dicto sadier .... que debet ecclesie S. Germani singulis annis sex denarios de elemosina in festo B. Germani persolvendos. Quam quidem peciam terre emit dictus petrus .... a Matheo de Conflenco. Item duas partes cujusdam pecie terre site sub porta nova que respicit versus Arvam contra palacium .... que pecia terre debebat arbergo Ansermi Vilarii octodecem den. censuales ad carniprivium persolvendos, et tres sol. de intragio. Item alias duas partes cujusdam pecie terre site subtus casale quod dicitur hospitalis .... precio triginta librarum bonorum Gebenn. ..... Et ego dictus Petrus sigillum meum una cum sigillo dicte Curie duxi presentibus apponendum .... Datum Gebenn. tercio nonas novembris A. D. m°. cc°. sexagesimo nono.

(Arch. Gen.)

122

1270, 16 Mai. — *Vente aux Frères prêcheurs d'une pièce de terre en Palais, par Pierre dit Tardiz et sa femme, citoyens de Genève.*

Nos Petrus Officialis Curie Gebenn. notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod coram nobis constituti, Petrus dictus Tardiz et Bellon uxor sua, cives Gebenn. non vi, non dolo, nec metu inducti, nec coacti, sed spontanei, vendunt, tradunt, cedunt et concedunt ex nunc in perpetuum, viris religiosis Priori et fratribus predicatoribus Gebenn. quandam peciam terre sitam juxta muros qui tendunt a porta nova que respicit versus Palasium, tendunt inquam ad Rodanum, que pecia terre a parte inferiori contigua est terre quam dicti fratres acquisierunt a Petro de S. Germano et Willelmo fratre suo, et ex uno latere adheret terre Joh. de gradibus et ex alio latere terre Johannis de petra grossa, precio quatuor librarum Gebenn. quas confitentur et asserunt se recepisse et habuisse ab eisdem Priore et fratribus in bona pecunia numerata, et eas in utilitatem propriam fuisse conversas. De qua pecia terre et de omni jure quod habebant seu habere poterant ex quacumque causa in eadem se

devestiunt dictis Petrus et uxor ejus coram nobis per quondam baculum, et investiunt predictos Priorem et fratres per dictum baculum, quem investiture nomine sibi tradunt, et mittunt eos in possessionem corporalem de eadem. Promittentes per sollempnem stipulationem et per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, contra predictas venditionem, traditionem, cessionem, concessionem, devestituram et investituram, per se vel per alium, in posterum non venturos, nec contravenienti in aliquo consensuros, et quod dictam peciam terre garantient et defendent in judicio et extra dictis Priori et fratribus legitime contra omnes. Et si aliquis, quod absit, totam vel partem dicte pecie evinceret, dicti Petrus et eius uxor, secundum quantitatem terre que evinceretur, quantitatem precii dictis Priori et fratribus reddere tenerentur. Renunciantes in hoc facto per prestitum juramentum exceptioni non numerate pecunie, nec recepte, nec habite, et spei future numerationis, doli mali, et in factum, et juri dicenti res minus medietate justi precii venditas posse recindi, vel supplere defectum, beneficio velleiano, et restitutionis in integrum, et legi Iulie de fundo dotali non alienando, omnibus que rationibus, defensionibus, statutis et allegationibus et juribus que possent obici seu dici contra predictam litteram, et venditionem supradictam, omnique auxilio et beneficio juris canonici et civilis, et juri dicenti generalem renunciationem nec valere. In quorum omnium testimonium, ad instantiam et requisitionem dictorum Petri et Bellon, presentem litteram sigillo Curie D. Episcopi Gebenn. roboramus. Actum Gebenn. xvij. Kal. Junii A. D. m°. cc°. septuagesimo.

(Arch. Gen.)

193

1270, 4 Juin. — *Echange de terres entre l'Evêque et le Chapitre.*

Nos frater Aymo miseratione diuina Gebenn. Episcopus et nos Capitulum Gebenn. notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos ad inuicem permutationem contrahimus in hunc modum, videlicet quod nos dictus Episcopus damus et concedimus in perpetuum, nomine permu-

tationis, dicto Capitulo tres solidos censuales quos percipimus, et percipere consueuimus, in quadam vinea quam tenet a nobis thomas de chalois, sita super viam superiorem que ducit a gebennis versus leprosos de quercu, contra terram michaelis lamberti, et iuxta terram petri vilar. Damus etiam et concedimus eidem capitulo omne ius et dominium, tam directum quam utile, quod habemus in eodem, vel habere debemus. Nos autem dictum capitulum, damus et concedimus, nomine permutationis, dicto domino Episcopo, ad opus fratrum predicatorum gebenn. omne ius et dominium tam utile quam directum quod habemus vel habere debemus in medietate terre quam tenet vel tenebat a nobis iordanus de ulmo, que terra sita est in palasio, iuxta terram quam dicti fratres acquisierunt a petro de sancto germano, ciue gebenn. Hanc autem permutationem promittimus nos predicti Episcopus et Capitulum ratam et firmam habere et inuiolabiliter obseruare, nec in perpetuum contrauenire, et contrauenienti non consentire. Nos vero dictus Episcopus omne ius et dominium nobis datum, cessum et concessum a predicto Capitulo, in predicta medietate terre, damus et concedimus in remedium anime nostre predictis fratribus predicatoribus in perpetuum, et de omni jure et dominio dicte medietatis nos deuestimus, et priorem dictorum fratrum ad opus sui et ipsorum inuestimus de eadem per quendam baculum, quem tradimus ei nomine vestiture, imo et corporaliter inuestimus, et nos dictum Capitulum huic donationi, cessioni et concessioni, deuestiture et inuestiture consentimus et approbamus. In cuius rei testimonium nos predicti Episcopus et Capitulum sigilla nostra presentibus duximus apponenda ad firmitatem et robur premissorum. Data Gebennis. ij. nonas Junii. A°. d^{i}. m°. cc°. septuagesimo.

(Arch. Gen.)

124

1270, 4 Juin. — *Le Chapitre donne en emphythéose aux Frères prêcheurs la moitié d'une terre en Palais.*

Nos Capitulum Gebennense notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos, scientes et spontanei, accensamus sine habergamus,

sine in enfitheosim damus priori et fratribus predicatoribus gebennarum medietatem terre quam tenet seu tenebat a nobis jordanus de Vlmo, que medietas sita est in palasio, iuxta terram quam permutamimus cum domino episcopo gebennensi, ad opus dictorum fratrum, pro tribus solidis quos assetauit nobis super vinea thome de chalois. Pro qua medietate sic in emfitheosim data, dicti fratres tenentur reddere nobis, uel mandato nostro, singulis annis, tres solidos censuales in festo beati michaelis persoluendos. Hanc autem accensationem et habergationem promittimus nos predictum Capitulum manutenere et deffendere dictis fratribus legitime contra omnes, promittentes bona fide contra dictam accensationem seu habergationem non venire et contrauenienti non consentire. De dicta autem medietate terre sub dicto censu dictum priorem, nomine sui et dictorum fratrum, corporaliter inuestimus. Renunciantes in hoc facto beneficio restitutionis in integrum, et omni iuri speciali et generali, scripto et non scripto, per que possemus venire contra predicta uel aliquod de predictis. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Gebennis ij. nonas Junii. anno domini m°. cc°. septuagesimo.

(Arch. Gen.)

125

1270, 15 Juin. — *Pontia, veuve de Thomas du Pont, et son fils Boson, vendent aux Frères prêcheurs des censes dues sur une pièce de terre en Palais.*

Nos petrus Officialis Curie Gebenn. Notum facimus . . . . . quod coram nobis constituti pontia relicta Thome de ponte, quondam ciuis Gebenn. et boso, clericus, filius eorumdem, vendunt, tradunt, cedunt et concedunt ex nunc in perpetuum, viris religiosis Priori et Fratribus predicatoribus Gebenn. sex denarios censuales et unum caponem quos habebant, ut asserunt, super quadam pecia terre sita iuxta muros qui descendunt a porta noua versus rodanum, que pecia terre sita est iuxta terram quam dicti fratres acquisierunt a petro et Willelmo de S^co^. Germano fratribus, quam supradictam peciam terre tenebat petrus dictus

Tardiz, ciuis Gebenn., cum omni iure, actione, dominio utili et directo quod habebant vel habere poterant in dicta pecia terre ex quacunque ratione, precio viginti solidorum Gebenn. Quos quidem confitentur et recognoscunt coram nobis se habuisse et recepisse in bona pecunia numerata ab eisdem. De quibus sex denariis et uno capone, et de omni iure et dominio quod habebant vel habere debebant in dicta terra, se deuestiunt; et dictum priorem nomine suo et dictorum fratrum inuestiunt per quendam baculum, quem sibi tradunt nomine possessionis vel quasi corporalis. Promittentes per iuramentum super sancta dei euuangelia corporaliter prestitum, contra dictam venditionem, traditionem, cessionem, concessionem, vestituram et deuestituram, per se vel per alium, in posterum non venire, sed eam manutenere, defendere et guarantire in iudicio et extra legitime contra omnes. Renunciantes per prestitum iuramentum exceptioni non numerate pecunie et non recepte, doli mali, et in factum, et beneficio Velleiano, et legi iulie de fondo dotali non alienando, et deceptioni ultra dimidiam iusti precii, et restitutionis in integrum, omnibus que rationibus, deceptionibus et allegationibus, que possent obici contra presentem litteram, seu dici, et juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni iuris auxilio et beneficio tam canonici quam ciuilis. Promittentes per prestitum iuramentum quod dictam venditionem prout in presenti littera continetur facient laudari et approbari et consensum prestari per Andream filium supradicte pontie et fratrem supradicti bosonis. In cuius rei testimonium ad requisitionem dictorum pontie et bosonis presentes litteras sigilli Curie D. Epi. Gebenn. munimine roboramus. Datum xvij. Kal. Julii. A. D. mo. ducentesimo septuagesimo.

(Arch. Gen.)

126

1270, 25 Novembre. — *Hugues dit Regrollier vend aux Frères prêcheurs les droits qui lui sont dus sur une terre en Palais.*

Nos Petrus Officialis Curie Gebenn., notum facimus universis presentibus et futuris, quod in nostra presentia constitutus in jure Hugo dictus

rolliers, civis Gebenn. sciens et spontaneus, confessus est se vendi-
e pure, ac nomine pure venditionis dedisse, cessisse, concessisse, ac
lidisse vel quasi, Priori et fratribus ordinis predicatorum Gebenn.
decim denarios annue pensionis, seu annui census, aut servicii, et
s solidos sibi debitos ad mutagium domini, in quibus XII denariis et
bus solidis tenebatur dicto hugoni petrus dictus tardiz, civis Gebenn.
terra quam idem petrus tenebat ab eodem hugone in abergamentum.
terra sita est juxta murum qui descendit a porta de Marchez, versus
tem Rodani a parte Palasii. Coheret enim dicta terra pecie terre
m dicti fratres predicatores acquisierunt a Petro et Willelmo de
Germano fratribus civibus Gebenn. in eodem territorio. De omni autem
quod competebat eidem Hugoni vel competere videbatur in predicta
ra, sive pro predicta terra, item de omni jure servitii sive annue pen-
nis et mutagii, item de omni jure dominii vel quasi, directi vel utilis,
sessionis vel quasi, sibi competentibus in terra predicta, seu pro ipsa
ra, devestit se idem Hugo, et dictum Priorem recipientem pro se et fra-
us suis corporaliter investit nomine venditionis predicte. Et confitetur,
recepisse a predicto Priore et fratribus, nomine venditionis predicte, et
precio rerum predictarum, vigenti quinque solidos in pecunia nume-
a. Renuncians . . . . . In cuius rei testimonium, ad instan-
n et requisitionem dicti Hugonis, presentem litteram sigilli Curie D.
. Gebenn. munimine roboramus. Actum Gebenn. vij°. Kal. Decembris
D. millesimo ducentesimo septuagesimo.
(Arch. Gen.)

127

270. — *Aymon, évêque de Genève, donne l'église de Compesière à l'ordre de St-Jean de Jérusalem.*

Nos frater Guido de Chevelu preceptor domorum hospitalis S. Johannis
rusalem in Sabaudia et tenens locum Prioris Avernie, notum fa-
us . . . . cum quod, venerabilis pater frater Aymo Dei gracia Gebenn.
scopus dederit, in remedium anime sue et predecessorum suorum,

ecclesiam de Compeseres cum juribus suis et pertinenciis hospitali predicto, idem Episcopus de consensu nostro retinuit in dicta ecclesia omnem juridictionem spiritualem et in fratre presbitero cui ad presentationem prioris vel preceptoris cujus hoc intererit, curam dicte ecclesie ipse vel successores sui committent. Retinuit etiam in predictis ecclesia et presbitero visitationem et etiam procurationem, ita quod si forte in dicto presbitero inveniretur culpa propter quam esset amovendus, predictus Episcopus ipsum libere poterit amovere, et nos debemus eidem ad curam ecclesie dicte alium presbiterum presentare. Renuncians ex certa scientia omnibus privilegiis ordinis nostri impetratis et etiam impetrandis, per que possemus venire contra predicta vel aliquid predictorum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Gebenn. A. D. millesimo ducentesimo septuagesimo.

(Arch. Turin, Reg. eccl. Genève, 1re Catég. Paq. 3, N° 1.)

128

1270. — *Pierre de Vilars vend pour cent sols aux Frères prêcheurs une pièce de terre sise en Palais.*

Ego Petrus Vilarii, civis Gebenn. filius Anselmi Vilarii quondam, notum facio universis presentibus et futuris, quod ego sciens et spontaneus vendo et nomine pure venditionis trado, pro precio centum solidorum Gebenn. Priori et fratribus predicatoribus Gebenn. quandam peciam terre sitam in Palacio, immedietate juxta terram quam dicti fratres acquisierunt a Capitulo Gebenn. a parte orientali. A parte vero occidentali est contigua communi palacio. A parte vero meridiei adheret viridario dictorum fratrum, et a parte Rodani attingit terre petri Curialis. De qua pecia terre me devestio, et dictos fratres nomine dicte venditionis in corporalem possessionem induco ejusdem. Recepi autem a dictis fratribus, pro precio dicte terre, dictos centum solidos in pecunia numerata et promitto dictis fratribus, pro me et heredibus meis ac successoribus, per stipulationem sollempnem, dictam venditionem tenere perpetuo et servare, et nunquam per me aut per alium contravenire, nec alicui contravenienti consentire, sed pro dictis fratribus me opponere ad defensionem in judicio et extra, si quis eos,

quod absit, super dicta terra turbaret, seu aliquatenus molestaret. Renuncians ex certa scientia et expresse exceptioni non numerate pecunie, non habite, non recepte, exceptioni doli mali, et in factum, et beneficio auxilioque juris dicentis venditionem rescindi posse si venditor ultra dimidium justi precii fuerit deceptus, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, per quod possem venire contra venditionem predictam, aut renunciationes expressas aut etiam exprimendas, et juri dicenti generalem renunciationem non valere, nisi precesserit specialis. Testes ad hoc invoco fratrem Mauricium suppriorem eorumdem fratrum, fratrem Willelmum de Maurianna lectorem, fratrem Hugonem de Cletis, et plures alios fratres. Apponensque sigillum meum proprium huic littere in firmitatem et testimonium rei geste, rogo D. Officialem Gebenn. ut sigillum Curie D. Epi. in firmitatem maiorem imprimat huic scripto. — Nos vero P. Officialis Curie Gebenn. notum facimus universis presentibus et futuris, quod in nostra presentia in jure constitutus Petrus Vilarii civis Gebenn. filius Anselmi quondam Vilarii, confessus est se fecisse venditionem presenti littere insertam, prout superius est expressa. Et nos recepta et intellecta confessione predicta, recepimus etiam consensum Jordane uxoris eiusdem P. consentientis huic venditioni et renunciantis in hoc facto scienter et spontanee et expresse legi Julie de fundo dotali, et juri ypothece tacite et expresse. Recepimus etiam juramentum Petri et Jordane predictorum de non veniendo in perpetuum per se aut per alium contra venditionem predictam aut contra renunciationes superius annotatas, quod juramentum corporale ad sancta Dei evangelia prestiterunt pro se ac successoribus suis. Apponentes et imprimentes sigillum Curie D. Epi huic instrumento, una cum sigillo dicti Petri in testimonium rei geste. Datum A. D. mo. cco. septuagesimo.

(Arch. Gen.)

139

1270. — *Pierre de Vilars donne aux Frères prêcheurs un cens qui lui était dû sur une des pièces de terre qu'ils ont acquises en Palais.*

Egô Petrus Vilarii civis Gebenn. filius Anselmi Vilarii quondam, notum facio universis presentibus et futuris, quod ego maior, sciens et spontaneus

dono, concedo, et cedo in elemosinam pro anime mee et animarum a cessorum ac successorum meorum remedio, Deo et fratribus predicator Gebenn. novem denarios annui census quos michi debebant iidem fratres terra quam Petrus et Willelmus de S. Germano cives Gebenn. vendide eisdem fratribus. Pro qua terra dicti P. et W. de S. Germano teneba michi ad dictum censum annuum, antequam vendidissent eandem, et i dictos fratres ut singulis annis ex nunc, pro me et pro antecessoribus mei successoribus, faciant ad Dominum in Conventu suo memoriam special Dictum censum et omne jus quod habeo vel habere possum aut debeo quacumque causa in dicta terra, eisdem fratribus cedo et concedo, et eisdem me devestiens, ipsos investio, et eisdem corporalem possessio trado vel quasi. Promittens dictis fratribus pro me et successoribus n contra dictam donationem in perpetuum non venire. Sigillum me huic littere appono in testimonium rei geste, et rogo D. Officialem (benn. ut sigillo Curie D. Episcopi muniat presentem cartam. — Nos v P. Officialis Curie Gebenn. notum facimus universis presentibus et futu quod in nostra presentia constitutus in jure petrus Vilarii civis Gebe filius quondam Anselmi, confessus est se donasse fratribus predicatorii Gebenn. in elemosinam novem denarios annui census, prout in pres littera superius est notatum. In cuius rei testimonium presens script sigillo Curie D. Episcopi Gebenn. duximus roborandum. Datum A. m°. cc°. septuagesimo.

(Arch. Gen.)

130

1271, 28 Mars. — *Ordonnance de l'official qui mande au curé de Ber d'assigner le curé de Lully à la requête du sacristain de l'Eglise de Genève*

P. Officialis Curie Gebenn., capellano de Brenay, salutem in Domi Vobis mandamus quatenus moneatis capellanum de Lullie, ut ipse con lium vestrum observet super hoc quod P. de Lullie domicellus spoli sacristam Gebenn. de quadam parte decime de Neydenz, et citetis ips capellanum die lune post Ramos palmarum dicto sacriste de interesse n

ponsurum, et nobis et D. Episcopo Gebenn. satisfacturum de contemptu super hoc quod dictum consilium minime observavit, licet sibi esset a dicto D. Episcopo alias mandatum. Datum v°. Kal. Aprilis A. D. m°. cc°. lxx°.

(Arch. Turin. Genève, Catég. 18, Paq. 1, N° 15.)

131

1271, 26 Avril. — *Ordre de l'official à P. de Lully, damoiseau, de restituer au sacristain de Genève ce dont il l'a dépouillé dans la dîme de Neydan, à défaut de quoi il sera excommunié.*

P. Officialis Curie Gebenn. capellano de Lullie salutem in Domino. D. Joh. Buemundi sacrista Gebenn. nobis conquerendo monstravit, quod P. de Lullie, domicellus, ipsum spoliavit de septemdecim otanis et uno bicheto frumenti et triginta gerbis frumenti, de quibus erat in possessione a predecessore suo, in receveria parrochie de Noydent. Unde vobis mandamus quatenus dictum P. moneatis ut, infra decem dies post monitionem vestram visis presentibus faciendam, dicto sacriste vel mandato suo predicta restituat, alioquin ipsum, quem ex tunc excommunicamus, singulis diebus Dominicis et festivis excommunicatum publice nuncietis. Si vero de jure suo confidat, compareat coram nobis Gebenn. ad diem Jovis ante Ascensionem Domini dicturus et allegaturus quare ad predicta reddenda minime teneatur. Datum vij. Kal. Maii A. D. m°. cc°. lxxj°.

(Arch. Turin. Genève, Catég. 18, Paq. 1, N° 16.)

132

1271, 22 Novembre. — *Willelme de Viry reconnaît que tout ce qu'il tient en terres, hommes, censes et usages au village d'Essertet appartient au couvent de St-Victor, qui lui rétrocède les dits objets en usufruit.*

Nos frater Aymo, diuina miseratione Gebenn. Episcopus, notum facimus uniuersis ad quos presentes littere peruenerint, quod Willelmus Do-

minus de Virier, domicellus, in nostra presentia constitutus, confessu est in judicio coram nobis, presenti fratri Aymoni priori S. Victoris G benn. pro se et conuentu suo, quod quicquid tenet, habet vel possidet, v alius pro ipso, in villa dessertet et in eius appendenciis, in pratis, campi vineis, pascuis, seruiciis, censibus, hominibus, nemoribus et usagiis in omnibus aliis, spectant ad domum et prioratum S. Victoris predict jure dominii utilis et directi, exceptis terris quos homines de germagni tenent et habent in villa et territorio dessertet, et exceptis hominibus, cu tenementis et possessionibus eorumdem, quos D. petrus de rogimont miles, dictus ylos, habet et tenet in dicta villa et territorio dessertet qui sunt, ut dictus Willelmus asserit, de feodo ipsius Vullielmi. Si ver dictus Willelmus, in predictis hominibus et rebus quas confitetur spectare et pertinere, jure dominii vel quasi, ad dictum prioratum, habet aliquod jus vel aliquod dominium seu aliquam actionem, dat et concedit et quitat dicto prioratui pro remedio animarum predecessorum suorum, ipsius, et ysabelle quondam usoris sue, et pro forefactis ab ipso Vullielmo et predecessoribus suis factis et illatis prioratui supradicto. Dictusque Vuillelmus dictum priorem recipientem nomine dicti prioratus, de predictis rebus inuestit et possessionem vacuam eidem tradit, juratque idem Willelmus ad sancta Dei euuangelia, pro se et successoribus suis, quod contra predicta . . . . non veniet. Dictus vero prior et conuentus omnes predictas res, cum personatu eiusdem ecclesie dessertet, quas idem Willelmus confessus est spectare ad dictum prioratum, et de quibus ipsum priorem nomine dicti prioratus inuestiuit, dant et concedunt dicto Vullielmo et filio suo Vullielmo clerico quamdiu extiterit clericus, ad vitam eorumdem, simul vel successiue, in personali beneficio, sub annuo censu quinque solidorum gebenn. soluendorum ex parte dictorum Vullielmi et filii sui clerici in festo b. Michaelis dicto prioratui pro rebus supradictis, ita tamen quod predictus Willelmus et dictus filius suus predictas res non possint pygnor obligare, vendere nec etiam alienare. Et si dictus Willelmus vel filius suus predicta obligaret, venderet vel alienaret, predicta obligatio, venditio seu alienatio nulla essent, cum predicti prior et conuentus predictarum rerum possessionem et proprietatem sibi retinuerint, et dicto Vuillelmo et filio suo usumfructum tradiderint sub dicto annuo censu quinque solidorum, quamdiu vixerint, pacifice possidendum. Post mortem vero dicti Vuillelmi et filii sui, vel si desierit esse clericus, ususfructus rerum predictarum cum proprietate remaneat et accrescat. Si vero contingeret ecclesiam dicte ville dessertet vacare, dictus prior et conuentus concedunt dicto

Willelmo et filio suo, quod ipsi vel alter eorum quamdiu vixerint, personam ydoneam dicto prioratui ad dictam ecclesiam afferunt presentandam, quam personam dicti prior et conuentus nobis debeant presentare. Predictus vero Willelmus promittit, pro se et filio suo, res et personas dicti prioratus garentire et deffendere pro posse suo et eisdem consilium impertire. Promittuntque predicti prior pro se et conuentu suo et dictus Vuillelmus pro se et filio suo, predicto juramento ad sancta Dei euangelia corporaliter prestito coram nobis, et hugonetus et henricus filii eiusdem Vuillelmi, coram Joh. castin, clerico, de mandato nostro recipiente .... contra predicta .... non venire .... Dictus etiam prior promittit, pro se et conuentu suo, dicto Vuillelmo et filio suo, consilium impertire. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum una cum sigillo dictorum prioris et Vullielmi presentibus litteris duximus apponendum. Et nos prior predictus .... sigillum S. Victoris, et ego predictus Vuillelmus sigillum meum presentibus litteris apponimus in testimonium veritatis. Datum x°. Kal. Decembris A. D. m°. cc°. lxx°. primo.

(Arch. Gen.)

133

1272, 3 Avril. — *Jean de Pierregrosse, citoyen de Genève, vend aux Frères prêcheurs une pièce de terre en Palais.*

Nos Petrus Officialis Curie Gebenn. Notum facimus ..... quod coram nobis constitutus Joh. de petragrossa civis gebenn. non vi non dolo non metu inductus, non coactus sed spontaneus, vendit, tradit, cedit et concedit, ex nunc in perpetuum, viris religiosis priori et fratribus predicatoribus Gebenn. quandam peciam terre sitam extra muros qui tendunt a porta nova que respicit versus palacium apud Rodanum. Que pecia terre a parte inferiori contigua est terre quam dicti fratres acquisierunt a Petro de S. Germano et Will°. fratre suo, et ex opposito latere adheret fossato ville, ex alio vero latere terre petri dicti Tardi, et ex alio terre hospitalis, precio triginta sex solidorum Gebenn. quos confitetur et asserit se recepisse et habuisse ab eisdem Priore et fratribus in bona pecunia numerata,

et eos in utilitatem propriam fuisse conversos. De qua pecia terr omni jure quod habebat seu habere poterat ex quacumque causa in se devestit dictus Johannes coram nobis per quendam baculum, et predictos Priorem et fratres per dictum baculum, quem investiture eis tradit, et mittit eos in possessionem corporalem de eadem. Pro per sollempnem stipulationem et per juramentum super sancta dei gelia prestitum corporaliter, contra predictas venditionem, tradi cessionem, concessionem, devestituram et investituram, per se alium, in posterum non venturum, nec contravenienti in aliquo surum, et quod dictam peciam terre garantiet et defendet in ju extra dictis Priori et fratribus legitime contra omnes. Et si aliqui absit, totam vel partem dicte pecie terre evinceret, dictus Johannes dum quantitatem terre que evinceretur, quantitatem precii dictis P fratribus reddere teneretur. Renuncians in hoc facto . . . . . In omnium testimonium ad instantiam et requisitionem dicti Johannis tem litteram sigillo Curie D. Episcopi Gebenn. roboramus. Actu benn. tertio nonas Aprilis. A. D. m°. cc°. septuagesimo primo.

(Arch. Gen.)

134

1272, 9 Juin. — *Jaques de Vilette et Girard, son fils, cèdent à l'ab Bonmont les droits qu'ils prétendaient avoir sur la grange de* Paleye *sédée par la dite abbaye.*

Nos frater Aymo diuina miseratione Gebenn. Episcopus, notum f uniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia ver inter D. Jacobum de Villeta militem, et Girardum domicellum de filium eiusdem D. Jacobi, ex una parte, et Religiosos viros Abb Conuentum boni montis, ex altera, super hoc quod dictus miles et eiu dicebant se ius habere in grangia de paleye et eius appendiciis, tenent dicti religiosi, et, occasione dicte discordie, idem domicellus dum sacristam bonimontis ab equo ipsius sacriste violenter dirue eius equum duxerit, dictusque Girardus domicellus, usus consilio s

quod male fecit cupiens emendare, coram nobis constitutus, ex certa scientia confitentur et recognoscunt ipse et dictus D. Jacobus, spontanei . . . . se nullum jus, nullam calumpniam habere justam, seu actionem, in grangia supradicta et eius appendiciis, et si quod jus vel aliquam calumpniam habent, vel habere debent, vel sibi competit, vel competere potest ex quacumque causa in dicta grangia et eius appendiciis, videlicet de terris, pratis, nemoribus, hominibus, arboribus, pascuis, vineis, censis, usagiis, dominio, auoeria et rebus aliis quibuscumque, volentes satisfacere dicto sacriste de violentia supradicta, illud jus et omnem calumpniam et actionem quod et quam habent in eisdem, dictus miles et dictus Girardus eius filius, soluunt, quittant, cedunt et concedunt in perpetuum religiosis supradictis. Deuestientes se . . . . . et dictos religiosos per traditionem presentis littere corporaliter inuestiunt de eisdem. Promittentes . . . . . Renunciantes . . . . . In cuius rei testimonium sigillum nostrum, ad requisitionem petentium, presentibus duximus apponendum, et nos magister p. de Satigniaco canonicus, gebenn., qui omnibus supradictis inter fuimus, sigillum nostrum una cum sigillo ven. patris D. Aymonis gebenn. Epi., presentibus apposuimus ad requisitionem partium predictarum. Datum A. D. mo. cco. lxxo. secundo. vo. Idus iunii.

(Arch. Laus. Bonmont. L. 282, second suppl. N° 8.)

135

1272, 26 Juin. — *Transaction entre le Chapitre de Genève et le chapelain de Scionzier, d'une part, et les frères de Volserier, d'autre part, au sujet d'un legs fait à l'église de Scionzier.*

Nos Jacobus Prior domus de dyuona ordinis sancti eugendi, filius quondam domini Petri de volserie militis, et magister hugo de festerna canonicus Gebenn. notum facimus uniuersis presentem litteram inspecturis seu audituris, quod cum discordia verteretur inter venerabiles viros capitulum Gebenn. et dominum Aymonem capellanum de Syunzie, ex una parte, et Petrum de Volserie clericum, Aymonem et Vydonem, fratres,

filios quondam dicti domini Petri de Volserie militis, ex altera, super elemosina facta et data ecclesie de syunzie in perpetuum a domino Rodulpho, fratri quondam dictorum fratrum et filio predicti militis domini Petri de volserie, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, videlicet unam cupam fabarum, et unam cupam ordei, ad mensuram de cluses, assignatas et assetatas predicte ecclesie de Syunzie a dicto domino Petro de volserie milite, patre quondam dicti domini Rodulphi, super decimam suam que vulgaliter dicitur de lachal in territorio et parochia de arachi, prout dictum Capitulum Gebenn. una cum dicto capellano de syunzie asserebat, dictis fratribus predicta negantibus, totum contrarium affirmabant. Post multas vero citationes, contemptiones, habitas inter partes super predictis, coram Officiali Curie Gebenn. Episcopi et alibi, dicte partes, ducti consilio sapiori, in nos duos supradictos tanquam in amicabiles compositores, et pacis utriusque partis amatores, sub hac forma compromittunt, quod prestito corporaliter juramento hinc et inde super sancta dei euangelia stabunt alte et basse super predictis omnibus et singulis juris diffinitioni nostre vel ordinationi seu concordie nostre vel etiam voluntati, prius de predictis inquisita a nobis diligenter veritate. Nos vero predicti amicabiles compositores, conuocatis partibus predictis coram nobis apud Syunzie, predictis omnibus et singulis diligenter obseruatis a nobis in omnibus et per omnia, de expresso consensu et voluntate partium predictarum, volumus, facimus et ordinamus, quod dicta ecclesia de Syunzie una cum capitulo Gebenn. habeat, teneat et percipiat annuatim in perpetuum predictas duas cupas bladi supradicti in dicta decima de lachal, nomine elemosine dicti domini Rodulphi. Retenta usque modo predicte elemosine remittimus expresse fratribus supradictis. Omnia autem supradicta et singula jurant dicti fratres super sancta dei euangelia nomine suo et heredum suorum in perpetuum obseruare et totaliter adimplere. Nos autem Henricus abbas de Syz, ad requisitionem et mandatum partium predictarum presentem litteram una cum predictis amicabilibus compositoribus sigillo nostro in testimonium veritatis predictorum omnium duximus sigillandam. Datum apud Syunzie. A. D. m°. cc°. septuagesimo secundo. vi°. Kal. Julii.

(Arch. Gen.)

136

1272, 17 Décembre. — *Sentence rendue par l'official entre le Chapitre de Genève et le curé de Cologny, au sujet des dîmes des novales de la dite paroisse.*

In nomine Domini Amen. Cum causa verteretur coram nobis Ay. Officiali Curie Gebenn. inter procuratorem Capituli Gebenn. ex una parte, et capellanum de colungnie ex altera, visa peticione dicti procuratoris que talis est. Coram vobis domine Officialis Curie Gebenn. dicit et in iure proponit procurator Capituli Gebenn. contra capellanum de colungnie, quod idem capellanus iniuste detinet decimas noualium in parochia sua de colungnie, eo quod dicte decime spectant et pertinent ad dictum Capitulum et sunt adiudicate eidem ex ordinatione facta inter Dominum Episcopum pro se et capellanis suis et dictum Capitulum per Dominum Archiepiscopum Viennensem tunc apostolice sedis legatum. Littere vero super hiis legitime contestata, negat predictus capellanus predicta vera esse. Jurato a partibus de calumpnia, asserit predictus procurator predicta vera esse, et ad intentionem dicti Capituli melius fundandum, exhibuit dictus procurator, in modum probationis, quandam litteram sigillatam sigillis Archiepiscopi Viennensis quondam et Episcopi Gebenn. et Capituli memorati, in qua quidem littera contineri inter cetera vidimus quandam clausulam in hec verba : Item statuimus et ordinamus quod in ecclesiis in quibus Capitulum predictum habet ius patronatus, decimas noualium habeant et percipiant. Quibus nos interrogauimus a dicto Capellano an crederet omnia predicta esse vera, qui respondit, post iuramentum, quod credebat omnia predicta esse vera. Proposuit tum dictus Capellanus ad sui deffensionem, quod non debebat reddere dictas decimas dicto Capitulo, eo quod a triginta annis citra tenuerat ecclesiam, et nunquam reddiderat dictas decimas. Et sciendum est quod dictus Capellanus confessus fuit in iudicio, quod ius patronatus dicte ecclesie pertinet ad dictum Capitulum gebenn. Visis et auditis quod partes de iure et de facto proponere voluerunt, Deum solum habentes pre oculis, iuris ordine in omnibus obseruato, de consilio peritorum, promulgamus dictas decimas ad dictum Capitulum pertinere, iniungentes dicto Capellano ut de cetero permittat dictas decimas novalium dicto Capitulo percipere pacifice et quiete, taxationem et condempnationem expensarum nobis reseruantes.

Datum die sabbati ante festum beati thome apostoli, assignata ad diffiniendum presentibus partibus et petentibus diffiniri. a°. d^i. m°. cc°. lxx°. secundo.

(Arch. Gen.)

137

1272. — *L'évêque de Genève acense à Willelme Clavel, de Ville en Salaz, et à ses héritiers, une terre au dit lieu, moyennant 5 sols de cens annuel.*

Littera super accensatione facta per Ep. Aym. Will°. Clauel de terra sita inter terram de Syz et terram ecclesie de Villa pro v. sol. — Nos frater Aymo diuina miseratione gebenn. Episcopus notum . . . . . quod nos damus et concedimus in perpetuum Willelmo de villa en Salaz, dicto clauel, et heredibus suis, terram sitam in territorio dicti loci, inter terram de Syz . . . . et terram ecclesie de ville . . . . que contigua est occhie dicte de bonet ex una sumitate, et ex altera prato D. petri dicti brasa, militis, pro v. solid. censualibus soluendis nobis annuatim ad festum S. Michaelis. Datum A. D. m°. cc°. lxxij°.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 34.)

138

1273, 17 Février. — *Transaction, au sujet de diverses censes, entre le Chapitre de Genève et Willelme de Viry.*

Nos Ay. Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . quod cum causa seu controuersia verteretur inter Capitulum Gebenn. ex una parte, et Willelmum de virie, domicellum, ex altera, super eo quod petebat procurator dicti Capituli nomine dicti Capituli, sibi assignari unum modium bladi annui redditus, pro patre et fratre eiusdem Willelmi, item octo

octanas bladi annui redditus super decima de luluset, nomine gagerie de luluset, item xx. sol. annui redditus, pro hugone fratre suo defuncto, item novem bixetos frumenti et quinque auene, pro censa de Vursie, et super hiis esset dies assignata ad littem contestandam, dictusque Willelmus peteret a dicto Capitulo quod, cum dictum Capitulum tenuisset gageriam suam de Maleignie, quod ex fructibus dicte gagerie faceret sibi remissionem, item quod illud quod fuerat deterioratum et minus iuste leuatum in eadem gageria emendaretur et restitueretur. Tandem post multas altercationes, amicabilis compositio inter ipsos intercessit in hunc modum, videlicet quod dictus Willelmus, pro supradictis uniuersis petitionibus, totalem decimam de Germaignie cum receueria eiusdem, et omni incremento quod potest in eadem euenire, cum omni jure et actione quod habet vel habere debet ex quacumque causa in eisdem, donat, tradit, cedit et concedit, quitat ex nunc in perpetuum pro se et heredibus suis, dicto Capitulo donatione inter vivos, et de predictis se deuestit dictus Willelmus et procuratorem dicti Capituli nomine dicti Capituli per baculum, quod sibi tradit nomine inuestiture et possessionis, inuestit, et quittat et soluit omnes querelas et petitiones supradictas, et dictum Capitulum eidem Willelmo soluit et numerat decem et septem libras Gebenn. pro quittacione petitionum predictarum quas faciebat vel facere poterat Capitulo supradicto. Hanc autem pacem et compositionem, cessionem et concessionem, donationem et inuestituram, procurator dicti Capituli et predictus Willelmus per iuramentum et per stipulationem sollempnem promittunt attendere et seruare, et in contrarium, verbo, facto, vel opere, per se vel per alium, non venire. Dampna vero, costamenta, interesse et expensas, si que vel quas dictum Capitulum faceret, sustineret vel incurreret, si dictus Willelmus veniret contra aliquid de predictis, promittit idem Willelmus eidem Capitulo reddere, restituere, et totaliter resarcire, et super hiis credere iuramento procuratoris supradicti capituli sine alia probatione. Hanc autem pacem et omnia supradicta laudant, approbant, ratificant et confirmant, margareta uxor dicti Willelmi et henrietus filius eiusdem Willelmi, iurantes super sancta dei euangelia quod contra predicta vel aliquid de predictis, per se vel per alium, verbo, facto vel opere, non venient in futurum. Supradictusque Willelmus per idem iuramentum promittit se procuraturum et facturum, quod alii liberi supradicti laudabunt omnia supradicta. Renunciant autem in hoc facto dicti Willelmus, uxor et henrietus, sub vi prestiti iuramenti, exceptioni doli mali, et in factum, non numerate pecunie, non tradite, non solute, spei future nume-

rationis, beneficio minoris etatis, et restitutionis in integrum auxilio velleyani, juri danti mulieribus in rebus maritorum ypothecas tacitas vel expressas, condictioni sine causa, et omni juris auxilio canonici et ciuilis per quod possent venire contra predicta vel aliquod de predictis, exceptioni fori . . . . . In cujus rei testimonium sigillum Curie Gebenn. Episcopi ad requisitionem predictorum presentibus duximus apponendum. Datum die jonis ante carnipreuium nouum. A. D. m°. cc°. lxx°. secundo.

(Arch. Gen.)

139

1273, 10 Avril. — *Emphytéose perpétuelle d'une pièce de terre accordée à Jean de St-Cergue par le Chapitre de Genève.*

Uniuersis christi fidelibus presentes litteras visuris siue audituris, Capitulum Ecclesie Gebenn. salutem et memoriam rei geste. Notum facimus uniuersis quod nos A°. D^i^. m°. cc°. lxx°. tercio, in crastino pasche, tenentes capitulum generale, prouisa utilitate ecclesie nostre, damus et tradimus in emphytheosim perpetuam Johanni de Sancto cirico allori de bona, pro sexaginta solidis de intragio nobis ab eodem datis et solutis in pecunia numerata, et tribus solidis censualibus nobis soluendis annis singulis in crastino pasche, quandam peciam terre sitam in territorio de vignyez, in loco qui dicitur murs, ex una parte possidet Jacobus Rufus de bona, ex alia parte est aqua que dicitur Aeri, a parte superiori affrontat terre quam possidet Jacobus de vignyez, et a parte inferiori affrontat vie publice que est subtus collem de Murs. De dicta quidem pecia terre dictum Johannem, pro se et suis heredibus legittimis a sua carne descendentibus, recipientem per pollicem inuestimus, et possessionem ei tradimus corporalem. Promittentes eidem dictam terram sibi et suis heredibus legittimis a sua carne descendentibus pro dicto censu manutenere et defendere legitime contra omnes et in contrarium non venire. Hoc inter nos et ipsum specialiter conuento, quod si idem Johannes vel heredes sui legittimi a sua carne descendentes dicte terre possessores sine herede legittimo

derent, dicta terra cum omni melioramento suo ad nos libere reuer-
r. Et nos Amedeus dardelli miles dominus dicti Johannis, dictam
ventionem laudamus, concedimus, approbamus et eidem capitulo pro
is et successoribus nostris promittimus et juramus quod non impe-
mus, nec prohibebimus, quin dicta terra cum suo melioramento, si
us Johannes vel heredes sui legittimi a sua carne descendentes absque
ede legittimo decesserint, ad dictum capitulum reuertatur. Et expresse
unciamus omni juri quod in dicta terra nobis posset competere si
tus Johannes vel heredes sui legittimi a sua carne descendentes sine
rede legittimo decederent intestati. Ut autem premissa certitudinem
tineant in futurum sigilla nostra duximus presentibus apponenda.
tum Gebenn. anno et die superius annotatis.
(Arch. Gen.)

140

1273, 16 Juillet. — *Testament de Hugues de Confignon, vidomne de Genève.*

Nos Hugo miles de Confignon vicedompnus Gebenn. sanus mente licet
er corpore . . . . . volentes ordinare et disponere de extrema nostra
luntate et dispositione, ipsam exprimimus in hunc modum, videlicet
od nos instituimus heredem nostrum inprimis in omnibus bonis nostris
obilibus et immobilibus, Walterum filium nostrum, volentes quod idem
Walterus solvat omnia debita, nomina et legata a nobis. Item volumus
od Jaquemeta filia nostra sit contenta portione hereditaria quam deberet
bere in predictis nostris bonis, si non instituissemus dictum Walterum
redem in eisdem, pro dote eidem data sive promissa a nobis videlicet
c libras in LX solidatis terre annualibus . . . . . Item
lumus quod domine Jordane uxori nostre, solvantur L libre gebenn. que
cepimus pro dote ipsius, et quod deliberentur post mortem nostram
eque alberga hominum, videlicet, albergum johannodi et petri fratrum,
onus de grusot, et albergum girodi et . . . . . dicti loci fratrum, et alber-
um Jacquemeti dicti loci et Walteri de Balma, et albergum bornandi de
rney, et vinea dicta de putens, quam vineam relinquimus post mortem
ostram, cum XV octanis frumenti, quas volumus percipi a dicta Jordana in

parrochia de berney, cum xv octanis avene, similiter percipiendis in dicta parrochia, et volumus quod dicta domina Jordana sit domina omnium bonorum nostrorum predictorum quamdiu voluerit morari in domo nostra, et volumus et reliquimus predicte domine Jordane quamdiu non convolaret ad secunda vola. Quod si convolaret, habeat ipsa Jordana solo modo in predictis albergis et vinea usumfructum ut possit facere extolli terris nostris ad opus ipsius et ad vitam ipsius Jordane et habeat in terra mea dispositionem. Voluntatem et ordinationem volumus valere jure testamenti et si non potest valere jure testamenti, valeat jure . . . . alterius dispositionis vel ordinationis et eo jure quo melius valere poterit. Datum Die lune post quindenam apostol. Petri et Pauli a°. m°c°cc°. lxxiii°.

Ego Johannes capellanus de S^to^. Germano cognovi a dicto, huic testamento signum meum appono et scribi facio per manum magistri mathei. — Ego Girodus de Vallie cognovi a dicto Hugoneto testatore huius testamenti signum meum apponi et signo et subscribo. Ego Hugo de Configno miles testator huic testamento signo et sigillum meum apponi et subscribi feci per magisterum mattheum. Ego Vincentius capellanus Sancte Marie nove rogatus a dicto Hugone huic testamento subscribo et sigillum appono. Ego Petrus de Thoyrens cognovi a dicto hugoneto testatore huic testamento scribo, subscribo, facio per manum mag. Matthæi . . . . sigillum meum apponi . . . . Ego Emeritus capellanus de collognier rogatus a dom°. hugoneto. testatore huic testamento subscribo et signum meum appono. Ego Martinus de S^to^. Germano canonicus Gebennensis rogatus a d^no^. Hugone testatore, huic testamento subscribo, signum meum appono.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 10, Confignon, N° 6.)

141

1273, Juillet — *Pierre de Chetaz, prêtre, sa mère et sa sœur, confirment une donation au Chapitre, faite par leur père Maurice.*

Nos Ay. Officialis curie Gebenn. notum facimus . . . . . Quod in nostra presentia constituti petrus de chetaz presbiter, mater eius, et Agnes soror

eius, confitentur et recognoscunt in judicio, presente capitulo et interrogante, quod mauricius pater dicti presbiteri, sciens et prudens, non vi, non dolo, nec in aliquo circumuentus, dedit et tradidit donatione pura et inreuocabili, facta inter uiuos, memorato capitulo recipienti, totam hereditatem suam tam in nemoribus, pratis, vineis, terris, decimis, existentem, quam in domibus et rebus aliis, ubicumque sint. Quam hereditatem dictus mauritius confessus fuit se tenere in emphitheosim a dicto Capitulo sub annuo censu quatuor solidorum. et septem denariorum, retento nudo usu sibi et uxori sue, et dicto presbitero in dicta hereditate. Deuestientes se de dicta hereditate, et dictum Capitulum inuestiunt, per traditionem presentis littere predicto nudo usu sibi et prenominatis superius reseruato. Quam confessionem et donationem predictas, factas a dicto mauricio, predicti presbiter, mater et soror eius, ratam et gratam habentes, iterum dant ad maiorem confirmationem et dando tradunt dictam hereditatem memorato Capitulo, retento nudo usu sibi successiue, excluso omni herede descendenti, atque transuersali. Dantes singulariter inter se duas gallinas predicto Capitulo ad mutationem cuiuslibet persone dictarum trium personarum, tali modo quod die obitus dicti presbiteri, nomine anniuersarii sui et parentum suorum, diuidantur xii solidi inter canonicos presentes in dicto anniuersario annuatim. Deuestientes se de dicta hereditate, et dictum Capitulum presentem et recipientem inuestiunt de eadem per traditionem presentis littere, retento predicto nudo usu secundum formam superius nominatam. Item dictus Capellanus sciens et prudens, non vi, non dolo, nec metu aliquo inductus, sed cum deliberatione animi sui, de pura et mera voluntate sua, eligit sepulturam suam in ecclesia Sancti petri gebenn. et precipit Capitulo Gebenn. presenti et stipulanti, quod corpus suum aportetur a loco in quo contingerit ipsum decedere gebenn. et quod sepeliatur in cimisterio ecclesie supradicte. Et scienter renunciat et expresse juri dicenti, quod voluntas hominis ambulatoria est quousque morte confirmetur, et omnibus iuribus aliis, canonicis et ciuilibus in quibus cauetur quod ultima electio sepulture debeat seruari et attendi, promittens dictus capellanus nichilominus memorato Capitulo presenti et stipulanti quod dictam electionem non reuocabit in futuro. Renunciant vero in hoc facto, predicte persone expresse et ex certa scientia exceptioni doli, metus, et in factum, conditioni sine causa, conditioni ob causam, causa non subsequta, deceptioni ultra dimidium iusti pretii vel citra, implorationi iudicis officium vel etiam supplicationi, et iuri dicenti quingentos aureos excedentem sine insinuatione principis fieri non debere, affirmantes

nichilominus predicti presbiter, mater et soror eius, quod ullum impedi mentum prestiterunt nec prestabunt in futurum, quominus dicta heredit libere ipsis viam uniuerse carnis ingressis deuoluatur ad Capitulum mo moratum ipso facto, et si quid prestiterunt, promittunt ipsum remouer et penitus annullare. Omnia autem predicta et singula iurant predic presbiter, mater et soror eiusdem, totaliter obseruare et firmiter adim plere. In cujus rei testimonium ad preces et requisitionem ipsorum s gillum Curie domini gebenn. Episcopi presentibus duximus apponendum Datum A°. D°. m°. cc°. lxx°. tercio mense Julii.

(Arch. Gen.)

142

1273, Août. — *L'évêque Aymon aberge au couvent de Bonmont sa maison dite Sainte-Croix à Germany, et affranchit du droit de forage celle que le dit couvent possède à Genève.*

Nos frater Aymo, miseratione diuina Gebenn. Episcopus, notum facimus uniuersis, quod nos considerata euidenti utilitate ecclesie nostre Gebenn., abergamus et in enfitheosim perpetuam tradimus Abbati et conuentui Bonimontis, ordinis Cisterciensis, domum nostram sitam in territorio de Germanie sub montibus que dicitur Sancta Crus, cum pertinenciis ipsius et appenditiis uniuersis, videlicet cum vinea, prato, arboribus, terris et rebus aliis. Affranchimus et liberam facimus imperpetuum domum quam dicti Abbas et conuentus habent apud gebenn. prope rippam laci, ab omni prestatione foragii, ita tamen quod tempore bannorum qui ter in anno ven duntur, in eadem domo cessetur a venditione vini. Pro qua abergatione dicti clausi et liberatione dicte domus, dicti Abbas et conuentus tenentu nobis reddere Gebenn., in domo ipsorum predicta, quadraginta sex sesta rios vini puri de bougez annuatim ad mensuram gebenn., a tempore vin demiarum usque ad festum b. Martini. Promittimus autem bona fide pr nobis et successoribus nostris, dictam domum cum pertinentiis ipsi eisdem Abbati et Conuentui legitime guarantire . . . . . In cuiu rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum Datum Gebenn. A. D. m°. cc°. lxx°. tercio, mense Augusti.

(Arch. Laus. L. Bonmont, 265, N° 61.)

143

1273, Août. — *Conon, abbé de Bonmont, reconnaît et accepte les conditions mentionnées dans l'acte précédent de l'abergement et de l'affranchissement faits par l'Évêque.*

Nos Cono Abbas Bonimontis et conuentus eiusdem loci, notum facimus . . . . . quod nos recepimus in abergationem et in emphiteosim perpetuam a Reuerendo patre ac domino, fratre Aymone, dei gratia Episcopo Gebenn., domum que dicitur Sancta Crux, sitam in territorio de Germanie, cum pertinentiis ipsius et appendentiis uniuersis, videlicet in vinea, prato, arboribus, terris et rebus aliis. Pro qua abergatione, et etiam pro franchisia domus nostre Gebenn. site prope ripam laci, quam dictus Dominus Episcopus fecit liberam ab omni prestatione foragii, ita tamen quod tempore bampnorum qui ter in anno venduntur apud Gebenn. a venditione vini cessetur in eadem. Nos tenemur eidem et successoribus suis annuatim reddere Gebennis in dicta domo nostra quadraginta sex sextarios vini puri de Bougez ad mensuram Gebenn., recipiendos a nunciis suis et successorum suorum a tempore vindemiarum usque ad festum B. Martini. Et ad dictum vinum modo predicto reddendum, omnia bona nostra bona fide obligamus, et renunciamus in hoc facto exceptioni doli mali, et actioni in factum, et omni auxilio juris canonici et ciuilis, per quod possemus contra predicta venire vel aliquid de predictis, et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cuius rei testimonium, nos dictus Abbas nomine nostro et conuentus nostri, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Gebenn. A. D. m°. cc°. septuagesimo tertio, mense Augusti.

(Arch. Gen.)

[illegible]

[illegible]

145

1273, 13 Novembre. — *Vente de plusieurs cens, faite par Girod de l'Orme au curé de St-Léger, et intervention de ceux qui doivent payer les dits cens.*

Nos Ay. Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . . quod in nostra presentia constitutus Girodus de Ulmo, de Jussier . . . . . de consensu Jaquete uxoris sue et Stephani filii ejusdem, vendit . . . duodecim denar. censuales D. Will°. capellano S. Leodegarii Gebenn. pro viginti sol. Gebenn. Quam pecuniam confitetur . . . se habuisse . . . a dicto capellano in bona pecunia numerata. Item donat et concedit dictus Girodus, laude et consensu predictorum uxoris et filii sui, donatione inter vivos pura et inrevocabili, duos denar. et obulum censuales ecclesie B. Leodegarii Gebenn. in elemosina, pro remedio anime sue et antecessorum suorum. Quos quatuor decem denarios et obulum censuales, debent dicto Girodo annuatim . . . . P. de bospiouz faber, Girardus Peiroliers et Jo. bessons sutor. Dictus vero G. peyroliers sex denar. et obulum super domum et casale in quo moratur . . . dictus vero P. faber quatuor denar. super domum suam et casale . . . dictus vero Joh. Bessons, quatuor denar. super domum et casale in quo moratur, que sita est in vico de puteo in parrochia S. Leodegarii. Qui coram nobis propter hoc specialiter constituti . . . confitentur et recognoscunt se debere eidem Girodo predictos quatuor decem denar. et obulum censuales, prout superius est expressum . . . . . et de consensu et mandato ipsius Girodi singulis annis . . . dicto capellano et successoribus suis . . . quilibet partem suam superius expressam dictorum quatuor decem denar. et obulum solvere . . . ex nunc in perpetuum, dicta casalia super hoc eidem obligantes. De quibus . . . . . se devestit dictus Girodus et dictum capellanum . . . . nomine suo et ecclesie sue de S. Leodegario in corporalem possessionem inducit. Promittentes . . . . . Abrenunciantes . . . . . Testes . . . Girodus de S. Victore clericus, Girardus carnifex, Girodus de la joux, Jaquetus sutor, P. faber de Chablo . . . . Datum Idus Novembris A. D. m°. cc°. lxx°. tercio.

(Arch. Gen. Reg. S. Leodeg., f° 11.)

146

1273, 28 Novembre. — *L'évêque de Genève, sur la présentation du pri de St-Victor, confère la cure de Draillens à Hugues d'Avouson, prêtre.*

Nos frater Aymo diuina misericordia Gebenn. Episcopus notum cimus . . . . . quod nos ecclesiam de drallyens, vacantem per liber resignationem D. girodi quondam capellani dicte ecclesie, damus concedimus, ad presentationem prioris de S° Victore Gebenn. D. hugo de awisun presbitero, cum juribus et appendiciis ipsius uniuersis. Com mittentes eidem curam dicte ecclesie quandiu vixerit salubriter guber nandam. Mandantes tenore presentium priori dicti loci quatinus eumde inuestiat vice nostra de dicta ecclesia et de eiusdem juribus et appendici uniuersis et inducat in possessionem corporalem. In cuius rei robur testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datu iiij°. Kal. decemb. A°. D^i. m°. cc°. lxx°. tercio

(Arch. Gen. P. H., N° 84.)

147

1274, 23 Janvier. — *Affranchissement d'un homme de Péron par Etienne St-Jean-de-Gonville. L'affranchi fait hommage au prieuré de Satigny.*

Nos Aymo Officialis Curie Gebennensis notum facimus uniuersis qu in nostra presentia constitutus Stephanus filius quondam Galterii de Sanc Johanne de gouelles, non vi, non dolo, non metu inductus, ut asserit, n ab aliquo circumuentus, affranchiat, manumittit, liberat, soluit perpet atque quitat, nichil sibi retinendo, Johannem filium brunete ala magni de pyrons, hominem suum ligium et talliabilem, omnesque ab ipso na et nascituros, et omnem posteritatem eorundem, ab omni jure exaction usagio, seruitio, tallia, potestate dominica, auxilio, et ab omni jugo, g nere et specie servitutis, sibi conpetentibus, pro se et heredibus suis, dicto Johanne et eiusdem posteritate et in bonis suis presentibus et f turis, ex quaque causa vel etiam ratione. Pro huiusmodi vero liberatio

solutione et quitatione, dat et soluit et tradit idem Johannes, dicto Stephano, lx. solidos Gebennenses, de quibus se tenet idem Stephanus coram nobis pro pagato in bona pecunia numerata. Promittit, per juramentum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum, se contra dictam manumissionem, franchisationem, liberationem, quitationem et solutionem, per se uel per alium, in iudicio uel extra, verbo uel opere, uel consensu, in posterum non venturum, faciens pactum perpetuum et reale quod ab ipso Johanne uel posteritate ipsius, ratione homagii predicti, juris et juridictionis cuiuscumque, seu consuetudinis, uel etiam seruitatis, nichil petet, requiret uel exiget in futurum. Prefatus vero Johanes spontaneus et ex certa scientia, presente, volente et concedente, stephano predicto donat et concedit, se et heredes suos cum omni posteritate sua, donatione pura perpetua et inreuocabili inter uiuos, priori et capitulo Satigniaci, faciens etiam idem Johannes pro se et heredibus suis et posteritate ipsorum uniuersa predicto priori presenti et recipienti nomine suo et capituli supradicti homagium ligium, seu ligiam fidelitatem, promittensque tactis corporaliter euangeliis, sollempni stipulatione interueniente, se priori et capitulo supradictis fideliter habiturum et eisdem ut homo ligius seruiturum. Renunciant autem prefati stephanus et Johannes ex certa scientia, de jure suo materna linga certificati, exceptioni doli, metus et in factum actioni, petitioni libelli, litis contestationi, exceptioni fori, juri loquenti de deceptione ultra dimidium justi precii, juri dicenti ex quacunque causa mihi videbitur in integrum restituam ait pretor, juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. Renunciat etiam idem Stephanus exceptioni pecunie non numerate, non habite, non solute, future spei numerationis, exceptioni quitationis, absolutionis, manumissionis, franchisationis, liberationis non factorum. Et idem Johannes renunciat expresse juri dicenti, donationem excedentem quingentos solidos sine insinuatione non valere, omnibus que et singulis causis ingratitudinis jure insertis per quas potest donatio reuocari. Et renunciant predicti stephanus et johannes omni juri canonico et ciuili per quod possent venire contra predicta vel aliquod premissorum. Hec autem singula et uniuersa promittunt per iuramenta sua corporaliter prestita, attendere et seruare et in contrarium non uenire. In cuius rei testimonium sigillum Curie domini Episcopi Gebennensis presentibus litteris ad preces dictorum stephani et johannis duximus apponendum. Datum x°. Cal. februarii. anno d^i^. m°. cc°. lxx°. tercio.

(Arch. Gen.)

148

1274, 10 Février. — *Les Frères de Rossillon vendent à l'Evêque le fief qu'ils tiennent de lui en la paroisse de Marval, et au territoire de Mortier.*

Universis . . . . Aymarus et Willelmus de Rossillione, fratres, filii quondam D. Stephani de Rossillione, militis . . . ad omnium noticiam volumus pervenire, quod nos . . . . vendimus . . . . Domino Episcopo Gebenn. presenti et recipienti . . . . precio decem libr. gebenn. . . . feodum totum illud quod nos et Peronetus frater noster tenemus ab eodem in parrochia de Marval et in territorio dou Morter, videlicet . . . . . Rogamus insuper Religiosum virum Priorem S. Victoris, ut sigillum S. Victoris apponat huic littere in testimonium premissorum. — Nos autem dictus Prior, ad requisitionem dictorum A. et W. coram nobis confitentium omnia supradicta vera esse . . . . sigillum S. Victoris, una cum sigillis eorumdem presentibus fecimus apponi. Datum iiij. Idus februarii A. D. m°. cc° lxx°. tercio.

(Arch. Turin. Reg. eccles. Geb. Paq. 3, N° 1.)

149

1274, 27 Mars. — *Rodolphe et Amédée de Jussy vendent à l'Evêque un pré au dit Jussy.*

Nos Aymo Prior S. Victoris Gebenn., et nos Eymyo decanus alingii, notum facimus . . . . . quod in nostra presentia constituti Rodulphus et Amedeus quondam filii Petri mistralis de Jussie, dictus Rodulphus vendit . . . . de consensu, laude, et voluntate expressa dicti Amedei . . . domino Ay. dei gratia Episcopo Gebenn. pratum situm in territorio de Jussie quod dicitur pratum de lachenal supra boulo, quod affrontat prato des balanz ex una parte, et vie de la chapelleta ex altera, pro x. libr.

gebenn. monete, quas ipse Rodulphus confitetur . . . . coram nobis se recepisse . . . . quod quidem pratum dictus Rodulphus confitetur esse de feodo predicti Domini Episcopi . . . . Datum vj. Kal. aprilis. A. D. m°. cc°. lxxiij°.

(Arch. Gen. L. Jussye, N° 15.)

150

1275, Janvier. — *Vente de divers cens, faite à l'Evêque par Rodolphe et Amédée de Jussy.*

Nos frater Aymo prior de S. Victore gebenn. et nos Petrus de poullie decanus Albone, notum facimus . . . . . quod in nostra presentia personaliter constituti Rodulphus clericus et Amedeus frater eius filii quondam Petri mistralis de Jussie . . . . vendunt . . . . Domino Ay. Dei gratia Gebenn. Episcopo presenti et recipienti . . . ix sol. et xj denarios gebenn. monete censuales infrascriptos, soluendos singulis annis infra festum S. Michaelis, et etiam mutagium eorumdem . . . pro septem libris gebenn. monete . . . quos ix sol. et xj den. censuales debent homines infrascripti. Videlicet Umbertus suttor xx denar. pro prato sito iuxta lodeueyn, et iij sol. iij den. ad mutationem domini. Item Amedeus de la lescheri iiij denar. pro una pecia terre sita iuxta Jambes et xij den. ad mutationem Domini. Item hugo de sorraz ij sol. pro prato sito au Mascharel et pro ij sellyonibus terre sitis iuxta terram vuybor dou Morey et pro casali et orto suo et uno sellyone terre sito iuxta terram es balanz, et ij capones ad mutationem Domini. Item hugo forters iiij den. pro duobus sellyonibus terre sitis en publo et iij sol. ad mutationem Domini. Item Girodus Wichardi v den pro una pecia terre sita retro lo morey et viij den. ad mutationem Domini. Item Jordanus ferrers viij den. pro duobus sellyonibus terre sitis iuxta terram S. Marin. Item perreta rigola iiij den. pro una posa terre sita en matharel. Item durandus de sema ij den. pro una posa terre sita en la chuna. Item li mensvau vj den. pro prato de cosa. Item Girodus de palude vj den. pro una posa terre sita iuxta Jambes Item petrus de Monthyon ij sol. Item suttores xij den. . . . De

quibus supradictis ix sol. xj den. censualibus et possessionibus et appendiciis et mutagiis dicti fratres corporaliter se deuestiunt . . . . . et ha possessiones . . . . ipsi fratres confitentur esse de feodo dicti Domi Episcopi . . . . Datum mense Januarii A. D. m°. cc°. lxx°.

(Arch. Gen. L. Jussie, N° 13.)

151

1275, Mars. — *Jaques des Graz vend une terre aux Frères prêcheurs.*

Ego Jacobus dictus de Gradibus civis Gebenn., notum facio . . . . . quod ego sciens et spontaneus, de laude et expressa voluntate Beatricis uxoris mee, Andree fratris ejus et Vullermi filii mei, non vi, non dolo inductus, vendo, trado, cedo et concedo, ex nunc et in perpetuum, fratribus predicatoribus Gebenn. terram nostram sitam extra Gebennam a parte ville juxta stratam publicam et a parte Rodani juxta terram bertodi dicti tardi, ex aliis partibus juxta terram hospitalis, pro quatuor libris et decem sol. Gebenn. quam pecuniam confiteor me habuisse ab eisdem fratribus. Renuncio . . . . . Datum Gebenne, mense Marcio. A. D. m°. cc°. lxx°.

(Arch. Gen.)

152

1275, 14 Avril. — *Jean de Brigny, prêtre, cède à l'Evêque une terre près de Bonne.*

Ego Johannes de brignie presbiter, sciens, prudens et spontaneus, confiteor et recognosco coram testibus infrascriptis, quod D. Aymo de grandisono quondam Episcopus Gebenn. concessit michi, ad vitam meam

tantum, in feodum, terram quam emi a D. G. joret et a Johanne de Marcosey absque consensu ipsius D. Episcopi, que terra sita est inter brignie et boisingium, et inter viam per quam itur de brignie versus bonam, et viam per quam itur de brignie versus boisingium, que tota terra pertinet ad dictum feodum, excepta terra quam tenet Girodus de boisingio et fratres sui a domo de pellonay. Quam terram, volens et spontaneus, non circonuentus, nec vi dolove inductus, cedo, dimito et derelinquo in manu venerabilis in Christo patris ac Domini fratris Aymonis dei gratia Episcopi Gebenn., denestiens me, et illos qui eam tenent, possident vel quasi, loco mei seu vice mea, et dictum Dominum Episcopum recipientem inuestio de eadem, volens, mandans et precipiens nepotibus meis, qui dictam terram loco mei tenebant, ut ipsam dimitant, libere cedant, quitent et resignent dicto D. Epº. vel nuncio suo, et quod dictus D. Epª. dictam terram tanquam suam, propria auctoritate occupet, saysiat, apprehendat et possideat tanquam suam, et de ea suam tanquam dominus faciat deinceps voluntatem. Renuncians in hoc facto exceptioni doli mali, in factum actioni, et omni auxilio juris canonici et ciuilis quod michi vel meis competeret contra predictas concessionem, quitationem, et resignationem, et renuntio juri dicenti generalem renunciationem non valere, et rogaui venerabiles et religiosos viros DD. Abbates de Syz et de entremonz ut presenti littere sigilla sua apponant in testimonium veritatis. Et nos predicti Abbates in quorum presentia hec facta sunt, presentibus nobiscum testibus vocatis, videlicet D. p. de tez, priore de Syz, fratre hugone de ordine predicatorum socio Domini Episcopi predicti, et petro de albona incurato de monteroz, huic littere sigilla nostra apposuimus . . . Datum apud Syz. xviij. Kal. maii. A. D. mº. ccº. lxxvº.

(Arch. Gen. L. Salaz, Nº 15.)

153

1275, 19 Avril. — *Déclaration de François de Lucinge, doyen de Salanche et chanoine de Genève, portant que tout ce qu'il a acquis ou acquerra au territoire de Salaz est acquis pour l'Evêque de Genève.*

Ego franciscus de lucingio Decanus Salanchie et canonicus Gebenn., notum facio uniuersis presentes litteras inspecturis, quod omnia que

acquisiui et deinceps acquiram emptione siue gageria a petro de Corsie a Rod. dicto larbanes et a quibuscunque aliis personis in territorio Salaz, pro Domino Episcopo et sede Gebenn. acquisiui et acquiran excepto albergo Jacobi pillar de villa en salaz cum suis pertinentiis, quc ad albergum de lucingio ab antiquo dicitur pertinere. Que omnia, excep dicto albergo dicti Jacobi, post decessum meum ordino et vollo quod ad dic tum Episcopum et dictam sedem Gebenn. libere reuertantur, qualitercunq ad manum meam deuenerint vel etiam deueniant in futurum, emptione gageria, vel alio quocunque modo. In cuius rei testimonium sigilla meum duxi presentibus apponi. Datum Gebenn. feria. vj^a^. post pas A. D. m°. cc°. lxxv°.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 7.)

154

1275, 24 Avril. — *Approbation par l'Evêque d'un échange fait entre le curé et le châtelain d'Evian.*

Nos frater Aymo miseratione divina Gebenn. Episcopus, notum facimus universis quod nos permutationem contractam inter Raymondum capellanum Acquiani, nomine ecclesie sue, et Castellanum ejusdem loci, videlicet Nantelmum porterii, nomine illustri viri Domini Ph. Sabaudie et Burgundie Comitis, super quibusdam censis quas dictus capellanus, nomine ecclesie predicte, consueverat percipere in burgo Acquiani in pecunia pro quibus dictus Castellanus assetavit nomine dicti Comitis eidem capellano alias censas vini, laudamus, ratificamus et approbamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Gebenn. in crastino B. Georgii. A. D. m°. cc°. lxx°. quinto.

(Arch. Turin. Bar. de Vaud. Paq. 1, N° 5, convol. N° 27.)

155

1275, 25 Mai. — *Aymon de Salenove reconnaît tenir en fief d'Aimon, comte de Genevois, le château de Salenove, celui de Chaumont et divers autres biens.*

Anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo quincto, Indictione tertia, die Jovis ante assensionem domini. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod coram Johanne de Versonais, notario publico quondam et testibus infrascriptis, Aymo de Salanova domicellus, filius quondam domini aymonis de Salanova militis, ad requisitionem domini aymonis Comitis Gebennensis presentis, confessus fuit se tenere in feudum a dicto domino Comite Castrum de Salanova, et quidquid habet inter Vssiam et Vssetum, sicut scindit molare de rosset infra inter dictas aquas, pro quo feudo confessus fuit se debere fidelitatem ligiam dicto domino comiti, dicens dictus aimo quod in acquisitis et acquirendis infra dictos terminos quod dictus dominus Comes debet ipsum aymonem iuvare. Item dicit dictus aymo quod de dicto castro seu feudo predicto debet servire dicto domino Comiti sicut Vassallus servire tenetur suo bono domino. Item confessus fuit se tenere dictus aymo in feudum a dicto domino comite quidquid tenet in castro, burgo, villa, et infra banna de chomonz, salvis fidelitatibus militum, nobilium, clientum, et salvis personis liberorum sinay de choumonz. Et inde debet fidelitatem dicto domino comiti salva fidelitate domini episcopi Gebennensis. Item confessus fuit dictus aymo se tenere in feudum a dicto domino comite fidelitatem et feudum quod et quam debet eidem aymoni p. de . . . . . domicellus, ratione feudi quod quondam fuit berardi de Viu et inde debet fidelitatem dicto domino comiti salva amissione terre. Item confessus fuit dictus aymo se tenere in feudum a dicto domino comite quidquid habet apud Vanissiem. Item quidquid tenent a dicto aymone liberi et heredes Jacobi de chuna quondam, et inde credit dictus aymo se debere fidelitatem dicto domino comiti salva fidelitate domini episcopi gebennensis. Verumtamen dicit dictus aymo de Salanova quod pro una fidelitate ligia predecessores sui transierunt de omnibus fidelitatibus predictis, scilicet avus suus et pater. Item confessus fuit se tenere in feudum a dicto domino comite pratum de Setinay situm iuxta chamaranda, et pro eo, nomine garde, debet aule de clermont duodecim denarios censuales. Item pratum situm a quincio quod

tenet a dicto aymone petrus chapurius. Et est sciendum quod de feudo predicti berardi de Viu confitetur se debere dicto domino Comiti dictus aymo decem solidos gebennenses de placito in mutatione domini et Vassali. Item confessus fuit dictus aymo se tenere in feudum a dicto domino comite quidquid habet inter Vssiam et Vssetum et infra banna Salenove. Item confitetur dictus aymo quod de suo allodio debet accipere in feudum a dicto domino comite decem libras gebennenses ab aqua de Forona versus choumonz et dicit quod in istis decem libris gebennensibus non debet dictus dominus Comes habere avenariam neque gietum. Item confessus fuit dictus aymo quod dictus dominus comes potest facere pacem et guerram de castro Salanove et habitantibus dicti castri. Item dicit dictus aymo quod primogenitus albergie de Salanova debet fidelitatem ligiam dicto domino Comiti pro feudo predicto de Salanova. Item quod de dicto castro non debet esse heres nisi primogenitus albergie de Salanova qui fidelitatem ligiam predictam subeat. Item dicit quod Rodulphus de gebennis quondam promisit crescere partem ipsius aymonis cum idem Rodulphus terram teneret, quod confessi sunt dominus bilio de chomonz et aymo de ponte Vitreo qui hanc ultimam confessionem de consensu partium fecerunt. Promictens dictus aimo per juramentum suum contra premissa non facere vel venire. Renuncians omnibus juribus sibi circa premissa competentibus. Actum apud cleromontem in capella, presentibus testibus, videlicet magistro Johanne de Viennesio, Johanne de Malagnie, Johanne de duigno, girodo de Valliee et hudrigo de Castellione. — Et ego petrus tissoti de Ruppe clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, hoc presens publicum instrumentum de protocollis dicti quondam notarii, auctoritate iudiciaria mihi concessa, levavi ad opus prefati domini comitis et scripsi, ipsumque signo meo mihi solito signavi fideliter et complevi.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 34, Salenove, 2.)

156

1275, Mai. — *Rodolphe et Amédée de Jussy remettent en gage à l'Evêque diverses censes en froment, qui leur sont dues au dit Jussy.*

Nos Johannes boyemondi sacriste ecclesie gebenn., et petrus de pomaliaco decanus albone, notum facimus quod in nostra presentia constituti

Rodulphus clericus filius quondam Petri mistralis de Jussie . . . . titulo ignoris obligat et tradit, de consensu et expressa voluntate Amedei fraris sui . . . D. Ay. Episcopo Gebenn. . . . pro xij lib. gebenn. mocte . . . quinque bichetos frumenti quos eidem debet moris de dolley super v posis terre sitis iuxta domum suam. Item tres bichetos frumenti quos debet eidem Martinus licurs super una posa terre sita a la palu et super ij ados sitos in rossyer. Item iiij bichetos frumenti quos debet eidem soraz super hochia in qua sita est domus sua. Item tres bichetos frumenti quos debet eidem Amedeus de la leschery super iiij posis terre sitis iuxta vadum de chambet. Item iij bichetos frumenti quos debet eidem Stephanus de gifflie super iiij posis terre sitis iuxta terram de Samoyl. Item ij bichetos frumenti quos debet eidem petrus charicout super iiij posis terre sitis en lauoyi. Item unum bichetum frumenti quod debet eidem serreta de palude super ij sellyonibus terre sitis a la palu. Item omnia dominii mutagia, ad dictas res pertinentia. Quas omnes terras et hochias et possessiones pro quibus dictum frumentum debetur, dictus Rodulphus confitetur . . . . esse de feodo D. Episcopi. Datum Gebenn. mense maii. A. D. m°. cc°. lxxv°.

(Arch. Gen. L. Jussye, N° 17.)

157

1275, Mai. — *Cession à l'Evêque, par Nicolas de Viu, de ses droits et possessions dans les terres, censes et fiefs de Salaz.*

Nos Petrus de poullie decanus albone et Johannes buemondi sacrista S. petri Gebenn. notum facimus quod coram nobis constitutus Nicholetus filius quondam Willi. de viu, domicellus . . . soluit, guerpit et quitat prout melius potest intelligi . . . Domino Ay. dei gratia Gebenn. Episcopo presenti, stipulanti . . . pro se et successoribus suis, quicquid juris, actionis, rationis, possessionis, dominii utilis et directi ipse habet . . . in terris, pratis, nemoribus, possessionibus et censis et feodis infra salacium ex quacunque causa . . . et ubicunque sint, infra terminos salacii, in hunc modum, quod dictus Nicholetus et heredes sui habeant et possideant in perpetuum pacifice et quiete, saluo homagio in quo tenentur eidem D.

Episcopo, Bosonem fratrem Johannis et Amaudrici dou thoron, cum tenemento ipsius et dimidium albergamentum quondam pahyer de bogeua, et dimidium campum quem possidet a la palu Guarinus dou chosal, et dimidiam terram quam possidet boso nigri ad lesperes iuxta prata de vyu . . . . . et viij denarios quos debet mermetus dou Lorgel, censuales, et vij denarios quos debet nenous de villa . . . . . Datum mense Maii A. D. m°. cc°. lxx°. quinto.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 23.)

158

1275, Août. — *Jean Bertholet, citoyen de Genève, reconnaît que tout ce qu'il possède en Salaz est du fief de l'Evêque, et lui cède ses droits sur Pierre du Nant.*

Nos Capitulum Gebenn. et nos Aymo Prior S. Victoris Gebenn. notum facimus uniuersis quod, in nostra presentia, propter hoc specialiter constituti Johannes dictus bertolet ciuis gebenn. pereta eius uxor, non inducti vi, dolo vel metu, nec in aliquo circonuenti, sed scientes et spontanei, confitentur et recognoscunt esse de feodo venerabilis patris in Christo Domini Gebenn. Episcopi, quicquid habent vel habere debent, possident vel possidere debent, ipsi aut alius vel alii pro ipsis vel nomine ipsorum, ubicunque sit vel consistat et in quibuscunque infra Salacium, dant etiam, cedunt, concedunt et tradunt, soluunt, guerpiunt, quitant et remittunt R. patri in christo D. Aymoni, dei gratia Episcopo Gebenn. presenti et recipienti pro se et successoribus suis, in perpetuum, quicquid juris rationis, actionis, possessionis, dominii utilis vel directi vel quasi, ipsi habent vel habere debent in petro de nanto et heredibus suis et bonis ac possessionibus eorumdem uniuersis et singulis, ubicunque sint et quocunque nomine censeantur, se de eisdem uniuersis et singulis deuestientes, et dictum D. Episcopum presentem et recipientem pro se et successoribus suis inuestientes corporaliter de eisdem et inducentes in possessionem corporalem. In cuius rei robur et testimonium ad preces dictorum Jo. et perete sigilla nostra presentibus duximus apponendum. Datum mense Augusti A. D. m°. cc°. lxxv°.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 26.)

159

(avant Novembre 1275). — *Jean de Lugrins vend à l'évêque Aymon sa part de l'abergement de Bar.*

apitulum Gebenn. et nos Abbas filiaci, notum . . . . . quod in resentia constitutus Jo. de lugrins domicellus, filius quondam de lugrins militis . . . . . vendit . . . laude et consensu Jorris sue, et Petri filii sui, et Petri et Aymonis fratrum suorum, entum suum de Bar in terris, pratis, campis, arboribus, et requod albergamentum humbertus de bar et petrus bouerius et le bar tenebant, Domino Ay. Episcopo Gebenn. . . . pro xv libr. monete, quam pecuniam confessus est se habuisse . . . . . Proem dictus Johannes dicto D. Episcopo, contra omnes predictum entum fideliter garantire. . . . . .

Gen. L. Salaz, N° 9.)

160

Mars. — *Eval, seigneur de Mont, vend une vigne au couvent de Bonmont.*

sit universis quod, ego Ebalus Dominus de Monte . . . vendo, et laude Alyx uxoris mee et liberorum meorum Johannis, Wilnrici, Jacobi, Rodulphi, et Helysabet . . . . . D. Cononi nimontis et Conventui ejusdem loci, pro quadraginta et sex Linn. quas habui . . . vineam, quam tenent a me ad medietatem bertus dou Crest, Rodulphus et Willelmus fratres . . . . . De . . . me devestio . . . . . Rogantes nos, tam predicti uxor et liberi, quam Abbas et Conventus supradicti, D. Roberia provisione ecclesie Gebenn. electum, quatenus sigillum suum us dignetur apponere in robur et testimonium . . . . . Nos autem

supradictus electus, cum nobis constet de omnibus supradictis p Johannem de palude clericum nostrum . . . sigillum nostrum prese tibus apponimus . . . . . Datum A. D. m°. cc°. lxx°. v°. men Martio.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

161

1276, 2 Juin. — *Robert, évêque de Genève, alberge au couvent de Bonmo un casal situé à Genève, à côté de la maison du dit couvent.*

Nos Robertus divina miseratione Gebenn. Episcopus, notum fac mus . . . . . quod nos pensata utilitate ecclesie nostre, arbergamus Al bati et Conventui Bonimontis quoddam casale situm juxta domum ipsor apud Gebenn. in vico de rippa lacus. Ex una parte adheret domui ips rum predicte, et ex altera correrie publice per quam itur a vico di Villanova versus dictam rippam. Et continet in longitudine a carrau muri domus ipsorum predicte ab anteriori parte usque ad carratur ejusdem muri posteriorem . . . . . in anteriori vero parte, debet con nere in largo tresdecim pedes, et in parte posteriori debet continere ginti pedes. Pro decem Libris Gebenn. monete, quam pecunie summ confitemur nos recepisse . . . . et pro duobus solidis censualibus solven nobis et successoribus nostris in festo B. Michaelis annuatim. Devestien nos de dicto casali, quo supra nomine, dicti arbergamenti et dictos Abbat et Conventum corporaliter investimus per traditionem presentium litte rum. Promittentes bona fide, solemni stipulatione apposita, dictum cas dictis Abbati et Conventui manutenere, defendere et legitime gara tire . . . . Et si contingeret ipsos ab aliqua occasione dicti casalis mol tari, promittimus pacificare dictam molestiam et sedare, et eisd redderè omnes expensas et omnia dampna quas et que facerent et sus nerent ratione molestie predicte, et super hiis credere juramento d Abbatis sine alia probatione. Cedimus vero eisdem Abbati et Conve omnia jura et omnes actiones nobis competentes in casali supradi

su et dominio nostro. Renunciantes . . . . . In cujus rei testi-
sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum iiij.
i. A. D. m°. cc°. lxx°. sexto.
Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

162

17 Juillet. — *Robert, évêque de Genève, concède à Willelme Clavel des fonds situés près de Ville en Salaz.*

. diuina miseratione Episcopus Gebenn. notum facimus . . . . .
damus et concedimus . . . . Will°. clauel contaminam es albanes
im sitam inter villam et bannum que confrontantur ecclesie de
a parte et ab alia terre quam tenent Rifferius et perretus de . . . .
chie de bonet, et ab alia prato D. petri brassa dou chablo; Item
btus villam que confrontatur strate per quam itur a villa versus
a parte, ab alia prato de grangiis es albanes, ab alia terre de
, et ab alia strate per quam itur versus bonam; et de predictis
a et posa, salue jure alterius, pro nobis et successoribus nostris
s dictum Willelmum clauel . . . et mittimus in possessionem
, vacuam, pacificam et quietam, pro xj sol. censualibus soluendis
. Michaelis et ex inde confitemur . . . a dicto Clauel habuisse. . .
io xxx sol. bonorum gebenn. . . . . Hanc autem donationem seu
nem Rodulphus albanes domicellus in nostra presentia consti-
. . approbauit et laudauit. . . . Datum et actum die veneris
m B. Marie Magdalene in domo nostra de tez. m°. cc°.

Gen. L. Salaz, N° 35.)

163

1276, 29 Août. — *Jaques de Droysie reconnaît tenir en emphytéose du Chapitre de Genève des terres situées à Sornie, près Desingy.*

Nos Officialis Curie Gebennensis, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutus Jacobus filius Jacobi de droysie, non vi, non dolo, non metu inductus confitetur in iudicio et recognoscit presente procuratore capituli Gebennensis et interrogante, se tenere in emphiteosim a capitulo supradicto duas posas terre in territorio de Sornie, quarum una sita est ante domum militis de Sornie, alia posa sita est in fine qui est inter villam de disingie et de Sornie, sub annua pensione duorum solidorum et sex denariorum soluendorum annuatim capitulo supradicto vel eorum nuncio, quando fuerit requisitus, in festo epiphanie domini. Hoc addito de expresso consensu procuratoris dicti capituli, quod quocienscunque dictus jacobus vellet dimittere dictam terram capitulo supradicto, quod ipse remaneat immunis a pensione supradicta. Promittit siquidem dictus jacobus eidem procuratori predicti capituli stipulanti nomine dicti capituli, quod dictam terram modo aliquo non alienabit, sed eam dicto capitulo manutenebit et deffendet ab omnibus et contra omnes suo posse, et dictam pensionem soluet dicto capitulo vel mandato eorundem annuatim quamdiu tenebit dictam terram. Renuncians in hoc facto exceptioni doli mali, metus, in factum, conditioni sine causa, beneficio restitucionis in integrum, confessioni facte coram non suo iudice et extra iudicium, exceptioni fori, peticioni et oblacioni libelli, littis contestacioni, imploracioni iudicis officium, et omni iuris auxilio canonici et ciuilis per quod posset venire contra predicta vel aliquod de predictis, et iuri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precedat specialis. Et hec omnia supradicta et singula promittit per iuramentum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum attendere firmiter et seruare, et in contrarium, verbo, facto, vel opere non venire, nec contra venire volenti consentire. In cuius rei testimonium sigillum Curie predicte ad preces predicti Jacobi presentibus duximus apponendum. Datum anno dom^{i}. m^{o}. cc^{o}. lxx^{o}. sexto. iiij^{o}. Cal. Septembris.

(Arch. Gen.)

164

76, Août. — *Béatrix, dame de Faucigny, accorde au Chapitre de Genève le droit d'échute sur des terres situées à Vignier, près de Bonne.*

Nos B. Dalphina, Viennensis et Albonensis Comitissa et Domina Fuciiaci, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum trus de Vygniaco, burgensis de bona, receperit a venerabilibus viris pitulo Gebennensi in feodum, seu emphiteosim, aut vulgaliter in albermentum, terciam partem longi prati siti in territorio de subtus Viiaco et iuxta stratam per quam itur versus bonam, et ex alia parte iuxta iam de menogi, et juxta grangiam Willelmi de ossauz. Item campum ayeri, continentem circa quinque posas sitas iuxta vineam liberorum lelmi poyllem, dicti de Ossauz, et iuxta viam per quam itur apud bon de supra, et de subtus iuxta terram dicti descosu de Vygniaco. Item ipum situm iuxta pratum illorum de Pulyone, et campum Villenchini bona, quem tenet dictus Villenchinus a monasterio de Alpibus, et de ra affrontat terre quam tenet jaquetus de Vygnio. Quod nos volumus oncedimus dictis Capitulo et petro, quod si contingat decedere dictum um sine herede sumptum vel procreatum de sua propria uxore, vel um heredem si talem habuerit similiter decedere absque consimili ede, et sic semper descendendo, quod dictum Capitulum per se vel per istros suos possit apprehendere, occupare, et tenere auctoritate pro-, terras memoratas cum fructibus pendentibus vel astantibus in lem terris, cum uniuersis melioramentis et edificiis si que fecerit in lem terris, absque omni contradictione et prescriptione aliqua non tante, promittentes bona fide contra, per nos vel per alium, perpetuo venturam. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus ris duximus apponendum. Datum mense Augusto, anno domini m°. . lxx°. sexto.

Arch. Gen.)

165

1276, 19 Septembre. — *Pierre de Vignier, bourgeois de Bonne, reconnaît tenir en abergement du Chapitre de Genève divers fonds situés audit Vignier, avec échute au Chapitre, en cas de mort de l'abergataire sans postérité légitime.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . . quod in nostra presentia constitutus Petrus de Vigniez, burgensis de bona, non vi, non dolo, non metu inductus, confitetur in iudicio et publice recognoscit se tenere in abergamentum, siue emphiteosim, a venerabili capitulo gebenn. terciam partem longi prati siti in territorio de subtus vigniez, iuxta stratam per quam itur versus bonam ex una parte, et iuxta aquam de menogy, et iuxta grangiam Willi. de ossaz ex altera. Item campum de Aery, continentem circa quinque posas sitas iuxta vineam liberorum Willi. pollyen dicti de ossaz, et iuxta viam per quam itur versus bonam de supra, de subtus iuxta terram dicti descosu de vigniez. Item campum situm iuxta pratum illorum de Rossillione. et campum Willienchini de bona, quem tenet dictus Willienchinus a monasterio de alpibus, et de super affrontat terre quam tenet jaquetus de vigniez, cum appenditiis rerum predictarum, sub pensione dum solidorum memorato Capitulo in festo bi. Michaelis annuatim soluendorum. Sub conditionibus infrascriptis, videlicet, quod si contingat decedere dictum Petrum de vigniez sine herede sumpto vel sumpturo, procreato vel procreaturo de sua propria uxore, vel dictum heredem si talem habuerit similiter decedere absque consimili herede, et sic semper descendendo, quod omnes res predicte, cum integritate, ad dictum Capitulum pure, quiete et libere reuertantur, et quod ipsum Capitulum per nuncios suos vel per se, possit apprehendere, occupare, tenere auctoritate propria terras memoratas, cum fructibus pendentibus, vel astantibus in eisdem terris, cum uniuersis melioramentis, et edificiis si qu fecerit dictus petrus vel heredes eius in terris memoratis, absque omr contradictione, et prescriptione aliqua non-obstante. Debet autem redder decimam in locis quibus competit de predictis terris. In cuius rei testi monium ad preces dicti petri de vigniez signum Curie predicte presen tibus duximus apponendum. Datum. xiij. Kal. Octobris A. D. mo. cc lxxo. sexto.

(Arch. Gen.)

166

1276, 21 Octobre. — *Jean et Guillaume de Bonivard, de Péron, reconnaissent être hommes liges du prieuré de Satigny.*

Nos Ay. Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis, quod in nostra presentia constituti in judicio Johannes et Willelmus boniuardi de pirons, fratres, confitentur et publice recognoscunt ex certa scientia, spontanei, non cohacti, non vi, non dolo inducti, se et heredes suos esse homines ligios prioris et canonicorum domus de Satignie et se tenere ab eisdem tenementa sua. Pro quibus tenementis suis uniuersis et singulis, debent et confitentur debere dicto priori et canonicis unum bissetum frumenti et alium bissetum auene, ad mensuram Gebenn. annuatim et duos solidos censuales. Quod bladum soluere tenentur annis singulis a tempore messium usque ad festum omnium sanctorum, et denarios, duodecim denarios videlicet ad pascha, et ad festum S^{i}. Michaelis duodecim denarios. Promittentes per juramentum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum omnia et singula supradicta, pro se et suis heredibus, attendere et inuiolabiliter obseruare et in nullo contra venire. Datum xii. Cal. nouembr. anno d^{i}. m^{o}. cc^{o}. lxx^{o}. sexto.

(Arch. Gen.)

167

1276, 30 Octobre. — *Vente au curé de Sainte-Marie-la-Neuve de censes et droits assis sur une maison située dans la rue dite Villeneuve.*

Nos Aymo, Officialis Curie Gebenn., notum facimus uniuersis, quod in esentia Johannis corteys clerici Gebenn. nostre curie jurati, cui quantum hoc commisimus vices nostras, constituti Aleysia relicta Vuillelmi urencii dicti Saueyr ciuis gebenn. Michaletus et Jordana liberi eiusdem uillelmi, scientes et spontanei, vendunt et nomine venditionis tradunt mino Vicentio capellano beate marie noue Gebenn. presenti et ementi

nomine suo, et cui dare, vendere, dimittere vel legare voluerit, vel aliter assignare, nouem denarios gebenn. annui census, soluendos eidem domino vicentio annuatim, vel mandato suo, ad festum bi. Michaelis, et tres solidos Gebenn. tam ad mutagium domini quam possessoris, quem censum et quod mutagium dicunt se habere predicti venditores supra casale et hedificium sita in carreria que dicitur villa noua, inter domum valcheri de cantoria clerici, quam tenet ab Aleysia, Michaleto et Jordana supradictis, ex una parte, et casale Johannis de russins ex altera. Item vendunt eidem domino vicencio dominium dictorum hedificii et casalis, que quidem hedificium et casale tenent et possident petrus et Johannes de Juuignie fratres ab ipsis venditoribus, prout asseretur, sub censu et mutagio supradictis, pro quindecim solidis gebenn. quos confitentur et recognoscunt dicti venditores se habuisse et recepisse ab ipso capellano in bona pecunia numerata. De predictis omnibus et singulis se deuestiunt predicti venditores et ipsum capellanum presentem, et recipientem nomine predicto, inuestiunt, de eisdem in corporalem possessionem vel quasi per presentes litteras inducendo. Promittentes dicto capellano presenti, et stipulanti nomine quo supra, dictas res venditas manutenere, deffendere et legitime garentire ab omnibus et contra omnes, et contra dictam venditionem, per se vel per alium, in iudicio vel extra, verbo vel opere, vel consensu, in posterum non venire. Renunciantes per iuramentum ex certa scientia de iure suo materna lingua certificati, exceptioni doli, metus et in factum, exceptioni pecunie non numerate, non solute, beneficio restitutionis in integrum, juri loquenti de deceptione ultra dimidium iusti precii, juri dicenti generalem renunciacionem non valere, auxilio Velleiani, legi Julie de fundo dotali non alienando, dotis et ypothece privilegio tacite vel expresse, petitioni libelli, litis contestationi, implorationi iudicis officium, beneficio minoris etatis et restitutionis in integrum, omnique juri canonico et ciuili sibi competenti in premissis vel altero premissorum. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum Curie domini Episcopi gebenn. ad preces omnium predictorum nobis per dictum Johannem oblatas, et nobis asserentem predicta omnia in ipsius presentia esse facta, duximus apponendum. Datum iiio. Kal. nouembris. Ao. D. mo. cco. lxxo. sexto.

(Arch. Gen.)

168

1277, 6 Juin. — *Les Frères templiers vendent un demi-journal de terre aux Frères mineurs de Genève.*

Nos Officialis Curie Gebennensis notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutus frater Stephanus de munte ferrandi, preceptor domorum templi de dola et de Gebennesio, non vi, non dolo, non metu inductus, nec in aliquo circumuentus, sed ex certa scientia et pro euidenti utilitate domus templi, de consensu et laude fratrum seu preceptorum templi infrascriptorum, fratribus minoribus de Gebennis, titulo permutationis, tradit, donat et concedit circa medietatem unius jornalis de terra domus templi Gebenn. scilicet tres seliones sitos retro murum dictorum fratrum, quorum primum qui est juxta murum colebat Richardus faber, secundum Guill^{s}. carpentarius, et tertium petrus Grasdepan. Ita quod dicti fratres refundunt dicto preceptori, ad opus templi, L libras gebenn. in pecunia numerata, et XXV solidos censuales, in festo S^{i}. Michaelis soluendos, ad opus dicte domus templi aquitabunt, quos ad arbitrium religiosorum uirorum scilicet preceptorum domus colonani et Gebenn. et custodis Lausann. et gardiani Gebenn. et sacriste S^{i}. petri Gebenn. seu trium ipsorum, cum illos acquisierint, assetabunt. Dicti uero fratres, dictos XXV solidos in festo S^{i}. Michaelis tenentur domui dicti templi annuatim soluere, quousque dicti XXV solidi, ut predictum est, fuerint assetati, et ex tunc dicti fratres ad prestationem dicti census, seu ad aliquod aliud interesse, occasione permutationis predicte, minime tenebuntur. Confitetur etiam dictus frater stephanus preceptor, se predictas quinquaginta libras recepisse in pecunia numerata et in utilitatem domus templi uersas fore et maxime pro soluendis debitis domus de calce. Deuestiuit etiam se dictus preceptor nomine dicte domus de dictis sellionibus terre et dictos fratres inuestiuit, ipsos in possessionem quasi vacuam inducendo, promittens nomine templi dictis fratribus, pro se et suis successoribus stipulantibus, dictam terram eisdem manutenere et garentire. Hanc autem permutationem et concessionem laudauerunt et concesserunt predicti coloni, scilicet Richardus, Guillelmus, et petrus, et deuestierunt se de possessione dicte terre et de omni jure quod ratione colonie uel emphiteosis, seu ratione cuiuslibet juris, uel consuetudinis, in predictis habere pote-

rant uel debebant, et dictos fratres in possessionem induxerunt, hec excepto quod fructus seminum que . . . . . serunt recolligant, et dictus Guill^{s}. domum quam ibi habet remoueat infra mensem, et quod contra non ueniant, firmauerunt proprio juramento. Nos uero petrus de orchans frater capellanus preceptor domus templi Gebenn., frater hugo preceptor domus de maconay, frater Guillelmus preceptor domus de coloniaco, frater Johannes de baugio preceptor de entremonz, frater petrus de visuntio preceptor domus de calce, frater petrus de vilario preceptor domus de vegnay, diligenti deliberatione super hiis habita, considerata euidenti utilitate domus templi, presentem permutationem laudamus et approbamus et subscriptionibus singulis roboramus. Nos uero predictus Officialis ad preces et mandatum omnium predictorum sigillum nostrum una cum sigillis dicti preceptoris fratris stephani, et fratris petri de orchans preceptoris domus Gebenn., et fratris hugonis preceptoris domus de maconay, et fratris Guill^{i}. preceptoris domus de colognie, presentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum octauo Idus Junii A°. D^{i}. m°. cc°. lxxvii°.

Ego petrus de orchans fr. capell. et preceptor Gebenn. laudani, concessi et subscripsi.

Ego fr. Guill^{s}. preceptor de Coloniaco per Jacobum clericum subscribi feci.

Ego fr. huguo de chenchiz preceptor de maconay subscripsi per jacobum clericum.

Ego fr. Johannes de Baugeio preceptor dentremont nomine meo per Jacobum clericum subscripsi.

Ego fr. petrus de Bisuntio preceptor de calce per Jacobum clericum nomine meo subscripsi.

Ego fr. petrus de vilario preceptor de venay per Jac. clericum nomine meo subscripsi.

(Arch. Gen.)

169

1277, Juin. — *Girod de Chambésy, damoiseau, engage au Chapitre de Genève le quart des dîmes de Pregny et Chambésy, pour l'autel de St-Nicolas dans l'église de St-Pierre.*

Nos Robertus diuina miseratione Gebenn. episcopus, notum facimus
niversis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia persona-
liter constitutis Girodo de Sambesie domicello et Ponceto genero eius,
dictus Girodus obligat et ingagiat venerabili capitulo Gebenn. recipienti,
nomine et ad opus servitoris artaris sancti Nycholai in ecclesia sancti
Petri Gebennensis, quartam partem omnium decimarum que leuantur,
leuari possunt et debent in parrochia et territorio de Pregnie et de Sam-
besie sibi contingentem, pro triginta libris Gebenn. sibi traditis et nume-
ratis a dicto capitulo per manum Domini Johannis Castayn presbiteri,
servitoris dicti artaris sancti Nycholai, de pecunia data et concessa dicto
artari a bone recordationis viro Hugone quondam Bonini de Gebennis,
clerico, ita quod teneat se de dicta pecunie quantitate bene et integre pro
agato. De predicta autem quarta parte dictarum decimarum se, nomine
licte obligationis, deuestit dictus Girodus, dictum capitulum nomine quo
upra recipiens inuestit per traditionem presentium litterarum. Promittunt
uod nobis stipulantibus pro dictis capitulo et servitore dicti artaris Gi-
odus et Poncetus predicti dictam partem decimarum omnium predictarum
ctisque sanctis Euangeliis jurant manutenere in pace contra omnes in
dicio et extra judicium et deffendere ab omni molestia et querela du-
nte gageria memorata servitori et Capitulo sepe dictis. Fructus autem
exitus dictarum decimarum pro parte predicta durante obligatione idem
rodus dat, cedit et concedit in perpetuam elemosinam pro remedio
ime sue, parentum et predecessorum suorum, Deo et artari sancti Ny-
olai predicto et servitori eiusdem, quos percipiet et leuabit idem seruitor
am diu nomine suo et dicti Artaris dictum Capitulum ipsam decimarum
rtem tenebit taliter obligatam. Promittens per prestitum iuramentum
ntra predictam donationem per se uel per alium de cetero non venire
c contra ire volenti aliquatenus consentire. Renunciant autem in hoc
:to Girodus et Poncetus predicti omni exceptioni doli et in factum, pe-
nic non numerate, non habite, non solute, et in utilitatem suam non

conuerse, beneficio restitutionis in integrum et illi iuri exquacunque causa michi videbitur in integrum restituam ait pretor, iuri loquenti de immensis et inofficiosis donationibus reuocandis, omnique juris auxilio canonici et civili per quod possent venire contra predicta vel aliquod de predictis, juri dicenti generalem renunciationem non valere. Nos autem prenominatus episcopus, ad preces et requisitionem dicti Girodi, predicte ingagiacioni ut pote de feudo nostro facte, auctoritatem nostram interponimus et decretum, laudantes, approbantes et ratificantes, eandem et presentis scripti patrocinio confirmantes, hoc saluo quod nos possimus redimere nobis partem decime supradictam quum voluerimus et nobis videbimus expedire. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum ad preces predictorum duximus apponendum. Datum anno Domini m°. cc°. lxx°. septimo. mense junii.

(Arch. Gen. P. H., N° 87.)

170

1278, 25 Juin. — *Aimon de Prangins vend la dime de Colex à Henri de Villette.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus universis, quod in nostr presentia propter hoc specialiter constitutus Aymo dictus de Pringins D minus de Nyons, non vi, non dolo, non metu aliquo inductus, dat, don cedit, concedit donatione inter vivos, prout melius, firmius et sanius i telligi potest, Henrico de Villeta, domicello, presenti et recipienti nom suo et heredum suorum assignatorum et assignandorum, in augmen feodi quod tenet ab eodem, decimam suam de Colay cum appende decime supradicte, et quidquid juris, proprietatis, possessionis et do habet in eadem, saluo dominio feodi, ita tamen quod idem Henric sua pecunia redimat eandem a V. Capitulo Gebenn. de quater x libris gebenn. Pro qua quidem donatione idem Henricus dat et tradit Aymoni xv libras gebenn., quas idem Aymo confitetur se recepi eodem in bona pecunia numerata, et se tenet pro bene pagato de e Ipsum vero Henricum presentem et nomine quo supra recipienter

estit de dicta decima, et in possessionem, vel quasi, inducit de eadem, romittens eandem decimam dicto Henrico et ejus heredibus manutenere, effendere, et legitime garentire pro posse suo ab omnibus et contra mnes, et quod contra dictam donationem verbo, facto vel opere, non eniet in futurum. In hoc facto de jure suo certus, et per nos certioratus, enunciat idem Aymo per juramentum suum exceptioni doli mali, metus, n factum actioni, pecunie non numerate, non tradite, non solute, decepioni, lesioni, beneficio minoris etatis et restitutionis in integrum, implorationi Judicis officium, exceptioni fori . . . . . Et hec omnia et singula supradicta promittit per juramentum suum super sancta Dei euangelia prestitum, attendere firmiter et seruare, et in contrarium non venire. In cujus rei testimonium, sigillum Curie predicte ad preces dicti Aymonis presentibus duximus apponendum. Datum septimo Kal. Julii A. D. m°. cc°. lxx°. octauo.

(Arch. Gen. P. H., N° 68 bis.)

171

1279, Avril. — *Girard de Luxye, bourgeois d'Aubonne, reçoit de l'abbaye de Bonmont la jouissance pendant sa vie d'une vigne située sous l'église de St-Martin, à Bougy.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . . quod in nostra presentia constitutus Girardus de luxye, burgensis de Albona, confitetur . . . se recepisse ad vitam suam ab Abbate et Conventu Bonimontis . . . quandam vineam quam quondam tenebat pater suus Rodulphus burgensis de Albona, que sita est subtus ecclesiam S. Martini de bougie . . . . . pro qua vinea dictus Girardus tenetur . . . solvere annuatim in festo Omnium Sanctorum religiosis Bonimontis . . . xxvi sol. Gebenn. et quatuor denarios religiosis de lacu Juris . . . . . que vinea post discessum dicti Girardi, debet supradictis religiosis Bonimontis cum cultura et fructibus in dicta vinea astantibus remanere . . . . . Datum A. D. m°. c° lxx°. nono, mense Aprilis.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. E.)

172

1279. Mai. — *Gagerie d'un pré en faveur de Girard de Champagne, portier de Bonmont.*

Ego Johannes incuratus ecclesie de divona notum facimus ..... quod Richardus de divona dictus de furno, in nostra presentia constitutus .... pignori obligavit et obligando tradidit D. Girardo de Champania portario Bonimontis, quoddam pratum suum situm apud lo esens .... pro decem solidis monete bonorum Gebenn., quos confitetur, coram me, se recepisse a dicto portario in bona pecunia numerata. Devestit se siquidem dictus Richardus de dicto prato vel quasi devestit ex causa obligationis, et dictum portarium investit vel quasi de eodem, tali conditione apposita quod dictus Richardus non potest redimere dictum pratum a dicto portario, quousque dictus portarius, per octo annos continuos tenuerit dictum pratum. Hoc adjuncto quod de primis tribus annis nichil cadit, propter opus quod dictus portarius ponit ad presens in prato supradicto, sed de quinque aliis annis cadunt sex denarii annuatim, et si plus valet dictum pratum, illud dat in puram elemosinam ecclesie Bonimontis. De hoc autem sunt fidejussores pacis, videlicet P. bisars et Jo. coendetz de divona .... Promittit nichilominus dictus Richardus, se tueri dictum portarium ... in dicto prato, salvo tamen sibi jure redimendi dictum pratum, postquam predicti octo anni fuerint plenarie revoluti. Renunciat dictus Richardus, ex certa scientia .... constitutioni contra usurarios in Concilio Lateranensi edite ..... Actum A. D. m°. cc°. lxx°. ix°., mense Maii.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. E.)

173

1279, Décembre. — *Sentence arbitrale rendue entre le Chapitre de Genève et Béatrix, dame de Faucigny, au sujet du territoire de Vernanche, sous le château de Monthoux.*

Noverint uniuersi presentes litteras inspecturi vel audituri, quod cum inter capitulum ecclesie Gebenn. ex una parte, et illustrem dominam

B. comitissam vienn. et albonen. ac dominam fucigniaci ex altera, esset mota materia questionis, super eo quod dictum Capitulum asserebat territorium de Vernanches situm subtus castrum de monteuz ad se jure dominii pertinere, predicta domina B. contrarium asserente. Tandem per discretos viros magistrum Bernardum de guez judicem in terra fucigniaci, et Bonifacium de bardonechi balliuum in terra predicta, et dominum Franciscum de lucingio canonicum Gebennensem, dicta questio sopita fuit amicabiliter in hunc modum, videlicet quod dictum Capitulum dictum territorium de vernanches dicte domine Comitisse remitteret et quittaret, secundum modos, condiciones et terminos infrascriptos. In recompensationem cuius remissionis et quittacionis dicta domina Comitissa daret dicto Capitulo quatuor libras Gebenn. annui redditus, pro quibus quatuor libris predicti judex et balliuus, nomine et vice predicte domine Comitisse dederunt et assignauerunt, seu assetauerunt eidem Capitulo omnem decimam que uocatur quinta, quam quintam dicta domina Comitissa habere, leuare et percipere consueuit in decimaria de missie, in decimaria de quinsie, et in decimaria de laye, in parrochia de mioutie. Termini vero territorii de vernanches de quo facta est dicta compositio sunt hii. Primo dictum territorium durat a strata per quam itur a Gebenn. versus cranues a parte boreali, a parte superiori usque ad prata et fossata que tenet nomine predicti Capituli dictus franciscus, et protenditur usque ad nantem de vernanches. Item a dicto nanto per viam per quam itur ab eodem nanto versus corlie. Et a parte inferiori protenditur usque ad terras domini Raymondi quondam de turre, militis, habitatoris de corlie. Condiciones vero apposite in compositione predicta sunt hec, videlicet quod si dicta terra de vernanches in toto uel in parte redigeretur ad culturam, dictum Capitulum perpetuo et insolidum percipiat decimam dicte terre. Si autem dicta terra ad agriculturam non redigatur, animalia hominum dicti Capituli pascantur ibi, sicut animalia hominum domine supradicte, nec super hoc ab aliquo modo vel casu aliquo impediantur. Si vero fierent ibi prata, animalia hominum dicti Capituli remotis clausuris dictorum pratorum et in tempore quo animalia hominum dicte domine Dalfine pascerent ibi vel intrarent, animalia hominum dicti Capituli eundem usum ibidem libere et sicut predictum pascantur. Item actum est inter partes quod census quos debent homines dicti Capituli de vetraz pro pratis et terris sitis in loco de vernanches, infra terminos prenotatos, remaneant et soluantur predicte domine Comitisse, et dicti homines et eorum heredes, siue eorum posteri, pro predictis censibus teneant et habeant perpetuo

prata et terras superius nominata. Hanc autem pacem, compositionem, ordinationem, assetationem, quittationem et remissionem nos predicta B. Dalfina et Capitulum memoratum laudamus, ratificamus, approbamus et penitus confirmamus, et promittimus bona fide contra perpetuo non venire. In quorum omnium testimonium sigilla nostra presentibus apponimus. Datum A°. D^i. m°. cc°. lxx°. nono. mense decembris.

(Arch. Gen. P. H., N° 91.)

174

1280, 23 Février. — *Accord entre le Chapitre de Genève et le curé de St-Germain.*

Nos frater Amedeus de V. . . . . gardianus fratrum minorum lausanensium, Martinus Wichardi et Magister Matheus canonicus gebenn. electi arbitri, seu arbitratores vel amicabiles compositores, a venerabili capitulo gebenn. et a domino iohanne capellano Sancti Germani gebenn. super causis, controuersis et querelis motis inter dominum capitulum et dominum capellanum sancti germani Gebenn. nomine suo et dicte ecclesie sue, super causis, iuribus personatus ecclesie sancti germani spectantibus ad predictum capitulum gebenn. et super domo ac casali sitis a domo de clauses usque ad domum magistri petri de Satignie in vico de bornuel, notum facimus uniuersis, quod nos super predictis ordinamus et pronunciamus in hunc modum, videlicet quod in ecclesia sancti germani gebenn. percipiat capitulum, nomine personatus, medietatem omnium oblationum, proventuum, reddituum et obuentionum et specialiter oblationum que fiunt in dicta ecclesia . . . . . et ordinamus quod domus ac casale sita a domo Petri de Satignie usque ad domum de clauses . . . per medium diuidatur ad . . . . prout nobis videbitur. . . . . Actum, recitatum et approbatum in capitulo inter duo altaria in crastina beati petri in cathedra, hora . . . prima, anno domini m°. cc°. lxx°. nono.

(Arch. Gen. P. H., N° 89, en extrait.)

175

1280, 3 Mai. — *Transaction entre le Chapitre de Genève et le curé de Vandœuvres.*

Anno domini m°. cc°. lxxx°. die Veneris post octabas pasche, coram bis . . . Offic. Curie Gebenn. in judicio comparentibus dominis Nanmo de marlio et Martino de S°. Germano, canonicis Gebenn. procuraribus Capituli eiusdem loci, nomine procuratorio eiusdem Capituli, ex ıa parte, et domo Nicholao capellano de Vendoures nomine suo et clesie sue ex altera, proponunt dicti procuratores nomine predicto quod ter ipsum Capitulum et dictum capellanum per viros venerabiles et discetos, videlicet fratrem hugonem de ordine fratrum predicatorum, mastrum petrum de Satignie cantorem ecclesie S. Petri Gebenn. et petrum ɜ poullie canonicum Gebenn. in quibus extitit compromissum, facta fuit ɔmpositio super redditibus, prouentibus, juribus, et aliis bonis pertinenbus ad ipsum Capitulum ratione patronatus quem habet in ecclesia de ɜndoures, et super redditibus, prouentibus, juribus et aliis bonis ad ısum Capitulum pertinentibus ratione juris parochialis dicte ecclesie, in ınc modum. Videlicet quod dictus capellanus dicte ecclesie habeat et ɜrcipiat medietatem vini arbergamenti de Rons et Capitulum habeat iam medietatem vini dicti arbergamenti de Rons et totum residuum ɜefati arbergamenti. Item quod dictus capellanus habeat quartam partem nnium noualium et Capitulum tres partes. Item quod capellanus prectus habeat omnia recepta, denarios panis benedicti et visitationis, delicet quando visitat infirmos, vel perungit, vel benedicit dos. Item habeat dictus capellanus oblationes mulierum quando veiunt ad purificandum, excepta candela. Item quod dictus capellanus ıbeat medietatem candelarum et capitulum habeat aliam medietam omnium candelarum quoquo modo ad dictam ecclesiam deuenienum. Si vero medietas dicti capellani de dictis candelis non sufficiat d ministrandum altari dicte ecclesie, illud quod defuerit de medietate andelarum Capituli suppleatur. In diebus vero sollempnibus, de oblatione ommuni possit dare dictus capellanus clericis suis usque ad quatuor denarios et non ultra, et in aliis diebus nichil. Item quod Capitulum habeat t teneat omnes decimas frumenti, auene, siliginis, especte, ordei et vini, ntegre et plene. Decima vero occhiarum et etiam omnes terre, prata,

prouentus et omnia alia ad ipsam ecclesiam pertinentia, inter dictum Capitulum et dictum capellanum communiter et equaliter diuidantur. Item quod ipse Capellanus sigillo Rev. patris domini Episcopi Gebenn. et dictum Capitulum sigillo suo presentem ordinationem faciant et procurent sigillari ad perpetuam memoriam huius rei. Que quidem omnia dicte partes spontanea voluntate acceptauerunt, emologauerunt et concesserunt. Quare petunt dicti procuratores nomine predicto quod dictam compositionem dictus Capellanus teneat et obseruet et sibi restituat duas partes rerum quas debuit habere dictum Capitulum nomine dicte compositionis et medietatem omnium rerum quas idem Capitulum debuit habere ratione dicte compositionis, quas res dictus Capellanus habuit post dictam compositionem, et ipsum Capellanum sibi ad hec sentencialiter condempnari. Litem vero contestando confitetur dictus Capellanus dictam compositionem esse veram, prout superius est expressum, et eam ratifficat et acceptat. Unde injungimus eidem capellano ut dictam compositionem adimpleat et obseruet et eidem Capitulo restituat res predictas. Datum ut supra.

(Arch. Gen. P. H., N° 92.)

176

1280, 18 Novembre. — *Testament d'Aymon, comte de Genevois.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti amen. — Ego Aymo dei gratia Comes Gebennensis et vicecomes marcii, infirmus corpore sed sanus mente et in bona memoria, testamentum meum facio in hunc modum. In primis eligo sepeliri in loco fratrum minorum montis marcii si me mori modo contigerit et lego fabrice ecclesie fratrum predictorum mille solidos morlanenses. Item palefredum et somarium meum et vestes mei corporis. Item cuilibet fratrum predicti loci tres solidos pro soleis. Item exequtores meos et testamenti mei pono et assigno venerabilem patrem G. . . . dei gratia Episcopum Lingonensem auunculum meum, et fratrem Johannem abbatem sancti secani fratrem meum, quemlibet insolidum, ita quod si unus deficeret alius possit totaliter sicut ambo, et si uterque, quod absit, ante

complementum dicti testamenti mei deficeret, qui ultimo moreretur possit ponere et assignare unum vel duos de quibus sibi videretur secundum deum et expedicionem negotii mei qui eandem habent potestatem per omnia sicut ipsi. Item in tota terra mea heredes instituo filias meas, ita quod si esset voluntas dictorum meorum exsequtorum aut viderent quod esset melioratio terre mee, sine periculo anime mee, quod unus de fratribus meis succederet michi in heredem, volo et do plenam potestatem dictis meis exsequtoribus quod ipsi faciant et ordinent de dicta successione ad voluntatem suam, videlicet instituendo mihi vnum de fratribus meis quomodo ipsi exsequtores acceptarent mihi succedere in heredem et de filiabus meis taliter ordinent eas dotando vel maritando, quod ego et ipsi inde essemus sine periculo et peccato. Item volo quod dicti mei exsequtores compleant et compleri faciant testamentum domini patris mei et soluant sua et mea debita et emendas suas et meas faciant et ut plenius fiant preconizari per terram faciant et in tranquillitate audiri et eciam adimpleri. Item volo quod de decimis noualium et aliorum faciant cum ecclesiis ad quas pertinere noscuntur restituendo vel componendo sicut saluti anime patris et mee viderint expedire. Item volo quod res quas agnes quondam uxor mea legauit et dedit, que in mea sunt potestate uel quas inde ad opus mei habui, de quibus dominus parisius capellanus meus cognitionem habuit pleniorem et prout continetur in ordinacione dicte uxoris mee, reddant personis et locis quibus ipsa legauit sicut predictus meus dixerit capellanus. Item volo et ordino quod dicti exsequtores mei teneant terram meam quousque soluerint debita mea et domini patris mei et emendas meas et suas fecerint et helemosinas et reditus et donaria soluerint locis et personis quibus ego legaui prout superius et inferius continetur. Volo tamen quod si constancia vxor mea vellet ire in terra mea, quamdiu ibi eidem manere placeret, totam terram meam teneret, et perciperet omnes fructus et omnia jura reciperet sicut ego. Item lego viginti libratas terre mee annuales ecclesie sancti petri gebenensis et volo quod inde fiant quatuor anniuersaria congruis temporibus, sicut exsequtoribus meis videbitur, pro anima mea et patris mei et antecessorum meorum. Item lego domui abbatie montis de Savinca viginti libratas terre mee annuales pro anima mea et agnetis quondam vxoris mee et antecessorum meorum. Item lego ecclesiis terre mee inter aruam et aquam que dicitur say decem libratas terre mee annuales diuidendas proporcionaliter inter ipsas. Et si dicti mei exsequtores illud nollent, diuidant dictis ecclesiis ducentas libratas in denariis. Item lego Leprosariis terre mee centum libras gebennenses divi-

dendas in denariis comuniter inter ipsas. Item volo et ordino quod tres milites mittantur ultra mare ad expensas meas, in primo passaggio, quorum unus sit Johannes de Fernay, et duo ad voluntatem exsequtorum meorum. Item lego magistro viuni, phisico, decem libratas terre mee ad vitam suam et volo quod sibi assignentur in mandamento anessiaci. Item lego petro de pelhier, domicello, vigenti libratas terre mee ad vitam suam et volo quod sibi assignentur in mandamento de claromonte. Item lego domino parisio capellano meo viginti libratas terre mee ad vitam suam, quas assigno et pono eidem in reditibus et super reditus fori mei de Rupe, et specialiter in reditibus aule fori predicti, et volo et precipio quod quicunque reditus predicti fori vel aule fori teneret, vel perciperet, seu recolligeret, quod soluat dicto domino parisio annualiter dictas viginti libratas, scilicet medietatem in festo presentationis domini, aliam medietatem ad pascha. Item lego petro de duyngh domicello quod quindecim librate terre mee sibi dentur in feudum et in augumentum feodi mei quod a me tenet, pro quibus quindecim libratis terre, do, assigno et pono eidem petro et suis heredibus illud quod habeo in valle de sarraval uersus cletas, si reditus mei tantum ibi valeret, et si forte minus valeat, residuum sibi assignetur in valle cletarum, vel in mandamento anessiaci ubi dicto petro magistro placeret. Item lego Willelmo de vezilia sexaginta solidos annuales ad vitam suam et volo quod sibi assignentur in gebenesio, vel in terra mea grationopolitana. Item lego heynardo scutifero meo quinquaginta libras gebennenses. Item Johanni de Fernay quadraginta libras. Item Jaquemeto de varey quadraginta libras. Item Johanni de dueng viginti libras. Item Johanni de Belacomba viginti libras. Item petro de insula viginti libras. Item aymoni de mantenay viginti libras. Item humberto de dorchia viginti libras. Item stephano de landone decem libras. Item morizeto de chomonts decem libras. Item aupage sexaginta solidos. Item Johanni de amantiacho garsifero meo viginti solidos. Item pasturel centum solidos. Item Wilielmo de mentons centum solidos. Item anclot centum solidos. Item philippo coquo meo centum solidatas terre mee ad vitam suam. Item Jacobo de estramberes domicello decem libras Gebennenses in denariis. Item ansermo de Bossye decem libras gebennenses. Item Jaquemeto de lornay centum solidos. Item Jaquemeto de Rupe dicto de crusilia centum solidos. Item petro marchant patri decem libras. Item Radulpho de pontevitreo centum libras. Item petro de mentons quinquaginta libras. Item domino Aymoni de dardanhic militi triginta libras, et decem libre quas sibi debeo eidem soluantur per exsequtores meos. Item

lego Bruneto de Rumiliacho sub cornelione clerico decem libras. Item petro de monteforti centum libras, et volo quod si fecerit expensas pro negotio terre mee quamdiu ipsam tenuit, quod non dimittat castra mea quousque sibi de dictis expensis fuerit satisfactum. Item lego sororibus de vtereis in vasconia decem libras morlanorum. Item predicatoribus de ortesio centum solidos. Item fratribus minoribus de . . . . . centum solidos. Item predicatoribus de morlano centum solidos. Item fratribus minoribus eiusdem loci centum solidos. Item pauperibus hospitalis de cab . . . . . viginti solidos. Item pauperibus hospitalis offic. . . . viginti solidos. Item pauperibus hospitalis sancti Jacobi quadraginta solidos. Item priori montis marcii et maiori capellano eiusdem loci, cuilibet decem solidos. Item cuilibet de capellanis ville montis quinque solidos. Item ecclesie ville nove viginti solidos. Item pauperibus peregrinantibus ad sanctum Jacobum centum solidos. Item bono Tozeto scutifero meo centum solidos gebennenses. Item volo quod heres meus iuret ad sancta dei evangelia quod debita mea, clamores meos et omnia legata mea soluet, emendabit fideliter et complebit. Item volo quod dominus parisius capellanus meus ordinet et diuidat arnesium meum ad armandum quod habeo apud clarum montem, prout eidem ore proprio iniunxi et promittere feci et volo quod credatur eidem super hoc quod facere voluerit de meo arnesio supradicto. Et volo quod hoc testamentum valeat iure divino vel humano, civili vel canonico, veteri sive novo, iure testamenti vel codicilli vel cuiuslibet ultime bone voluntatis. Actum in monte marciani, in octava beati martini, anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo, in quorum testimonium sigilla mea paruum et magnum mandaui apponi presenti testamento et rogaui fratrem p. custodem vasconie in cuius presentia ordinaui et gardianum montis marcii, ut sigilla suorum officiorum presenti testamento apponerent in testimonium veritatis.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 32.)

177

1281, 2 Février. — *Abergement par l'Evêque d'un casal situé à Genève, près de la porte et du pont du Rhône.*

Nos Robertus diuina miseratione Gebenn., Episcopus, notum facimus . . . . quod cum Richardus faber habitator Gebenn. teneret vel tenere deberet quoddam casale quod sibi albergaueramus et heredibus suis, quod est situm prope portam Rodani Gebenn. iuxta pontem, inter Rodanum ex una parte, et viam publicam per quam itur a dicta porta versus domum fratrum predicatorum Gebenn. ex altera, et debet continere in latitudine tres teysas . . . . . et dimidiam, et in longitudine quatuor teysas et dimidiam, et ipse Richardus decessit relictis heredibus suis Johanne de petragrossa, sutore, et petro dicto de S^co^. geruasio, fabro, omnibus ciuibus nostris Gebenn. ad quos dictum casale debebat peruenire, ipsique Johannes et petrus nobis dictum casale relinquerunt. Nos illud casale, ex certa scientia, albergamus, et nomine perpetui arbergamenti tradimus Geruasio Serrayllon, ciui nostro Gebenn. et eius heredibus, ita quod de eodem suam totaliter possit facere voluntatem, et illud vendere, obligare, alienare, in manu duntaxat alicuius qui sit homo ecclesie nostre Gebenn., pro duobus solidis Gebenn. censualibus soluendis in festo b^i^. Michaelis annuatim et saluo jure dominii nostri. Ipsum autem Geruasium presentem et recipientem dictum casale ex causa dicti albergamenti nomine suo, et agnessone dicte tupa uxoris sue, et heredum suorum assignatorum et assignandorum, de eodem casali inuestimus et in possessionem inducimus per traditionem presentium litterarum, sub conditionibus infrascriptis, quod ipse possit facere in muro ciuitatis ingressum et egressum suum ad dictum casale, et fenestras quales voluerit. Tamen in muro quod faciet in longitudine in dicto casali a parte ville Gebenn. non possit facere aliquas fenestras. In illo autem muro quem faciet in longitudine a parte Rodani possit facere fenestras pro sue libito voluntatis. Promittimus autem dicto Geruasio bona fide, et eius uxori et eorum heredibus assignatis et assignandis, dictum casale cum appenditiis eius manutenere, deffendere, et legitime garantire ab omnibus et contra omnes, et contra predicta vel aliquid de predictis, per nos vel per alium, non venire, nec contravenire volenti consentire. Renunciamus autem in hoc facto excep-

ɔni albergamenti non facti, possessionis non tradite, et omni iuris ıxilio canonico et ciuili per quod possemus venire contra predicta vel iquod de predictis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenbus duximus apponendum et sciendum quod ipse Geruasius predictis ɔhanni de petra grossa et petro fabro, pro jure quod habebant in dicto ısali, et pro quitatione quam fecerunt ut dictum est de eodem, habuemt et receperunt a dicto geruasio nouem libras, in bona pecunia numeata, prout ipsi confessi sunt coram nobis. Datum Gebenn. iiij°. non. ɔbr. A°. D^{i}. m°. cc°. octuagesimo.

(Arch. Gen.)

178

1281, 15 Avril. — *Acensement par le Chapitre de Genève du personnat de l'église d'Aubonne.*

Nos officialis curie Gebenn. notum facimus . . . . quod coram hugone burgondia clerico . . . . . a nobis specialiter destinato cui quantum ad ıc commisimus vices nostras, constitutis venerabilibus viris domino artino de S^{co}. germano canonico et procuratore Capituli Gebenn. ex una ırte, et domino Petro capellano de Aysi ex altera, predictus capellanus, l interrogationem et requisitionem et instantiam dicti domini Martini, nfitetur in iure et recognoscit se debere dicto Capitulo decem septem ɔras Gebenn. pro accensatione sibi facta per dictum Capitulum perso-tus ecclesie de albona, quam pecuniam promittit dicto procuratori preıti, stipulanti et recipienti nomine dicti Capituli, soluere, videlicet ntum solidos in carnipreuio veteri, item centum sol. ad octabas pasche, septem libras ad vindemias de albona, anno quolibet, quamdiu tenebit :tum personatum. Et hoc promittit per iuramentum super sancta dei angelia corporaliter prestitum, et sub expressa obligatione omnium borum suorum, attendere firmiter et seruare, et in contrarium, verbo, :to vel opere, non venire Annus vero accensationis dicti personatus cipit in festo omnium sanctorum. In cuius rei testimonium sigillum ırie predicte ad preces predicti Capellani nobis oblatas per dictum

hugonem, referentem nobis omnia premissa vera esse, presentibus duximus apponendum. Datum die martis post pascha. A°. D°. m°. cc°. octuagesimo primo.

(Arch. Gen.)

179

1282, 10 Janvier. — *Bulle du pape Martin IV, en faveur des Frères prêcheurs.*

Uniuersis presentes licteras inspecturis frater Latinus permissione diuina Ostiensis et Velletrensis episcopus salutem in domino. Nouerit Universitas vestra quod nos licteras sanctissimi patris domini Martini diuina prouidentia summi pontificis uera ipsius bulla cum serico filo bullatas uidimus in hec uerba. — Martinus episcopus seruus seruorum dei dilectis filiis : Magistro et procuratoribus prioribus ordinis fratrum predicatorum salutem et apostolicam benedictionem. Ad fructus uberes quos in agro dominico predicando uerbo pariter et exemplo, confessiones audiendo, et per alia uirtutum exercitia sacer ordo uester et humiles ipsius ordinis professores produxerunt hactenus et in futurum sperantur deo auspice producturi, hactente considerationis aciem conuertentes, ut fratres eiusdem ordinis predicationis et audiendi confessiones officia, eo liberius et efficacius exequi ualeant, quo certius de ipsorum circa eadem auctoritate constabit, tibi, fili magister, per te, uobis uero prouincialibus prioribus cum diffinitoribus in prouincialibus uestris capitulis congregatis, committendi auctoritate apostolica fratribus eiusdem ordinis in sacra pagina eruditis, examinatis et approbatis a uobis, predicationis officium, audiendi uero confessiones, absoluendi confitentes, et iniungendi eisdem penitentias salutares, etiam fratribus alias ydoneis concedendi, eisdem quoque sepefati ordinis fratribus quibus dicta officia per uos taliter commissa sine concessa fuerint, quod eadem libere ualeant exercere, plenam damus et concedimus auctoritate presentium facultatem, districtius inhibentes, ne quis fratres ipsius ordinis quibus dicta officia taliter concedenda duxeritis ut premictitur, seu etiam commictenda, in exercitio aut executione officiorum ipsorum audeat quomodo libet impedire. Volumus autem quod hii qui fratribus confitebuntur eisdem suis parrochialibus presbiteris confiteri

saltem semel in anno prout generale concilium statuit nichilominus teneantur. Quodque iidem fratres eos ad hoc diligenter et efficaciter secundum datam eis a domino gratiam exhortentur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et inhibitionis infringere uel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc actemptare presumserit, indignationem omnipotentis dei, et beatorum petri et pauli apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum apud urbem ueterem iiij Idus Ianuarii, pontificatus nostri anno primo. — In cujus rei testimonium, presentes licteras fecimus sigilli nostri appensione muniri. Datum apud urbem ueterem x Kal. Iunii, anno domini m°. cc°. lxxxij°. pontificatus prefati domini Martini pape IIII^i. anno secundo.

(Arch. Gen. P. H., N° 93.)

180

1282, 10 Janvier. — *Amédée d'Arthaz, dit Dardel, vend au Chapitre de Genève des vignes et des droits à Colonges, Chétaz et Vétraz.*

Nos officialis curie Gebenn. notum facimus . . . . quod in nostra presentia constituti Amedeus, Willelmus et Aymo, fratres, filii quondam et heredes domini Amedei de Artas, dicti dardel, militis. Dictus Amedeus, non vi, non dolo, non metu inductus, nec ab aliquo ut asserit circumuentus, de voluntate et expresso consensu dictorum Willelmi et Aymonis fratrum suorum, vendit et titulo pure et perfecte venditionis in perpetuum tradit Capitulo ecclesie S^i. petri Gebenn. presenti et recipienti, precio quinquaginta duarum librarum gebenn., quas confitetur dictus Amedeus coram nobis se habuisse et recepisse ab eodem Capitulo in bona pecunia numerata, ita quod de ipsis se tenet plenarie pro pagato, res infrascriptas, videlicet quandam vineam sitam subtus chetaz, que uulgaliter appellatur clausum es dardez, inter vineam es marconaz ex una parte, et vineam Iacobi quondam dicti de enfer ex altera, et adheret strate publice per quam itur de Nyruel uersus nemus de planter, cum torculari, tinis, edificio ipsius vinee et appenditiis uniuersis. Item vineam que vocatur dou setor, sitam subtus chetaz, inter vineam trumberti capellani de vitraz ex una

parte, et vineam illorum de enfer ex altera. Item usum, bannum, dominium et usagium que habet, vel habere debet, vel sibi competunt, seu competere possunt ratione vindemiarum, in toto territorio de colonges, de chetaz et de vitraz. Item auenariam quam habet vel habere debet in tota parochia de vitraz, in hominibus, tenementariis, et habitatoribus ipsius parochie, cum omni jure, jurisdictione, mero et mixto imperio, garda, usu, et omni exactione si que vel quas habet vel habere debet idem Amedeus in tota parochia supradicta. Item unum sextarium vini annuale quod debet Johannes boudreys, pro quadam vinea sita iuxta dictum clausum, et quicquid juris habet vel habere debet in ipso Johanne et vinea supradicta. Item duodecim denarios censuales, quos habet super vineam illorum de enfer, cum omni jure, actione et dominio sibi competentibus in eisdem. Item liberos heliete cum eorum tenementis, et quicquid juris habet vel habere debet in eisdem. Item omne jus si quid habet vel habere debet in bruneto filio belone dicte albergerriz, vel in ipsius tenemento. Cedit etiam et concedit dictus Amedeus prefato Capitulo, presenti et recipienti, quicquid iuris, actionis, proprietatis, poss.ssionis et dominii, habet vel habere debet, sibi competit vel competere potest, in predictis rebus ex quacumque causa, seu quacunque libet ratione, volens et concedens quod dictum Capitulum, vel alius nomine suo, possessionem omnium rerum predictarum, nullo alio expectato mandato, apprehendere valeat et nancisci. Confitens autem ipsas res esse de feodo Capituli supradicti et sibi contingentes pro partagio suo hereditatis fraterne. Ceterum dictus Amedeus confitetur coram nobis se teneri ad homagium dicto Capitulo pro residuo feodi quod tenet in dicta parochia de vitraz a Capitulo memorato. Deuestiens se prefatus Amedeus de predictis uniuersis et singulis et predictum Capitulum inuestit de eisdem per traditionem huiusmodi litterarum, promittens se contra dictam venditionem aliquatenus de cetero non venire, per se uel per alium, in judicio uel extra. Hanc autem venditionem domina Aleysia relicta dicti domini Amedei, mater dictorum fratrum, Agnes uxor dicti Willelmi, Ysabella uxor dicti Amedei, Hugonetus frater, beatrix et leoneta sorores eorumdem Willelmi, Amedei et Aymonis, coram Amedeo de vendoures clerico curie nostre jurato cui quantum ad hoc commisimus et committimus vices nostras constitute et constituti, laudant, approbant, ratificant et confirmant. Promittentes se contra predicta de cetero, per se vel per alium, non venire. Renunciant enim in hoc facto prefati Amedeus venditor, Willelmus, Aymo, Hugonetus, domina Aleysia, Agnes, Ysabella, beatrix et leoneta, exceptioni non numerate pecunie, non habite, non re-

cepte et in utilitatem suam non conuerse, spei future numerationis, doli mali, metus et in factum actioni, petitioni et oblationi libelli, litis contestationi, exceptioni fori, conditioni sine causa, implorationi iudicis officium, juri dicenti ex quacunque causa mihi videbitur in integrum restituam ait pretor, juri dicenti quod si venditor ultra medictatem justi pretii deceptus fuerit venditio rescindatur, uel justum precium suppleatur, beneficio minoris etatis, legi Julie de fundo dotali non alienando, dotis et ypothece priuilegio tacite vel expresse, et juri dicenti mulieribus habere tacitam ypothecam vel expressam in bonis mariti sui, juri per quod subuenitur maioribus et minoribus et omni juris auxilio et beneficio canonici et ciuilis, scripti et non scripti, seu consuetudinarii, per quod predicta uniuersa et singula uel aliquod de predictis possent aliquatenus rescindi vel quocunque modo libet retractari, omnibus priuilegiis, gratiis et indulgentiis obtentis et obtinendis, ac omnibus litteris a sede apostolica impetratis et impetrandis, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere nisi precedat specialis Et hec omnia et singula supradicta promittant per juramenta sua ad sancta dei euuangelia corporaliter prestita. firmiter attendere et inuiolabiliter obseruare et in contrarium modo quocunque libet non venire. In quorum testimonium nos prefatus Officialis ad preces et requisitionem predictorum Amedei, Willelmi et Aymonis, fratrum, nobis factas ore tenus, et ad preces predictarum domine Aleysie, Agnetis, Ysabelle, beatricis, leonete et domini hugoneti, nobis per dictum clericum oblatas qui premissa nobis retulit esse vera, de ipso quam plurimum confidentes, sigillum Curie predicte presentibus duximus apponendum. Datum vij°. Idus Januarii. A°. D^{i}. m^{o}. cc°. lxxx°. primo.

(Arch. Gen.)

181

1282, 12 Avril. — *Henri de Villette remet en gage au Chapitre de Genève les dimes de Colex, pour 60 livres monnaie genevoise.*

Nos Robertus diuina miseratione Gebenn. episcopus, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos laudamus et approbamus gageriam decimarum sitarum in parochia de Colay quam facit uel intendit

facere henricus de Vileta domicellus, in manu venerabilis Capituli nostri Gebennensis, pro sexaginta libris Gebenn. monete. Promittentes bona fide nos contra predictam obligationem aliquatenus non venturos. Retinentes nichilominus quod nos uel successores nostri dictam gageriam a dicto Capitulo quantunque voluerimus possimus eodem pretio rehabere. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo nostro tradimus sigillatas. Datum ij°. Idus Aprilis anno dom^i. m°. cc°. lxxx°. secundo.

(Arch. Gen. P. H., N° 95.)

182

1283, 8 Mars. — *Sentence arbitrale rendue entre Pierre, seigneur de Gex, et Léonette, sa mère, d'une part, et Girod, prieur de Satigny, d'autre part, au sujet des bans levés sur les hommes du dit prieuré, à Péron, St-Jean et Feigères.*

Notum sit uniuersis presentes litteras visuris et audituris, quod cum nobilis vir D. petrus dominus de Jayz, et domina Leoneta mater eius, mouerent questionem contra viros religiosos D. Girodum priorem satigniaci, ordinis S. augustini, Gebenn. dyocesis, et canonicos eiusdem loci, et homines et res eorumdem, dicentes se debere leuare grossa banna et minuta in hominibus dictorum prioris et canonicorum, in villis et parrochiis de pirons, de S. Johanne de goueilles et de feygeres, quod negabant prior et canonici memorati. Tandem dicti D. petrus et domina Leoneta, ex una parte, et dictus prior pro se et dictis canonicis suis ex altera, compromittunt se in nos petrum de poulie decanum albone, et magistrum matheum concanonicum gebenn., prestito ab utraque parte juramento super sancta dei euuangelia quod starent dicto nostro arbitrio, ordinationi et compositioni, prout vellemus alte et basse, iure, concordia, vel voluntate, ordinare, arbitrari, perferre, seu pronunciare. Nos vero auditis et intellectis hiis que utraque pars proponere et dicere voluit, de consensu et voluntate earumdem parcium arbitramur, dicimus, et pronunciamus in hunc modum. Quod dictus D. de Jayz, et heredes sui et successores, habeant et percipiant medietatem grossorum bannorum videlicet de lx solidis et dicti prior et canonici habeant aliam medietatem. Que quidem banna cognoscantur primo, et leuentur per unum de nunciis dictorum prioris e

canonicorum, et alium nuncium dicti D. de Jayz, in hominibus supradictis locorum predictorum. Si vero aliquis eorumdem hominum locorum predictorum ad mortem condempnandus fuerit vel ultimum supplicium pati debeat, cognoscatur de predictis per dictos nuncios communiter a partibus missos, et hoc cognito, D. de Jayz exerceat quod dicta cognicio duxerit faciendum, et bona dicti condempnati mobilia equaliter inter ipsum D. de Jayz, et dictos priorem et canonicos per medium diuidantur, possessiones vero eiusdem ad dictos priorem et canonicos remaneant pleno iure pacifice et quiete. Acto quod propter perceptionem medietatis dictorum bannorum siue bonorum, vel alia aliqua occasione seu consuetudine, dictus D. de Jayz vel eius heredes, seu successores, nullum ius, nullum dominium habeant, petant vel exigant, vel sibi vendicari possint in hominibus supradictis vel rebus eorumdem, sed specialiter alia banna, et omnia alia bona quoquomodo censeantur, pleno iure sint et remaneant priori et canonicis memoratis, sine ulla reclamatione, pacifice et quiete. Dicti vero prior et canonici pro bono pacis, dant et tradunt prefato Domino et Domine de Jayz triginta quinque libras Gebenn. in bona pecunia numerata, de bonis dicti prioratus. Pro qua quidem pecunia, et pro compositione supradicta, idem D. de Jayz et sui successores teneantur dictis priori et canonicis impendere consilium et juuamen et res ipsorum de se et suis in terra sua pro posse custodire. Que quidem omnia precipimus dictis partibus obseruare, per se et successores eorumdem, et nunquam contra venire. Nos vero dicta Domina leoneta, et dictus petrus filius eius, dictam compositionem et omnia supradicta laudamus, approbamus, ratificamus et concedimus, pro nobis et nostris heredibus et successoribus, perpetuo duratura, promittentes bona fide nos in contrarium non venire, et dictam pecuniam confitemur nos recepisse a dictis canonicis in bona pecunia numerata. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Nos siquidem prefati arbitri sigilla nostra una cum sigillis dictorum Domini et Domine presentibus apposuimus in testimonium premissorum. Datum Gebenn. viij°. Idus Marcii. A. D. m°. cc° lxxx^mo. secundo.

(Arch. Gen. P. H., N° 94.)

183

1283, 5 Mai. — *Donation d'un cens annuel, faite par Guillaume d à l'abbaye de Filly.*

Nos officialis curie gebennensis notum facimus uniuersis quo sentia Jaqueti de vendouures notarii curie predicte jurati, c domnus Wilermus presbiter, filius nobilis viri Wilermi de virieu domicelli, pro se et suis heredibus, dat, donat, cedit et concec tione pura et irreuocabili facta inter viuos, pure et libere, dec marie de fillyer et abbati et conuentui dicti loci qui pro tempor perpetue in futurum pro remedio anime sue et antecessorum dicto etiam notario vice nostra stipulanti, viginti solidos gebe redditus et pro anniuersario ipsius domini Wilermi in dicta e fillyer post ipsius domini Wilermi decessum, singulis annis ipsius domini Wilermi obitus perpetue celebrando, assignando tando predictos viginti solidos idem dominus Wilermus pro s heredibus predictis religiosis et dicto etiam notario ut supra s super Amedeum de Waudo et super johannem bonda et super e heredes, videlicet septem solidos censuales super dictum Am super toto ipsius tenemento et abergo, et super dictum johann et super duabus partibus ipsius johannis tenementi et abergi solidos singulis annis ad epiphaniam domini dictis religiosis ue dem mandato singulis annis perpetue soluendos. Que inquam singula supradicta idem dominus Wilermus pro se et suis hered mittit dictis religiosis et dicto etiam notario ut supra stipulanti pe perpetuum et expressum juramento tactis sacro sanctis dei et corporaliter prestito et stipulatione vallatum, rata, grata et firma totaliter tenere et habere, complere, adimplere et fideliter et inu totaliter obseruare et in futurum, per se uel per alium, aliquath contravenire, neque etiam contravenire volenti consentire. R siquidem idem dominus Wilermus per idem pactum et per id mentum suum in hoc facto, ex certa scientia, omni exceptioni c metus et in factum actioni et exceptioni premissorum per ipsum Wilermum, ut predictum est, non factorum, et omni juri per qu contra premissa uenire, uel aliquid de premissis. In quorum tes

nos predictus officialis ad preces dicti domini Wilermi nobis oblatas per dictum notarium curie predicte juratum, a nobis ad hoc specialiter destinatum et missum, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, qui nobis retulit premissa coram ipso sic fuisse celebrata, sigillum curie predicte presentibus duximus apponendum. Datum iij non. maij, anno domini m°. ducentesimo octuagesimo tercio.

(Arch. de Lausanne. Communiq. par M. le prof. Hisely.)

184

1284, 16 Février. — *Le prieur des Frères prêcheurs de Genève donne quittance de soixante-trois livres envoyées pour l'œuvre de son église par le prieur provincial de France.*

Nos frater Johannes prior fratrum predicatorum Gebenn. totusque conuentus eiusdem loci, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, nos accepisse de voluntate et ordinatione fratris raymondi, prioris prouincialis francie, usque ad valorem lxiij librar. Gebenn., pro opere ecclesie nostre, de pecunia quam apportauerat frater Nicholaus de Crusillia, reposita in domo nostra per manum fratris hugonis salinensis, qui dictum fratrem ab omni iure quod in dicta pecunia habebat, secundum constitutiones ordinis fratrum predicatorum, legittime priuauerat, obligantes nos predictam pecuniam secundum tenorem littere reuerendi patris prioris prouincialis presenti cedule colligate. In cuius rei testimonium, sigillum conuentus nostri presentibus duximus apponendum. Datum A. D. m°. cc°. lxxxiij°. feria. iiij°. post dominicam in lx°.

(Arch. Gen. P. H., N° 96.)

185

1284, 15 Mai. — *Guillaume, seigneur de Gex, donne quittance au comte de Savoie de 500 livres viennoises, reçues comme à-compte sur les 1000 livres que le dit comte lui devait.*

Jeu Guillames Sires de Gez foys asaur a toz ceuz qui verront cetez presens letres que com mosire li cons de Savoy fut tenus a mey en mil libr. vienn., les quaus mil libr. de Vienn. el me deut aver paya a Paques qui sont pasaes, ju confesso me aver receu de les dites mil libr. de Vienn. cincenz, et de les quas cincenz libr. de Vienn. ju Guillaumes lenquito et men tino per payes. Et prometo per mon seyrimen contra la reception et la quittation de les dites cincenz libr. de Vienn. me non venir, ne autre qui veudrit venir en contra en niguna manere consentir. Et timon de les quaus choses acetes presens lettres ju imeto mon sel. Donaes a saymsafurin, le luns davant loytana de roveysons, en lan de nostre Seygnor mil et doucenz et quatro vinz et quatre.

(Arch. Turin. Traités entre les Princes de la M. de Savoie, f° 150.)

186

1284, 29 Juillet. — *Transaction entre le prieur de St-Victor et la Dame de Viry, agissant comme tutrice de ses fils, au sujet d'une écluse faite par la dite dame dans l'eau de Viry au détriment du moulin de Saintgié.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, cum discordia siue controuersia verteretur inter Religiosos viros priorem et conuentum Sancti Victoris gebenn. nomine suo et suorum hominum de Saintgie, ex una parte, et Nobilem dominam Margaretam relictam Will^mi^. quondam domini de virie, tutricem liberorum ipsius et dicti Will^i^. videlicet Johannis, Peroneti, Richardi, Aymoneti et Jacobi, nomine tutorio eorumdem, ex altera, super quadam exclosa facta per dictam dominam in aqua de vyrie, subtus molendinum dictorum ho-

minum situm subtus saintgie, quam exclosam dicti prior et homines asserebant factam esse in eorum dampnum et preiudicium non modicum, quum occasione ipsius fiebat ingorgiacio aque sub rota dicti molendini, ita quod dictum molendinum molere impeditur, et super quibusdam contentionibus aliis . . . . Tandem, prout nobis constat per relationem Johannis de Russins, clerici Curie predicte jurati, a nobis specialiter destinati, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, facta est compositio et transactio super dicta discordia et controuersia per dominum Bernardum curatum de virie, dominum Girodum curatum de Chancie et dominum Johannem curatum de Cartignie, electos amicabiles compositores a partibus, in hunc modum, quod dicta exclosa remaneat in loco ubi facta est, ita tamen quod dicta domina infra festum b^i. bartholomei proxime venturum deliberet, descombret et remoueat terram et lapides estantes juxta dictam exclosam a parte superiori, ita quod aqua proueniens a dicto molendino sine impedimento aliquo possit decurrere per juxta dictam exclosam ad bezeriam molendini domine et liberorum predictorum dicti . . . . , et ita quod in posterum aqua non ingorgiet sub rota molendini hominum predictorum occasione exclose supradicte. Item ordinatum est quod si in posterum contingeret iterum, occasione dicte exclose, aliud impedimentum peruenire per decursum aque vel aliter per quod iterum fieret dicta ingorgiacio, vel impediretur dictum molendinum dictorum hominum libere molere, quod illud impedimentum, infra quindecim dies postquam euenerit, deliberet et submoueat domina supradicta ad expensas suas. Quod si non faceret, omnia dampna et expensas que et quas ob hoc dicti prior et homines incurrerent et facerent, eis restituere et emendare teneatur ad dictum duorum vel trium proborum virorum statim communiter a partibus eligendorum. Item ordinatum est quod ex nunc in posterum, sine impedimento aliquo, dicta domina et liberi sui exclosam sui molendini predicti ad ripam dicti prioris, et dicti homines exclosam sui molendini ad ripam dicte domine et liberorum suorum possint, ad capiendum aquam pro dictis molendinis, apodiare, dummodo in hoc alter alterum dampnificare non videatur. Quam compositionem, transactionem et omnia supradicta frater Jacobus prior de Russins monachus S^i. Victoris Gebenn. pro priore et conuentu et pro hominibus supradictis de Saintgie et nomine predictorum, et dicta domina Margareta, pro se et dictis hominibus suis et eorum heredibus, nomine suo et tutorio dictorum liberorum, laudant, ratificant et concedunt, promittentes nomine quo supra, per juramenta sua super sancta dei euangelia corporaliter prestita, dictam compositionem,

transactionem et omnia supradicta et singula attendere et obseruare inuiolabiliter, et in contrarium per se vel per alium, in judicio vel extra judicium, verbo, consensu vel opere non venire, et specialiter dicta domina promittit per prestitum juramentum se facturam et procuraturam pro posse suo quod dicti liberi sui, omnia predicta in perpetuum attendent et obseruabunt et in contrarium non venient in futurum. In cuius rei testimonium ad preces et requisitionem dictorum prioris de Russins et Margarete, nobis oblatas per dictum juratum nobis referentem omnia predicta vera esse et in sua presentia celebrata, cui super premissis fidem plenariam adhibemus, sigillum dicte Curie presentibus duximus apponendum in probacione antedicte composicionis et transactionis. Testes fuerunt, prout nobis retulit dictus juratus, dicti tres amicabiles compositores, dominus Petrus curatus de Malagnie, Johannes et Girodus mistrales campanie fratres, Girodus geruasii, Albertus de malagnie, Guillelmus de S^co^. germano clericus et plures alii. Datum die Sabbati ante festum b^i^. petri ad vincula A°. D^i^. m°. cc°. lxxx°. iiij°.

(Arch. Gen. P. H., N° 98.)

187

1285, 4 Janvier.—*Guillaume Merchiant, bourgeois d'Aubonne, reconnaît tenir du Chapitre de Genève une pièce de vigne située au territoire d'Aubonne.*

Ego Willermus merchianz, burgensis de albona, notum facio uniuersis quod ego confiteor et recognosco me tenere a venerabilibus viris Capitulo Gebenn. quandam peciam vinee sitam in territorio de albona, in loco dicto clamogin, inter vineam Johannis dicti de tronclins de albona ex una parte, et vineam girardi dicti varginor ex altera, sub annuo censu duorum solidorum Gebenn. eidem annuatim in festo b^i^. Michaelis soluendorum, cum mutagio, quando continget mutari de possessore in possessorem, quod esset dupplicatio dicti census. Quem censum, et dictum mutagium quando contingeret ut dictum est, promitto bona fide soluere capitulo memorato. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum, rogans discretum virum Officialem Curie Gebenn. ut sigil-

lum suum Curie Gebenn. presentibus apponat. Nos vero dictus Officialis ad preces dicti Willi. merchiant nobis oblatis per hugonem de burgundia clericum Curie predicte, iuratum a nobis specialiter destinatum, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, sigillum dicte Curie una cum sigillo dicti Wi. merchiant presentibus duximus apponendum. Datum die veneris ante Epiphaniam domini, Ao. eiusdem mo. cco. lxxxmo. quarto.

(Arch. Gen.)

188

1285, 16 Janvier. — *Cession d'un tènement ou abergement, faite par le prieur et le Chapitre de Satigny.*

Nos Girodus humilis Prior Satigniaci, totumque eiusdem loci capitulum, notum facimus uniuersis, quod nos saluo jure alterius damus et concedimus girodo filio quondam petri mugnier de Satigniaco et Jaquete uxori sue, et eorum heredibus, tenementum girardi dou bosson de feugieres, tam terris, pratis, quam etiam arboribus, sub annuo censu quatuor solidorum gebennensium et unius bicheti frumenti. Qui census persoluatur in epyphania domini annuatim. Promittentes bona fide nos in posterum contra predictum albergamentum in posterum non venire. In cuius rei testimonium nos predicti prior et capitulum sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum in festo beati marcelli pape. A. D. mo. cco octogesimo quarto.

(Arch. Gen.)

189

1285, 3 Février.—*Reconnaissance par Jean de Ladoys que tout ce qu'il possède est du fief du prieuré de Satigny.*

Nos officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . . quod in nostra presentia propter hoc specialiter et personaliter constitutus Johes. de

ladoys de Satignye, non vi, non dolo, non metu ad hoc inductus, nec ab aliquo ut asserit circumuentus, sed sciens et spontaneus, pro se et heredibus suis assignatis et assignandis, super hoc specialiter requisitus, in iudicio confitetur et publice recognoscit, quod omnia que habet, tenet, et possidet, tam de jure quam de facto, per se vel per alium, in pratis, terris cultis et incultis, vineis, usagiis, arboribus, nemoribus, seruiciis, possessionibus, et omnibus aliis rebus quibuscumque, sunt de feodo et dominio monasterii et prioratus de Satignye, et omnia supradicta uniuersa et singula tenet in feodo a dicto monasterio et prioratu de Satignye, et inde confitetur et recognoscit coram nobis se esse hominem ligium prioratus et conuentus dicti monasterii et prioratus de Satignye. Quo circa promittit dictus Johes. de ladoys coram nobis, per iuramentum suum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum et per stipulationem solempnem et sub expressa et speciali obligatione omnium bonorum, rerum, et possessionum suorum, stare et obedire mandato seu mandatis prioris et conuentus monasterii et prioratus de Satignye, prout homo ligius et fidelis debet, potest et consueuit obedire domino suo ligio, et eius mandatis. Et parere promittit alte et basse dictus Johannes per expressum pactum juramento suo valatum, dicto, respectui, et arbitrio imperpetuum Curie prioris et conuentus qui pro tempore fuerint monasterii et prioratus premissorum. Quod si non faceret dictus Johannes, quod absit, ipse prudens, sciens et spontaneus, dicta bona, res, et possessiones suas uniuersas sic obligatas quecunque sint, et ubicunque et quocunque nomine censeantur, reddit, tradit, liberat, cedit, concedit, relinquit, soluit penitus et quitat, sine lite et conditione aliqua, priori et conuentui prelibatis recipientibus et solempniter stipulantibus, ut ea bona, res et possessiones premissas auctoritate propria et voluntate sua possint apprehendere, tenere, possidere, obligare, vendere, et alio quocunque modo libet et cuicunque voluerint, tam de jure quam de facto, pro libito sue voluntatis alienare, nullius auctoritate expectata vel mandato. Et hec omnia uniuersa et singula supradicta promittit dictus Johannes, per jam suum prestitum juramentum et per scriptum solempne, se perpetuo firmiter seruaturum, et contra per se vel per alium, in judicio vel extra, facto, verbo, vel opere non venturum, nec alicui contrauenire volenti aliquatenus consensurum. Abrenunciatque in hoc facto de quo certus est dictus Johannes et de jure suo certificatus, per expositionem presentis littere de verbo ad verbum materna lingua sibi factam, per pactum juramento suo valatum, omni exceptioni doli mali, metus, et actioni in factum, omnique lesioni,

ıtioni, circumuentioni, grauamini, dicteque confessioni, feodi, reco-
ıni, bonorum et possessionum predictarum obligationi, et eorumdem
tioni coram suo judice legitime non factis et utraque parte presente,
icio restitutionis in integrum, juri per quod deceptis et non deci-
ibus in suis contractibus subuenitur, et illi clausule si qua in justa
: videbitur, fori privilegio, et omnibus ypothecis tacitis vel expressis,
oni et oblationi libelli, litis contestationi, implorationi judicis offi-
, jurique dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit
alis, et omni juri canonico et civili per quod posset contra predicta
e vel aliquod de predictis. In cujus rei testimonium ad preces dicti
ınis sigillum dicte Curie presentibus duximus apponendum. Datum
nonas februarii. A°. D'. m°. cc°. lxxx°. quarto.
Iroh. Gen.)

190

5, 26 Mai. — *Concessions et donations faites par Marguerite de Genève à son frère Amédée, à l'occasion du mariage de celui-ci.*

;o Margueareta filia bone memorie radulphi quondam comitis gebenn.
n facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, in recompen-
ıem beneficiorum que michi karissimus frater meus Amedeus comes
ın. impendit, eidem concedo, volo et consentio quod de bonis que
nt bone memorie Radulphi comitis Gebenn. patris et marie matris
em et mei, nobili mulieri Agneti filie inclite recordationis illustris
ohannis quondam comitis Cabilon. et domini salinis, cum qua matri-
um intendit contrahere, donationem propter nuptias faciat, et pro
ıia quam in dote recipiet ab eadem, de dictis bonis sibi tradat et deli-
, assedeat, assignet et obliget prout voluerit et sibi videbitur expedire,
rea ex causa predicta dicto fratri meo et ipsius heredibus a dicta
le procreandis in perpetuum do, concedo, trado et delibero donatione
inter viues pura, perfecta, irrevocabili, et insinuata, portionem que
ontingit et quam habeo et habere debeo tam in bonis paternis quam
rnis. Omnia autem predicta et singula promitto, per stipulationem
ınem et per juramentum meum super sancta dei evangelia corpora-

liter prestitum, tenere facere et adimplere et non contravenire per me vel per alium in futurum, vel contravenire volenti consentire, nec me fecisse ut . . . . . quominus predicta omnia et singula robur obtineant perpetue firmitatis. Abrenuncians in hoc facto per juramentum meum iterato prestitum exceptioni doli mali, metus, circumventionis, deceptionis et omni juris auxilio per quod possent predicta vel aliquod predictorum infirmari et rescindi, volens, si contra predicta vel aliquod predictorum facerem vel venirem quod dyocesanus meus episcopus, vel officialis eius, me ad omnia predicta et singula tenenda, facienda et adimplenda compellat per excommunicationis in personam et interdicti in terram meam sententias proferendas, et quia sigillum non habeo sigillum reverendi in Christo patris et domini Iohannis dei gratia valent. et dyens episcopus presentibus rogavi et feci apponi. — Et nos frater Iohannes miseratione divina Valent. et dyens. episc. ad rogatum dicte marguarete sigillum nostrum presentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum die sabbati post festum beati Urbani A°. D°. millesimo ducentesimo octogesimo quinto.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 36.)

191

1285, 1er Juin. — *Stipulations relatives à la dot d'Agnès de Châlons, fiancée d'Amédée, comte de Genevois, et promesses pour cause de dot, faites par celui-ci.*

Ego Amedeus comes Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod, pro quinque milibus librarum turonensium in quibus mihi tenetur et promisit solvere Salinis, terminis inferius annotatis, videlicet in festo Nativitatis domini quod erit anno domini millesimo octogesimo sexto duo milia et in festo nativitatis domini anno revoluto tria milia, nobilis vir dominus Johannes de Cabilone dominus de Arlay, ex causa dotis, pro nobili mulieri Agnete sorore sua quam mihi dat in uxorem, dono, trado et delibero dicte Agnete in donationem propter nuptias medietatem omnium bonorum meorum immobilium presentium vel futuro-

rum et specialiter medietatem omnium bonorum que fuerunt bone memorie Radulphi et marie parentum meorum, nec non et medietatem omnium bonorum que tempore mortis mee possidebo et habebo. Quam donationem propter nuptias habeat et possideat dicta Agnes toto tempore vite sue, secundum consuetudinem Burgundie, si predecedere me contingat. Super quam medietatem omnium bonorum meorum et super medietatem alterius medietatis omnium bonorum meorum assigno et assedeo dicte Agnete et suis heredibus dicta quinque milia libr. turon. et dictas tres partes bonorum meorum nichilominus obligo dicte Agneti pro predicta summa pecunie dotali, quas teneat et possideat et fructus suos faciat, secundum consuetudinem Burgundie, si contingat me predecedere donec eidem vel heredibus suis de dicta pecunia dotali fuerit plenarie satisfactum. Qua satisfactione dotis facta eidem Agneti remaneat eidem jus suum salvum in medietate omnium predictorum bonorum ratione donationis propter nuptias a me sibi factam, secundum quod superius est expressum. Item volo et concedo quod femine sicut et masculi de me a dicta Agnete procreati michi succedant, contraria consuetudine obtenta in partibus nostris vel alibi nonobstante. Item promitto per solemnem stipulationem d°. D. Johanni dictam pecunie summam mihi in dotem datam reddere et restituere eidem Iohanni si contingat dictam A. decedere sine liberis, vel cum liberis decedentibus tamen sine heredibus et liberis ab ipsis procreatis, me excluso. Hec autem omnia et singula supradicta, pro me, heredibus et successoribus meis, promitto per juramentum meum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum tenere et observare et contra non venire, de jure vel de facto vel de verbo, nec non et omnia bona mea specialiter obligo ad observationem predictorum. Abrenuncio etiam in hoc facto per juramentum meum iterato super sancta Dei evangelia prestitum exceptioni doli mali, metus, circumvenientis et deceptionis et specialiter exceptioni non numerate et non solute pecunie dicte dotis et in utilitatem nostram non conversе et omni juris auxilio per quod possint predicta in aliquod annulari, retractari vel rescindi. Volo etiam quod dyocesanus meus episcopus vel eius officialis per excomunicationis in personam et interdictionis in terram meam sententias me compellat ad predicta omnia tenenda fideliter observanda. In cuius rei testimonium sigillum meum presentibus apposui una cum sigillo R. in Christo patris ac Domini Ioh. Dei gratia Valent. et Dyensis episc. quod presentibus rogavi apponi. Et nos frater Iohannes divina miseratione episc. Valent. et Dyens. ad preces et requisitionem dicti Amedei sigillum nostrum presentibus duximus

apponendum in testimonium veritatis. Datum A°. D^i. m°. cc°. octogesimo quinto, die veneris post festum beati Urbani.

(Arch. Turin. Duché de Gen. Paq. 1, N° 37.)

193

1285, Septembre. — *Jean, fils de feu Jaques, coseigneur d'Aubonne, reconnaît devoir 260 livres lausannoises à l'évêque de Sion, son oncle et son tuteur, pour dépenses faites par celui-ci pour ses affaires pendant sa tutelle.*

Notum sit omnibus . . . . . quod, cum ego Johannes filius quondam Jacobi condomini de Albona, de mandato dicti patris mei et domine matris mee, tamquam minor annis hactenus extiterim in tutela vener. in Christo patris domini P. dei gratia Episcopi Sedunensis avunculi mei dilecti, ego dictus Johannes de voluntate dicti domini Episcopi Sedunensis exiens de tutela ipsius et remanens mei iuris, remansi debens dicto domino Episcopo Sedunensi, in confectione presentium facto legali computo cum eodem, videlicet cc. lx. Lausanenses libras, pro meis negotiis tutela durante peractis, et debitis persolutis. Promittens . . . . . dicto D°. episcopo Sedunensi . . . . . singulis annis solvere in festo beati Johanni baptiste xxiiii libras Lausann. donec . . . . . plene solutus fuit de summa pecunie supradicta. — Quas xxiiii libras si dicta die singulis annis non soluerem, ex tunc, furnos et linguas de Albona possessione apprehendat. — De quorum possessione pacifica eidem D. episcopo Sedunensi dedi fidejussores et obsides videlicet D. Ja. de Monterichier, militem, et Nicholum de Dysy, domicellum, quemlibet ipsorum pro medietate, qui in defectu presentium pactionum tenentur reverti ad Domini Episcopi hostagia in Viviaco cum propriis expensis, per quindecim dies continuos, ad requisitionem suam. Quibus elapsis, tenentur continuo sibi dare vadia que possent duci vel portari, de quibus venditioni expositis possent haberi dicte xxiiii Laus. libre. In quorum omnium testimonium, ego dictus Johannes debitor, et ego dictus Nicholaus fidejussor et obses, quia sigilla propria non habemus, rogavimus et fecimus apponi presentibus, videlicet: Ego Joh. sigillum Reverendi in Christo patris, D^i Willelmi Dei gratia

ausannensis. Ego vero dictus Nicholaus sigillum Dⁱ. Willelmi militis, et Nos Jacobus de Monterichier miles aliter fidejuxor ma cum sigillis predictis sigillum meum apposuimus. Actum ii millesimo ducentesimo octogesimo quinto, mense Septembris. *Laus. Inv. anal. Paq. E.)*

193

Février. — *Pierre du Martheray reçoit en abergement du prieur ouvent de Satigny une pièce de vigne située dans la dite paroisse.*

mbertus Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc peronstitutus Petrus dou Martherey, non vi, non metu, non dolo nec ab aliquo super hoc ut asserit circonuentus, sed sciens, t spontaneus, confitetur et in veritate recognoscit se recepisse , perfectum et perpetuum albergamentum a priore et conuentu e albergantibus et tradentibus dicto petro presenti, et recipienti heredibus suis, quandam peciam vinee sitam in parrochiatu de ter domum Johannis gentil ex una parte, et vineam dictorum conuentus ex altera, tenendam nomine quo supra et pacifice m ab eodem petro et eius heredibus imperpetuum, sub annuo sestariorum vini, boni, puri et liberi, reddendorum et soluenctis Priori et conuentui vel eorum mandato annis singulis in a dicto petro et heredibus ipsius in perpetuum, sub hac forma s Petrus vel heredes ipsius non possint dictam vineam vinde- vinum dicte vinee facere, nisi presente speciali mandato dicoris et conuentus. Hoc acto inter partes et in pactum deducto, prior et conuentus retinent sibi viam et carreriam per terram ter dictam vineam et communem carreriam que tendit apud ; hec uniuersa et singula supradicta promittit idem petrus pro edibus suis, per juramentum suum super sancta dei euangelia r prestitum, juste et ydonee fidembere dictis priori et conuentui s et recipientibus, videlicet per Willᵐ. de lochy, clericum,

promittentem per iuramentum suum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum predicta omnia et singula firmiter et fideliter attendere et inuiolabiliter obseruare, si dictus petrus, quod absit, defficeret in premissis vel aliquo premissorum, et quod ullum malum seu dampnum eueniret dictis priori et conuentui vel rebus et bonis suis a dicto petro vel eius heredibus pretextu dicte vinee et albergationis inde facti. Renunciando in hoc facto ex certa scientia per dictum juramentum omni actioni, exceptioni deceptionis, doli, vis, metus et in factum actioni, omni restitutionis in integrum beneficio, petitioni et obligationi libelli, litteris contestationis presentium transcripto seu copie litterarum, et generaliter omnibus actionibus, exceptionibus, deffensionibus, rationibus et allegationibus sibi competentibus, seu etiam competituris contra presens instrumentum siue factum, per que predicta omnia vel aliqua de predictis possent in posterum irritari seu etiam aliquatenus impugnari et de quibus necesse esset in presentibus litteris plenam et expressam fieri mentionem. juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni juris auxilio tam canonici quam ciuilis. In quorum omnium testimonium nos ad dictorum Petri et Willi. requisitionem confitentium et asserentium predicta omnia esse vera sigillum dicte Curie gebenn. presentibus litteris duximus apponendum. Datum die jouis ante festum beati petri in cathedra. A°. D°. m°. cc°. lxxx°. quinto.

(Arch. Gen.)

194

1286, 9 Mai. — *Jaques de la Pierre remet en gage une pièce de terre au prieur de Satigny, pour sûreté d'une somme de deux sols.*

Nos officialis curie Gebenn. notum facimus . . . . . quod in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus Jaquetus de petra de Satignie, non vi, non dolo, non metu ad hec inductus, nec ab aliquo, ut asserit, circumuentus, sed sciens et spontaneus, pro euidenti utilitate et urgenti necessitate sua, pro se et heredibus suis, obligat et titulo pure et perfecte obligationis, tradit, liberat, cedit et concedit priori prioratus de Satignie, presenti et recipienti nomine suo et dicti sui prioratus, quamdam peciam

terre arabilem sitam subtus villam de Satignie, iuxta stratam tendentem de curtiña versus follaciam a parte boree, et a parte venti iuxta pratum petri banerel, et a parte occidentali affrontat terre petri de Ladoys, a parte vero orientali affrontat prato dicti Jaqueti, cum ipsius pecie terre pertinentiis omnibus et singulis appendentiis, pro duobus solidis gebenn. quos confitetur et recognoscit dictus Jaquetus se recepisse, nomine quo supra, a dicto priore in bona pecunia numerata. Ita quod inde se tenet pro contento, confitens dictus Jaquetus et asserens dictam peciam terre cum suis omnibus pertinentiis esse de feodo dicti prioratus et dominio. De qua quidem pecia terre dictus Jaquetus se deuestit et dictum priorem recipientem nomine quo supra de eadem et suis pertinentiis inuestit quousque de dictis duobus solidis fuerit dictus prior plenarie persolutus. Et hec omnia uniuersa et singula supradicta promittit dictus Jaquetus per juramentum suum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum attendere, dictamque peciam terre manutenere ipsi priori, deffendere ab omnibus et contra omnes in iudicio et extra, legitime garentire, contraque per se vel per alium de cetero non venire, omneque euictionis periculum in se suscipiens et assumens. In cuius rei testimonium ad preces dicti Jaqueti sigillum dicte Curie presentibus duximus apponendum. Datum vij°. Idus Maii A°. D^{i}. m°. cc°. lxxx°. sexto.

(Arch. Gen.)

195

1286, 10 Mai. — *Quittance de cent et quatorze onces et une obole de bon or, envoyées par frère Pierre, archevêque de Cosenza, pour le couvent des Frères prêcheurs de Genève.*

A. D. m°. cc°. lxxx°. sexto. Indictione xiiii°. vi°. Idus maii, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, petrus de marthodo clericus Tharent. dyocesis cunfessus est et in veritate recognouit, sponte et ex certa scientia, se habuisse et recepisse a fratre Jacobo Foudrat, de cunflant, ordinis fratrum predicatorum, presente et stipulante et recipiente vice et nomine cunuentus fratrum predicatorum gebenn. centum et quatuordecim uncias et obulum boni auri, quas dictus petrus ibidem depo-

suerat, ut dicunt dicte partes, nomine et ex parte Dⁱ. Rᵈⁱ. pa Christo, fratris petri, cusantini archiepiscopi dei permissione. P cunfessus est idem petrus ad instanciam dicti fratris Jacobi, in stipulantis et recipientis nomine et ad opus predictorum fratrum cun gebenn. se habuisse et recepisse a cunuentu dicti loci totum dep quod erat seu extitit ibidem comendatum in domo predictorum f de gebenn. ex quo deposito dictus petrus ipsum fratrem Jacobum lantem, et recipientem nomine predicti cunuentus, ipsum nomi supra soluit, quitat penitus et remitit, faciendo, nomine quo pactum de ulterius non petendo. Renuncians in hoc facto, ex scientia juratus dictus petrus, omni exceptioni doli mali, metus, in actioni, exceptioni predicti auri non habiti, non recepti, spei futu ceptionis, et omni alii juris, quo se tueri posset contra cunuentu dictum, et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi p specialis, et juri dicenti cunfessionem factam extra judicium non Actum apud cunfletum Thar. Dyoc. ubi testes vocati et rogati f infra domum alberti foudrat, dictus albertus foudrat, Johᵉˢ. grulos risetus de la renyer de cunfleto. Et ego Wllˢ. Guiberti de cunfleti in auctoritate notarius publicus qui de mandato et voluntate dictaru tium hanc cartam rogantium scripsi subscripsi et tradidi.

(Arch. Gen. P. H., N° 101.)

196

1286, 26 Mai. — *Amédée, comte de Genevois, vend en viager au de Cruseille les dîmes novales de cette paroisse.*

Nos Amedeus, Comes gebennensis, notum facimus uniuersis pr litteras inspecturis quod, cum consueuerimus, tam nos quam pre sores nostri Comites Gebennenses, percipere decimas noualium in chia de Crusillia et infra limites Parrochie predicte, nos predictas d noualium remittimus et quitamus quidquid juris, possessionis seu tionis habemus vel habere possumus seu debemus in eisdem noualium domino girodo de Ornay, capellano dicte ecclesie de C

presenti et recipienti ad vitam ipsius et quamdiu ipse erit curatus ecclesie supradicte. Hoc pacto seu modo vel lege expresse adhibitis inter nos et ipsum curatum, quod post decessum ipsius, vel postquam dimiserit ecclesiam supradictam, nos vel successor noster qui Comes fuerit Gebennensis auctoritate propria possimus dictas decimas noualium percipere et leuare prout actenus consueuimus in Parrochia supradicta. Pro qua remissione et quitacione nos confitemur nos recepisse ab eodem curato sexaginta libras gebenn. in bona pecunia numerata et dictam pecuniam in utilitatem nostram versam esse. Renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non habite, non solute. Promittentes eidem Girodo bona fide nos eidem quamdiu tenuerit dictam ecclesiam dictas decimas noualium defendere ab omnibus et contra omnes, in judicio et extra legitime garantire pro nobis et successoribus nostris, et ipsum super perceptione dicte decime noualium non perturbare, seu inquietare, nec permittere quod ab aliquo perturbetur. Dantes per presentes licteras in mandatis Judici nostro, balliuo et castellanis nostris qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, ut predicta obseruent et faciant obseruari, nullo alio mandato a nobis vel successoribus nostris expectato. Nos vero dictus Girodus capellanus de Crusillia confitemur et recognoscimus, presente ipso domino Comite et ad eius sacramenti racionem, quod tam idem dominus Amedeus quam predecessores ipsius consueuerunt percipere dictas decimas noualium in parrochia supradicta de Crusillia et in quasi possessione fuerunt leuandi dictas decimas usque ad tempus presentis contractus. In quorum testimonium, nos dictus comes et curatus predictus sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Rogantes discretum virum officialem curie gebennensis quod sigillum curie episcopati gebennarum huic presenti instrumento apponat. Et nos Officialis predictus, ad requisitionem predictorum et preces, sigillum predicte curie presentibus duximus apponendum, supponentes nos dictus comes juridicioni dicti officialis ut ad obseruacionem predictorum nos compellat et successores nostros. Datum et actum Gebenne in insula die sabbati post ascensionem domini, anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

(Turin. Arch. de la Ch. des Comptes. Invent. 106. Cruseilles, N° 1. — Communiq. par la Société Savoise. d'hist. et d'archéol.)

197

1286, 31 Mai. — *Contessons de Genève, femme de Jean de Vienne, seigneur de Miribel, ratifie l'hommage fait par celui-ci à Amédée, comte de Savoie.*

Nos Contessons de Gebennis filia quondam Aymonis de Gebennis uxorque egregii viri Joh. de Vienna, domini de Miribelle notum facimus .... quod cum ipse Ioh. de Vienna maritus noster, pro nostra et sua evidenti utilitate, nomine suo et nostro, recepit siue accepit in feudum ligium ab illustri viro domino Amedeo comiti Sabaudie consanguineo nostro karissimo omne illud et omnem portionem nobis contingentem et que nobis contingere posset in bonis et hereditatibus et in hiis que erant in bonis tempore mortis domini Aymonis ..... et hered. matris nostre in Gebennesio, ratione dicte matris .... confessusque fuit predictus maritus noster .... se investitum fuisse nomine suo et nostro a predicto domino comite per quemdam annulum aureum de predictis omnibus .... et facta predicta investitura .... ipse maritus noster confessus fuit .... nomine suo et nostro fuisse et etiam .... homagium ligium de predictis, promiseritque .... per solemnem stipulationem et etiam per juramentum .... ipsum dominum comitem juvare .... et etiam prestare et facere omnia ad que bonus vassallus et fidelis tenetur .... promiseritque insuper dictus maritus noster se facturum .... quod nos predicta Contessons uxor sua omnia predicta ratifficaremus, et super ratificationem daremus firmas atque patentes litteras .... Nos predicta contessons volentes agnoscere bona fide ..... recognoscimus maritum nostrum omnia prædicta fecisse de nostro speciali mandato .... Quoniam predicta omnia ratifficamus ..... Promittentes ..... Renunciantes ..... Rogantes nobilem virum Philippum de Vienna, domin. de paygny, fratrem nostrum, ut ipse sigillum suum apponat. Nosque dominus Philippus .... ad requisitionem memorate Contessons sororis mee carissime sigillum nostrum apponi fecimus. Actum die ven. ante Penthec. mense maii, A°. D^ni^. m°. cc°. lxxx°. vi°.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 2.)

198

1286, 8 Juillet. — *Sentence arbitrale rendue entre le Chapitre de Genève et Aymon, seigneur de Nyon et de Prangins, au sujet des dîmes de Colex.*

Nos Capitulum Gebenn. et ego Aymo Dominus de Nyons et de Prengins, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum contentio verteretur inter nos dictum Capitulum ex una parte, et me Aymonem predictum ex altera, super fructibus decime de Colay, quam quondam karissimus pater meus nobilis vir D. Will[s]. Dominus de Prengins predicto Capitulo pignori obligavit, perceptis per ipsum Capitulum in dicta decima, quos petebam michi restitui, vel extimationem eorum a dicto Capitulo, dicto Capitulo respondente quod non tenebatur ad restitutionem dictorum fructuum vel extimationem, tam de jure communi, cum ipsa decima sit in parrochia ecclesie de Colay ad dictum Capitulum pleno jure spectantis, quam de privilegio sedis apostolice speciali, nobis predicto Capitulo indulto. Tandem nos predictum Capitulum, et ego dictus Aymo compromisimus in D. Petrum de Poulie decanum de Albona, et Joh. de Terniaco domicellum, tanquam in arbitros, seu amicabiles compositores, prestito ab utraque parte juramento super sancta Dei evangelia corporaliter de stando cognitioni, dicto, arbitrio, et ordinationi dictorum arbitrorum sive amicabilium compositorum. Nos vero prefati arbitri, sive arbitratores vel amicabiles compositores, auditis et intellectis diligenter hiis que utraque pars dicere vel proponere voluit coram nobis, tam de jure quam de facto, habita inter nos diligenti deliberatione et consilio peritorum, cognoscimus et pronunciamus per presens nostrum dictumque arbitrium declarantes, dictum Capitulum non teneri ad restitutionem dictorum fructuum, vel extimationem eorumdem, dictum Capitulum absolventes ab impeticione dicti Aymonis super predictis. Nos autem dictum Capitulum, et ego dictus Aymo, dictum arbitrium, dictum, sive declarationem acceptantes et approbantes, promittimus per juramentum . . . pro nobis, herelibus et successoribus nostris contra predicta . . . . imperpetuum non venire, sed predicta . . . tenere et firmiter observare. In quorum testimonium et memoriam nos prefati arbitri, una cum sigillo dicti Aymonis, presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum die lune post octavas Apostolorum Petri et Pauli, A. D. m°. cc°. lxxx°. sexto.

(Arch. Gen. P. H., N° 68 ter.)

199

1286, Décembre. — *Vente pour quinze sols genevois d'un cens de douze deniers sur une maison située à Nyon.*

Nos Aymo de prengins Dominus de Nyons, et Guillelmus de troches ejusdem loci prior, notum facimus . . . . . quod in nostra presentia constitutis Bella relicta quondam Johannis dicti de beeney, et Johanne, Peroneta et Clemensa filiis ejus, ipsi . . . vendiderunt . . . Valterio dicto de Vaux, burgensi de Nyons . . . . duodecim denarios censuales quos dictus Valterius dicte belle et filiis ejus dare tenebatur . . . super domo una cum casale sita in dicto burgo de Nyons . . . . pro quindecim solidis Gebenn. . . . . Actum A. D. millesimo ducentesimo octogesimo sexto, mense Decembris.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Bonmont, N° 140.)

200

1287, 23 Octobre. — *Nicholet, fils de Martin de Genève, vend à Richard, prieur de Chamonix, un muid d'orge de cens annuel et deux hommes avec leur postérité, pour le prix total de quarante livres genevoises.*

Nos Humbertus de Thonons officialis curie Gebenn. universis presentibus et futuris tenore presencium facimus manifestum, quod Nicholetus dictus de Gebenna, filius quondam Martini de Gebenna, in nostra presencia personaliter constitutus, scienter et spontanea voluntate, non metu, non dolo aliquo inductus, sed de jure et de facto suo plenarie certioratus, existensque major, titulo perfecte venditionis, perpetue et irrevocabilis, pro se et suis heredibus ac successoribus universis, vendidit et concessit, quietavit et solvit prout melius potuit et sanius potest intelligi perpetuo, religioso viro fratri Richardo, priori prioratus Campi muniti, Gebenn. dyocesis, nomine sui et dicti prioratus de Chamunys, unum modium ordei ad mensuram salanchie, quod dictus Nicholetus et pater suus dictus

lartinus habebant super prioratum de Chamunys annuale et percipere conueverant a dicto prioratu annuatim, quod enim modium ordei prefatus lartinus debuerat emisse ab aliquo priori dicti prioratus de Chamunys, vel b aliis gentibus percipientibus dictum modium ordei a dicto prioratu et abentibus et obtinentibus dictum bladum a dicto prioratu de Chamunys. tem prefatus Nicholetus quitavit et solvit prout melius potuit perpetuo refato priori duos homines, videlicet quosdam nomine Sadu carpentaium, et Ansermum fratrem ejus et eorum heredes, filios quondam Anermi Tissot dou Rosey, precio quadraginta librarum bonorum gebenn. uam pecuniam dictus Nicholetus confessus fuit se habuisse et recepisse tam prefata vendicione dicti modii ordei, quam quitacione dictorum hominum ac eorum heredum, a prefato priore in bona pecunia numerata. Renunciat exceptioni pecunie non numerate, non habite, non tradite, non solute, et omni spei future remunerationis in posterum faciende. Devestiensque se dictus Nicholetus pro se et suis de dicto modio bladi et hominibus supradictis, et prefatum priorem nomine dicti prioratus investivit de dicto blado et ipsis hominibus tenendis et possidendis perpetuo a prioratu de Chamunys . . . . . et quitavit prefato priori quidquid juris, actionis, possessionis et proprietatis dictus Nicholetus et pater ejus habebant vel habere poterant in prefato modio bladi et hominibus supradictis. Promisitque dictus Nicholetus, pro se et suis, modo quo supra, dicto priori, prefatam venditionem factam per ipsum Nicholetum de dicto modio bladi manutenere, deffendere et servare dicto prioratui de Chamunys contra omnes et non venire contra dictam venditionem per se vel per aliam personam de cetero ullo modo. Item promisit dictus Nicholetus dicto priori modo quo supra, quod si haberet aliqua instrumenta vel litteras de prefato modio bladi, quod ea quam cito posset redderet ipsi priori. Voluit et concessit quod si aliqua instrumenta vel littere erant de licto modio bladi sibi vel patri suo, vel aliis jus habentibus in dicto nodio bladi, non haberent cum modo aliquo roboris firmitatem, sed essent assa et vana et nullius valoris. Predictamque vero quitationem sive soluionem quam dictus Nicholetus fecit de predictis hominibus promisit antum dictus Nicholetus manutere et deffendere de se et de suis et hereibus prefati Martini patris sui et non de aliis prioratui supradicto. tenunciavit que dictus Nicholetus, tam super dicta vendicione bladi, uam super quitatione dictorum duorum hominum, exceptioni doli mali t in factum, et restitutioni in integrum, et omni exceptioni ultra dimiium justi precii, et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi

precesserit specialis, et breviter omni juri canonico et civili per quod posset in perpetuum se tueri. Universa vero et singula supradicta dictus Nicholetus juratus super sancta Dei evangelia, sub ypoteca bonorum suorum, promisit dicto priori nomine dicti prioratus attendere et servare et fideliter adimplere et non venire contra, non facere modo aliquo propter quod prefata venditio bladi et dicta quitatio hominum posset ullatenus impediri. In cujus rei testimonium et ad majoris roboris firmitatem, nos prefatus officialis ad requisitionem et voluntatem prefati Nicholeti presentem litteram sigillo curie Gebenn. tradidimus sigillatam, datam Gebenn. die jovis post festum sancti Luce evangeliste, anno Domini m°. cc°. lxxx°. septimo.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

201

1287, 22 Novembre. — *Amédée, comte de Genevois, ayant fait la paix avec Amédée, comte de Savoie, donne pour garants de cette paix plusieurs seigneurs du voisinage.*

Nos Amedeus Comes Gebenn. notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum nos super questionibus, guerris, discordiis et rancuris vertentibus inter illustrem Virum dominum Amedeum Comitem Sabaudie ex una parte, et nos ex altera, amicabiliter composuerimus cum eodem, prout in litera pacis inde facta, sigillata sigillis nobilium virorum domini humberti delphini viennensis et albonensis Comitis et domini percevalli de Lavagnia, ac etiam nostro, et domini Comitis antedicti, plenius continetur. Nos promittimus pro nobis et heredibus nostris et successoribus per iuramentum super sancta dei evangelia a nobis corporaliter præstitum, et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, ipsum dominum Comitem et eius heredes et successores perpetuo iuvare et deffendere viriliter contra omnes, de feudis seu terra quam tenemus ab eo et etiam de tota alia terra nostra quam habemus, exceptis quantum ad ipsam aliam terram nostram illis dominis a quibus tenemus eamdem, et ubique, posse nostro, procurare suum comodum et honorem, et omnes articulos

in dicta pace contentos attendere firmiter et servare, et nullo tempore contra ire. Et de iis omnibus supradictis firmius attendendis damus fideiussores infrascriptos, videlicet Illustrem dominam B. Dalphinam dominam Lucigniaci, filiam Inclitæ recordationis domini Petri quondam Comitis Sabaudiæ, Dominum Humbertum Dalphinum Viennensem et Albonensem Comitem ac dominum de Turre, dominum Johannem de Cabilone dominum Darlay, dominum Humbertum dominum de Thoyri et de Vilars, dominum Galterum de Montefalcone, dominum Guidonem de Monteluppello dominum Castillionis in Choutaigne, Arthaudum dominum de rossellione, Luigonem de Rossellione dominum de arlo, petrum de Turre dominum de Castellione in Valesio, et ipsis quos damus fideiussores dicto domino Comiti Sabaudie et ejus heredibus et etiam fidelibus et subditis nostris universis qui sunt et pro tempore fuerint, precipiemus ut pro nobis omnia predicta compleant et attendant, et ad ea observanda et complenda quocienscumque nos et heredes nostri fuerimus in defectu ad requisitionem dicti domini Comitis et heredum suorum totis viribus quam acrius poterunt nos et heredes nostros compellant, et contra nos de personis rebus et nostris feudis ipsum iuvent, nisi firmiter observaverimus supradicta et omnia quæ in dicta pacis litera continentur. Nos autem prenominati nobiles qui ad preces et mandatum dicti Amedei Comitis Gebenn. et pro ipso super hiis omnibus attendendis nomine nostro et heredum nostrorum in posterum nos constituimus fideiussores et obsides in manu dicti domini Comitis Sabaudie apud Lugdunum promittimus pro nobis et dictis heredibus nostris, per iuramenta super sancta Dei evangelia a nobis corporaliter præstita et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, omnia prædicta et singula ad defectum dicti Amedei Comitis Gebennensium heredumve suorum et ad requisicionem dicti domini Amedei comitis Sabaudiæ vel heredum suorum attendere et complere seu attendi facere et servari. Volumus etiam ac promittimus per iuramentum predictum precto domino tam nos Amedeus Comes Gebennensium quam fideiussores dicti, quod heredes nostri in posterum similia faciant iuramenta dicto domino Comiti Sabaudiæ et ejus heredibus, et per supradictis omnibus firmiter et in perpetuum observandis sponte et ex certa scientia subiicimus nos et heredes nostros iuridicioni venerabilium patrum domini Episcopi Gebennensis et domini Episcopi Mauriannensis et cuiuslibet eorumdem vel per excomunicationem et interdictum in terras nostras possint et debeant, unica monitione premissa, nos et heredes nostros cogere ad predicta omnia observanda. In quorum omnium robur et testimonium nos dictus

Amedeus comes Gebenn. et nos fideiussores predicti sigilla nostra presentibus literis duximus apponenda. Datum et actum apud Anamassiam die Sabbati ante festum beatæ Katherinæ, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 6.)

202

1287, 22 Novembre. — *Amédée, comte de Genevois, donne encore plusieurs évêques des diocèses voisins, pour garants de la paix qu'il a conclue avec Amédée, comte de Savoie.*

Nos Amedeus Comes Gebenn. notum facimus universis presentes literas inspecturis quod, cum nos super questionibus, guerris, discordiis et rancuris vertentibus inter Illustrem Virum Dominum Amedeum Comitem Sabaudie ex una parte et nos ex altera, amicabiliter composuerimus cum eodem, prout in litera pacis inde facta sigillata sigillis nobilium virorum domini Humberti Dalphini Viennensis et Albonensis comitis et domini Percevalli de Lavagnia, ac etiam nostro et domini Comitis predicti, plenius continetur, nos pro nobis et heredibus nostris et successoribus promittimus, per iuramentum super sancta Dei evangelia corporaliter a nobis prestitum et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, ipsum dominum Comitem et ejus heredes et successores perpetuo iuvare et deffendere viriliter contra omnes de feudis seu terra quam tenemus ab eo et etiam de tota terra nostra alia quam habemus, exceptis quantum ad ipsam terram nostram aliam illis dominis a quibus tenemus eamdem, et ubique posse nostro procurare suum comodum et honorem, et omnes articulos in dicta pace contentos attendere firmiter et servare et nullo tempore per nos vel alium contra ire. Et de hiis omnibus supradictis firmiter attendendis damus fideiussores infrascriptos dicto domino Comiti et suis heredibus, videlicet venerabiles patres in Christo dominum Guillielmum Dei gratia archiepiscopum Viennensem, dominum Johannem eadem gratia episcopum Valentinensem et dominum Guidonem eadem gratia episcopum Lingonensem et dominum Guillelmum eadem gratia episcopum Lausannensem, precipientes eisdem insuper et nostris fidelibus et subditis universis qui

sunt et pro tempore fuerint, ut pro nobis omnia predicta compleant et attendant et ad ea observanda et complenda quotienscumque nos et heredes nostri fuerimus in defectu, ad requisitionem dicti domini Comitis et heredum suorum, totis viribus quam acrius potuerint, nos et heredes nostros compellant et contra nos de personis rebus et nostris feudis ipsum iuvent, nisi firmiter observaverimus supradicta et omnia que in dicta pacis litera continentur. Nos autem predicti Archiepiscopus et Episcopi qui ad preces et mandatum domini Amedei comitis Gebennensium et pro ipso super hiis omnibus attendendis nos constituimus fideiussores et obsides in manu dicti domini Comitis Sabaudiæ apud Lugdunum et promittimus eidem Domino Comiti Sabaudiæ bona fide et in verbo Episcopi, positis coram nobis evangeliis sacrosantis, et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, omnia prædicta et singula ad defectum dicti Amedei comitis Gebenn. heredumve suorum et ad requisitionem dicti Amedei comitis Sabaudie heredumve suorum, attendere et complere, seu attendi facere et servari et pro supradictis omnibus firmiter et in perpetuum observandis, sponte et ex certa scientia, subiicimus nos juridicioni venerabilium patrum domini Episcopi Gebennensis et domini Episcopi Maurianensis et cuiuslibet eorumdem qui per excomunicationem et interdictum in terris nostris possint et debeant, unica monitione premissa, nos cogere ad predicta omnia observanda. In quorum omnium robur et testimonium nos predicti Amedeus Comes Gebenn. et fideiussores sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum apud Anamassiam die Sabbati ante festum beati Clementis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 7.)

203

1287, 22 Novembre.—*Amédée, comte de Genevois, donne enfin plusieurs de ses vassaux pour garants de la paix qu'il a conclue avec Amédée, comte de Savoie.*

Nos Amedeus Comes Gebenn. notum facimus universis presentes literas inspecturis quod, cum nos super questionibus, guerris, discordiis et rancuris vertentibus inter Illustrem Virum Dominum Amedeum Comitem

Sabaudie ex una parte et nos ex altera, amicabiliter composuerimus cum eodem, prout in litera pacis inde facta sigillata sigillis nobilium virorum domini Humberti Dalphini viennensis et albonensis comitis, et domini Percevalli de lavagnia, ac etiam nostro et dicti domini comitis, plenius continetur, nos pro nobis et heredibus nostris et successoribus promittimus, per iuramentum super sancta Dei evangelia a nobis corporaliter præstitum et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, ipsum dominum comitem et ejus heredes et successores perpetuo juvare et deffendere viriliter contra omnes de feudis seu terra quam tenemus ab eo et etiam de tota alia terra nostra quam habemus, exceptis quantum ad ipsam aliam terram nostram illis dominis a quibus tenemus eamdem, et ubique posse nostro procurare suum comodum et honorem, et omnes articulos in dicta pace contentos attendere firmiter et servare et nullo tempore per nos vel alium contra ire. Et de hiis omnibus supradictis firmius attendendis damus dicto domino comiti et ejus heredibus fideiussores infrascriptos, videlicet dominum Richardum de Duyn militem, Roletum de Duyn, dominum P. de Compeys militem, P. de Monteforti, Guillelmum Darlo, Henricum de Viriaco, P. de Terniers, dominum Ugonem de Grandimonte, dominum Guillelmum de Greysie, Johannem de Langiis, Richardum de Ponte vitreo, Henricum de Salla nova, Guigonem Vaygnardi, Theobaldum de Vileta, Aymonem de Anassiaco decanum de vuillenay. Præcipientes eisdem insuper et nostris fidelibus et subditis universis qui sunt et pro tempore fuerint, ut pro nobis omnia predicta compleant et attendant et ad ea observanda et complenda quotienscumque nos et heredes nostri fuerimus in defectu, ad requisitionem dicti domini Comitis et heredum suorum, totis viribus quam acrius potuerint, nos et heredes nostros compellant et contra nos de personis rebus et nostris feudis ipsum iuvent, nisi firmiter observaverimus supradicta et omnia que in dicta pacis litera continentur. Nos vero nobiles prenominati qui ad preces et mandatum Illustris Viri dicti domini Amedei comitis Gebenn. et pro ipso super hiis omnibus attendendis nos nomine nostro et heredum nostrorum in posterum constituimus fideiussores et obsides in manu Illustris domini Amedei comitis Sabaudie predicti apud Lugdunum, promittimus pro nobis et dictis heredibus nostris, per juramenta super sancta Dei evangelia a nobis corporaliter prestita et sub obligatione omnium bonorum nostrorum omnia predicta et singula ad defectum dicti domini Comitis Gebenn. heredumve suorum et ad requisitionem dicti domini Amedei comitis Sabaudie et heredum suorum, attendere et complere seu attendi facere et servari. Volumus etiam ac promittimus per iuramenta

edicta dicto domino Comiti Sabaudie nos tam Amedeus Comes Gebenn. am fideiussores predicti, quod heredes nostri in posterum similia faciant ramenta dicto domini Comiti et ejus heredibus prout supra. Et pro pradictis omnibus firmiter et in perpetuum observandis sponte et ex rta scientia subiicimus nos et heredes nostros juridicioni venerabilium trum domini Episcopi Gebennensis et domini Episcopi Maurianensis et iuslibet eorumdem qui per excomunicationem et interdictum in terris stris possint et debeant, unica monitione premissa, nos et heredes nos- os cogere ad predicta omnia observanda. In quorum omnium robur et stimonium nos predicti Amedeus Comes Gebenn. et fideiussores eiusdem gilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum apud Anamassiam ie Sabbati ante festum beati Clementis, anno domini millesimo ducente- imo octogesimo septimo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 7 bis.)

204

1288, 22 Janvier. — *Reconnaissances d'hommage-lige, faites envers l'Évêque de Genève par divers citoyens de cette ville.*

A. D. m°. cc°. octuagesimo vij°. indictione prima. xj. Kal. februarii, presentia mei notarii . . . . constitute persone infrascripte, confi- ntur . . . se tenere . . . ipse et eorumdem heredes, a D. Ep°. Gebenn. successoribus suis Epis. gebenn. in episcopatu gebenn. succedentibus, s et possessiones et quasi inferius declarandas, et se debere dicto D. p°. et successoribus suis . . . census, seruicia, usagia, homagia et tri- ta infrascriptos et infrascripta. In primis perreta dicta lechiriz, ciuis benn. confitetur se esse . . . ipsa et martinus eius filius, heredesque rumdem, homines ligii dicti D. Epi et successorum suorum et se te- re . . . a dicto D. Ep°. domum ipsius et dicti filii sui, sitam gebenn. xta casale dictum de preseullie et ochiam suam de Cresto S. Laurencii, b censu quatuor solidorum gebenn. annualiter.

Confitetur perronetus vilarii se esse . . . ipse et heredes sui, homines gii dicti D. Epi. et se tenere . . . a dicto D. Ep°. vineam suam retro

S. Victorem . . . et medietatem pro indiuiso cuiusdam domus site gebenn. juxta domum girardi de ornay, videlicet dictam vineam sub censu septem solidorum, et dictam medietatem domus sub censu sex denariorum per annum.

Item confitetur Johannes de posterla, ciuis gebenn. se esse . . . homo ligius dicti D. Epi. et se tenere . . . a dicto D. Epo. ochiam suam de puteo sitam juxta ochiam alamandi. Actum apud gebenn. ante curiam official. ubi ad hec testes fuerunt . . . humb. de S. germano, Jaquetus de S. Victore, brunetus de vemdoures, alamandus predictus, Wills. piot et Vulls. curatus de Cuyntrino, et plures alii.

Item eadem die . . . Wills. de orses, fornerius, confitetur se esse... et heredes sui, homines ligii dicti D. Epi. et se tenere . . . a dicto D. Epo. furnum suum situm in foro veteri gebenn. sub censu viginti et trium solidorum et sex denariorum.

Confitetur Ysabella de portu se tenere . . . a dicto D. Epo. domum suam sitam gebenn. ad ripam lacus, sub censu trium solidorum. Actum ad locum predictum, ubi ad hec testes fuerunt . . . Reymondus de bello forti domicellus, petrus de Satignie clericus, Joh. alamant de insula, et plures alii.

Et ego Jacobus de vemdoures, imperiali auctoritate et D. Comitis Sabaudie notarius publicus. . . . .

(Arch. Gen.)

205

1288, 8 Mars. — *Aymon de Jolens reconnaît tenir en fief de l'Évêque de Genève des dimes à Bougy et à Gimel, ainsi que ce qu'il possède entre l'eau d'Aubonne et le château de Mont.*

A. D. mo. cco. octuagesimo viio. Indictione prima. viii Idus Marcii, in presentia mei notarii . . . . . constitutus D. Aymo de jolens miles confitetur . . . quod Aymo eiusdem militis filius tenet a dicto D. Epo. . . in feudum decimam de bougie S. Martini. Item quandam aliam decimam sitam apud gimez. Item omnia et singula que idem D. Aymo per se vel per alium tenet et possidet ab aqua de albona usque ad castrum de mont et a lacu superius usque ad jorium, quecunque sint et ubicunque infra limitationes predictas, et quocunque modo seu nomine censeantur. Et se

homagium ligium, quod, ut asserit, fecit idem Aymo pro feudo icto. Actum apud gebenn. ante domum Jaqueti de vemdoures ubi uerunt . . . . vido tauelli et petrus de bornes, ciues gebenn. et er bertholomeus solorgius et plures alii. Et ego Jacobus de Vem- imperiali auctoritate et D. comitis sabaudie notarius publicus. . . . ch. Gen.)

206

, 8 Mars. — *Quittance de 500 livres viennoises, donnée par Pierre, seigneur de Gex, à Amédée, comte de Savoie.*

Petrus dominus de Jayz notum facimus . . . . . quod nos confi- . . . . nos habuisse et recepisse ab Illustri viro D. Amedeo Comite lie quingentas libras viennensium bonorum, quas nobis debebat. De nos habuimus a Joh. Belli CLX libras eiusdem monete et de quibus ntis libris nos tenemus integre pro contemptis et D. Amedeum Co- de dictis denariis nos quittamus. Datum cum appositione sigilli die lune post dominicam qua cantatur Letare Jherusalem. A°. D. °. lx°. vii°

rin. Arch. de la Ch. des Comptes.)

207

30 Avril. — *Bulle du pape Nicolas IV en faveur des Frères prêcheurs.*

officialis curie gebenn. notum facimus universis presentes litteras turis, quod nos vidimus et diligenter inspeximus et de verbo ad m perlegimus litteras officialis curie lausann. sigillo sigillatas non latas non abolitas nec in aliqua parte sui viciatas in hec verba. — fficialis curie Lausann. notum facimus universis presentes litteras turis quod nos vidimus et diligenter inspeximus et de verbo ad

verbum perlegimus litteras domini pape non cancellatas non in aliqua parte sui viciatas in hec verba.—Nicholaus episcopus servus servorum dei, dilectis filiis Generali et provincialibus magistris ac universis fratribus ordinis fratrum minorum, salutem et apostolicam benedictionem. Quia nonnulli hesitare se asserunt ubi non est aliquatenus hesitandum, non sine malignitatis astucia in dubium revocare conantur, utrum vos et ordo vester exemptionis privilegio gaudeatis, et an juris et proprietatis beati petri ac etiam a cuiusvis alterius iurisdictione prorsus exempti et tam in spiritualibus episcopi quam in temporalibus quorum vobis usum habere licet, immediate subiecti sedi apostolice existatis. Quantumcunque vobis et eidem ordini per diversos predecessores nostros romanos pontifices super hiis plene, sicut assertum, sit provisum, nos vestre ac eiusdem ordinis providere quieti paterne sollicitudinis studio intendentes, sicque volentes super hoc omnes dubitationes ambiguitatis et querele materiam funditus amputare, nequis vos et eumdem ordinem super exemptione huius modi ac aliis vestris et ipsius ordinis libertatibus et immunitatibus quibuscunque vobis et ei ab apostolica sede concessis inpugnare valeat, vel quomodo libet molestare. Vos et ordinem ipsum a cuiusvis alterius jurisdictione omnimoda prorsus exemptimus de gratia speciali. Decernentes vos et eumdem ordinem immediate sedi subiacere predicte, ecclesias uero et oratoria, domos et loca, libros, utensilia et alia mobilia et immobilia quorum usum habetis ex licito, cum ceteris quocunque modo pertinentibus ad predicta et aliquid predictorum in ius et proprietatem beati petri apostolica auctoritate suscipimus, illis ex eis duntaxat exceptis in quibus expresse donatores seu translatores sibi proprietatem et dominium constaret reservasse. Preterea ecclesias, oratoria, domos et loca predicta que tenetis et inhabitatis et tenebitis et inhabitabitis in futurum, dum et quoties vos illa tenere ac inhabitare contigerit, esse omnino exempta decernimus, nulloque medio sedi memorate subesse. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre exemptionis, decreti, susceptionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc actum attentare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum petri et pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum rome apud sanctum petrum ij Kal. Maii pontificatus nostri anno primo. — Nos vero predictus officialis presenti transcripto sigillum curie lausann. duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum lausann. anno domini m°. cc°. octog°. octauo, mense decembris. — Nos vero predictus officialis curie gebenn. sigillum eiusdem curie transcripto duximus

apponendum in testimonio veritatis. Datum gebenn. anno domini m°. cc°. octogesimo nono, mense decembris.

(Arch. Gen. P. H., N° 106.)

208

1288, 10 Mai.— *Vente à Amédée, comte de Genevois, faite par Pierre de Pontverre.*

A°. D^ni. m°. cc°. lxxx°. octauo. Ind. prima. vi Idus maii, in presentia mei Ioh. de Altaville publici notarii et testium infrascriptorum, aymo de thoyry specialis procurator constitutus a nobili viro domino Petro de ponte vitreo milite, ad vendendum quidquam dictus dominus Petrus habet seu habere debet, possidet vel quasi, inter aquam que vulgariter dicitur gyers et aquam que dicitur cara, illustri viro Amedeo comiti gebenn. retento usufructu rerum predictarum domino Petro ad vitam ipsius, prout omnia ista ego predictus notarius vidi contineri in quodam instrumento sigillato sigillo proprio dicti domini Petri prout prima facie apparebat. Dictus Aymo procurator nomine ipsius domini ponti militis, et pro ipso milite vendit pure et irrevocabiliter coram me predicto notario et testibus infrascriptis Rodulpho de pontevitreo castellano altaville ementi nomine ipsius domini A. comitis et pro ipso comite res superius declaratas precio conuento inter ipsos, videlicet trecent. librar. gebenn. quas trecentas libras dictus Aymo procurator dicti militis confitetur . . . . ad interrogationem et requisitionem dicti Rodulphi . . . . . recepisse et habuisse in bona pecunia numerata. Hanc autem venditionem dictus procurator facit dicto Rodulpho retento usufructu predictarum rerum dicto domino Petro ad vitam ipsius domini Petri, transferendo possessionem vel quasi omnium predictarum rerum . . . . . et constituendo ipsum dominum Petrum possessorem rerum predictarum nomine ipsius comitis. Renuncians . . . . . actum est hoc infra ecclesiam altaville presentibus testibus vocatis et rogatis a dictis Aymone et Rodulpho, videlicet Iohanne grassi, Aymone de cerney, Johanne de vilario clerico.

Et ego pred. notarius . . . . . .

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 9.)

209

1288, 13 Mai. — *Contrat de mariage entre Adémar de Poitiers, comte de Valentinois, et Marguerite de Genève, sœur du comte Amédée.*

Nouerint vniuersi et singuli presens instrumentum publicum inspecturi, quod anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octauo, tercio idus maij, cum tractaretur de matrimonio contrahendo inter Illustrem Virum Dominum Ademarum de Pictauia Comitem Valentinensem, pro se ex una parte, et Amedeum Comitem Gebennesij, nomine Margarite sororis sue, ex altera, mediantibus et tractantibus Reuerendo in Christo Patre Domino G. Dei gratia Sancte Viennensis Ecclesie Archiepiscopo, et Illustri Viro Domino Humberto Dalphino Viennensi et Albonensi Comite ac domino de turre, ac nobilibus viris : Archaudo Rossillionis et Annoniaci domino, Reuerendo Domino Clayriaci, Magistro Raymundo de Venciano Iudice dicti Domini Ademarj, et Domino Raymundo Bertrandj milite. Promisit dictus Dominus Ademarus de Pictauia et super Sancta Dej Euangelia jurauit dicto Amedeo Comiti Gebennesij presenti et sollempniter recipienti nomine predicto Margarite sororis sue, se dictam Margaritam ad requisicionem dicte Margarite vel dicti Amedei Comitis Gebennesii in vxorem ducere per verba de presenti, dispensacione, si necessaria fuerit, prius super hoc habita et obtenta. Et versa vice, dictus Amedeus Comes Gebennesii promisit et jurauit super Sancta Dei Euangelia corporaliter tacta, de consensu et voluntate Reuerendi Patris Domini Johannis Dei gratia Valentinensis et Diensis Episcopi, et domini Guidonis de Gebennis Thesaurarij Sancti Fraymbaldj Siluanectensis, fratrum suorum. dicto Domino Ademaro de Pictauia presenti et sollempniter recipienti, se daturum dictam Margaritam sororem suam dicto Domino Ademaro in vxorem legitimam, dicta dispensacione obtenta ad requisicionem Domini Ademari supradicti. Hac lege et condicione apposita in predictis, quod quandocumque presens matrimonium per verba de presenti inter dictum Dominum Ademarum et dictam Margaritam contigerit celebrari, ad requisicionem vtriusque partis seu alterius earundem, tunc Prefatus Dominus Dalphinus Mariam filiam suam dicto domino Ademaro tradere teneatur, tenendam et nutriendam in hospicio dicti domini Ademari de Pictauia donec inter ipsam Mariam et Aymaretum filium dicti domini Ademari matrimonium

er verba de presenti fuerit celebratum. Quam Mariam prefatus Dominus alphinus et domina Anna eius uxor tunc tradere dicto Domino Ademaro per sancta Dej Euuangelia tacta corporaliter jurauerunt et facere et procurare et fieri et procurari facere quod inter dictam Mariam et dictum Aymaretum per verba de presenti matrimonium celebretur cum dote sibi assignata, prout in litteris super contractu et condicionibus matrimonij dicte Marie et dicti Aymareti confectis sigillo dicti Domini Dalphinj sigillatis plenius continetur. Et si predicta superius promissa per dictum Dominum Dalphinum et Dominam Annam, sicut promissa sunt, non attendentur, dictis tamen Emareto et Maria viuentibus, predicta sponsalia inter dictum Dominum Ademarum et dictum Comitem Gebennesii nomine dicte Margarite sororis sue contracta, pro infectis habeantur, nec ad prosequendum dictum matrimonium et complendum dictus Dominus Ademarus de Pictauia compelli possit modo aliquo seu distringi. Et sciendum quod dictus Amedeus Comes Gebennesij constituit et assignauit, in dotem et nomine dotis pro dicta Margarita sorore sua, dicto Domino Ademaro de Pictauia presenti et recipienti sollempniter octo milia librarum Viennensium soluenda et assecuranda per dictum Comitem Gebennesij dicto Domino Ademaro, seu eius certo mandato, terminis infrascriptis, videlicet duo milia librarum viennensium tempore quo dicta Margarita ad hospicium dicti Domini Ademari transducetur, et ab inde de anno in annum mille libras Viennenses donec dicta octo milia librarum ex integro fuerint persoluta. Hoc eciam acto et sollempniter conuento inter dictum Dominum Ademarum et Amedeum Comitem Gebennesij, quod liberi, siue vnus siue plures, ex dicto matrimonio videlicet dicti Domini Ademari et dicte Margarite procreandj habeant et habere debeant mille et quingentas libratas annui redditus de terra quam nunc habet dictus Dominus Ademarus, seu habebit in futurum, in castris et fortaliciis, pedagijs, feudis et alijs dominicaturis, cum mero et mixto imperio et omnimoda jurisdicione assignandas et assidendas, ad arbitrium duorum vel quatuor comunium amicorum quos, ad predicta facienda, dictus Dominus Ademarus et dictus Comes Gebennesii duxerint eligendos. Hoc adiuncto, quod predicti liberi de dicto matrimonio procreandj quotquot nasci contigerit, occasione letime seu debiti bonorum subsidij, seu alia quacumque racione, seu arma, vltra dictas mille quingentas libratas terre dictis liberis ut supra scriptum est assignandas, nichil omnino petere possint vel habere debeant in terra, bonis et hereditate dicti Domini Aymari, nisi dictus Dominus Ademarus eis daret de gratia speciali. Quas quidem mille et quingentas

libratas terre et castra omnia cum suis pertinenciis vniuersis pro dictis mille et quingentis libratis dictis procreandis liberis assignanda, dicti liberi, a dicto Emareto et eius successoribus, in feudum teneant et tenere debeant et se tenere recognoscant cum homagio ligio fidelitate et juramento. Et sic attendere ut supra scriptum est et contra non venire promiserunt sibi ad inuicem sub obligacione omnium bonorum suorum et sub virtute prefati juramenti. — Acta sunt hec in domo Domini Dalphini dicta de Sancto Geruasio extra muros Viennarum. Anno et die quibus supra, presentibus Domino Episcopo Valentinensi et domino Guidone de Gebennis thesaurario supradictis, et domina Anna Delphina, et mediatoribus supradictis. Guillielmo de Pictauia domino de Fayno, Dominis Aynardo de Chabrillano, Guillielmo de castro nouo, et Petro de mala valle, militibus, Domino Ysundone decano de Vuyllenay, et Johanne de Mota juris perito, testibus ad premissa vocatis. — Et me Jacobo Cheurerij clerico, auctoritate Sacrosancte romane Ecclesie notario publico, qui predictis interfui, et presens publicum instrumentum de mandato dictarum parcium propria manu scripsi et in publicam formam redegi signoque meo signaui rogatus. — Et me Guigone Brun . . . . . Imperialj auctoritate publico notario qui predictis interfui et presenti publico instrumento subscripsi et signaui rogatus. — Nos vero G. miseracione diuina Sancte Viennensis Ecclesie Archiepiscopus. Humbertus Dalphinus Viennarum. Archaudus Rossillionis et Annoniacj dominus. Rotgerius dominus de clayriaco. Raymundus de Venciano. Raymundus Bertrandj mediatores predicti, et Nos Ademarus de Pictauia Comes Valentinensis et Amedeus Comes Gebennensis, et Nos Anna Viennensis et Albonensis Comitissa, Nosque Johannes miseracione divina Valentinensis et Diensis Episcopus et Guido de Gebennis Thesaurarius supradictus, asserentes et recognoscentes predicta omnia esse vera, presenti publico instrumento sigilla nostra duximus apponenda, in robur et testimonium omnium predictorum.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 10.)

210

289, 1er Février. — *Alard, damoiseau, fils de feu Jaques d'Alinge, chevalier, confirme à l'abbaye de Filly une donation de 4 setiers de vin, faite par son père.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod, cum discordia erteretur inter Abbatem et conventum Filliaci, ex una parte, et Alardum omicellum, filium quondam Domini Jacobi De Alingio militis, ex altera. uper eo quod predictus Alardus turbabat predictos abbatem et conventum uper quatuor sextariis vini datis et legatis monasterio de Fillie a predicto Domino Jacobo et consortibus suis, predecessoribus predicti Alardi, pro emedio animarum suarum et anniversariorum suorum, assetatis et assignatis in vinea des Robateyrs apud Losoneta. Post altercationes habitas nter predictos, Dictus Alardus, sponte sua, coram nobis Reymondo abbate le Abundancia et coram nobis Jacobo, incurato Alingii et me Girardo ncurato de Festerna, confessus est predictum vinum fore legatum et assignatum ut supra dictum est, solvens et quitans predicto abbati de Fillie, ecipienti nomine suo et conventus sui predicti monasterii, si quid juris abebat vel habere debebat et poterat in dicto vino. Jurans super sancta Dei evangelia et promittens predicto abbati Filliaci, stipulanti nomine uo supra, se contra dictam quitationem aliquo tempore non venturum in judicio nec extra, et dicta quatuor sextaria vini predictis Abbati et conventui dicti monasterii, singulis annis, plenarie soluturum, et renunciat per juramentum corporaliter prestitum conditioni sine causa, confessioni et quittacioni factis extra judicium et coram non suo judice, et omni juri canonico et civili per quod posset venire contra predictum vel aliquid de predictis. In cujus rei testimonium ad preces dicti Alardi, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum apud Alingium Kalendis februarii anno Domini m°. cc°. lxxx°. viij°.

(Communiq. par M. A. Bonnefoy.)

211

1289, 17 Février. — *Jean Clavel vend à l'Évêque de Genève un pré situé dans la terre de Salaz, entre les deux Tez.*

Nos Officialis Curie Gebenn. Notum facimus . . . . . quod Johannes Clauelli de Villa, de voluntate et expresso consensu Johannete uxoris sue, vendit, quittat et concedit D. Guillelmo dei gracia Epº. Gebenn., et eius successoribus, quandam peciam prati siti inter duos Tez, inter terram es paricins ex una parte et terram es bondez ex altera : que pecia prati est de feudo D. Epi. Gebenn., precio xxv solidorum Gebenn. cum laude et venditione. Quam quidem pecunie quantitatem confitetur dictus Johannes recepisse in bona pecunia numerata. Deuestiens se possessionis dicti prati, et induxit in corporalem possessionem et vacuam Guichardum de Liurons, domicellum, recipientem dictam possessionem nomine et ad opus prefati D. Epi. Renunciantes dicti coniuges exceptioni non numerate pecunie et spei future numerationis, et iuri dicenti quod, si venditor deceptus est ultra dimidium iusti pretii, quod venditio rescindatur vel iustum precium suppleatur, et legi Julie de fundo dotali non alienando . . . . . Datum apud tez, die jouis ante festum catedre S. Petri, A. D. mº. ccº. lxxxº. octauo.

(Arch. Gen. L. Salaz, Nº 12.)

212

1289, 7 Mars. — *Guillaume de Joinville, seigneur de Gex, consulte la Cour du comte de Savoie, siégeant à Genève, pour savoir s'il doit rendre hommage au dit comte, nonobstant l'alliance qu'il a contractée avec le comte de Genevois.*

Anno domini mº. ccº. lxxxº. viijº. Indictione ijª. Nonis marcii, in presentia mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum propter hoc specialiter vocatorum, constitutus nobilis vir Guillelmus de ionuila dominus de Jayz, domicellus, coram curia illustrissimi domini Amedei Comitis

Sabaudie, que Curia erat frater johannes abbas de ambronay, dominus Guillelmus de Septemo balliuus Chablasii, dominus Rodulphus de liurone, dominus jacobus de follet, milites, dominus amblardus de intermontibus judex Sabaudie, dominus Stephanus de Greysier et magister petrus de vercellis, clerici, quam Curiam per dictum dominum Comitem positam et electam. Dictus Guillelmus dominus de Jayz approbauit et peciit a dicta Curia, cum magna diligentia et instantia, quod dicta Curia cognosceret et pronunciaret utrum dictus Guillelmus, justo modo secundum juris ordinem et consuetudines patrie aprobatas a fide dignis et antiquas, poterat facere homagium et fidelitatem dicto domino comiti Sabaudie et debebat pro feudo quod dominus petrus frater dicti guillelmi tenebat et tenere olim intendebat a dicto domino Comite, eodem modo et forma quod dictus dominus petrus fecerat et facere tenebatur pro feudo predicto, in quo feudo successit idem guillelmus predictus, non obstante quadam promissione seu federatione per dictum Guillelmum, ut ipse asserit, factam illustri viro domino Amedeo Comiti Gebennensi. Que quidem curia, auditis premissis et diligenter intellectis, et etiam habito diligenti tractatu, dixit et pronunciauit quod dictus Guillelmus, ratione dicti feudi et dicte successionis, poterat et etiam debebat facere dicto domino Comiti Sabaudie illud idem homagium et illam eamdem fidelitatem, justo modo quod dictus dominus petrus olim fecerat, non obstante promissione seu federatione per dictum Guillelmum dicto domino Comiti Gebennensi, ut asserit idem Guillelmus, factam. Actum apud Gebennas in insula, ubi ad hec testes fuerunt vocati specialiter et rogati Mermetus de Compeys et guillelmus de briot, domicelli, johannes de pomier, johannes de meyrins, et girardus de chiurie, clerici, et jaqueminus prouencaz, et plures alii. Et ego jacobus de vemdoures imperiali auctoritate et domini Comitis Sabaudie notarius publicus qui hanc cartam rogatus scripsi, subscripsi, et signo meo signaui, tradidi et compleui.

(Arch. Dijon. Gex. Liasse 1, N° 5.)

213

1289, 7 Mars. — *Hommage prêté par Guillaume, seigneur de Gex, à Amédée, comte de Savoie.*

Nos bonifacius marescalci, canonicus bellicensis, officialis curie chambariensis et vicarius generalis in Sabaudia, pro Reuerendo in Christo patre et domino . . . Dei et apostolice sedis gratia, gratianopolit. episcopo. Et nos petrus de . . . . . Iudex curie appellationum Sabaudie comitatus pro illustri et magnifico principe domino meo Amedeo comite Sabaudie, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod nos vidimus et de verbo ad verbum legimus quoddam publicum instrumentum non viciatum, non cancellatum, non abolitum nec in aliqua sui parte corruptum sed sanum et integrum, et omni suspicione carens, cuius tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis. — Anno domini m°. cc°. lxxx°. octauo. Indictione secunda, nonis martii, in presentia mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum propter hoc specialiter vocatorum, constitutus propter hoc specialiter Vir nobilis Guillelmus de Jayz, domicellus, pro se et heredibus suis et successoribus suis in terra de Jayz, de consensu etiam et voluntate et mandato expresso nobilis domine leyone, domine de Jayz, matris sue, fecit fidelitatem et homagium ligium illustri viro domino Amedeo Comiti Sabaudie, et per ipsum eius heredibus et successoribus in Comitatu Sabaudie succedentibus, et deuenit homo ligius ipsius domini Comitis predicti et eidem domino Comiti promisit esse fidelis vassallus, eum iuuare posse suo contra omnes promisit dictus guillelmus, viuente dicta domina leyona matre sua et post decessum etiam ipsius domine, contra omnes, illo solo excepto cui facturus est homagia ligia ratione barognie de Jayz, et ab eodem se tenere in feudo quidquid olim D. petrus, frater dicti guillelmi, ab eodem domino Comite predicto tenebat et tenere debebat in feudo, se tenere et omnia facere eodem domino Comiti que vassallus domino facere tenetur et debet facere promisit, et prout illud idem vir nobilis D. petrus olim dominus de Jayz frater dicti guillelmi, in cuius locum dictus guillelmus successit et locum eius tenet in terra de Jayz, confessus fuit et promisit prefato domino Comiti et fidelitatem fecit, ut in quadam littera quam dictus guillelmus in publicum ostendit, et contenta in eadem littera approbauit et asseruit esse vera, prout in eadem littera si-

llo domini Comitis sigillata continetur. Tenor quidem cuius littere sigillo cti domini Comitis sigillate et per dictum guillelmum, ut predictum est, tense et approbate talis est.

(Ici se trouve transcrit l'hommage prêté, le 1er janvier 1286, par ierre, seigneur de Gex, à Amédée V, comte de Savoie, tel qu'il a été ıprimé dans les présents Mémoires, t. VIII, p. 223.)

Que quidem omnia et singula supradicta dictus guillelmus approbauit, ınfirmauit et ratifficauit, et pro se et heredibus suis et successoribus tendere et adimplere per pactum expressum juramento vallatum promisit se, per se uel per alium, contra predicta uel aliquid de predictis, palam ıl occulte, de cetero non venire. Vice versa prefatus dominus comes, pro ı et heredibus suis et successoribus promittit, per pactum expressum ju- ımento vallatum, prefato guillelmo ipsum guillelmum de geyz et heredes ıos et successores in terra de iayz cum rebus suis seruare et deffendere ; hominem suum et vassallum contra omnes, justitia mediante. Actum ınd gebennas in insula, ubi ad hec testes fuerunt vocati specialiter et ıgati : dominus Johannes abbas ambron. dominus Stephanus de creysion. ınminus Amblardus de intermontibus, dominus Rodulphus de liurone, ınminus guillelmus de Septemo, milites. Johannes de pounie, Johannes ; meyrins, et girardus de chiurie, clerici. Mermetus de Compeys et ıillelmus de briort, domicelli, et jaqueminus prouencatz. Et ego jacobus ; vemdoures imp. auct. not. pub. qui hanc cartam rogatus scripsi, sub- ;ripsi et signo meo signaui, tradidi et compleui. Ut autem presens instru- ıentum publicum maiorem obtineat roboris firmitatem, Nos Offic[s]. Curie ebenn. ad preces dicti domini Comitis nobis oblatas per dictum notarium urie predicte juratum, a nobis ad hoc specialiter destinatum, qui nobis etulit predicta coram ipso sic fuisse celebrata, sigillum dicte Curie una um signo dicti notarii huic presenti instrumento duximus apponendum.)atum ut supra.

(Arch. Dijon. Gex. Liasse 1, N° 6.)

214

1289, 19 Mai, — 4 Juin. — *Protestation d'une partie des hommes du prieuré de Chamonix contre la conduite d'autres hommes du dit prieuré, qui se sont retirés à Passy sous le château de Charousse.*

A. D. m°. cc°. lxxx°. ix°. indictione secunda, xiiii°. Kal. junii. coram me notario publico et testibus infrascriptis, homines prioratus de chamunn. gebenn. dyocesis, videlicet homines qui inferius nominantur, mandant et notificant per presens publicum instrumentum Jacobo peclo, petro rufo filio dicti Jacobi, aymoneto de ponte, melineto touery, des dux, melioreto dicto mabilat de la grea, melioreto filio johannis de la grea, panioto filio agnetis peclessa quondam, jacobo filio Rodulphi bosson, hominibus dicti prioratus de chamunn. quod non placet eis, sed tedet ipsos quamplurimum ex hoc quod intellexerunt, quod prefati jacobus peclos . . . . . ultra voluntatem et consensum Religiosi viri D. Richardi prioris dicti prioratus, domini eorum, moram contrahunt apud castrum de charrossa et apud passie, et contrahendo taliter moram apud passie valde male faciunt, et dictum D. priorem et ipsos graviter offendunt. Quare mandant eis et requirunt ipsos, in quantum possunt, ut a dicto loco de passie velint recedere, et concordare cum dicto D. priore prout ipsi fecerunt. Item predicti homines de chamunn. inferius nominati mandant et notificant predictis hominibus morantibus apud passie et inhibent quod ipsi caveant quod, super discordia mota inter ipsos et dictum D. priorem, non habeant aliquem tractatum, colloquium, sive consilium erga D. Amedeum Comitem Gebenn. et gentem suam, nec aliquod refugium . . . . Quia de predicta discordia nolunt nec debent ad aliquem recurrere, nisi ad solum Deum, et abbaciam Clusinam et dictum D. priorem. Item predicti homines de chamunn. inferius nominati notificant predictis Jacobo peclo et suis complicibus supradictis . . . . . quod ipsi non dabunt eis aliquod consilium et juvamen, donec ipsi fecerint et concordaverint cum dicto D. priore de discordia memorata prout ipsi fecerunt. Item mandant eis et notificant quod si fecerunt aliquod juramentum commonitatis, sive commonitatis, promissionem, sive aliquod vinculum de tenendo se ad invicem in simul cum predicto Jacobo et aliis suis complicibus conjuratis, de consilio peritorum dictum juramentum commonitatis, sive commonitatis, promissio-

em, sive dictum vinculum in manu dicti prioris revocant et revocaverunt t melius potuerunt, adcedentes quod, de predicto juramento, commoni- atis, promissione, sive vinculo, posset eis magnum dampnum et periculum venire, et quod jurati super sancta Dei evangelia revocantes dictum jura- nentum et commonitatem, sive vinculum, promiserunt dicto D. priori uod predictum juramentum commonitatis, tanquam illud quod non erat licitum, sed injustum et ideo non servandum, de cetero non tenebunt nec servabunt, nec facient aliud juramentum commonitatis ullatenus de cetero de tenendis se ad invicem insimul, sine consensu et voluntate dicti D. prioris, et quod semper erunt fideles dicto D. priori et successoribus ejus, et quod dictum D. priorem et successores ejus et prioratum de chamunn. totaliter juvabunt posse suo ad manutenendum et deffendendum, nec tractabunt sive procurabunt aliquid contra prioratum de chamunn. et do- minium dicti prioratus. Item mandant . . . dicto Jacobo peclo et suis complicibus supradictis quod ipsi caveant cujus modi tractatum habebunt erga D. Amedeum comitem gebenn. et gentem suam, quia de aliquo tractatu quem haberent erga dictum D. Amedeum et gentem suam non darent eis aliquod consilium nec juvamen, nec de expensis quas facerent vel fecerunt ipsos in aliquo relevarent. Hii sunt qui omnia premissa con- cesserunt et voluerunt, et in isto publico instrumento se scribi preceperunt, primo Berthodus Mussouz. Jacobus filius ejus. Maretus Vulens. Johannes et Charlotus filii ejus. Petrus Mussouz. Verneys et Rodulphus Mussouz. Falquetus dou bioley. W^s. Mognerii de Muris. Perretus Jmocius des Nanz. Actum ante granerium dicti prioratus de Chamunn. Ad hec fuerunt testes vocati et rogati Emericus Bruyndanz de Meg . . . . . bus fayditi de Chamunn. Falquetus nepos Gyrodi byol de Meg.—Item anno quo supra, eadem ind. XII. Kl. junii, coram me notario publico et testibus infra- scriptis, hii qui secuntur personaliter comparentes omnia supradicta man- lantes, volentes et precipientes, prout totaliter superius sunt expressa, se oni et scribi preceperunt in presenti publico instrumento, primo Johannes t Petrus filii Petri Jordaneys. Durandus filius Rud. bosson. Peronetus de grea. Nicholaus de ponte. Aymo gaudini. Johannes des alouz tysset. ohannes Reymonde doucet. Johannes filius ejus. Johannes gyrars. Jaco- us filius martini des tyssyors. Martinus filius durandi chaven. li Seytor es aylouz. Martinus dou Sayx. Johannes Jordaneys de exerto. Petrus de ampis. Melioretus dou Gerdyl. — Actum loco quo supra, testes ad hec erunt vocati et rogati Aymo de bellagarda apud Salanchiam, Melmodus lius quondam Henrici de bellagarda, Vyon, de Chamosset, domicellus.

W^{s}. mistralis de Chamunn. Hericus de la mola. — Item se posuit et scribi se precepit eodem die et loco quo supra in hoc presenti publico instrumento modo et nomine quo omnes superius nominati Petrus rossaz dou chatelar. Testes ad hoc fuerunt vocati et rogati prefatus Aymo de bellagarda, dognus Johannes de Salanch. clusinus monachus, Vernesyus. — Item anno quo supra, eadem indictione, secundo nonas junii, coram me notario publico et testibus infrascriptis, hii qui secuntur omnia suprascripta mandantes, volentes et concedentes, prout totaliter superius exprimuntur, se poni et scribi preceperunt in isto presenti publico instrumento, videlicet, Michael filius Rodulphi Voroyssy, Johannetus filius quondam Hudrion. doucet. Actum loco quo supra, scilicet ante granerium dicti prioratus de Chamunn. Testes ad hoc fuerunt vocati et rogati prefatus Aymo de bellagarda, Wll^{s}. mistralis de Chamunn., Henricus de la Mola. — Item eodem anno, die et loco quibus supra, Johannetus filius melioreti de pratis omnia suprascripta mandans, volens et concedens, se scribi et poni precepit in hoc presenti publico instrumento. Actum ante portam prioratus de Chamunn. Testes ad hoc fuerunt vocati et rogati, supradictus Aymo de bellagarda, petrus de mota apud Meg. clericus. Stephanus de Syervu, laycus. Et ego Wll^{s}. de Chamunn. publicus notarius, auctoritate imperialis aule et comitis de Lommell.... omnibus premissis interfui qui rogatus a prefatis hominibus hoc presens publicum instrumentum inde scripsi, tradidi et signo meo signavi.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

215

1289, 9 Juillet. — *Reconnaissance d'abergement, faite par un homme-lige du couvent de St-Victor de Genève.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus presentes litteras inspecturis, quod Petrus filius quondam Johannis de Syrie, et Willelmus nepos ejus, filius quondam falconis, fratris dicti petri, coram nobis in judicio constituti, confitentur et in judicio recognoscunt, pro se et suis heredibus, se esse homines ligios prioris et conuentus S^{i}. victoris gebenn. et quod

personas suas et omne tenementum suum tenent in emphitheosim a priore et conuentu predictis, sub censu annuo sex decim solid. Gebenn. ab ipsis et suis heredibus dictis priori et conuentui, in festo Sancti michaelis, loco tallie, a qua per dictos priorem et conuentum ipsi et tenementum eorum affranchita sunt, soluendorum. Item confitentur in judicio et recognoscunt, pro se et suis heredibus, quod in dicta affranchisione actum fuit et in pactis expresse deductum inter ipsos et dictos priorem et conuentum, quod ipsi petrus et Will^s. vel eorum heredes, non possint nec debeant se ponere in alicuius custodia, aut alicuius dominio, aut aliquam Villam, ciuitatem, vel castrum iurare, contra dictos priorem et conuentum, seu in preiudicium eorumdem. Et quod dictum tenementum suum non possint alienare, sed ipsum pocius augmentare teneantur ad utilitatem dictorum prioris et conuentus. Omnia et singula promittunt per juramenta sua super sancta dei euangelia corporaliter prestita, pro se et suis heredibus, firmiter attendere et complere, et in contrarium, per se vel per alium, in iudicio vel extra iudicium, verbo, consensu vel opere, non venire. Renunciantes ex certa scientia, in hoc facto de iure suo certificati, omni exceptioni doli mali, metus, omni generi actionis in factum, confessioni facte extra judicium et omni juris auxilio canonici et civilis per quod possent venire contra predicta vel aliquid de predictis. In cuius rei testimonium, ad preces et requisitionem ipsorum sigillum dicte Curie duximus apponendum. Datum die Sabbati post quindenam nativitatis b^i. Johannis baptiste. A. D. m°, cc°, lxxx°. nono.

(Arch. Gen.)

216

1289, 9 Juillet. — *Sentence rendue par Guillaume de Joinville entre les hommes de St-Jean-de-Gonville et ceux de Feigères, au sujet de leurs prétentions respectives sur les pâturages communs de ces deux villages.*

Nos Guillelmus de Joynuilla, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, cum discordia, seu controuersia, orta esset coram nobis inter homines ville S. Johannis de Goueylles ex una parte, et homines de Feygeres ex altera, super eo quod dicti homines predicte ville S. Johannis

dicebant se ius et usum habere in pascuis dicte ville de Feygeres, et ponendi animalia sua in dictis pascuis de Feygeres, ac etiam se ius et usum habere accipiendi messeleriam in animalibus et super animalia dicte ville de Feygeres, denegantes ipsi homines predicte ville S. Johannis, ipsos homines ville de Feygeres habere ius et usum in pascuis dicte ville S. Johannis, et ponendi animalia sua in dictis pascuis S. Johannis, ac etiam ipsos homines de Feygeres habere ius et usum accipiendi messeleriam in animalibus et super animalia dicte ville S. Johannis, ipsos homines predicte ville de Feygeres super predictis molestando. Tandem nos predictus Guill^{s}., una cum nostro Iudice terre Gaii predicte, auditis et intellectis quod partes predicte voluerunt proponere hinc et inde sine strepitu judicii, de consilio peritorum, dictam discordiam sedauimus, et super ipsa discordia diffiniuimus, et diffiniendo pronunciauimus in hunc modum. Videlicet quod dicti homines S. Johannis de Goueylles, et eorum animalia, utantur et pascant in pascuis dicte ville de Feygeres, ac etiam percipiant messeleriam in animalibus et super animalia dicte ville de Feygeres, quando inuenirent ea in dampnis suis infra limites dicte ville S. Johannis. Et similiter homines dicte ville de Feygeres, et eorum animalia, utantur et pascant pascuis dicte ville S. Johannis, ac etiam percipiant messeleriam in animalibus et super animalia ipsius ville S. Johannis, quando inuenirent ea in dampnis suis infra limites ipsius ville de Feygeres. Ita quod una de predictis duabus villis sit perequalis alteri, quantum ad usus, consuetudines, pascua et messelerias earumdem villarum. Hanc autem sententiam siue ordinationem volumus et precipimus inter partes predictas perpetuo duraturam. In cujus rei certitudinem, sigillum curie judicis nostri predicti presentibus litteris fecimus apponi. Datum apud villam S. Johannis de Goueylles ante castrum eiusdem loci, presentibus Girardo de Chiurie clerico, Janino de Albona, et Stephano de Follyet, domicellis, et pluribus aliis testibus. Die Sabbati post octabas apostolorum petri et pauli, A. D. m°. cc°. lxxx°. nono.

(Arch. Gen. P. II., N° 107.)

217

ctobre. — *Compromis entre Béatrix, dame de Faucigny, Richard, Chamonix, et Amédée, comte de Genevois, au sujet de leurs prétendues sur les hommes de Chamonix et au sujet de plaintes r prieur, formées par quelques-uns de ces hommes.*

ilia inclite recordationis Domini P. comitis Sabaudie, Domina- iaci, et frater Richardus prior campi muniti ex una parte, et us Comes gebennensis ex altera, notum facimus omnibus quod omnibus querelis, juribus, possessionibus et instrumentis partis competentibus inter nos ratione terre campi muniti, imus in D. Delphinum electum a nobis dicta B. et dicto priore, hannem Valentinum et Diensem ep^m. equaliter electum a nobis e, et in D. Archiepiscopum Viennensem communiter electum, arbitros, dantes eisdem plenum posse inquirendi super pre- ioscendi et terminandi jure. Et si forte propter loci distanciam, causa, predicti arbitri non possint vacare circa predicta, ipsi, tere quemlibet alium pro se qui habeant potestatem inquirendi, ctis . . . . . prout superius est expressum, et videndi instru- iginalia. Qua inquisitione facta et visione predictorum instru- referant dictis arbitris qui missi fuerint ab ipsis, quod invenerint, lum dicti amici faciant in dicto negocio secundum quod super iderint de jure faciendum, durante compromisso usque ad Pascham. Item super gravaminibus illatis hominibus de Campo icto D. priore, si qua fuerint, et querelis eorum, de quibus nos ies sumus fidejussores, uti dicimus, ipsis hominibus ex parte isine, nos dictus Comes ponimus pro nobis et dictis hominibus ium de ponte vitreo, aut D. Hugonem de Moussie militem, aut em decanum de Villionay, aut magistrum Petrum de Gruerio n Eschaqueti. Et nos dictus Prior ponimus pro nobis D. Ber- e Charmos archidiaconum Tarentasiensem, aut D. Gedeonem la, aut Petrum Lombardi, aut Reymondum de belloforti, aut Conflento. Et nos dicta B. mittemus medios quos voluerimus jurare nobis quod equales erunt, nec accipient munera hinc et arbitri inquirent de querelis predictis et secundum tenorem ussionis facient emendari. Item actum est quod dicti homines

de Campo munito, exceptis novem qui morantur apud Passiacum, durante compromisso non possint per Priorem vel per suos gravari vel condempnari pro hiis que fecerunt cum dicto Comite, vel pro ipso usque nunc. Item quod dictus Comes restituere faciat dicto Priori animalia que capta fuerunt in grangia ipsius Prioris vel ab hominibus suis dicti loci. Item quod homines predicti morantes apud Passiacum remaneant in statu in quo erant die dominica ante festum B. Luce evangeliste. Que omnia et singula nos predicte partes promittimus, per juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum, attendere firmiter et servare et contra non venire. In quorum testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum et actum apud Salanchiam die veneris post festum B. Luce m°. cc°. lxxx°. nono.

(Arch. Salanche. Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

218.

1289, 9 Décembre. — *Le comte de Genevois reconnaît n'avoir aucun droit sur la montagne de Teyne, qui appartient à la maison du Reposoir.*

Nos Amedeus comes Gebenn. notum facimus universis presentem litteram inspecturis, seu etiam audituris quod, cum nos diceremus nos habere jus in pratis et rebus quas domus Repausatorii possidet in monte de Teynes et in territorio dicti loci, nos facta diligenti inquisitione de jure nostro, et de possessione dicte domus super predictis rebus, invenimus et confitemur nos nullum jus habere in predictis, sed dictum prioratum Repausatorii supra predictis prescriptione longissima. Ita tamen quod si unquam aliquod jus habuimus, habemus et habere possumus vel debemus, illud longissimo temporis silentio est amissum, et illud fratri Adam, priori Repausatorii, recipienti nomine dicti prioratus, in piam et perpetuam eleemosinam concedimus et donamus pro remedio anime nostre et antecessorum nostrorum. Promittentes bona fide nos contra predicta de cetero non venturos, sed possessionem predictam dicto prioratui manutenere, in perpetuum deffendere et salvare pro posse nostro pacificam et quietam. In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus

apponendum. Datum apud Annessy, die Veneris post festum Beati
i, anno incarnationis Domini millesimo ducentesimo octuagesimo

mmuniq. par M. Ad. Bonnefoy.)

219

22 Mai. — *Accord entre l'Evêque de Genève et le Chapitre de Satigny, au sujet du droit d'élection du prieur de Satigny.*

um sit omnibus presentes litteras inspecturis quod, cum questio seu
lia verteretur inter Ven. patrem in Christo dominum Guillelmum
tia Episcopum Gebenn. pro se et ecclesia sua gebenn. ex una parte,
itulum seu canonicos de Satignyaco ex altera, super jure eligendi
n in dicto prioratu, seu administratorem prioratus de Satignye,
). Episcopo asserente electionem, ordinationem, seu provisionem
in dicto prioratu ad se totaliter pertinere, dictis vero Capitulo seu
:is de Satignye contrarium asserentibus. Tandem de communi
su, voluntate dicti D. Epⁱ. et dicti Capituli de Sategnye, et etiam
i Gebenn., dicta questio seu discordia sopita et concordata est in
nodum, videlicet quod, ex nunc imperpetuum, quandocunque et
ıscunque prior dicti prioratus cesserit vel decesserit, Episcopus
ı tempore fuerit, vel ipsius vices gerens, duos de canonicis gebenn.
)luerit eligat et assumat, qui vice et nomine dicti Epⁱ. et Capituli
., una cum dicto Capitulo de Satignye, communiter eligant priorem
ministratorem de ordine S. augustini in dicto prioratu de Satignye.
electionem teneantur presentare dicto D. Epº. Gebenn. qui pro
e fuerit, vel eius vices gerenti, confirmandam vel infirmandam
tate dyocesana, secundum quod de jure fuerit faciendum. Predictam
compositionem et concordiam nos dictus Guillelmus Gebenn. Epis-
:t nos Capitulum Gebenn., et nos predictum Capitulum de Sati-
ıudamus et etiam confirmamus. In cuius rei testimonium, nos
us Guillˢ. Epˢ. Gebenn. et nos predictum Capitulum Gebenn., et
:dictum Capitulum de Satignyaco sigilla nostra presentibus litteris

duximus apponenda. Datum Gebenn. xj°. Kal. Junii A. D. mill°. ducent°. octuagesimo decimo.

(Arch. Gen. P. H., N° 111.)

230

1290, 25 Juin. — *Reconnaissance de foi et hommage, faite à l'abbaye de Filly par Jean Ruph de Sciez.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . . quod coram Nicolao de Alingio notario publico jurato curie nostre . . . . . constitutus Johannes Ruphus de Sye, filius quondam Barbarti de Sye, confessus est et recognoscit . . . . . se debere homagium et fidelitatem, salvo uno Domino, ecclesie B. Marie Filliaci, quam fidelitatem et homagium idem Johannes fecit D. Martino Abbati Filliaci, vice et nomine ecclesie supradicte. Et post decessum ipsius Johannis dictum homagium tenetur facere ex suis liberis ante natus. Asserens et recognoscens idem Johannes quod quotienscunque fit dictum homagium, debetur inde, nomine placiti vel mutagii, tres solidos Gebenn. ecclesie supradicte. Item confessus est dictus Johannus se tenere in feudum a dicta ecclesia quandam oschiam sitam ante domum suam et continet circa unam posam, pro qua oschia debet per annum Rod°. de Chessez quinque sol. censuales . . . . . Hujus rei testes fuerunt D. Will°. de Concisa, D. Thomas de Festerna, canonici Filliaci, Falco de Sye mistralis et P. Ruschuns de Massongie. In cujus rei testimonium nos Officialis, ad preces dicti Johannis, sigillum Curie D. Gebenn. Ep^i. duximus apponendum. Datum in crastinum B. Johannis baptiste, A. D. millesimo ducentesimo nonagesimo.

(Communiq. à Ed. Mallet par feu L. Ménabréa.)

221

290, 13 Août. — *Albert de la Sale et Jaques de Chivron approuvent la délimitation faite entre leurs propriétés et celles de la maison du Reposoir.*

Nos Albertus de la Sala et Jacobus dictus de Chyvron, de Cletis, Domielli, notum facimus universis presentem litteram inspecturis quod, cum liceremus nos habere jus in possessione quam Domus Repausatorii posidet apud Annes et maxime in monte de Thenes, et in ejusdem territorio et appendentiis, et nos proponeremus fratres dicte domus trahere super hoc in causam coram judice, nos, Deo cooperante, istud nostrum propositum immutavimus in actionem consilii sanioris. Nam Deum habentes pre oculis et diem extremi judicii, sani mente et corpore, liberis, Jacobi videlicet, Rodulpho canonico, Aimone, Stephano, Henrico, Isabella, Margarita, Clementia, volentibus et concedentibus, donavimus donatione inter vivos, et concessimus pro salute nostra, parentumque nostrorum omnium, servitoribus Ecclesie Repausatorii presentibus et futuris, bene providis, in puram, piam, perpetuam et simplicem eleemosinam, quidquid juris, proprietatis, dominii, usagii, exactionis, actionis personalis, realis et mixte, nos et nostri unquam habuimus, seu habemus, vel habere ex qualicumque causa debemus et possumus in possessione supradicta, nihil penitus in ea retinentes nobis nisi solam manutenentiam et deffensionem. In hoc facto, renuntiantes ex certa scientia juri dicenti donationem excedentem quinquaginta aureos sine insinuatione fieri non debere. Promittimus etiam pro nobis et nostris heredibus et successoribus universis, bona fide et per pactum sincero juramento vallatum, dictam donationem, dictis fratribus contra omnes et ab omnibus nostro posse deffendere et pacifice garentire, et universa et singula supradicta attendere firmiter et servare et in contrarium per nos vel per alium in judicio vel extra, jure vel de facto, unquam de cetero non venire, nec alicui contravenire volenti consentire. De supradictis quidem omnibus attendendis et servandis, obligamus nos et heredes et successores nostros in futurum. Et ut nullum penitus gravamen contentionis suboriri possit in posterum inter nos et nostros homines ex una parte, et fratres Repausatorii ex altera, super limitatione obscure assignata inter possessionem eorumdem et nostram, nos assignamus limitationem clariorem dividentem possessionem domus

Repausatorii et possessionem nostram ad invicem. Que limitatio habet initium suum en la bassa Ancrena, et ab inde descendendo ad lapidem cruce signatum in anteriore parte hospitii de Annes, et ab inde procedendo per subtus idem hospitium tendit dicta limitatio ad alium lapidem cruce signatum positum in fundo pratorum de Annes, et ab isto lapide ad alium tendit lapidem cruce signatum positum non multum longe a via que tendit de Annes versus Lavandon, et ab eodem lapide tendit dicta limitatio ad rivulum exeuntem de fonte, et per ipsum rivulum dirigitur limitatio tendendo sursum ad originem fontis et super istum fontem ascendendo, sursum recta linea ponuntur tres termini lapidei cruce signati, unus contra alterum, quorum ultimus positus est in fresta de Theignes et per tres istos terminos ascendit de fonte dicta limitatio de termino ad terminum, et in ultimo facit finem. Nos vero Albertus et Jacobus predicti supradictam limitationem fratribus domus Repausaterii approbamus, laudamus, ratificamus et in perpetuum confirmamus. Hanc vero limitationem nemini licet transgredi, nisi per voluntatem predictorum fratrum, hoc excepto quod nostri homines ascendendo ad alpem de platuys et inde descendendo, reducent animalia sua per inferiorem partem pratorum de Annes, hoc salvo quod caveant ne dictis fratribus faciant transeundo damnum de quo debeat querimonia suboriri. Hec acta sunt idibus Augusti apud Annes, testibus presentibus ad hoc vocatis et rogatis, Domino Guilliermo de Alaya curato Togni, Domino Petro capellano de Villanova, fratre Adam priore Repausatorii, et Johanne de Manigot, et Petro de Carrogio, monachis de Repausatorio, et Petro de Sourie novitio Repausatorii, et Gardet de Bueregehier, Joanne D. Villaret, Joanne Vincenti et Joanne Murent, Dom. Bochet, et Thoma Bernier et Petro frater ejus de Villa veteri, et multis aliis clericis et laïcis, et fratre Joanne Pichat, fratre Girodo de Neysiaco, fratre Petro de Vehegii, fratre Petro de Lavible conversis Repausatorii. In cujus rei testimonium nos Albertus et Jacobus supradicti tradidimus servitoribus Ecclesie Repausatorii presentem litteram sigillorum nostrorum munimine communitam. Datum Idibus Augusti anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

❧❧❧

1290, 4 Septembre. — *Compromis arbitral entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, au sujet de diverses querelles existant entre eux, notamment au sujet des limites de la terre de Chamonix.*

Nos Humberts Dalphins de Viennois Conte d'Albons et sire de la Tor, et Nos Johans de Chalons sires d'Arlay, façons savoir a tous ceux qui verront et oeront ces présentes Letres, que noble dame Beatrix, cay en airiers fille le noble Baron mon Seigneur Peron Comte de Savoie et Dame de Fucigny de lune partie, et noble Baron Ameys Coens de Geneve dautre partie, ont compromis en nos eslit de dictes parties de totes les quereles et questions lesquex li uns havoit vers l'autre tant que a jor que ces Letres furent faites quex que eles fussent. Et nos ont donne plain pooir d'enquerir et dexaminer les dites querelles par nos et par notre comandement garde ordre de droit ou non garde a notre volunte et terminer et ordener de celes a notre plaine volunte, et qu'il garderont et tiendront loiament et fermemant lordination, que nos farons des dictes quereles, et por examiner les dictes quereles chacuns de nos doit envoier un saige luitine de la Saint Michel à Bornete, devant lesquex doivent comparoir les dictes parties par lour et par lour messagiers et baillier a ceux les articles que chacun voudra sus les dictes quereles, et quex articles les parties répondent et proposoient ces quil voudront et trainent proves par devant ceux sus les dit articles ces come leur plaira, et cesdits saiges continuoient le jor tant que les parties haient plenierement proposé et prové ce que lour plaira. Et nos assignons jor es dictes parties luitine de la tot Saint a dit len de Bornete a la continuation des jours enseyant tant come nos plaira a ordener et terminer les dictes quereles a notre volunte, et prometons en bonne foy es dictes parties aidier et conseiller a celui que notre ordenation gardera contre celui qui garder ne le voudroit et par la volunte les parties nos avons done comandemant et plenier pooir a maitre Peron de Compois et a mon Seigneur Guillame de Prissiey Chevalier, qu'ils metent termes a boynes au leu que lon dit les Vaux, des quex Vaux nos li dit Dalphins havions determine entre les parties devant dictes, et li termes et les baynes soient tenus des dictes parties, et ce soit fait dans luitine de la Saint Michel, et li Coens de Geneve nos ha promis en bonne

foy quil ne tiendra, ne procurera, ne consentira par lui ne par autruy domaige ne fera a priour de Chamonix ne a ses gent, ne receptera aucun qui domaige li feist tant que es une semaines apres la tossaint, ne fera novelete en la terre de Chamonix dans ledit terme. En temoignage des quex choses nos a la requeste des dictes parties qui nos ont promis a tenir et garder les devant dictes choses havons mis nos seaux en ces presentes Lettres, et nos li devant dit Beatrix et Ameys Coens qui prometons porsuyvre, tenir, garder loiament et en bonne foy cestes choses dessus dictes havons mis nos seaux en cestes presentes Letres en temoignaige de verite. Donne a Bornete le Lundi devant la Nativite Notre Dame en lan de notre Seignour mil deux cent et nonante.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

223

1291, 14 Janvier. — *Pierre de Langin cède à Willelme de St-Joire ses droits sur les villages et paroisses de Passy et de Pont-St-Martin.*

A. D. m°. cc°. nonagesimo, indictione iiij°., xix Kal. februarii, in presentia mei notarii . . . . . constitutus petrus de langino dictus de greysie, domicellus . . . . dat, donat, cedit et concedit, soluit, quittat penitus et refutat Willelmo filio D. Jacobi de S. Jorio quondam militis presenti . . . . donatione pura, perfecta, perpetua et irreuocabili facta inter viuos tamquam benemerito omne ius, omneque dominium, omnem segnoriam, omnemque rationem, dominationem et dreyturam que et quas idem petrus dator, per se vel per alium, modo aliquo vel aliqua ratione seu etiam occasione, habebat, habere poterat et debebat seu etiam videbatur in omnibus terris, possessionibus et quasi quas dictus D. Jacobus quondam possidebat et possiderat per se vel per alium, et dictus Willelmus possidebat in villis, parrochiis et territoriis de passie, de ponte S^i. Martini, et de d. . . . vocatis de vileta, et in appendiciis et pertinentiis ad dictas terras et possessiones et quasi pertinentibus, usque ad summam tamen de . . . . . gebennen. censualium et de redditu per annum, et in una pecia vinee vocate de la foret . . . . . continentis, ut dicitur,

ca octo fossoratas vinee, tam pro decem libris gebennen. quas dictus illelmus dederat semel et soluerat eidem petro, quam pro aliis seruiciis curialitatibus quam plurimis per ipsum Willelmum eidem petro, ut erit, temporibus retroactis factis et inpensis. Deuestiens se idem petrus omnibus premissis, et dictum Willelmum per traditionem cuiusdam culi inuestiuit et in possessionem vacuam posuit . . . . Constituens sum Willelmum idem petrus in premissis datis omnibus uniuersis et ngulis verum procuratorem et possessorem ut in rem suam. Et constiens se etiam idem petrus premissa data omnia, nomine et ad opus dicti Villelmi, possidere quousque de ipsis omnibus possessionem apprehenrit corporalem . . . . .

Actum apud gebennas in ecclesia S. petri, ubi ad hec testes vocati erunt Will^a. de Rotomdo monte diaconus D. petri de S. Jorio canici gebenn. Johannetus clericus eiusdem D. petri. Et ego Jacobus Vemdoures imperiali auctoritate et D. Comitis Sabaudie notarius publicus . . . . . .

(Extr. des Arch. baroniales de St-Joire. Les noms omis étaient lisibles.)

224

191, 7 Février.— *Humbert Dauphin notifie l'arbitrage prononcé entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, au sujet des vallées de Chamonix et de Valorsine.*

Nos Humbertus Dominus de Thoria et de Vilars, notum facimus . . . . od cum discordia verteretur inter illustrem dominam B. filiam inclite ordationis domini P. Comitis Sabaudie, dominam fucigniaci ex una parte, illustrem virum D. Amedeum comitem gebennensem ex altera, super eo od dictus Comes dicebat se habere jus in valle ursina et in valle campi niti, et de lacu, asserendo se in predictis vallibus habere advoyeriam merum imperium, dicta domina in contrarium asserente. Tandem dicte rtes, post multas altercationes inter se habitas, scientes, prudentes . . . mpromiserunt in nos electum ab utraque parte, et in D. Guillermum prissie militem, et in magistrum Eymericum de geria jurisperitum,

electos a dicta domina B. et in Dominum P. de compesio militem, et Jacobum eschaqueti jurisperitum, electos a dicto comite. Nos vero dictus humbertus et dicti coarbitratores nostri, diligenter visis, auditis et examinatis quicquid dicte partes, de iure vel de facto, per se vel per alium, dicere et proponere voluerunt, de expressa voluntate dictorum coarbitratorum nostrorum . . . in eorumdem et dictarum partium presentia, valiter diffinimus, videlicet quod dictus Comes . . . , . soluat, cedat et quittet predicte domine B. . . . . quicquid iuris, actionis, rationis et requisitionis habebat seu habere poterat vel debebat in vallibus supradictis . . . exceptis orationibus, nichil dominii utilis vel directi seu aduoyerie, aut imperii meri vel mixti, seu simplicis iurisditionis, vel alterius peluicherie cuiuscunque, sibi retinens in predictis. Hoc acto et retento quod dicta domina B. sit et remaneat obligata hominibus de campo munito nomine abbatis S. michaelis de clusa et prioris campi muniti, eo modo quo illustris vir D. Willelmus, quondam comes gebenn. avus dicti D. Amedei, erat obligatus eisdem, pro custodiendis suis usibus et libertatibus. Pro qua quittatione nos volumus quod dicta domina B. det dicto D. Comiti quingentas libras Viennenses . . . . . Item volumus quod dictus Comes dimittat omnem rancorem priori de campo munito et familie dicte domine, si quem habebat erga eos, usque ad diem hodiernam. Item volumus quod dicta domina B. nomine suo et dicti prioris dimittat omnem rancorem hominibus de campo munito quem habebat ipsa et dictus prior erga eos, ex eo quod dicti homines conquesti fuerunt de dicto priore comiti supradicto, et ex eo quod ipsi fecerant iuramentum dicto comiti. Item volumus quod jus ecclesie de campo munito remaneat integrum et illesum. Dictus vero Comes incontinenti cessit, transtulit . . . eidem domine B. omnia jura que ad ipsum pertinebant super vallibus supradictis, ratione utilis vel directi dominii pertinentis ad merum vel mixtum imperium vel simplicem jurisdicionem. Retinemus autem nobis potestatem diffiniendi, de consilio coarbitratorum nostrorum, de ceteris questionibus omnibus que inter dictam Dominam et dictum Comitem usque ad diem hodiernam sunt. . . . Que omnia dicta Domina et dictus Comes incontinenti laudauerunt . . . . In cuius rei testimonium, nos predicti domina B., Comes, humbertus D. de Vilars, Guill^{s}. de prissie, P. de compesio, Eymericus de Geria et Jacob. eschaqueti sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum apud bonam villam, die mercurii post purificationem B. Marie virginis A. D. m^{o}. cc^{o}. nonagesimo.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

225

1291, 12 Avril. — *Transaction entre Vincent, curé de Ste-Marie-la-Neuve, et Jean de Vadens, citoyen de Genève, au sujet de la cense annuelle d'un bichet de froment.*

Nos Guillermus diuina miseratione Gebenn. Episcopus notum facimus niversis presentes litteras inspecturis quod, cum contencio verteretur ıter D. vincentium capellanum B. Marie noue Gebenn. ex una parte, et ohannem de Voadens, ciuem Gebenn. ex altera, occasione unius bicheti rumenti censualis, quod Johaneta de Vadens, mater ipsius Johannis, lederat in elemosinam servitori ecclesie supradicte, percipiendum et ıabendum supra terram de Clauso de Montyom, quod tenebant Amedeus le la Lescheri et Petrus de Montyom apud Jussier, dicto Johanne contra licente, et proponente quod dictus seruitor siue capellanus dicte ecclesie ıon debebat habere dictum frumentum censuale. Tamen de consensu ıorumdem, duximus ordinandum inter ipsos, quod dictus capellanus, et eruitores qui pro tempore fuerint in dicta ecclesia, ex nunc percipient ınum carteronum de dicto frumento, et de illo sint contenti. Volentes t precipientes per hoc scriptum possessoribus dicte terre, quod ex nunc espondeant de dicto carterono frumenti dicto curato B. Marie noue et ıccessoribus eius. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus ıximus apponendum. Datum Gebennis die Jouis post dominicam qua ıntatur Judica me. Anno Domini m°. cc°. nonagesimo.
(Arch. Gen.)

226

1291, 30 Juillet. — *Quittance de 700 livres viennoises, donnée par Béatrix, dame de Faucigny, à Richard, prieur de Chamonix.*

Nos B. filia inclite recordationis Domini petri Comitis Sabaudie et do- ina fucigniaci universis presentes litteras inspecturis facimus manifestum,

nos habuisse et recepisse in bona pecunia numerata septem centum libr. bonorum Viennensium, a religioso viro fratre richardo priore prioratus campi muniti Gebenn. diocesis, nomine solutionis, cessionis et quittationis quam pro nobis et nostris heredibus et successoribus universis fecimus perpetuo dicto priori et prioratui supradicto, super solutione, cessione et quittatione, quam illustris vir Dominus amedeus comes gebenn. karissimus nepos noster fecerat nobis ac nostris heredibus et successoribus perpetuo, pro se ac heredibus suis et successoribus, de omni re et jure, actione et petitione et etiam omni mero et mixto imperio, juridicione et dominio, que et quas dictus comes habebat et poterat habere in valle ursina et in valle campi muniti ac earum pertinenciis et appendenciis ejusdem diocesis. Renunciantes . . . . . In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro tradidimus sigillatas. Datum apud rosey die lune ante festum beati petri ad vincula. A. D. m°. cc°. xc°. primo.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

227

1292, 29 Janvier. — *Pierre de St-Germain et son fils concèdent en emphytéose perpétuelle une maison sise à Genève, rue de la Tour de Buel.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod coram mandato nostro, videlicet hugone de burgundia clerico, Curie predicte jurato a nobis specialiter destinato, cui quantum ad hoc commisimus et committimus vices nostras, constitutis petro de S°. germano ciuis gebenn. et ven^i^. viro domino Nicolao, filio eiusdem, ex una parte, et domino Willelmo de burdignins, dicto de gratalou, presbitero, ex altera. Dicti petrus et dominus nicolaus, dant, tradunt et concedunt imperpetuam emphiteosim, pro se et heredibus suis, dicto domino Willelmo, recipienti nomine suo et heredum suorum assignatorum et assignandorum uniuersalium, tantum dummodo non sint ecclesiastice persone vel prohibite a iure, domum suam cum casali et appenditiis eiusdem, domus que sita est gebenn. in vico dicto turris de buel, inter domum perreti pignier a parte venti, et inter domum quam possidet martina dicta

troherri a parte boree, pro xxv libr. gebenn. de intragio, quam pecunie summam confitentur et recognoscunt se habuisse et recepisse a dicto presbitero in bona pecunia numerata, et pro annua pensione duorum solidor. gebenn. soluendorum a tenementariis dicte domus in festo b^i. michaelis dicto petro et eius heredibus annuatim, et quatuor solidos ad mutagium tam domini quam vassalli. Ipsum autem dominum Willelmum de dicta domo, casali et appenditiis eiusdem, presentem et recipientem nomine suo et heredum suorum assignatorum et assignandorum ut supra, ex causa dicte emphiteosis inuestiunt et ponunt in possessionem per traditionem presentium litterarum. Promittentes bona fide pro se et heredibus suis dictam domum, cum casali et appenditiis eiusdem, dicto domino Willelmo, et eius heredibus ut supra, manutenere, deffendere et legitime garentire ab omnibus et contra omnes, in iudicio et extra, prout suadet iuris ordo et in se euictionis periculum assumentes, promittunt facere et prestare quicquid in causa euictionis debet fieri et prestari. Hec autem omnia supradicta et singula supradicta humbertus, aymonetus et robertus, filii dicti petri, laudant, approbant, ratificant et promittunt bona fide in contrarium non venire, et dictus dominus Willelmus, pro se et successoribus suis, promittit stipulatione sollempni eidem petro, recipienti nomine suo et heredum suorum, soluere dictam pensionem et mutagium prout superius est declaratum. In hoc facto abrenunciant omnes predicti exceptioni doli mali, metus in factum, actioni pecunie non numerate, deceptioni ultra dimidiam iusti precii, confessioni facte coram non suo iudice et extra iudicium, et omni juris auxilio canonici et ciuilis per quod possent venire contra predicta vel aliquod de predictis. In cujus rei testimonium sigillum Curie predicte presentibus duximus apponendum ad preces predictorum nobis oblatas per dictum juratum. Datum iiij^o. Kal. febr. A^o. D^i. m^o. cc^o. nonagesimo primo.

(Arch. Gen.)

228

1292, 20 Mai. — *Vente d'un cens au curé de Viu, faite par Pierre, fils de feu Garin de Viu, chevalier.*

Nos Officialis Curie Gebenn. Notum facimus . . . . . quod coram mandato nostro, videlicet coram girardo de confignion clerico, Curie predicte curato, ... personaliter constituti petrus de viu filius quondam D. garini de viu militis, ex una parte, et D. Valterus curatus ecclesie de viu, ex altera. Dictus petrus . . . . vendit dicto D. Valtero presenti, ementi, decem septem sol. gebenn. de viginti septem sol. gebenn. quos sibi debet Willelmus de taconay soluere quolibet anno in festo beati michaelis, et omne jus quod habet in ipsis xvij sol. predictis, pro decem octo libr. gebenn. quas idem petrus confitetur se habuisse . . . . Deuestiens se idem P. venditor de premissis venditis et dictum D. Valterum per traditionem presentium inuestiuit et in possessionem posuit de eisdem. Promittens . . . . . Renuncians . . . . . In cuius rei testimonium . . . . . Datum die martis post ascensionem domini, A. D. m°. cc°. nonagesimo secundo.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 20.)

229

1293, Janvier. — *Les frères de Troches vendent un homme-lige au prieur de Chamonix.*

Nos Aymo et Stephanus de troches, gebenn. diocesis, domicelli, fratres, universis presentes litteras inspecturis facimus manifestum, quod scientes et spontanea voluntate, de jure et facto nostro plenarie certiorati, existentesque maiores . . . . . vendidimus religioso viro fratri richardo priori prioratus de chamonis eiusdem diocesis bertoudum de burdignins dicte diocesis, filium Vullielmi quondam dou nant, ac eius bertoudi filios

:reatos ac etiam procreandos, quondam hominem nostrum ligium, ndum, fruendum, possidendum in perpetuum, ac eius omnes filios, a ratu de chamonis supradicto, precio septuaginta solidorum gebenn. ete. Quam pecuniam recognoscimus nos habuisse et recepisse in bona unia numerata. Promitimus.... Devestivimus .... Renunciantes .... um apud burdignins subtus ecclesiam beate marie, ubi testes vocati unt. D. Jacobus, incuratus dicti loci, D. rodulfus frater eius, nico- s mistralis eiusdem loci, stephanus dou nant, Villelmus frater eius. cuius rei testimonium nos dicti aymo et stephanus, una cum sigillo i D^i. jacobi incurati nostri de burdignins, presentem litteram sigillis tris tradidimus sigillatam. Datum die lune ante cathedram S. petri. D. mill°. cc°. nonagesimo secundo.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

230

3, 6 Avril.—*Le mistral de Desingy reconnaît avoir perçu dans cette paroisse les revenus du Chapitre de Genève.*

Vos Officialis Curie Gebennensis notum facimus uniuersis presentibus uturis, quod anno domini m°. cc°. nonagesimo tercio, indictione viii°. idus aprilis, in presencia Johannis de disingie clerici, pu- i notarii et jurati curie nostre, cui quantum ad hoc commisimus s nostras, constitutus personaliter peronetus mistralis de disyngie, as, prudens et spontaneus, confitetur et recognoscit publice ad inter- tcionem dicti notarii interrogantis vice et nomine capituli gebennensis, debere eidem capitulo sexaginta octo libras quatuordecim solidos ecim denarios gebennenses de redditibus dicti capituli, quos recepit d disyngie et in parrochia dicti loci. Quam pecunie summam dictus itor promittit per stipulationem iuramento suo proprio vallatam, mihi rio predicto recipienti et sollempniter stipulanti vice et nomine us supra, reddere et soluere eidem capitulo uel mandato suo ad re- itionem dicti capituli uel nuncii sui, et ad hoc obligat mihi notario licto, recipienti vice et nomine quibus supra, se et heredes suos cum

omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, presentibus et futuris. Abrenunciatque idem debitor, iuramento quo supra et per pactum ex sua certa scientia penitus in hoc facto omni exceptioni doli mali, metus et in factum, actioni pecunie non recepte, et spei future receptionis, confessioni non facte, et juri dicenti confessionem factam extra iudicium uel coram non suo judice non valere, induciis de tempore quadrimestris et viginti dierum, fori priuilegio, petitioni et oblationi libelli, copie presentis instrumenti, et omni juri canonico, ciuili et consuetudinis, et juri dicenti generalem renunciationem penitus non valere nisi precesserit specialis. Actum a disingie in domo dicti peroneti, presentibus domino martino de Sancto germano, Willelmo de Veramulin, Stephano de Conpeysio, canonicis gebennensibus, vocatis testibus et rogatis. Ego autem perretus notarius hiis omnibus inter fui . . . . . rogatus feci, scripsi, signaui, et tradidi fideliter cartam istam. In cuius rei testimonium nos predictus Officialis, ad preces dicti debitoris nobis oblatas per dictum juratum, nostrum sigillum Curie nostre presenti instrumento duximus apponendum. Datum ut supra.

(Arch. Gen.)

231

1293, 9 Juillet. — *Louis de Savoie, seigneur de Vaud, reconnaît devoir 300 livres viennoises à son frère Amédée, comte de Savoie, pour les dépenses faites au siége et à la prise des châteaux de Nyon et de Mont.*

Nos Ludovicus de Sabaudia Dominus Waudi, notum facimus . . . . . quod nos confitemur nos debere Domino et karissimo fratri nostro D. Amedeo Comiti Sabaudie, trecent. libr. Viennenses, occasione expensarum factarum quas dictus frater noster fecit in obsidione castri et ville Nividuni et castri Montium et eorum captione. Quas trecent. Libr. Viennens. promittimus bona fide dicto fratri nostro, solvere et grantum suum facere infra mensem postquam ab eodem fuerimus requisiti. Datum Nividuni die Jovis post octabas Apostolorum Petri et Pauli A. D. m°. cc°. nonagesimo tercio.

(Arch. Turin. Titres et contrats entre les Princes de la M. de Savoie, f° 19, v°.)

232

1293, 9 Juillet. — *Louis de Savoie, seigneur de Vaud, reçoit en augmentation de fief les châteaux de Mont et de Bioley.*

Nos Ludovicus de Sabaudia Dominus Waudi, notum facimus uniuersis . . . . . quod nos confitemur nos habere et recepisse in feudum ab Illustri viro D. Amedeo Comite Sabaudie, Karissimo fratre et Domino nostro, in augmentationem feudi quod tenemus ab ipso, castrum de Monz et castrum de Byoleys, cum omnibus eorum juribus, usibus, feudis et retrofeudis, possessionibus et appendiciis universis, et pro ipsis et nomine ipsorum eidem facimus fidelitatem et homagium ligium et promittimus bona fide et per juramentum nostrum . . . . . dicto D. Comiti fratri nostro . . . omnia eidem facere et complere et fieri facere et compleri que fidelis homo ratione fidelitatis ligie suo Domino tenetur . . . . . Datum apud Nividunum die Jovis post octabas apostolorum Petri et Pauli A. D. m°. cc°. nonagesimo tercio.

(Arch. Turin. Titres et contrats entre les Princes de la M. de Savoie, n° 6, v°.)

233

293, 23 Novembre — *Vente par Jean du Châtel au prieur de Satigny de son homme-taillable, Jean Borgeys de Peron, et des fils de celui-ci, le tout moyennant 28 livres genevoises et dix sols.*

Je Guillames de Jonuille Sirès de Jez, fais assauoir ad toz cez qui veront cetes presanz lettres, que em ma presance por ce especiamant establi eligious baron freire Esteuent, humyl priour de Satignie, en nom de luy, e sa ygleise et de son priorey de Satignie dune part, Johant dou Chastel é Sen Johan de Gouellies, Peret et Humbert ses fiz, por lour et por lour ers presanz et auenir datre part. Li diz Johanz et sil fil, sage, de lour one volumte, ne de barat, ne de force, ne de paour enduyt, ne de nion

contrenz assi cum il diont, mais de lour propre volumte, donont et outreont per donation neant reuocable faite entre vyz, por lour et por lour hers au dit priour, presant et receuant en non que desus, por lu renues de lour deuancers et tamque por bon guierdon fait adlour per lu dit priour, Johant Borgeys de Pirons, Perret, Jaquet, Johanet, Aymonet, Perunet et Vionet fiz dou dit Johant Borgeis, homes talliables ad marci dou dit Johant dou Chastel et de ses fiz, ensemble toz les hers des diz homes talliables presanz et auenir, et ensemble la tally et tot lu droit, la action, la propriete, lu seruis, lu usage, la segniorie que il ant ne deuont auoir ne ant acutume de prene es diz homes taliables, et ensenble totes les possessions et les biens que il ant ne pouont auoir en quelque lue que su soit, exceptees les possessions que li dit home talliable tignont deis Channery en ceay tendent vers San Johant de Gouellies, por la queil donation li diz priors en non que desus ha ballie au dit Johant dou Chastel et ad ses fiz vint et vuet liures et dies soz de bons geneuois, lu queil argent il confessont que il ant hau et receu dou dit priour en bone pieoine nombree et les ant mis en lour profit, et ballionl et outreiont au dit priour en non que desus li dit Johanz dou Chastel et si fil totes les actions, mices, iuces utiles et directes, lesqueil il ant ne deuont auoir es diz homes talliables en lour hers presanz et auenir, ne en lour choses, et se deuitoissont des diz homes et de lour hers et de totes les choses desus dites por lour et por lour hers perpetuemant, et lu dit priour en non que desus en enuitoissont per la tradition des presanz lettres, rent de droit de exaction, de propriete, de possession, de seruis, de usage, de segniorie li diz Johanz dou Chastel ne si fil es diz homes talliables ne en lour hers, ne en lour choses retigniont, fors que les choses que il tigniont deis Channery en ceay, et promettont li diz Johanz dou Chastel et si fil, por lour et por lour hers presanz et auenir, per su soirimant done sor sanz euangele corporement, les dites choses petites et granz au dit priour et ad ladite ygleise mantenir, deffendre, leamant et perpetuemant garentir de toz et encontre toz, en iugement et de fors, et que il ne vindront per lour ne per autruy contres les deuanz dites choses ne aucune de celles per nion droit ne per nion priuilege qui aidier lour poit, ne au dit priour ne ad ladite ygleise poit noire, mais se nions par auanture lu dit priour ou la dite ygleise sores les deuanz dites choses ou aucunes de celles traysoit en plait ou celluy priour perturbanet ou molestanet en tot ne en partie, li diz Johanz dou Chastel et si fil promettont per lour soirimant desus dit lour obposeir contres totes persones qui venir voudriont contres les dites

choses ou aucunes de celles, et farioni totes choses que en teil cause deuriont estre faites et prigniont em lour tot lu peril de euiction, et renunconi li diz Johanz dou Chastel et si fil ad tot lour droit escrip et non escrip, exception que il ne puissant dire que il non ant hau et receu le dit argent, et au droit qui dit que donation per ingratitudine pot estre reuoquee se li donares vot, et au droit qui dit que donation montenz utre cincante deniers de or ne vat se elle nest ensinuee, et ad tote deception, exception, lesion, grauament, et ad tote cutume, et au droit qui dit que generaz renunciation ne vat se li especiaz ne vait deuanz, et ad tot conseil de canon et de leis per les queiz il porriont venir contres les dites choses ou aucunes de celles. Au temoin de la queil chose, je li diz Guillames Sires de Jez, ad lès prieres des dites partiez, ay mis mon sel pandant ad cetes presanz lettres, loanz et ratifianz les deuanz dites choses. Donees ad Jez lu dilous en la feste de Sant Clement en lant de lencarnation de nostre Segnor corant prins mil cc. et quatre vinz et treze anz.

(Arch. Gen. P. H., N° 131, avec le sceau de Guill. de Joinville, portant pour légende : Cest moun secret. — *L'original n'a pas de ponctuation.)*

234

1294, 4 Mars. — *Vente d'un casal situé à Genève, rue du Puits.*

Littera Jacobi de Bellomonte, sutoris, qui emit a Willermo dicto de ...agnier habitatore Gebenn. et Domino Joh. Castayns de Gebenn. presbi...ro, Perreto et Martino clericis et fratribus dicti Castayns, nepotes dicti .... Johannis, unum casale situm Gebenn., juxta carreriam publicam per ...am itur de Castro Gebenn. versus puteum, que appellatur carreria de ...teo, ex parte anteriori, et a parte posteriori possidet Joh. de postella ...lliparius, et ex uno latere possidet Hugonetus pelliparius, ex alio ...ere possidet patrix, ad habendum et possidendum . . . . . precio sep...m librarum et decem solid. gebenn., salvo jure predictorum Domini ...hannis et nepotum suorum, ipsi Jaqueto et suis heredibus, quibus ...omino Joh. et aliis debetur singulis annis ad festum S. Michaelis duo ...lidi censuales et mutagium tenementarii juxta bonos mores et usus ge-

bennenses. Qui D. Joh et nepotes laudaverunt dictam venditionem dicto Jaqueto, ut patet per quandam litteram anessam et ligatam cum littera venditionis et datam quarto nonas Marcii A. D. m°. cc°. nonagesimo tercio per manum Johannis de Russins clerici notarii.

(Arch. Gen. L. eccl. S. Leodeg., f° 21.)

235

1294, 14 Juin. — *Rodolphe de Langin et son frère reconnaissent tenir en fief d'Amédée, comte de Genevois, tout ce qu'ils possèdent à Veigy.*

A. D. m°. cc°. nonagesimo quarto, indictione octava, die lune post octabas penthecostes, apud filier juxta portam Abbacie . . .. constituti Amedeus Comes Gebenn. ex una parte, et Rodulphus de Langino et Johannes frater ex altera. Dicti Rodulphus et Johannes confitentur se tenere de feudo dicti D. Comitis totum illud quod tenent apud Vegier, videlicet domum, terras, prata, arbores, nemora, vineas, homines, census servicia et omnia alia tributa que habent apud Vegier et tallias. Ita tamen est actum quod dictus Johannes servat et custodire debet Rodulphum ejus fratrem predictum de homagio et fidelitate in qua tenetur dicto D. Comiti ratione rerum predictarum et racione castri de Langino. Ad hec fuerunt testes . . . Vullelmus Malessena dictus Martinus, Abbas de filier . . . et plures alii. Et ego Nycol. de Alingio novo, notarius . . . . .

(Arch. Turin. Genève, 5e catég. Paq. 1, N° 3.)

236

1294, 29 Octobre. — *Léone, dame de Gex, et son fils Guillaume, donnent quittance au comte de Savoie de 2100 livres viennoises, prix de la vente qu'ils lui ont faite de la Cluse de Gex.*

Nos Leone Dame de Jaz et je Guillames fiz de la dite Dame facons savoir a toz cez qui verront ces presens lettres, que cum nos ussant vendu

a noble baron et poissant et nostre tres chier Seignour Amie Conte de Savoye la maison de la Cluse de Jaz per le pris de dous mil et cent livres de Vianois, ensi com il contient en une lettre salee dou sel doudit nostre Seignour le Conte, et de nostres saez, en laquel lettre se contient la vendue de la dite Cluse, et que li uns de nos doit aidier a lautre, nos li dite Dame et je li diz Guillames confessons et recognessons nos avoir heu et receu doudit nostre Seignour le Conte les devanz dites dous mille et cent livres en bons deniers nonbrez, et doudit argent nos nos tenons per bien paie, et de celli nos quitons le devant dit nostre Seignour le Conte et ses fiances. En teymoin de la quel chose nos li dite Dame et je li diz Guillames avons mis nostres saez en ces presanz lettres donees le Vendredi devanz la toz sainz, en lant de grace mil. cc. et nonante et quatre anz.

(Arch. Turin. Titres et contrats entre les Princes de la M. de Savoie, f° 145, r°.)

237

1294, 8 Décembre. — *Traité contenant divers échanges entre Amédée, comte de Savoie, et son frère Louis, seigneur de Vaud.*

A. D. m°. cc°. nonagesimo quarto, indictione septima, sexto Idus Decembris . . . quod cum Illustri viri D. Amedeus Comes Sabaudie, et D. Ludovicus de Sabaudia, Dominus Vaudi, fratres, volentes et intendentes omnem viam, materiam et occasionem per quas posset inter eos oriri materia questionis, seu dissentionis, totaliter extirpare, et veram dilectionem et verum amorem inter eos perpetuo perdurare . . . . . fecerunt permutationem perpetuo duraturam de hiis que inferius continentur. Dictus D. Ludovicus . . . donavit prefato D. Comiti . . . ex causa vere permutationis et escambii, cessit, concessit et tradidit castra sua de Salone et de Contiouz et Domum fortem de Rida et mandamenta dictorum castrorum et locorum et feudum, vassallagium et homagium Petri de Turre Domini Castellionis, homines nobiles et innobiles, vassallos, emphyteotas feudi, feudatarios, bona, res, possessiones, proprietates, jura, servicia, usagia, tallias et generaliter omnia quecunque habet, tenet, possidet vel quasi in dictis castris et locis et mandamentis eorum, et etiam

in toto Valesio, nichil sibi in premissis penitus retinendo. Item cccc libr. Vienn. quas idem D. Ludovicus percipit super pedagio Ville nove, Chillionis et S. Mauricii Agaunensis vel alterius eorum, ex causa pacis olim facte inter ipsum D. Comitem ex una parte, et D. Ludovicum ex alia, et generaliter omnia jura, omnesque actiones sibi competentes et competentia in predictis. Et versa vice dictus D. Comes . . . ex causa permutationis et escambii predictorum, dedit, tradidit, cessit et concessit prefato D. Ludovico presenti . . . in feudum et in augmentum feudi castrum suum et villam de Nividuno Gebenn. dyocesis, et totum mandamentum dicti castri et Ville, homines nobiles et innobiles, vassallos, emphiteotas, burgenses, bona, res, possessiones, proprietates, jura, servicia, usagia, feuda, feudatarios, tallias et generaliter omnia quecunque habet, tenet, possidet vel quasi in dictis castro et villa et mandamento et appendenciis eorum. Item feudum, homagium, vassallagium Johannis Domini de Mouz et domus de la dola cum pertinentiis suis, et generaliter quicquid habet, tenet, possidet vel quasi a fine mandamentorum de Jacio et Copeti a parte Minuduni, usque ad principium mandamenti de Aubona, quod principium est a parte Minuduni, excepto tamen et retento ipsi D. Comiti et ejus successoribus feudo et directo dominio quod habet in castro Rotuli et mandamento ejusdem, cum conventionibus et pactionibus infrascriptis. Item donavit ut supra idem D. Comes . . . D. Ludovico . . . omnes homines, videlicet clientes et rusticos, talliabiles et non talliabiles, quos idem D. Comes habet in castris de Viriaco et Castri novi et in mandamentis eorum, cum ipsorum tenementis, serviciis, usagiis, talliis et omnibus aliis per ipsos homines dicto D. Comiti debitis, et generaliter omnia jura sibi competentia in predictis, et specialiter tria sestaria vini que debentur prefato D. Comiti apud Viriacum per Bosonetum Prepositi . . . . . Idem D. Comes solvit penitus et quittavit eidem D. Ludovico . . . omnes gardas per ipsum D. Comitem seu per gentes suas, a tempore quo ipse fuit Comes Sabaudie, receptas in terra ipsius D. Ludovici Beugesii et Veromesii, antiquis guardis receptis antequam esset Comes eidem D. Comiti reservatis. Que omnia . . . tradiderunt et concesserunt dicte partes, una alteri ad invicem, cum omnium predictorum juribus, seruitutibus, aquarum decursibus, venationibus, piscariis . . . . . salvo et retento semper eidem D. Comiti et ejus heredibus directo dominio et jure feudi. Devestiens se idem D. Ludovicus . . . de omnibus supradictis, et ipsum D. Comitem de predictis omnibus per traditionem baculi investivit. Et versa vice dictus D. Comes . . . dictum D. Ludovicum de rebus per ipsum D. Comitem per-

mutatis, eundem D. Ludovicum per traditionem baculi investivit in signum investiture . . . . . Hoc acto inter partes predictas, quod si D. Aymo de Sellanova vel ejus heredes voluerint et ipsum D. Comitem requisierint, quod feudum castri de Ruello et mandamenti castri ejusdem, quod feudum tenet a D. Comite, perveniat ad ipsum D. Ludovicum, quod D. Comes ipsi D. Ludovico ipsum feudum pure et libere concedere et grantare teneatur, et ex tunc dictus D. Comes dictum feudum quod habet in dicto castro et mandamento dat et concedit in feudum ipsi D. Ludovico, cumpleta tamen conditione predicta et non ante. Et si idem D. Aymo dictum castrum alienare vellet in alias personas preterquam in dictum D. Ludovicum . . . quod D. Comes non grantet dictam alienationem nisi D. Ludovico . . . . dummodo idem D. Ludovicus vel sui darent cumpetens et rationabile precium pro predictis. Item fuit actum quod si contingeret quod dictus D. Comes dictum castrum et mandamentum Rotuli a dicto D. Aymone emeret, quod dictus D. Comes dictum castrum et mandamentum predicto D. Ludovico tradere teneatur, satisfacto eidem D. Comiti prius in integrum de hiis que sibi decostitissent dictum castrum et mandamentum in dicta emptione que facta esset per dictum D. Comitem. Et si forte offensam faceret dictus miles vel sui, unde dictum feudum esset commissum et forte ad manus dicti D. Comitis vel suorum deveniret ex causa predicta, vel alio titulo lucrativo, vel alia quacumque causa, illud incontinenti deliberare teneantur dicto D. Ludovico vel suis, restituta prius D. Comiti pecunia quam dedit dicto Aymoni pro eo quod dictum castrum et mandamentum Rotuli in feudum accepit a dicto D. Comite. Acto tamen inter eos quod D. Comes dictum castrum et mandamentum Rotuli ex causa permutationis acquirere non possit, nec ibi aliquam villam faciet nec facere consentiet, nisi dictus D. Aymo vel ejus heredes . . . . hoc facerent, in quo casus prefatus D. Comes non prestet ipsis aliquod consilium, auxilium vel favorem in predictis. Item quod dictus D. Comes non se crescet nec accipiet gardas, possessiones, proprietates seu feuda infra terminos supradictos mandamentorum de Jaz et de Copeto ab una parte, et Aubone ex alia, salvis hiis que dicta sunt super castro Rotuli et ejus mandamento. Et si forte, quod absit, predicte res, ex causa permutationis tradite, dicto D. Ludovico auferrentur per vim, vel ipsas furtive vel prodicionaliter amitteret, vel inde guerram haberet, idem D. Comes . . . cum magna vi et parva ipsum D. Ludovicum et suos juvare teneatur ad recuperandum res premissas que essent amisse et ad guerram faciendum sicut in suo facto proprio, et etiam dicta bona eidem D. Ludovico et suis successoribus

manutenere et deffendere in judicio et extra . . . . . Actum Burgeti in domo prefati D. Comitis, ubi testes interfuerunt Illustri viri Philippus, Petrus et Amedeus de Sabaudia fratres, D. Humbertus de Luyriaco, D. P. de Castellione, D. Rod. de Moxiaco, D. Guil. de Rupecula, D. P. Symundi, D. Joh. Arloudi, milites, D. Ambl. de Intermontibus legum doctor, Magr P. phisicus dicti D. Comitis, D. P. de Yanna, D. Guido de Billiema, presbiteri, Humb. et Guido de Sayssello fratres, Joffredus de Grandimonte, Martinus de Custellione burgenses Saysselli... . . . . Ego P. Francisci de Viviaco, notarius . . . . . Nos vero prefati Comes et Ludovicus predicta omnia in instrumento predicto contenta approbentes et ratifficantes, et ipsi omnia per nos facta esse et vera esse confitentes, sigilla nostra huic presenti instrumento ad majorem firmitatem et testimonium premissorum apposuimus. . . . . Datum ut supra.

(Arch. Turin. Titres et contrats entre les Princes de la M. de Savoie, f° 43 à 50.)

238

1295, 23 Juillet. — *Cession de droits et de pâturages faite par Léone, dame de Gex, et par son fils Guillaume, en faveur des hommes du prieuré de Satigny demeurant à Péron et à St-Jean-de-Gonville.*

Nos lyone dame de Jayz et Guillames ses fiz facons asauoir ad toz cez qui verront cez lettres, que nos confessons et reconessons por nos et por nostres hers, de nostre bone volunte et de nostre bon gre, que li homenc presant et aduenir de religious baron et honeste frere estene humi priour de Satignie, demorant en les paroches de pirons et de son Johant de gouellies, et lour her presant et aduenir, hant et deuont hauoir por toz jors mais uns en nostres montagnies assises sus les dites paroches, en teil forme que il et lour her por toz jors mais es dites montagnies esserceont et gaignieont ensi cum il hant use de esserer et de gaignier es dites montagnies, et que il en possont meisoner, vendre et acheter dedanz les dites paroches, et es homes des dites paroches, et que li dyz priors et si successour possont meisoner et paure por arder des dites montagnies dedanz la cloisure dou priore de satignie por toz

ors mais libramant sens atre creu, et promettons por nos et por nostres hers por notre seirimant estre leal deffendiour et guerant sore les dites choses ou dit priour et es dyz ses homes, de toz et en contre toz, et que nos ne vindrons contre les choses desus dites, ne aucones de celles et volons que se il hi aueont nion atre droit ou atre raison deuanz la data de cex lettres, que ce lour soit sal et ne lour facet nion atre preiudice, et se nos assimant hi aueont nulle atre raison que elle nos soit sarue. Per les quez choses nos auons hau dou dit prieur et de ses homes desus dyz vint liures de geneuois; et renuncons en cest fait ad tot droit par le queil nos porrent aler contre les choses desus dites ou aucones de celles. En tegmoin de la queil chose, nos auons ces lettres ballie ou dit priour et es diz ses homes sellees de notres sez. Donnees ad jayz le sabedi apres la feste de sciate marie magdalene, en lant de grace corant por. m. cc. nonante et cinc.

(Arch. Gen. P. H., Nº 133. — L'original n'a pas de ponctuation.)

239

1295, 16 Octobre. — *Le nommé Perret Bouvier, de Satigny, se reconnaît homme-lige du Chapitre de Genève.*

Nos Officialis Curie Gebennensis, notum facimus uniuersis presentibus t futuris, quod coram mandato nostro, videlicet coram Michaele de ducio clerico, notario publico, ad hoc a nobis specialiter deputato, cui uper hoc commisimus vices nostras, Girardus filius quondam perreti uerii de Satignie, confitetur et sponte recognoscit, ad interrogationem norabilium virorum domini Rodulphi de Sancto Jorio et Guillelmi de ingio canonicorum Gebennensium, prebendariorum apud peycie, se se hominem ligium ecclesie Sancti Petri Gebennensis cum omni poste-tate sua et se tenere a capitulo predicte Ecclesie Gebennensis res infe-as declaratas, quas res recognouit, per juramentum saum super sancta i euangelia corporaliter ab eo prestitum, esse de feudo Ecclesie et apituli predictorum. Videlicet unam posam terre sitam super la betta in rritorio de Satignie, iuxta terram Girardi carpentarii ex una parte, et

quoddam casale quod est Ecclesie de Satignie ex altera. Item unam posam terre sitam iuxta domum Anselmi de choyellie. Item unam posam terre sitam ou chatelar. Item unam peciam prati siti en pral nuber. Item en vignie unam peciam terre continentem unam bonam ..... Item unam posam terre sitam super alondan super vadum. De quibus omnibus rebus confitetur et recognoscit dictus Girardus se debere predicto Capitulo Gebennensi, quatuor octanas anene, unum sextarium et quatuor cuppas vini ad mensuram Gebennensem, unum panem et unum caponem annui redditus in festo Sancti michaelis annuatim. Quam pensionem promittit soluere et rederre dicto Capitulo uel eius mandato bona fide termino supradicto. In cuius rei testimonium nos predictus Officialis ad preces et requisitionem ipsius Girardi nobis per eundem notarium Curie predicte iuratum oblatas, qui nobis retulit predicta sic acta fuisse coram eo, cui fidem super hiis adhibemus, sigillum Curie predicte presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum apud Satignie, xvij°. Kal. Nouembris, Anno D^i. m°. cc°. nonagesimo quinto. — Ita expeditum est coram me michaele jurato predicto.

(Arch. Gen.)

240

1295, 16 Octobre. — *Même reconnaissance par les fils de Durand de Peicy.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus universis, quod coram mandato nostro, videlicet coram Michaele de dulicio clerico notario publico, ad hoc a nobis specialiter deputato, cui super hoc commisimus vices nostras, Stephanus et mermetus fratres, filii quondam durandi de peycie, ad interrogationem venerabilium virorum domini Rodulphi de S^e. jorio et Guill^i. de alingio canonicorum gebennensium, prebendarierum apud peycie, confitentur sponte et recognoscunt se esse homines ligios Ecclesie S^i. petri gebenn. cum omni posteritate sua, et se tenere ab Ecclesia predicta S^i. petri Gebenn. res infrascriptas de feodo dicte Ecclesie. Videlicet duos campos contiguos in parochia de Satignie, quorum unus vocatur campus supra la corneri, et alter campus de cort, conti-

entes quatuor posas terre, de quibus campis debent et se debere onfitentur et recognoscunt Capitulo Gebenn. quatuor octanas auene ad ensuram Gebenn. in festo Si. michaelis annuatim. Item quoddam pra- um situm subtus peycie, quod dicitur pratum de merelea, quod diuiditur um petro de So. apro, ciue gebenn., de quo prato debent eodem Capitulo ex denarios eodem festo Si. Michaelis annuatim. Item unum sellionem erre situm subtus vineam Capituli, de quo debent tres obulos annuatim. tem subtus domum ipsorum fratrum unum ortum, de quo debent quinque enarios annuatim. Item pro arboribus sitis circumquaque vineam Capi- uli, quos tenent a Capitulo, unam octanam nucium annuatim, sub condi- ione, ut asserunt, quod si defectus nucium esset communiter per terram, uod essent quiti pro duodecim denariis. Item terram de meygins supra illam de peycie continentem circa quatuor posas terre. Item vineam etro ecclesiam de peycie, et quinque quarterunos vini ad mensuram Gebenn. Que omnia predicta recognoscunt per iuramenta sua vera esse, t se debere dictas censas in festo Si. michaelis annuatim. In cujus rei estimonium nos predictus Officialis ad preces et requisitionem dictorum Stephani et mermeti fratrum, nobis per eundem notarium curie predicte uratum oblatas, cui referenti predicta sic acta fuisse coram eo fidem lenariam adhibemus, sigillum Curie predicte presentibus litteris duximus pponendum. Datum apud peycie, xvijo. Kal. novembris, anno Di. mo. co. nonagesimo quinto.

(Arch. Gen.)

241

1295, 16 Octobre. — *Même reconnaissance par Jean Du Puits.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis, quod coram ndato nostro, videlicet coram Michaele de dulicio clerico, notario pu- eo, Curie predicte iurato ad hoc a nobis specialiter deputato, cui super commisimus vices nostras, Johannes de puteo clericus sponte confi- tur et recognoscit, ad interrogationem venerabilium virorum domini dulphi de Sco. Jorio et Guillmi. de alingio canonicorum gebenn. et

prebendariorum apud Peycie, se esse hominem ligium cum omni posteritate sua ecclesie Sancti Petri Gebennensis, et se tenere a predicta ecclesia et a capitulo dicte ecclesie res inferius declaratas, quas recognoscit per juramentum super Sancta dei euangelia prestitum ab eodem, esse de feudo dicte ecclesie et capituli supradicti. Scilicet quemdam ortum in que sita est domus ipsius Johannis. Item vineam suam sitam retro dictam domum. De quibus orto et vinea confitetur et recognoscit dictus Johannes se debere predicto capitulo unum sextarium et decem cuppas vini ad mensuram Gebenn. in festo Sancti michaelis annuatim. Item quandam oschiam sitam iuxta vineam es claviers, de qua debet idem Johannes dicto capitulo decem et octo denarios. Item unam posam terre sitam super puteum, de qua debet capitulo tres denarios in carnipremio annuatim. Item circa nouem posas terre sitas in territorio de cort, de quibus debet eidem capitulo quatuor octanas auene et decem cuppas vini ad mensuram Gebenn. annuatim, et viginti duos denarios gebenn. in festo S^{i}. michaelis annue pensionis. Quas censas seu annuas pensiones confitetur et recognoscit sponte dictus Johannes se debere predicto capitulo pro dictis rebus annuatim. In cuius rei testimonium nos predictus Officialis, ad preces et requisitionem dicti Johannis de puteo, nobis per eundem Notarium Curie predicte iuratum oblatas, cui referenti predicta sic acta fuisse coram ipso, fidem super hiis plenariam adhibemus, sigillum Curie domini Gebenn. Episcopi presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum apud peycie, xvij°. Kal. Nouembris, A°. D^{i} m°. cc°. nonagesimo quinto.

(Arch. Gen.)

243

1295, 16 Octobre. — *Même reconnaissance par les frères de Penet et de*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes inspecturis, quod coram mandato nostro, videlicet coram mi dulicio notario publico, Curie predicte iurato, ad hoc a nobis s deputato, cui super hoc commisimus vices nostras, Girodus

Jaquetus frater eius, Perretus girardi, et mermetus frater eius, de peycie, ad interrogationem venerabilium virorum domini Rodulphi de S°. jorio et Guill^mi^. de alingio, canonicorum gebenn., prebendariorum apud peycie, sponte confitentur et recognoscunt se esse homines ligios Ecclesie S^i^. petri gebennensis, cum omni posteritate eorumdem, et se tenere a predicta Ecclesia S^i^. petri quartam partem feudi de ampenay, de quo feudo confitentur se debere Capitulo Gebenn. viginti et duo denarios et obulum Gebenn. in carnipreuio annuatim. Item prenominati Perretus girardi et mermetus frater eius confitentur et recognoscunt se debere predicto Capitulo pro albergo suo unum sextarium vini ad mensuram Gebenn. et duodecim denarios in festo S^i^. michaelis annuatim. Item supradicti Girodus et Jaquetus de pinet fratres, confitentur et recognoscunt se debere predicto Capitulo decem et septem quarterunos vini ad eandem mensuram et duodecim denarios pro albergo suo annuatim. Quas siquidem res confitentur et recognoscunt prenominate persone esse de feudo dicte Ecclesie Gebenn. et dictas censas se debere predicto Capitulo annuatim. Et hec recognoscunt predicte persone ita esse per iuramenta ad Sancta dei euangelia prestita ab eisdem. In cujus rei testimonium nos predictus Officialis, ad preces et requisitionem eorumdem nobis per eumdem notarium curie predicte iuratum oblatas, cui refferenti predicta sic acta fuisse coram ipso fidem plenariam adhibemus, sigillum Curie predicte presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud peycie, xvij°. Cal. Nouembris. A°. D^i^. m°. cc°. nonagesimo quinto.

(Arch. Gen.)

243

1295, 3 Décembre. — *Transaction entre Amédée, comte de Genevois, et le Chapitre de Genève.*

Nos Martinus diuina miseratione Gebenn. Episcopus notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutis Illustri viro D. Amedeo Comite Gebenn. ex una parte, et Capitulo Gebenn. ex altera, predicte partes super querelis, controuersiis, quas

dictum Capitulum mouebat uel mouere intendebat contra dictum D. Comitem, super eo quod dictum Capitulum asserebat et dicebat, quod dictus Comes iniuste et indebite percipiebat in villis et hominibus ipsorum auenerias, getas, gerbas, missilirias, et alias exactiones multiplices, angariando, perangarendo dictos homines et terram ipsius Capituli, et etiam exercendo juridictionem, merum et mixtum imperium, in villis et hominibus ipsius Capituli, cum omnia ipsa non pertineant ad ipsum Comitem, prout asserebat ipsum Capitulum, sed ad dictum Capitulum, dicto Comite in contrarium asserente, et super aliis capitulis et articulis inferius declaratis, ipsi Comes et Capitulum venerunt ad pacem, compositionem et concordiam in hunc modum. — Inprimis actum est in dicta compositione, quod villa de Disingie, de Planaz, de Etablu, de Cromauz, de Chiurisie, de Tagniez, de Sornies, de Riues, de Valeres, de Vanissie, de Pellie, de Venteres, de Charno, de Cluina, d'Oures, de Vars, de Vulsie, de Valeyrie, de Bossey, de Veyrie, de Sernie, de Honay, de Vendoures, de Colognie, et sic de aliis villis et locis, hominibus ipsius Capituli habitantibus in eis infrà Comitatum Gebenn. constitutis, cum hominibus, tenementis et pertinentiis ipsorum hominum et Capituli, feodorumque suorum, cum omni jure meri et mixti imperii, exceptis casibus quos idem Comes dicit ad ipsum pertinere, sicut inferius declaratur, dicto Capitulo in contrarium asserente, in pace ad jus et proprietatem ipsius Capituli remaneant nunc et in perpetuum, exceptis hominibus et feodis quos et que dictus D. Comes habere dignoscitur in villis et locis predictis. — Item actum est in dicta compositione, quod de medietate albergi et tenementi quod dicitur de Chiurisie, quam idem dominus Comes in feodum, emphytheosim seu albergamentum dedit, ut dicitur, Ilugoneto de Droysie clerico, dictus Ilugonetus iusticiam exibeat eidem Capitulo et hominibus ipsius Capituli habentibus jus in eadem, coram dicto domino Comite vel eius Curia. Et de alia medietate dicti tenementi, dictum Capitulum iusticiam faciat eidem Ilugoneto coram judice competenti. — Item actum est quod dictus Comes nullas gaytas, auenarias seu procurationes, charruarias, getas, seu charreas, gallinas aut capones, seu ianuarias, angarias, parangarias, seu alias exactiones siue questus, bastimenta, aut pilucherias quaslibet, vel consimilia quocumque nomine censeantur in hominibus, villis aut terris ipsius Capituli, accipiat nunc et in posterum, excepto si eidem Comiti ratione feodi sui in aliquo teneantur. — Item actum est quod homines dicti Capituli ad nullas caualcatas teneantur eidem Comiti, excepta communi deffensione patrie siue terre, et quod nullas mulctas pecuniarias,

nullas corporales penas aut bampna, in predictis hominibus et successoribus eorumdem dictus Comes per se vel per alium pro se et heredibus suis aliqualiter imponere possit, nec aliquas inquestas seu inquisitiones facere contra homines predictos, exceptis casibus infrascriptis, quos dictus Comes sibi retinuit, de quibus compromissum est inter ipsos. — Item actum est quod hominibus Capituli remaneant pascua, maxime illis de Honay. Item nemora et pendentia montium, versus Bossey, Sernes et Veyrier, illis de Bossey, et aliis hominibus ipsius Capituli, aliarum villarum et locorum, et alia similia sicut olim usi sunt homines supradicti. — Item actum est quod ripe que appellantur ripe B. Petri Gebenn. site in parochia de Disingie que ab antiquo steterunt et fuerunt ipsius Capituli, ad jus et proprietatem ipsius Capituli remaneant. — Item actum est quod dictus Comes securum aditum, ingressum et egressum per terram suam, et ubique sub jurisdictione et districtu ipsius, eidem Capitulo ac singulis canonicis Gebenn. cum familiis et rebus ipsorum canonicorum et Capituli prestet absque ulla exactione, pretextu pedagii seu vectigalis, aut alia occasione seu causa. — Item actum est quod quotienscunque idem Capitalum et canonici predicti voluerint experiri, scilicet agere, seu deffendere, simul vel diuisim, coram Comite Gebenn. seu in Curia sua contra quascunque personas super bonis ipsius Capituli, vel dictorum canonicorum, quod nullas datas aut portulas soluere teneantur, sed penitus sint immunes. — Item actum est quod quotienscunque idem Capitulum et canonici, simul vel diuisim, coram dicto Comite vel Curia sua, de jure suo legittime docebunt, per confessiones reorum, vel alia legittima documenta, aliquas personas nobiles vel innobiles eidem Comiti subiectas, sibi esse obnoxias siue obligatas super debitis, juribus aut aliis bonis mobilibus vel immobilibus, quod ipsos debitores per captionem bonorum ipsorum etiam manu armata si expedierit soluere compellat. — Casus autem quos dem Comes sibi retinuit, dicens eos ad ipsum pertinere, dicto Capitulo oc negante et contrarium asserente, sunt hii qui sequntur, videlicet, — quod in hominibus, villis et terra seu locis Capituli supradicti ubiunque sitis, et habitantibus infra Comitatum et districtum ac jurisdictiem ipsius, videlicet ultimum supplicium furum seu latronum, item roditorum, item homicidarum, illorum videlicet qui interfecerint homiem, ita quod mors naturalis inde fuerit subsecuta, ita tamen quod bona ampnatorum mobilia in casu quo debebunt confiscari, diuidantur inter undem Comitem et Capitulum ante dictum. — Item retinuit dictus Comes i locis, terris, ac hominibus predicti Capituli quibus percipere consueuit,

bampna sanguinis sexaginta solidorum, scilicet vulneris apperti injuriose et cum violentia facti, et idem de fractura membri hominis, iniuriose ac violenter facta. — Item retinuit idem Comes bampnum sexaginta solidorum adulterii, ita tamen quod adulterium legittime primo probetur coram duobus Canonicis dicti Capituli et ipsius adulterii cognitione habita et sententia lata per dictos canonicos, quod commissum fuerit adulterium, dicti duo canonici percipere debent medietatem dicti bampni pro labore suo. — Verum tamen super dictis casibus retentis a predicto Comite, idem Capitulum non consensit, cum ad ipsum Capitulum, ut dicebant canonici, jurisdictio pertineat super ipsis, et ideirco super cognitione huiusmodi, ad quem spectare debeat, utrum videlicet ad predictum Comitem, vel ad idem Capitulum, compromissum fuit inter eos, videlicet in Venerabilem virum dominum Franciscum prepositum Gebenn. ex parte dicti Capituli, et in nobilem virum dominum Petrum de Compesio militem, ex parte dicti domini Comitis, ac in nos prefatum Episcopum communiter electum, nominatos. Promittentes dicte partes tenere et inuiolabiliter obseruare quicquid per dictos Arbitros communiter super questione predicta de consensu omnium trium fuerit arbitratum. — Pro predictis autem uniuersis et singulis sic actis, factis, juratis et promissis, dictus dominus Comes habuit et recepit in bona pecunia numerata, quadringentas libras Gebenn. a Capitulo antedicto, prout ipse Comes confessus est et publice recognouit coram nobis. — Et eidem Capitulo remisit fructus et prouentus, si quos, pretextu cuiusdam gaierie olim misse ab inclite recordationis domino Rodulpho quondam patre ipsius domini Comitis, Capitulum predictum percipit seu percipere potuit, ut dicebat dictus Comes. — Et vice versa idem Capitulum predicto domino Comiti remisit omne jus et actionem quod et quam dicebat se habere contra ipsum, ratione bonorum ipsius Capituli ab eodem Comite inuasorum, captorum vel raptorum, per se, vel per alias personas de mandato ipsius. — Que omnia et singula sicut superius sunt expressa, dictus dominus Comes Petro de Toyria, procuratori dicti Capituli, nomine et ad opus ipsius capituli stipulanti, promisit ac super Sancta Dei euangelia manu sua tacta jurauit, pro se et coheredibus et successoribus suis futuris, perpetuo inviolabiliter observare et in contrarium non venire, per se seu per alium vel alios, tacite vel expresse, nec sustinere quod aliquis aliis cum predicta palam vel occulte nec alia causa . . . predictos retentos aliquid agere, percipere vel exigere, per se vel per aliud, in villis et hominibus . . . . . Renunciant . . . . — Acta fuerunt hec omnia superius dicta apud Lanciacum, infra eccle-

siam. Anno Dⁱ. millº. ducentº. nonagº. quinto, indictione octaua, tercio nonarum Decembris, presentibus Domino Aymone de Luliaco lopitet, Domino Johanno de Bueys, militibus, Richardo Alberti iudice ipsius comitis, Dominis Stephano et Jacobo Echaqueti fratribus et Johanne de Russins notario publico, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, cum pluribus aliis. Præterea dicti dominus Comes et capitulum rogauerunt Clementem de Juria clericum notarium publicum, qui predictis omnibus ad preces dictorum presentium interfuit, ut super premissis omnibus publicum faceret instrumentum et apponeret signum suum.—Ego Clemens de Juria clericus, auctoritate imperiali notarius publicus et juratus curie domini officialis et domini Comitis gebennensis, anno, mense, die, loco et indictione supra scriptis, predictis omnibus interfui et a dictis precibus rogatus, presens instrumentum scripsi, in formam publicam redegi et signo meo consueto signavi. Et fuerunt hec acta infra dictam ecclesiam presentibus et rogatis omnibus testibus super scriptis.

(Arch. Gen. P. H., Nº 134.)

244

1295, 17 Décembre. — *Vente à Pierre de Voserier, chantre de Genève, d'une part de la dime de Sierne.*

A. D. mº. ccº. nonagesimo quinto, die Sabbati ante festum B. Thome apostoli, prout constat nobis Officiali Curie Gebenn. per relationem Pⁱ. de Genollier, clerici, Curie predicte jurati, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, constitutus personaliter propter hoc Martinus dictus Brune, sciens, prudens et spontaneus vendit, et titulo pure, perfecte et perpetue venditionis tradit, cedit et concedit D. Petro de Voseyrie Cantori Gebenn., precio nouem solid. gebenn., quos confitetur et recognoscit idem Martinus se habuisse et recepisse a dicto Cantore, duodecimam partem cujusdam decime quam idem venditor tenet in territorio de Syernes a Venerab. Capitulo Gebenn., una cum quibusdam cundivisoribus suis. De qua quidem duodecima parte ipse venditor se devestit, et ejus heredes, et dictum Cantorem corporaliter investit de eodem per traditionem presentium litte-

rarum. Promittens per juramentum ipsam duodecimam partem decim cum ipsius pertinentiis et appendentiis eidem Cantori et suis heredib manutenere et defendere ab omnibus et contra omnes, et in contrarium cetero modo aliquo non venire. Datum ut supra, ad relationem dicti Ju rati, cum appositione sigilli Curie predicte.

(Arch. Gen.)

245

1296, 29 Janvier. — *Vente par Pierre de Lucinge à l'Évêque de tout ce qu'il possède dans la terre de Salaz.*

A. D. m°. cc°. nonag°. quinto, indictione nona, iiij°. Kal. februarii.... constitutis . . . D. Martino dei gratia Gebenn. Episcopo ex una parte, et petro de lucingio domicello, filio D. Aymonis de lucingio quondam militis, ex altera. Predictus Petrus . . . vendit . . . predicto D. Episcopo.... omnes et singulas res inferius declaratas, videlicet omnes et singulas re quas ipse petrus, vel alius eius nomine, habet, tenet, possidet . . . i terra de salaz, specialiter in parrochiis et territoriis de viu in Salacio de bogeua, et specialiter omnes et singulas res, homines et eorum ter menta, que fuerunt de albergo, seu tenemento quondam Willelmi chinuyt, et de albergo seu tenemento quondam petri dicti Vuyllen, omni jure, dominio utili vel directo . . . . in quibuscunque dicta albe menta seu tenementa consistant, tam in terris, pratis, censis, serv talliis, redditibus, juribus, dominiis, nemoribus, arboribus, domibus, libus, hominibus talliabilibus et non talliabilibus et eorum tenementi precio lx librarum Gebenn., que lx libre fuerunt dicto Petro tra solute coram me Girodo Amici de Gebenn. notario . . . Denestit ac et heredes suos dictus Petrus de albergis seu tenementis predi et dictum Dominum Episcopum inuestit de eisdem per tradition sentium litterarum, ipsum D. Episcopum in verum, naturalem et possessionem de predictis inducendo, et mittendo ipsum D. Ep^m sessionem vel quasi juris percipiendi censas, tallias, seruicia debita in quibus tenentur homines dictorum albergorum. Cedit

trus D°. Ep°. recipienti omnes actiones reales, personales, utiles, rectas, ciuiles, pretorias, contrarias et mixtas sibi competentes in predictis, faciens ipsum D. Ep^m. in predictis procuratorem in rem suam. landat insuper dictus petrus omnibus hominibus dictorum albergorum, ensarum, talliarum, seruiciorum et jurium aliorum debitoribus ut de uribus, redditibus .... in quibus hactenus dicto petro tenebantur, deinceps in perpetuum dicto D. Ep°. tanquam eorum vero domino et suis successoribus futuris Ep^s. Gebenn. respondeant ..... Datum et actum Gebenn. in domo episcopali dicta longimala, presentibus D. Eymerico de hissie, curato ecclesie S. geruasii gebenn. dyocesis, D. petro curato cclesie de lancie et sigillifero curie Officialis Gebenn., Mermeto de S°. orie domicello, Petro de S°. Apro, Petro de Valaz et Johanne de Russins uibus gebenn. testibus ....

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 8.)

246

296, 11 Février. — *Pierre, recteur de l'église de St-Loup, consent à ce que le Chapitre de Genève perçoive dans sa paroisse des dîmes engagées au dit Chapitre par feu Simon de Joinville, sa femme et ses fils.*

Nos Officialis Curie Gebennensis, notum facimus uniuersis presentes teras inspecturis, quod in presentia petri de Samoyn clerici et curie edicte jurati, a nobis specialiter destinati, cui super hoc commisimus ses nostras, personaliter prosper hoc constitutis, Vullielmo de Veramolin ocurator et celerarius Capituli Gebennensis, pro ipso capitulo et procutoris nomine ipsius Capituli ex una parte, et domino petro capellano et ctore ecclesie Sancti Lupi prope Versoiam ex altera. Dictus rector nfitetur et legitime recognoscit ad interrogationem dicti procuratoris, consensisse expresse cuidam obligationi quarumdam decimarum sitam in parochia sua predicta de Sancto lupo facte capitulo gebennensis r bone memorie nobilem virum dominum Symonem de Joueuilla quonm dominum de Gaix, et per nobilem dominam leonam dominam de rz quondam uxor dicti domini Symonis, et per liberos dictorum coniu-

gum et de consensu ipsorum, quas decimas predictas dicti coniuges detinebant. Insuper confitetur dictus rector, se concessisse dicto Capitulo fructus dictarum decimarum durante obligatione predicta, et nunc etiam concedit eidem procuratori presenti et recipienti nomine dicti capituli, ratifficat, et confirmat in quantum potest, obligationem et fructuum perceptionem a capitulo faciendam, et etiam jam factam. Rata autem et firma perpetuo promittit habere omnia supradicta, precipue obligationem dictarum decimarum predictam, et fructuum perceptionem, quousque idem rector possit redimere decimas memoratas. In cuius rei testimonium nos Officialis predictus, ad preces dicti rectoris nobis oblatas per dictum juratum, cui fidem adhibemus nobis referentem predicta in sui presentia esse celebrata, sigillum predicte Curie presentibus litteris apposuimus. Datum iij°. ydus februarii, anno dom^i. m°. cc°. nonag°. quinto.

(Arch. Gen.)

247

1296, 12 Février. — *Accord entre l'Evêque de Genève et Béatrix, dame de Faucigny, au sujet de la délimitation de la terre de Salaz.*

Nos Martinus diuina permissione Gebenn. Episcopus, et nos Beatrix, filia inclite recordationis domini Petri quondam Comitis Sabaudie, domina Fucigniaci, notum facimus uniuersis presentes litteras, inspecturis quod, cum discordie verterentur et essent et rancure mutue inter nos B. predictam et gentes nostras mandamentorum Castellionis et Fulcigniaci ex una parte, et nos predictum Episcopum et gentes nostras terre nostre de Salaz ex alia, super confinibus et limitationibus seu terminis montium existentium inter mandamenta predicta dictorum castrorum Castellionis et Fucigniaci, et dicte terre de Salaz, et specialiter super limitatione montis existentis inter montem seu molare dictum castrum Curail et montem Angionis, et per loca conuicina, de quibuscunque rebus dicte discordie inter nos et gentes nostras existant, siue de montibus, siue de nemoribus, siue de pratis siue pascuis in locis predictis. Idcirco nostro communi consensu, amicabili tractatu habito inter nos, inquisita etiam

ritate negocii hinc et inde, composuimus et ordinauimus inter nos in unc modum, videlicet quod, nos B. predicta, et gentes nostre predicte, abeamus et habere debeamus montes, nemora et jures et alia loca existentes et existentia a terminis infrascriptis versus mandamentum Castelionis, et versus Castrum album. Et nos predictus Episcopus et gentes nostre de Salaz habeamus et habere debeamus quicquid est a predictis terminis seu finibus versus terram nostram de Salaz. Limites autem seu termini predicti sunt hii : videlicet summitas montis qui appellatur castrum Curniz, et ab illo termino protenditur versus domum Humberti de Bossone ad quendam terminum lapideum, et ab eodem termino protenditur versus syatam que est in exitum montis Pitonis, et ab eadem Syata versus ocum dictum estrina per terminos lapideos ibidem positos, faciendo ransitum per domum Stephani bruydant, et ex inde recte protendendo sque ad summitatem montis Angionis. De pascuis autem in dictis monibus existentibus, libere promiscue utantur gentes unius in terra alterius, idelicet in montibus et locis duntaxat supradictis. Quamquidem compoitionem ut superius scripta est, pro nobis et successoribus nostris, et er nos et gentes nostras, promittimus mutue bona fide ratam et firmam erpetuo habere et tenere, et non contra facere vel venire, Uno tantum rotestato ante omnia per nos B. predictam, quod jus quod nobis competit vel competere potest in terra de Salaz ex causa cujusdam donationis obis facte, seu charissime domine Agneti quondam matri nostre, per ominum Ay. bone memorie quondam dominum Fucigniaci auum nostrum aternum, non intendimus per hanc compositionem remittere, nec preiuicium aliquod in dicto jure nobis generare, sed jus dicte donationis emper volumus nobis esse saluum. Quam protestationem nos predictus piscopus admittimus quantum de jure fuerit admittenda. In cujus rei stimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda, una cum igillis Humberti de Thonuns et Petri de Aualone jurisperitorum, Rodulhi de S°. Jorio, et Girodi vicedomni de Salaz electorum inquisitorum uper limitibus et terminis predictis, videlicet dictorum P. de Aualone et odulphi pro nobis B. et dictorum Humberti et Girodi pro nobis Episcopo upradictis. Datum ij°. Idus februarii, anno domini m°. cc°. nonag°. uinto.

(Arch. Gen. P. H., N° 132.)

948

1296, 12 Mars. — *Aymonet Lupi de Viry ratifie la transaction intervenue (le 17 février 1273) entre son père Willelme et le Chapitre de Genève.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum . . . quod, coram mandato nostro, videlicet P°. de Arberrosa clerico, Curie nostre jurato, cui super hoc commisimus et totaliter committimus vices nostras propter hoc, specialiter constituto Aymoneto Lupi, filio quondam Vull[i]. de Virie domicelli. Dictus Aymonetus sciens, prudens et spontaneus, laudat, approbat, ratificat et confirmat, prout melius potest intelligi, pro se et suis heredibus, pacem, compositionem, cessionem et concessionem, quittationem, donationem, et investituram, et omnia alia que continentur et exprimuntur in littera hic agnessa. Promittens per juramentum suum ad sancta dei evangelia corporaliter prestitum, hanc ratificationem, quittationem, donationem, ac omnia alia . . . in littera hic agnessa, declarata et specificata, rata et firma imperpetuum habere et tenere, et in contrarium per se vel per alium, in judicio vel extra judicium, tacite vel expresse, verbo, consensu vel opere non venire . . . . Renuncians . . . . . In quorum testimonium nos Officialis ad preces dicti Aymoneti nobis oblatas per dictum juratum nobis referentem predicta vera esse, et in sui presentia celebrata fore, sigillum Curie D. Gebenn. Episcopi presentibus litteris apposuimus. Datum Gebenn. ante ecclesiam B. Petri Gebenn. quarto Idus Martii A. D. m°. cc°. nonagesimo quinto. Ita expeditum est coram me P. clerico predicto.

(Pièce annexée à la Transaction du 17 février 1273. Arch. Gen.)

949

1296, 8 Mai. — *Sentence arbitrale rendue entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, au sujet de délimitations entre leurs terres et des droits de circulation de leurs sujets respectifs.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod cum querela esset inter illustrem dominam B. filiam inclite record. domini Petri com.

). et dominam fucigniaci, ex una parte, et illustrem dominum A. com. gebenn. ex altera parte, super quodam loco qui vulgo dicitur les nanz cluseta usque ad cletam que vadit deu Coudrey versus pontem situm ierius, quem locum dicta domina dicebat suum esse. Et super feudis cte domine quos homines dicti domini Comitis acquisierunt sine consu dicte domine a triginta annis citra. Specialiter de rebus acquisitis inde vel alibi et super feudis dicti domini comitis quos gentes dicte mine acquisierunt sine consensu dicti domini comitis a triginta annis tra. Et super pedagio quod dictus dominus comes exigebat et recuperare tabatur ab hominibus terre dicte domine extrahentibus bladum de terra cti domini comitis et adveentibus alias mercaturas, dicta domina dicente asserente dictum dominum comitem non habere jus levandi seu pendi dictum pedagium. Tandem mediantibus amicis communibus videlicet, omino P. de compesio et domino Guillelmo de . . . . . ssie militibus, liter fuit ordinatum, quod dictus locus de les nanz ad dictam dominam successores eius pertineret pleno iure tam in possessione quam in proietate seu dominio. Ita tamen quod homines comitis predicti de Rumilie ibus Cornilionem habeant in dicto loco pasqueragium ad opus animalium orum . . . . . quibus usitati fuerunt tempore domini comitis Sabaudie ntecedentis. — Super feudis non alienatis et aliis rebus appropriatis u . . . . . fuit ordinatum quod homines comitis illud quod appropriaerunt seu exaraverunt et adquisierunt in dicto nemore diudey seu alibi e feudo seu de dominio dicte domine triginta annis antea, de predictis icta domina suam faciat voluntatem omnimodam. — Et vice versa de bus quas illi homines terre dicte domine acquisierunt de feudo seu dominio et in dominio dicti domini comitis sine consensu eius a triginta nis antea, de predictis dictus dominus Comes suam faciet omnimodam luntatem. — De facto videlicet pedagii fuit dictum quod dictus dominus mes non possit levare per se vel per alium ab aliquo homine terre cte domine existente et morante ab arare ultra annassiacum, ab aqua rnete versus Rumilier et inferius versus Mornay, aliquid nisi si citra uam araris versus terram fucigniaci vel versus gebenn. portaret bladum usa mercature, vel alias res de quibus pedagium deberetur prout infes continetur. — De aliis hominibus existentibus in terra fucigniaci ab are versus fucig. et a borneta versus megevam, ita pedagium recupetur, videlicet de quavis octana frumenti quam aliquis extraheret de ra dicti comitis versus terram fucig. super equum vel jumentum vel inum unum denarium, de octanis vero auene unum obolum, exceptis

nobilibus domicellis, militibus et clientibus franchis ab antiquo, qui nichil solvunt nisi causa mercandi bladum extraherent. Illi vero qui in collis suis sine adjutorio animalis bruti, de terra dicti domini comitis bladum extraherent, dum tamen non extraherent causa revendendi, nichil solvant occasione pedagii. Et de predictis creditur eorum juramento. De aliis vero rebus quas homines terre dicte domine portabunt in collis suis eundo et redeundo per terram dicti domini comitis, causa mercature vel alia causa, nichil solvant. Si vero equum vel jumentum honeratum de aliis mercimoniis et rebus, excepto blado, aliquis ducat vel extrahat in terra comitis vel de terra, solvat sex denar. de pedagio et non plus. Si vero ducat asinum, quinque denar. Et si equus vel asinus non portat sarcinam perfectam, nihil solvat. — Promittens et jurans dictus dominus comes pro se et suis heredibus et successoribus sepedictam ordinationem firmiter observare nec alicui contravenire volenti consentire. — Dicta vero domina promittit bona fide se contra predicta non venturam quamdum dictus dominus comes predictam ordinacionem observabit. Hoc tamen protestato et dicto per dictam dominam quod . . . . . suum sit omne saluum in rebus et feudo quod tenent ab ipsa heredes domini Amedei quondam Dardelli et illi de Lucingio et de Gresiaco, a borneta superius versus in reposatoric in montibus et planis. In cuius rei testimonium dicta domina B. et dictus dominus Comes sigilla sua fecerunt apponi. Actum apud bornetam die martis post inventionem sancte crucis. A°. domini m°. cc°. nonagesimo sexto.

(Arch. Turin. Prov. Genevois. Paq. 3, N° 3.)

250

1296, 25 Juin. — *Reconnaissance de Pierre, mayor de Crans, en faveur du Chapitre de Lausanne.*

Nos officialis curie Lausannensis notum facimus universis : Quod in nostra presentia constitutus Petrus mayor de Crans confessus est in jure coram nobis se tenere a venerabili capitulo lausannensis ecclesie ea que sequuntur. Scilicet furnum de Crans pro quo debet annuatim dicto Capi-

talo octo cupas frumenti censuales ad mensuram de Nividuno. Item confessus est coram nobis in jure dictus Petrus mayor de Crans, se tenere a dicto Capitulo duas posas terre sibi ab eodem capitulo de novo concessas sitas in territorio de Crans in loco dicto de Chategnerea, et totum abergamentum quondam Wullelmi Ruffi de Crans, pro quo dictus Petrus mayor confessus est coram nobis in jure se debere annuatim predicto capitulo quasdam menaydes et medietatem unius ressat (*sic*) annuatim. Renunciavitque dictus Petrus mayor in hoc facto, ex certa sciencia, exceptioni facte confessionis extra jus et coram non suo judice, ac omni exceptioni deceptionis, circumventionis, doli, metus facti, juris et consuetudinis que posset objici contra predicta vel aliquid de predictis. Et juravit ad sancta dei evangelia se contra predicta vel aliquid ex eis, seu contra presens instrumentum de cetero non venire, per se vel per alium, verbo, facto vel consensu, nec alicui contra venire volenti consentire. In cujus rei testimonium, Nos prefatus Officialis Curie Lausannensis ad preces et requisitiones dicti Petri mayoris de Crans, Sigillum dicte Curie lausannensis presenti scripto apposuimus in testimonio veritatis. Datum Lausanne. In crastino Nativitatis beati Johannis baptiste. Anno domini m°. cc°. nonagesimo sexto.

(Arch. du chât. de Crans. Communiq. par M. Alex. van Berchen.)

251

1296, 20 Août. — *Lettre d'Amédée, comte de Savoie, à Guillaume de Joinville, seigneur de Gex, au sujet de sa conduite envers le Chapitre de Genève.*

Ames Coens de Sauoie a Noble home son chier neueu Mons^r Guillaume le Januille Seigneur de Jaz salus et boen amor. Nos auons receu la complente dou Chapitole de Geneue, contenant que pour un dette que Nostre Dame de mere lour doit, de quoi leur sont obligie pluseur disme que il vos demandent, et pour ce quil porseguent leur paiement et leur droit, vos les tenez en male suspite, et les auez deffié, la queu chose se le est ainsi, ne vos est pas honorable, que par requerre leur droit vos lez

deffiez ne tignez en suspite : Car il nos remembre, que votre Dame de mere deuant dite des hostages quele tenoit a Geneue pour cestu dette, nos la feismes relaschier plusieurs fois et le dis dette sus quoi vos vos escuses, que la Dauphine vos deuoit, nos pourchacames quil vos fu paies. Pour quoi nos vos prions, que vos si adroitement voelliez conuenir et accorder sus ce dette au dit Chapitole, que il se doiue tenir a paies de vos et de ce deffiement quil dit que vos li auez fait voilliez souffir. Et sus ce facez tant por honeur et por amour de nos que nos vos en sachons gré, et que li diz Chapitoles sente que nostres prieres li ait valu. Especialement come li diz Chapitoles offre se de fere droit par deuant nos a vos et a chescun qui se voudra de lui pleindre por ochoison de ce. Dex soit garde de vos. Donne a Versoy le lundi après le mi aoust m. cc. iiiixx et seze. Rendes ces lettres au porteur. Exped. par b. aillaud.

(Pièce insérée et vidimée dans un acte latin de l'official de Genève du 12 des Kalendes de septembre (21 août) 1296. Arch. Gen. P. H., N° 135.)

252

1296, 9 Novembre. — *Amédée, comte de Genevois, confirme les dons de ses prédécesseurs au monastère de Peillonnex et lui concède les dîmes du mandement de Charousse, ainsi que la juridiction sur les hommes du mandement de Mornex.*

Nos Amedeus, Comes Gebennensis, per has presentes litteras notificamus uniuersis presentibus pariterque futuris quod, nos considerantes quod predecessores nostri domum seu monasterium de Pelliona pro remedio animarum suarum et successorum suorum fondauerunt, dotando eam vel eum pluribus bonis, juribus et possessionibus, ob hoc habentes quam plurimam affectionem erga dictam domum seu monasterium, volentes et cupientes bona et possessiones diete domus illibata perpetuo conseruare, et ut dicta bona et jura sint dicte domui perpetua firmitate submissa, et ne in posterum discordia seu questio oriatur inter nos vel successores nostros et domum predictam, presenti pagina ex certa scientia et ex proposito declaramus quod perceptio omnium decimarum antiquarum et noualium ad predictam domum seu monasterium pertinet et pertinere

lebet jure dominii in tota baronia vel castellania castri nostri de Charossia. Asserentes et confitentes quod nos nichil juris habemus vel habere lebemus in decimis supradictis, verum si quod jus in predictis decimis habemus vel habere debemus, sive sciamus, sive ignoremus, illud damus et concedimus pro nobis et successoribus nostris, pro remedio anime nostre et predecessorum nostrorum, religioso viro Vulliermo de Troches, priori dicti monasterii presenti et recipienti nomine supradicte domus siue monasterii antedicti. Item asserimus, confitemur et recognoscimus quod dictus prioratus et monasterium de Peillonay habet et habere debet, et habere et percipere consueuit merum et mixtum imperium et omnimodam juridicionem in omnibus hominibus suis quos usque nunc habuit et habet in toto mandamento et baronia castri de Mornex, excepta tamen pena corporali quam in dictis hominibus habemus, et ipsam et animaduersionem omnimodam corporis nobis et nostris successoribus in perpetuum retinemus. Et si quid juris vel qua ratione juridicionis predicte, excepto jure quod in dictis hominibus habemus ut supra, reperiretur nos vel predecessores nostros habere vel habere debuisse in hominibus predictis, illud dicto priori et prioratui seu monasterio pro nobis et successoribus nostris in perpetuum damus, soluimus, remictimus et quictamus pro remedio anime nostre et etiam animarum predecessorum nostrorum. Item cum predecessores nostri, ut superius est expressum, plures res et possessiones, homines, vineas, terras, prata, nemora, census siue seruicia et alias facultates, molendina, ... decimas et alia plura quecunque dederint et concesserint dicto prioratui et monasterio, prout scimus et in suis litteris siue priuilegiis datis et concessis ab antecessoribus nostris usque nos plenius continetur, illa omnia quecunque sint et quo nomine censeantur, nos dictus comes, pro nobis et successoribus nostris, predicto priori et prioratui seu monasterio quittamus, approbamus, confirmamus et etiam emologamus, prout dicto prioratui et monasterio ab antecessoribus nostris datum et concessum extitit quoquo modo. Promictentes bona fide pro nobis et successoribus nostris omnia predicta complere et actendere et plenarie obseruare, et nunquam contra per nos vel per alium facere, vel venire. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Rumillie subtus Curnillionem, die veneris ante festum beati martini hyemalis, anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto.

(Arch. Turin. Ch. des Comptes. Invent. 106. Genevois, n° 2. — Communiqué par la Société Savoise. d'hist. et d'archéol.)

1297, 9 Février. — *Hommage d'Ulric Prévessin, citoyen de Genève, à Amédée, comte de Genevois, pour divers biens situés à Saconnex-le-Petit.*

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, indicione decima secunda, die Sabbati post Purificationem beate Marie Virginis, in presentia mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum propter hoc specialiter vocatorum, constituti Illustris vir dominus Amedeus Comes Gebennesii, ex una parte, et Vlricus dictus Previsius civis Gebenn., ex altera. Dictus Vlricus, non vi, non dolo, non metu, ut ipse asserit, sed spontanea voluntate, pro se et suis heredibus, venit homo ligius dicti Domini Comitis et eidem domino comiti presenti et recipienti, nomine et ad opus sui et suorum heredum in comitatu succedentium, fecit homagium ligium et fidelitatem, salvo tamen homagio et fidelitate domini Episcopi Gebenn. qui nunc est et qui pro tempore fuerit in futurum, et adcipit dictus Vlricus a dicto domino Comite in pheodum res et possessiones inferius declaratas, una cum tertia parte abergamenti es iomarens, que possessiones sunt inter jocarium de Sachonay lu pitet. Res sunt hec : Primo, tenet Hugo Tergniet sex posas prati sitas inter forestam domini Episcopi Gebenn. et villam de Sachonay, juxta pratum Aymonis Vicini, ex una parte, et ochiam Perussodi de Palude, ex altera. Item tenent heredes . . . . . quandam peciam prati sitam inter pratum domini Episcopi Gebenn. ex una parte, et pratum Hugonis firagii, ex altera. Item duas posas terre sitas inter terram Johannis Beiodi, ex una parte, et terram Perieti Coherchillie, ex altera. Item tenent heredes Perussodi de Palude fratres, de Bona, tres posas terre sitas in Cresto inter vineam Perieti de Sancto Apro a duobus lateris et adfrontant prato Ecclesie Sancti Gervasii. Item quinque posas terre sitas en lochi, inter terram Petri de Sancto Apro ex una parte, et terram Mauricii de Palude ex altera. Item unam posam sitam in dicto Cresto cum dimidia alia posa terre inter vineam domini Lamberti de Gebennis, Præsbiteri, ex una parte, et terram puerorum de Fernay ex altera. Item quandam posam terre sitam inter terram puerorum de Fernay ex una parte, et viam per quam itur de Sachonay versus le Bochet ex altera. Item en chunleix duas posas terre sitas inter terram Bernardi de Sachonay, ex una parte, et terram ecclesie Sancti

255

1297, 31 Octobre. — *Vente d'une pièce de terre au prieur de Satigny.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, in presentia Girardi de Chiurier clerici curie nostre jurati, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, in sua presencia propter hoc specialiter constitutus richardus de petra de Satignie, non vi, non dolo, non metu inductus, sed sciens, prudens et spontaneus, vendit pro se et heredibus suis assignatis uel assignandis, et titulo pure et perfecte venditionis tradit monacho de Satignie nomine suo et ecclesie de Satignie quamdam peciam terre sitam in territorio de Satignie, subtus satignie, confrontatam vie publice per quam itur uersus foliaciz ex una parte, et ex altera iuxta quoddam pratum quod est domus de satignie, et ex altera terre de rusins, et ex altera terre dicti pilichet de burdignin, precio quadraginta et septem solidorum gebenn. quos confitetur et recognoscit dictus richardus recipisse a dicto monacho in bona pecunia numerata. Deuestiens se dictus richardus de dicta pecia terre et dictum monacum nomine suo et ecclesie de satignie inuestit per traditionem presentium, Promittitque dictus richardus per juramentum suum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum, quod contra dictam venditionem non veniet, per se uel per alium, uerbo, facto uel opere, nec alicui contra ire volenti consentiet in futurum, verum quod dictam peciam terre dicto monacho manutinebit ab omnibus et contra omnes. Renuncians in hoc facto dictus richardus omni exceptioni doli mali, metus et in factum, juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis, et exceptioni pecunie non numerate, non tradite, non habite, et omni juri scripto et non scripto, per quod posset venire contra predicta uel aliquod de predictis. Hoc expresse in pacto inter ipsos deducto, quod dictus richardus dictam peciam terre pro eodem precio quocienscunque voluerit possit rehemere et habere a dicto monacho. In cuius rei testimonium . . . . . Datum in vigilia omnium sanctorum, A°. domini m°. cc°. nonag°. vii°.

(Arch. Gen.)

deffiez ne tignez en suspite : Car il nos remembre, que votre Dame de mere deuant dite des hostages quele tenoit a Geneue pour cestu dette, nos la feismes relaschier plusieurs fois et le dis dette sus quoi vos vos escuses, que la Dauphine vos deuoit, nos pourchacames quil vos fu paies. Pour quoi nos vos prions, que vos si adroitement voelliez conuenir et accorder sus ce dette au dit Chapitole, que il se doiue tenir a paies de vos et de ce deffiement quil dit que vos li auez fait voilliez souffir. Et sus ce facez tant por honeur et por amour de nos que nos vos en sachons gré, et que li diz Chapitoles sente que nostres prieres li ait valu. Especialement come li diz Chapitoles offre se de fere droit par deuant nos a vos et a chescun qui se voudra de lui pleindre por ochoison de ce. Dex soit garde de vos. Donne a Versoy le lundi après le mi aoust m. cc. iiiixx et seze. Rendes ces lettres au porteur. Exped. par b. aillaud.

(Pièce insérée et vidimée dans un acte latin de l'official de Genève du 12 des Kalendes de septembre (21 août) 1296. Arch. Gen. P. H., N° 135.)

252

1296, 9 Novembre. — *Amédée, comte de Genevois, confirme les dons de ses prédécesseurs au monastère de Peillonnex et lui concède les dîmes du mandement de Charousse, ainsi que la juridiction sur les hommes du mandement de Mornex.*

Nos Amedeus, Comes Gebennensis, per has presentes litteras notificamus uniuersis presentibus pariterque futuris quod, nos consideramus quod predecessores nostri domum seu monasterium de Pellionay pro remedio animarum suarum et successorum suorum fondauerunt, dotando eam vel eum pluribus bonis, juribus et possessionibus, ob hoc habentes quam plurimam affectionem erga dictam domum seu monasterium, volentes et cupientes bona et possessiones dicte domus illibata perpetuo conseruare, et ut dicta bona et jura sint dicte domui perpetua firmitate submissa, et ne in posterum discordia seu questio oriatur inter nos vel successores nostros et domum predictam, presenti pagina ex certa scientia et ex proposito declaramus quod perceptio omnium decimarum antiquarum et noualium ad predictam domum seu monasterium pertinet et pertinere

debet jure dominii in tota baronia vel castellania castri nostri de Charrossia. Asserentes et confitentes quod nos nichil juris habemus vel habere debemus in decimis supradictis, verum si quod jus in predictis decimis habemus vel habere debemus, sive sciamus, sive ignoremus, illud damus et concedimus pro nobis et successoribus nostris, pro remedio anime nostre et predecessorum nostrorum, religioso viro Vulliermo de Troches, priori dicti monasterii presenti et recipienti nomine supradicte domus siue monasterii antedicti. Item asserimus, confitemur et recognoscimus quod dictus prioratus et monasterium de Peillonay habet et habere debet, et habere et percipere consueuit merum et mixtum imperium et omnimodam juridicionem in omnibus hominibus suis quos usque nunc habuit et habet in toto mandamento et baronia castri de Mornex, excepta tamen pena corporali quam in dictis hominibus habemus, et ipsam et animaduersionem omnimodam corporis nobis et nostris successoribus in perpetuum retinemus. Et si quid juris vel qua ratione juridicionis predicte, excepto jure quod in dictis hominibus habemus ut supra, reperiretur nos vel predecessores nostros habere vel habere debuisse in hominibus predictis, illud dicto priori et prioratui seu monasterio pro nobis et successoribus nostris in perpetuum damus, soluimus, remictimus et quictamus pro remedio anime nostre et etiam animarum predecessorum nostrorum. Item cum predecessores nostri, ut superius est expressum, plures res et possessiones, homines, vineas, terras, prata, nemora, census siue seruicia et alias facultates, molendina, ... decimas et alia plura quecunque dederint et concesserint dicto prioratui et monasterio, prout scimus et in suis litteris siue priuilegiis datis et concessis ab antecessoribus nostris usque nos plenius continetur, illa omnia quecunque sint et quo nomine censeantur, nos dictus comes, pro nobis et successoribus nostris, predicto priori et prioratui seu monasterio quittamus, approbamus, confirmamus et etiam emologamus, prout dicto prioratui et monasterio ab antecessoribus nostris datum et concessum extitit quoquo modo. Promictentes bona fide pro nobis et successoribus nostris omnia predicta complere et actendere et plenarie obseruare, et nunquam contra per nos vel per alium facere, vel venire. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Rumillie subtus Curnillionem, die veneris ante festum beati martini hyemalis, anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto.

(Arch. Turin. Ch. des Comptes. Invent. 106. Genevois, n° 2. — Communiqué par la Société Savoise. d'hist. et d'archéol.)

Geruasii, ex altera. Item unam posam terre sitam inter terram domini episcopi Gebenn., ex una parte, et terram Rodulphi de Quintrinsex, ex altera. Item unam posam terre sitam en iroucheres, inter terram Johannete relicte Lamberti Charanton, ex una parte et terram Bernardi, ex altera. Item unam posam terre sitam inter terram Ay. Vicini, ex una parte, et viam per quam itur de Sachonay versus Gebennas, ex altera. Item tres posas terre et prati sitas inter terram es Robers, ex una parte, et viam per quam itur de Gebennis versus Guennaym, ex altera. Item unam posam terre sitam es peres inter terram Geruasii, ex una parte, et viam per quam itur a Gebennis versus Sachonay lu grant, ex altera. Quasquidem res et possessiones supradictas dictus Vlricus pro se et suis heredibus confitetur et manifeste recognoscit ad requisitionem et instanciam dicti domini Comitis se tenere et velle tenere et debere ex nunc in anthea a dicto Comite presenti et dictam confessionem . . . . . ad opus sui et suorum prenominatorum, et se debere ipse et sui heredes predicto domino Comiti et suis prenominatis pro dicto feodo homagium ligium, salva tamen fidelitate et homagio predicti domini Episcopi. Quam inquam fidelitatem predictus Vlricus pro se et suis heredibus promittit, per juramentum suum super Sancta Dei Evangelia eidem corporaliter prestitum, ratam tenere et servare eidem domino Comiti et suis prenominatis, et ipsum juvare contra omnes, excepto Episcopo predicto, et non contravenire, neque contravenire volenti in aliquo consentire, sed omnia predicta rata, grata et firma perpetuo tenere et habere. Actum apud Sachonay ultra Alvam, ante domum que fuit Domini Hugonis quondam de Sachonay ubi testes sunt vocati et specialiter ad hoc rogati, scilicet dominus Nantelmus de Compeis miles, dominus Jaquobus Prior de Bonavoyt, Stephanus Escaquet clericus, Petrus de Lullye, cum pluribus aliis et ego Petrus de Bessie auctoritate imperiali publicus notarius interfui rogatus scripsi, tradidi, complevi et signo meo fideliter signavi. — Item eadem die, eodem anno et eadem indicione quibus supra, in presentia mei notarii predicti et testium infrascriptorum propter hoc specialiter vocatorum, constituta Beatrix uxor dicti Vlrici, non vi, non dolo, non metu, ut ipsa asserit, sed pontanea voluntate confitetur et dicit asserendo quod dictus Vlricus, eius aritus, premissa omnia et singula fecerat ad reparationem, confessus erat et promiserat, ut superius continetur, de ipsius Beatricis mandato voluntate expressa, et ipsa omnia universa et singula, pro se et suis redibus, laudat, garantat et adprobat ipsa Beatrix dicto domino Comiti suis prenominatis et michi notario infrascripto presenti stipulanti no-

mine et ad opus dicti domini Comitis et suorum prenominatorum, promittens dicta Beatrix, per suum juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum, predicta omnia universa et singula rata tenere et non contravenire facto, verbo vel opere, neque contravenire volenti in aliquo consentire, et ad predicta rata, grata et firma tenenda et habenda obligat se dicta Beatrix et suos heredes perpetue in futurum. Actum de dicta Beatrice apud Gebennas, infra domum dicti Vlrici eius mariti, ubi testes sunt vocati et specialiter rogati Johannes Nichodi, Stephanus de Bossis dictus Tissot, Nicholaus Juglar. Et ego Petrus predictus, auctoritate imperiali notarius publicus, inter hiis fui rogatus, presens publicum instrumentum scripsi, tradidi, compleui et signo meo fideliter signaui.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 34, Saconay.)

254

1297, 7 Juillet. — *Garantie donnée par les principaux vassaux du comte de Genevois d'observer et de faire observer la paix conclue entre lui et le comte de Savoie.*

Nos Richerdus de Duyn, Petrus de Compesio, Johannes de Langins, Guillelmus de Arlo, Aymo de Sellanova, Rodulphus de Ponte Vitreo, Petrus de Duyn, Guido Vuagnardi, Antelmus de Compesio, milites, Theobaldus de Vileta, Petrus de Greyssiaco, Aymo de Troches, Albertus de Cletis, Henricus de Viriaco, Petrus de Terniaco, Richerdus de Ponte Vitreo, Henricus de Sellanova, Aynardus de Grandimonte, Aymo de Monteforti, Aymo de Mentonay, Petrus de Greysiaco filius quondam domini Guillelmi de Greysiaco, Robertus de Moxiaco filius quondam domini hugonis de Moxiaco, domicelli, Guicherdus decanus Anaysiaci, Stephanus eschaqueti cappellanus et Jacobus eschaqueti de Anaysiaco, Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum post pacem et concordiam factam inter illustres viros dominum Amedeum comitem Sabaudie ex una parte, et dominum Amedeum comitem Gebenesii ex altera, de guerris quondam inter eos vertentibus, compromissum factum fuit per eosdem de omnibus littibus, causis, controversiis, querelis et rancuris, inter eos tunc temporis vertentibus ad invicem, in Reverendum in Christo patrem Dominum

uillelmum Dei gratia Lausanne episcopum, et in venerabilem virum ominum Aymonem de Quarto precentorem maioris ecclesie Lugdunensis, amquam in arbitros, arbitratores, et amicabiles compositores, et ipsi ominus episcopus et dominus Aymo precentor inter cetera pronunciave- unt quod dictus dominus comes Gebenesii faciat et procuret et se factu- um et curaturum promittat, quod nos Richerdus de Duyn, Petrus de ompesio, Johannes de Langins, Guillelmus de Arlo, Aymo de Sellanova, odulphus de Ponte Vitreo, Petrus de Duyn, Guillelmus Vuagnardi, An- lmus de Compesio, milites, Theobaldus de Vileta, Petrus de Greysiaco, ymo de troches, Albertus de Cletis, Henricus de Viriaco, Petrus de rniaco, Richerdus de Ponte Vitreo, Henricus de Sellanova, Arnaudus de randimonte, Aymo de Monteforti, Aymo de Menthonay domicelli, et nos icherdus decanus Anaysiaci, Stephanus Eschaqueti cappellanus et Jaco- us eschaqueti de Anaysiaco, et dominus Guillelmus de Greysiaco quondam dominus Hugo de Moxiaco quondam, milites, promittamus, juremus et s fideiussores obligemus erga predictum dominum comitem Sabaudie, eliori et fortiori modo quo fieri poterit, et nos acturos et curaturos de ta pace tenenda per dictum dominum comitem Gebenesii et inviolabi- er observanda, et quod si dictus dominus comes Gebenesii veniret ntra dictam pacem inter eos factam, in toto vel in parte, quod nos ipsum minum comitem Gebenesii non juvaremus contra dictum dominum co- tem Sabaudie, sed essemus exempti a fidelitate in qua eidem domino miti Gebenesii tenemur, donec eidem domino comiti Sabaudie esset isfactum de hiis que forefacta essent contra federa dicte pacis. Id circo s Richerdus de Duyn, Petrus de Compesio, Johannes de Langins, illelmus de Arlo, Aymo de Sellanova, Rodulphus de Ponte Vitreo, rus de Duyn, Guido Vuagnardi, Antelmus de Compesio, milites, Theo- ldus de Vileta, Petrus de Greysiaco, Aymo de Troches, Albertus de tis, Henricus de Viriaco, Petrus de Terniaco, Richerdus de Ponte treo, Henricus de Sellanova, Aynardus de Grandimonte, Aymo de Mon- orti, Aymo de Mentonay, domicelli, et nos Richerdus decanus Anaysiaci phanus Eschaqueti capellanus, et Jacobus Eschaqueti, et nos Petrus de eysiaco filius quondam dicti domini Guillelmi de Greysiaco militis, et bertus de Moxiaco filius quondam domini Hugonis de Moxiaco, succes- es et heredes ipsorum domini Guillelmi et domini Hugonis patrum strorum, ad preces, requisitionem et mandatum prefati domini comitis benesii erga predictum dominum comitem Sabaudie, de pace predicta enda et federibus dicte pacis per predictum dominum comitem Gebe-

nesii inviolabiliter observandis, obligamus nos fideiussores meliori et fortiori modo quo possumus, et quo fieri et excogitari potest, et promittimus bona fide et per sollempnem stipulationem, pro nobis et nostris heredibus dicto domino comiti Sabaudie presenti et recipienti, pro se, suisque heredibus, nos acturos et curaturos cum effectu quod pax predicta et dicte pacis federa et omnia capitula in ipsa pace contenta, per ipsum dominum comitem Gebenesii inviolabiliter servabuntur, et si contingeret, quod absit, quod dictus dominus comes Gebenesii, veniret, faceret, facto, verbo, vel opere, contra pacem predictam, in toto vel in aliqua sui parte, Nos promittimus bona fide et per sollempnem stipulationem pro nobis et nostris heredibus ut supra, eidem domino comiti Sabaudie recipienti pro se suisque heredibus ut supra, quod ab inde in antea non juvaremus dictum dominum comitem Gebenesii, contra dictum dominum comitem Sabaudie nec contra eius heredes, facto, verbo, consilio, vel opere, nec modo aliquo alio qui dici vel excogitari possit, donec integraliter satisfactum esset ipsi domino comiti Sabaudie vel ejus heredibus, de illis et illorum singulis que fecesset dictus dominus comes Gebenesii, vel ipsius heredes fecissent contra pacem et federa pacis predicte per ipsum dominum comitem Gebenesii vel ejus heredes. Renunciantes per pactum interpositum exceptioni doli mali, metus, et in factum actioni, epistole divi Adriani, legi dicenti principalem prius conveniendum quam fideiussorem, et omni juris beneficio per que possemus venire contra predicta vel aliqua de predictis, et predicta omnia et singula promittimus dicto domino comiti Sabaudie stipulanti, nominibus quibus supra, attendere, servare, facere et complere, et contra non facere vel venire modo aliquo, nec contra venienti consentire, nec aliquid dicere, opponere, proponere et allegare contra predicta vel aliqua predictorum, quo minus predicta omnia servemus et servare teneamur, sub expressa ypotheca et obligatione omnium bonorum nostrorum et ad sancta Dei evangelia juramus corporaliter. In quorum omnium robur et testimonium sigilla nostra duximus presentibus apponendum. Datum die Sabbati in Octaba Apostolorum Petri et Pauli, Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 4.)

255

1297, 31 Octobre. — *Vente d'une pièce de terre au prieur de Satigny.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, in presentia Girardi de Chiurier clerici curie nostre jurati, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, in sua presencia propter hoc specialiter constitutus richardus de petra de Satignie, non vi, non dolo, non metu inductus, sed sciens, prudens et spontaneus, vendit pro se et heredibus suis assignatis uel assignandis, et titulo pure et perfecte venditionis tradit monacho de Satignie nomine suo et ecclesie de Satignie quamdam peciam terre sitam in territorio de Satignie, subtus satignie, confrontatam vie publice per quam itur uersus foliaciz ex una parte, et ex altera iuxta quoddam pratum quod est domus de satignie, et ex altera terre de rusins, et ex altera terre dicti pilichet de burdignin, precio quadraginta et septem solidorum gebenn. quos confitetur et recognoscit dictus richardus recipisse a dicto monacho in bona pecunia numerata. Deuestiens se dictus richardus de dicta pecia terre et dictum monacum nomine suo et ecclesie de satignie inuestit per traditionem presentium, Promittitque dictus richardus per juramentum suum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum, quod contra dictam venditionem non veniet, per se uel per alium, uerbo, facto uel opere, nec alicui contra ire volenti consentiet in futurum, verum quod dictam peciam terre dicto monacho manutinebit ab omnibus et contra omnes. Renuncians in hoc facto dictus richardus omni exceptioni doli mali, metus et in factum, juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis, et exceptioni pecunie non numerate, non tradite, non habite, et omni juri scripto et non scripto, per quod posset venire contra predicta uel aliquod de predictis. Hoc expresse in pacto inter ipsos deducto, quod dictus richardus dictam peciam terre pro eodem precio quocienscunque voluerit possit rehemere et habere a dicto monacho. In cuius rei testimonium . . . . . Datum in vigilia omnium sanctorum, A°. domini m°. cc°. nonag°. vii°.

(Arch. Gen.)

256

1298, Juin. — *Concession de pâturages faite au couvent de Bonmont par Humbert, seigneur de Thoire et Villars.*

Nos Humbertus Dominus de Thoire et de Villars, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod nos pro nobis et heredibus nostris, et pro remedio anime nostre et omnium predecessorum nostrorum damus .... in elemosinam puram et irrevocabilem, Deo et B. Marie Monasterii Bonimontis, et fratribus ibidem Deo servientibus pascua ad opus omnium animalium suorum in tota terra nostra baronia et toto dominio nostro. Precipientes ... omnibus Castellanis et servientibus nostris ut dictam elemosinam nostram faciant ab omnibus observari inviolabiliter ..... Promittentes ..... In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum A. D. millesimo ducentesimo nonagesimo octauo in mense Junio.

(Arch. Laus. Reg. Copie de Bonmont, N° 101.)

257

1298, 10 Août. — *Reconnaissance en faveur de l'Évêque faite par Walter, curé de Viu.*

Nos Valterus Curatus de Vyu, notum facimus ..... quod nos tenemus et tenere confitemur in personali beneficio ad vitam nostram duntaxat, a reverendo Domino M. Episcopo Gebenn. nomine ecclesie gebenn. xviij solidos gebenn. annui census quos debet hugonetus et albus de taconay. Item lxx solidos censuales, de quibus debent petrus, amedeus et Raymondus de colonges fratres et Gaya soror eorum xxiiij solidos. Petrus folaz pro uxore sua et villarz frater dicte uxoris et maria de teysel ix solidos. Item folluz xij solidos. Item Ray. et thosa de taconay xij solidos. Radulphus de bar agricola vij solidos et R. de borial ij solidos et garinus de ars

ij solidos. Item furnum de vyu. Item ij possas terre sitas inter terram o. de marcoseyl et .... Item confitemur nos tenere ad vitam nostram, sub annuo censu x solid. soluendis dicto D. Episcopo ad festum S. Michaelis, quoddam pratum quod fuit P. Willelmi de Chiunyz situm apud vyu, subtus grangiam nostram, quam possidemus nomine ecclesie nostre de vyu. Datum A. D. m°. cc°. lxxxx°. viij°., indictione xj^a., die Sabbati post assumptionem B. Marie virginis.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 19.)

258

298, 2 Octobre. — *Nomination du curé de Mont-Saxonnet faite par Martin, évêque de Genève.*

Nos Humbertus humilis Abbas de Syz, totusque eiusdem loci conuentus, otum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod Reuerendus i Christo pater dominus M. dei gratia Gebennensis episcopus, dominum etrum de Verclanz canonicum nostrum de Syz ad preces nostras de ratia speciali ad regimen ecclesie de monte de Sersunay, dyocesis gebenensis, in qua ius patronatus ad nos dinoscitur pertinere, instituit et misit, hac uice tantum. In cuius rei testimonium sigilla nostra duximus resentibus apponenda. Datum apud Syz, die mercurii post festum beati ichaelis, anno domini mill°. ducentesimo nonog°. octauo.

(Arch. Gen. P. H., N° 136.)

259

98, 9 Novembre. — *Abandon par Amédée, comte de Genevois, de ses droits sur les biens et les hommes pour lesquels Etienne Chabert de Vilette a prêté hommage à l'Evêque de Genève.*

Nos Amedeus Comes Gebenn. Notum facimus uniuersis presentes litas inspecturis quod, cum Stephanus Chaberti de vileta, domicellus,

intrauerit in homagium venerabilis patris in Christo D. Martini Episcopi Gebenn., recipientis nomine suo et successorum suorum, et recognouerit se tenere et velle tenere in feodum a dicto Episcopo, et successoribus suis, res que inferius declarantur, quas res idem Stephanus asserit de alodio suo, et hoc fecerit idem Stephanus pro se et suis heredibus, nos pro nobis et nostris heredibus confitemur easdem res esse de proprio alodio ipsius Stephani. Et si aliqualiter dicantur aut reperiantur esse de nostro feodo, concedimus eas eidem Stephano in alodium proprium, volentes quod eas teneat ipse et heredes eius in feodum ab ipso D. Episcopo et eius successoribus et ecclesia gebenn. Res vero predicte sunt hec, videlicet quadam vinea sita apud Veyrie prope ecclesiam iuxta viam publicam ex una parte, et iuxta vineam Girardi de veyrie ex altera, et confrontatur domui petri de boulo. Item martinus de veyrie li gros, et Johannes de monte eiusdem loci, homines censiti dicti Stephani, cum omni posteritate et tenementis hominum predictorum. In cuius rei testimonium .... Datum die crastina octab. festi omnium Sanctorum. A. D. m°. cc°. lxxxx°. viij°.

(Arch. Gen. L. Jussye, N° 2.)

260

1298, 9 Novembre. — *Plusieurs habitants de Peney se mettent sous la sauvegarde d'Amédée, comte de Genevois.*

A. D. m°. cc°. nonag°. octauo, indictione undecima, quinto Ydus nouembris . . . coram Clemente de Juria Notario . . . . . constituti personaliter homines infra nominati habitantes in villa de Piney, videlicet Vull°. dictus fol de piney, Joh. Souterii, Brunetus de Betugnie, Vull°. de Villa, Ay. Souterii, Boquetus, Peronetus Souterii, Laurencius Junodes, Perronetus de Villa, Perronetus de Brenaz, Perronetus Matriculârii, Jaquetus de Tez, Stephanus de Russins li gotrous. Stephanus de Bogeua, Mermetus Thoyrier, Mermodus de Beauna, Johannes de Villa, Stephanus Contez, Joh. de Minna, Joh. dictus Saynoz besancuns, Jaquerius filius Hug. Souterii, Humbertus et Hugo de Gez, et Berterius filius quondam

Girondeti, confitentur .... ad requisitionem dicti Notarii vice et nomine Domini Amedei Comitis Gebenn.... se et totam villam de Piney posuisse in saluagarda et custodia dicti D. Comitis, hominesque, uxores, liberos et res ipsorum quecunque sint et quocunque nomine censeantur, et adhuc se ponunt. Promittentes quilibet eorum per juramenta sua ... pro se et aliis habitatoribus dicti loci et heredibus ipsorum .... dictum D. Comitem et suos juuare et seruare in omnibus et per omnia in portu et in aliis auxiliis quandocunque possent dici vel nominari, excepto quod contra D. Episcopum Gebenn. nichil committerent, et pro uno modio auene nomine garde annuatim solvendo per dictos confitentes et suos ..... famulo vel mandato dicti D. Comitis. Hoc expresso quod dictam gardam non possit petere ad vitam D. Episcopi Gebenn. qui nunc est, et quousque post ipsius D. Epⁱ. Gebenn. mortem. Qui etiam homines dicunt se constituisse procuratores super hoc una cum aliis habitatoribus dicti loci, videlicet dictum Vul. fol, Joh. dictum Sayno, Ste. Coutel, Ste. Bogeua et Joh. Emot..... Actum apud Piney retro domum Curati dicti loci, presentibus Domino P. Curato dicti loci de Piney, Ay. Souter de Lulie, Girodo Mistrali de Perlie, Jonodo Sechal, vidone de euri, Peron. filio Joh. de euri et D. Ay. Curate S. Julini, testibus vocatis ..... Ego vero P. Fina de Ruppe, notarius, hoc instrumentum de protocollis dicti quondam notarii levaui auctoritate judiciaria michi super hoc concessa ad opus dicti Dⁱ. Comitis.

(Arch. de Turin. Genève, catégorie 5, Paq. 1, N° 10.)

261

1298, 24 Novembre. — *Appel émis au nom de Louis de Savoie, seigneur de Vaud, contre la publication de l'Evêque de Genève portant défense de recevoir la monnaie que le dit seigneur fait frapper à Nyon.*

Anno domini mᵒ. ccᵒ. nonagesimo octavo, die Lune in crastino B. lementis, ... in presentia mei Notarii constitutus Dominus P. Symonis, iles, procurator Illustris viri D. Ludovici de Sabaudia Domini Waudy, t apparebat per litteram sigillatam sigillo dicti D. Ludovici, quam ostenit Domino Episcopus Gebenn..... proposuit procuratorio nomine dicti

D. Ludovici in presentia venerabilis patris Domini M. Dei gratia Episcopi Gebenn. infrascripta. — Domine Episcope, datum est intelligi Domino meo D. Ludovico, quod vos fecistis preconizari sub certa pena in civitate Gebenn., quod nullus capiat monetam quam cudi facit Dominus meus Dominus Ludovicus apud Nyvidunum. In hoc facto fecistis sibi injuriam, dedecus et gravamen. Requiro vos, nomine quo supra, quod predicta velitis revocare. Nam si super facto dicte monete, vel quolibet alio, de dicto Domino meo conqueri volueritis, vel reputatis ecclesiam vestram esse gravatam, paratus est Dominus meus stare juri in Curia D. Comitis Sabaudie, cujus est homo dictus Dominus meus, vel in Curia D. Archiep^{i}. Vyenne metropolitani vestri, vel summi Pontificis, vel Regis Alamannie, vel convenire vobiscum de amicis communibus jurisperitis, qui amici breviter et de plano, de jure ecclesie vestre, si quod habet, in prohibendo cudi dictam monetam et cursum dicte monete, et suo cognoscant. Insuper paratus est vobis facere restitutionem et emendam, si quam facere debet super predictis, ad cognitionem predictorum D. Comitis Sabaudie, vel D. Archiep^{i}. Vyenne vel summi Pontificis, vel Regis Allamannie, vel communium amicorum. Et predicta omnia et singula, procuratorio nomine dicti Domini mei . . . vobis offero me pro ipso facere incontinenti. — Dictus vero Episcopus respondit quod predicta non revocaret. — Dictus vero procurator dixit D. Episcopo quod injuriabatur D. Ludovico cum facere cudi monetam dicto D. Ludovico competeret tam ex nobilitate sui generis, tam ex consuetudine, quam aliis justis de causis et rationabilibus, de quibus erat paratus facere fidem, loco et tempore competenti. Requisivitque insuper dictus procurator . . . D. Episcopum, ut si . . . quos processus fecerit contra dictum D. Ludovicum, monetarios, operarios, magistros dicte monete, familiares, fautores, consiliarios eorumdem, quod sibi fieret copia . . . . . — Qui Episcopus ad hoc nichil respondit, sed dixit quod crastina die responderet eidem apud Gebenn.— Incontinenti dictus miles . . . . appellavit prout inferius continetur. — Quum appellationis remedium, nondum oppressis, sed opprimi timentibus, a juris beneficio est indultum, idcireo coram vobis Domino M. dei gracia Episcopo Gebennensi, ego P. Symonis miles, procurator. . . . D. Ludovici de Sabaudia Domini Waudi, nati inclite recordationis Domini Thome de Sabaudia Comitis, dico et propono ut infra sequitur. — Inprimis, quod notorium est et manifestum quod Comites Sabaudie, et ex ipsis Comitibus per lineam masculinam descendentes, in terris et baroniis suis ubique, pro libito voluntatis sue sunt in possessione et quasi, probam et

egalem monetam cudendi et faciendi per se vel per alium, et in eadem possessione et quasi fuerunt et steterunt per tantum tempus cujus memoria in contrarium non extitit. — Item, quod tempore in terra Pedemontis et episcopatu Taurinensi que ad ipsum et coheredes suos ex successione dicti patris sui devenit, pro jure Comitum Sabaudie et descendentium ex eisdem una cum dictis coheredibus suis, monetam suam cudi fecit, contradictione alicujus non obstante. — Item quod Ill. vir D. Philippus de Sabaudia nepos dicti D. Ludovici, tenens dictam terram suam Pedemontis ex successione sua et pro jure Comitum Sabaudie et descendentium ex eisdem, adhuc ibidem monetam cudi facit et cudit per se vel per alium, sine contradictione alicujus, pro jure antedicto. Item quod castrum Nyviduni et ejusdem castri Baronia, dominium, territorium et districtus, ad ipsum D. Ludovicum in solidum pertinet, ex causa successionis seu divisionis facte inter ipsum et Dominum A. Comitem Sabaudie de terris et Baroniis et in terris et Baroniis comitatus Sabaudie. In quo castro Nyviduni episcopalis sedes esse consuerit ab antiquo. — Cumque vos, predicte Domine Episcope, preconizari feceritis in terra vestra et civitate Gebenn., sub certa pena, quod aliquis non capiat monetam dicti D. Ludovici quam cudi facit in dicto castro suo Nyviduni, dicendo et asserendo publice quod monetam dicti D. Ludovici non permittetis currere vel cursum habere in terra et dyocesi vestra Gebenn., plura vero alia comminatoria verba super facto predicto dicendo et faciendo. Propter que, ex predictis et aliis veris similibus conjecturis et per vos comminatis futuris gravaminibus timeat .... ne ipsi in dicto castro suo facienti cudi pro jure predicto monetam suam, prestitis impedimenta .... quoquomodo. Idcirco ex dictis gravaminibus .... et maxime cum munitus sit ex largitione imperiali, speciali privilegio cudendi et faciendi monetam predictam, a vobis, juridictione, audientia et Curia vestra, et contra omnem processum vestrum et omnem sententiam et interdictum vestrum per vos vel per alium contra ipsum, terram suam, familiares, subditos suos, magistros monetarum suarum, monetarios et operarios quoscunque in ipsis monetis et familiares et merchatores eorumdem, et specialiter et generaliter contra universos et singulos utentes dictis monetis suis, ementes et vendentes ad easdem monetas ... et specialiter contra Barones, Principes, Dominos terrarum qui in terris suis dabunt cursum dicte monete sue ... ad D. Archiepiscopum Vyenne et ejus sedem metropolitanam, vel ad Dominum meum summum Pontificem et ad ejus sedem apostolicam vel ad excellentissimum principem D. Albertum Dei gracia Romanorum Regem semper

augustum et ejus Curiam, et ad quemlibet de predictis quem ego vel D. Ludovicus duxerit eligendum, et ad quem de jure vel consuetudine melius potest devolvi appellatio .... in hiis scriptis, jure, modo et forma quibus melius possum, pro ipso, et universis et singulis predictis, et pro omnibus quorum interest .... provoco et appello. Supponens eum, et omnes predictos, terram suam, familiam, subditos, ementes et vendentes ad eamdem, Barones, Principes, Dominos terrarum, dantes cursum dicte monete sue per terras suas, et alios quoscunque quorum interest ... protectioni predictorum et cujuslibet eorumdem. Petens nomine quo supra, ... et cum instantia apostolos michi tradi .... Protestans pro ipso... de predicta appellatione .... innovandicum opportunum fuerit... Protestor etiam quod presentem provocationem prosequam legitime loco et tempore competenti. Asserens et jurans tactis sacrosanctis evangeliis predicta omnia gravamina esse vera, et ea offerens me probaturum loco et tempore competenti ..... Actum apud Lulie, juxta ecclesiam anno et die quibus supra, presentibus testibus ... D. Aymone de Lulie milite, D. Joh. de Lulie monacho, P. Parotii, et D. Henrico Decano Albone, et me Magistro Renorio, imperiali auctoritate publico Notario.... —*Suit la transcription des pouvoirs donnés par Louis de Savoie, seigneur de Vaud :* Nos Ludovicus de Sabaudia Dominus Waudy, notum facimus universis, quod nos facimus, constituimus et ordinamus nostros certos nuncios, Syndicos et procuratores, Dominum P. Symonis militem nostrum, D. Guill. Jumni jurisperitum, D. Humb. de Turre canonicum Mauriann., D. Girardum de Villeta presbiterum, D. Robertum Anglici de Abbatis villa clericum nostrum, P. de Camera de Bellicio clericum, Joffridum de Grandimonte domicellum fidelem nostrum, Guyonetum de Camera civem Bellicensem, Hugonetum de Valenconia mistralem nostrum Nyviduni, latorem seu latores presentium et quemlibet eorum insolidum... ad appellandum ad sedem apostolicam seu sedem metropolitanam, seu ad quemcunque alium ad quem de jure fuerit appellandum, pro nobis ac universis ... nobis subditis, et pro quibuscunque aliis personis ecclesiasticis seu secularibus, collegiis vel universitatibus nobis adherentibus, et quibuscunque gravaminibus, sententiis seu monitionibus nobis, vel adherentibus nobis illatis, factis vel etiam comminatis, specialiter... cursum et factionem monete nostre ... impedientibus, turbantibus vel molestantibus quoquomodo, et quocumque modo dicta gravamina sint illata..... Promittentes ..... In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

apud Pranginum A. D. m°. cc°. nonagesimo octavo in die Appa-

h. Turin. Genève, Catég. 1. Paq. 5, N° 5. Extrait par Mallet.)

262

Décembre. — *André de la Corbière reconnaît être homme-lige de que et tenir de lui des hommes et des terres à Chalex, Dardagny, etc.*

) Domini m°. cc°, nonagesimo octavo, indictione duodecima, octavo cembris, in presentia mei notarii constitutus Andreas de Corberia do- ... confitetur ... Domino M. divina gracia Episcopo Gebenn. predictam confessionem recipienti, et ad ejus interrogationem, se esse m ligium Episcopi supradicti, nomine episcopatus et ecclesie Gefacitque homagium eidem Episcopo prout moris est. Promittit... reddere et inviolabiliter observare eidem Episcopo universa et singula ctant ad fidelitatem supradictam, et que debet facere et procurare igius Domino suo. Hec vero sunt res pro quibus idem Andreas cto Domino Episcopo homagium. — In primis omnes homines em Andreas possidet in parrochia de Chaloys cum omnibus tenee eorumdem. Item nemus quod volgaliter vocatur li foret situm in io de Chaloys et terre et prata sita circum circa dictum nemus. ud Dardanie fidelitates, feuda et homagia que et quas debet eidem m illorum de Rumillier, quas fecit ei Hugo et filius quondam Gi- e Rumillier et P. filius quondam D. Puthodi militis. Item mediam em et dimidium feodum pro indiviso albergi quondam Johannis de . Item homagium quod debet eidem P. filius quondam Stephani ia apud Chaloys. Item apud Marvaz pro indiviso homagium dic- Malez et tenementa eorumdem. Item homagium et feodum quod monetus dictus Rumillie de Fayneres. Item apud Marnay in par- S. Joh. de govoles Johannem Arthodi et ejus tenementum .... Gebenn. in longa mala, coram D. Humb. de ponte curato de D. Emerico de Chisnye, decano Albone. Et Ego Jacobus de Corotarius ....

h. Turin. Genève, Catég. 1. Paq. 3, N° 1.)

263

1298, 8 Décembre. — *L'Evéque de Genève, sur la présentation de l'abbé de Bonmont, nomme un curé pour l'église de Greins.*

M. divina permissione Gebenn. Episcopus, dilecto nostro Jacobo clerico filio Johanni de gingins domicelli, salutem in Domino. Ecclesiam de greins nostre diocesis, vacantem per liberam resignationem D. Alberti curati quondam dicte ecclesia, tibi conferimus ad presentationem Abbatis Bonimontis, nostre diocesis, Cisterciensis ordinis nomine. per fratrem hudricum de Lausanna monachum et cellerarium bonimontis, dicentis se missum ad presentationem predictam faciendam per ipsum D. Abbatem nomine ejusdem Abbatis et pro ipso, curam dicte eeclesie tibi committentes quamdiu vixeris salubriter gubernandam. Mandantes decano Albone ut de dicta ecclesia, pertinenciis et appendiciis ejus, per se vel per alium te investiat corporaliter ut est moris. Datum cum appositione sigilli nostri, die lune post festum B. Nicolai A. D. m°. cc°. nonagesimo octavo.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

264

1299, 16 Octobre. — *Jugement du châtelain de Mont entre la communauté de Gimel et l'abbaye de Bonmont.*

Nos Guigonetus de Bignins domicellus, Castellanus de Montibus pro Illustri viro D. Ludovico de Sabaudia Domino Waudi, notum facimus.... quod cum questio verteretur inter communitatem seu universitatem hominum ville de Gimello ex una parte, et Abbatem et conventum Bonimontis ex altera, super chalmibus de bruney et universis eorum appendiciis in quibus dicti homines dicebant se debere habere usum pascendi, mittendi et tenendi animalia sua, et quod dicti religiosi aliquas bestias, nisi suas proprias, debebant in eisdem chalmibus mittere vel tenere seu

epasci facere, dictis religiosis in contrarium asserentibus, et pro certo ffirmantibus dicte chalmes .... erant proprie ipsorum religiosorum, t ad ipsos proprietas earumdem et omne dominium pleno jure pertinebant, t quod dicti homines nullum jus habebant modo aliquo in eisdem. Et cum icti homines de Gimello dicta occasione pignorassent dictos religiosos, urbantes et inquietantes eosdem, dicti religiosi super predictis fecerunt obis clamam de dictis hominibus et communitate .... — Nos vero uper dictis questionibus et clama nobis facta, dictis partibus assignavimus rout moris est et consuetudinis primam diem, et iterum secundam diem, t iterato tertiam diem juris, videlicet decimo septimo Kal. Novembris pud Brussins coram nobis. Quarum dierum assignationes dicte partes cceptaverunt et comparuerunt ad easdem. Qua quidem tertia die juris t demum est assignata apud Brussins, fuit ex parte dictorum religiosorum roposito D. Stephano Abbate dicti loci presente ..... Et quia ausa ista inter dictas partes extitit olim ventilata coram magistro Remundo tunc temporis Judice Illustrissimi viri D. Petri quondam Comitis abaudie sicut continebatur in quibusdam litteris super hoc confectis, gillatis sigillo Curie prefati D. Comitis et sigillis Domini Remondi de hoyre canonici Gebenn. et D. Girodi de Capella, militis, tunc temporis astellani de Albona. Quare fuit petitum nomine dictorum religiosorum iod dicte calmes eisdem adjudicarentur, et quod dicti homines restituent dictis religiosis quendam roncinum de quo pignoraverant .... et per istis petierunt jus sibi per nos reddi, et se absolvi ab impetitione minum predictorum.—Dictis hominibus de Gimello ad dictam diem juris ri assignatam presentibus et contra petitionem dictorum religiosorum hil opponentibus... licet fuissent per nos super hoc pluries requisiti.— s communicato consilio virorum discretorum videlicet Guillelmi Juvini stellani de Nions, Joh. de Changins domicelli, vice domini de Nions, Petri de S. desiderio capellani predicti D. Ludovici, fratris Amedei ioris Algionis, D. Girardi curati de Bignins, D. Petri curati de Vinsel, Hugonis curati de Cracie, D. Petri rectoris de Luins ... D. Joh. ati de Gillie, Guillelmi de Disis domicelli, Walcheri et Jacobi de Deluz, trum, domicellorum. Johis. de Monset, Nicholai Sechaut de Bignins nicelli, Joh. de Treley domicelli et aliorum ..... dictos religiosos investimus per traditionem baculi de dictis calmibus et universis pendiciis earumdem, et de omnibus in eorumdem religiosorum peticiones contentis et etiam .... salvo jure alterius. In cujus rei testimonium, nos predictus Guigonetus Castellanus de Montibus sigillum nostrum

presentibus duximus apponendum. Rogantes universos . . . . . qui predicto judicio nobis astiterunt et qui presentes fuerunt, ut sigilla sua una cum sigillo nostro apponant in testimonium premissorum. Et nos G. Juvini Castellanus de Nions, J. de Changins Vicedominus de Nions, Petrus de S. Desiderio capellanus predicti D. Ludovici, fr. Amedeus prior Algionis, Girardus curatus de Bignins, Petrus curatus de Vinsel, Hugo curatus de Cracie, Petrus rector de Luins, Johannes curatus de Gillie, ad preces et requisitionem dicti Guigoneti Castellani de Montibus, qui presentes fuimus in proferendo predicto judicio, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum sive actum dicta die A. D. millesimo ducentesimo nonagesimo nono.

(Arch. Laus. Reg. copie de Bonmont, I, ad N° 260.)

265

1299, 30 Novembre. — *Mandement de l'Evêque de Genève pour autoriser dans son diocèse une collecte en faveur de la reconstruction de l'église de Lausanne, dévastée par un incendie.*

Martinus dei permissione gebennensis episcopus vniuersis abbatibus, prioribus, dechanis, plebanis, curatis, vicariis et aliis ecclesiarum rectoribus in ciuitate et diocesi gebenn. ad quos presentes litere peruenerint salutem in domino sempiternam. Quum vt ait apostolus omnes stabimus ante tribunal Christi recepturi provt in corpore gessimus, siue bonum fuerit siue malum, oportet nos diem messionis extreme maxime operibus preuenire ac intuitu eternorum seminare in terris quod reddente domino cum multiplicato fructu recolligere valeamus in celis, firmam spem fiduciamque tenentes. Nam qui parce seminat parce et metet, et qui seminat in benedictionibus de benedictionibus et metet vitam eternam. Cum igitur dei genitricis ecclesia lausannensis flammis voracibus incendii sit horribiliter deformata, in qua venerabiles reliquie eiusdem genitricis dei et plurimorum sanctorum reposite cum veneratione reservantur, vbi diuina obsequia deuotissime celebrantur, et ibidem diuina maiestas ad demonstrationem meritorum sue matris miracula coruscantia frequentat, vt ostendat in terris hominibus quanti meriti sit exaltata super coros angelorum ad

celestia regna virgo semper et fecunda, et ad cautelam futurorum et munimentum, ne talia contingant in futurum, oporteat reformari dictam ecclesiam opere sontuoso, ad quod facultates eiusdem ecclesie fabrice deputate non sufficiunt, vniuersitatem vestram rogamus, monemus et exortamur in domino, ac in remissionem vobis iniungimus peccatorum, quatenus nuncios dicte ecclesie cum ad vos venerint cùm nostris literis semel in anno cum reliquiis benigne recipiatis et honeste tractetis postpositis illa die negotiis aliis vniuersis. Et cum a dictis nunciis fueritis requisiti, ad diem et horam quam lator presentium vobis nominauerit, dum tamen dies dominica vel festum fuerit, parochianos et subditos vestros in vnum conuenire faciatis, verbum exortationis pro ipsis si necesse fuerit assumentes, inducentes eosdem subditos et parochianos vestros, vt qui se voluerit committere patrocinio regine celestis, de bonis sibi a deo collatis pias elemosinas et grata caritatis subsidia ad reformationem dicte ecclesie largiantur, vt per eorum subuentionem prouideatur ecclesie reformationi supra dicte. Et qui hec egerint per hec et alia bona que domino inspirante fecerint, suffragiis matris dei, que quantum velit tantum valet apud filium impetrare, possint ad eterne felicitatis gaudia peruenire. Volumus eciam et precipimus, quod si alique ecclesie vel capelle auctoritate nostra vel officialitatis nostre, aut dechanorum nostrorum fuerint interdicte, aduentu dictorum nuntiorum semel in anno periantur et ibidem unius misse tantum sollempnia celebrentur, excommunicatis et interdictis exclusis. Nos uero de omnipotentis dei misericordia et beatissime virginis Marie et omnium sanctorum meritis confidentes, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad reformationem dicte ecclesie manus porrexerint adiutrices, quadraginta dies de iniunctis . . . penitentiis misericorditer relaxamus. Precipimus eciam vobis in virtute obediencie ne de elemosinis ad opus reformationis dicte ecclesie concessis vel concedendis, aliquid petere vel extorquere presumatis, nisi quantum de dictorum nuntionum bona et spontanea processerit voluntate. Valeant presentes litere per annum et non ultra. Datum pridie Kal. decembris anno domini m°. ducentesimo nonagesimo et nono.

(Arch. de Laus.— Communiq. par M. le professeur J.-J. Hisely.)

266

1300, 20 Avril. — *Accord entre Amédée, comte de Savoie, et Guillaume, sire de Gex.*

Nos Ames Coens de Savoye, et nos Guillaumes de Jenuile, sire de Jaz. Faczons asauoir a Touz Ceans, qui cez presentes lettres verrunt et orrunt, que comme nous hayens heu jadix entre nous aucunes couenances, et promesses, qui sunt expressement contenues en deux payre de lettres scelees de noz seeuz, donees lan de grace mil deux cenz quatre vinz et doze, le mardi apres la tyephaine, des queuz lettres chascons de nous ha une payre. Nous de nos bones voluntez, et de commun assentement traitie entre nous, les dittes couenances, et promesses, queuz que eles soyent, et une chascune dyceles contenuès es auandictes lettres, loons, ratefions, agreons, en la manere que nous mieuz, et plues fermement poons. Et prometons li uns al autre, par sollempne stipulation, en bonne foi et pour nos loyauz seyremenz donez, et fez corporelment sus les seinz Euangiles, que nous les auantdittes couenances, et promesses, attendrons, et garderons, entermement seinz corrumpre, et ferons garder, et attendre seinz fraud pour les nostres ; et que nous ne vendrons alencontre en aucune manere, ne consentirons anului qui venir y vousist. Et cez choses faites, nous li avantdiz Coens, donons, et outroyons a touz jours audit seigneur de jaz nostre feal et neueu, present et receuent, pour soi et pour les siens, en acroisement du fie quil tient de nous, les choses de soz escriptes, cest asauoir, tel droit, quant nous hauons, et poons hauoir, ou fie, yenlomage Guillaume de Alamoigne donzel. Pour lequel fie, Henris de Virie nous hauoit fet homage. Derichief le fie, et lomage que nous hauons achete de Guillaume fiz jadix mons Point de Visencier. Lequel fie dudit Guillaume de Visencier, et le droit de lautre fie desus dit, nous li diz Sire de jaz confessons, nous tenir, et deuoir tenir, dudit nostre oncle et Seigneur, en acroysement de lautre fie que nous tenons de li. Et que nous hauons receu lomage dudit Henri et le droit desusdit. Et nous li diz Coenz mandons et commandons audit Guillaume de Visencier, quil obeisse audit Seigneur de Jaz deisour en auanz, du fie, et del homage ez queuz il nous estoit entenus, et ce fait nous lenquittons. Derichief, nous li auantdiz Coenz prometons au dit Seigneur de jaz present et receuent,

ır soi, et pour les siens, que nous ne nous croitrons en alue, en fie, en rierefie, en gardes, ni en Seigneurie, en la terre, ni en la Seiɛurie dudit Seigneur de Jaz, ne de dame lyone sa mere nostre cousine, aucune manere, se ce nestoit de leur volunte. Et renuncions, nous li ıntdiz Coens, et Sire de Jaz, a touz droiz de canon, et de lois, et a tes exceptions, par les queuz nous porrions venir encontre les dittes ıses, ou aucunes dyceles. Et toutes cez choses nous prometons en ıe foi, et par seyremenz faiz en la manere desus ditte, garder et tenir, ıon venir encontre. En tesmoins des queuz choses, nous hauons mis cez presentes lettres nostres sceuz. Et prions a Reuerent pere mons rtrant pour la grace de deu arceuesque de tharentaisse, quil pour pluis ınt fermete sus cez choses, mete son scel en cez presentes lettres, ɛques les noz. Donee a Voyron le vintem jour du mois dauril, lan de ıce mil trois cenz. Et nous li auantdiz arceuesques qui hauons este senz a la deliurance de toutes ces choses auantdittes, a la priere des seigneurs, en ces presentes lettres hauons mis nostre seel. Donne ou ı et le jour desus diz.

'Arch. Dijon. Gex. Liasse 1, N° 12.)

267

0, 9 Juin. — *François de Lucinge, prévôt du Chapitre, reconnaît que tout ce qu'il possède dans la terre de Salaz est du fief de l'Évêque.*

ı. D. m°. ccc°. quinto Ydus Junii, indictione xiiij^{a}. per hoc presens licum instrumentum cunctis appareat euidenter, quod in presentia ɛrabilium virorum D. Guichardi de ponte vitreo, Vullielmi de Veraino, canonicorum gebenn. D. Heymerici de Chesye curati de Thona, Aymonis de Composta, D. Johannis de russyns curati de Coponay, ri de Salanchia, et in presentia mei notarii infrascripti, confitetur et a veritate recognoscit D. Franciscus de lucingio prepositus ecclesie Petri gebenn. ad interrogationem R. in christo patris domini M. diuina nissione Geb. Episcopi, quod res, seruicia et usagia que inferius declaɹur, que et quas ipse prepositus tenet, possidet et aquisiuit in terra de

viuz en salaz, sunt de feudo dicti Domini Episcopi. Quas res et que servicia et usagia dictus prepositus quittat, donat et remitit predicto D. Episcopo presenti et recipienti nomine suo et ecclesie sue gebenn. et successorum suorum in ecclesia sua predicta, pro remedio anime sue, retento tamen idem prepositus usufructu rerum predictarum, quamdiu fuerit in humanis. Res et seruicia sunt hec, videlicet : Sex decim solidi gebenn. quos debent heredes Willelmi de thacunay super tota hereditate ipsorum. Item debent dicti heredes decem solidos gebenn. ex parte Petri domicelli de viuz, super tota hereditate sua, cum dominio rerum et personarum eorumdem. Item Reymondus de colunges et fratres sui decem solidos annuales, quos idem prepositus emit a dicto petro. Item pratum de la prela, de quo debentur eidem francisco sexdecim solidi annui, quos emit a dicto petro. Item campus qui vocatur campus de cur.... quem tenet ab eodem francisco Rodulphus de bar dictus guanyator, pro octo octanis et uno bicheto frumenti ad mensuram de bona. Et omnia supradicta fuerunt de hereditate Petri dicti garryn domicelli. Item tenet dictus franciscus vicedognatum de viuz en salaz ad vitam suam, quem contulit sibi D. Henricus quondam Episcopus Gebenn. Illa de causa dedit eidem dictum vicedognatum, quia girodus quondam vicedognus de Salaz, vendiderat D. Aymoni de S°. Jorio, militi, dictum vicedognatum, sine consensu et voluntate dicti Episcopi, de cuius feudo erat dictus vicedognatus. Post dictum venditionem predictus Episcopus citauit predictum girodum et posuit sibi curiam suam. Que curia adiudicauit dictum vicedognatum predicto D. Episcopo in commissum ex causa predicta. Res quas tenet sibi obligatas idem franciscus sunt hec, videlicet : Campus Johannis de Marcosay subtus villam de viuz pro centum solidis gebenn. Item quicquid Nycholaus de viuz domicellus habet per se vel alium in terra et territorio de Salaz, pro centum libr. gebenn. Item triginta solidos annuales et octo octanas frumenti ad mensuram de bona, que tenet pignori obligata a Rodulpho de bar domicello, pretio decem octo libr. gebenn. Item tenet unam posam et dimidiam terre, que jacet inter domum Riferii de S°. Jorio et casale Mermeti dou poncet, quam habet obligatam pro sexaginta solidis gebenn. Item sex solidos annuales quos debet Vullielmus brasa pro hereditate Stephani dou mont quondam, quos habet pignori obligatos pro sexaginta solidis gebenn. Res quas emit idem franciscus a Reymondo joret sunt hec, videlicet : Campus dou vorsier continens quinque posas terre. Item quadam alia possa terre sita iuxta terram predicti Riferii de S°. Jorio, pro precio duodecim libr. gebenn. Que omnia sunt de feudo

predicti D. Episcopi. De quibus rebus, possessionibus, seruiciis et usagiis predictis, cum omni dominio utili et directo, dictus franciscus inuestit dictum D. Episcopum recipientem nomine suo et quo supra. Et hanc inuestituram facit ad presens idem franciscus eidem D. Episcopo, ne in posterum post eius decessum indigeat alia inuestitura, semper retento in predictis usufructu predicto. Promittens .... Renuncians .... Actum in claustro S. Petri, anno, die, indictione quibus supra. Ego peronetus de malagnie, notarius ..... Et ut presens publicum instrumentum maiorem obtineat roboris firmitatem, Nos Capitulum Gebenn. ad preces et requisitionem dicti francisci, nobis oblatas per dictum guichardum de ponte vitreo et Willielmum de veramolin, predictos concanonicos nostros, a nobis ad hoc specialiter commisos, vices nostras et plenam fidem adhibemus, sigillum nostrum una cum signo dicti Notarii presenti instrumento duximus apponendum in testimonium veritatis.

(Arch. Gen. L. Thiez, N° 9.)

268

1300, 14 Juillet. — *Transaction entre Pierre de Grési, damoiseau, et l'Évêque Martin, au sujet de plaintes du premier contre les hommes du second, demeurant à Thiez.*

Nouerint uniuersi presentes litteras inspecturi quod, cum ego petrus de greyssie, domicellus, mouissem questionem seu querelam, tam pro me quam etiam pro hominibus meis de turre, contra R. in Christo patrem Dominum Martinum dei gratia Episcopum Gebenn., primo asserens quod dictus D. Episcopus fecerat fossata in pratis et terris hominum dicti petri et de feodi dicti petri existantibus, per que defluit nantum de tresaynes ad antiquum stagnum de tez, ad opus molandini dicti D. Episcopi siti subtus domum de tez. Item asserens quod idem D. Episcopus fecit estancias que faciunt redundare aquas in terris, pratis, pascuis hominum meorum predictorum. Item asserens quod familie dicti D. Episcopi verberauerant atrociter homines mei predicti petri et alias male tractauerant eosdem. Item asserens quod D. Robertus quondam Episcopus Gebenn.

mihi tenebatur in trecentis libris, et D. Willelmus quondam Episcopus Gebenn. in decem libris. Tandem super dictis querelis, et quibuscunque aliis quas habebam et habere poteram, tam pro me quam hominibus meis predictis, mediantibus amicabilibus compositoribus, videlicet D. Willelmo de S°. Jorio milite, et Rodulpho de S°. Jorio domicello, communibus hinc et inde electis, transegimus et composuimus in hunc modum. Quod dictus D. Episcopus pro emenda et satisfactione omnium predictorum, michi dedit et soluit decem libras gebenn., de quibus me teneo plenarie pro pagato, et pro dictis decem libris, pro me et hominibus meis predictis et pro heredibus meis, ego quito et soluo penitus predictum Episcopum et ecclesiam Gebenn. et gentes suas, de omnibus supradictis querelis, et aliis quibuscunque michi et hominibus meis contra dictum D. Episcopum et ecclesiam Gebenn. et gentes suas competentibus. Faciens eidem D. Episcopo super predictis pactum expressum et perpetuum de non petendo, volens omnes litteras et instrumenta que possent reperiri super predictis esse irrita atque cassa, et nichilominus promitto eidem D. Episcopo reddere instrumenta que habeo de debitis supradictis. Predicta autem promitto super sancta dei evangelia . . . . . Datum apud tez A. D. m°. ccc°. die jouis post quindenam apostolorum petri et pauli.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 25.)

969

1300, 15 Septembre. — *Reconnaissance d'hommage envers l'Évêque et gagerie donnée par Simonode, fils de feu Pierre, mistral de Viu.*

A. D. m°. ccc°., indictione xiiij^a^. xvij°. Kal. octobris, in presentia mei notarii . . . . . constitutus Simonodus, quondam filius P. mistralis de Vyu . . . confitetur ad instantiam et requisitionem D. Martini diuina permissione Episcopi Gebenn. se esse hominem ligium ipsius D. Episcopi et ecclesie S. Petri Gebenn., et omnes res et possessiones quascunque habet . . . ubicunque sint, tenere a dicto D. Episcopo et a dicta ecclesia S. Petri gebenn. Jurans et promittens idem Symonodus . . . sub pena commissionis omnium rerum et possessionum quas habet et possidet retro

juridictionem ipsius D. Episcopi, quod fideliter perpetuo se habebit erga ipsum D. Episcopum et successores suos, et quod malum nec dampnum ipsi D. Episcopo nec suis gentibus non faciat nec procurabit ullo modo, et quod si sciret malum et dampnum ipsius D. Episcopi, quod eidem quam citius posset certificaret, et etiam intimaret. Quibus sic peractis, idem Simonodus, de expresso consensu perroneti et rifferii fratrum suorum presentium obligat . . . predicto D. Epº. presenti et recipienti pro se et pro ecclesia S. Petri Gebenn. quatuor decim solidos gebenn. annuales, in quibus garinus de fargosa eidem tenetur pro sex posis terre, quarum quinque site sunt in territorio de Ripis iuxta viam publicam que tendit de bona versus S. Jorium, et juxta nemus liberorum petri arbaneys, alia vero posa terre in territorio de chingie. Item decem solidos gebenn. annuales, in quibus eidem tenetur boso de strablu homo taliabilis ipsius Symonodi, videlicet v sol. pro tallia sua, et v sol. pro jure prati dou chablu ipsius Symonodi. Item quinque cars frumenti annuales ad mensuram de bona, in quibus eidem tenetur aymo de tasses pro quadam pecia terre sita in territorio de spinassy, iuxta nantum de spinassy. Item quinque bichetos frumenti annuales ad eandem mensuram de bona, in quibus eidem tenetur Rodulphus albi de Seuraz pro tribus posis terre sitis in territorio de mensye iuxta terram de aueres . . . et Girodi cortesii de bucunie . . . Item novem cars frumenti . . . ad eandem mensuram, in quibus eidem tenetur Valterus de foresta pro quadam pecia terre sita in territorio de Sougey . . . pro decem libris gebenn. quas idem Symonodus confitetur se habuisse . . . Cedens idem Symonodus durante dicta gageria eidem D. Episcopo omnes actiones et rationem sibi competentes in predictis rebus pignori obligatis, et deuestit se durante dicta gageria, de predictis omnibus obligatis per modum gagerie, et per traditionem cuiusdam escoti inuestit dictum D. Episcopum. Et fuit actum inter dictas partes, et in pactum expresse deductum, quod dictus D. Episcopus teneat dictam gageriam, sine aliqua dedutione dictarum decem librarum quousque ex ipsa pecunia fuerit eidem plenarie satisfactum. Promittens idem Symonodus dictas res obligatas, cum omnibus juribus ipsarum, manutenere et deffendere durante dicta gageria dicto D. Episcopo ab omnibus et contra omnes in judicio et extra, periculum euictionis in se totaliter assumendo. Renuncians . . . . . Quibus sic peractis, idem Symonodus dixit et precepit oretenus predictis garino de fargosa, bosoni de strablu, aymoni de tasses, Rodolpho albi de Seuraz et Valtero de foresta presentibus, ut ipsi soluant, durante dicta gageria, dicto D. Episcopos predictos denarios et frumentum annuales . . . .

Predicti homines promiserunt quod ipsi soluerent dicto D. Episcopo.... Actum ante domum de tez, testibus presentibus et vocatis D. Rifferio de S°. Jorio, D. Reymondo de villa presbitero, Girodo vicedogni de vyu, Willelmo brassa, Reymondo mistrali de Vyu et Rodulpho de brennie. — Et est sciendum quod anno quo supra, pridie Kal. nouembris, predictus Symonodus cum predicta obligatione obligauit modo et forma quibus supra, michi notario ... recipienti nomine et ex parte predicti Domini Episcopi omne jus, rationem et actionem quod et quam habet seu habere potest in officio mistralie de Vyu en Sallaz, que quondam fuit predicto Petro patri quondam ipsius Symonodi, sub precio supradicto..... Actum in domo fori bone, testibus D. Ste. de millie, D. Jo. de Junzie, D. Will°. de marsallaz, et D. Addam de Satiningio presbiteris. Et ego Jo. de collumpna, notarius .....

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 29.)

270

1300, 11 Octobre. — *Reconnaissance de fief en faveur de l'Évêque, faite par Jean Chat, citoyen de Genève et paveur.*

A. D. m°. ccc°. v°. Idus octobris, indictione xiiij^a^. per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat euidenter, quod in presentia mei infrascripti Notarii et testium subscriptorum, personaliter constituto R. in Christo patre domino M. permissione diuina Gebenn. Episcopo ex una parte, et Johanne dicto chat, ciue et pauissor gebenn. ex altera. Ad interrogationem dicti D. Episcopi confitetur et publice recognoscit dictus Johannes se tenere et velle tenere nomine suo et heredum suorum imperpetuum res et possessiones inferius declaratas de feodo predicti D. Episcopi et etiam movere, videlicet quandam vineam sitam subtus villam de Prignie, juxta vineas liberorum Petri de visencie, domicelli quondam, a parte boree et a parte venti, et affrontatur vineis Johannis nouelli a parte dicte ville de prignie. Item quandam peciam vinee sitam subtus villam de prignie juxta vineam Johannis de vuadens quondam a parte venti, et terram Stephanodi de visencie a parte boree. Item quandam peciam terre sitam in territorio de prignie juxta terram Vullelmi magistri de visencie ex una parte, et

rineam predicti Johannis chat ex altera. Datum et actum apud aulam ongam juxta torculare ante soturnum, presentibus D. Joh. de Russins resbitero capellano dicti D. Episcopi, D. Girodo curato ecclesie b. Marie ione, et Joh. do fleye clerico, testibus vocatis. Et ego p. de alberrosa ublicus imperiali auctoritate notarius, ac D. Officialis Curie gebenn. lericus juratus ..... Et nos Officialis Curie Gebenn. sigillum dicte Curie duximus litteris presentibus apponendum....

(Arch. Gen.)

271

300, 24 Octobre. — *Jean de Chaumont, citoyen de Genève, vend au comte de Savoie une maison sise à Genève, dans la rue de Rive.*

Nos Officialis Curie Gebenn., notum facimus universis .... quod in ostra presentia constitutis Joh. de Choumonz cive Gebenn. et Aymoneto ilio suo pubere ut ex aspectu corporis apparebat. Idem Johannes de expresso consensu dicti Aymonis filii sui, vendidit .... D. Amedeo Comiti Sabaudie presenti domum suam sitam Gebenn. in carreria Rippe, a parte Rodani, juxta domum And. de portu ex una parte et domum liberorum licti Empater ex altera, cum omnibus appendiciis, accessibus et egressibus jusdem a via publica usque ad Rodanum, sive lacum, precio sepcies vinti libras Gebenn. Quod precium confessus est dictus Johannes esse sibi olutum .... Cedens eidem D. Comiti omnes actiones reales, personales, ixtas, contrarias et directas et quascunque alias sibi competentes in edicta domo ... Promittens eidem D. Comiti per juramenta suum ntra predictam venditionem non venire ..... sed eam tam in proprie-e quam in possessione ab omnibus personis legaliter defendere .... cuamque possessionem dicte domus eidem D. Comiti tradere. Promisit uper eidem D. Comiti dictam rem venditam habere, licere, dolum alum abesse ..... Renuncians ..... Promittens ..... Acta fuent predicta Gebenn. in domo Fratrum minorum nono Kal. novembris D. millesimo trecentesimo. — Deinde sequenti die Peronetus, filius cti Johannis, predictis expresse consensit, et promisit per juramentum

suum ..... Renuncians ..... Actum Gebenn. in domo quam inhabitat idem Joh de Choumonz. In quorum testimonium nos officialis ad preces omnium predictorum sigillum Curie D. Gebenn. Episcopi presentibus litteris duximus apponendum.

(Arch. Turin. Genève. Catég. 3. Paq. 1, N° 1.)

272

1300, Novembre. — *Vente de terres à Jussy par Rodolphe de Cologny.*

Nos Martinus, dei gratia Gebenn. Episcopus notum facimus ..... quod coram nobis constituti Rodulphus de collognie domicellus ex una parte, et Nantermus de Jussie ex altera. Dictus Rodulphus vendit dicto Nantelmo presenti, ementi, pratum de la Corbata situm inter ochias illorum de Montion et pratum Petri freschet ... Item omnes terras, censas, seruicia, usagia, et omnia alia que dictus Rodulphus habet in territorio de Jussie .... precio xx libr. Gebenn. quas confitetur dictus Rodulphus se recepisse ..... Que omnes res predicte sunt de feodo D. Episcopi predicti ..... Datum A. D. m°. ccc°. mense Nouembris.

(Arch. Gen. L. Jussie, N° 19.)

273

1300, 3 Décembre. — *Acte relatif à des terres du fief de l'Évêque, situées en Salaz, et qui étaient tombées en commise.*

A. D. m°. ccc°., indictione xiiij^a^. iij°. nonas decembris ... constituta Maria relicta petri vilyne de vyu domicelli, dicens quod, cum ipsa teneret obligatas res inferius declaratas ratione dottis sue et ipsas tenuisset a morte mariti sui citra pro xv libris gebenn., dicta mulier quitat, soluit,

ıerpit pariter et remitit in manu D. M. Episcopi Gebenn., de cujus odo dicte res sunt et tenentur, prout dicta mulier confitetur, et eidem . Episcopo deciderant in commissum pro morte dicti mariti sui, qui ctas res tenebat in feodum a D. Episcopo predicto, et sine heredibus :cessit, quitat inquam et remitit dicta mulier dictas res et possessiones ·o xij libr. gebenn., de quibus ipsa recepit in presentia mei Notarii x libras, et residuum debet solui, de mandato dicte mulieris, in manu ifferii de S. Jorio domicelli, a quo ipsum residuum receperat dicta ulier, prout ipsa confitetur, in manu cuius Rifferii ipsa obligauerat res edictas. Mandans dicta Maria eidem Rifferio tenore presentis, quod ipse teras quas habet super dicta gageria seu venditione reddat et deliberet piscopo predicto cum gageria predicta, de quibus quitatis et remisis cta mulier se deuestit . . . . Res autem sunt hec, videlicet campus dictus ıu tuereu continens circa quinque possas terre, situs juxta terram quam ssidet Girodus vicedognus, et adheret strate publice per quam itur de ma versus bogeua per locum de c. . . gie, item una possa terre sita in co dicto ou merignay, et duo posse terre site in loco de ripa iuxta nantum ; prenanz, et viam per quam itur de vyu versus bogeuam, item quinque lidi censuales quos debet Jo. sonnerii de c. . . gie, item duo solidi cum midio, quos debet Will⁸. barater, item duo solidi et sex denarii quos /ill⁸. de auentasses debet. Item quitat ut supra omnes alias res, redditus possessiones quos et quas ipsa mulier tenebat et possidebat de albergo cti petri quondam mariti sui . . . . Actum gebenn. in longa mala, pre- ntibus D. Eymerico de chissye curato de Thono, D. Jo. de Russins rato de coponay, petro de Sernay apotecario, Jo. de granoys, stibus . . . .

(Arch. Gen. L. Solaz, N° 18, et Arch. Turin. Genève, Catég. 1, q. 3, N° 1.)

274

1300. — *Les frères de Versonnex font une reconnaissance de fief envers Amédée, comte de Genevois.*

Anno Domini m°. ccc°. indictione xiii⁸. in presentia mei notarii et tium infrascriptorum personaliter constituti Jaquemetus et Petrus de

Versonay, filii quondam de Versonay, confitentur et recognoscunt ad requisitionem mei notarii, vice et nomine domini Amedei comitis gebenn. petentis et interrogantis, se tenere in feodum a dicto domino Comite quidquid ipsi tenent in parrochia de cologniaco, sive sint terra, prata, nemora, arbores, vinee, homines, servitia, usagia et aliacunque sint.... Actum in castro Clarimontis, presentibus Johanni de Pontevitreo domicello, Peronetto de motens, Johanne broyer et Henrico de paers, testibus.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Cologny, N° 1.)

275

1301, 28 Février. — *Sentence arbitrale rendue au sujet de la dime de Colex, entre le Chapitre de Genève et Nicolas de Villette, damoiseau.*

Nos M. divina miseratione Gebenn. Episcopus, G. de Ornay canonicus Gebenn., et Jacobus Eschaqueti de Anassiaco burgo, clericus, notum facimus .... quod, cum questio seu discordia verteretur inter Ven. Capitulum Gebenn. ex una parte, et Nicolaum de Villeta domicellum ex altera, super medietate tocius decime parrochie de Colay, novalis et antique, bladi grossi et minuti, vini, et receverie ejusdem decime, quam medietatem idem Nicolaus asserebat pro indiviso possidere vel quasi, et ipsam medietatem ad ipsum jure dominii vel quasi ab antiquo pertinere. Tandem dicte partes, videlicet D. Guichardus de Pontevitreo, canonicus dicte ecclesie, ac procurator dicti Capituli, de consensu et voluntate dicti Capituli, pro dicto Capitulo, et dictus Nicholaus pro se, super dicta questione et discordia compromittunt, videlicet in nos dictum G. electum a dicto Capitulo, et in Jacobum electum a dicto Nicolao, et in D. Episcopum electum communiter a partibus predictis, promittentes per stipulationem sollempnem et juramento ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito, attendere perpetue et servare alte et basse, quicquid nos predicti amicabiles compositores super dicta questione, ac super retentis et perceptis in dicta medietate a dicto Capitulo, et super expensis factis occasione dicte discordie, ac dampnis illatis hinc et inde, dicendum, pronunciandum, transigendum duxerimus concorditer, vel etiam ordinandum.

os vero amicabiles compositores, inquisita super predictis diligenter ritate per testes fidedignos, et pensata evidenti utilitate utriusque rtis, de consensu expresso predicti procuratoris dicti Capituli et ipsius pituli et dicti Nicholay, super questione et discordia, et aliis querelis rum, concorditer pronunciamus . . . . in hunc modum, videlicet quod, nunc in perpetuum, idem Nicholaus et ejus heredes sive successores assignati, habeat, recolligat, possideat vel quasi et percipiat, per se per alium, pacifice et quiete, ac sine aliqua contradictione et deffen- ne, medietatem tocius decime predicte novalis et antique bladi grossi minuti, vini, et receverie dicte decime venientis et existentis nunc in ta parrochia, vel que venire et esse poterit in futurum, et dictum pitulum aliam medietatem. Item quod dictus Nicolaus det eidem Capi- o, pro suo anniversario in dicta ecclesia annis singulis de cetero iendo, quindecim libras gebenn. uno denario minus, vel assetare te- atur eisdem ydonee quindecim solid. gebenn. uno denario minus, nui redditus pro dicto anniversario, quod magis eidem Nicolao pla- erit, infra proximum festum B. Johannis baptiste. Et quod de retentis, mpnis et expensis predictis dicte partes nullam restitutionem facere neantur. Et pro hoc sit de cetero bona pax et concordia inter eos. Hanc tem pronunciationem, procurator nomine quo supra, et dictum Capi- lum, ac dictus Nicholaus laudant, ratifficant, approbant et emologant. romittentes . . . . . Renunciantes . . . . . Volentes etiam dicte partes, od nos predictus Episcopus, vel ille qui pro tempore fuerit Episcopus, facienda supradicta et servanda, sine aliqua juris sollempnitate, ipsas rtes auctoritate ordinaria compellamus. Nosque predictus Episcopus, redictam pronunciationem totaliter confirmamus de consensu partium, auctoritatem nostram interponimus. In quorum testimonium nos pre- icti Episcopus, Girodus, Jacobus, Capitulum et Nicholaus, sigilla nostra resentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum Gebenn. supra austrum ecclesie S. Petri, die ultima mensis Februarii, anno Domini illesimo trecentesimo.

(Arch. Gen.)

276

1301, 16 Mars. — *Reconnaissance de fief envers l'Évêque, faite par François de Lucinge au sujet de biens situés à Salaz et tenus par Rodolphe l'Arbanes.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus .... quod constat nobis per relationem Jacobi de corsie publici notarii ..... in ipsius presentia personaliter constituti vir vener. D. Franciscus de lucingio, prepositus Gebenn. ex una parte, et vir Relig. D. Martinus Episcopus Gebenn. ex altera. Idem D. prepositus in presentia ipsius D. Episcopi et ad eius instantiam, etiam in presentia mei notarii ..... recognouit spontanee, quod res et possessiones quas tenebat Rodulphus li arbaneys, domicellus quondam, vel alius nomine ipsius, site ab aqua que vocatur thyez de versus Salaz, ubicunque sint in dicta terra de Salaz, sunt de feodo dicti D. Episcopi Gebenn., et quod ipse Rodulphus fecit fidelitatem Dominis Episcopis Gebenn. videlicet Dominis Ay. Henr. et Roberto. Et dictas res recognoscebat idem Rodulphus esse de feodo dicti D. Episcopi Gebenn. Et quod quandam confessionem quam fecit dictus Rodulphus coram domina B. Dalphina Domina fulcigniaci, quod dicte res erant de feodo dicte domine Dalphine, quod ipse fecit eam minus juste, et perperam, et tanquam proditor ecclesie Gebenn. in hoc facto : tamen ipsam fecit ob timorem, ne dicte res auferrentur per dictam dalphinam a manibus ipsius Francisci qui eas tenebat. Dicens et confitens sub periculo anime sue, quod dicte res sunt et tenentur de feodo dicti D. Episcopi Gebenn. Testes sunt D. Henricus de chessie curatus de thono, Jacobus de lucingio curatus de encombra monte, D. P. de bona curatus. Item confitetur quod res quas tenet apud cretes sunt de feodo dicti D. Episcopi Gebenn. et quod D. Robertus quondam Episcopus Gebenn, dedit eas sibi in personali beneficio ad vitam suam. Item quod nemus de la raueyri est de feodo dicti D. Episcopi Gebenn. Et quod omnia predicta dimittit post eius decessum D. Episcopo Gebenn. Actum die Jouis post festum B. Gregorii. Anno Domini m°. ccc°.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 5.)

277

1301, 1er Mai. — *Donation par l'Évêque Martin au Chapitre de Genève de dîmes qui n'appartiennent à aucune église paroissiale.*

Nos M. diuina permissione Gebennensis Episcopus notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos, pro remedio anime nostre et antecessorum nostrorum episcoporum, donamus pure et libere capitulo nostro gebennensi omnes decimas tam presentes quam futuras omnium locorum et terrarum sitarum inter aquam que dicitur sayma et ciuitatem gebennensem, et a dicta ciuitate versus Ararim, quas non constat esse infra certas limitationes alicuius parochialis ecclesie. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum et actum Calendas Maii. anno domini mo. ccco. primo.

(Arch. Gen.)

278

1301, 13 Septembre. — *Compromis et sentence arbitrale entre Jaques de Lully, prieur de St-Victor, et le Chapitre de Genève.*

In nomine domini Amen. Annò incarnationis eiusdem millesimo trecentesimo primo. Indictione xiiiia. die mercurii ante exaltationem Sancte crucis, per hoc presens publicum instrumentum cunctis sit manifestum quod, cum questio, discordia, seu querela verteretur super articulis infrascriptis inter religiosum virum fratrem Jacobum de lullye priorem Sancti victoris gebenn. nomine suo et conuentus sui ex una parte, et venerabiles ac discretos viros, Vullielmum de veramulyn et Petrum baistarii, canonicos ecclesie gebenn. celerarios ac procuratores et nomine procuratorum ven. Capituli gebenn. ex altera, dicte partes nominibus quibus supra, super inferius declaratis, dominis Rodulpho de Sco. Jorio, Vullielmo de menthone, Humberto de thonens, Stephano de compeys, Nicolao de Sto. germano. et Petro de thoyrie, canonicis gebenn. ac quibus-

dam monachis dicti prioratus presentibus et ad infrascripta consentientibus, compromiserunt se in amicos arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, videlicet in religiosum virum dominum Rodulphum priorem de drallyens, dominos Girodum de ornay et thomam de ponte canonicos gebenn. Et promiserunt dicte partes nominibus quibus supra, et etiam nomine successorum suorum, per sollempnem stipulationem et per pactum expressum, attendere, complere, alte et basse facere et inuiolabiliter penitus obseruare, quiquid super predictis inferius declaratis per predictos amicos factum, dictum, ordinatum, arbitratum fuerit, seu etiam pronunciatum jure concordia aut eorum simplici voluntate. Qui amici, recepto in se huiusmodi compromisso, visis et diligenter inspectis attestationibus quorumdam testium et plurium hinc inde productorum, auditisque et diligenter consideratis hinc inde propositis, presentibus partibus et consentientibus, dixerunt, ordinauerunt et arbitrando pronunciauerunt, quod a magna quercu de chaygnu, prout protenditur per obliquum apud ararim, descendendo usque ad pendentes cresti de cotaron et de forches, veniendo et protendendo versus Sanctum victorem, et a Sancto victore per vicum de bella rua procedendo usque ad dictam magnam quercum, dicti prior et conuentus S^{i}. victoris, in terris eorum, vel que ab ipsis tenentur, vel quorum dominium ad ipsos spectat, percipiant decimas tam presentes quam futuras, tam noualia quam antiquas. Et predictum Capitulum Gebenn. in aliis terris percipiat decimas tam noualia et antiquas, tam presentes quam futuras, hoc saluo quod si Capitulum percepit in terris S^{i}. victoris decimas usque nunc infra terminos supradictos vel alibi, pacifice et quiete, quod ipsis remaneat prout actenus perceperunt. Et e conuerso si monasterium predictum S^{i}. Victoris percepit in ceteris terris infra dictos terminos constitutos vel alibi, usque nunc, quod ipsi de cetero percipiant, prout actenus perceperunt. De terra vero quam nunc possidet Johannes chaz, super cuius decima vertitur questio inter partes predictas, cum superius sit ordinatum quod dictum monasterium S^{i}. victoris in terris propriis ipsius Monasterii decimam percipiat, ne si decima dicte terre adjudicaretur dicto Capitulo dictum Monasterium proprietatem illius terre amitteret, dixerunt et ordinauerunt pro bono pacis quod decima dicte terre spectat ex nunc ad Monasterium supradictum, et in ipsa ex nunc decimam percipiat pacifice et quiete. Propter quam ordinationem et pronunciationem predictam non intendunt dicti amici aliquam parochiam limitare, neque jure parochiali nisi quatenus superius est ordinatum preiudicium generare. Quibus sic pronunciatis, dicte partes nominibus quibus supra, et dictus

prior, etiam nomine successorum suorum et dicti prioratus sui, et etiam dicti celerarii nomine ecclesie gebenn. dictam pronunciationem, ordinationem et predictum arbitrium laudauerunt, approbauerunt, emologauerunt, ratifficauerunt et confirmauerunt incontinenti et promiserunt contra non venire in futurum facto, verbo, opere vel consilio. Acta sunt hec in ecclesia b^a^. marie noue gebenn. presentibus domino petro curato S^o^. crucis, hugoneto de veramulyn et magistro petro de Juria notario, clericis, vocatis testibus et rogatis. Item actum fuit quod de predictis duo fierent publica instrumenta eiusdam tenoris, cuilibet parti unum. Deinde dicte partes instantissime, nominibus quibus supra, rogauerunt me notarium infrascriptum ut de predictis omnibus duo facerem instrumenta, cuilibet parti unum, et predicta omnia in formam publicam redigerem. Datum et actum anno, die et indictione quibus supra.

Et ego petrus de cherdonant auctoritate imperiali notarius publicus presens predictis una cum testibus supradictis interfui, rogatusque inde presens instrumentum scripsi, signo meo consueto signaui, et predicta in formam publicam redegi et partibus rogatus compleui et tradidi parti Capituli supradicti. — Ut autem presens publicum instrumentum majorem obtineat roboris firmitatem, nos Officialis Curie Gebenn. in cujus presencia predicta facta fuerunt, sigillum Curie domini Gebenn. Episcopi, una cum signo notarii predicti ad preces et requisitionem partium predictarum presenti publico instrumento duximus apponendum in robur et testimonium omnium premissorum. Datum et actum anno, die, loco et testibus quibus supra.

(Arch. Gen. P. H., N° 140.)

279

1301, 16 Octobre. — *Donation entre vifs faite à l'Évêque Martin par François de Lucinge de certains biens qu'il possède à Vyu et à Ville en Salaz.*

A. D. m^o^. ccc^o^. primo, indictione xv^a^. xvij. Kal. Nouembris, Franciscus de lucingio prepositus Gebenn. confitetur .... quod Petrus garinus albergauit Amedeo de colonges et diuisoribus suis quendam montem qui

dicitur paruus mons, situm supra villam in salaz, pro decem sol. censualibus usque ad viginti annos tantum, et dictis viginti annis elapsis posset si voluerit dictus franciscus, vel alius nomine ipsius, reuerti dictum montem ad manus suas. Item confitetur ut supra quod hudrisetus de viu debet pro prato de prela singulis annis duodecim sol. censuales. Item confitetur quod Rod. de bar agricola, et Ray. mistralis de viu debent pro contamina quam acquisiuit idem franciscus a petro garini, quindecim bichetos frumenti. Item confitetur idem franciscus quod ipse aquisiuit a D. Valtero curato de viu xvij solid. censuales, et dictus Valterus eos prius aquisiuit a Petro de viu. Quos xvij solid. debent heredes Willelmi de taconay. Item confitetur idem franciscus quod ipse aquisiuit decem solid. censuales quos dicti heredes debent annuatim et eorum consortes, quos emit a Petro mistrali de viu. Unde cum idem Franciscus possideret omnia predicta et ea acquisiuisset cum omnibus juribus vel quasi dictarum possessionum, ut ipse asserebat, uniuersa et singula predicta, cum omni jure, dominio et segnoria, ipse Franciscus donat et donatione pura et irreuocabili inter viuos Rev. patri in Christo D. M. Gebenn. Episcopo, prout melius potest et valere debet, volens et precipiens idem Franciscus michi notario quod premissis facerem publicum instrumentum prout melius fieri poterit, ad dictamen peritorum, ad utilitatem dicti patris Reverendi et successorum suorum in ecclesia Gebenn. Actum Gebenn. in domo dicti D. prepositi, presentibus fratre Amedeo de vetraz, fratre Aberto de arbiez, fratrum minorum Gebenn. D. Eymerico curato de thono, et magistro petro de bona phisico, ad hoc testibus vocatis et rogatis una cum pluribus aliis. Ego Jacobus de Corsiaco imperiali auctoritate publicus notarius hiis presentibus interfui et hoc presens publicum instrumentum fideliter scripsi, signaui et tradidi.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 6.)

280

1302, 9 Janvier. — *Reconnaissance de fief en faveur du Chapitre de Genève, faite par Girard de Begnins, prêtre.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis, quod in nostra presentia constitutus dominus Girardus de bignins presbiter Gebenn.

confitetur et recognoscit se tenere et possidere ad vitam suam tantum, a venerabilibus viris Capitulo Gebenn. sub censa seu pensione quinquaginta solidorum Gebenn. eidem Capitulo vel mandato suo soluendorum in festo Omnium Sanctorum annuatim, apud burdignins, vineam clausi de retornu. Item novem solidos Gebenn. censuales, quos debet albergum de retornu. Item duos panes menaydales et sex denarios quos debet dictum albergum in festo Sancti Johannis menayderii uno anno, et alio anno sequenti duas foyacias et tres pullos, vel tres denarios, in vindemiis annuatim. Item medium vinum cuiusdam vinee quam dictum albergum excolit ad medium vinum apud Amblot. Item medium vinum cuiusdam vinee quam excolit Perretus dou chatelet. Item medium vinum cuiusdam vinee quam excolunt Will^{s}. manigoti et nepotes sui, Aymo de gratalou et Aymo folli. De quo vino vinee predicte, quam dicti homines faciunt ad medium vinum, debet Capitulum primo leuare unum sextarium vini pro recepto quod dicti homines debebant capitulo. Item quatuor panes menaydales et duodecim denarios quos debent dicti homines in festo S^{i}. Johannis menayderii annuatim. Item duos panes menaydales et sex denarios quos debent Anselmus de pecie, Anselmus rolandi, beatrix florenci, et heredes Mermeti Girodi in festo S^{i}. Johannis menayderii, et duos panes, tres pullos vel tres denarios, in vindemiis annuatim. Item medium vinum cuiusdam vinee quam excolit perretus Reymondi ad medium vinum. Quas res tenebat olim, ut dicitur, a Capitulo franciscus de lucingio prepositus Gebenn. quondam. Quarum rerum directum dominium confitetur idem dominus Girardus ad dictum Capitulum pertinere, et easdem res debere reuerti ad Capitulum incontinenti post obitum dicti domini Girardi. In cuius rei testimonium ..... Datum die Martis post festum Epiphanie Domini, anno eiusdem m°. ccc°. primo.

(Arch. Gen.)

281

1302, Janvier. — *Sentence du Châtelain de Mont en faveur du couvent de Bonmont, au sujet d'un pré que réclamait la communauté de Bassin.*

Ego Druetus de portis, Castellanus de Montibus pro Illustri viro D. Amedeo Comite Sabaudie, notum facio universis, quod cum lis seu con-

tencio verteretur inter homines et communitatem ville de Bacins ex una parte, et D. Villelmum dictum suppart rectorem grangie de Montelaciano ex parte religiosorum boni montis ex altera, super eo quod dicti homines communitatis dicte ville de bacins, violenter depascebant animalia sua in prato . . . subtus dictam grangiam, quod pratum spectat ad dictam grangiam de Montelaciano pleno jure. Quod quidem pratum integrum dictus Guillelmus dicebat se et predecessores suos consuevisse custodire et in banno tenere longissimo tempore, videlicet ab principio veris usque ad festum Omnium Sanctorum annuatim. — Tam contra dictos homines et communitatem de bacins, quam contra omnes alios patrie, pro animalibus dicte grangie pascendis in dicto prato, quare dictus rector grangie super malicia et maleficio communitatis dictorum hominum de bacins fecit michi clamam, ego super hoc dicto maleficio diligenter inquisivi sicut moris est, videlicet per Girardum borcart, per Petrum tessart, per P. abbatem de Marchissier, per Johannem de volat . . . et per Johannem de britignier. Per quos inveniens intentionem dicti D. Guillelmi rectoris dicte grangie esse veram, per juramentum omnium predictorum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum. Ego vero dictis partibus assignavi primam, secundam et tertiam diem juris coram me. In qua die juris publicavi dictam inquisitionem. Et de consilio D. Johannis de dolyna militis, Gerardi Sechalli de Bignins, Guigoneti de Bignins domicelli, et plurium aliorum fide dignorum, secundum usus et consuetudines patrie, jure faciente, possessionem, teneaturam et consuetudinem dicti prati, dicto D. Guillelmo rectori dicte grangie de Montelaciano pro dictis religiosis Bonimontis plenarie adjudicavi. Datum mense Januarii. A. D. m°. ccc°. primo.

(Arch. Laus. Reg. cop. Bonmont, I, N° 255.)

282

1302, 1er Juin. — *Reconnaissance d'emphytéose faite par Etienne de Montion, en faveur de l'église de Ste-Marie-la-Neuve.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod in presencia Jacobi de corsiaco clerici, curie predicte

jurati, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, propter hoc personaliter constitutus Stephanus dictus de montion parochus de iussie, sciens, prudens et spontaneus, confitetur et bona veritate recognoscit, se tenere et velle teneri in emphiteosim ab ecclesia beate marie noue gebenn. et eciam a curato dicte ecclesie unam peciam terre sitam in closo dicto de montion, iuxta terram quam possidet Petrus faber de mont iouey ex una parte, et iuxta terram dicti stephani ex altera, que tenetur a S^co^. Johanne gebenn. et affrontat a parte orientali cherrerie dicte de montion, et a parte occidentali terre dicti stephani. Pro qua pecia terre idem Stephanus, ad interrogationem domini Girodi curati dicte ecclesie, confitetur se debere et soluere teneri in perpetuum, pro se et heredibus eius, dicto domino Girodo et successoribus suis in ecclesia predicta, singulis annis ad festum b^i^. Michaelis, quinque carterunos frumenti ad mensuram gebenn. annui redditus. Quod frumentum idem Stephanus per iuramentum suum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum, pro se et suis heredibus, soluere promisit eidem domino Girardo et successoribus suis in ecclesia predicta, aut eorum mandato, annuatim ad festum predictum, in pace et sine litte, omni dillatione et impedimento cessantibus et remotis. Renunciat idem Stephanus in hoc facto, ex certa scientia et sub vi prestiti juramenti, exceptioni dicte confessionis et promissionis modo predicto et ex causa predicta non factarum, doli mali et in factum, petitioni et oblationi libelli, litis contestationi, copie transcripti presentium et omni juri auxillio canonico et ciuili, per que uel per quem posset venire contra predicta, uel aliquid de predictis, et iuri dicenti confessionem factam extra iudicium et coram non suo iudice non vallere, et iuri dicenti generalem renunciationem non vallere nisi precesserit specialis. In cuius rei testimonium nos dictus Officialis, ad preces et requisitionem dicti Stephani per dictum iuratum nobis oblatas, cui quantum ad hoc commisimus et committimus vices nostras, sigillum Curie domini gebenn. Episcopi presentibus duximus apponendum. Datum die veneris post ascensionem domini. A. D. m^o^. ccc^o^. secundo.

(Arch. Gen.)

283

1302, 20 Juin. — *Transaction entre Amédée, comte de Genevois, et Guillaume, prieur de St-Victor, au sujet de leurs droits réciproques.*

Nos Amedeus comes Gebennensis notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, cum discordia seu contentio verteretur inter nos nomine nostro et dicti comitatus ex una parte, et religiosum virum dominum Guillermum priorem Sancti Victoris Gebenn. et conuentum eiusdem loci nomine suo et dicti monasterii ex altera, super eo quod dicti prior et conuentus, nomine suo et dicti monasterii, dicebant se habere et ad dictum monasterium spectare debere, omne imperium merum et mixtum, omnem iurisdictionem, omnesque excheptas, et omnia quecunque alia ad dominium et segnyoriam spectantia in terra, infra terram, in homines et in hominibus dicti monasterii, quam et quos dictum monasterium habet in villis, territoriis et parochiis de Chancie, de Espeyssie, de Auuyllie, de Faygneres, de Passeyrie, de Auuysie, de Seindidier, de Atinaz, de Seingier, de Sizignins, de Malagnie, de la Tour, de Quartignie, de la Graua, de Chalou, de Lacunay, de Troignay et de Landissie, et generaliter ubicunque alibi ad dictum monasterium aliquid pertineret a monte de Sions, usque ad Villam de Estramberes inclusiue, et a summitate montis de Saleuu usque ad Rhodanum. Nobis nomine quo supra contrarium asserentibus et dicentibus omnia supradicta ad nos nomine quo supra spectare et pertinere debere, quibusdam tamen modicis exceptatis. Tandem post multas altercationes habitas inter nos nomine quo supra ex una parte, et dictum priorem et conuentum Sancti Victoris nomine quo supra ex altera, talis transactio et compositio intercessit. — Videlicet quod in terra et in hominibus quam et quos dictum monasterium habet et habere debet in dictis parochiis et villis et infra dictas limitationes, exceptata tantummodo villa de Configuyons, dicti prior et conuentus Sancti Victoris qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, ex nunc in perpetuum habeant et habere debeant omnem jurisdictionem, omnia banna, mulctas, penas, seruicia, uzagia, subsidia, auxilia, compleintas, coruatas, auenerias, panaterias, getos, bastimenta, messelerias, angarias et parangarias, caualcatas, et omnia alia munera tam sordida quam honesta, tam ordinaria, quam extrahordinaria, et omnia quecunque alia auxilia que in dictis villis, parrochiis et territoriis et locis infra limitationes predictas contentis et ad ipsum monasterium spectantibus poterunt inue-

ıire. Ita quod de predictis nichil ad nos vel successores nostros remanere lebeat, vel etiam pertinere, et jus omne quod habemus, vel habere possumus et debemus qualicunque modo in predictis, excepto eo quod specialiter retinemus prout inferius declaratur, et etiam omnia munera eidem monasterio remittimus et quictamus, exceptis duntaxat hominibus quos dictum monasterium habet in villa de Confignon in quibus retinemus jura que in eis habebamus ante transactionem presentem. In omnibus autem aliis predictis existentibus infra terminos memoratos, nullam jurisdictionem, nulla munera ordinaria vel extraordinaria, sordida vel honesta, nulla indicta, nulla superindicta, nulla banna, nullas mulctas, nullas penas, nullas messelerias, nulla uzagia, nulla subsidia vel auxilia, nullas angarias vel parangarias, nullas caualcatas, nullas auenerias, nullas panaterias vel compleintas, nullos getos, vel quecunque alia uzagia nobis vel castris nobis retinendo, nomine quocunque censeantur, nisi in casu delicti, si forte aliquem de hominibus prelibatis contingeret delinquere in comitatu nostro extra loca predicta, sed omnia et singula supradicta in dictum monasterium totaliter transferendo. Excepto duntaxat ultimo supplicio, quod nobis retinemus in homines delinquentes infra limitationes predictas, hoc acto expresse quod in bonis cuiuscunque condempnati nichil possimus postulare, petere vel habere, aliqua ratione, consuetudine seu jure, etiam pro recompensatione sumptuum vel laboris, ubicunque illum condempnatum contingerit deliquisse, sed dictum monasterium de ipsis ordinet, prout sibi videbitur faciendum.—Preterea ratione compositionis seu transactionis predicte, dicti prior et conuentus nobis dederunt, assignarunt et assetauerunt quatuordecim libratas annui redditus terre proprie eorumdem, infra castellianiam et mandamentum castri nostri de Mornay, videlicet Mermum de Fonte, de Aysirie, pro sexdecim solidis. Item Poncetum Peloux et Hugonem Quintel pro nouem solidis. Item Petrum de Quercu et fratrem eius pro decem solidis. Item Reymundum de Missie pro duodecim solidis et sex denariis. Item Stephanum de Fonte pro decem solidis. Item Wulliermum de Missie pro duodecim solidis. Item Wulliermum dictum Mermetum de Cusie et fratrem eius pro viginti duobus solidis et quinque octanis frumenti et quinque octanis auene. Item Reymundum de Missie ro undecim denariis. Item Wulliermum fratrem eius pro viginti tribus enariis. Item Petrum de Quercu et fratrem eius pro undecim denariis. ıem Petrum Peloux et Hugonem Quintel pro undecim denariis. Item lermam Blondeta pro viginti duobus denariis. Item Amoudricum de lorlanges pro quatuor solidis. Item Petrum Belregart pro quinque solidis

et sex denariis et una octana frumenti ad mensuram Rupis. Item Mariam Sougneri pro quinque solidis. Item Hugonem Cletis pro duodecim denariis. Item Raymundum de Chuyret pro tribus solidis et octo denariis. Item Nycodum de Chuyret pro duobus solidis et octo denariis. Item Thomam fratrem eius pro duobus solidis et octo denariis. Item Seruonetum de Meyrins et eius fratrem pro decem solidis. Item Maynetum Doupoler pro quinque solidis et pro undecim denariis. Item Parisetum de Buringio pro duobus solidis. Item Rosam de Cre pro duobus solidis. Item Merman Merlessa et condiuisores suos pro duobus solidis. Item Guichardum de Cre et fratrem eius pro viginti duobus denariis. Item Marardum de Platea pro quatuor solidis. Item Mermetum Lucat pro duodecim denariis. Item Hugonem Robersat pro duobus solidis et sex denariis. Item Girodum Munierii pro quinque solidis. Item Petrum de Molendino pro tribus solidis et tribus gallinis. Item Molletum de Euru pro tribus solidis et decem denariis. — Summa predicte assetationis nouem libre et decem solidi et quatuor denarii. — Et sic de predictis quatuordecim libris remanserunt quatuor libre, nouem solidi et octo denarii ad assetandum. Que summa pecunie nobis fuit assetata apud Syrie et apud Morlanges videlicet super Petro de Morlanges, homine ligio et taillabili dicti Monasterii et eius tenemento. Qui etiam Petrus, preter talliam quam soluit bis in anno, debet prefato monasterio annuatim octodecem denarios censuales. Item super Micaleto Mermeto, Perreto et Johanne fratribus, filiis quondam Girodi de Morlanges, hominis ligii et taillabilis Monasterii predicti, et super eorum tenementis. Qui, inquam, fratres preter talliam quam soluunt bis in anno dicto monasterio, debent eidem monasterio annuatim quatuor solidos censuales et duos panes grangie de Rignie ad valorem octo denariorum annuatim persoluendos et unam octanam nucium dicte grangie annuatim. Item et super Iohanne Gilet de Syrie et Aymoneto nepote suo dicto Murrussat hominibus ligiis et taillabilibus dicti Monasterii et eorum tenementis. Item super Perreto filio quondam Bruni de Syrie hominis ligii et taillabilis dicti Monasterii. Qui, inquam, Perretus preter talliam quam soluit bis in anno predicto Monasterio debet annuatim ipsi Monasterio sex octanas bladi censuales ad mensuram Rupis, scilicet medietatem auene et medietatem frumenti. Item super Bruneto, Mermeto et Perreto de Syrie fratribus, hominibus ligiis et tailliabilibus predicti Monasterii et eorum tenementis. Qui quidem fratres preter talliam quam soluunt eidem Monasterio bis in anno debent ipsi monasterio sexdecim denarios censuales et sex octanas bladi ad mensuram Rupis, medietatem frumenti et medietatem

uene. Item et super Perreto de Syric et Mermeto eius nepote hominibus igiis et censitis Monasterii predicti. Qui inquam Perretus et Mermetus de- ent soluere annuatim predicto Monasterio viginti solidos Gebenn. nomine ense. — De quibus assignationibus et assetationibus pro dictis quatuor- lecem libris, nos tenemus plenarie pro contentis et dictum Monasterium oluimus et quittamus penitus de eisdem, et confitemur ex certa scientia ransactionem et compositionem predictam fore nobis et comitatui nostro predicto utilem, et in utilitatem nostram et dicti comitatus totaliter fore versam. Verumtamen quoniam per gentes nostras fuit examinatum et taxatum de mandato nostro quod assetatio ultimo facta valet annuatim viginti sex solidos plus quam dictum Monasterium teneretur nobis asse- tare, ideo nos pro nobis et successoribus nostris soluimus et quittamus dicto Monasterio getum, procurationem seu pactum, quos vel quam tam nos quam predecessores nostri, ex antiqua consuetudine percepimus hactenus et percipere consueuimus, in quadam sua grangia de Rignie, emel in anno, ratione et causa dominii Castri nostri de Mornay, nomine t loco assetationis dictorum viginti sex solidorum quos eidem Monasterio ssetare tenebamur et pro dimidio modio auene ad mensuram Gebenn. obis et successoribus nostris in dicta grangia perpetuo annuatim de etero persoluendos. — Promittentes dictis priori et prioratui et etiam onuentui, pro nobis, successoribus et heredibus nostris, per stipulationem per juramentum super sancta dei euangelia a nobis corporaliter presti- m, quod contra predictam transactionem vel compositionem, et geti, ocurationis seu pacti quittationem, per nos vel per alium, in judicio vel tra, de facto vel de jure, non veniemus nec alicui contrauenire volenti nsentiemus. Et quod in predictis spectantibus ad dictum Monasterium, r nos vel per alium, nichil penitus petemus seu exigemus, nec etiam iemus, exceptis tantummodo hominibus de Confignon et ultimo sup- cio in hominibus aliorum locorum ut superius declaratur, et dimidio dio auene in grangia de Rignie nomine geti, procurationis seu pacti ut erius est expressum. Et promittimus ut supra nos facturum et cura- um quod uniuersa et singula supradicta laudari faciemus et laudamentum publicam formam redigi et dictis religiosis tradi per omnes illos ad os istud negotium poterit pertinere et quod predictos religiosos in pre- tis et omnibus rebus et bonis eorumdem, ubicunque existant, in judicio extra deffendemus, et promittimus ipsis uniuersa et singula predicta ab nibus et contra omnes habere licere ut superius declarantur, subji- ntes nos, heredes et successores nostros et terram nostram, quoad hec,

jurisdictioni officialis curie gebenn. qui nunc est et pro tempore fuerit, ut ipse ad obseruationem omnium premissorum nos, heredes et successores nostros et terram nostram per sententiam excommunicationis et interdicti compellat, canonica monitione premissa. — Deinde nos Agnes comitissa gebenn. considerata euidenti utilitate dicti domini Comitis et nostra, omnia predicta et singula laudamus et confirmamus, et renuntiamus omni juri hypothecarum, si quod in predictis habebamus; et specialiter beneficio Velleiani, et promittimus, eo modo quo promisit ut supra dictus Dominus Comes, contra predicta vel aliquod de predictis in perpetuum non venire. Et tam nos dictus Comes quam nos dicta Comitissa, per predictas stipulationes et per Juramentum, ex certa scientia, renuntiamus in hoc facto omni exceptioni doli, mali metus, actioni in factum, condictioni sine causa et ex injusta causa, deceptioni ultra dimidiam justi pretii et oblationi libelli, litis contestationi, copie exhibitioni et lectioni presentium litterarum. Et nos dicta Comitissa specialiter et expresse legi Julie de fundo dotali non alienando, omni juri hypothecarum, et ambo insimul omnibusque privilegiis a sede Apostolica indultis et indulgendis, concessis et concedendis, juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precedat specialis, et omni juri canonico et civili, per quod possemus facere vel venire contra predicta seu aliquod predictorum. Rogantes nos predicti Comes et Comitissa per te Petrum de Juria clericum juratum curie predicti officialis, eundem officialem qui nunc est et qui pro tempore fuerit, ut nos compellat ad observationem omnium predictorum, et ut ad relationem tuam una cum sigillis nostris huic Instrumento sigillum dicte Curie apponat in testimonium veritatis et ad majorem hujus rei firmitatem. In quorum omnium testimonium nos predicti Comes et Comitissa, sigilla nostra presenti carte duximus apponenda, et nos dictus Officialis, ad preces et requisitionem dictorum Illustrium Domini Comitis et Comitisse nobis oblatas, per dictum juratum nostrum ad hoc a nobis specialiter deputatum qui nobis predicta asserit esse vera, cui super predictis fidem plenissimam adhibemus, sigillum curie predicte Domini Gebennensis Episcopi, presentibus apposuimus ad majorem roboris firmitatem una cum sigillis Illustrium predictorum. Acta fuerunt hec, prout nobis constat predictis Comiti et Comitisse et nobis officiali predicto ad relationem dicti Jurati nostri, apud Sacconay XII°. Kalendas Julii, anno Domini millesimo trecentesimo secundo.

(Arch. Gen. P. H., N° 142. — Copie de J.-A. Gautier, p. 353, dans son ouvrage manuscrit sur les droits de St-Victor et Chapitre.)

284

1302, 26 Juillet. — *Béatrix, dame de Faucigny, approuve l'hommage fait à l'Evêque de Genève par Robert Vuagnard, pour des terres à Viu.*

Nos B. filia inclite recordationis Domini P. Comitis Sabaudie, Domina fucigniaci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Robertus Vagniardi, domicellus, confessus fuerit legitime omnes res sitas ultra aquam de thyez versus locum dictum de vyuz en salas, que quondam fuerunt Rodulphi alarbaneys, esse de feudo D. Episcopi gebenn. et ecclesie gebenn. esse debere, quam confessionem et recognitionem fecit idem Robertus predicto D. Episcopo gebenn., et etiam homagium pro rebus predictis, excepta fidelitate D. Comitis Gebenn. et nostra. Nos predictam confessionem et recognitionem approbamus et profitemur veram esse, exceptis personis liberorum accionier de villa, et promittimus bona fide pro nobis et successoribus nostris contra predicta aliquatenus non venire, jure tamen in predictis nobis saluo, quod in alia terra de salas nos habemus ex vigore donationum nobis factarum de baronia fucigniaci et de juribus et appendenciis dicte baronie per genitores nostros bone memorie et per D. Aymonem quondam Dominum dicte terre. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum apud montem fluretum, die Jouis post festum B. Marie Magdalenes. A. D. m°. ccc°. secundo.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 32.)

285

1303, 18 Février. — *Vente de diverses censes faite à l'Évêque Martin par Étienne de Viu.*

A. D. m°. ccc°. ij°., indictione j^a^., xij°. Kal. marcii . . . constitutis D. Martino diuina permissione gebenn. Episcopo ex una parte, et Stephano

de vyu clerico habitatore de bona ex altera. Dictus Stephanus vendit predicto D. Episcopo usque ad valorem quatuor libratarum terre gebenn. annualium, minus xij denarios, sitas in terra de Salaz, percipiendas et leuandas super rebus et hominibus infrascriptis, tam in denariis, quam in frumento et galinis censualibus, et etiam in taliis, in festo B. Michaelis et in festo Pasche annuatim. Que quidem res sunt et mouentur de feodo dicti D. Episcopi et de quibus rebus debet esse et est homo ligius dicti D. Episcopi .... Pro precio venditionis rerum predictarum, confitetur dictus Stephanus se habuisse ... a dicto D. Episcopo triginta libras bonorum gebenn. in bona pecunia numerata et tradita ... Res vero que debentur et homines qui debent easdem sunt hii, videlicet Valterus tesorens vij sol. gebenn. annui census pro campo de pomers. Item Will^s. frater eius vj sol. pro prato de tyez. Item ..... Et est sciendum quod qualibet octana dicti frumenti ad mensuram de bona extimata est in venditione annuali tres sol. gebenn. De predictis autem rebus, se deuestit dictus Stephanus et dictum D. Episcopum inuestit de eisdem, et in possessionem corporalem vel quasi inducit per traditionem cuiusdam baculi et concessionem presentis instrumenti ..... Constituens etiam dictus Stephanus se possidere res predictas nomine dicti D. Episcopi quousque dictus Episcopus vel alius eius nomine de eisdem rebus apprehenderit possessionem corporalem .... Promittit idem Stephanus uniuersa supradicta eidem D. Episcopo manutenere sub expressa obligatione omnium bonorum suorum, et specialiter et expresse obligat et ypothecat eidem D. Episcopo vineam quam habet apud Jussie, et eam ponit sibi in responsam et saysinam pro predictis melius attendendis, et in se periculum euictionis assumens .... Insuper ad maiorem securitatem et firmitatem habendam de premissis, ad ipsius Ste. requisitionem et instantiam, constituunt se fideiussores pro ipso erga dictum D. Episcopum et in manu sua .... videlicet Johannes de Stablu, Mermetus Ruphi et perretus brediz quilibet in solidum, qui promiserunt se facturos et curaturos ut uniuersa supradicta veniant ad effectum .... Datum et actum Gebenn. apud longamalam in camera dicti D. Episcopi, presentibus D. Girardo de antyoz presbitero, Joh. nepote suo curato de antyoz, Guilloto de bona clerico et Johanodo piquer de villa. Et ego p. de albarosa notarius .....

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 30.)

286

1303, 27 Février. — *Transaction entre Martin, Évêque de Genève, et le prieur de Chêne, au sujet du patronat de l'église d'Usinens.*

Nos Martinus diuina miseratione Gebenn. Episcopus notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, cum discordia exorta fuerit et diu etiam ventilata, inter nos nomine ecclesie nostre gebenn. ex una parte, et religiosum virum fratrem Aymonem priorem de quercu nomine dicti prioratus ex altera, super ecclesia de Usunens nostre dyocesis, super eo videlicet quod idem prior nomine quo supra dicebat se habere jus patronatus in dicta ecclesia de usunens, nobis vero in contrarium asserentibus, et dicentibus nomine quo supra quod dicta ecclesia, quoad institutionem rectoris seu curati, pleno jure absque presentatione alterius spectabat, et spectare debebat ad solum Episcopum gebenn., et quod predecessores nostri qui pro tempore fuerunt Episcopi gebenn. absque presentatione alterius, in dicta ecclesia instituerant duos curatos in dicta ecclesia successiue, videlicet Jacobum cochardi quondam de Anassiaco, et dompnum Joh. de chalungio nuper defunctum, et nos postea dompnum Ansermum de Chalungio immedietate et successiue, quas institutiones plenarie probabamus. — Tandem post multas altercationes, idem prior ostendit quandam litteram sigillatam sigillo tunc temporis Episcopi gebenn. prout prima facia apparebat. In qua quidem littera, inter alia continebatur quod, bone memorie D. Vuydo quondam Episcopus gebenn. contulerat jus patronatus ecclesie de Usenens prioratui de nantuaz, cui subest dictus prioratus de quercu, et nomine dicti prioratus nantuaci jus patronatus dicte ecclesie pertinebat ad dictum prioratum de quercu. Item proposuit coram nobis idem prior, quod cum controuersia moueretur contra priorem de quercu super quasi possessione juris patronatus ecclesie de Usenens, in qua quasi-possessione dictus prior tunc temporis asserebat se esse, Dominus Aymo de grandissono tunc Episcopus gebenn. commisit dictam controuersiam, seu causam audiendam seu terminandam, officiali gebenn. tunc temporis, et G. decano de vuillonay. Qui Officialis et decanus pronunciauerunt prioratum de quercu fore possessorem vel quasi juris patronatus et presentandi rectorem in ecclesia de Usenens, et quasi-

possessionem dicti juris patronatus ad dictum prioratum pertinere. Super qua pronunciatione, idem prior ostendit nobis litteras sigillis Curie Officialis gebenn. et G. decani sigillatas, prout prima facie apparebat. Deinde idem prior nomine quo supra proposuit, quod dictus D. Ay. quondam Episcopus Gebenn. asserens se dedisse predictam potestatem prefatis Officiali et decano, memoratam pronunciationem ratificauit, et ideo ad presentationem prioris de quercu tunc temporis dedit et concessit domino P. de Varey presbitero ecclesiam de Usenens antedictam. Et super hiis actibus, factis per dictum D. Ay., idem prior ostendit nobis litteram sigilli dicti D. Ay. quondam gebenn. Episcopi sigillatam. Preterea adhuc proponit idem prior, quod vacante dicta ecclesia de Usenens per liberam resignationem dicti domini P., bone memorie, Henricus quondam Episcopus Gebenn. ad solam presentationem prioris de quercu adtulit dictam ecclesiam Vullielmo de satignye clerico, et super isto actu facto ut supra per dictum D. henricum, idem prior ostendit nobis litteram sigillo dicti D. Henrici quondam Episcopi gebenn. sigillatam, quare idem prior dicebat jus patronatus dicte ecclesie de Usenens ad prioratum de quercu debere pertinere.—Nos igitur informati de omnibus supradictis, mediantibus venerabilibus viris et discretis Dominis Nicholao de S°. germano cantore gebenn. Girodo de arnay et Thoma de ponte Officiali nostro, canonicis gebenn. super predicto jure patronatus, pro nobis et successoribus nostris cum dicto priore pro se et successoribus suis in dicto prioratu, ad concordiam et amicabilem compositionem venimus per modum inferius declaratum. Considerantes etiam utilitatem nostre ecclesie gebenn., videlicet quod, vacante dicta ecclesia de Usenens de cetero quandocunque mera institutio, absque presentatione cuiusquam, alternatim pertineat ad nos et successores nostros gebenn. Episcopos, et alternatim ad presentationem prioris de quercu qui pro tempore fuerit, personam ydoneam ad curam dicte ecclesie nos et successores nostri recipere teneamur, ita quod una vice ad solam institutionem nostram instituatur ibidem curatus sine presentatione prioris, et alia vice immediate postea cum vacauerit dicta ecclesia ad presentationem prioris de quercu qui pro tempore fuerit, et sic de cetero fiat alternatim perpetuo in futurum. Et ne jus seu possessio dicti prioris deperire valeat in futurum, maxime ut dictus prior retineat jus presentandi alternatis vicibus ut supra et possessionem vel quasi dicti juris prioratus alternati ut supra, dictam ecclesiam de Usenens vacantem per liberam resignationem D. Ansermi de chalungio, tam pro jure nostro alternato ut supra, quam pro jure dicti prioris alternato simi-

liter ut supra, dicti utriusque nomine contulimus D. Reymondo de vincie, videlicet per manum D. Emerici de chissie, curati de Cogno, capellani et socii nostri, cui dedimus potestatem faciendi dictam collationem ut supra et qui eam contulit eidem Domino R. secundum formam superius declaratam. Hoc acto expresse inter nos et dictum priorem, nominibus quibus supra, quod prima vice quod contingerit vacare dictam ecclesiam de Usenens, prior de quercu, ratione sui juris patronatus alternati ut supra, habeat presentationem, ita quod illa vice personam ydoneam per eum presentandam Episcopo Gebenn. instituere ad curam dicte ecclesie de Usenens teneatur. Et cum eandem ecclesiam primo postea vacare contingerit, in illa vacatione immediata Episcopus gebenn. solus, sine presentatione dicti prioris, instituat et instituere valeat rectorem in ecclesia memorata, et sic deinceps fiat alternatim perpetuo, quotiescunque eamdem ecclesiam de Usenens vacare contingerit in futurum. — Quam concordiam et amicabilem compositionem, ut supra declaratur, nos dictus prior nomine quo supra confitemur factam fore ad utilitatem et commodum nostri prioratus predicti, et ideo eam approbamus ratificamus, et etiam confirmamus. Promittentes . . . . . Renunciantes . . . . . Rogantes nichilominus nos prefatus Episcopus tenore presentium Ven. Capitulum gebenn. ut presenti concordie et amicabili compositioni rite facte consentiat, confirmando etiam omnia supradicta, et super hoc concedat eidem priori litteram sigillo dicti Capituli sigillatam, cum ex parte dicti prioris super hoc fuerit requisitum. In quorum omnium testimonium nos dicti Episcopus et prior sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Rogantes etiam Dominos Nicholaum, Girodum et Thomam canonicos supradictos, ut una cum sigillis nostris sigilla sua presentibus apponant ad maiorem roboris firmitatem. Et nos prefati Nicolaus, Girodus et Thomas, scientes predicta fore vera, ad preces dictorum Domini Episcopi et prioris unacum sigillis eorum, sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Preterea nos predicti Episcopus et prior rogamus ac requisimus per has nostras patentes litteras sigillorum nostrorum sigillatas discretum virum D. Officialem Curie Gebenn. ut sigillum dicte Curie, unacum sigillis nostris et sigillis dictorum canonicorum, presentibus apponat ad perpetuam memoriam rei geste.—Et nos predictus Officialis, ad requisitionem et preces predictorum Domini Episcopi et prioris nobis tenore presentium oblatas, sigillum predicte Curie, unacum sigillis Domini Episcopi et prioris predictorum, nec non et cum sigillis predictorum canonicorum presentibus duximus apponendum in testimonium omnium premissorum. Datum et

actum Gebenn. in claustro sancti petri Gebenn. die mercurii post vetus carnipreuium. Anno Domini m°. ccc°. secundo.

(Arch. Gen. P. H., N° 141.)

287

1303, Février. — *Assignation faite par Guillaume de Joinville au couvent de Bonmont, pour assurer le paiement d'un legs de sa mère Léone, dame de Gex.*

Nos Guillames de Jenuille sire de Jayz facons savoir a touz ces qui verront et horront ces presanz letres, que cum li noble dame leone dame de Jayz, cay en arriere nostre tres chiere mere, hait done en sa derriere bone volonte en anmoyne perpetue, por sun anniversaire faire chascon ant ant jour que elle fust trappassee es religious, a lAbe et ou couvent de bonmont ou elle est sevelie, treinte souls de genevois chascon ant censous. Nos voillients compter sa volunte con bon fils et con bons hoirs, es dits religious assetons, outroions et assignons a touz jours, mais sens rappel por les desus dites treinte souls, tot lou droit et tote la reson que nos havons . . . . es terrages de la jour et ou treffons de la tere, dois lestraul comon, qui va de Jayz ver bonmont et amont, tam quil si estendont, ce est a savoir dois bornes et la limitacion de la dimerici dou prioure de dyvone ver la grange dou chasney. Et confessons que nos havons hau des dits religious de bonmont quatorse livres de genevois de antraige en bones danrees de bon vin . . . . . Faittes et donees a Jayz lant de grace per mille trois cent et dous ou mois de Fevrer.

(Arch. Laus. Reg. Cop. Bonmont, I, N° 254.)

288

3, 26 Avril. — *Accord entre l'Évêque Martin et le comte de Genevois au sujet des dimes novales des églises situées dans le dit comté.*

los Martinus diuina permissione gebenn. Episcopus, notum facimus ıersis presentes litteras inspecturis, quod in presentia nostra et etiam ›resentia Notarii infrascripti et testium subscriptorum, propter hoc ialiter constitutus vir illustris D. Amedeus Comes gebenn., quem per ta tempora sollicitauimus et per plures personas alias sollicitari fe- ıs, et eidem pro salute anime sue et predecessorum suorum suaderi nus et ipsum caricatiue moneri, quatenus decimas noualium, quas predecessores ipsius quam ipse in plerisque ecclesiis comitatus ge- r. per se seu per alios perceperunt contra justitiam et in suarum culum animarum, dimitteret predictis ecclesiis et a perceptione ces- t. Eodem D. Comite, tam nobis quam aliis super hoc apud eum tentibus respondente, quod tam predecessores ipsius quam ipse dictas mas noualium perceperunt in predictis ecclesiis, ex priuilegio predictis lecessoribus suis ab apostolica sede sibi indulto. Tandem idem D. ıes usus consilio saniori, spiritu dei ductus, viam eligens certiorem remedio anime sue et predecessorum suorum, sciens, prudens, spon- us, mera liberalitate, dictas decimas in manu nostra, ad opus et utili- n ecclesiarum in quarum territorio percipiuntur decime supradicte, ndum ordinationem nostram, per nos super hoc legittime faciendam, s vice et nomine dictarum ecclesiarum et Rectorum ipsarum recipien- s, dimisit, cessit, refutauit penitus et quittauit nomine suo, heredum uccessorum, promittens nomine suo et quo supra, nobis recipientibus ine quo supra, quod decimas non percipiat in futurum per se vel per n, nec percipi consentiet, nec contra dictam cessionem et quittationem et in futurum, sed dictas ecclesias seu rectores ipsarum permittet ipere in futurum pacifice et quiete. Faciens nomine quo supra nobis, licto Notario infrascripto recipientibus nomine, vice, loco et ad opus arum ecclesiarum et earumdem rectorum quarum et quorum interest, um perpetuum de non petendo, de non recipiendo per se vel per n decimas noualium supradictas. Jurauit idem D. Comes nomine quo ra, super sancta dei euangelia propria manu ipsius tacta, quod omnia

et singula supradicta seruabit perpetuo, nec contra facto, verbo, opere vel consilio, de jure vel de facto, palam vel occulte, veniet in futurum. Cedens idem D. Comes nomine quo supra, nobis et dicto Notario, recipientibus nomine quo supra ad opus et utilitatem dictarum ecclesiarum, omne jus et omnem actionem, si quod vel aliqua sibi competat in noualibus memoratis, ex causa predicta, videlicet pro remedio anime sue et predecessorum suorum.—Que omnia et singula supradicta illustris domina Agnes de Scabilone uxor dicti Domini Comitis et Guillelmus dictorum conjugum filius, in presentia notarii infrascripti, prout nobis constat per ipsius relationem, laudauerunt, approbauerunt, ratifficauerunt et confirmauerunt, et tactis corporaliter euangeliis sacrosanctis promiserunt uniuersa et singula supradicta rata et firma tenere et habere pro se et heredibus suis et contra non venire facto, verbo, opere vel consilio, de jure vel de facto, per se vel per alium, in futurum. Item actum est de consensu dictorum Comitis Comitisse et Guillelmi filii eorumdem, quod de dicta quittatione, rattifficatione, consensu et omnibus supradictis dictam quittationem tangentibus, fiat instrumentum publicum per manum infrascripti Notarii cuilibet curato de dyocesi gebenn. et etiam cuilibet alii petenti et habere volenti cuius intersit vel qui sua dicat etiam interesse, habere de dicta quittatione instrumentum. Nos vero predictus Comes uniuersa et singula supradicta confitemur et recognoscimus vera esse, et ea promisimus facere complere et attendere prout superius continentur. In cuius rei testimonium nos dictus Episcopus sigillum nostrum, et nos predictus Comes sigillum nostrum unacum sigillo dicti Domini Episcopi, presentibus litteris duximus apponendum unacum signo Notarii infrascripti. Datum et actum infra ecclesiam gebenn. presentibus testibus et rogatis viris ven. dominis Nicolao de S°. germano cantore gebenn. camerario lugdunensi, Rodulpho de S. Jorio, Jacobo eius fratre, Thoma de ponte, Vull°. de bagnyot, Aymone de bello forti, Vull°. de menthone, Vull°. dou fraygney, Humberto de thonons, Petro balistarii, canonicis gebenn., D. Nicolao de foraz decano Rumilliaci, Stephano vuychardi, Aymone de loes, Vull°. de poulye, presbiteris, pluribus que aliis clericis nobilibus comitatus gebenn. multis que aliis personis ciuibus et habitatoribus ciuitatis gebenn. presentibus et audientibus, vj°. Kal. maii. Anno Domini m°. ccc°. tercio. — Et nos dicta A. Comitissa ad maiorem roboris firmitatem, sigillum nostrum unacum sigillo predictorum dominorum Episcopi et Comitis duximus apponendum. Datum et actum in capella castri de Ternye, presentibus testibus vocatis et rogatis D. petro de bona curato de

fleyrye et Johanne de aquaria, ij°. Idus Junii, pro dicta domina Comitissa et Guillelmo ipsius filio. Anno quo supra. — Et ego Petrus de Cherdonant auctoritate imperiali notarius publicus presens predictis omnibus rogatus interfui, presens instrumentum manu propria scripsi, signo meo consueto signaui, compleui et tradidi dicto D. Episcopo ad opus ecclesiarum predictarum et curatorum earumdem.

(Arch. Gen. P. H., N° 144.)

289

1303, 19 Mai. — *Don fait à l'église de St-Léger par Humbert Boudet, citoyen de Genève.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus . . . . quod coram mandato nostro, videlicet Girodo Amici de Gebenn. clerico Curie predicte jurato . . . . constitutis Humberto filio quondam Aymonis Boudet, civis Gebenn. ex una parte, et Aymoneto Carelli de Vessiaco ex altera. Prelictus Aymonetus . . . . vendit prefato Humberto ementi ad opus sui, vel cui voluerit donare vel legare, sex denarios gebenn annui redditus . . . . recio undecim solidorum et quatuor denariorum gebenn. Quod precium dictus venditor confitetur se habuisse et recepisse in bona pecunia numerata. Quos sex denarios annue pensionis dictus Aymo ponit, assignat et assetat, dicto emptore recipiente dictum assetamentum, super quoddam casale suum situm apud Vessiacum, quod casale dictus Aymo asserit per instrumentum suum esse de suo mero et franco allodio, et nulli alteri esse obligatum, sed ab omni alia pensione, servicio, seu usagio vel censa quittum penitus et immunem. Accipiens idem Aymo ex causa presentis venditionis dictum casale in emphiteosim et per contractum emphiteoticum a dicto Humberto vel mandato suo, sub pensione dictorum x denariorum. — Quibus sic actis, predictus Humbertus, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, donationeque inter vivos pura, perpetua et irrevocabili, donat, cedit et concedit Deo et ecclesie B. Leogarii Gebenn., et D. Joh^i. de Veygier curato ejusdem ecclesie, predictos x denarios annue pensionis, animo transferendi in ipsum curatum et

ecclesiam predictam directum dominium casalis predicti et omne jus sibi acquisitum in dicta pensione et in dicto casali ex presente contractu. Dictus siquidem venditor, de mandato dicti Humberti, promittit .... solvere dicto Curato et ejus successoribus dictos sex denarios annue pensionis. Constituens et confitens pro se et heredibus suis, se tenere a dicto Curato, nomine quo supra, in emphiteosim . . . casale superius limitatum sub annua pensione supradicta, ponens, mittens et inducens ipsum Curatum in quasi possessionem juris percipiendi annis singulis ab eodem venditore et ejus heredibus, dictos sex denarios annue pensionis super casale supradictum. Promittens per juramentum suum . . . facere et prestare super premissis eidem Curato et ejus successoribus, quicquid venditor in causa evictionis tenetur facere et prestare. — Quibus sic expeditis, predictus Aymo statim pro remedio anime sue, ac etiam donatione inter vivos, donat Deo et ecclesie B. Leodegarii Gebenn. et predicto Curato alios duos denarios annuos, dandos et solvendos per ipsum Aymonem et ejus heredes dicto Curato et ejus successoribus, super casale predictum annis singulis. Promittens dictus Aymo dicto Curato, ponens, assignans et assetans dictos duos denarios annuos super casale supradictum, mittensque et inducens ipsum curatum in quasi possessione juris habendi et percipiendi a dicto Aymone et ejus heredibus, super dictum casale, dictos duos denarios annuos .... Supradicta omnia promittit idem Aymo . . . Renuncians ..... Datum et actum Gebenn. ante domum Domini Petri de S. Jorio sacriste Gebenn., xiv°. Kal. Junii A. D. m°. ccc°. tertio, presentibus Quoqueto carnifice, dicto Machillyer, et Cristino de Cotarons, testibus.

(Arch. Gen. Reg. S. Leod. Gebenn., f° 9.)

290

1303, 8 Juin. — *Martin, évêque de Genève, concède en abergement un casal sis à Genève.*

Nos Martinus diuina permissione gebenn. Ep^s^. Notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos pro nobis et successoribus nostris albergamus imperpetuum et titulo albergamenti damus et concedimus

'etro de S. Jorio domicello, familiari nostro, alberganti et recipienti no-
ine suo et heredum suorum, quoddam casale situm gebenn. in rippa
ıcus, subtus domum fratrum minorum gebenn., continens sex teysas de
titudine et prout alia casalia se extendunt infra lacum de longitudine
ıxta portum dicti lacus, iuxta casale quod ibidem albergamus Petro de
lanchia ciui gebenn. ex una parte, et ex alia juxta casale quod alber-
ımus ibidem Petro de harmentia marescallo nostro, cum pertinentiis et
ıpenditiis dicti casalis uniuersis, prout se comportat alte et basse, in
titudine et longitudine, pro sex libris gebenn. de intragio, quas reco-
ıoscimus habuisse et recepisse ab eodem Petro in bona pecunia nume-
ta, et pro sex solidis gebenn. annui census, nobis et successoribus
ostris quolibet anno in festo B. michaelis soluendis. Inuestientes dictum
etrum pro se et heredibus suis de dicto casali per traditionem presen-
ium litterarum, ad habendum, tenendum, et de cetero pacifice possiden-
lum sub censu predicto et pro utilitate ecclesie gebenn., saluo jure
lterius. Et promittimus bona fide in contrarium non venire, sed potius
ıantenere eidem et deffendere, ac legitime contra omnes garentire.
n cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus
ıpponendum. Datum et actum gebenn. in domo aule longe, die Sabbati
ıost trinitatem A. D. m°. ccc°. tercio.

(Arch. Gen.)

291

'03, 14 Novembre. — *Transaction entre l'évêque Martin et Girod, vidomne de Salaz, au sujet de redevances qui se paient dans la dite terre.*

A. D. m°. ccc°. iij°., Indictione ij°., xviij. Kal. decembris, per hoc esens publicum instrumentum conctis appareat euidenter, quod in pre-ıtia mei infrascripti Notarii et testium subscriptorum, personaliter ıstituti Reverend. frater dom. M., diuina permissione Episcopus ge-ın., ex una parte, et Girodus vicedognus in terra de Salaz ex altera, ;erentes quod, cum materia questionis verteretur inter ipsos super sex ıariis Clamarum qui percipiuntur in dicta terra de Salaz, quos dicebat

dictus D. Epˢ. ad se ratione dominii pertinere, dicto vero Girodo vicedogno, ex aduerso proponente, quod dicti sex denarii ad eum pertinebant ratione officii dicti vicedognatus, et pro eo quod Franciscus de lucingio, prepositus gebenn., qui quondam tenebat dictum officium, eos percipere consueuerat. Tandem dicte partes, amicis mediantibus, et pro bono pacis, venerunt ad concordiam et compositionem super dictis sex denariis in hunc modum. Videlicet dictus D. Epˢ. nomine suo et successorum suorum, et dictus Girodus pro se et heredibus ac successoribus suis in dicto officio, quod ex nunc dictus D. Episcopus et eius successores percipiant et habeant medietatem dictorum sex denariorum, et dictus Girodus et eius heredes aliam medietatem imperpetuum, et quod idem Girodus dictos sex denarios recipiat et eius heredes, et in scriptis reddigant in una papire empta de communi peccunia eorum, et etiam fideiussores qui pro dictis sex denariis dabuntur, et eidem D. Episcopo vel mandato suo computum reddere teneantur, quandocunque super hoc fuerit dictus G. nomine quo supra requisitus a dicto D. Episcopo vel mandato, et hec jurauit dictus Girodus super sancta dei euangelia facere fideliter et etiam exercere. Datum et actum in domo de longi mala. Presentibus D. Emerico de Chissie curato de thono, magistro Petro de bona phisico, D. Johann. de Russins et peroneto de Salanchia testibus . . . . . Et ego Petrus de Albarosa, notarius . . . . .

(Arch. Gen. L. Thyez, N° 19.)

292

1303, 22 Novembre. — *Acte relatif à l'autel fondé dans l'église de St-Pierre par l'évêque Martin.*

Nos Martinus, divina permissione Gebenn. Episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum collatio altarium constitutorum in ecclesia S. petri Gebenn. spectet ad Capitulum ipsius ecclesie, nosque fundaverimus in ipsa ecclesia unum altare in honore Bⁱ. Martini Episcopi, actum fuit in ipsa fundatione inter nos et dictum Capitulum, quod dictum altare per nos fundatum pertineat perpetuo ad collationem

apituli supradicti. Confitemur autem et recognoscimus, quod de gratia peciali concessum est nobis per Capitulum memoratum, quod nos dictum ltare S^i. Martini, nunc et quandocumque ipsum vacare contingerit, cui xpedire viderimus conferamus nomine dicti Capituli, toto tempore vite ostre. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus pponendum. Datum x. Kal. Decembris A. D. m°. ccc°. tercio.
(Arch. Gen. P. H., N° 145.)

293

1303, 24 Novembre. — *Extrait du testament de Martin de St-Germain, évêque de Genève.*

In nomine Domini amen. Per hoc presens publicum instrumentum nctis appareat, quod ego Notarius infrascriptus una cum testibus fide- lignis, litteratis, mecum adhibitis infrascriptis vidi, et de verbo ad verbum egi quoddam publicum instrumentum manu magistri Petri de Albarosa uondam Notarii confectum et signatum, ac in pendenti sigillatum, vide- cet sigillo D. Martini quondam Gebenn. Episcopi, ac etiam sigillo urie ejusdem, super ipsius D. Episcopi ultima voluntate seu testa- ento, non rasum, non cancellatum, sed carens omni suspicione, in io inter cetera continentur, ea que inferius continentur. — In nomine ncte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen. Anno carnationis Domini m°. ccc°. tercio, indicione ij^a, die dominica ante stum b. Katherine virginis in domo de mala longa gebenn., coram me to°. publico et testibus infrascriptis vocatis et ad hoc specialiter rogatis, pater in Christo D. Martinus, divina permissione Gebenn. Ep^s., sanus ente, licet corpore languens, cogitans quod nichil est certius morte et chil incertius hora mortis, et quare melius est prevenire quam preve- ri, per presens noncupativum testamentum sine scriptis de bonis suis dinat in hunc modum. Et inprimis eligit sepulturam suam . . . . . em dat et legat curato de S. Germano Gebenn. qui nunc est et pro mpore fuerit, quandam parvam vineam sitam apud bonzaz quam excolit medium vinum Amedeus de bonzaz, et fuit acquisita terra in qua ntata est a quodam homine Girodi rigot. Item domum suam sitam rsus furnum de palays, cum casali dicte domus, que fuit acquisita a

Petro de duluyt. Item quinque solidos annuos quos debet Joh. camerarius suus super terram de palays, juxta terram Ste. Villarii. Item quatuor solidos quos acquisivit a Peroneto boemondi super vinea dou charmur. Ita quod dictus curatus, singulis annis die obitus dicti D. Episcopi, facere teneatur unam presbiteratam, pro remedio anime sue, septem curatis parrochialibus civitatis Gebenn., et servitori altaris S. Martini in ecclesia S. Petri, et octo clericis eorum, et reficere septem vel octo pauperes cum eisdem. Item precipit insuper clamores et debita sua, si qua reperiantur, solvi, et legata deliberari per executores suos infrascriptos, videlicet per D. Rod. de S. Jorio canonicum Gebenn., D. Emerycum de Chissier, et Mag^rm. P. de bona, quos suos executores hujus ordinationis facit et constituit, ita quod si omnes tres interesse non possent vel vellent, duo nichilominus exequantur : absolventes eos et liberans a computo et ab administratione rerum et ordinationis predictarum reddendo, nec vult ipsos seu aliquem eorumdem teneri ad aliquem computum de predictis reddere, sed eisdem remittit, et hanc suam ultimam voluntatem seu ordinationem valere voluit jure testamenti : quod si non valeat jure testamenti, quod saltem valeat jure codicilli seu testamenti noncupativi, vel eo jure seu juribus quo vel quibus melius valere poterit et debebit, et quod sit firmum et stabile, et quod possit refici et declarari de consilio peritorum prout melius poterit, substantia non mutata. Et ad hec fuerunt testes presentes vocati et rogati, videlicet D. Guichardus Decanus Anassie, Willelmus de frayneto canonicus Gebenn., D. Martinus vicarius B. Marie Magdalenes, D. Petrus curatus de Lancier, D. Girodus curatus B. Marie nove, D. Johannes de Russins, Johannes ly chatz, Guillelmus ejus nepos, Guilliodus de bona, clerici, et plures alii, anno, die, loco et indicione quibus supra. Et ego P. de Albarosa, publicus imperiali auctoritate notarius, predicte ordinationi unacum dictis testibus presens interfui, et hoc instrumentum publicum scripsi, et in forma publica dictam ordinationem redegi.—Datum quoad confectionem presentis transcripti Gebenn. in operatorio meo, vj. Kal. septembris A. D. m°. ccc° xxx°. nono, indicione vij^a., factaque collatione diligenti presentis ejusdem transcripti ad originale instrumentum predictum, cum et coram D. Jordano curato de Moyns, ac Guillelmo filio quondam supradicti magistri P. de Albarosa notario, ac Jo. de grangia de flerie clerico, ad hoc vocatis specialiter, per me Johannem retonsorem clericum gebenn. publicum imperiali auctoritate notarium et juratum Curie D. Officialis.

(Arch. Gen.)

294

1304, 3 Avril. — *Transaction entre le comte de Genevois et le prieur de St-Victor, au sujet de leurs droits sur les hommes et les terres de Gy et de Merlinge.*

Nos Amedeus Comes Gebennensis, notum facimus universis presentes literas inspecturis quod, cum discordia seu contentio verteretur inter nos, nomine nostri dicti Comitatus, ex una parte, et Religiosum virum Dominum Jacobum de Lulliaco, Priorem Sancti Victoris Gebennensis et conventum eiusdem loci, ex altera, super eo quod dicti Prior et conventus, nomine dicti Monasterii, dicebant se habere et ad dictum Monasterium spectare debere omne Imperium merum et mixtum, omnem jurisdictionem, omnesque escheytas et omnia quecunque alia ad Dominium et Segnioriam spectantia, in Villa et in territorio de Giez et de Marlingio et infra dictum territorium, tam in hominibus dicti monasterii, quam in aliis hominibus habitantibus in dictis Villis, seu infra dictum territorium predictarum villarum, nobis nomine quo supra contrarium asserentibus et dicentibus omnia supra ad nos spectare et pertinere debere, quibusdam tamen modicis exceptis. Tandem post multas altercationes inter nos nomine quo supra ex una parte, et dictum Priorem et conventum ex altera, talis transactio et compositio intercessit, videlicet quod, tam in hominibus dicti Monasterii, quam etiam in aliis hominibus qui domus suas seu domicilia habent et habebunt in futurum super terras dicti Monasterii, in dictis Villis de Giez et de Marlingio, seu infra dictum territorium earumdem ubicunque, dicti Prior et conuentus ex nunc in perpetuum habeant et exerceant omnem jurisdictionem, omnia banna, muletas, penas, servitia, usagia, subsidia, auxilia, compleintas, corvatas, advenarias, panaterias, getos, bastimenta, et messelerias, angarias, parangarias, cavalcatas et omnia alia munera tam sordida quam honesta, tam ordinaria quam extraordinaria, et omnia quecunque alia auxilia quecunque ibidem poterunt evenire. Ita quod de predictis nichil ad nos vel successores nostros remanere debeat, vel etiam pertinere, et jus omne quod habemus vel habere possumus in predictis villis et in territoriis earumdem, excepto eo quod specialiter inferius retinemus, et etiam omnia munera eidem Monasterio remittimus et quittamus. In omnibus autem hominibus infra territorium earundem villarum existentibus, nullam jurisdictionem, nulla

munera ordinaria vel extraordinaria, sordida vel honesta, nulla indicta, nulla superindicta, nulla banna, nullas mulctas, nullas penas, nullas messellarias, nulla usagia, subsidia vel auxilia, nullas angarias, perangarias vel cavalcatas, nullas advenarias, panaterias, plaintas, vel complaintas, nullos getos, vel quecunque alia usagia, nobis vel Castris nostris retinendo quocunque nomine censseantur, nisi in casu delicti, si forte aliquem de hominibus prelibatis contingeret delinquere in Comitatu nostro, extra tamen Villas predictas et territorium earundem, sed omnia et singula supradicta in dictum Monasterium totaliter transferendo, excepto duntaxat ultimo supplicio quod nobis retinemus in homines delinquentes infra Villas predictas seu territorium earundem. Hoc acto quod in bonis cuiuscunque condennati et expresse deducto in pactis nihil, possumus postulare, petere, vel habere aliqua ratione, consuetudine seu jure, etiam pro recompensatione sumptuum vel laborum, ubicunque illum condemnatum contingerit deliquisse, sed dictum Monasterium de ipsis ordinet prout sibi videbitur faciendum. Pro quaquidem compositione et transactione predictis et ratione earundem, dicti Prior et conuentus nobis dederunt quater viginti libras bonorum denariorum Gebennensium in pecunia numerata, quam pecuniam confitemur habuisse et recepisse ab eisdem, et in utilitatem nostram et Comitatus nostri totaliter fore versam, et de eadem nos tenemus plenarie pro pagatis. Et dictum Monasterium solvimus, penitus et quittamus de eisdem. Confitemur etiam ex certa scientia transactionem et compositionem predictas nobis et Comitatui nostro fore utilem et in utilitatem nostram et dicti Comitatus totaliter fore versam. Promittentes dictis Priori, Prioratui et etiam conventui, pro nobis, successoribus et heredibus nostris, per stipulationem solempnem et per juramentum nostrum super sancta Dei Evangelia a nobis corporaliter prestitum, quod contra predictam transactionem vel compositionem vel quittationem, per nos vel per alium, in judicio vel extra, de facto vel de jure, non veniemus nec alicui contravenire volenti consentiemus. Renuntiantes . . . . . — Deinde nos Agnes Comitissa Gebenn. considerata evidenti utilitate dicti Domini Comitis et nostra, omnia predicta laudamus et confirmamus et renuntiamus . . . . . Rogantes nos predicti Comes et Comitissa per tenorem presentium et per te Martinum de Chivrie, Clericum Juratum Curie officialis predicti, eundem Officialem qui pro tempore fuerit, ut nos et nostros heredes et successores compellat ad observationem omnium predictorum, et ut ad relationem tuam unacum sigillis nostris huic Instrumento sigillum dicte Curie apponat in testimo-

nium veritatis et ad majorem hujus rei firmitatem . . . . . Actum apud Ternier iij°. non Aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo quarto.

(Arch. Gen. P. H., N° 146. — Copie par J.-A. Gautier, p. 359.)

295

1304, 27 Septembre. — *Hommage rendu par Hugues Dauphin, seigneur de Faucigny, à Amédée, comte de Genevois.*

Anno Domini m°. ccc°. quarto. Indictione tertia. v°. Kal. Octob. in presentia mei notarii et testium subscriptorum, nobilis vir Hugo Delphinus, Dominus de Fucigniaco, fecit fidelitatem viro illustri Domino A. comiti gebenn. eo modo et forma quo et qua Domini fucigniaci debent et consueverunt facere fidelitatem Domino comiti gebennensi, quam fidelitatem fecit manuum interpositione et oris osculo, ut moris est, intervenientibus, salvo jure Domini Delphini. Hoc etiam acto expresse inter presentes, quod dictus Hugo debet recognoscere feodum ad requisitionem dicti domini Comitis. Actum apud Saconay, in camera dicti Domini, presentibus domino Antelmo Enardi, domino Johanne Domino de Langins, domino Petro condomino Terniaci, militibus, et Henrico de Turre, Stephano de Vileta, Eymerico de Avalone et Roberto Vuaignardi, domicellis, Henrico de avalone, Iohanne de aqueria, clericis, Stephano de pugnye notario publico et me Clementi de Juria notario publico . . . . .

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 13.)

296

1304, 12 Décembre. — *Dons de Béatrix, dame de Faucigny, faits au couvent des Frères mineurs de Genève, pour son anniversaire et pour ceux de son père et de son fils.*

Universis presentes litteras inspecturis, frater franciscus gardianus fratrum minorum gebennensium, humilisque conventus eiusdem loci,

salutem in domino sempiternam. Quum illustris domina B. dalphina, domina fucigniaci, multa et magna beneficia nobis olim contulerit, et specialiter pro anniversario inclite recordationis domini P. comitis sabaudie patris predicte domine, et pro anniversario Iohannis dalphini filii sui quondam, et pro suo anniversario, quandam summam pecunie olim nobis dederit, et modo per augmentum anniversariorum predictorum decem libras gebenn. adhuc nobis erogaverit, noveritis quod nos bona fide promittimus quod predicta anniversaria faciemus firmiter, et ad perpetuam memoriam in posterum faciendam et habendam ea jam scripsimus in libris ecclesie, diebus suis perpetuo recitanda et etiam facienda, anniversarium domine faciemus in festo sancti anthonii dum fuerit in humanis, et post obitum suum in die obitus sui, anniversarium johannis dalphini faciemus viii°. Cal. octobris quod antea faciebamus, anniversarium inclite recordationis domini. p. comitis sabaudie faciemus in die obitus sui, et hoc nos omnes statuimus et inter nos ordinamus in perpetuum observandum. In cujus rei testimonium sigillum conventus duximus presentibus aponendum, unacum sigillo offic. gardiani. Datum gebennis, anno domini mill°. ccc°. iiii°. die ante festum beate lucie feliciter.

(Arch. Gen.)

397

1304, 23 Décembre. — *Amédée, frère convers du Reposoir, reconnaît avoir reçu 105 livres genevoises, qui lui ont été remises par le Chapitre de Genève, sur un dépôt fait à celui-ci par Béatrix, dame de Faucigny.*

Nos Officialis Curie Gebennensis notum facimus uniuersis, quod in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus frater Amedeus conuersus de reposatorio, ad interrogationem nostram sibi factam vice nomine et ad opus venerabilis capituli gebennensis, confitetur et publice recognoscit se habuisse et recepisse a prefato capitulo centum et quinque libras gebenn. nomine et ex parte illustris domine Domine B. dalphine, domine terre

ucigniaci, de summa pecunie quam prefata domina habebat depositam enes dictum capitulum in secretum eorumdem. De quibus se tenuit lictus conuersus, nomine quo supra, plenarie pro pagato in pecunia umerata. In cuius rei testimonium nos dictus Officialis . . . . . Datum n domo quam inhabitat petrus de albarosa notarius, die mercurii ante natiuitatem domini, anno domini m°. ccc°. quarto.

(Arch. Gen.)

398

1305, 15 Février. — *Hugues Dauphin, seigneur de Faucigny, renonce, moyennant une somme de 70 livres genevoises, à une saisie qui avait été mise sur les biens de Mermod de St-Joire par Béatrix, dame de Faucigny.*

Nos Hugo Dalphinus, Dominus terre Fucigniaci, notum facimus uniersis quod, cum vir discretus D. Petrus de S°. jorio, sacrista gebenn., curator quondam Mermodi de S°. jorio, curatorio nomine eiusdem Mermodi, emisset ab Hugone de S°. jorio, filio quondam D. Rodulphi de S°. jorio, germano suo consanguineo, res, bona, homagia et alia quecumque ura que inferius continentur, que res, bona et homines predictos et prelicta ex predicto titulo longo tempore dictus Mermodus tenuit et tenuisset, t domina nostra Domina Beatrix, domina fucigniaci, easdem res, bona, eysitas tenuisset sua propria voluntate. Nos predictus Hugo atendentes t considerantes grata seruicia, quamplurima impensa per predictum lermodum et . . . impendenda, nos volumus et concedimus quod dictus lermodus habeat et habere possit res, homines et bona predicta, et eidem mnia predicta deseysimus et deliberamus pro septuaginta libris bonorum ebenn., quam summam pecunie confitemur habuisse et recepisse in peunia numerata. Promittentes per juramentum nostrum super sancta Dei uangelia a nobis corporaliter prestitum, dicto Mermodo, predictas res, ona, homines seu homagia manutenere et deffendere contra omnes et ontra quascunque personas ecclesiasticas seu seculares. Inuestientes pro-

dictum Mermodum per traditionem presentium litterarum . . . . Mandantes castellanis fucigniaci et castellionis nostris quatenus predictum Mermodum inducant in possessionem rerum predictarum, et eum inductum tueantur pariter et deffendant. Quam vero seysinam et turbationem predictarum rerum dicto Mermodo tanquam benemerito pro nobis tenere attendere et seruare . . . . . Renunciantes specialiter et expresse beneficio minoris etatis et exceptioni doli mali, vis, metus . . . . . Res vero seysitas eidem Mermodo per predictam deseysinam nostram et per nos desseysitas et deliberatas sunt hec : primo dictus Bons et lyaromerat eius frater, li renduz dictus vayret et rifferius fratres de auenens, venterius de missier, albergum et liberi ripherii de mursier, gayrodus de Turre et liberi sui, et dictus ly armally. Item decima de auenens que fuit de albergo dicti hugonis. Item quatuor pose terre site in territorio de mursier juxta terram petri de mursier. Item circa septem pose terre site apud entreuerges juxta terram Rodulphi de S°. jorio. Item in fine de turre quatuor pose terre contigue vie publice que tendit de turre versus bonatrayt. Item una posa terre sita in chynesy juxta terram dicti Jaquet. — In quorum omnium robur . . . . . Datum die lune post octabas purificationis B. Marie Virginis. A. D. m°. ccc°. quarto.

(Archives baroniales de S. Joire, carton 46, N° 6.)

399

1305, 19 Octobre. — *Nomination d'un chanoine de Sixt en qualité de curé de Samoëns.*

In nomine Domini amen. Anno eiusdem m°. ccc. quinto, indictione quarta, xiiij°. Kal. nouembris in presentia mei notarii, infrascripti et testium subscriptorum, propter hoc constitutus Religiosus vir D. humbertus humilis abbas de syz, humiliter supplicauit Rev. in Christo patri D. Ay. diuina permissione gebenn. Episcopo et eum instantissime requisiuit quod, cum ecclesia de saymoyn, cuius patronatus ad ipsum asserit pertinere, vaccet per liberam resignationem mei infrascripti notarii, pro-

ıratoris quoad dictam resignationem faciendam, constituti per Reymondum ı S°. germano, canonicum S'. Mauricii agaunensis quondam, et immeate curatum dicte ecclesie conferret ista vice de gratia speciali fratri ndrico de olono, canonico regulari de syz, quamuis consueta fuerit ab tiquo guberniari per curatum secularem. Qui D. Episcopus quoad hec lens facere gratiam eisdem Domino abbati et Hudrico, facta protestaıne quod nullum per hoc sibi et successoribus suis fiat preiudicium, ıominus cum alias vaccauerit dicta ecclesia, ad regimen ipsius secularem ericum debeat presentare, prefatum Hudricum recepit ad curatum dicte :clesie. Et idem D. abbas confessus fuit quod idem D. Episcopus hoc cit de gratia speciali, quamquam jus patronatus ad ipsum D. Abbatem oscatur pertinere. Acta fuerunt hec apud S. Johannem gebenn. in uadam camera anteriori, presentibus ven. viro D. Nicolao cantore gebenn. acobo de bosett. notario publico, testibus ad predictam vocatis et rogatis. — Et ego Petrus de Chardonant auctoritate imperiali notarius publicus presens predictis unacum dictis testibus interfui, rogatusque a dicto abbate presens instrumentum scripsi et signo meo consueto signaui, compleui et tradidi. — Nos autem predictus abbas confitentes predicta vera esse sigillum nostrum unacum signo notarii supradicti presenti ublico instrumento duximus apponendum ad maiorem roboris firmitatem. Datum et actum ut supra.

(Arch. Gen., P. H., N° 152.)

300

1306, 14 Mars. — *Hommage-lige de Hugues de Confignon à Amédée, comte de Genevois.*

Anno domini millesimo tercentesimo quinto, inditione quarta, pridie ius martii, in presentia mei clementis de juria publici notarii et stium subscriptorum, hugo de confignone domicellus fecit fidelitam ligiam domino A. illustri comiti Gebenesii, oris osculo et manum interpositione, ut moris est, interjectis, et dixit se feodum reco-

gnoscere coram supradicto notario. Actum apud terniacum in castro, in camera dicti domini comitis, presentibus domino Rodulpho de ponte vitreo, domino Aymone de Lulliaco, domino Jacobo de . . . . . militibus, domino Aymone decano de Wullenay, Guillelmo de mentonay, Iohanne de aquaria, et pluribus aliis testibus ibidem existentibus. Postque incontinenti dictus Hugo feodum recognovit coram me notario in hunc modum, per juramentum suum, et recognovit se tenere a dicto domino comite, videlicet : quicquid ipse et Humbertus frater suus tenent, per se vel per alium, vel alius pro ipsis, inter viam publicam antiquam qua itur de Wullenay versus domum domini nichodi de Greysiaco et viam novam publicam qua itur ante domum dicti domini nichodi, a domibus illorum de campis ad domum dicti domini nichodi, et juraverunt dicti hugo et humbertus quod nesciunt quod plus teneant in feodum a dicto domino comite, et quod, si plus deveniret ad eorum notitiam quod esset de dicto feodo, illud plus revelarent et recognoscerent a domino comite supradicto, et volunt et jurant quod si reperiretur quod dominus Valterus pater ipsorum quondam plus recognoverit de dicto feodo, illam confessionem ipsi ratificant et confirmant. Datum die et anno predictis.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 10, Confignon 2.)

301

1306, 5 Juin. — *Consécration de l'évêque de Tibériade, faite à Aubonne par les évêques de Genève, de Lausanne et de Belley.*

Nos Aymo dei gratia Gebenn. Episcopus, G. eadem gratia Laus. Episcopus, et P. Bellicen. Episcopus, notum facimus universis Christi fidelibus, quod nos congregati et vocati in capella de Albona prefate dyocesis Gebenn. ad impendendum munus consecrationis fratri Hugoni Cisterciensis ordinis, thabariensis ecclesie electo, de voluntate et assensu superiorum suorum, die dominica post trinitatem, prefato electo nos prefatus Aymo, presentibus et assistentibus Reverendis fratribus G. et P. prefatis, munus consecrationis sicut decuit, et secundum ritum ecclesie, impendimus. Verum quoniam, ut ait apostolus, omnes stabimus ante tri-

unal Christi recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit, ve malum, et opporteat nos diem messionis extreme misericordie opebus prevenire, ac eternorum intuitu seminare in terris, quod reddente omino, cum multiplicato fructu, recolligere debeamus in celis. Idcirco os prefati, omnibus qui presentes fuerunt in dicta consecratione vere men penitentibus et confessis, quilibet nostrum centum dies de injunctis bi penitentiis misericorditer relaxamus. Et in eadem die omnibus ad mdem capellam accedentibus, et operi ejusdem capelle manus suas diutrices porrigentibus, singulis annis eodem modo imperpetuum, centum ies quilibet nostrum de iniunctis sibi penitentiis ut predictum est reaxamus. Et nos prefatus frater Hugo, predicta die dominica in prefata apella de Albona, in Episcopum thabariensis ecclesie ut premittitur onsecratus, eodem modo, omnibus presentibus in dicta consecratione, rere sicut dictum est penitentibus et confessis, et in eadem die singulis annis ad eandem capellam affluentibus, et operi dicte ecclesie, ut predictum est, manus suas adiutrices porrigentibus, centum dies de iniunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus. Et nos prefatus Aymo Gebenn. Episcopus, indulgentias concessas a R. in Christo prefatis patribus confirmamus. In cuius rei robur et perpetuum testimonium presens scriptum fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Datum in predicta villa de Albona, predicta die dominica. A. D. mill°. trescentesimo sexto, nense Junii.

(Arch. communales d'Aubonne.)

309

1306, 24 Septembre. — *Testament d'Amédée, comte de Genevois.*

In nomine Domini Amen. Anno eiusdem millesimo tercentesimo sexto, ndictione quinta sumpta, VIII°. Kalendas octobris. In presentia mei norarii et testium subscriptorum, Dominus Amedeus illustris comes gebenesii, de bonis et rebus suis quicquid post mortem suam velit de ipsis ieri, disponit et ordinat in hunc modum.— Ego Amedeus comes Gebenesii sciens nichil certius morte, et nichil incertius hora mortis, sanus mente

et corpore, testamentum meum nuncupatiuum et extremam voluntatem meam, coram testibus infra scriptis a me vocatis et rogatis, ordino in hunc modum. Primo Guillelmum filium meum primogenitum michi heredem meum universalem instituo. Item alios filios meos Amedeum et Hugonem instituo michi heredes in rebus que sequuntur, videlicet in castro de Varey, de Mornay, de Romilliaco subtus curnilionem, de Curnilione, vicedominatu de Bornis, et in redditibus et leyda ale fori de Ruppe, et in terra et redditibus quam et quos habeo in Vaudo, cum pertinentiis rerum et locorum predictorum, et de hiis volo ipsos esse contentos. Item Mariam neptem meam, filiam domini bellijoci et Johanne quondam filie mee, instituo michi heredem in dote quam dedi quondam dicto domino bellijoci pro dote dicte Johanne quondam filie mee, et in centum libras ultra semel, et de hiis volo ipsam esse contentam. Item si contingeret dictum filium meum Guillelmum decedere post mortem meam sine liberis masculis, uno vel pluribus naturaliter ab ipso legitime procreatis vel procreandis, quod absit, dictos filios meos Amedeum et Hugonem, si ambo viverent illo tempore, vel alterum ipsorum, si alter non esset in humanis, eidem Guillelmo substituo. Ita tamen quod primogenitus filius meus succedat semper in comitatu et sit meus heres universalis. Et si esset talis quod non posset contrahere matrimonium, ut pote quia in sacris vel professus aliquam religionem, alius qui posset habere liberos legitimos succedat in comitatu et sit meus heres universalis. Et si forte contingeret ipsum Guillelmum decedere filia vel filiabus relictis, dicti Amedeus et Hugo, vel ille qui veniret ad successionem ipsius Guillelmi teneatur ipsam vel ipsas dotare secundum conditionem ipsarum et secundum facultatem patrimonii ad consilium baronum comitatus gebenesii. Item si contingeret dictum Amedeum decedere sine herede masculo ex corpore ipsius legitime procreato, dictum Hugonem sibi substituo et e converso. Et si contingeret dictos ambos quandocumque decedere, ut supra, dictum Guillelmum et heredes ipsius eisdem substituo. Item volo et precipio quod dicta castra in quibus dictos Amedeum et Hugonem heredes instituo ipsi non possent alienare nisi heredibus nostris. Item donationes et assignationes dotis quas ego alias feci Agneti de cabilone, karissime uxori mee, confirmo, et volo quod habeant roboris firmitatem. Item si contingat decedere me superstite dicta uxore mea, volo quod ipsa sit usufructuaria et domina omnium bonorum meorum et gubernatrix. Item volo quod ipsa habeat tutelam et curam dictorum liberorum meorum. Et si contingeret quod Guillelmus filius meus et Agnes uxor sua non

bene concordarent cum ipsa, nec cum ipsa vellent morari, ipsa tunc teneatur dimittere et dimittat eisdem castrum Rumilliaci in Albanesio, castrum Arbiaci, castrum Terniaci, castrum Gallardi, et castrum Baleysonis, cum pertinenciis dictorum locorum, et ex hiis ipsi se alant et educant. Et volo quod tunc dictus Guillelmus filius meus iuret super sancta dei evangelia se servaturum conventiones quas habeo cum domino fucigniaci et cum illis de menthone. Item volo et ordino quod dictus Guillelmus filius meus de homagio quod debeo ecclesie Lausanensi sit deffensor et wayrens dictis Amedeo et Hugoni, et illud faciat et facere teneatur. Item volo et ordino quod clamores mei emendentur per dictam uxorem meam, et quod ipsa teneat omnia bona mea quousque dicti clamores mei fuerint emendati, et specialiter de filiabus Henrici de Gebennis quondam patrui mei. Volo et ordino quod solvatur eisdem illud quod non est solutum de dotibus eisdem promissis per venerabilem patrem bone memorie Guigonem quondam episcopum Lingonensem, et si de hoc nollent esse contente, fiat eisdem ad arbitrium communium amicorum. Item volo quod quam cito Johannes de Vienna vel Hugo frater suus heredi meo universali fecerit fidelitatem que debetur michi pro castro de Vaschio, quod dictum castrum eidem reddatur, et quingente libre, quas eis ego debeo, solvantur eisdem. Item exequtores meos et testamenti mei adiutores et coadiutores meos et uxoris mee et liberorum meorum instituo et ordino dominum Johannem de cabilone, et dominum Hugonem dominum fucigniaci. Ita quod si ambo nen possent interesse, ille qui presens fuerit habeat plenum posse, et si neuter ipsorum posset interesse, in Gebenesio quicquid ipsi mandaverint vel alter ipsorum firmiter observetur. Rogans dictos dominum Johannem de cabilone, et dictum dominum fucigniaci, ut sicut in vita me dilexerunt, ita post mortem meam diligant me et meos. Actum cusangici, in camera dicti domini comitis, presentibus domino Eymione decano de Vullenay, domino Rodulpho de ponte vitreo, domino Rodulpho domino de menthone, militibus, domino Girodo de ornay canonico Gebennarum, Jacobo eschaqueti de anassiaco, iuris perito, domino Aymone succheti curato de anassiaco veteri et domino Pariso curato de Viliaco in bornis, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis. — Ego Clemens de Juria, clericus, auctoritate imperiali publicus notarius, et iuratus Curie officialis et dicti domini comitis Gebenesii, hiis omnibus interfui et de mandato dicti domini comitis scripsi, in formam publicam redegi, et signo meo consueto signavi presens publicum instrumentum. — In quorum omnium maius robur et

clarius testimonium ego dictus comes gebenesii et nos testes superius nominati sigilla nostra presenti instrumento duximus apponenda. Actum ut supra sub eodem contestu.

(*Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 15.*)

303

1306, 28 Septembre. — *Amédée, comte de Genevois, reconnaît que le domaine direct d'un moulin situé entre Juvigny et Paconinge appartient à l'église de Ville-la-Grand.*

Nos Amedeus Comes Gebenn. notum facimus presentes litteras inspecturis quod, cum questio verteretur inter nobilem virum D. Ay. Montisfortis, castellanum nostrum castri Gallyardi, nomine nostro ex una parte, et Martinum et Mermetum fratres, filios quondam Johannis de Juuignie homines nostros ligios, super eo videlicet quod dictus D. Ay. nomine nostro asserebat et dicebat quoddam molandinum situm subtus territorium de paconingio ex una parte et territorium de Juuignie ex altera, in loco vulgariter dicto pratum S. Martini, cum casale eiusdem, ad nos pertinere et pertinere debere jure directi dominii, dictis fratribus hoc negantibus. Tandem de consensu dictarum partium, super dicta questione facta fuit inquisitio per probos homines et testes fidedignos, et inuentum fuit per plures testes fidedignos predictum molendinum cum casali pertinere et pertinere debere jure directi dominii ad ecclesiam de Villamagna et patronum ecclesie supradicte. Quare nos, pro nobis heredibus ac successoribus nostris, predictos fratres, heredes et successores eorumdem, super predicta questione dicti molendini et casalis eiusdem soluimus penitus et quittamus. Promittentes bona fide . . . . . Et pro dicta quittatione confitemur nos habuisse et recepisse a dictis fratribus viginti solid. Gebenn in pecunia numerata. Datum apud castrum Galliardi, die mercurii ante festum B. Michaelis, A. D. m°. ccc°. sexto.

(*Arch. Turin. Genève, Catég. 1. Paq. 3, N° 1.*)

304

1307, 1er Juin. — *Echange de droits et de censes entre l'évêque Aimon et le Chapitre de Genève.*

Nos Aymo, permissione diuina Episcopus Gebenn., et nos Petrus prepositus et Capitulum ejusdem ecclesie, notum facimus . . . . quod nos evidenti utilitate considerata utriusque nostrum, diligenti tractatu prehabito, facimus permutationes infrascriptas. — In primis nos dictus Aymo, pro nobis et successoribus nostris, perpetuo concessimus dicto Capitulo jus patronatus in ecclesia de Chenay, decanatus de Avullyonay, et personatum dicte ecclesie, cum jure percipiendi eundem, quem tenet Petrus de Corsingio curatus de Marselaz ad vitam suam, quod ex nunc spectet ad dictum Capitulum, saluo tamen jure dicti P. ad vitam ipsius. — Et nos predictum Capitulum concessimus eidem D. Episcopo pro predicta concessione, jus patronatus quod habemus in ecclesia de Peyciaco, cum omnibus aliis juribus dicte ecclesie ad nos spectantibus. — Item nos dictum Capitulum donamus et concedimus ex causa predicta, eidem D. Episcopo omnes decimas et jus percipiendi easdem, et omnes nomines infrascriptos, et census quos debent nobis dicti homines, videlicet luntaxat census infrascriptos et omnia jura que habemus in eisdem in parrochia de Peycie et de Satignye. Item census infrascriptos in quibus tenentur nobis homines dicti Episcopi infrascripti morantes in castellania de piney : Primo heredes durandi duodecim denarios et obulum. Idem quatuor octanas auene et tria sextaria vini et quinque quarterunos. Girodus loyseys quatuor solidos et duos denarios, unum sextarium vini, unam cupam et tertiam partem unius bicheti frumenti. Dicti bernyz septuor solidos et decem denarios, duas partes unius bicheti frumenti et tria sextaria vini. Ballus duo sextaria vini. Item li borgonnina septem denarios, obolum et septem quarterunos vini et unum bichetum auene. Girodus et jaquetus de piney, perretus Girardi et mermetus ejus frater duodecim solidos, undecim denarios, unum sextarium et decem septem quarterunos vini. Jaquetus de puteo sex denarios et tria sextaria vini. Clericus de puteo quinque solidos, unum denarium et novem sextaria et duas cupas vini, et quatuor octanas auene. Apud satignye, Girardetus et Roletus de pineto unum sextarium vini, quatuor octanas auene, et quatuor solidos. Illi de beta decem et octo

denarios, et quatuor octanas auene. Perretus de cort duodecim denarios et duo sextaria vini ad parvam mensuram, et quatuor octanas auene. Johannes de sergier tres denarios. Perretus bertheti tres obolos, quinque quarterunos vini et unum bichetum auene. Perretus turbil duos solidos. Dominus Johannes de russins decem et octo denarios. Alliodus quatuor denarios. Wuill^{s}. de burdignyns domicellus unum sextarium vini de vinea sua quam tenet a Capitulo. Henricus de vurbens homo ligius sex denarios et unum bichetum frumenti. Uxor mermeti de burdignyns unum sextarium vini ad parvam mensuram. Item octo solidos censuales quos debet nobis perreta dou bosson de verneye, una cum omni jure quod habemus in ipsa perreta et liberis ejus. — Item quitamus D. Episcopo pensionem trium solidorum cum directo dominio quam et quod habebamus in domo et super domo sua dicta longimala. Item duas vineas sitas apud peycie quas dictum Capitulum habebat ibidem. Item piscationes nostras que appellantur noturne quas habemus in Rodano in septem noctibus. — Et nos dictus Episcopus, ex dicta causa, donamus cedimus et concedimus predicto Capitulo decimam nostram dictam de Sambeysie in parrochia de prigny unacum omnibus pertinentiis, attendentiis et jure percipiendi eamdem et quod habemus vel habere debemus in ea, excepta illa quarta parte quam tenet Petrus de lucingio a nobis in feodum, hoc tamen acto quod, si dictum Capitulum possit acquirere a dicto Petro vel causam habituro dictam quartam et jus percipiendi eamdem, hoc eidem Capitulo liceat, nullo alio nostro, vel alicujus successoris nostri, consensu requisito. — Item ex causa dicte permutationis, quittamus dicto Capitulo pensionem decem solidorum quam habebamus super vinea de prato spectante ad dictum Capitulum, sita juxta vineam Henrici tavelli, ciuis Gebenn. ex una parte, et vineam Johannis dicti Chat, ex altera, unacum omni jure et dominio nobis in ea competente, et aliam pensionem sex solid. quam habebamus super vinea sita in loco dicto contamina inter carreriam tendentem a Gebenn. versus Vendouures ex una parte, et carreriam tendentem ab angulo prati quod dicitur pratum Episcopi versus Chaygnu, a parte superiori, et inter vineam que quondam fuit Petri de S^{o}. Germano, ex una parte, et vineam Ponceti Corteys, ex altera, unacum omni jure et dominio nobis in ea competente. — Item, quia res supradicte nobis tradite ut supra, ex causa predicta, a dicto Capitulo longe plus valent quam ille quas eidem Capitulo tradidimus et concessimus ut supra, ideo nos pro nobis et successoribus nostris promittimus ex eadem causa soluere dicto Capitulo annuatim, sub obligatione omnium bonorum nostrorum et

episcopatus gebenn. triginta sex libras et octo solidos bonorum gebenn. in festo B^i. Martini perpetuo, inclusis sex libris in quibus tenebamur annuatim dicto Capitulo pro piscaria de gleys, et quinquaginta solidis in quibus similiter pro piscaria Rodani eidem Capitulo annuatim tenebamur. Et ut magis sit securum eidem Capitulo dictam quantitatem accipere annuatim, assignamus et assetamus eidem Capitulo dictam quantitatem percipiendam annuatim super piscariam nostram tocius Rodani et Araris et super exitibus ipsius, item super exitibus et prouentibus sigillorum nostre curie, ubicunque sint, et super quolibet eorum insolidum, ita quod quicunque qui tenebit dictam piscariam et quicunque qui tenebit et ad quem prouenerint exitus et prouentus dictorum sigillorum et quilibet eorum, teneantur promittere dicto Capitulo per juramentum eorum super sancta Dei euangelia, quod ipsi, videlicet quilibet eorum in solidum, soluere dicto Capitulo annuatim prefato termino dictam pentionis quantitatem. Ita tamen quod illo soluente alteri quoad illum annum quitus remaneat et immunis. Et hec, omnes illi qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in dictis officiis, facere teneantur. Et nos, pro nobis et successoribus nostris promittimus nos facturos et curaturos quod ita facient omnes qui in dictis administrationibus ponentur. Mandantes . . . . . Devestientes nos dictum Capitulum de rebus concessis per nos dicto D. Episcopo, et eundem D. Episcopum de predictis investimus, constituentes nos ex nunc supradictas res et jura possidere nomine dicti D. Episcopi, donec adeptus fuerit corporalem possessionem eorumdem. Et nos dictus Episcopus hoc idem facimus e converso pro nobis et successoribus nostris de bonis et rebus per nos eidem Capitulo traditis, quitatis et cessis ut supra. Promittentes . . . . . Preterea nos predictum Capitulum mandamus et precipimus tenore presentium, omnibus prenominatis hominibus, ut de dictis censis, serviciis et usagiis ex nunc satisfaciant integre dicto D. Episcopo et successoribus suis, et res quas tenebant a nobis recognoscant et teneant de cetero ab eodem, et illis de predictis qui erant homines nostri, ut prefato D. Episcopo tanquam vero Domino eorumdem, et tanquam homines ipsius ex nunc perpetuo obediant et intendant, prout antea retroactis temporibus nobis facere tenebantur, et hoc nullo alio mandato a nobis super hoc expectato. — In quorum omnium testimonium, nos predictus Episcopus et nos predictum Capitulum, scientes et confitentes predictas permutationes et contractus predictos ad utilitatem et commodum cujuslibet nostrum celebratas et celebratos fuisse, sigilla nostra presentibus duximus apponenda ad perpetuum roboris firmitatem. Datum

et actum ad consummationem predictorum in nostra ecclesia Gebenn. inter duo majora altaria, Kalendis Junii, anno Domini m°. ccc°. septimo.

(Arch. Gen. P. H., N° 164.)

305

1307, 18 Juillet. — *Délimitation de la vallée de Valorsine, opérée entre l'abbaye de St-Maurice et le prieuré de Chamonix.*

Anno Domini millesimo trecentesimo septimo, indicione quinta, die martis xv°. Kalend. augusti. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod in presencia mei notarii et testium subscriptorum, cum questio seu discordia verteretur inter viros religiosos Dominum Jacobum, abbatem sancti Mauricii Agaunensis, et conventum dicti loci, nominibus suis et hominum suorum de Servans et des Feniaz, ex una parte, et Dominum Vullelmum, priorem de Chamonix, nomine suo et hominum suorum de Valle Ursina, ex altera, super eo videlicet, quod predicti Dominus Abbas et conventus dicebant et asserebant juridicionem et dominium pascuorum de Servans et des Feniaz pretendere debere ultra Alpem de Musson et aquam que dicetur Barbarina usque ad ruynam albam et usque ad chantellum dou Perron et infra dictos confines, esse fuisse in possessione vel quasi homines predictos de Servans et des Feniaz utendi et pascendi tanquam jure proprio, per tantum tempus de cujus contrario memoria non existit. Dicto Domino Priore, unacum hominibus suis predictis, predicta negantibus et asserentibus dominium et juridictionem pascuorum suorum de Valle Ursina extendi debere versus alpem de Musson usque ad aquam predictam vocatam Barbarina, et se esse et fuisse in possessione vel quasi pascendi et utendi infra dictos confines, tanquam jure proprio, per tantum tempus de quo in contrarium memoria non existit. Dictis Domino abbate et hominibus suis predictis hec negantibus et contrarium asserentibus.—Item super mutuis dampnis, injuriis et violentiis ortis ex dicta discordia. — Dicte partes post multas altercationes, videlicet Dominus Vullelmus, curatus de Servans, et Ju-

lianus de Sancto Mauricio agaun. clericus, procuratores seu yconomi et procuratorio nomine predictorum Domini Abbatis et conventus, presentibus et consentientibus pluribus hominibus vel majori parte hominum de Servans et des Feniaz, item prefatus Dominus prior, nomine suo et ecclesie sue et hominum suorum predictorum de Valle Ursina, ipsis hominibus vel majori parte eorum presente et consentiente, mediantibus viris venerabilibus, discretis ac religiosis, Domino Hugone de Avisio, canonico Tarentasiensi et Domino Johanne de Columberio, canonico Agaun. amicis communibus, ad pacem, finem, concordiam seu transactionem firmam et validam de omnibus discordiis predictis, dampnis, violentiis et injuriis, ac aliis omnibus ex predictis dependentibus, devenerunt in hunc modum. — Videlicet, quia non reperiebantur alique certe limitationes olim facte inter pascua ad predictos homines de Servans et des Feniaz ex una parte, et ad homines de Valle Ursina ex altera, que contigua sunt et vicina, nec inter dominia et juridictiones ad dictos Religiosos pertinencia et pertinentes, que similiter in dictis locis contigua sunt et vicina, convenerunt ad invicem quod mete et limitationes sint ex nunc in antea inter pascua predicta, dominia et juridictiones, videlicet rupis que est supra le Cherchy per pedem ipsius rupis, item alia rupis magna que post illam sequitur, descendendo versus aquam de Barbarina. Ita quod a pede dicte prime rupis et a vertice alterius secunde rupis que per crucem figurari vel juxta ipsas, mete lapidee poni debent ad eternam rei memoriam, versus alpem et aquam superius declaratas descendendo, pascua, dominium et juridictio ex nunc in antea ad predictos Dominum abbatem et conventum et homines eorum pertineant et pertinere debeant pleno jure. Et a pede dicte prime rupis et a vertice sequentis rupis supra, versus Vallem Ursinam ascendendo et versus aquam predictam descendendo, semper protendendo per frestam ipsius rupis, pascua, dominium et juridictio ex nunc in antea ad dictum Dominum Priorem et homines suos predictos pertineant et pertinere debeant pleno jure. Dampna vero, injurie et violencie que mutuo illata vel illate usque ad presentem diem esse dicuntur, mutua compensatione tollantur, ita quod omnis odii et rancoris scintilla et materia inter partes predictas ex nunc penitus sit sublata.—Predicta autem omnia et singula dicte partes approbantes, omologantes et ratificantes, promiserunt per stipulacionem sollempnem et per juramenta sua ad sancta Dei evangelia corporaliter prestita, videlicet, dicti procuratores, nomine dictorum Domini abbatis et conventus et hominum suorum predictorum et nomine successorum eorumdem, et pre-

dictus Dominus Prior, nomine suo et successorum suorum ac hominum suorum predictorum de Valle Ursina, rata, grata et firma habere perpetuo et tenere, et in nullo tempore contra facere vel venire, per se vel per interpositam personam, in judicio vel extra, nec alicui contravenire volenti ullatenus consentire. — Ad omnia predicta et singula fuerunt presentes et agentes pro parte illorum de Servans et des Feniaz : Hugo de Feniaz, mistralis, Vullelmus et Johannes fratres ejus, Stephanus de eodem loco, Martinus Grossi et Perretus Potelens, de Servans. Et pro parte illorum de Valle Ursina : Vulledus, mistralis ejusdem loci, Johannes li Perron, Johannes de Mont Ros, Johannes de Barbarina et Johannes li Cotaz-Corbos. Qui omnes pro se et heredibus ac successoribus suis, ac etiam nomine omnium vicinorum suorum et participum in locis suprascriptis, ratificaverunt et approbaverunt expresse omnia predicta et singula prout melius potuerunt, promiseruntque per juramenta sua corporaliter prestita supra sancta Dei evangelia, rata, grata et firma omnia hic contenta habere perpetuo et tenere et in perpetuum, per se vel per interpositam personam, non contra facere vel venire. Renunciantes in hoc facto omnes predicte partes, nominibus quibus supra, per juramenta sua predicta, omni exceptioni doli, mali, metus, vis et in factum, omni actioni, condicioni sine causa et ex injusta causa, dicte transactionis non facte vel non legitime facte, juri dicenti quod omnis transactio debet fieri de re dubia vel incerta, aliquo dato vel retento, et cum omni lesioni et deceptioni, beneficio restitutionis in integrum competenti vel competituro, omni juri speciali vel ex clausula generali, omnibus casibus juris et facti qui excogitari possent et omni legum et canonum et consuetudinum auxilio, et beneficio per quod dicte partes conjunctim vel divisim venire possent contra predictam vel aliquod de predictis, et juri dicenti generalem renunciationem non valere, nisi precesserit specialis. De predictis vero debent fieri duo publica instrumenta per me notarium infrascriptum ejusdem tenoris, videlicet pro qualibet parte unum, que debent fieri, vel facta refici semel vel pluries ad dictamen unius vel plurium peritorum, predicta substancia non mutata. Et est sciendum quod predictus Dominus Abbas et conventus sancti Mauricii Agaun. debent instrumentum quod ad dictum Dominum Priorem pertinere debet, de predictis, ad requisicionem suam vel alterius pro eo sigillorum suorum, et dictus Dominus Prior instrumentum quod ad dictos Dominum Abbatem et Conventum pertinere debet, versa vice, sigilli sui munimine roborare. — Actum fuit hoc supra secundam rupem jam predictam, ubi testes fuerunt vocati specialiter et

gati : Vullelmus De Cletis, domicellus, Johannes de Cupilino, clericus, etrus Casti de Megeva, clericus, curatus de Chamonix, Aymo Parioz de hamonix et Johannes frater ejus, et plures alii. — Et Ego Guigo de ncu, imperialis aule publicus notarius, hiis omnibus interfui, fideliter cripsi et tradidi, et signis meis consuetis signavi. — Et Nos predicti bbas et conventus ad majoris roboris firmitatem presentibus sigilla ostra duximus apponenda. Datum ut supra.

(Arch. Sallanche. — Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

306

1307, 2 Décembre. — *Transaction entre l'évêque Aimon et le recteur de la chapelle de Boëge, au sujet de la juridiction sur les hommes dépendant de la dite chapelle.*

Anno Domini m°. ccc°. septimo, indictione sexta, die Sabbati post estum B. Andree apostoli in domo episcopali de Thez in Salacio, coram ne notario infrascripto constituti ven. vir D. Aymo Dei gracia Episcopus ebennensis et P. de Viriaco, monacus prioratus S. Johannis Gebenn., ctor capelle prope Boegium . . . . . Cum discordia verteretur inter sos super juridictione et dominio hominum pertinentium et spectantium dictam capellam, super quibus hominibus D. Episcopus dicebat habere eum, merum et mixtum imperium ratione sue ecclesie Gebenn., dicto ctro in contrarium asserente, et dicente juridictionem ipsorum hominum ipsum nomine sue capelle pertinere. Tandem dicta discordia, medianbus probis viris, valiter est sopita, videlicet quod D. Episcopus in tota ra Salacii habet merum et mixtum imperium, et dicta capella sit sita tra confines Salacii, inquisito de jure cujuslibet partis, et inquisita per predictis omnibus veritate per viros discretos, et per illos precipue i sciebant et scire poterant de predictis veritatem, declaratum et conrdatum fuit inter partes, quod D. Episcopus, nomine suo et ecclesie , habeat in perpetuum in ipsis hominibus qui ad ipsam capellam pergre noscuntur, omnimodam juridictionem, merum et mixtum imperium. m quod et si dicti homines delinquerent in aliquo, quod D. Episcopus

seu ejus Castellanus in terra Salacii possit ipsos punire tanquam Dominus, prout fuerit rationis. Tamen D. Episcopus volens dicto P. de Viriaco graciam facere specialem, voluit et concessit quod dictus P., tempore videlicet quo ipse dictam capellam habebit, habeat ibi nomine D. Episcopi et tanquam nuncius ejus tantum, mixtum imperium in hominibus supradictis, videlicet minima bampna, et inter ipsos homines causarum cognitiones et alia que ad mixtum imperium pertinere noscuntur. Item et in bampno sanguinis sexaginta solidorum secundum quod D. Episcopus seu ejus Castellanus vel nuncius marciaverit tertiam partem, dum tenebit dictus Petrus dictam capellam habeat et percipere debeat . . . . . Ad hoc fuerunt testes Hubertus de Thoren curatus de Paers, D. Joh. de Feyssiaco, Riferius de S°. Jorio et plures alii. Et ego Ay. Gaudrandi de S°. Brancherio clericus et notarius . . . . .

(Arch. Turin. Genève. Catég. 1. Paq. 3, N° 1.)

307

1308, 29 Mai. — *Transaction entre Agnès de Châlons, veuve du comte Amédée, et son fils Guillaume, comte de Genevois, au sujet de la portion du dit comté que chacun d'eux doit avoir après le paiement en commun des dettes de l'hoirie.*

Nous Agnes de Chalon contesse de Geneve, et Guillaumes cuens de cel meisme leu, filz de la dite agnes, faczons savoyr a touz qu'en lan de lincarnation notre seigneur mil trois cenz et huict, le mercredi devant Penthecoste, en la presence de honorable pere haymon de quart par la grace de dieu evesque de Geneve, et en la presence de noble home monsir Hugue dauphin seigneur de foucigney, monsir Roulz de Mentons, monsir Pierre de Ternier, monsir haubert des Clees, monsir Reul, monsir Jehan de Ponvoire, monsir Richart seigneur de Chasteillon, chevaliers, Henrion dyen de Voillionay, Guichart de Prevoyre dyen de Anaixey, et pluseurs autres chevaliers clercs et escuyers nobles, vers monsir Jehans de chalon, sire de Arlay, notre freres, et oncles de nous dit Guillaumes, de la besoigne qui estoit entre nous, dite Agnes contesse de Geneve dune part, et nous Guillaumes conte dessus dit, fil de la dite Agnes, dautre part, cest

a savoir sus la division et le droit que chascun devoit avoir au contey de Geneve apres le deces de bone memoire Amey conte de Geneve, notre chier mari, et pere de nous Guillaumes dessus dit, nouvelement trepasse, liquey nous Agnes et Guillaumes dessus nomez nos fumes mis a lordonance dou dit monsir Jehan de Chalon. A ordene li dit monsir Jehan en ceste manere. Premierement que nous Agnes contesse et Guillaumes dit demorems ensamble, et nos faiz et nos besoignes facems ensamble, et les debtes et les clains dou dit Amey payems ensamble des fruiz et des issues des biens et de la terre que le dit Amey tenoit, et se ensic estoyt que, par aucune achoison ou raison que ce fust, nous Agnes et Guillaumes despartissions que nous ne demoressem ensamble, si comme dessus est devise, li dit monsir Jehan a ordene en tel manere que nous la dite Agnes, pour raison de notre doaire et dou don que le dit Amey nous a fait, devons avoir et tenir, a notre vie tant seulement, Aneyxie, Clarmont, Chomonz, la Bastie, et la Balme de cosengie, ensamble touz les fiez et les fiautez quelque eles soient, et encor devons avoir et tenir pour raison de cinc mile livres de bons petiz tornoys, les quez le dit Ameys avoyt recheu pour notre mariage, Cruisille et haute Ville, ensemble les fiez et les féautez et toutes les appartenances, et les devons tenir tant que a ce que nous fussions payee des dites cinq mile livres de bons petiz tornoys, sens riens rabatre ou compenser des fruiz, et le dit Guillaumes doit avoir toz les autres chastiauz, la terre et les feautez de tout le remanant, exceptee lordination et la partie que li dit Ameys a fait en son testament a Amey et Hugonin ses fiz et fiz de nous dite Agnes. Et est asavoir que se ensic estoyt que nous li dite Agnes et Guillaumes despartissions, li dit monsir Jehans a ordene que les debtes et les clains dou dit Amey qui demorerient a paier, nous li dite Agnes et Guillaumes les payessions a la volontey et a lordenance dou dit monsir Jehan, selon ce que chascun de nous tenroit de la terre. Et est assavoir que nous li dit Guillaumes devons avoir et tenir les fiez et les homages de cex cy apres nomez, cest asavoir les fie et la feautey que Nicolz de thoire, Humbert de thoire, Girard de compeix, Girars daute Ville, li hoirs Perrenet daute Ville frere doudit Girart daute Ville, et perrenet dougau tiennent ou doivent tenir a auteville. Et est encor assavoir que se aucune dissension ou discorde avenoit entre nous dite Agnes et Guillaumes notre fil pour rayson de ces ordenances, laquelle chose notre sire ne voille, le dit monsir Jehans ou ses certains comandemens en porroyt ordener et acorder a sa volontey. Et les fiez et les homages que nous li dite Agnes devons recevoir et avoir, nous les

recevrons a lonour et au profit de nous et dou contey de Geneve. Et toutes ces convenances et ordenances Nous li dite Agnes et Guillaumes avons iure sus sains evvangiles corporellement, et promis leialment et en bone fey tenir et garder fermement et non venir encontre. En temoignage de ce nous avons mis nos seaux en ces presentes lettres, et avons prie et requis le devant dit evesque, a la juridicion dou quel nous nous fumes sosmis, et liquel ou ses officiauz nous puisse contraindre par sentence descomuniement quant a ces choses et chascune diceles tenir et garder fermement, quil mette son scel en ces lettres, ensamble les seaux dondit monsir Jehan de Chalon et monsir Hugues daufin seigneur de foucigney dessus dit. Et nous Aymon par la grace de Dieu evesque dessus nommez, Jehan de Chalon et Hugues dauphin, a la priere et a la requeste des dites parties, avons mis nos seaux en ces lettres en temoignage de veritey, ensemble les lour seaux. Donne lan et le jour dessus diz.

(Arch. Turin. Duché de Genevois, Paq. 3, N° 17.)

308

1308, 2 Juillet. — *Guillaume Albi de Lucinge vend à son frère Reymond sa part dans les biens paternels situés en Salaz.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus, quod coram Johanne de Columpna, jurato curie nostre, constitutus Guillelmus Albi filius quondam D. Willelmi de lucingio militis . . . . . vendit domino Reymondo de lucingio militi, fratri ipsius Guillelmi . . . . . quidquid idem Guillelmus habet, tenet et possidet in terra de Vyu in Salacio, de suo patrimonio, seu de sua hereditate paterna, ubicunque res predicte sint in predicta terra de vyu, et in quibuscunque rebus, possessionibus vel quasi consistant, et decem solidos gebenn. censuales in quibus sibi tenetur Reymondus fabri de Vyu, unacum omni jure quod idem Guillelmus in rebus in quibus debentur predicti decem solidi annuales, pro viginti libris gebenn. quas dictus venditor confitetur se habuisse et recepisse in pecunia numerata . . . . Datum A. D. m°. ccc°. octauo.

Ego Guillelmus albi de lucingio, domicellus, notum facio uniuersis

quod ego vendidi D. Reymondo de lucingio, militi, fratri meo, quidquid ego tenebam in terra Salacii de hereditate patris et decem solidos gebenn. censuales quos mihi debebat Reymondus fabri de Vyu. Mandans et precipiens tenore presentium tenementariis predictarum rerum ut ipsi de cetero respondeant de predictis rebus predicto Reymondo et suis, prout michi consueuerunt respondere temporibus retroactis. Datum cum appositione sigilli mei, die martis post festum apostolorum petri et pauli, Anno Domini m°. ccc°. octauo.

(Arch. Gen. L. Salaz, N°s 38 et 39.)

309

1308, 23 Octobre. — *Guillaume, comte de Genevois, fait donation du château et du mandement de la Corbière au comte de Savoie, puis le reçoit de lui en augmentation de fief.*

In Dei nomine Amen. Anno ejusdem millesimo tercentesimo octavo, indicione sexta, decimo kalendas novembris, pontificatus domini Clementis pape quinti anno tertio, per hoc publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod vir illustris Guillielmus Comes Gebennensis, attendens multa grata et accepta servitia que sibi fecit et exhibuit facitque et exhibet incessanter vir illustris dominus Amedeus Comes Sabaudie, gratis ac voluntate sua spontanea, non deceptus, plene instructus de jure suo et de facto, nomine suo, heredum et successorum suorum, donat eidem domino Comiti Sabaudie solempniter stipulanti, nomine suo, heredum et successorum suorum, tamquam bene merito, donatione mera, pura, simplici et irrevocabili inter vivos, castrum suum Corberie et omnes res et possessiones et bona que habet, habere debet et sibi competunt et competere possunt in dicto castro Corberie et toto mandamento ejusdem, in terris, pratis, vineis, nemoribus, aquarum decursibus, mero et mixto imperio et jurisdicione omnimoda, feudis, feudatariis, hominibus, vassallis, fidelitatibus, homagiis, emphiteotis, serviciis, talliis, usagiis et rebus aliis quibuscumque, quecunque sint, quantecumque et quocumque nomine censeantur, cum ipsorum omnium appenditiis, pertinentiis et

juribus universis, ad habendum, tenendum, possidendum et quicquid eidem domino Comiti Sabaudie et suis heredibus deinceps perpetuo placuerit faciendum. Cedens, mandans et concedens ex causa donationis predicte idem Dominus Comes Gebennensis dicto Domino Comiti Sabaudie; solempniter stipulanti predictis nominibus, omnia et singula sua jura, omnesque suas actiones reales, personales, hypothecarias, utiles et directas et omnes alias quascumque sibi competentia et competentes, competitura et competituras in omnibus et singulis supradictis ante hanc presentem donationem, et ipsum dominum Comitem presentem et recipientem predictis nominibus in predictis omnibus procuratorem constituit ut in rem suam. Constituens se idem dominus Comes Gebennensis dictum castrum et generaliter omnia alia supradicta, ad instantiam dicti domini Comitis Sabaudie solempniter stipulantis, tenere, possidere et quasi, nomine dicti domini Comitis Sabaudie, quousque idem dominus Comes corporalem possessionem et quasi apprehenderit de omnibus et singulis supradictis, quam apprehendendi et quasi eidem domino Comiti dedit et concessit auctoritatem et licentiam quandocumque sue fuerit voluntatis, ipsius domini Comitis Gebennensis vel persone alterius licentia minime requisita. Faciens idem dominus Comes Gebennensis dicto domino Comiti Sabaudie presenti et recipienti tamquam bene merito, tot varias et diversas donationes de predictis, per legitima temporum intervalla, quod nulla ipsarum summam quingentorum aureorum excedit. Promittens insuper dicto domino Comiti Sabaudie stipulanti predictis nominibus, per solempnem stipulationem et per juramentum suum ab ipso super sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum, et sub ypoteça et obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum, quod ipse predictam donationem et omnia et singula supradicta perpetuo rata et firma habebit et tenebit, et non contrafaciet vel veniet, nec alicui contravenire volenti consensiet, sed predicta omnia et singula eidem salvabit, deffendet, nec aliquid faciet, dicet, fecit, dixit quominus predicta omnia perpetuum validumque robur obtineant firmitatis. Requirens idem dominus Comes Gebennensis tenore presentium dominum Bellicensem episcopum ut dictam donationem omnium predictorum insinuet, et auctoritatem et decretum suum interponat presentibus, ut predicta perpetuum validumque robur obtineant firmitatis. — Quibus peractis, dictus dominus Comes Sabaudie pro se, suisque successoribus, dictum castrum Corberie et cetera supradicta sibi donata, ut superius continentur, dat, tradit et concedit dicto domino comiti Gebennensi presenti et recipienti, nomine suo et successo-

ım suorum comitum gebennensium, in feudum et augmentum alterius udi quod tenet ab ipso domino Comite Sabaudie, cum ipsorum bonorum t rerum omnium appendiciis et pertinentiis universis, et ipsum Guielmum comitem gebennensem presentem et recipientem predictis nomiibus investivit per traditionem unius baculi, et retinuit de predictis salvis t exceptis et etiam retentis ipsi domino Comiti Sabaudie et ejus herelibus in perpetuum directo dominio et jure feudi in omnibus supradictis, t salvo eciam eidem domino Comiti et suis successoribus et heredibus in perpetuum, quod idem Comes Gebennensis, tam pro predictis rebus et bonis que sibi concessit in augmentum feudi, quam pro rebus aliis quas a dicto domino Comite tenet in feudum, ipse Comes Gebennensis et succesores ipsius Comites Gebennesii dicto domino Comiti et ejus hæredibus in perpetuum homagium facere teneantur. — Et eciam sub tali modo, forma t condicione, idem dominus Comes Sabaudie dedit dicto domino Comiti ebennensi castrum Corberie predictum in feudum supradictum, quod lem Comes Gebennensis et successores ipsius non permittant aliquo mpore in perpetuum, per pontem Corberie qui est supra Rodanum ansire, de die vel de nocte, omni dissimulatione fraudulenta cessante, iquem sive aliques pro offendendo nos, gentes nostras, seu valitores et adjutores nostros, sive in terram nostram vel nobis adherentium, nisi ffendendo se et terram suam aut prosequendo jus suum, in quibus ibus possint per dictum pontem cum armis vel sine armis transire, vis aliis conditionibus et promissionibus habitis inter dominum Comitem baudie et dictum dominum Comitem Gebennensem. Et dictus dominus mes gebennensis sub modis, forma et conditionibus supradictis, recepit dum supradictum a domino Comite Sabaudie supradicto et ea obser-e eidem domino Comiti Sabaudie, recipienti ut supra, promittit et endere cum effectu. — Que omnia et singula supradicta prenominati mites promittunt vicissim unus alteri solempniter stipulanti, per sonpnes stipulationes mutuas et per juramenta sua super sancta Dei angelia corporaliter prestita, et sub obligatione omnium bonorum orum, rata habere perpetuo, nec aliquid facere quominus predicta omnia rpetuum validumque robur obtineant firmitatis. Renunciantes in hoc to prefati domini Comites, ex certis eorum scientiis, per pactum intersitum solempnibus stipulationibus vallatum, exceptioni doli mali, metus in factum, induciis viginti dierum et quatuor mensium, et omni dilaıni legali et judiciali, fori privilegio, petitioni et ablationi libelli seu te, juri dicenti immensam donationem absque insinuatione non valere,

et juri dicenti donationem propter ingratitudinem posse revocari, et omni juris beneficio per quod contra predicta possent facere, vel venire, aut in aliquo se tuheri. De quibus preceperunt dicte partes fieri duo publica instrumenta ejusdem tenoris per nos Bernardum et Petrum notarios infrascriptos.—Acta sunt hec apud S^t. Georgium de Esperenchia in castro, in camera dicti domini Comitis Sabaudie, ubi testes fuerunt vocati et rogati, vir venerabilis et religiosus dominus Renaldus Abbas S^i. Ruffi valentie, Dominus Humbertus dominus de Malobecco, Dominus Aymarus de Bellovidere, Dominus Hugo de Chandeya, Dominus Petrus de Terniaco, Dominus Petrus de Duing, Dominus Rodulphus de Pontevitreo, Dominus Johannes de Pontevitreo, Dominus Henricus de Viriaco, milites, dominus Guichardus de Pontevitreo, dominus Stephanus de Compesio, canonici gebennenses, Hugo de Droisiaco, dominus Baxianus de Guachiis, dominus Johannes Bertrandi, dominus Antonius de Baigiis, magister Petrus de Cellanova, Guido de Seysello et plures alii fide digni presentes ibidem, videntes et audientes. — Et Ego Bernardus de Merchato de Yenna, bellicensis diocesis, sacrosancte romane Ecclesie et imperiali auctoritate publicus notarius, hiis omnibus presens fui, et ad requisitionem dictarum partium presentem cartam scripsi et tradidi, signoque meo consueto signavi, unacum dicto Petro Francisci notario. — Ego autem Petrus Francisci, auctoritate imperiali notarius publicus, una cum dicto Bernardo auctoritate sedis apostolica publico notario, predictis omnibus presens fui et ea unacum dicto notario rogatus, recepi, expedivi et publicavi et huic instrumento subscripsi et signum meum solitum apposui manu propria in robur et testimonium premissorum. — Nos autem Amedeus Comes Sabaudie et nos Vuilielmus Comes Gebennensis, confitentes, asserentes predicta omnia contenta in instrumenti presenti, processisse, gesta et acta fuisse et ea pariter esse vera, et ea observare et attendere promittentes, sigilla nostra presenti publico instrumento apposuimus in robur et testimonium predictorum. Datum et actum, anno die et loco quibus supra.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 10. Corbière.)

310

1309, 13 Mars. — *Transaction entre l'évêque Aimon et Mermod de St-Joire.*

In nomine Domini amen. Anno a nativitate ejusdem m°. ccc°. nono, indictione septima, die Jovis ante dominicam de passione, apud Thez sub ulmis, coram nobis notariis publicis et testibus infrascriptis propter hoc constituti R. in Christo pater Dominus Aymo divina providentia Episcopus Gebenn. ex una parte, et D. Mermodus de S°. Jorio miles, ex altera. Cum discordia verteretur inter ipsos super eo quod D. Mermodus predictus injuriatus fuerat dictum D. Episcopum, pignorando ipsum in juridicione sua de Salaz, unacum aliis suis sequacibus, depredando ibi animalia dicti D. Episcopi et hominum suorum. Tandem mediantibus amicis communibus, electis a dictis partibus, videlicet D. P. de Avalone milite, Ansermo David canonico gebenn. et Alberto de Thorens Officiali Bone ville, dictus D. Mermodus ad pacem et concordiam venit cum dicto D. Episcopo in hunc modum, videlicet quod, pro taxatione injurie facte per dictum militem dicto D. Episcopo et hominibus suis, idem D. Mermodus dare debeat et solvere teneatur dicto D. Episcopo vel suis successoribus qui pro tempore fuerint, centum libras bonorum gebenn. pro emenda et vindicta injurie supradicte. Quarum centum librarum solutio debeat fieri dicto D. Episcopo et ejus successoribus per modum qui sequitur, videlicet, quod si contingat dictum D. Mermodum venire seu injuriari aperte, per se vel per alium, faciendo contra dictum D. Episcopum seu homines ejus, quod dictus D. Episcopus seu ejus successores possent recuperare dictas centum libras a dicto D. Mermodo. Quam pacem et omnia et singula supradicta, dictus D. Episcopus voluit et promisit in verbo episcopali contra non venire, et dictus Mermodus similiter. Et ad majoris roboris firmitatem, dictus miles dedit dicto D. Episcopo fidejussores, videlicet Reymondum de Thoyria, Janinum de Frayneto, et Aymonetum filium quondam D. Willelmi de S°. Jorio militis, domicellos, pro predictis attendendis firmius et complendis et quemlibet eorum insolidum. Qui dictus D. Mermodus promisit per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum suorum, contra predicta non venire, nec contra venire volenti in aliquo consentire, sed ut premissum est, dictam pecuniam solvere in casu

predicto, prout superius est expressum. Qui dicti R. de Thoyria et J. de Frayneto, se personaliter fidejussores, et A. de S°. Jorio omnia bona sua presentia et futura, ad instantiam dicti D. Mermodi, erga dictum D. Episcopum presentem et stipulantem, quilibet eorum insolidum, obligaverunt ad omnia et singula supradicta attendenda et complenda. Quam pacem et concordiam dictus D. Episcopus ob reverentiam et ad preces, ut asserit, Illustr. Domine B. Dalphine, Domine Foucigniaci, acceptavit, ratificavit, et voluit prout superius est expressum. Et pro bono pacis dictus D. Episcopus remisit eidem Mermodo et sequacibus suis dicti facti, omnem rancorem, si quam habet, erga dictum D. Mermodum et ejus sequaces, occasione predictorum. Et vice versa dictus D. Mermodus, pro se et suis sequacibus predictis, similiter remisit omnem rancorem, si quam habet, dicto D. Episcopo, familiaribus et hominibus suis, occasione dicti facti. Renunciantes siquidem dictus D. Mermodus miles, R. de Thoyria, J. de frayneto ipsius militis fidejussores et A. de S. Jorio, omni exceptioni . . . . . Ad hoc fuerunt testes vocati et rogati Religiosus vir D. Willelmus, prior de Pellionay, ordinis S^i. Augustini, Stephanus de Compesio canonicus gebenn., D. Jacobus curatus de Duyngio et plures alii, in presentia dicti D. Petri de Avalone militis, Ansermi David, Alberti de Thorens, mediatorum predictorum, qui presentes voluerunt et ordinaverunt prout superius continetur. Rogantes et requirentes dicte partes tenore presentis instrumenti Illustrem Dominam B. Dalphinam Dominam Foucigniaci, et Illustrem virum D. H. ejus filium, huic instrumento sigilla sua apponant, ad majorem roboris firmitatem, et ut predicta firmius attendentur. — Et nos Aymo de S. Brancherio, Sedunen. dyocesis, et Mermetus de Brenaz, Gebenn. dyocesis, publici notarii sacri imperialis palacii . . . — Et nos B. filia inclite recordationis D. P. Comitis Sabaudie, Domina Fucigniaci, et Hugo Dalphini Dominus Fucigniaci, ad preces et requisitionem dictarum partium presenti instrumento sigilla nostra duximus apponenda in testimonium premissorum, promittentes bona fide predicto D. Episcopo et suis successoribus, predictum D. Mermodum et fidejussores suos predictos; et obligatos pro eodem, compellere ad predicta observanda prout superius est expressum. Datum ut supra.

(Arch. Turin. Genève, Catég. 1, Paq. 3, N° 1.)

311

09, 4 Avril. — *Hommage rendu à l'évêque Aimon par Reymond de Lucinge pour les censes dues en plusieurs lieux.*

Nos Officialis Curie Gebenn. notum facimus, quod coram mandato stro, videlicet henrico de balmis clerico, Curie predicte jurato . . . . . sonaliter constituti D. Aymo diuina permissione gebenn. Episcopus nine suo et ecclesie sue S. petri gebenn. ex una parte, et D. Reyndus de lucingio miles, ex altera. Dictus D. Reymondus confessus fuit recognouit, ad instantiam et requisitionem dicti D. Episcopi, se fecisse nagium dicto D. Episcopo, et se esse, et esse velle et debere hominem li D. Episcopi et successorum suorum, excepta fidelitate domini fuciaci, et se tenere, tenere velle et debere a dicto D. Episcopo in feodum nomine feodi, res et censas quas tenent a dicto D. Reymondo homines ascripti, ut asserit dictus D. Reymondus. Res et cense sunt hec. — mo D. Reymondus et fratres sui debent quatuor octanas frumenti et tuor octanas auene ad mensuram bone, per annum, super quatuor posis e sitis in territorio de Curnillons. — Item Reymondus fabri de vyu em solidos censuales super campo dou vuorsier qui continet circa que posas. — Item Jenillot de villa et eius condyuisores quinque dos super feodo suo sito en la sarnagery dou mont. — Item Petrus de villa nouem solid. super sex posis terre cum dymidio vel circa, in territorio de villa in pluribus locis. — Item Roletus clauelli de quinque solid. super quatuor posis terre. — Item Dominus Reymondus villa et Humbertus frater eius sex denarios super dymidia posa terre. Item Petrus reys de lorsie et eius fratres sex solidos super omnibus sessionibus suis et corporibus eorumdem. — Item Mermetus bonjons fessus fuit, quod ipse et Perronetus eius frater, sunt homines talliabiles i D. Reymondi, et quod tenent ab eo circa undecim posas terre sitas elicet apud maulu tres posas terre, item apud conchiam tres rassie e que valent unam posam, item tertiam partem duarum falcaturarum ti, pro quibus soluere consueuerunt de tallia per annum triginta solidos enn. — Item Peronia de manie confessa fuit se esse talliabilem dicti Reymondi et tenere ab eodem circa sex posas terre, item tertiam tem duorum seturiatarum prati apud maulu . . . . . Predicta confessi

fuerunt dicti homines se tenere a dicto D. R. coram testibus infrascriptis, videlicet coram Willelmo de brenaz, Thoma de compesio, Willelmo de loyes, infra domum curati de Vyu, homines qui sunt de salacio, item coram Bossoneto de mayrens, Aymoneto de arculingio et Mermeto maynet dou poler, videlicet illio qui sunt de versus magnie. — Pro qua quidem fidelitate et homagio dictus D. Reymondus confessus fuit se habuisse et recepisse a dicto D. Episcopo sexaginta libras gebenn. de quibus ipsum D. Episcopum soluit, quittat . . . . . Fuerunt presentes apud tez testes, Aymo de buegio, D. Emericus de buegio, Reymondus mistralis . . . . Datum apud tez, secundo nonas aprilis A. D. m°. ccc°. nono.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 4.)

312

1309, 18 Juin. — *Béatrix et Hugues de Faucigny donnent l'ordre à leurs châtelains de Bonne, de Faucigny et de Châtillon, de respecter et protéger les hommes et la terre de Salaz, appartenant à l'évêque de Genève.*

Nos B. Domina Fucigniaci, et Hugo Dalphini ejus filius, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nos deffendere et garentire debeamus terram, res et gentes Reverendi patris in Christo D. Episcopi Gebenn. que sunt apud Salacium, tenore presentium precipiendo, mandamus Castellanis nostris de Bone, de Focigniaco, et de Castellione, et eorum loca tenentibus, quod ipsi dictam terram de Salacio non invadant nec invadere modo aliquo permittant, pignorando, seu alio modo injuriam faciendo, sine mandato nostro et licencia speciali, et preconizari faciant in ecclesiis et in foris, et inhibeant omnibus suis subditis, penam eis debitam imponendo, ne aliquis contrarium faciat. Datum cum appositione sigillorum nostrorum, die Mercurii ante festum B. Johannis baptiste A. D. m°. ccc°. nono.

(Arch. Turin. Genève, Catég. 1. Paq. 3, N° 1.)

313

1309, 18 Juin.—*Echange de terres et de droits entre Aimon, évêque de Genève, et Hugues de Faucigny. L'évêque cède Annemasse au sire de Faucigny.*

Nos Aymo diuina permissione Gebenn. Episcopus, et nos Hugo dalphini Dominus fucigniaci, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos Aymo ex una parte, et nos dictus Hugo ex altera, considerata euidenti utilitate utriusque partis, et diligenti tractatu prehabito cum consiliariis et amicis nostris, specialiter per nos Ay. cum Capitulo nostro, permutationem facimus de rebus et juribus infrascriptis. — In primisquidem nos Aymo, pro nobis et successoribus nostris, eidem Hugoni, suo et successorum suorum nomine recipienti, ex causa predicte permutationis, damus et concedimus villam nostram de Anamassia cum juribus et pertinentiis suis uniuersis, merum et mistum imperium et omnimodam juridictionem et uniuersa et singula bona et jura, decima duntaxat excepta, quecunque sint, quomodolibet nuncupentur, que habemus vel habere debemus in dicta villa et eius pertinentiis. Nos constituentes supradicta omnia ipsius nomine possidere, donec de predictis possessionem apprehenderit corporalem, retinendo nobis omnia jura et juridictionem que habemus apud Ambillye, que non intendimus in dicta permutatione contineri. — Et nos Hugo predictus, pro nobis et successoribus nostris, eidem D. episcopo, suo et successorum suorum nomine recipienti, ex causa predicte permutationis, damus et concedimus merum et mistum imperium et omnimodam juridictionem que habemus et habere debemus in villa de Regnye et eius territorio, cum omnibus pascuis consuetis et aliis usagiis. Item viginti quatuor solidos gebenn. annuales quos habemus in parrochia de bogeua, tam in pratis, terris et aliis terris, nemoribus et pascuis, delicet a poenta de animis tendente versus poentam castri curnyl, prout qua descendit a sya montis quod dicitur rafor versus foron, cum mero et misto imperio et omnimoda juridictione dicti loci. Item medietatem pro indiuiso decime de boueres et duodecim octanas auene annuales ad mensuram bone super alia medietate. Nichil nobis, super premissis rebus a nobis permutatis dominii, proprietatis, seu juris alicuius, retinendo. Hoc acto quod, de dicta medietate quam sibi concedimus, faciat idem D. Episcopus et successores sui et facere possint quicquid sibi placuerit, et qui

pro tempore aliam medietatem nostram amodiabunt, teneantur statim post requisitionem dicti D. Episcopi vel mandati sui, sibi ydonee cauere de dictis duodecim octanis auene eidem D. Episcopo et eius successoribus integre annis singulis persoluendis, prius etiam quod nobis uel successoribus nostris aliquid soluant de decima supradicta. Constituentes nos omnia et singula suprascripta, que dicto D. Episcopo ex causa predicta concedimus, eius nomine possidere, donec de predictis possessionem acceperit corporalem. — Quam siquidem permutationem nos Episcopus pro nobis et successoribus nostris in nostro episcopatu et nos predictus Hugo pro nobis et nostris successoribus, sacro sanctis euangeliis corporaliter tactis, bona fide promittimus una pars alteri adiuuicem sollempniter stipulantes, ratam et firmam perpetuo habere et inuiolabiliter obseruare et contra quoquomodo aliquo non venire, ac etiam uniuersa et singula bona et iura predicta una pars alteri legitime deffendere et garentire in iudicium et extra ab omnibus et contra omnes. Nolentes et promittentes ut supra una pars alteri de euictione teneri. Mandantes insuper tenore presentium nos Episcopus hominibus et tenantariis bonorum et jurium que domino Hugoni predicto, ex causa predicta, concessimus, quod de predictis bonis et juribus eidem D. Hugoni et successoribus suis integre de cetero respondeant et respondere procurent, et nos Hugo hominibus et tenantariis bonorum et jurium que eidem Domino Episcopo ex causa predicta concessimus, quod de predictis bonis et juribus eidem D. Episcopo integre de cetero respondeant et respondere procurent. Datum et actum apud Marcosey die Mercurii ante festum Beati Johannis baptiste, A. D. m°. ccc°. nono. In quorum predictorum testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

(Arch. Gen. P. H., N° 169.)

314

1309, 18 Juin. — *Béatrix et Hugues de Faucigny cèdent à l'évêque Aymon tous leurs droits sur le lieu dit Vernet, sous le château de la Tour, pour y construire un étang.*

Nos B. filia inclite recordationis domini P. Comitis Sabaudie, ac Domina Fucigniaci et Hugo delphinus dominus Fucigniaci, notum facimus

uniuersis, quod nos donauimus et donamus, ac titulo pure et perfecte donationis concedimus, venerabili patri in Christo Domino Ay. dei gratia Gebenn. Episcopo et successoribus suis, quicquid habemus et habere debemus iuris, proprietatis, usus, cursus aquarum, pascuorum, vel alterius cuiuslibet iuris quomodolibet nuncupetur, in loco dicto de vernet sub castro de Turre, ad stagnum ibidem faciendum pro sue libito voluntatis. Promittentes bona fide aliquo modo nos contra dictam donationem non venire, nec alicui contra venienti consentire. Datum die mercurii ante festum B. Johannis baptiste. A. D. m°. ccc°. nono.

(Arch. Gen. L. Thiez, N° 36.)

315

1309, 21 Juin. — *Echange entre Aymon, évêque de Genève, et les fils du vidomne de Viu. Ceux-ci cèdent à l'évêque tous leurs droits sur le vidomnat de la terre de Salaz.*

In nomine Domini amen. Anno ejusdem m°. ccc°. nono, indictione septima, die Sabbati ante festum natiuitatis beati Johannis baptiste, Gebennis apud longam malam in camera episcopali, coram me notario publico et testibus infrascriptis specialiter constituti Reuerendus in Christo pater D. Aymo, diuina prouisione Episcopus Gebenn. nomine suo et ecclesie sue supradicte, ex una parte, et Mermetus filius quondam girodi vicedunni de vyu, nomine suo et etiam nomine procuratorio farconesi fratris sui, et etiam nomine Amedei eorumdem fratris, ex altera. Dicte partes non vi non dolo inducte, sed spontanea et ex certa scientia, considerata, ut dicebant, euidenti utilitate utriusque partis, diuersis tractatibus et deliberationibus prehabitis, consenserunt in permutationibus infrascriptis, ipsas ad inuicem actualiter faciendo. Videlicet quod dictus Mermetus nomine suo et nominibus quibus supra, ex causa dicte permutationis dat, donat, cedit et concedit eidem D. Episcopo recipienti nomine quo supra, omne jus et omnem dreituram quod et quam dicti fratres coniunctim vel diuisim habent seu habere debent, eis competit vel competere potest et debet in vicedunnatu tocius terre Salacii, unacum juribus et pertinentiis ad dictum vicedunnatum spectantibus. Quem vicedunnatum, tempore

huiusmodi permutationis, dictus Mermetus, nominibus quibus supra, exercebat et erat in possessione vel quasi ipsius, unacum juribus et pertinentiis vicedunnatus predicti. Hoc tamen saluo quod immunitas, quam vicedunni de Salaz, qui pro tempore fuerunt, habuerunt et habere debent et posteritas eorumdem, scilicet de non soluendo aliquibus coruatis de carrucis vel animalibus eorum D. Episcopo Gebenn. eisdem fratribus et eorum successoribus remaneat illibata, ita quod ad prestationem dictarum coruatarum in posterum minime teneantur. Et e conuerso, dictus D. Episcopus attendens utilitatem sue ecclesie euidentem, ex causa dicte permutationis, tradit, cedit et concedit, pro se et eius successoribus, perpetuo in futurum, eidem Mermeto, recipienti nominibus quibus supra, unum modium bladi, medietatem frumenti et medietatem auene ad mensuram Gebenn., et jus percipiendi eumdem soluendum annuatim dictis fratribus et eorum successoribus ab Episcopo Gebenn. qui pro tempore fuerit, in festo Beati Michaelis. Et ad maiorem cautelam idem D. Episcopus, pro se et eius successoribus, asetat et assignat, eidem M. recipienti ut supra, dictum annuum modium bladi percipiendum et reddendum de fructibus, exitibus et prouentibus decime dicti D. Episcopi de territorio de lorsie, ita quod decimarii, qui pro tempore fuerint collectores eiusdem decime, dictum modium bladi annuum in dicto festo apud lorsie eisdem fratribus et eorum successoribus annuatim, nomine dicti D. Episcopi, soluere teneantur. Et idem D. Episcopus promisit se facturum et curaturum, quod dicti decimarii qui pro tempore fuerint, annuatim, ex nunc perpetuo, soluent dictum modium bladi prefatis fratribus et successoribus eorumdem. Hoc tamen saluo quod prefatus modius bladi annuus et ius percipiendi eundem sit et esse debeat de feudo dicti D. Episcopi, prout erat vicedonnatus predictus. Mandat insuper idem D. Episcopus, nomine suo et successorum suorum, omnibus decimariis et recollectoribus dicte decime, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, ut dictum modium bladi annuum soluant et reddant annuatim dictis fratribus et eorum successoribus, nullo alio mandato super hoc expectato. Cedens etiam dicto M. recipienti nominibus quibus supra, jus percipiendi ex nunc dictam annuam pensionem, et quod adhuc plus reputatur valere jus quod habebant dicti fratres in dicto vicedunnatu quam dicta annua pensio seu dictus modius bladi annuus, id circo ad suplendum id quod deficere videbatur, idem D. Episcopus, ex causa dicte permutationis, soluit et quitat eidem Mermeto, recipienti nominibus quibus supra, omnia debita et omnes actiones in quibus ipsi fratres vel alter eorum tenebantur dicto D. Episcopo usque ad diem

hodiernam, et specialiter debitum decem et nouem librarum Gebenn. in quibus dicti fratres ex diuersis causis debitores eidem D. Episcopo tenebantur, faciendo idem D. Episcopus eidem M. recipienti ut supra pactum expressum de ulterius non petendo aliquid in quo dicti fratres vel alter eorum sibi debitores tenerentur, ex quacumque causa, usque ad diem hodiernam. Hoc expresse acto in dicta permutatione, quod dicti fratres seu idem M. nominibus quibus supra, nichil ex causa dicte permutationis transferunt seu transferre debent, nisi tantum modo illud ius quod eis in vicedunnatu huiusmodi tempore presentis contractus competebat, competere poterat vel debebat. Preterea ante dictum contractum permutationis, in ipso et post ipsum, immediate expresse actum est inter partes predictas deductum quod, si lapso prius decennio a die presentium continue numerando, dicti fratres seu alter eorum vel ipsorum vel alterius eorum heredes, volunt predicta repermutare, quod hoc possint facere infra alios decem annos post dictum primum decennium immediate sequentes quandocunque voluerint, ita tamen quod si hoc volunt facere durante dicto tempore, quod soluant dicto D. Episcopo, vel eius successori qui tunc erit, dictas decem et nouem libras, et eis solutis incontinenti rehabeant idem ius in dicto vicedunnatu, et illud ex tunc exerceant et exercere possint quod habebant et exercebant tempore huiusmodi permutationis, absque ullo impedimento et absque alia licencia. Et similiter ex tunc dictus D. Episcopus, si contingat fieri dictam repermutationem, a dicta annua pensione dicti modii bladi penitus sit immunis, et ad ipsum libere reuertatur, et dicti fratres vel alter eorum nichil amplius percipiant de dicta annua pensione. Hoc acto expresse quod dicti fratres vel alter eorum, ante decennium a die presentis numerandum, non possint facere nec petere dictam repermutationem, nisi hoc esset de expressa voluntate dicti D. Epⁱ., sed tantummodo hoc possint petere post dictum proximum decennium infra alios decem annos immediate sequentes et non ultra, ut supra est expressum. Et si forte contingat dictam repermutationem fieri, dicti fratres habeant et teneant ius quod habent in dicto vicedunnatu cum eius pertinenciis in feudum a D. Episcopo Gebenn. prout tenebant temporibus retroactis, et quod nullo modo extra dictos fratres vel heredes ipsorum vel alterius eorum illud quoquomodo possint alienare, nisi de licencia D. Episcopi speciali. Et e conuerso similiter, in pactum deductum est quod dictus D. Episcopus vel eius successores dictum vicedunnatum et ius ipsius vicedunnatus nullo modo possint alicui alienare vel in alium quoquomodo vel titulo transferre, sed semper ad mensam episcopalem

retinere, nisi contingeret dictam repermutationem fieri, que tunc reuerteretur ad dictos fratres seu eorum heredes secundum formam superius annotatam. Hec autem universa et singula promiserunt dicte partes . . . . . Renunciantes . . . . Ad hoc fuerunt testes vocati et rogati venerabiles viri D. Nicholaus cantor Gebenn., D. Willelmus de Alingio canonicus ejusdem ecclesie, D. Eymericus de bogio curatus de Seramalle et plures alii, et etiam fuerunt celebrata omnia predicta in presentia D. Berardi de Yporregia Officialis Gebenn. qui rogatus fecit apponere sigillum Curie Gebenn. presenti publico instrumento. Et ego Aymo gondrandi de S°. Brancherio, clericus Sedun. dyocesis, publicus notarius sacri imperialis palatii, rogatus a dictis partibus unacum dicto D. officiali et predictis testibus in hiis predictis omnibus presens fui et in presentem cartam propria manu scripsi et signo meo consueto signaui in testimonium veritatis. — Et nos predictus officialis curie Gebenn. que omnia predicta in presentia nostra fuerunt celebrata ad requisitionem dictarum partium sigillum curie Gebenn. presentibus duximus apponendum in testimonium veritatis et adiungendum cum signo notarii suprascripti. Datum ut supra.

(Arch. Gen. P. H., N° 170.)

316

1309, 1er Juillet. — *Donation faite par Guillaume de St-Joire à l'église de St-Léger, pour y fonder son anniversaire.*

Littera D. Vullelmi de S°. Jorio, Domini de Rovereaz, militis, qui legavit ecclesie S^i^. Leodegarii Gebenn. octo denarios censuales seu annue pensionis et assetavit supra vineam suam . . . . . Et vult dictus miles quod, si ipse vel heredes ejus non solvant dictum censum predicto termino, quod dictus Curatus dicte ecclesie possit et debeat tempore vindimiarum intrare dictam vineam, et de fructibus et exitibus ejusdem percipere propria auctoritate sine mandato alicujus, usque ad satisfactionem dicte cense. Et vult quod heredes sui possint et debeant compelli per censuram ecclesiasticam ad satisfactionem predictam, unica moni-

tione premissa et sine diei assignatione . . . . . Presentibus Nicodo de S°. Jorio, Willelmo Grassi, Joh. Potellat et Fr. de Bastia, testibus . . . Et hoc pro anniversario suo perpetue faciendo in dicta ecclesia S. Leodegarii. Datum et actum cum appositione sigilli dicte Curie . . . ad relationem P. de Albarosa notarii. Kal. Julii, in ecclesia S. Petri Gebenn., A. D. m°. ccc°. nono.

(Arch. Gen. Reg. S. Leodeg., f° 11.)

317

1309, 20 Juillet. — *Echange de censes entre le Chapitre de Genève et Béatrix et Hugues de Faucigny.*

Nos B. Domina Foucigniaci, Hugo Dalphini Dominus Foucigniaci, nosque Capitulum Gebenn., notum facimus quod nos, considerata utilitate nostra, permutationem fecimus inferius annotatam, videlicet quod, cum nobis dicto Capitulo tenerentur prefati Domina et Dominus in quindecim solid. annue pensionis, ratione terre de la follyousa, site in territorio de Monthouz, ac terre et decime dicte de Corberia in mandamento Bone, quas a nobis tenebant in feudum sub censu predicta, nos ex causa dicte permutationis quittamus eisdem predictum feudum et etiam predictam pensionem. Et quia res et jura nobis concessa et remissa a dictis Domina et Domino plus valent quam dicta annua pensio, idcirco dedimus et tradimus eisdem ex causa predicta octoginta et unam libras gebenn. Nos vero predicti B. et Hugo, e converso, damus et quittamus ex causa predicta, pro nobis et successoribus nostris, eidem Capitulo et Domino G. de Bagnyoz presenti et recipienti nomine dicti Capituli, jus quod nobis competit vel competere potest in decimis totius parrochie de Syonzie et de Myoucie que appellantur decime novalium, seu les tontes, ita quod dictum Capitulum dictas decimas, per se vel per alium, colligat et recipiat pleno jure. Confitemur nos habuisse a dicto Capitulo quantitatem pecunie superius memoratam. Promittentes nos dicte partes omnia et singula supradicta rata et grata habere et in contrarium non venire. In cujus rei

testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponendum. Datum apud Marcossey xiij°. Kal. Augusti, A. D. m°. ccc°. ix°.

(Arch. Gen.)

318

1310, 29 Mai. — *Guillaume de Joinville confirme un précédent accord fait entre les habitants de St-Jean-de-Gonville et de Feigères, et reçoit pour cette confirmation dix livres du prieur et des chanoines de Satigny.*

Nos Guillelmes de Jeinuile sire de Jayz facons asauoir a touz ceauz qui verrunt cetes presenz letres que, comme autre foiz fust acorde dou content qui estoit entre les habitanz de saint Juhant de gouelles dune part, et les habitanz de feigeres dautre part, sus lusage des pasquers des dues dites viles, en tel maniere que li dit habitant de saint Juhant usesaint et pasqueressaint es pasquers et des pasquers de feygeres, entel condition que se lidit habitant de saint Juhant ou lour besties faceont dedanz les limitations de feygeres damage, quil lesmendessaint, et que lidit habitant de feygeres puissaint sure lour et sure les besties de saint Juhant et de tote la parrochi de cel meime lue leuer et recourer messellerie segont les bons usages dou pais, et lidit habitant de feygeres puissaint et deussaint user et pasquerier il et lour besties es pasquers et des pasquers de tote la parrochi de saint Juhant et ayent messellerie sil neffacoient et esmendoient le damage aceauz cui il le meffarioni de ladite parrochi, par ensi quant il est dessus dit, ensi quant nos auons veu ladite acorde en la maniere quant il est dessus dit estre continue en unes letres uuertes selees dou sel de nostre chiere dame dame Leone, jadix dame de Jayz, nostre mere et de nostre sel ensemble celuy de nostre dite mere. Nos lidiz Guillelmes sire de Jayz, celes letres luons encor, ratiffions perpetuelment et confermons, per nos et per nostres hers, et promettons per nostre bone foy, per nos et per les nostres, ladite pais et acorde tenir et atendre touz jors, ensi quant il se contient en les dites letres et ci dessus, et estre gayrens et deffendoures de les choses dessus dites a chescon de ceanz cuy il fera mestier, et que nos jamays en nigon ceans ne uindrons en contres, et per le luement des choses dessus dites, nos confessons nos auoir heu

receu de Religious homes dou priour et des chennoynes de satignier
ı liures de bons geneuoys. Mandons et comandons a touz nostres chas-
ans et nostres officiayres, a ceauz qui orendroit isunt et serunt per le
ıs auenir, per la tenour de ces presenz letres, quil les choses dessus
es tigniant, mantigniant et gareantissaint es diz habitanz de feygeres
ız autre commandement de nos et a ceauz qui serunt en tens auenir et
ouz ceauz cui mestier sera. En tesmoig de lesquez choses en signe
ı manteaur et de latendre, nos auons ou dit priour et channoynes et
iz habitanz de feygeres done et ballie cetes presenz letres selees de
itre sel pendant. Faites et donees en florimont, presenz tongins,
art de chiurie clerc, nicol de curtion, tesmoins a les choses dessus
ɔs. Lant de grace corent per mil. ccc. et dix ant, le venredi apres
ɔension nostre seigneur.
Arch. Gen. P. H., N° 171.)

319

310, 1er Juillet. — *Reconnaissance envers le Chapitre de Genève pour l'abergement perpétuel d'une vigne à Moëns.*

A. D. m°. ccc°. decimo. Cal. Julii, prout constat nobis Officiali Curie
benn. per relationem Johannis de puissins clerici curie nostre jurati,
super hoc commisimus et totaliter committimus vices nostras, in pre-
ıtia ipsius jurati, propter hoc specialiter constituti Johannes mistralis
moyns, Perreta mistralissa eiusdem loci, et Henricus eius filius, confi-
tur et in veritate recognoscunt, ad instantiam et requisitionem ipsius
ati, recipientis dictum confessionem, et stipulantis nomine et ad opus
ierabilis Capituli gebenn. se tenere in albergamentum perpetuum a
ɔdicto vener. Capitulo vineam et merinas de moyns, sub annuo censu
ı annua pensione viginti quater et quinque septariorum vini seu musti,
uendorum et reddendorum perpetue dicto Capitulo, seu eius procura-
i, annis singulis, ad pontem rodani gebenn. per ipsos Johannem,
ɔetam et henricum, et per eoram heredes. Videlicet per dictum Johan-
n et eius heredes medietatem dicti vini seu musti, et per dictos Peretam

et Henricum et eorum heredes aliam medietatem, prout dictum vinum seu mustum temporibus retroactis soluere consueuerunt. Quod quidem vinum seu mustum promittunt ipsi johannes, perreta et henricus, per juramenta sua ad sancta dei euangelia corporaliter prestita in manu dicti jurati stipulantis nomine quo supra, soluere et reddere dictum vinum seu mustum perpetue, annis singulis, dicto Capitulo, pro se et heredibus prout superius est notatum. Promittunt etiam dicti Johannes, perreta et henricus per dicta sua juramenta contra predicta seu aliquod predictarum per se vel per alium, in perpetue non venturum. Et renunciant omni exceptioni doli mali, metus, exceptioni dicte confessionis ut predictum est non facte, et omni juri canonico et ciuili, juri dicenti confessionem factam extra judicium et coram non suo judice non valere. Et est sciendum quod ipsi Johannes, perreta et henricus voluerunt habere litteram consimilem. Datum ut supra retro ecclesiam Sancti petri gebenn. testibus ad hoc vocatis vener. viris domino R. de S°. jorio, G. de ornay, et Amoudrico de petra castelli, canonicis gebenn. . . . . .

(Arch. Gen.)

320

1310, 30 Juillet. — *Hugues Dauphin, seigneur de Faucigny, mande à son châtelain de Salanche de ne pas troubler le Chapitre de Genève dans la perception de ses dimes.*

Hugo dalphinus dominus terre fucigniaci, dilecto suo castellano salanchie vel eius locum tenenti salutem et dilectionem sinceram. Tibi tenore presentium precepimus et mandamus quatinus decimas uniuersas de byoley, et decimam dictam de Salanchia permittas colligere, percipere et leuare, et etiam admodiare per venerabilem Capitulum gebenn. seu per alium eius nomine, paciffice et quiete et sine aliqua perturbatione, nec de ipsis decimis de cetero te ullatenus intromittas. Datum cum appositione sigilli nostri apud marcossy, die jouis ante festum beati petri ad vincula. A°. D^i. m°. ccc°. decimo. Redde litteras portitori earumdem.

(Arch. Gen. P. H., N° 172.)

391

1310, 25 Septembre. — *Hommage-lige rendu à l'Évêque de Genève par Jean de Ravorée.*

Anno Domini m°. ccc°. decimo, indictione octava, septimo Kal. Octobris . . . . . Nob. vir D. Joh. de Ravorea, miles, recognoscit ad instantiam D. Gebenn. Episcopi se esse hominem ligium dicti D. Episcopi et ecclesie Gebenn., exceptis et salvis fidelitatibus in quibus idem D. Johannes tenetur Domino Foucigniaci et Domino Comiti Sabaudie. Qui etiam D. Johannes fecit dictam fidelitatem eidem D. Episcopo recipienti. Preterea dictus D. Johannes promisit eidem D. Episcopo se assettare et consignare eidem decem libratas terre in redditibus de puro et libero alodio suo quas se recognoscit tenere in feudum in perpetuum ab eodem D. Episcopo et pro ipso feudo se teneri ad fidelitatem predictam perpetuo eidem D. Episcopo . . . . . Pro predictis autem confessus fuit dictus D. Johannes habuisse ab eodem D. Episcopo sexaginta libr. bonorum geben. . . . . Actum in civitate Gebenn., in domo episcopali de Longamala, ubi ad hec fuerunt testes D. Steph. . . . et D. Steph. de Compesio, canonici geb., D. Berardus, Officialis Gebenn., Martinus curatus B. Marie Magdalenes civitatis Gebenn., Reym. de Ravorea, Jaquemetus filius Domini de Quarto. Et ego Jacobus de Bosellis notarius. . . . . .

(Arch. Turin. Genève, Catég. 3, Paq. 1.)

392

1310, 9 Novembre. — *Echange de terres entre le curé de St-Léger et Péronet Pellionay de Carouge.*

In presentia Jaqueti Lossyer de Clusis, clerici, constitutus D. Johannes curatus S^i^. Leodegarii ex una parte, et Peron^s^. Pellyonay de Carrogio ex altera. Dictus Curatus permutat seu excambiat dicto Peroneto quandam

peciam terre sitam apud Ararim juxta terram S^i. Leodegarii . . . . cum ejusdem pertinentiis, fondo et appenditiis . . . . et dictus Peronetus tradit, cedit et concedit dicto Curato . . . quandam aliam peciam terre sitam in territorio de Vuareys . . . . . Item eodem instanti, Agnes-sona, Seschallessa de Lancie, uxor Huberti, Sechal, a qua idem Peronetus tenebat dictam peciam terre, laudavit et approbavit dictum excambium. Datum v^o. Idus Novembris, in Camera domus que quondam fuit Petri de Genollyer clerici, in claustro S^i. Petri Gebenn. Anno Domini m^o. ccc^o. decimo.

(Arch. Gen. Reg. S. Leod., f^o 17.)

393

1311, du 16 Février au 12 Avril.—*Transaction entre la dame Agnès de Châlons et son fils Guillaume, comte de Genevois, suivie des cautionnements pour l'exécution de cette transaction, donnés par plusieurs ecclésiastiques et seigneurs du comté.*

Anno Domini ab incarnacione millesimo tercentesimo undecimo, indicione nona, decimo quarto Kalendas mensis martii, per hoc presens publicum instrumentum conctis appareat evidenter quod, cum controversia seu dissensio verteretur inter illustrem Dominam Agnetem de cabilone, comitissam gebennensem, ex una parte, et illustrem virum Guillelmum eius filium, comitem Gebennensem, ex altera, super castris et villis que illustris vir bone memorie Amedeus, quondam comes Gebennensis, eidem domine donaverat et dimiserat, tam ratione dotis sue, quam donatione propter nuptias, seu alterius cuiuscumque, dicte partes ad pacem, compositionem et concordiam, mediante illustre viro et potente D. Johanne de Cabilone, domino de Arlaco, coram me notario infrascripto et testibus infrascriptis, in modum qui sequitur, devenerunt. — In primis concordatum fuit inter dictam D. Comitissam et Guillelmum eius filium comitem, quod dicta domina habeat, teneat et possideat castra Crusillie et Alteville cum mandamentis, feodis, retrofeodis, appendiciis et pertinentiis dictorum castrorum, exceptis feodis nobilium Alteville que alias excepta fuerunt, ut continetur in quibusdam litteris super hoc inter eos inde confectis.

Et hec castra, cum mandamentis et pertinentiis ut supra, debet tenere, habere et possidere dicta Domina pro quinque millibus librarum turonensium parvarum, quas pro dote habuerat ab eadem, seu alio eius nomine, predictus Amedeus bone memorie comes Gebennensis, ut asserunt dicte partes, quousque per dictum Guillelmum comitem vel per eius heredes, de dictis quinque mille libris eidem domine vel heredibus suis fuerit plenarie satisfactum, fructibus, exchitis et obventionibus quibuscumque ibidem per eam medio tempore perceptis et percipiendis, in sortem minime computandis. — Item extitit inter eos concordatum, quod ipsa teneat, habeat et possideat, ad vitam suam tantum, castrum Calvimontis et Balmam, cum appendiciis, mandamentis, pertinentiis, feodis, retrofeodis et usagiis dictorum castrorum, pro donatione propter nuptias eidem Domine facta per prefatum D. Amedeum bone memorie et alias in sua ultima voluntate. — Item fuit concordatum inter dictas partes, quod dictus Guillelmus comes eam faciat liberari a creditoribus et quictari de omnibus debitis et obligationibus in quibus tenebatur vel teneri poterat prenominatus D. comes bone memorie, vel ipsa pro eo, et dictus Guillelmus comes dicta debita omnia solvat et solvere teneatur. — Item fuit actum et expresse conventum inter eos, quod si reperiatur dictam dominam solvisse de debitis prefati comitis, quondam mariti sui et patris dicti Guillelmi, mille et quingentas libras gebennenses plus quam ipsa de novo mutuo receperit, ipse Guillelmus comes dicta omnia debita que de novo fecit, et mutuo accepit dicta domina, solvat et solvere teneatur, et ipsam et eius fideiussores quictari faciat a creditoribus et ab omnibus obligationibus liberari, in quibus ac de causa tenebatur, seu tenetur dicta domina, vel teneri poterat quoquo modo. Et est sciendum quod ipsa fecit plenam fidem coram dicto Guillelmo filio suo et eius consilio, quod plus solverat mille et quingentas libras gebennenses de debitis prefati domini comitis quondam, quam mutuo receperat, et de hoc dictus Guillelmus comes se tenuit et habuit legitime pro contento, et etiam illud tenetur solvere quod plus esset. — Item extitit concordatum, quod dictus Guillelmus comes teneat, manuteneat et ratificet omnes litteras et confirmationes quas ipsa domina comitissa dedit in locis quos tenuit super laudibus et albergamentis, excepto acquisimento facto per illos de Foraz in castellania Clarimontis. — Item fuit actum et concordatum quod ipse teneat, manuteneat et ratificet omnes litteras et confirmationes quas ipsa dabit, hinc in antea, super laudibus, albergamentis et aliis confirmationibus in castris et mandamentis quos tenet et tenebit superius nominatis. Item quod ipsa habeat,

teneat et possideat, ad vitam suam tantum, illud quod pro se et heredibus suis acquisivit in mandamento Clarimontis quoquomodo, et quod ipsa possit dare et legare viginti quinque solidos annuales pro animabus bone memorie domini Amedei quondam mariti sui et ipsius domine. — Item fuit actum et concordatum quod dicta domina, predicta castra Calvimontis et Balme non tradat, nec deliberet, nisi in manu prefati filii sui, vel ejus heredis. — Item quod predictis omnibus et singulis articulis in hac compositione contentis, per dictum Guillelmum comitem attenditis et impletis, dicta domina quittet et quittare teneatur pro premissis omne jus quod ipsa habet vel habere potest in comittatu Gebennensi, hoc excepto quod voluerunt dicte partes quod illustres viri prefatus D. Johannes de Cabilone et D. Eduardus de Sabaudia vel D. Aymo frater suus ultra premissa possint ordinare, dare vel facere dari per dictum Guillelmum comitem prefate domine illud quod ipsis concorditer complacebit, et debent procurare dicte partes quod hoc fiat infra festum proximum penthecostes. — Item fuit actum quod dicte partes jurent et jurare teneantur prefata omnia et dictam compositionem in omnibus suis articulis attendere et inviolabiliter observare. Item quod pro predictis firmius attendendis, fidejubeat et fidejubere teneatur dictus Guillelmus comes, pro se et illustri domina Agnete de Sabaudia uxore sua, per illustres viros D. Johannem dalphinum Viennensem, D. Eduardum de Sabaudia nomine suo et illustris viri domini Amedei comitis Sabaudie patris sui, et per D. Guichardum dominum belli joci. Item quod predicta omnia et singula teneat et ratificet illustris domina Agnes de Sabaudia uxor dicti Guillelmi comitis gebennensis per juramentum suum, et renunciet expresse et tacite ypothece quam habet vel habere potest in predictis locis et pertinentiis eorumdem — Item fuit actum quod dictam compositionem fidejubeat et fideiubere teneatur dictus Guillelmus comes iterum, per nobiles viros dominos Petrum de ternier, Aymonem de monteforti, Johannem dominum de langino, Aubertum de Cletis, Johannem de ponte vitreo, milites, Thebaldum darlo et Petrum de Compessio, domicellos, qui omnes debent jurare super sancta dei evangelia quod omnia predicta tenebunt et teneri procurabunt et in hoc se constituant fidejussores, quilibet insolidum, ex parte dicti Guillelmi comitis. Et si, quod absit, contingeret dictum Guillelmum comitem facere vel venire, per se vel per alium, in toto vel in parte, contra premissa, vel aliqua de premissis, jus prefate domine Agnetis de Cabilone manuteneant et deffendant toto posse, conventionesque inter eam et dictum Guillelmum filium suum habitas, et omnia in

eis contenta, fideliter procurent et faciant observari. — Item fuit inter eos concordatum quod si contingeret dictum Guillelmum comitem habere guerram, quod gentes prefate domine ipsum sequantur et ipse teneatur deffendere, gardare et manutenere terram prefate domine tamquam suam propriam. Et gentes dicti domini comitis debent gentes et terram prefate domine quotienscumque necesse fuerit adjuvare. Item quod si gentes prefate domine pro debitis prefati domini comitis bone memorie, seu pro debitis predicti Guillelmi nunc comitis essent capti, arestati, vel dampnificati in aliquo, dictus Guillelmus comes eos debet liberare, seu facere liberari, et eisdem omnia dampna sua restituere et plenarie resarcire. — Quam pacem, compositionem et concordiam predicti dominus Guillelmus comes et eius uxor, coram me predicto notario et testibus infrascriptis presentibus, videlicet : venerabili viro Amedeo de Gebennis fratre dicti comitis, domino Petro de Versonay canonico dyense, Johanne de Aquaria, Henrico panaterii, et Petro de Myognaz clerico, apud Anassyacum in castro, in camera dicti comitis, laudaverunt, omologaverunt, approbaverunt et ratificaverunt. — Promittentes videlicet dictus Guillelmus comes, per juramentum suum ad sancta dei evangelia corporaliter prestitum, et etiam sub pena mille marcarum argenti a me dicto notario, pro dicta domina Agnete de cabilone, stipulata solempniter, et ab eodem comite michi notario promissa nomine et ad opus prefate domine comitisse. Quam penam voluit dictus Guillelmus comes et tociens comitti et per dictam dominam Agnetem de cabilone exigi et recuperari, quociens contra premissa vel aliqua de premissis per se uxorem, suam vel per aliam, contingerit attenptari. Et dicta domina Agnes de Sabaudia, eius uxor, per firmam et vallidam stipulationem bona fide vallatam, omnia predicta et singula firma grata et rata habere et tenere et in contrarium, per se vel per alium, non venire, nec contra venire volenti consentire, quacumque racione, causa vel modo, de jure vel de facto, verbo, opere vel consensu, sed dictam compositionem et concordiam in omnibus suis articulis firmiter observare. Voluit etiam dictus Guillelmus comes quod dyocesanus suus Episcopus vel ejus officialis, cuius juridicioni se supposuit, absque cognitione aliqua, nulla monitione premissa, per excomunicationis in personam et interdicti in terram suam sententias, eum possit et debeat compellere ad omnia predicta et singula inplenda, attendenda et fideliter observanda, et quod super hiis fiat instrumentum sigillo alterius ipsorum aut curie sigillatum, ad majoris roboris firmitatem, et etiam sigillatum sigillis predicti D. Johannis de Cabilone, predicte D. Agnetis de cabilone comitisse

et predicti Guillelmi comitis et prefate D. Agnetis eius uxoris. Renunciavitque dictus Guillelmus comes, per juramentum suum jam prestitum, omni exceptioni et deceptioni, specialiter juri dicenti quod minoribus lesis in suis contractibus subvenitur, et omni juris auxilio per quod possint predicta vel aliqua de predictis irritari, infringi vel etiam retractari. Renunciansque predicta D. Agnes de Sabaudia eius uxor, per pactum suum expressum bona fide vallatum, prius certificata et introducta de jure suo, expresse et tacite ypothece quam habet vel habere potest in predictis castris et eorum mandamentis, et omni juris auxilio per quod posset contra predicta vel aliquid de predictis facere vel venire, et se acturam et curaturam promittit quod illustris vir dominus Amedeus comes Sabaudie, pater suus, tenebit et ratificabit omnia et singula supradicta, et quod dictus dominus comes Sabaudie, pater suus, sine auctoritate cujus jurare non potest, ut asserit, jurandi super sancta Dei Evangelia tenere et servare predicta, eidem Agneti de Sabaudia dabit licentiam et mandatum.

— Item anno, indicione quibus supra, septimo Kalendas Marcii (*23 Février*), apud clarum montem in castro, coram me predicto notario et testibus infrascriptis, videlicet D. Pariso curato de Villie, P. de Miognaz clerico et Ramusio de monteforti domicello, prefata Domina Agnes de Cabilone, de jure suo primitus introducta, predicta tamen compositione et ordinatione in omnibus suis articulis eidem prius attendita et inpleta prout superius est expressum, dictam pacem, compositionem seu concordiam, omologat, approbat et ratificat bona fide, promittens bona fide predictam compositionem firmiter observare et contra ipsam, per se vel per alium, in posterum non venire.

— Pro quibus omnibus et singulis firmiter attendendis, ad requisitionem prefati Guillelmi comitis Gebennensis et ex parte ipsius comitis, anno, indicione quibus supra, apud Rumilliacum subtus Curnillionem in castro, die veneris ante dominicam qua cantatur letare jherusalem (*19 Mars*), coram me predicto notario et testibus, videlicet Stephano de compesio canonico Gebennensi, Humberto de menthons, et Henrico panaterii, Dominus Aymo de Monteforti miles, et Petrus de Compesio domicellus, quilibet eorum insolidum, se dederunt et constituerunt fideiussores in manu mei notarii suprascripti, stipulantis et recipientis nomine et vice prefate Agnetis de cabilone comitisse Gebennensis de omnibus predictis conventionibus, in omnibus suis articulis integriter observandis.

— Item anno, indicione quibus supra, die veneris sequenti (*26 Mars*), apud Anassyacum, retro domum Jacobi exchaqueti in pratis, coram me predicto notario et testibus, videlicet D. P. de Versonay canonico dyensi, Jacobo exchaqueti et Petro de Myognaz clerico, Dominus Johannes de Pontevitreo miles ut supradicti D. Aymo de monteforti et R. de compessio, se constituit fideiussorem.

— Item anno, indicione quibus supra, die lune post festum beati Gregorii (*14 Mars*), apud clarum montem in castro, coram me predicto notario et testibus, videlicet venerabili viro Amedeo de Gebennis, domino Guillelmo le Galois, et Petro de miognaz clerico, Theobaldus darlo domicellus se constituit fideiussorem insolidum, ut supra proxime nominati.

— Item anno, indicione quibus supra, decimo tertio Kalendas Aprilis (*20 Mars*), apud clarum montem in castro, coram me dicto notario et testibus, videlicet prefato Amedeo de Gebennis, domino Guillelmo le galois et P. de miognaz, D. Johannes dominus de Langino se constituit fideiussorem, ut alii superius nominati.

— Item anno, indicione quibus supra, quinto idus aprilis (*9 Avril*), apud Petram juxta Rodanum, coram me predicto notario et testibus, videlicet domino Johanne de chablon presbitero, Petro des chaignes et Johanne mistrali de Petra, Dominus Petrus de Ternier miles, se constituit fideiussorem ut alii supradicti in omnibus suis articulis attendendis.

— Item anno et indicione quibus supra, secundo idus aprilis (*12 Avril*), apud Anassyacum in castro, coram me predicto notario insfrascripto et testibus, videlicet religiosis viris domino abbate de intermontibus, domino Ja. priore de thaluerisorum, Amedeo de Gebennis et pluribus aliis, Dominus Aulbertus de Cletis, miles, constituit se fideiussorem in predictis omnibus ut alii supradicti.

Qui omnes fideiussores, non decepti, non coacti, sed eorum mera et spontanea voluntate et eorum quilibet insolidum, promiserunt, per juramenta sua tactis evangeliis sacrosanctis et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum et etiam sub pena mille marcarum argenti a me notario stipulata ab eisdem et eorum quolibet, et promissa per eos eidem domine comitisse et matri dicti comitis et mihi notario, stipulanti nomine eiusdem domine, tociens quociens contra premissa vel aliqua de premissis contingerit attentari, se acturos et curaturos quod premissa composicio in omnibus suis articulis inpleatur, teneatur et efficaciter observetur. Et si, quod absit, contingeret prefatos dominum comitem

Gebennensem et eius uxorem, vel alterum pro ipsis, venire vel facere contra premissa vel aliqua de premissis, se reddituros et daturos omnibus occasionibus et exceptionibus juris et facti pospositis et remotis, quilibet pro posse suo bona pignora de pace dicte domine comitisse vel ejus mandato, de quibus posset haberi pena superius nominata, et quod se opponerent ad jus prefate domine realiter deffendendum. Supponentes se omnes predicti fideiussores, exceptis dominis P. de ternier et Auberto de cletis, juridicioni domini Episcopi Gebenne vel officialis sui pro premissis omnibus et singulis tenendis, inplendis et in omnibus suis articulis integriter observandis. Volentes quod prefatus dominus Episcopus gebenne vel officialis suus curie gebennensis ipsos et quemlibet ipsorum possit et debeat compellere, per censuram ecclesiasticam vel eo modo quo poterit, fortiori etiam juris solempnitate obmissa, ad predicta omnia et singula firmiter et integriter observanda et attendenda. Renunciantes per juramenta sua jam prestita in hoc facto omnes fideiussores predicti, ex certa eorum scientia, copie presentis instrumenti, seu note peticioni et oblacioni libelli, fori privilegio, epistole divi adriani et de duobus reis, et juri dicenti principalem prius convenire debere quam fideiussorem, et generaliter omni juri canonico et civili quo mediante contra premissa vel aliqua de premissis possent facere vel venire. Voluerunt predicte partes et fideiussores quod presens instrumentum possit et debeat iterum corrigi, rescripti et dictari consilio peritorum quocienscumque necesse fuerit, tamen facti sustantia non mutata. — Ego Autem Guillelmus de Sancto Nicholao de Clusis publicus notarius auctoritate imperiali, clericus et juratus predicte Curie domini episcopi Gebenensis, hiis omnibus premissis interfui et rogatus presens publicum instrumentum scripsi in formam publicam redegi et signis michi consuetis fideliter signavi et etiam roboravi.

Nos vero prefatus officialis curie Gebennensis, ad requissitionem predictarum parcium nobis oblatam per dictum notarium curie nostre gebennensis juratum, cui fidem plenariam adhibemus, referentem nobis predicta esse vera et sic coram ipso fuisse celebrata et concessa, sigillum predicte curie presenti publico instrumento duximus apponendum. Datum ut supra.

Item nos prefati Dominus Johannes de cabilone dominus de Arlaco, Agnes de Cabilone comitissa Gebennensis, Guillelmus ejus filius comes Gebennensis et Agnes de Sabaudia ejus uxor, ad majoris roboris firmitatem, sigilla nostra una cum signis dicti notarii et sigillo predicti offi-

cialis presenti publico instrumento duximus apponenda. Datum et actum ut supra.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 23.)

324

1311, 24, 27 et 28 Février. — *Cautionnement pour l'exécution de la transaction précédente, donné par Edouard, fils du comte de Savoie, par Jean, dauphin de Viennois, et par Guichard, seigneur de Beaujeu.*

Nos Johannes Dalphinus Viennensis et Albonensis comes, Dominusque de turre, et Eduardus de Sabaudia filius illustris et potentis viri Domini Amedei comitis Sabaudie, et Guichardus dominus bellijoci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis seu audituris, quod cum fuisset orta dissensio, seu discordia, inter illustres personas Dominam Agnetem de cabilone comitissam Gebennensem, ex una parte, et Guillermum eius filium comitem Gebennensem, ex altera, super villis et castris que tenebat prefata domina in comitatu Gebennensi, de qua dissensione sive discordia, facta est concordia et composicio inter eos in presenti, mediante illustri viro Domino Johanne de Cabilone, domino de Arlaco, prout continetur in quodam publico instrumento inde confecto per manum Guillelmi de Sancto Nicholao de Clusis, publici notarii, cuius tenorem coram nobis fecimus recitari. Nos ad preces et requisitionem predicti comitis Gebennensis, nos damus et constituimus fideiussores in manu prefate domine comitisse et dicti publici notarii, stipulantis vice et nomine predicte domine comitisse, de predicta compositione seu de concordia in omnibus suis articulis inplenda, attendenda et fideliter eidem domine observanda, secundum modum et formam contentum et contentam in dicto publico instrumento. Promittimusque bona fide nostra et per firmam et vallidam stipulacionem, et nichilominus sub pena mille marcarum argenti que tociens comittatur quociens contra contenta in dicto instrumento factum fuerit per predictum comitem Gebennensem, seu per illustrem dominam Agnetem de Sabaudia eius uxorem, aut per aliquem ex eisdem, nos acturos et procuraturos quod omnia in dicta composicione et dicto instrumento contenta et

expressa, dictus Dominus comes Gebennensis et predicta euis uxor tenebunt, ratificabunt et efficaciter observabunt. Hoc acto et expresse in pactum convento, quod in illum casum, in quem dictam penam comitti contingeret, et quocienscumque comitterent eamdem, nos tenemur ad requisicionem dicte domine Agnetis de Chalon comitisse, et quandocumque essemus per eam vel ejus certum nuncium super hoc requisiti, et ad hoc unus non expectet alium dare et reddere eidem domine, vel ejus certo nuncio, bona pignora de pace, de quibus vendicioni expositis possint haberi dicte mille marche argenti, nomine predicte pene, que pignora reddi per nos et vendi possint et debeant per prefatam dominam comitissam, vel per ejus certum nuncium apud lugdunum, quocienscumque predicti conjuges, aut alter pro ipsis, contra premissa contenta in dicto instrumento, vel in aliquo premissorum, facerent vel venirent. Ita quod, per tradicionem et vendicionem dictorum pignorum de premissa pena semel vel pluries comissa, sit eidem domine comitisse plenarie satisfactum. In quorum omnium robur et ad majorem firmitatem, sigilla nostra presentibus litteris patentibus duximus apponenda. Datum Lugduni et sigillatum per nos predictum Dalphinum die mercurii post cathedram beati petri. Item datum et sigillatum Cluniaci die sabbati sequenti per nos prefatum Dominum bellijoci. Item datum et sigillatum in domo templi de Lannici prope baugie, per nos predictum Eduardum, die dominica sequenti. Anno domini millesimo tercentesimo undecimo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 24.)

325

1311, 5 Mars. — *Sentence arbitrale rendue entre le Chapitre de Genève et le Prieuré de Dovaine, au sujet d'une redevance annuelle due par celui-ci en pain et en piment, changée en une rente de soixante sols.*

Anno a natiuitate Domini m°. ccc°. undecimo, indictione nona, tertio nonas Martii, per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat euidenter quod, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, constituti ven. et discreti viri D. Guillelmus de Bagnios et Amondricus de

petra castri, canonici Gebenn. procuratores et celerarii ven. Capituli Gebenn. ex una parte, et ven. ac religiosus vir D. Petrus de vyrie, prior domus seu prioratus de douenos, ex altera. Cum materia questionis verteretur inter dictas partes super quadraginta panibus et uno sextario pimenti in quibus tenebatur dictus prior et domus de douenos predicta, dicto Capitulo annuatim et ab antiquo, et per tempus cuius memoria in contrarium non existit, in festo natiuitatis Domini, quos panes et quod pimentum dicebant dicti celerarii quod non soluebantur sufficienter, neque statuto termino, propter quam insufficientiam habebant singulis annis inter se questionem. Tandem dicte partes super dicta questione, videlicet dicti procuratores nomine suo et dicti Capituli et dictus prior nomine suo et conuentus sui et successorum suorum, se spontanei compromiserunt in ven. et discretos viros D. Berardum de yporregia, decanum Albone et officialem Gebenn. et in Johannem de Rossillione, decanum Alingii et canonicum Gebenn. presentes et dictum compromissum suscipientes tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, ita quod possint ordinarie vel extraordinarie, juris ordine seruato vel non seruato, diebus feriatis vel non feriatis, componere, diffinire, arbitrare, seu amicabiliter componere, semel et pluries, propria voluntate prout sibi videbitur expedire, et generaliter uniuersa et singula facere que alicui arbitro seu amicabili compositori comiti possunt. Promittentes dicte partes sollempniter sibi ad inuicem, una pars alteri, tactis corporaliter euangeliis sacro sanctis, attendere, complere et firmiter obseruare quidquid per dictos amicos super predictis arbitrium seu pronunciatum fuerit, vel quomodolibet ordinatum. Qui dicti amici, auditis hiis que dicte partes super dicta questione proponere hinc et inde voluerunt, habita super hoc deliberatione diligenti, inspecta etiam euidenti utilitate ecclesiarum S^{i}. petri et de douenos, pro bono pacis et concordie, unus de consensu alterius, partibus presentibus, ordinauerunt et arbitrando pronunciauerunt quod, pro predictis quadraginta panibus et pro dicto pimento, dictus prior, nomine quo supra, et successores sui, det, soluat et dare ac soluere teneatur singulis annis in perpetuum dicto Capitulo, vel mandato suo, sexaginta solidos gebenn. monete, quolibet anno in festo b. Johannis euangeliste, pacifice et quiete, apud Gebenn. Et pro tanto sit dictus prior, eius successores, et domus de douenos predicta, ex nunc quiti et immunes a prestatione dicti panis et pimenti. Quam pronunciationem et ordinationem dicti procuratores, nomine suo et dicti Capituli, et dictus prior nomine suo, domus sue et successorum suorum, laudauerunt, ratiffi-

cauerunt et approbauerunt et per dictum juramentum attendere promiserunt et complere, et in contrarium de cetero non venire, sibi rata et firma perpetuo habere et tenere hinc et inde. Promittit etiam dictus prior, per dictum iuramentum et sub expressa obligatione et ypotheca omnium bonorum suorum et ad dictum prioratum spectantium, soluere et deliberare quolibet anno dictos sexaginta solidos dicto capitulo vel mandato suo ex dicta causa, modo et termino supradicto. Acta fuerunt hec in Capitulo, supra claustrum S. petri Gebenn. presentibus D. Aymone priore de Sessye, D. Matheo de S°. jorio, Emerico de Voseyrie canonico Gebenn. Peroneto marescalli de Sessye, Magistro sesserio de Sessye, clericis. Hugonodo benedicti monacho S^i. Johannis Gebenn. et pluribus aliis testibus ad predictam vocatis et rogatis. — Et ego Petrus de Alberosa notarius publicus imperiali auctoritate interfui et presens instrumentum scripsi et in formam publicam redegi fideliter et moro solito signaui, tradidi, meo que nomine roboraui, super hoc requisitus et rogatus. — Et nos dictum Capitulum et dictus prior sigilla nostra presenti instrumento publico, unacum signo dicti notarii, ad perpetuam memoriam rei geste et in testimonium et majorem roboris firmitatem omnium premissorum dicimus apponenda. Datum anno, die, loco et indictione quibus supra, presentibus testibus suprascriptis. — Et nos Berardus de Yporregia decanus albone, Rev. patris in Christo Domini Ay. diuina permissione Gebenn. Episcopi in spiritualibus vicarius generalis, predictis omnibus consentimus, auctoritatemque nostram ordinariam interponimus et decretum, et ad maiorem certitudinem habendi de premissis, presens instrumentum fecimus sigillo predicti Domini Episcopi nunc agentis in remotis, unacum sigillis supradictis appositione muniri. Datum ut supra, presentibus dictis testibus.

(Arch. Gen., P. H., N° 174.)

396

1311, 5 Mars. — *Semblable sentence arbitrale entre le Chapitre de Genève et le Prieuré de St-Jean.*

Anno a natiuitate Domini m°. ccc°. undecimo, indictione nona, tertio non. martii, per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat

euidenter quod, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, constituti venerabiles et discreti viri dominus Guillelmus de Bagnios et Amondricus de Petra castri, canonici Gebenn. procuratores et cellerarii venerab. capituli Gebenn. ex una parte, et dominus Jacobus Corbelli prior Sancti Johannis Gebenn. ex altera. Cum materia questionis verteretur inter dictas partes super quadraginta panibus et uno sextario pimenti in quibus tenebatur dictus prior et domus Sancti Johannis predicti, dicto Capitulo annuatim et ab antiquo, et per tantum tempus cuius memoria in contrarium non existit, in festo nativitatis Domini, quos panes et quod pimentum dicebant dicti cellerarii quod non soluebantur sufficienter, neque statuto termino, propter quam insufficientiam habebant singulis annis inter se questionem. Tandem dicte partes super dicta questione, videlicet dicti procuratores nomine suo et dicti capituli, et dictus prior nomine suo et conuentus sui et successorum suorum, se spontanei compromiserunt in ven. et discretos viros dominum Berardum de Yporregia, decanum Albone et officialem Gebenn. et in Johannem de Rossillione, decanum Alingii et can. gebenn. presentes et dictum compromissum suscipientes, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, ita quod possint ordinarie vel extraordinarie, juris ordine seruato vel non seruato, diebus ferriatis vel non ferriatis, cognoscere, diffinire, arbitrare, seu amicabiliter componere, semel et pluries, propria voluntate prout sibi videbitur expedire, et generaliter uniuersa et singula facere que alicui arbitro seu amicabili compositori comiti possunt. Promittentes dicte partes sollempniter sibi ad inuicem, una pars alteri, tactis corporaliter euangeliis sacro sanctis, attendere, complere et firmiter obseruare quidquid per dictos amicos super predictis arbitrium seu prononciatum fuerit, vel quomodolibet ordinatum. Qui dicti amici, auditis hiis que dicte partes super dicta questione proponere hinc et inde voluerunt, habita super hoc deliberatione diligenti, inspecta etiam euidenti utilitate ecclesiarum Sancti petri et Sancti Johannis gebenn. pro bono pacis et concordie, unus de consensu alterius, et partibus presentibus, ordinauerunt et arbitrando prononciauerunt quod, pro predictis quadraginta panibus et pro dicto pimento dictus prior, nomine quo supra, et successores sui, det, soluat et dare ac soluere teneatur singulis annis in perpetuum dicto capitulo, vel mandato suo, sexaginta solidos gebenn. monete, quolibet anno in festo beati Johannis euangeliste, pacifice et quiete, apud gebenn. Et pro tanto sit dictus prior, eius successores, et domus sancti Johannis predicta, ex nunc quiti et immunes a prestatione dicti panis et pimenti.

Quam pronunciationem et ordinationem dicti procuratores, nomine suo et dicti capituli, et dictus prior nomine suo, conuentus sui et successorum suorum, laudauerunt, ratifficauerunt et approbauerunt et per dictum juramentum attendere promiserunt et complere, et in contrarium de cetero non venire, sibi rata et firma perpetuo habere et tenere hinc et inde. Promittit etiam dictus prior, per dictum iuramentum et sub expressa obligatione et ypotheca omnium bonorum suorum et ad dictum prioratum spectantium, soluere et deliberare quolibet anno dictos sexaginta solidos dicto capitulo, vel mandato suo ex dicta causa, modo et termino supradicto, et se facturum et curaturum quod conuentus Sancti Johannis predicti uniuersa et singula supradicta laudabit, ratificabit et etiam confirmabit. — Acta fuerunt hec in capitulo, supra claustrum Sancti petri, presentibus domino Aimone priore de Sessye, domino Matheo de Sancto Jorio, Emerico de Voseyrie canonico Gebenn. Peroneto marescalli de Sessye, magistro Sesserio de Sessye, clericis, Hugonodo benedicti monacho sancti Johannis, et pluribus aliis testibus ad predictam vocatis et rogatis. — Et ego petrus de Alberosa notarius publicus imperiali auctoritate interfui et presens instrumentum scripsi et in formam publicam redegi fideliter et more solito signaui, tradidi, meo que nomine roboraui, super hoc requisitus et rogatus. — Et nos dictum capitulum et dictus prior sigilla nostra presenti instrumento publico, una cum signo dicti notarii, ad perpetuam memoriam rei geste, et in testimonium et majorem roboris firmitatem omnium premissorum dicimus apponenda. Datum anno, die, loco et indictione quibus supra, presentibus testibus suprascriptis.

(Arch. Gen. P. H., N° 175.)

397

1311, 8 Mars. — *Guillaume, comte de Genevois, promet à Edouard de Savoie de le relever du cautionnement qu'il a donné à la dame Agnès de Châlons.*

Nos Guillermus Comes Gebennesii, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum nos promiserimus et juramento nostro

firmaverimus tenere et integriter observare quamdam compositionem et pacem factam inter nos, ex una parte, et karissimam matrem nostram ex altera, super quibusdam castris, villis et rebus aliis eidem matri nostre per nos traditis et expeditis, tam ratione dotis sue, quam sui dotalicii, et super quibusdam aliis convencionibus inter nos ad invicem habitis, mediante illustri viro et potenti karissimo avunculo nostro domino Johanne de Cabilone, domino de Arlaco, que omnia continentur in quodam publico instrumento confecto manu Guillielmi de Sancto Nicholao de Clusis, notarii publici auctoritate imperiali. Et nos de predictis conventionibus firmius observandis eidem matri nostre fidejussorem dederimus illustrem virum et potentem dominum Eduardum de Sabaudia, qui de mandato nostro et ad requisitionem nostram, in manu dicte matris nostre pro nobis fidejussor accessit, et sub pena mille marcarum argenti, que tociens comittatur et comissa tociens exigantur quocienscumque contra convenciones premissas factum fuerit, promiserit et promissionne se astrinserit de premissis conventionibus per integrum per nos et nostram conjugem observandis. Nos sciens et spontaneus, non deceptus, non coactus, per nostrum juramentum solempni stipulatione vallatum, et sub obligacione omnium bonorum nostrorum mobilium, immobilium, ubique existentium, promittimus dicto domino Eduardo, a dicta fidejussione et ab omnibus promissis pro nobis per ipsum, occasione dicte fidejussionis, eumdem indempnem totaliter observare et eidem omnia dampna, gravamina, costas, missiones et expensas eidem resarcire, et restaurare per integrum que idem dominus Eduardus assereret se sustinuisse, fecisse et incurrisse, occasione fidejussionis predicte, suo proprio juramento. Et ex inde eidem dedimus presentes litteras super premissis confectas, quas fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum apud Varey, die lune post dominicam qua cantatur reminiscere. Anno domini millesimo tercentesimo undecimo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 25.)

328

1311, 18 Août. — *Etat des terres et reconnaissance des fiefs que l'abbaye de Filly possède au delà de l'Arve, en raison du prieuré de St-George, près Lancy.*

Anno domini m°. ccc°. undecimo, indictione nona, quindecimo Kal. Septembris, in presentia mei notarii et testium . . . . fuerunt facte extente et recognitiones feudorum Abbatie Filliaci, de terris et possessionibus quas habet ultra aquam araris. — Inprimis fuerunt . . . . limitate et extimate terre et possessiones prioratus S^i. Georgii prope Lanciacum, videlicet a nemoribus spectantibus ad dictum prioratum, confrontantibus nemoribus de Onay a parte occidentali tendente versus aquam Rodani inferius, et a parte superiori juxta nemus D. Comitis Gebenn., tendente ex adverso versus quendam cretum vocatum de Valorge, et inferius usque ad summitates nemoris seu rippe Rodani, . . . limitate et tassate per probos homines circa octoginta posas terre et plus. — Item nemus in dicto territorio situm, spectans ad dictum prioratum, limitatum et tassatum circa centum et quadraginta posas nemoris et plus. — Item nemus seu rippa situm prope, juxta aquam Rodani inferius, limitatum circa viginti posas terre seu nemoris, excepto tamen quoddam nemus quod spectat ad communitatem de Lancie. — Item pratum situm in territorio de Lancie, vocatum pratum Vuarner, quod continet decem seyturatas prati. — Item habet . . . . Abbatia Filliaci ratione dicti prioratus in territorio de Lancie duas seyturatas prati . . . . item quandam posam prati juxta pratum ecclesie de Lancie, item peciam prati continentem circa dimidiam seyturatam prati . . . . , item unam seyturatam prati . . . . , item tres posas terre in loco vocato de les combes, juxta stratam que tendit versus Pesai, item unam posam vinee . . . . .

Eodem anno et die . . . . ante ecclesiam de Lancie . . . fuerunt facte extente de possessionibus et censis quos habet Abbatia Filliaci apud Lancie. — Primo Ay. de lancie dictus Grugiers confitetur . . . se tenere a prioratu S^i. Georgii quinque et dimidiam posas terre et dimidiam seyturatam prati, pro quibus confitetur . . . se debere duas octanas frumenti et unam octanam avene ad mensuram Gebenn. et duos solidos Gebenn. annuales, singulis annis ad festum b. Michaelis persolvendos dicte abbatie.

— Item W. dictus de crepi . . . unum selhonum terre . . . sex denarios Gebenn. censuales. — Item Stephanus dictus de beucel . . . . tres posas terre . . . decem denarios Gebenn. et tres capones censuales. — Item W. et Stephanus fratres, filii Vuyberti de Lancie . . . . sex et dimidiam posas terre . . . . tres octanas frumenti ad mensuram Gebenn. censuales. — Item P. dictus de la Govella . . . tres posas terre et unum casale . . . . tres octanas frumenti et duos capones censuales. — Item Peronodus filius Martini de Lancie . . . duas seyturatas prati . . . quinque solidos Gebenn. — Item Perronodus, Pilhoudus et Perronetus fratres, filii quondam Ay. de Landissie, casale et ochiam . . . . unum quarteronem frumenti ad mensuram Gebenn. et unum caponem. — Item Albertus filius Perroneti de Lancie . . . unam posam prati et unum selhonum terre . . . duos solidos et duos denarios censuales. — Item Joh. de Quarrojes dictus Rochuz . . . duas pecias terre apud Quarrojii . . . . duodecim denarios Gebenn. et duos capones. — Item Nychodus et Clemens Lunelli . . . . massum vocatum de Bosseres situm subtus ecclesiam de Vernier, continentem tam terre quam prati circa decem et octo posas terre, debet homagium Abbatie Filliaci et omne esparverum ad mutationem domini et quinque solidos Gebenn. — Testes . . . fratre Borcart de Chesne, fr. Johanne de Vernier, fr. W. de Concisa, canonicis Abbatie de Filliaco, et Petro dicto Joli habitatore S^i. Georgii. — Et ego Ripherius de Vernier, notarius . . . . .

(Arch. Laus. Savoie, N° 2. — Extrait par Mallet.)

SUPPLÉMENT.

229

926, 18 Janvier. — *Plaid tenu à St-Gervais, près Genève, par deux délégués du roi Rodolphe, Hugues, comte palatin, et Anselme, comte du* pagus *équestre, pour juger une contestation entre Léotard et Bertagia, veuve d'Alteo* [1].

Dum resedisset Domnus et venerabilis Rex Rodulfus in cartris villa, veniens femina Bertagia in voce reclamationis ante Domno rege, proclamans se de res que sunt sitas in pago Equestrico et in curte Avenaco, de res que de parte jugale suo nomine Alteo illi et filio suo nomine Alteo obvenire debuerat, ipsas res Leutardus tenebat et contra eis mali ordine recontendebat. Audiens Domnus Rex hanc proclamationem, jussit fidelibus suis Turumbertum comitem et Anselmum comitem de pago Equestrico atque Ugonem comte palatio, ut ipsam proclamationem vel alias in primo placito quod ipsi tenuerint, legibus inquirant vel finiant in eadem presentia. Misit ipse Ugo bannum domini regis, ut ad mallum primum quod in ipso comitatu tenuerint in eadem presentia veniant Leutardus et Teodoricus vel ipsa femina. Post modum vero veniens jam dictus Comte palacius et Anselmus comes, in vico sancti Gervasii, *in urbe genevensi subtus ejus muros* [2], in mallo publico, ad justitias faciendas vel finiendas, ibique veniens prelibata femina, vel filius suus quem de Alteo viro suo habuit cui nomen suum imposuit, in voce recla-

[1] Cette charte a déjà été publiée avec des variantes : 1° par Zurlauben dans le *Schweizerisches Museum*, 1784, p. 259 ; 2° par Cibrario et Promis, dans *Documenti, sigilli et monete*, 1833, p. 1. La rareté de ces deux recueils et l'importance de ce document nous ont engagé à l'insérer ici. — L'original, qui existait au dix-huitième siècle dans les archives de Cluny, est perdu, et il n'est reproduit dans aucun des anciens cartulaires de cette abbaye. Il en existe seulement deux copies : l'une due à l'avocat Lambert de Barive, et qui se trouve dans la Bibliothèque impériale de Paris, collection Moreau, IV, 147 ; l'autre faite par Jean-Pierre de Rivaz, et conservée à Sion dans la famille de ce savant. — Nous avons pris pour base le texte de Lambert tel qu'il nous a été communiqué par notre collègue M. Henri Bordier, et nous signalons les variantes les plus importantes.

[2] L'intervalle compris entre les mots : *Sancti Gervasii* et ceux : *in mallo publico*, a été laissé en blanc par Lambert, tandis que de Rivaz avait cru pouvoir

mationis, dicens quod Leutardus recontendebat[5] res in curte Avenaco, quem vir suus ei vel heredé suo legibus dimiserat. In ipsa ora surrexit Teodoricus et dixit quod ipsa femina eam legibus in conjugio non habuerat, quod ipsa vel filius suus Alteus[4] ipsas res vel alias de parte Alteo per legem hereditare debuissent. Ipsa vero femina cartas ibi ostendit quod vir suus ei rogare fecerat, sicut antiqua consuetudo est, et dixit, quod Ugo comes filius Ricardi et germanus suus Giboinus ad conjugium eam sociaverunt atque dederunt, et in eadem presentia adhibiti sunt testimonia. Hi sunt Plasteofus vir sicut Mocdalbertus, Leufredus, Borgo, Gausulfus, Armoisni, Ramboto, Adalbertus, Ratcherius, Giso, Reimerius, manus positas in eadem presentia super sanctas reliquias sic jurantes in eorum sacramento, dixerunt : si eis adjuvet Deus et ille sanctorum reliquie, sic legibus eam Alteus ipsam feminam accepit, quod ipsas res vel alias quas ipse dimiserit ipsa vel heres suus hereditare debebant quam alicui reddere. Ipse Comes misit suum missum per judicium ibi residentium Teodonem ut super ipsas res veniat et ipsam feminam reddat sicuti et fecit. Sig. † Anselmi Comiti. Sig. † Ugoni Comte palatii. Sig. † Gausperti. Sig. † Ornati. Gislovoldus presens fuit et subscripsit. Sig. † Amedeo. Sig. † Teodoni. Sig. † Aeriberti. Sig. † Beroardi. Sig. † Teoduino. Sig. † Borgoni. Sig. † Vuigoni et alii plures. Ego in dei nomine Maiolus cancellarius hunc judicium scripsi et datavi die Mercoris[5] xv Kalendas Februarii anno xv reguante Domno nostro Rodulfo rege [6].

déchiffrer quelques syllabes dans l'original qu'il copiait à Cluny. Nous devons à l'obligeance de M. le baron Fréd. de Gingins-la-Sarraz le fac-simile de cette partie du manuscrit laissé par de Rivaz. Ce manuscrit porte :

In vico sancti Gervasii..... ns .... us .... muros in mallo publico, etc.

Zurlauben, qui dit s'être servi des deux copies que nous avons mentionnées, a imprimé : *in vico sancti Gervasii in ..... genevensi ..... us muros in mallo publico*. Cibrario, qui a suivi le texte de Rivaz, a lu : *in urbe genevensi extra muros*. — En conservant la première partie de la restitution faite par Cibrario, nous en avons modifié les derniers termes, afin de remplir tous les blancs indiqués par de Rivaz.

[5] D'après de Rivaz. Lambert a lu *recommendabat*.

[4] La copie de Rivaz porte ici : *adulterus* au lieu de *alteus*, et *a parte altera*, au lieu de *de parte Alteo*.

[5] La copie de Rivaz porte : *mercorii*. — C'est bien en 926 que le 15 des Kalendes de Février correspond au mercredi.

[6] Lambert avait noté que l'original de cette charte portait au dos les mots : *Bartazia de Avenaco*.

330

Sans date (vers 1160). — *Anciennes donations faites à l'abbaye de Bonlieu par les seigneurs de Sallenove, de Chaumont et autres.*

Quoniam longo temporis spacio preterita a mortalium decidunt memoria, posteris nostris certificamus quod domnus Villelmus de Aula noua pro redemcione anime sue et uxoris et filie, quicquid a strata usque ad angum locum possidebat erogauit ecclesie boni loci, et Giraudum serziaci et quicquid ab eo obtinebat Musiaci, Turumbertum et fratrem eius et omnia que ab eo possidebant, et insuper ortum et uineam uerciaci, et pratum de chalce. Hoc uolente et concedente Vgone et Vilelmo filiis eius. Huius rei testes sunt Johannes galo sacerdos canonicus, Alardus sacerdos, Vilelmus sacerdos, Dominicus sacerdos, Galterus sacerdos, Vilelmus miles de gilo, Vilelmus clericus de cosongiei, Johannes clericus de musiaco, Vunterius eiusdem uille clericus. — Dalmatius frater supradicti Vilelmi quicquid possidebat a riuulo usset usque ad angos locos pro filia sua ecclesie boni loci dedit, et in molendino de domibus sancte marie de podio bissale frumenti annuatim, et alardum de sercens et tenementum suum, et prata que habebat el pesei et usum nemoris. Iterum quicquid habebat el uigniel dedit et uendidit. Testes sunt Villelmus de uila noua miles, Arbertus sacerdos, Villelmus sacerdos, Villelmus clericus de aula noua, Stephanus de chetonaj, M..... poncius. — Omnibus mortalibus tam presentibus quam absentibus notificare desideramus quod donnus Villelmus miles de gilo domui boni loci a strata usque ad territorium chamarunde et usque ad territorium gamalou omnia dedit, et campum de cunfinon, et pratum constancij, et quicquid habebat blisiaci. Hoc uolente et concedente Villelmo de aula noua et filiis eius uidelícet Vgone et Villelmo. — Iterum predictus Vilelmus dedit domui boni loci .... decimas chiliaci, et uineam presbiterorum quam habebat in uadimonio. - Iterum predictus Villelmus dedit ecclesie boni loci, pro iordana sorore sua, Villelmum cotier et tenementum eius et nemus del pesei. Huius rei testes sunt Johannes galo canonicus, Alardus sacerdos, Dominicus sacerdos, Vilelmus sacerdos de chatonaj, Gauterus sacerdos et alii predicti. — Et preterea berlio uice donnus caluomontis dedit pro matre sua domui boni loci uineam quamdam

choele et quicquid possidebat masei preter nemus. Testes sunt arbertus capellanus de caluomonte et eutachius eiusdem castri, Alardus et Vldricus presbiteri de musiaco, Villelmus presbiter de chatonaj, Vnbertus de biuant, Villelmus gabarit, Giroldus de Arsina. — Villelmus Gabarit dedit et uendidit prefate domui omne patrimonium suum quod habebat aput sersens, filiis suis laudantibus. Testes sunt arbertus presbiter de caluomonte, Alardus sacerdos, Vilelmus presbiter de chetonai et donnus Vldricus claromontis.

— Querimonia de decimis de coisie uersabatur inter sanctas moniales de bono loco et hugonem de manisie, de qua sancte moniales obtinuerunt uictoriam, et hugo de manisie, si in predictis decimis aliquod ius habebat, quod in reuera non habebat, scilicet monialibus in perpetuum reliquit et dedit. Huius facti testes sunt Dominicus canonicus de entremont, Vldricus plebatius de chilie, Villelmus fousuz, Villelmus capellanus de bono loco, Hugo, domino de Aula noua, Villelmus de Gilo, Giniris de la mosa, Hugo capellanus de Cilingie, Villelmus destablo, Poncius de chilie, Petrus decimator de cruce, beatrix de iaz.

(Communiq. en original par M. Eloi Serand, archiviste de l'Association Florimontane, à Annecy. — Le parchemin qui relate ces anciennes donations paraît avoir été l'un des feuillets du nécrologe ou du livre des offices du couvent de Bonlieu. L'écriture en est très-belle et doit être du treizième siècle.)

331

1172. — *Confirmation par l'évêque Arducius de dons faits à l'abbaye de Bonmont par divers seigneurs de Bière, de Mont, de St-Simphorien, d'Ecublens et de St-Oyen.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, Arducius diuina permissione Gebenn. ecclesie minister . . . . . quoniam instant nouissima tempora et secundum apostolum refrigescat karitas multorum, providendum nobis est ne viri religiosi qui in nostra degunt diocesi a pravis hominibus et rapinis inhiantibus valeant perturbari. Inde est quod presenti pagine mandare volumus sigillique nostri impressione signare : quod Bartho-

lomeus de biria laudavit domui boni montis omnes donationes Roberti de biria et quidquid habebat in territorio de Fabrica sub monte, feodum etiam Amaldrici de gimelz, prata et terras ad fagos de plais et in profunda valle, promisit etiam garentiam de pratis et terris quas habere debebat a Petro de britiniaco et Pagano fratre ejus, et fideiussores inde dedit Cononem de monte et Anselmum de S. Eugendo. Testes sunt Humbertus Brucins, Cono de monte, Marcho de Biria, Giroldus prior de biria, Ottho de S. Simphoriano, Anselmus de S. Eugendo et Iohannes frater eius, Gualcherius de ponte. Hec omnia laudauit uxor eius Anna. Testes sunt Humbertus Brucins, Marcho de Biria et Aymo filius ejus, Giroldus prior. Promiseruntque tam Bartholomeus quam uxor ejus quod hoc ipsum laudare facerent infantes suos quando ad intelligibilem etatem pervenirent.

Cono de monte et uxor eius Alais dederunt domui Bonimontis terram quam prior de perueis habebat super vineas de baugels et prefato priori concambium inde dederunt. Hanc donationem laudauit Petrus prior, accepto concambio. Promisitque quod in capitulo de Tonnoz hoc ipsum laudare faceret et predictum Cononem inde fidejussorem dedit. Dederunt nichilominus Cono et uxor ejus terram quam filii Falchete, Hugo et fratres ejus, habebant usque ad supercilium montis, prefate domui eisdem laudantibus et concedentibus. Laudavit etiam predictus Cono terram vincencii quam domus boni montis habebat. Abbas vero predicte domus dedit eidem Cononi pro his omnibus equum optimum. Et Cono fidejussores pacis Abbati dedit : Amaldricum de monte fratrem ejus, Burchardum Senescalcum, Hugonem de monnet, Guillelmum filium uinencii, Landricum servientem. Testes sunt Sauarius decanus, Beroardus presbiter, Stephanus clericus de lauiniaco, Gualcherius de ponte, Burchardus de perrueis, Norduinus monachus, Berengerius et Petrus conuersi.

Petrus de S°. Simphoriano dedit domui Boni montis per manum Iohannis abbatis quidquid juris habebat infra clausuram de baugels. Hoc donum factum est apud Lauiniacum in domo Rodulfi ministri domini Humberti de Albona. Testes sunt Guillelmus Raymundus et Aymo frater eius, Humbertus de botens, Beroardus presbiter, Guido faber de dodei, Stephanus de Cretinia, Petrus sutor de Albona.

Petrus d'Escublens et Uldricus frater ejus dederunt deo et beate marie boni montis . . . . . terram de . . . . . quam pater eorum Guillelmus antea dederat prefate domui et garantiam inde promiserunt aduersus

omnes homines. Testes sunt Humbertus de Albona et Jacobus filius ejus, Humbertus de Diuona, Beroardus presbiter, Falco de Altauilla et Guitherus frater ejus, Guillelmus d'Arnai et Narduinus monachi. Hoc donum laudauit Humbertus frater predictorum militum, Petri videlicet et Uldrici apud Escublens. Testes sunt Arducius Gebenn. Episcopus, Petrus capellanus, Guillelmus de crusillie canonicus, bernardus cocus, Petrus de peslens conuersus.

Johannes de S°. Eugendo, et nepotes eius filii Anselmi fratris ipsius, dederunt domui boni montis pratum unum . . . . . pro anima predicti Anselmi. Testes sunt Aymo et Landricus presbiteri, Humbertus miles de S°. Eugendo et Nantelmus homo ipsius.

Borchardus de monte senescalcus confirmauit domui boni montis et laudauit terram quam pater ejus dederat in elemosinam prefate domui . . . . . Hoc factum est apud Albonam, per manum Iohannis abbatis. Testes sunt Sauaricus decanus, Beroardus presbiter, Humbertus dominus de Albona, Giroldus senescalcus, Humbertus de baugei, Guillelmus de Cracei monachus, Anselmus libeisons conuersus.

Hec omnia ut rata et quiete in perpetuum perseuerent.

Actum anno domini incarnationis m°. c°. lxx°. secundo. Friderico romanorum imperatore regnante. Alexandro tercio sedi apostolice presidente.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. N.)

332

1201. — *Gaucher, sire de Salins, fait donation à l'abbaye de Bonmont d'une certaine quantité de sel à livrer chaque année.*

In nom. Domini nostri Iesu Christi. Ego Gaucherus Dominus Salin. notum esse uolo presentibus et futuris, quod pro salute anime mee et predecessorum meorum contuli in elemosinam perpetuam domui boni montis unum bullionem in ferro et muria de proprio meo reddendum annis singulis in primo responso post pentecost. Actum anno ab incar-

natione Domini m°. cc°. primo, indictione quarta. Testes Petrus de molli prato. Bernardus mocerius.

(Arch. Laus. Bonmont, N° 20.)

333

1219, 22 Février. — *Arbitrage entre le Chapitre de Lausanne et l'abbaye de Bonmont.*

Ego Cono prepositus et Capitulum ecclesie Lausannensis, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, cum discordia verteretur inter nos, ex una parte, et domum boni montis, ex altera, super quibusdam terris et possessionibus in territorio de cranz sitis, quas abbas et conuentus boni montis asserebant se tenere ab ecclesia et Capitulo Lausann. sub annuo censu quinque solidorum, et se per quedam instrumenta sigillata ab episcopo et preposito Lausann. super hoc tuerentur, Capitulo vero negaret . . . . tandem compromissio ex utraque parte facta in venerabiles et discretos viros A. priorem de Alione, R. priorem de estui, V. priorem de niuns, et R. cantorem Lausann. Memorata causa et alie cause que tunc temporis habebat predictum Capitulum aduersus domum boni montis, scilicet de pellens et de la dola et de quadam bossa, omnino sopite sunt in perpetuum in hunc modum. — Dicta siquidem domus boni montis omnes possessiones suas antiquas infra metas in cartis suis antiquis scilicet episcopi et prepositi Lausann. expressas in perpetuum, quiete et pacifice, a capitulo Lausann. possidebit. Censum vero quinque solidorum, quem prius soluebat, geminabit, ita quod singulis annis in natiuitate beate marie decem solidos Capitulo Lausann. persoluet. Capitulum vero Lausann. domui boni montis decem denarios quos ei debebat de quodam prato apud oisins in perpetuum quitauit. Pratum autem vocatur pratum rotundum. Si vero predicta domus aliquid de nouo, infra vel extra metas supradictas in cartis predictis expressas, de possessione Capituli Lausann. occupauit quocunque modo vel titulo, videlicet emptionis, doni vel obligationis, libere dimittat Capitulo Lausann. nec terras ecclesie

deinceps accipiet, nisi de ipsius Capituli voluntate. Pro predicta vero bossa, quam Capitulum Lausann. exigebat annuatim a supradicta domo, et domus negabat, dictum fuit quod si per vim excommunicationis in pleno Capitulo facte, per confessionem alicuius vel aliquorum de monachis vel conuersis boni montis, haberetur, quod esset de iure Capituli Lausannensis redderetur, sinautem viginti solidos daret semel domus predicta Capitulo supradicto. Et ut omnes alie querele supradicte in perpetuum sopirentur, domus boni montis daret centum solidos Capitulo Lausann. . . . — Huius rei testes sunt Cono prepositus, Will. thesaur. Rodulfus cantor, Joseph cellarius, Nicholaus de yens, Nycholaus de V. . . . ., Jacob de grellie, canonici. Auctum apud Sauignie, anno ab incarnatione Domini m°. cc°. xviii°. viii° Kal. marcii. Quod ut ratum et firmum permaneat in futurum, presentem cartam sigillo domini Bertholdi episcopi nostri et sigillo Capituli nostri roborari fecimus.

(Arch. Laus. Bonmont, N° 24.)

334

Sans date (vers 1221). — *Donation à Bonmont, faite par Jaques d'Aubonne.*

Ego A. dei permissione gebennensis Episcopus, notum facio tam futuris quam presentibus, quod domnus Jacobus de Albona dedit, concessit inperpetuum, absque ulla retentione, deo et domui boni montis, atque fratribus ibidem deo servientibus, quidquid habebat vel habere poterat, sive calumpniari, in hominibus de Sancto Eugendo de roteres, videlicet alberto et willelmo fratre eius, filiis Petri botellier, vel in manso eorum, cum appendiciis eiusdem mansi. Quos videlicet homines iam dicta domus acceperat in elemosinam a Petro filio domini Jacobi de Albona, cognato predicti Jacobi. — Promisit etiam ipse domnus Jacobus domui boni montis garentiam contra omnes qui in supra dictis hominibus possent aliquid calumpniari. Et ut hoc ratum et intactum inposterum permaneat, rogatu ipsius domni Jacobi, ad maiorem confirmationem, presentem cartam sigilli mei munimine studui roborare.

(Arch. Laus. Inv. anal. vert. Paq. E.)

335

1225, 13 Avril. — *Confirmation par Thomas, comte de Savoie, des donations faites par ses prédécesseurs aux couvents d'Aulps et d'Abondance.*

In nomine Domini nostri Jhesu Christi Amen. Dominus Thomas comes Sabaudie et in Italia marchio, universis presentem cartam videntibus geste rei notitiam. Cum quondam inter domos de Alpibus et de Habundantia, que in comitatu meo site sunt, super quibusdam possessionibus, que a dominio meo duxerant originem, questio verteretur in tantum inter ipsas domos excreverat quod vix posset aliquis inveniri qui eidem questioni finem imponeret, ego Thomas comes Sabaudie, ad cuius dominium utraque domus spectare videntur, ductus pietatis intuitu eamdem litem censui terminari. Ego igitur apud Thonos constitutus, et in mea presentia advocatis partibus et auditis, carte utriusque domus quas illi de Alpibus ab antecessoribus meis et ab illis de Rouorea et illis scilicet de Habundantia a Dominis de Festerna et ab abbate sancti Mauritii acceperant, lecte fuerunt in presentia mea et in presentia Domini Episcopi Gebennensis et aliorum prudentum virorum me scilicet procurante. Ego itaque cartas ipsas laudans et approbans, concedo et confirmo utrique domui ut sicut dicte carte determinant ita unaquaque domus secundum scripta sua in perpetuum pacifice possideant et quiete. Ego nichilominus omnem questionem de dictis domibus penitus amovere volens, inde me promitto defensorem et omnibus filiis meis et successoribus eorum et castellanis meis, scilicet de Alingio et de Festerna et de Montel et Chillon, mando et precipio quod utrique domui scripta sua ante me lecta illesa conseruent et manu teneant in perpetuum fideliter et deffendant. Insuper tale bannum qualem Ubertus attavus meus in fundatione loci Alpensis posuit talem ego per terminos quos carte Alpensium determinant, que scilicet ad dominium meum spectant, retineo, precipiens quod successores mei et castellani superius nominati illud levent quando ab Alpensibus fuerint requisiti. Ut autem hoc firmum et stabile perseveret cartam inde fieri jussi in qua sigilli mei apposui firmamentum. Actum est hoc anno gracie millesimo cc°. xxv°. indictione xiii^a^. tercio decimo intrante Aprilis.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

336

12 Janvier. — *Aimon, seigneur de Faucigny, reçoit sous sa garde et protection le prieuré et les hommes de Chamonix.*

ant omnes presentes et posteri, quod Aymo Dominus Fucigniaci t Domum Campi muniti et homines ejusdem domus cum universis suis in sua custodia et protectione, promittentes bona fide, per se adjutores suos, dictam domum cum universis rebus suis deffendere, enere pro posse suo contra omnes et tutari, et specialiter in guerra ıti. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentem cartam inde ɔsitam sigilli sui munimine roboravit. Datum apud Cluses, anno ıi m°. cc°. xxx°. v°. secundo Idus Januari.
mmuniq. par M. Ad. Bonnefoy.)

337

24 Janvier. — *Aimon de Savoie, seigneur d'Agaune et frère du comte édée, reconnaît qu'il a fait tort à Aimon de Blonay en percevant des its régaliens sur la terre de St-Paul; en conséquence, il lui en fait la itution.*

uerint vniuersi presentem paginam inspecturi, quod cum ego Aymo baudia, frater Amedei comitis Sabaudie et Marchionis in Ytalia, nus Agaunensis, in terra de Sancto Paulo regaliam colligi fecissem ıari. Tandem dum Aymo de blonay dominus dicte terre de beato ɔ paulo, conquirendo sepissime diceret, quod super dictam regaliam ı iniuriam fecerimus, inquerrens a viris prudentibus de festerna hoc rei ueritatem, dictum fuit ab ipsis totaliter et confessum, quod ta terra de Sancto paulo nunquam toto tempore uite sue uiderant udierant regaliam colligi nec leuari. Ea propter, omnia que nomine regalie in sepe dicta terra de sancto paulo colligi feceram et leuari

dicto Aymoni de blonay ego dictus Aymo dominus Agaun. integre reddidi et emendaui. Datum anno domini m°. cc°. xxx°. quinto. IX. Kalend. februarii, apud Chillionem, in presentia venerabilis dei gratia electi Valentie.

(Communiq. en original par M. le marquis Léon Costa de Beauregard.)

338

1236, 22 Novembre. — *Donation d'un muid de froment, faite à l'église de Chamonix par Aimon, seigneur de Faucigny.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Aymo, Dominus Foucygniaci, dedi et concessi ecclesie de Chamonix et ejus servitoribus unum modium frumenti, pro satisfactione injurie quam feceram eidem ecclesie et in elemosinam, in perpetuum paccifice possidendum. Quod frumentum sibi assigno annuatim percipiendum in villa de Syervos, cum quodam dimidio modio quod dicte ecclesie alias assignavi. Concedendo eidem puram et liberam potestatem colligendi et recuperandi jam dictum bladum ab hominibus prefati loci, qui illud debebant michi de justo servicio, absque contradictione mea vel successorum meorum, vel alicujus submisse persone. Ut autem presens pagina roboris obtineat firmitatem, sigilli mei munimine duxi eam utique roborandam. Hujus rei testes sunt : dominus Ubertus prior de Clusa, in cujus manibus prefata donatio noscitur esse facta, Dominus Vullielmus de Belfort, Will^{s}. de Chonitz, Will^{s}. de Gumuens, Rodulphus de Sancto Jorio, Boso miles de Masony, Arducius cellarius de Clusa, Rodulphus de Passyez, Jacobus capellanus de Megeua, W^{s}. de Foucigniaco villicus de Sallanch., Rodulphus Marchiz de Clusis, Rodulphus de Marcosex, Petrus Flachiery, et multi alii. — Actum est apud Clusas, anno Domini, m°. cc°. xxx°. vi°., decimo Kal. Decembris.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

389

Sans date (vers 1250). — *Accord entre Humbert, prieur de Chamonix, et les fils de Guillaume Botelier.*

Cum orta esset discordia inter Dominum Humbertum, Priorem Campi muniti, ex una parte, et filios Vulielmi Botelerii Salancie, ex altera, super quodam feodo quod ipsi filii guilielmi supra nominati Botelier a domo campi muniti tenebant, coram Domino Vione abbate Tamidii et Domino Petro Sancti Tarentasiensis ecclesie priore, judicibus super hoc a summo pontifice delegatis. Tandem visis et auditis rationibus et allegationibus utriusque partis, compromissum fuit hinc et inde ab utraque parte in supradictum abbatem Tamidii et dominum P. priorem tarentaysiensis ecclesie, et juraverunt dicti filii guillelmi botelerii, silicet iacobus in eorum presentia maior filius, et alii filii preterea cum matre eorum, sicut supradictus prior coram nobis asseruit, in manu eiusdem prioris, juraverunt stare ejus arbitrio seu cognitioni concordia vel iudice mediante. Qui iudices, abbas videlicet et prior supranominati, inter dominum humbertum priorem campi muniti et filios guillelmi botelerii talem concordiam fecerunt, quod videlicet prior investiret eos de supranominato feudo super quod contentio vertebatur, et quod unus illorum faceret fidelitatem priori nomine domus campi muniti, videlicet ille qui teneret feudum, et redderet annuatim in festivitate Sancti Michaelis pro feudo, quatuor solidos Gebennensium de servitio super altare ecclesie campi muniti, et quod in alpe de calescis de cetero, nec ipsi, nec homines illorum, nec aliquid pro eis non inalpabit, nec hoccasione istius feudi in villa de lacu, nec in territorio eiusdem ville de lacu, nichil ulterius possint exigere, et terram quam ibi tenebant in manu prioris perpetuo relinquerent. Ita tamen fuit dictum, quod super feudo memorato dicta domus de chamonis habeat banna, placita et venditiones et etiam que ad utile pertinent et venationes, sicuti in alia terra sua habet. Et ut rata et firma ista omnia superius nominata permanerent totum feudum superius nominatum in manu domini prioris et successoribus eius, si in aliquo deviarent a ratione ecclesie de chamonis superius nominata, dimiserunt et relinquerunt perpetuo sine aliqua requisitione vel reclamatione. Insuper per ista omnia attendenda fuerunt fidejussores pro dictis filiis

botelier, mater eorum, Amedeus de lay clericus et Guilelmus pipinus miles, et anrycus de lacu miles. Actum est hoc apud Sanctum Sigismondum. Testes huius rei rogati et vocati fuerunt isti : dominus Petrus prepositus almisii et monachus ecclesie sancti justi secusie, Ardutius monachus Sancti michaelis, Durandus canonicus de intermontes, Paganus clericus d'Yriaco, Amedeus clericus d . . . . . , Dominus Petrus de curnillo miles, Guido rucelins, Guido de curnillo, et petrus frater eius, Petrus Martini de gebenna et Vuilelmus filius ejus, Varinus de conflens et plures alii.

(Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

340

1251, 16 Novembre. — *Guillaume, comte de Genevois, reconnaît devoir à son fils aîné Rodolphe sept mille sols et vingt livres genevoises. Il donne pour garants la comtesse sa femme et trois de ses fils.*

Noverint universi presentes et futuri presentes litteras inspecturi, quod nos Guillelmus comes Gebennensis confitemur nos debere Rodulfo, primogenito nostro, septem milia solidorum et viginti libras bonorum Gebennensium, pro quo debito obligamus ei castrum et burgum Anaysiaci, et mandamentum, cum appendiciis eorumdem, et omne jus omnemque actionem quod et quam ibidem habemus vel habere debemus. Promittentes etiam, prestito corporaliter juramento, nunquam contravenire, nec aliquod impedimentum apponere sive apposuisse per nos nec per aliquam interpositam personam, sed ab omni homine, pro toto posse nostro, manutenere, custodire, deffendere et salvare, quousque eidem R. satisfactum fuerit de pecunia superius nominata, et inde fideiussores dedimus, dominam Alasyam comitissam Gebennensem uxorem nostram, venerabilem patrem Amedeum Diensem episcopum, Aymonem lausanensem prepositum, et henricum, filios nostros, qui promiserunt bona fide, si dominum Guillelmum comitem supradictum contingerit in aliquo contravenire, ad voluntatem prelibati R. Gebennensis et arbitrium emendare. Et ut de predictis rata fides et firmitas habeatur, presens scriptum

sigillo nostro unacum sigillo dicte domine comitisse duximus roborandum in testimonium veritatis.

Actum in castro dicti Anaysiaci in camera retro salam, ad quod vocati fuerunt testes specialiter et rogati, dominus Henricus decanus lausannensis, Aymo de ponte vitreo clericus, dominus Guillelmus de turre, dominus Aymericus de serraval, milites, Rodulfus bonivardi, Jacobus eschaqueti burgensis et Giroudus bridensis.

Datum anno domini m°. cc°. li. xvi. Kal. decembris.

(Arch. Turin. Duché de Genevois, Paq. 1, N° 8.)

341

1256, 5 Octobre. — *Cession faite par Alix, comtesse de Genevois, à son fils Rodolphe, du château de Cornillon et de plusieurs autres fiefs.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi vel etiam audituri, quod nos A. Comitissa Gebenn. mera et spontanea voluntate, damus donatione inter vivos irrevocabili et liberalitate gratuita, filio nostro Rodulpho Comiti Gebenn. ut bene merito, castrum de Curnillon et hoc totum de Bornans, et feudum et fidelitates nobilium de Cletis et vallem Cletarum cum appendiciis, et feudum et fidelitates de Duign, et fidelitatem Jacobi Seschal de Anassiaco cum appendiciis, et juribus, precipua pre ceteris filiis nostris. Reservata nichilominus, in ceteris bonis nostris et rebus, sua legitima virili portione. Pro qua donatione rerum predictarum, volumus et jubemus, quod dictus filius noster donatarius R. in clamoribus nostris sedandis vel debitis, vel ubicumque voluerimus, solvat centum marchas argenti vel precium. Et nos dicta A. Comitissa, sollempni stipulatione juramento vallata, predicto filio nostro R. promittimus rerum supradictarum et jurium donationem in jure vel extra non revocare nec contra venire. Renunciantes in hoc facto ex certa scientia illi juri quo cavetur, quod propter ingratitudinem possit revocari donatio, et illi juri quo cavetur, quod ultra quingentos solidos sine insinuatione non valeat donatio, et beneficio in integrum restitutionis ratione cujuslibet etatis vel inofficiose donationis, et generaliter omni juris beneficio

per quod contra predictam donationem possemus venire. Et volumus et jubemus, quod ceteri heredes nostri ab intestato vel ex testamento, vel alio jure, ad nostram successionem venientes, contra predictam donationem rerum supradictarum non veniant, facto vel verbo, in judicio vel extra. Et nos predicta Comitissa. res supradictas donatas nomine dicti R. filii nostri donatarii confitemur possidere. In cujus rei testimonium, nos dicta Comitissa presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari, et ad majorem rei firmitatem nos A. Dei permissione Diensis episcopus et nos Witffridus abbas intermontium et nos Villelmus Prior Taluerie et nos . . . . . prior de Pomeries ad hoc vocati et rogati ad preces dicte Comitisse, presentes litteras sigillis nostris duximus roborari.

Actum anno domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, tercio nonas octobris.

(Arch. de cour à Turin. Duché de Genevois, Paq. 1, N° 13.)

342

1257, 7 Juin. — *Donation entre vifs, faite par Jacob de Rossillon à son frère Henri, de divers biens et droits.*

Coram testibus infrascriptis, Dominus Jacobus de Rossilione, constitutus in presentia Rudulfi Comitis Gebennensis, cessit, concessit et donavit pure et simpliciter, non invitus nec coactus, donatione inter vivos irrevocabili, domino Henrico de Rossilione, militi, fratri suo, omnes possessiones, jura et actiones, que et quas Dardelli tenent in feudum vel tenere solent vel quasi, a domino Amedeo de Rossilione milite, patre dictorum Jacobi et Henrici, ubicumque sint et quecumque sint, et se devestivit de dictis rebus, juribus, seu actionibus, et dictum Henricum fratrem de eisdem corporaliter investivit. In quibus supradictis rebus seu possessionibus, dicti Jacobus et Henricus confessi sunt, quod Arssina et molendinum de Miolon sunt de feudo Comitis Gebennensis, et quod dictus Amedeus pater eorumdem tenebat dictam villam, videlicet Arssinam, et molendinum de Miolon, et habebat a dicto Comite Gebennensi in feudum. Promisit etiam dictus Jacobus in manu dicti R. Comitis, re-

motis omni fraude et ingenio, dictam donationem, devestituram et investituram, perpetuam et irrevocabilem observare, et nullo tempore contravenire in supradictis seu in aliquo supradictorum, facto vel verbo, per se vel per aliam personam, sed dictam donationem seu insinuationem dicto Henrico fratri suo garentire contra omnes personas et quantum poterit defensare, renunciando exceptioni . . . . . Testes autem ad hoc fuerunt vocati et rogati Dominus Arbertus de Castillione, Dominus Guido de Aula, Dominus Berodus de Chasey, milites, Dominus B. canonicus suriacensis, Johannes de Mentons li galois, Villelmus de laviron et plures alii. Ad majorem autem hujus rei certitudinem, Ego R. Comes Gebennensis presentibus litteris sigillum meum apposui. Et nos P. de Augusta, Archidiaconus lugdunensis, ad supradicti Jacobi preces, presenti scripto sigillum nostrum duximus apponendum. Actum est hoc apud Lugdunum, Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo. Idibus Junii.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 15.)

343

1257, 11 Décembre. — *Compromis entre Rodolphe, comte de Genevois, et Henri, son frère, par lequel ils nomment des arbitres pour juger toutes les contestations existant entre eux.*

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod ego R. comes gebennensis et ego Henricus frater ejus, mera et spontanea voluntate, non vi non dolo seducti, compromittimus prestito nobis corporaliter sacramento vel etiam juramento, in dominos Tomam de Mentuno militem, et dominum P. de toiry militem, et dominum Aymonem de Voyriey militem, et dominum P. de moysiey militem, et dominum Aymonem de toyry militem, et dominum Petrum de bosco militem, ut in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, de omnibus controversiis, petitionibus aut clamoribus que vertebantur vel verti sperabantur inter nos, de jure vel de facto, promittentes nos dictus Rodulfus comes gebennensis et Henricus

frater, filii quondam comitis gebennensis, solenni stipulatione invicens prestito juramento vallata, observare et tenere dictum et laudum dictorum arbitrorum, aut arbitratorum, aut amicabilium compositorum, et non contra venire super hiis que pronunciaverint vel pronunciari fecerint, prout eis jure, vel amicabili compositione, aut voluntate, de plano et sine juris solemnitate videbitur expedire. Et nos predicti fratres R. comes gebenn. et Henricus, pro hiis exequendis supradictis universis et singulis, fidejussores damus in manu dictorum arbitrorum, seu arbitratorum aut amicabilium compositorum, scilicet ego R. do tales fidejussores: dominum Robertum de Castellione militem, dominum Berlionem de Calvo monte, dominum Girardum de Luliey, dominum Thomam de Montelio, dominum Chabertum de Vileta, dominum Petrum de la fracy, Guillelmum marescalli, vicedominum de rupe, milites, Petrum de Lucingio, Johannem de Mentuno. Et ego Henricus do tales : dominum P. de ponte vitreo, dominum hobertum de Castellione, vice dominum de rupe, dominum Chabertum de Vileta, dominum Thomam de Montelio, dominum Amedeum de roncye, dominum Girardum de Lulie, dominum Berlionem de Calvo monte, milites, Petrum de Lucingio, Aymonem de roncye, Hubertum de Grasi. Qui fidejussores supradicti promiserunt prestito ab eisdem juramento, se facturos et curaturos observari et facere observari quicquid dicti arbitri, arbitratores seu eciam amicabiles compositores, dictaverint vel dictari fecerint de clamoribus seu peticionibus factis a dominis fratribus R. et Henrico supradictis aut etiam faciendis. Item dictum fuit inter partes supradictas, quod si alter fratrum supradictorum, Rodulfi videlicet et Henrici, nollet stare vel observare dictum vel laudum dictorum arbitratorum in totum vel pro parte, quod fidejussores dati ab eodem dictum arbitrium observare nolente, hostagium tenebunt, ubi dicti arbitri vel eorum major pars mandaverint, aut mandari fecerint dictis fidejussoribus, donec dictum vel laudum eorum in integrum observent. Ita actum fuit inter partes, quod si dicti arbitri, arbitratores seu etiam amicabiles compositores, aliquod obscurum vel ambiguum pronunciaverint aut facient pronunciari inter partes, super peticionibus ab eisdem fratribus factis aut etiam faciendis, quod illud possent declarare aut eciam emendare. Et est sciendum, quod dicti arbitri, aut arbitratores aut amicabiles compositores, promiserunt per juramentum dictis fratribus R. comiti Gebenn. et Henrico, eorum questiones, clamores, aut peticiones dirimere bona fide et ad majorem hujus rei firmitatem. Nos predicti fratres, ego Rod. comes Gebenn. et ego Henricus

frater ejus, huic carte sigilla nostra apposuimus. Datum a°. dom. m°. cc°. quinquagesimo septimo, die martis post octabas beati Andree apostoli.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 16.)

344

1259, 20 Mai. — *Transaction entre Rodolphe, comte de Genevois, et Guillaume de Viry, au sujet des dîmes de Marlioz et de Contamine.*

Nos Rodulphus comes Gebennensis et Willelmus de Virie, domicellus, filius quondam domini Hugonis de Sellanova militis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis vel etiam audituris quod, cum discordia verteretur inter nos ad invicem super hoc, quod ego dictus Willelmus petebam ab illustri viro dicto Rodulpho comite Gebenn. decimam de marlio et de contamina, ad me, ut dicebam, jure hereditario spectantem ex successione paterna, qui pater meus dictam decimam tenebat in feudum a Willelmo inclite recordationis quondam comite Gebenn. et nos dictus Rodulphus petitionem dicti Willelmi negaremus penitus ita esse, asserentes dictam decimam ad nos jure hereditario pertinere ex successione Willelmi quondam de Virbens militis, qui sana mente et ex certa scientia suum sibi nos instituit heredem. Tandem ego dictus Willelmus me perpendens nullum in dicta decima jus habere, dicto domino Rodulpho comiti, cujus homo sum ligius, facto homagio manuali, supplicandum duxi humiliter, quatenus idem Rodulphus dominus meus mihi conferret feudum et etiam assignaret, cujus obventibus honus possem debiti grati servitii sustinere. Nos autem dictus Rodulphus pie considerantes circa preces ejusdem Willelmi, pro stipendio homagii nobis facti, eidem Willelmo conferimus et tradimus in feudum decimam de Chenay novam et antiquam, et suis heredibus secundum feudales consuetudines, in perpetuum pacifice possidendam. Damus insuper et tradimus eidem Willelmo in feudum sexagintas solidatas usualis monete, sibi et suis heredibus sub premissis condicionibus perpetue possidendas, quas eidem Willelmo super pedagium de Chanieria assignamus, vel

alibi, si ibidem libere non possemus ut ad utilitatem ejus et commodum redundarent. De predictis autem et annuo redditu, dictum Willelmum corporaliter investimus, nobis de eisdem primitus devestitis. Promittimus quoque bona fide et per solempnem stipulationem, dictum feudum eidem Willelmo manutenere et defendere et inperpetuum guarantire. Et renuntiamus quoque in hoc facto, nos dicti R. Comes et W. exceptioni feudi et homagii non factorum, doli et in factum, et omni iuri canonico et civili, cauto et cavendo, nobis vel alteri nostrum competenti vel competituro, et juri dicenti generalem renunciationem penitus non valere, et omni legum et decretorum auxilio et consilio, per quod dicta conventio posset in posterum impediri vel etiam retractari. In cujus rei testimonium, sigilla venerabilis viri Willelmi Cantoris Gebennensis et nobilis viri Ramusii de Turre militis, qui prefato contractui affuerunt, unacum sigillis nostris rogavimus presentibus. Datum die martis in rogationibus, Anno domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 10, Contamine 2.)

345

1271, 13 Avril. — *Promesse et déclaration d'Amédée de Genève, évêque de Die, au sujet de la satisfaction accordée d'après son conseil par le comte de Genevois au comte de Savoie, afin d'éviter une attaque de celui-ci contre le château de la Roche.*

Nos A. Dei gratia Diensis episcopus, notum facimus universis presentem paginam inspecturis, quod cum discordia orta esset inter castellanos et gentes Domini comitis Burgondie et Sabaudie, ex una parte, et homines castri de Rupe ex altera, in tantum quod in quodam conflictu quem inter se habuerunt, dicti homines de Rupe quosdam homines et equos dictorum castellanorum et gentes dicti domini comitis alligaverunt et quosdam occiderunt et multa alia dampna intulerunt, quare dictus comes instanter petivit, quod dicta dampna sibi integre emendarentur et de injuriis satisdarent idonee quod ad cognitionem sue curie emendarentur, et quia Aymo comes Gebennensis qui castrum de Rupe tenet pro

domino episcopo Lingonensi et homines de Rupe predicta facere recusabant, dictus Comes burgondie, contra castrum et homines de Rupe insurgendo, suas calvacatas mandavit. Unde nos videntes, quod dicti homines de Rupe et dictus Aymo, non possint resistere potentie dicti Comitis burgondie, de consilio nostro fuit et processit quod dictus Aymo predictam emendam faceret, et de injuriis satisdaret in manu dicti Comitis burgondie, se emendaturum iniurias ad cognitionem curie Comitis sepedicti, et quia dictus Aymo comes gebennensis predicta de consilio nostro fecit, tibi dicto Aymoni bona fide promitimus, sub obligatione bonorum nostrorum patrimonalium et episcopalium, te et omnes fideiussores et juratores, qui pro te pro dictis emendis suis terminis faciendis fideiusserunt et juraverunt, et alios fideiussores quos pro injuriis emendandis similiter dedisti, servare indempnes et de dampnis, costis et expensis, credemus tuo verbo simplici sine juramento et alio probationis genere, et volumus quod tuum simplex verbum sit in hoc plena probatio. Et predicta tibi promitimus, cum simul procuratores et negotiorum gestores in episcopatu gebennensi pro venerabili fratre nostro episcopo Lingonensi, quare tibi bona fide promitimus, nos facturos et curaturos, quod ipse dominus episcopus Lingonensis predicta grata et rata habebit, et te et fideiussores et juratores omnes servare indempnes, et quia de consilio venerabilis patris Aymonis Gebennensis episcopi dicto Aymoni sic fieri mandavimus, rogavimus predictum venerabilem patrem Aymonem Gebennensem episcopum ut presenti carte sigillum suum unacum sigillo nostro apponat in testimonium veritatis. Datum juxta castrum de Rupe, die crastino octavo pasque anno domini mill°. ducentesimo septuagesimo primo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 20.)

346

1271, 3 Août. — *Sentence arbitrale entre Béatrix, dame de Faucigny, et Béatrix, dame de Thoire, prononcée par Edmond, fils du roi d'Angleterre, et par Philippe, comte de Savoie.*

Nos Eadmundus illustrissimi regis Anglie natus, et nos Philippus Sabaudie et Burgundie Comes, notum facimus uniuersis presentes lic-

teras inspecturis quod, cum inter nobilem dominam B. viennarum et albone comitissam et dominam fucigniaci, ex una parte, et B. dominam de Thoyre et de Villars et nobiles viros humbertum dominum de Thoyre et de Villars et henricum cantorem Lugdunensem filios eiusdem domine de Vilars, ex altera, questio seu contentio verteretur, super eo quod dicta domina B. domina de Vilars et dicti filii eius, de bonis et hereditate bone memorie domini Aymonis domini fucigniaci certam, ut asserebant, debitam a predicta domina B. Viennarum et Albone comitissa et domina fucigniaci petebant portionem, contra quod ipsa domina Comitissa et domina fucigniaci certas, ut asserebat, defensiones legitimas proponebat de multiplicibus dampnis et iniuriis a predicta domina de Vilars et filiis eius eidem domine B. comitisse et domine fucigniaci illatis, plurimum conquirendo, et super pluribus aliis, inter eos questio verteretur. Tandem de dictis querelis et controuersiis mutuis, que inter partes predictas vertuntur vel verti possunt, predicta vel quacunque alia racione, compromiserunt in nos, alte et basse, sicut in arbitros, seu amicabiles compositores. Promittentes per stipulacionem sollempnem et per juramentum super sancta Dei Euangelia corporaliter prestitum et sub certa pena, se tenere et inuiolabiliter obseruare quidquid super premissis arbitrandum vel ordinandum duxerimus pro nostre libito voluntatis, prout in compromisso inde confecto et sigillis dictarum parcium et nostris sigillato, predicta plenius continentur. — Nos autem hujusmodi compromisso in nos recepto, post multos tractatus habitos cum partibus supradictis super predictis controuersiis et querelis uniuersis et singulis, ita ut amicabiles compositores pro bono pacis pronunciamus et ordinamus, quod predicta domina B. Comitissa dictis domine de Vilars et filiis suis, remittat omnes iniurias, odia et rancores. Item pronunciamus et ordinamus quod predicta domina B. Comitissa det et assignet, concedat et tradat predicte domine de Vilars et filiis suis, pro omni jure, si quod sibi competit vel competere potest, contra ipsam comitissam et in bonis et hereditate domini Aymonis domini fucigniaci, vel ex causa legali, vel qualibet alia ratione, castrum de Albona et villam de Ermencia, cum pertinenciis et omni jure, dominio et districtu, cum omnibus feudis et homagiis ad ipsam comitissam pertinentibus ratione castri Albone et in Waudo ab Albona superius, excepto feudo domini de Montefalconis quod eidem domine comitisse reseruamus. Et quod dicta domina B. comitissa det et assignet predicte domine de Vilars et filiis suis septingenta libras viennenses in annuis redditibus dictorum locorum Castri et Ville et Waudi,

qui redditus assignentur in terra et dominio fucigniaci ad arbitrium nostrum, vel mandati nostri, vel alterius nostri presentis in partibus istis. Pro hiis predicta domina de Vilars et filii sui transferant, quitent penitus et remictant predicte domine B. Comitisse omnia jura, actiones et querelas que sibi competunt, vel competere possunt, contra ipsam dominam Comitissam et in bonis et hereditate supradicti domini Aymonis domini fucigniaci ex causa hereditaria, vel cuiuslibet alterius concessionis, seu qualibet alia ratione. Dicimus etiam et pronunciamus quod dicta domina B. comitissa dictis domine de Vilars et filiis suis teneatur de euictione, de hiis que sibi traduntur et assignantur, seu tradentur et assignabuntur pro huiusmodi composicione. In hiis tamen que sunt de feudo Episcopi Lausanensis, post concessionem et translationem, juris quod habet in eis dicta domina Comitissa, factam dictis domine de Vilars et filiis suis, tenetur eadem domina Comitissa procurare, rogando et volendo bona fide, quod dictus Episcopus dictos dominam de Vilars et filios suos recipiat ad dictum feodum. Dicimus etiam et pronunciamus quod dicti domina de Vilars et filii eius quittent remittant predicte domine comitisse et domino henrico de . . . . domino sancte crucis, domino Amedeo domino Montisfalconis et domino Montislupelli, quicquid iuris et actionis habent vel habere possunt, contra ipsos nobiles, occasione treugarum datarum nomine dicte Comitisse per eosdem nobiles dicte nomine de Vilars et filiis suis supradictis. Pronunciamus insuper et ordinamus quod, pro predictis attendendis et complendis, predicta domina B. Comitissa in manu predictorum domine de Vilars et filiorum suorum det fideiussores, illustrem virum dominum H. ducem Burgundie, Robertum eius filium, Guiotum de foresio, Thomam et Amedeum de Sabaudia, fratres, dominum Amedeum dominum Montisfalconis, qui de predicta pace attendenda et seruanda se obligent in manu Domine de Vilars predicte et filiorum suorum sub suarum patentium testimonio licterarum. Precipimus etiam dicte domine B. comitisse quod dictam assignationem reddituum et assignationem pacis per dictos fideiussores complere perficiat infra festum nativitatis B^e^. virginis proximo venturum. Quod si facere non potest ad dictum seu voluntatem nostram vel alterius nostri qui presens esset in partibus istis dictum defectum suppleat et emendet. — Quibus omnibus completis, nos dictus Comes Sabaudie debemus et tenemus castra et villas, quos et que et quas tenemus de terra fucigniaci occasione dicte discordie, dicte domine Comitisse reddere, exceptis hiis que sunt assignanda dictis domine de Vilars et filiis suis secundum

ordinacionem supradictam, satisfacto de expensis et habita fructuum ratione pro hiis que reddentur sibi. Dicta vero domina de Vilars pro castris qui sibi reddentur eodem modo satisfaciat de expensis. Verum cum ea que dicta domina de Vilars et filii sui habebunt de bonis et hereditate supradicti domini Aymonis D. fucigniaci esse debeant de feudo nostro, secundum conuentiones inter nos, dictum comitem et dominam de Vilars et filios suos habitas, volumus et consentimus quod dicta D. de Vilars et filii sui teneant et accipiant in feudum ex predicta domina Comitissa villam de Ermencia cum pertinentiis et ea que habebunt ex dicta assignacione a lacu Gebenn. usque ad flumetum. Ita tamen quod eadem domina Comitissa a nobis dicto Comite teneant in feudum. Et pro hiis, dictus D. de Vilars faciat homagium dicte Comitisse, saluo homagio ligio nobis debito ultra iurim ab eodem. Castrum vero de Albona cum pertinenciis et alia que dicti domina de Vilars et filii sui habebunt ultra lacum a parte Lausanne, que nunc sunt de feudo alterius, remaneant immediate de feudo nostro dicti Comitis. Precipimus insuper dictis D. de Vilars et Henrico fratribus, quod infra supradictum festum faciant et procurent quod dicta mater sua supradicta ratificet et acceptet per iuramentum et sub suarum testimonio licterarum. Sane retinemus nobis insuper de consensu et voluntate partium, quod nos vel alter nostrum qui presens fuerit in partibus istis possit interpretare vel declarare si quid ambiguitatis vel obscuritatis emerserit inter partes in predictis vel aliquo predictorum. — Nos vero supra dicta Comitissa et nos dicti humbertus D. de Vilars et henricus fratres, nomine dicte matris nostre et nostro, predictum dictum seu pronunciationem intelligentes, ea approbamus et acceptamus. Promittentes per stipulacionem et per iuramentum corporaliter prestitum uniuersa et singula inuiolabiliter obseruare, scilicet nos dicta Comitissa presens nomine nostro et nos predicti H. D. de Vilars et H. fratres, nomine dicte matris nostre et nostro, facturos et curaturos quod dicta mater nostra infra supra dictum festum predicta approbabit et acceptabit per iuramentum et sub suarum patentium testimonio licterarum. — In cuius rei testimonium, nos supradicti Eadmundus et Philippus comes, et nos dicta B. Viennarum et Albone Comitissa et Domina fucigniaci, et nos dicti Humbertus D. de Thoyre et de Vilars et Henricus cantor Lugdunensis, fratres, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum et actum apud Sanctum Georgium de Sperenchia die

lune in festo reuelationis Sancti Stephani anno domini m°. cc°. lxx°. primo.

(Turin. Arch. ch. des comptes. Hermance, N° 1. — Communiq. par la Soc. Savois. d'hist. et d'archéol.)

347

1272, 23 Janvier. — *Frère Aimon, prieur de St-Victor, notifie une vente faite à l'évêque de Genève par Pierre de Lullins, damoiseau.*

Nos frater Aymo, prior Sancti Victoris gebennensis, notum facimus vniuersis, quod in nostra presencia constitutus Petrus de Lullins, Domicellus, frater Reymondi de Arnay domicelli, sciens, prudens et spontaneus, ex certa scientia, vendit et titulo pure et perfecte venditionis tradit Reuerendo Domino Aymoni diuina permissione gebennensi episcopo presenti et recipienti, nomine suo et successorum suorum, pro centum solidis gebennensibus, quos confitetur et recognoscit idem Petrus se habuisse et recepisse ab eodem domino Episcopo in bona pecunia numerata, et in vtilitatem suam totaliter fore versos, Vionetum filium Richerij et tenementum ipsius, item tenementum Vuillelmi nepotis Richerii, sita in parrochia de Marual, et vbicumque sint et quecumque sint et in quibuscumque consistant dicta tenementa. Item medietatem nemoris de melerea, siti in parrochia de Satignye. Que tenementa et quam medietatem nemoris predicti, tenebat et habebat in feodum a domino episcopo supradicto, prout confessus est dictus petrus coram nobis, et quicquid juris, actionis, dominii utilis vel directi, habet vel habere debet in predictis. De predictis uniuersis et singulis, se deuestit idem domicellus et suos, et dictum dominum Episcopum inuestit, inducens ipsum dominum episcopum in corporalem possessionem vel quasi de eisdem. Promittens per juramentum super sancta Dei euangelia corporaliter prestitum, sollempni interposita stipulatione, contra dictam venditionem, per se vel per alium, in juditio vel extra, verbo vel opere vel consensu, imposterum non venire, et eidem domino episcopo predicta manutenere, deffendere et legitime garentire ab omnibus et contra omnes, in juditio et extra.

Hanc autem venditionem laudat, approbat et confirmat dictus Reymondus de Arnay, nullo retento in predictis. Promittens per stipulationem sollempnem, juramento super Sancta Dei Euangelia corporaliter prestito vallatam, contra predicta vel aliquod de predictis non venire. Constituens se dictus Reymondus fideiussorem pro dicto Petro de euictione predictorum. Renunciatque dictus Petrus una cum dicto Reymondo, etc.... Cedit etiam dictus Domicellus domino episcopo predicto, titulo et nomine venditionis predicte, omnes actiones personales et reales et mistas, et omnia jura sibi competentia et competentes contra quascumque personas pro rebus predictis et occasione ipsarum. In cuius rei testimonium nos dictus prior sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum decimo Kalendas februarii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo.

(Arch. Turin. Reg. eccl. Genève. Paq. 3, N° 1.)

348

1273, 7 Juillet. — *Reconnaissance féodale par Pierre de Bossie, chevalier, en faveur d'Aimon, comte de Genevois.*

Anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, Indicione prima, die Veneris post octavam beati Johannis baptiste, per hoc presens publicum instrumentum cunctis fiat manifestum, quod coram Johanne de Versonay notario publico quondam et testibus infrascriptis ad Instanciam et Requisitionem illustris Principis Domini Aymonis Comitis Gebennensis, presentis, stipulantis sollempniter et recipientis pro se et suis hanc presentem confessionem et omnia et singula infrascripta, Dominus Petrus de bossie, miles, pro se et suis heredibus, confessus fuit et publice recognovit, se esse hominem ligium prefati Domini Comitis ratione castri de Chomonz, et se tenere in feudum a dicto Domino Comite et suis quidquid ipse tenebat, per se vel per alium, in parochiis de Chomonz et de Usinens, salvo eo de Bonenens, de Chissinaz et de Sancto germano, salvo eo de Belverat. Item quidquid tenebat in parochia de Droisier. Item confessus fuit quod ea que habebat infra banna de Clermont et

quidquid habebat apud Cugnie, item quidquid habebat en Sennel vel tenebat per se vel per alium, est de feudo prefati Domini Comitis ratione castri de Clermont. Dixit tamen quod de dicto feudo de Clermont debet esse sibi Voynens Guichardo de Droysier. Item dixit dictus Dominus Petrus quod ipse debebat custodire castrum planum de Clermont viginti unam noctem annuatim. Et promisit dictus Dominus Petrus, per juramentum suum ad sancta dei euuangelia per ipsum corporaliter prestitum, et sub obligatione omnium et singulorum bonorum suorum presentium et futurorum quoruncunque, predictam suam confessionem ratam, gratam et firmam perpetuo habere et tenere et contra ipsam ullo tempore non venire. Renunciansque, etc. Actum Clarimontis, in castro dicti loci, presentibus testibus ad hec vocatis, videlicet Domino Berio de Chomonz, magistro Johanne de Vienna, Johanne de Choumonz, Rodulpho de Pontevitreo et Jacobo de Varey. Et ego Petrus Tissoti de Ruppe, clericus, auctoritate Imperiali notarius publicus, hoc presens publicum instrumentum de prothocollis dicti quondam Johannis de Versonay notarii publici, auctoritate judiciaria mihi concessa, levavi, scripsi et in formam publicam redegi, ipsumque signo meo michi solito signavi fideliter et complevi.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 22.)

349

1273, Août. — *Le prieur de Chêne-en-Sémine concède pendant huit ans les revenus de ce prieuré à un bourgeois de Seyssel, pour le prix de 190 livres genevoises, et donne pour garant Aimon, comte de Genevois.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod cum nos Hugo, Prior de Quercu, prioratum nostrum de Quercu cum suis juribus universis, de voluntate et consensu Domini Johannis Prioris Nantuaci et conventus loci ejusdem, precio novies viginti et decem librarum gebennensium tradiderimus Stephano Chatardi burgensi Saysselli, usque ad octo annos proximos et continue subsequentes tenendum, possidendum et habendum pacifice et quiete, incipiendos ad festum purificationis Beate Marie proximum, ita tamen quod, excepta preysa illorum de Sayssello, dictus Stephanus, per se vel per alium, per dictos octo annos, omnes

redditus ipsius prioratus levet et percipiat et tamquam prior procuret et faciat negocia ipsius prioratus et eciam agenda. Cui Stephano, dictum prioratum cum suis juribus et redditibus universis, nos dictus Prior Nantuaci et nos dictus Prior de Quercu promisimus per stipulationem et bona fide, ac eciam per juramentum prestitum, nos dictus Prior de Quercu, pro nobis et nostris successoribus, manutenere et servare in bona pace, contra omnes et ab omnibus, per dictos octo annos, ac eciam pro hiis plenius attendendis et servandis, virum nobilem Aymonem Comitem gebennensem dedimus fidejussorem in manu dicti Stephani in solidum, prout in carta inde confecta continetur. Nos dicto Aymoni fidejussori promittimus per stipulationem et bona fide, nos dictus prior Nantuaci et nos prior de Quercu, per juramentum et sub obligatione bonorum nostrorum de Quercu, ipsum super dicta fidejussione servare indempnem penitus et illesum. In cujus rei testimonium, unacum sigillis nostris, sigillum conventus Nantuaci fecimus presentibus apponi.

Datum anno domini millesimo ducentes°. septuag°. tertio, mense Augusti.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 23.)

350

1273, 27 Septembre. — *Constitution de dot, faite par Aimon, comte de Genevois, en faveur d'Eléonore, fille de feu Henri de Genève, femme de Bertrand de Baux, et renonciation par celle-ci à tous autres droits et prétentions sur l'héritage paternel.*

G. divina permissione sancte Viennensis ecclesie Archiepiscopus, universis presentibus et futuris rei hujus geste noticiam cum salute. Noveritis quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituta Nobilis domicella Helienors filia quondam nobilis viri Henrici de gebennis, de voluntate et consensu expresso Bertrandi, domicelli, filii nobilis viri Domini Raymundi de baucio, principis Aurazice, mariti sui, dat, donat, quictat, cedit et concedit nobili viro Aymoni, comiti gebennensi, consanguineo suo karissimo, presenti et recipienti, quicquid

juris, possessionis, proprietatis, dominis utilis vel directi, habet seu habere potest et debet in hereditate predicti Henrici quondam patris sui, et in bonis sibi contingentibus et ad ipsam provenientibus seu provenire debentibus, ratione successionis paterne dicti Henrici, et liberorum nobilis viri Domini Guillelmi quondam comitis gebennensis patris dicti Henrici, et ex quacumque alia causa, pro quadraginta milibus solidis Turonensibus promissis in dotem et nomine dotis dicte Helienors, a dicto Aymone, nobili viro predicto Raymundo principi Aurasice patri dicti Bertrandi mariti sui, in hoc expressum consensum prebentis. De quibus quadraginta milibus solidis Turonensibus, dictus Raymundus habuit et recepit a dicto Aymone viginti milia solidorum dicte monete in pecunia numerata. Sciendum tamen est, quod dicta Helienors certiorata lingua materna, predictas res paternas donatas et alias plus valere predictis quadraginta milibus solidis Turonensibus, illud plus valens ipsa Helienors ipsi Aymoni recipienti remisit et donavit pariter et guerpivit de consensu et voluntate dictorum Dominorum Raymundi de baucis, et Bertrandi mariti sui, constituens se possidere dicta Helyenors omnia bona predicta nomine dicti Aymonis comitis gebennensis, quousque dictus Aymo possessionem dicte heredidatis et bonorum predictorum fuerit corporaliter deprehensus, penes ipsam nullo possessionis seu proprietatis dominii utilis vel directi comodo remanente, volens et concedens quod ipse Aymo, per se vel per alium, possit possessionem omnium predictorum auctoritate propria accipere, licentia Judicis ecclesiastici vel civilis vel alterius cuiuslibet non petita, nec habita vel obtenta. Omnia vero predicta et singula predicti Helyenors et Bertrandus maritus ejus, de consensu et voluntate expressa dicti domini Raymundi patris dicti Bertrandi, promiserunt dicto Aymoni per stipulationem sollempnem juramento vallatam atendere, servare, complere, et contra non venire, de jure nec de facto, tacite nec expresse, nec alicui contravenire volenti censentire. Renuntiantes in hoc facto dicti Helienors et Bertrandus certificati de jure suo lingua materna, per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, de voluntate et consensu dicti domini Raymundi, exceptioni doli metus et in factum, condictioni sine causa, juri dicenti: donationem factam ultra quingentos aureos sine insynuatione non valere, beneficio restitutionis in integrum, et juri illi dicenti: ex quacumque causa michi videbitur in integrum restituam aït pretor, omni auxilio iuris canonici et civilis scripto et non scripto, impetrato et impetrando, promulgato et promulgando, per quod possent contra predicta

venire vel aliqua de predictis, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere, et petitioni libelli et transcripto presentis instrumenti. Acta fuerunt hec anno Domini M. CC. LXXIII°., quinto Kalendas Octobris, in territorio castri Castellionis. Testibus presentibus, Abbatissa de monte, Malbriona uxore Domini principis, Priore sanctorum geminorum, Petro de mejeva canonico Gebennensi et officiali Lingonensi, Domino Lanfranco legum professore, Domino Arnaudo de Asseduna, milite. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum ad petitionem dictorum Helyenors et Bertrandi et Raymundi principis presentibus literis apposuimus. Et nos A. dei gratia diensis episcopus qui presentes fuimus omnibus supradictis et in cujus presentia acta sunt omnia predicta, sigillum nostrum una cum sigillo venerabilis patris nostri Archiepiscopi Viennensis, ad requisitionem predictorum, presentibus literis apposuimus in testimonium veritatis.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 25.)

351

1273, 27 Septembre. — *Guy de Genève, évêque de Langres, renonce en faveur de son neveu Aimon, comte de Genevois, à tous droits et prétentions sur l'héritage de son défunt frère Henri.*

G. divina permissione sancte Viennensis ecclesie Archiepiscopus, A. Dei gratia Diensis episcopus, et G. Decanus Gratianopolitanus, universis presentibus et futuris rei hujus geste noticiam cum salute. Noveritis quod in nostra presencia propter hoc personaliter constitutus Reverendus pater G. Dei gratia Lingonensis episcopus, dat, donat, cedit et concedit donatione pura et irrevocabili, facta inter vivos, nobili viro nepoti suo karissimo Aymoni comiti Gebennensi presenti et recipienti tanquam benemerito, quicquid juris, possessionis, proprietatis et dominii utilis et directi habet seu habere potest et debet in bonis et hereditate nobilis viri quondam Henrici de Gebennis fratris ipsius Episcopi, ex donatione seu causa donationis facte eidem Episcopo a Nobili domicella Helyenor [illegible] quondam dicti Henrici nepte sua, seu ex quacumque alia causa.

Cedens ex causa predicta seu ex causis dicto, Aymoni presenti et recipienti, omnia jura et actiones sibi competencia et competentes in predictis hereditate et bonis, ratione cessionis et concessionis sibi facte ab Helyenor superius nominata. Constituens idem Episcopus dictum Aymonem procuratorem ut in rem suam in omnibus supradictis. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris ad petitionem dicti episcopi Lingonensis duximus apponenda. Datum apud Chastillionem, anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, die mercurii post festum beati Mathei apostoli, presentibus testibus infrascriptis : Domina Agatha Abbatissa de Montana, Contesson de Meudono, Raymondo de Mudon ejus marito, Priore sanctorum geminorum Lingonensis diocesis, Domina Malberiona uxore domini principis et pluribus aliis.

(Arch. Turin. Duché de Genevois, Paq. 1, N° 24.)

353

1276, 21 Janvier. — *Testament d'Amédée de Genève, évêque de Die.*

In Christi nomine, Amen. Anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, duodecim Kalendas februarii. Cum nichil sit quod magis hominibus debeatur quam quod ultime voluntatis liber sit stilus et liberum quod quantum non reddit arbitrium, idcirco nos Amedeus divina miseratione dyensis Episcopus, nolens intestatus decedere, cum melius sit spe mortis vivere quam spe vite ad mortem subitaneam devenire, nostrum testamentum nuncupativum licet in scriptis redactum, seu ultimam voluntatem de omnibus bonis nostris facimus et ordinamus in hunc modum. In primis heredem nostrum universalem instituimus in omnibus bonis nostris que habemus, tenemus et possidemus vel quasi, vel alius nomine nostro, in toto Gebenesio, Aymonem Nepotem nostrum Comitem Gebennensem tanquam bene meritum, mandantes et precipientes universis fidelibus nostris et castellanis nostris ut de predictis omnibus bonis nostris dicto Aymoni nepoti nostro respondeant sicut nobis et fidelitates eidem facere teneantur. Et predictum Aymonem nepotem nostrum honeramus ad clamores nostros sedandos et

debita nostra solvenda, exceptis que debemus occasione Episcopatus dyensis que apparebunt probationibus vel legitimis documentis. Item volumus quod dilectus noster Hugo de Gebennis habeat usumfructum ad vitam suam in tenemento quod habemus apud Sacconay cum appenditiis suis, ita quod finito usufructu proprietas libera ad predictum Aymonem heredem nostrum revertatur. Hoc autem testamentum nuncupativum volumus valere jure testamenti nuncupativi, et si non valeat jure testamenti nuncupativi valeat jure Codicillorum, vel jure cujuslibet alterius ultime voluntatis, volentes quod si ubicunque aliud testamentum seu aliam dispositionem fecimus vel ordinavimus, quod per hoc testamentum derogetur priori in quantum contrarium erit isti, et in aliis, presens testamentum obtineat roboris firmitatem. Et ad hoc fuerunt testes vocati et rogati qui sequuntur, videlicet : Dominus Episcopus Valentinensis. Dominus humbertus sancti laurentii monachus. Dominus Hugo Gebennensis. Aynardus de Rama corearius dyensis. Odolus montis Veneris. Dominus Aymarus Romans et Humbertus frater eius. Willelmus de Romelliaco. Ramussius filius petri de alaxi. Dominus Willelmus Combarelli, capellanus. Rodulphus de ponte vitreo. Johaninus. Arnaudus de Augusta. In cuius rei testimonium nos predictus testator, unacum religioso viro A. dei gratia Valentinensi episcopo, sigilla nostra apposuimus huic scripto.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 27.)

353

1278, 30 Septembre. — *Léone, dame de Gex, et ses fils reconnaissent devoir six mille livres viennoises à Béatrix, dame de Faucigny, et lui donnent en gage divers fiefs.*

Nouerint uniuersi quod nos Leona domina de Jays, et petrus et guillermus de Jacio filii bone memorie domini Symonis domini quondam de Jays, karissimi viri nostri, sine ullo dolo, metu, cohactione, violencia, et absque deceptione, scientes, prudentes et spontanei, confitemur et recognoscimus, ad instantiam illustris domine B. Viennensis et Albo-

nensis Comitisse ac domine fucigniaci, nos debere eidem domine Comitisse, ex parte una, et pro dote Beatricis filie nostre karissime et sororis petri et guillermi, mille libras bonorum viennensium, de quibus mille libris dicta domina comitissa satisfecit de mandato et voluntate nostra Odoni Alamani, et Guieto eius filio, marito predicte Beatricis. Item confitemur nos debere, ex parte alia, eidem comitisse presenti, mille et triginta unam libras bonorum Viennensium, tam pro bastimento castri de diuone facto per eandem dominam comitissam, quam pro expensis factis per eandem pro tenuta dicti castri et castri de Versoya, de voluntate et mandato nostro. Item confitemur et recognoscimus quod, pro exsoluendis veris et liquidis ac urgentibus debitis nostris contractis tam per nos quam per dictum Symonem, eadem domina comitissa nobis tradidit mutuo quatuor milia librarum bonorum Viennensium triginta unam libras minus, de quibus redemimus castrum de Marnay quod erat obligatum illustri viro domino Johanni de Chalon, et plures alias grangias diversis personis obligatas in mandamento castri de Versoya pro pretio trescentarum et septuaginta librarum gebennensium, valentium quingentas et viginti quinque libras quatuor solidos et sex denarios viennenses, et de residuo satisfecimus aliis creditoribus nostris. Pro quibus sex milibus libris viennensibus, nos omnes insimul et quilibet pro se et in solidum obligamus et damus, nomine pignoris seu ypothece, eidem domine comitisse presenti, et recipienti pro se et heredibus suis et successoribus, castra de Versoya, de Clusa, cum eorum territoriis, mandamentis et pertinentiis universis, et feudum castri de Castellione de Michalia quod a nobis tenet petrus de Castellione, cum fidelitate in qua nobis tenetur pro feudo supradicto. Que castra cum territoriis et pertinenciis suis, et feudis castri de Castellione cum fidelitate predicta, volumus et consentimus eandem dominam comitissam habere et tenere et possidere pacifice et quiete, sine contradicione et inquietatione nostra, quousque de predictis sex mille libris viennensibus eidem domine comitisse satisfecerimus integre et perfecte. Cui domine Comitisse presenti donamus omnes insimul et quilibet pro se et in solidum, et ex causa donationis, concedimus omnes fructus, redditus, obuentiones, prouentus et exitus uniuersos predictorum castrorum de Versoya et de Clusa, territorium et pertinentias eorumdem, nichil ibidem retinentes pro custodia et tenuta dictorum castrorum, excepto hoc anno presenti, pro quo eadem domina Comitissa debet percipere tantum medietatem fructuum et exitus predictorum castrorum. Hoc acto et conuento inter nos et predictam dominam

Comitissam, quod dictum feudum de Castellione cum fidelitate predicta nobilis vir Humbertus dominus de Turre ad manum suam teneat et possideat nomine et vice dicte domine comitisse, quousque inter eandem Comitissam et dominum P. de Castellione pax fuerit reformata. Item actum est inter nos et eandem dominam Comitissam, quod ipsa debet et tenetur precipue et particulariter soluere de predictis sex milibus libris .... quas solucione facta integre sibi ipsa debet et tenetur ex pacto nobis reddere et restituere, sine deffensione juris vel facti, predicta castra et feudum de Castellione cum fidelitate predicta, et durante dicta obligatione, dicta domina comitissa seu castellanus qui pro tempore fuerit in castro de Versoy, seu burgenses dicti loci, non possunt nec debent, ex pacto inter nos et ipsam dominam comitissimam conuento, recipere in custodia, jurato, vel burgense dicti loci, aliquem hominem nostrum hominum et predictorum nostrorum et de dominatione nostra et de terris de Jacio. Renuntiantes, sub virtute a nobis prestiti juramenti, exceptioni non numerate pecunie, non habite, nec recepte, doli mali et in factum actioni, condictioni sine causa uel iniusta causa et indebiti, confessioni non facte vel indistricte facte sed extra jus vel sine causa facte, vel generaliter omni juris auxilio et beneficio per quod possemus venire contra predicta vel aliqua de predictis, seu in aliquo nos tueri, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere. Que omnia uniuersa et singula, prout dicta sunt et narrata, firma habere et tenere et inuiolabiliter conseruare, contra de jure vel de facto nullatenus veniendo et quod predicta dicte domine comitisse recuperabimus, soluabimus et defendemus, et promittimus per sollempnem stipulationem eidem domine sollempniter stipulanti et firmamus juramento super sancta dei euangelia prestito corporali quibus confessione et obligatione. — Nos Margarita uxor dicti petri de yaz expresse consentimus, renuncians sub virtute a nobis prestiti juramenti, juri ypothecario, legi Jubemus autentice, etc.... — Actum apud Castellionnem : presentibus testibus, nobili viro Domino Humberto domino de Turre, Johanne de Goncellis et Bonifacio de Bardoneschi. Pridie Kalend. octobris. anno Domini m°. cc°. lxx°. viij°. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Et nos B. Viennensis et Albonensis Comitissa ac domina fuciniaci, confitentes et recognoscentes omnia predicta vera esse, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium premissorum.

(Arch. roy. de Turin. Prov. de Genevois. Paquet 6, N° 7. — Pièce communiquée par la Soc. Savois. d'hist. et d'arch.)

354

1279, 9 Mars — *Reconnaissance féodale de Philippe de Crépigny envers Aimon, comte de Genevois.*

Anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, Indicione sexta, die Jovis post oculi, per hujus publici instromenti tenorem cunctis fiat manifestum, quod in presentia Johannis de Versonay notarii publici quondam et subscriptorum testium, constitutus personaliter Philippus de Crépignier domicellus, confessus fuit se esse hominem ligium domini Aymonis comitis, et se tenere in feudum ab eo, quidquid tenet per se vel per alium apud Crépignier et in territorio dicti loci, saluo feudo Aulenove, tamen illud credit esse de feudo dicti domini comitis. Item quidquid tenet apud Claromontem et infra banna. Item quidquid tenet per se vel per alium apud Quincier et in territorio ejusdem loci. Item quidquid tenet per se vel per alium ou Ver et in territorio ipsius loci, saluo eo de Bonagayta, et debet pro rebus predictis dou Ver duos solidos censuales, et . . . . . pro gaytis Clarimontis. Et nominatim tenet ab eodem domino Comite ea que acquisivit idem Philippus apud Crepignier a mistralibus de Crepignier et debet de placito octo solidos et octo denarios et tertiam partem octo denariorum. Dicens ipse Philippus quod albergamentum dominorum Aymonis, Aylionis et Hugonis de Volliens, militum quondam, debet de placito viginti sex solidos et octo denarios, de quibus sunt dicti octo solidi et octo denarii et tertia pars octo denariorum, et quod totum placitum predictum non debetur dicto domini Comiti nisi in mutationibus domini comitis et persone albergatoris dicti Philippi. Promittit ipse Philippus premissa habere rata, grata et firma, et non contrafacere vel venire, renunciando omni juri, omnique exceptioni doli, mali, vis, metus actioni in factum, juri dicenti confessionem factam extra judicium et non coram suo judice non valere, omnique alio Juri canonico et civili sibi circa premissa competenti, et juri dicenti renunciationem generalem non valere nisi specialis precedat. Actum apud Claromontem, presentibus Jacobo de Mennaz, Vuillielmo de Villeta et Vuillielmo filio Humberti de Vales, testibus ad predicta vocatis. Et ego Petrus Frua de Rupe, clericus, imperiali auctoritate notarius publicus hoc instrumentum de protocollis dicti quondam notarii, auctoritate judiciaria mihi super his

concessa, levavi, scripsi et in hanc formam publicam redegi pro dicto domino Comite, ipsumque signis meis consuetis signavi fideliter et complevi.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 10, Crépigny, N° 2.)

355

1279, 6 Juillet. — *Contrat de mariage entre Aimon, comte de Genevois, et Constance, fille aînée de Gaston, vicomte de Béarn.*

Noverint universi quod, cum inter nos Gastonem, vicecomitem bearnensem, Dominum montis Cathuli et castri veteris, nomine nostro, et domine Constantie primogenite nostre emancipate, ex una parte, et nos Aymonem, comitem Gebenn. ex altera, amicorum nostrorum judicio mediante de contrahendo matrimonio inter predictam dominam Constantiam et nos dictum Aymonem, fuerit pertractatum tandem Dei auxilio mediante de dicto matrimonio contrahendo, convenimus in hunc modum, videlicet, quod nos dictus Gasto, vobis dicto Aymoni comiti Gebenn. presenti et recipienti, nomine nostro et dicte Domine Constantie, convenimus et promittimus dare in uxorem legitimam et vobis tradere nuptui, infra octavam instantis nativitatis Beate Marie Septembris, dictam Dominam Constantiam, et agere et curare quod dicta Domina Constantia consentiet matrimonio inter ipsam et vos, contrahendo, juxta conventiones inferius annotandas. Constituentes, dantes et concedentes ex nunc vobis dicto Aymoni comiti Gebenn. nomine dotis et pro dote ipsius Constantie, vicecomitatus de gavardano et de brodesio et terram quam habemus et habere debemus in diocesi vasconensi, in eodem vicecomitatu et terre, juribus et pertinentijs, exchaetis et successionibus, nobis ex nunc vel in futuro, in eisdem et pro eisdem vicecomitatibus cum pertinentibus, retento nobis ad vitam nostram usufructu vicecomitatus predicti de brodesio tantum. Constituentes nos, nomine vestri Aymonis et dicte domine Constantie, predictum vicecomitatum et terram cum eorum pertinentiis et juribus universis possidere vel quasi, quousque vos Aymo, ex causa predicte dotis, eorundem possessionem corporaliter

vel quasi apprehensus fueris, vel etiam assequeris. Et vos dictum Aymonem, ex causa predicta, de predictis per nostrum annulum investimus et verum constituimus et facimus possessorem. Mandantes ex nunc et precipientes omnibus baronibus, vassallis et feodatariis et subditis nostris in eisdem vicecomitatibus et terra et pertinentiis existentibus, quatenus vobis predicto Aymoni ex causa predicta fidelitatem et homagia prestent et faciant et alia que domino mutante secundum usus et consuetudines patrie nostre fieri possunt et debent. Promittentes nomine nostro et successorum nostrorum vobis dicto Aymoni, comiti Gebenn. nomine vestro et dicte Domine Constantie et successorum vestrorum, ex vobis et dicta Domina Constantia, si Deo placuerit, progenitorum, recipienti de evictione predictorum vicecomitatum et terre cum exchaetis et pertinentiis eorundem, et si forte, quod absit, contingeret vos dictum Aymonem et dictam Dominam Constantiam dictum vicecomitatum de brodesio ex causa predicta non posse habere, vobis causa predicta vel ea assequi in totum vel in parte eo forsan quod, propter pacta vel contractus retroactis temporibus a nobis inita vel initos cum quibuscumque personis, dictum vicecomitatum in totum vel in parte obligatum et alienatum fore contingeret et specialiter pro pedagiis de Verduno et de alta rippa sitis prope aquam in dicto vicecomitatu, si ipsa nos luere non contingeret, vel ea assequi non possemus, damus et assignamus vobis, nomine predictorum pedagiorum obligatorum ex causa predicte dotis, castrum de Montener et terram de Montener, cum juribus et pertinentiis eorundem. Et cum residuam terram tocius vicecomitatus predicti obligaverimus Domino Geraldo Comiti Armaniacensi, pro duobus milibus librarum morlanensium, assignamus vobis causa predicta, in eo casu in quo fructus dicti vicecomitatus qui ad vos devenire debent ex pactionibus supradictis, ... castrum de Monte guichardi et terram de Rippa gravari cum pertinentiis omnibus eorundem, a vobis tandiu tenenda et possidenda quousque dictus vicecomitatus fuerit a dicta obligatione per nos totaliter liberatus, et nisi dictum castrum de Monte guichardi et terram de Monte gravari possent cum redditibus dicti vicecomitatus equaliter compensari, promittimus vobis domino Aymoni dare et assignare ulterius, ad arbitrium et voluntatem domini Johannis de Grelly, senescalli Vasconensis, aliam terram, et sequi ejus super hoc omnimodam voluntatem, vel alterius probi viri, si dictus Johannes vaccare non posset, vel nollet, vel aliquid humaniter contingeret de eodem. Acto tamen inter nos et vos predictum Dominum Comitem Gebenn. nomine vestro et dicte Domine

Constantie, quod vicecomitatum de Monte marciano una cum terra de Riparia in bigorra et successione comitatus bigorre, ad predictam Dominam Constantiam deveniat, et ad ipsam et vos predictum Aymonem, ex causa predicta, pertineat plenò jure, nobis in predictis terris et rebus proxime dictis ad vitam nostram usufructu retento. Actum est tamen inter nos et vos dictum Aymonem, quod si contingat nos ex uxore legitimum filium masculum procreare qui nobis supervivat et succedat, quod vos et dicta domina Constantia, exceptis supradictis omnibus quittabitis, totam aliam terram et hereditatem nostram ac pacifice dimittatis, et in eo casu tenebimur complere solummodo testamentum domine Mathe quondam uxoris nostre, et ipsius injurias emendare. Verum si nos, ex uxore legitima filium masculum qui nobis supervivat et succedat, non habuerimus, aut ipsum heredem nostrum masculum sine liberis ex se legitime procreatis decedere contingerit, ex nunc ut extunc et extunc ut exnunc damus, constituimus et concedimus, ex causa predicta, vobis dicto Aymoni et dicte domine Constantie, vicecomitatum de Bearnio et de Marciano et de Gavardino et terram quam habemus in diocesi vasatensi et cum eorum pertinentiis, exchaetis et juribus universis, in quo caso retinemus nobis ad faciendam voluntatem nostram vicecomitatum de Brulesio et terram de Ripperia in bigorra et successionem comitatus bigorre cum omnibus juribus et pertinentiis eorundem. Et si filiam et filias ex uxore quam habemus vel ex alia procreaverimus in futurum, que nobis supervivant, retinemus nobis etiam vicecomitatum de gavardino et terram quam habemus in diocesi Vasatensi cum omnibus juribus et pertinentiis eorundem. Et in eo casu terra de Ripperia in bigorra et successio comitatus bigorre remanebunt Domine Constantie supradicte vel dicto Aymoni, ex causa dotis predicte. Et in predictis casibus, vos dictus Aymo et domina Constantia, per vos et heredes vestros, quittabitis nobis et heredibus nostris vicecomitatum de brulesio et terram de ripperia in bigorra et successionem comitatus bigorre et nihilominus vicecomitatum de gavardino cum pertinentiis et terram quam habemus in diocesi Vasatensi, si filiam vel filias legitimas in futurum nos procreare contingat. Quo casu terra de ripperia in bigorra una cum successione comitatus bigorre remanebunt domine Constantie supradicte et vobis dicto Aymoni ex causa predicta. Quitabitis nobis etiam totam terram aliam nostram citra portus et vltra superius non expressam, et hanc quitacionem et absolutionem fieri a vobis et predicta domina Constancia. Reverendus in Christo pater Dominus Guido, Dei gratia Lingo-

nensis Episcopus, et dominus Johannes de Grelly, senescallus Vasconensis, bona fide pro posse promittunt insuper quod pro posse suo procurabunt quod, vos predictus Aymo et domina Constantia quictabitis et absolvetis nobis et heredibus nostris dictum vicecomitatum de gavardono et terram quam habemus in diocesi vasconensi cum eorum pertinentiis universis et iuxta modum superius comprehensum, et in predicto casu in quo vicecomitatus bearnii ad vos et ad dictam dominam Constantiam deveniet, complebitis vos et ipsa testamentum nostrum et debita nostra solvetis et injurias nostras et predecessorum nostrorum emendabitis que inventa seu invente fuerint citra portus. Fuit insuper actum quod, si predicta domina Constantia sine liberis aut sine herede ex se superstite et remanente decedat, quod in mille libris turonensibus tantum testari valeat et in dictis mille libris preconcessa sibi dotis nomine onerare ac etiam obligare de bonis vero dicte domine Mathe matris sue disponere, vel dotari, vel testari valeat, prout in testamento dicte domine Mathe continetur, vel prout vires testamenti ipsius patientur. Actum est etiam inter nos et vos predictum Aymonem quod, si vos ex dicta domina Constantia filios masculos procreaveritis, quod primogenitus succedat in vicecomitatibus de Bearnio et de Montemarciano, cum juribus et pertinentiis eorundem; si vero filias, altera earundem succedat in eisdem duobus vicecomitatibus pleno jure, ita quod in nullo eventu dicti duo vicecomitatus possint ab invicem de cetero separari. Si vero nos dictus Gasto ex uxore legitima filium masculum habuerimus, servetur quod superius est expressum. Fuit etiam actum inter nos et vos predictum Aymonem, quod vos vel dicta domina Constantia aut heredes vestri, quicquam de datis vel concessis a nobis vobis in dotem, dare, vendere, vel permutare, vel aliquo genere alienationis in alium transferre, aut extra manum vestram alienationis titulo ponere, minime valeatis, sed tantum heredibus vestris comunibus ex vobis procreatis reservetis, et quod, de tota terra et hereditate nostra quam habemus in hyspania ultra portus, nichil petere valeatis et eandem nobis per vos et heredes vestros quictabitis, nos et ipsa ad faciendum in morte et in vita nostram omnimodam voluntatem. — Versa vice, nos dictus Aymo comes Gebenn. vobis nobilissimo domino Gastoni, vice comiti Bearnensi presenti ac nomine vestro et dicte Domine Constantie vestre primogenite sollempniter stipulanti, promittimus nos ducere et recipere in uxorem legitimam dictam Dominam Constantiam infra tempus predictum, et favore ac intuitu dicti matrimonii contrahendi inter nos et dictam Dominam Constantiam, eidem Domine Constantie ac

vobis dicto domino Gastoni et vobis domino Johanni de Grelly, senescallo Vasconensi, presentibus et nomine eiusdem recipientibus, donationem propter nuptias damus et concedimus ad vitam quam post mortem nostram si ipsam supervivere contingat, extantibus vel non extantibus liberis, medietatem totius terre nostre quietam et liberam ab omni honere debitorum. Pro qua medietate terre, vobis nomine ipsius ex causa predicta assignamus castra, burgos et villas de Annixiaco, de Ruppe, de Albiez, et domum nostram et villam de Balma, cum mandamentis, pertinentiis et juribus eorundem. Et si nos dictum Aymonem aliam terram recuperare vel aquirere vel ad nos quoquomodo devenire contingeret in futurum, medietatem eorum ex causa predicta et modo predicto damus et assignamus eidem. Constituentes nos, ex nunc ut ex tunc et in casu predicto, predicta possidere vel quasi, nomine eiusdem Domine Constantie supradicte, et de eisdem nos dictum dominum Gastonem et Dominum Johannem de Grelly, senescallum Vasconensem, recipientes nomine eiusdem Domine ex causa predicta sub modo et conditionibus predictis, per annulum investimus. Mandantes ex nunc et precipientes omnibus baronibus, vassallis, feudatariis et subditis nostris in eisdem castris, villis et burgis et mandamentis existentibus, ut incontinenti post mortem nostram, eidem Domine Constantie ex causa predicta, fidelitates et homagia prestent et faciant et alia que, domino mutante, secundum usus et consuetudines patrie fieri possunt et debent, propter que ad fidem servandam de predictis eidem Domine Constantie quamdiu vixerit teneantur. Promittentes vobis predictis Domino Gastoni et Domino Johanni de Grelly nomine dicte domine Constantie recipientibus de euictione predictorum. Promittentes insuper vobis predicto Domino Gastoni quod, si Domino concedente contingat nos, ex dicta domina Constantia, filium masculum procreare, quod idem filius universaliter in tota terra nostra quam nos habemus vel habebimus in futurum succedat nobis, ita tamen quod dominabus filiabus nostris quas de alia uxore mortua procreavimus, dare possimus nos, vel dictus filius masculus noster dare teneatur pro ipsis maritandis, cuilibet earumdem duo milia librarum gebennensium, vel si nobis vel dicto filio nostro magis placuerit, unicuique dictarum filiarum dare mille libras gebennenses in denariis et centum libras terre in redditibus, omnino possimus et dictus filius teneatur. Si vero filias absque masculis nos ex dicta domina Constantia procreare contingat, volumus quod ille cum aliis dominabus ex primo matrimonio procreatis, in omnibus bonis nostris habitis et ha-

bendis equales habeant portiones, donatione propter nuptias, dicte domine Constantie a nobis assignata in omnibus sibi salva, juxta modum superius comprehensum. — Que omnia supradicta et singula, sub modis et conditionibus superius annotatis, nos dictus Gasto, per juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, tam nomine nostro quam dicte Domine Constantie primogenite nostre, promittimus vobis dicto Aymoni solempniter stipulanti predicta omnia servare, attendere et complere, et nos acturum et curaturum quod dicta Domina Constantia dicto matrimonio consentiet et predicta omnia et singula faciet et complebit ad que nos sumus superius obligati. Nos vero dictus Aymo, per juramentum a nobis ad sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, promittimus vobis dictis Domino Gastoni et domino Johanni de Grelly, senescallo Vasconensi, nomine dicte domine Constantie sollempniter stipulantibus, predicta omnia et singula servare attendere et complere, prout superius sunt expressa, et contra, per nos vel per alium, non venire nec contravenire volenti prebere consilium vel assensum. Pro quibus omnibus et singulis perficiendis et complendis, secundum formam et modos et condiciones superius expressatas et contentas, nos predictus Gasto promittimus vobis dicto Aymoni nos facturum et curaturum, quod Domini Garsias Arnaudi de Navailles, Arnaudus Guillelmus dictus Comes de Andonus, Raymondus Arnaudi de ferzeresto, Arsinus de Navailles, Guillelmus Arnaudi de Morlana, Guillelmus Raymondi de Doazelo, milites, Raymundus de Mille Sanctis, Bernardus de cauda vasa, forcanarius de Lascuno, et Raymundus Arnaudi de donun, domicelli, pro parte nostra et dicte Domine Constantie, et nos dictus Aymo comes gebenn. pro parte nostra promittens vobis dicto domino Gastoni et Domino Johanny de Grelly, nos facturum et curaturum, quod Dominus Richardus de Duign, miles, Guillelmus de Viryaco, Petrus de Duign, P. de Compesio, Roletus de Ponte Vitreo, Petrus de Monteforti, A. de Mantons, Roletus de Mantons, P. de Mantons, Petrus de cingulo, domicelli, promittent per juramentum singulariter et corporaliter prestandum et sub obligatione omnium bonorum suorum, literas suas super hoc concedendo, se acturos et curaturos quod suprascripta omnia singula et universa a nobis Gastone et Aymone predictis, prout a nobis promissa sunt, attendantur et firmiter compleantur et quod contra predicta, in toto vel in parte, in judicio vel extra, non veniemus ullo modo, nec contravenire volenti prebebimus consilium vel assensum.

Renunciantes, etc. In quorum omnium testimonium et roboris firmitatem, nos predicti Gasto et Aymo, sigilla nostra presentibus duximus apponenda, et nos Guido Dei gratia Lingonensis Episcopus, frater Guido avernorum, et Guillelmus, Ambianensis Dei gratia episcopus, sigilla nostra, et nos Johannes de Grelly, senescallus Vasconensis, sigillum curie Vasconensis, et nos fratres Johannes Sancti Sequani et Girardus Sancti Stephani Divionenses Abbates Lingonensis Dyocesis, et nos Gilebertus de Cruzilles et Ursinus de navailles, milites, ad preces et instantiam dictorum domini Gastonis et Aymonis, sigilla nostra presentibus duximus apponenda in testimonium et robur omnium premissorum. Actum et datum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, pridie nonas julii, regnante excellentissimo Rege Philippo Francorum.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 31.)

356

1282, 27 Février. — *Vente faite à Béatrix, dame de Faucigny, par le médecin Jean, fils de défunt Pierre, apothicaire de Genève.*

Nos Officialis curie Gebenn. notum facimus uniuersis presentes licteras inspecturis, quod in nostra presencia constitutus magister Johannes, phisicus, filius quondam Petri apothecarii Gebenn. et Guillielmete de Alingio veteri, uxoris quondam dicti Petri, in iudicio confitetur et recognoscit se vendidisse, ac vendit, et titulo pure venditionis tradit, cedit et concedit ex nunc in perpetuum Illustri Domine B. Viennensis et Albonensis Comitisse ac Domine fucigniaci et eius heredibus assignatis et assignandis, triginta solidos gebenn., quos habet vel habere debet de dote dicte guillielmete matris sue, quos debent Johannes filius Guillielmi Bertheleti, Thomas filius Petri Bertheleti et Petrus filius Reymundi Bertheleti pro medietate albergi seu massi sui dicti des Berthelez, pro viginti tribus libris et decem solidis gebenn. iam sibi solutis in bona pecunia numerata, prout nobis confitetur. Qui quidem triginta solidi solui debent annuatim ad festum apostolorum Symonis et Jude. Cedit

etiam et concedit idem magister Johannes prefate domine quicquid iuris, proprietatis et possessionis habet vel habere debet in predictis. Deuestiens se de eisdem uniuersis et singulis, dominum Johannem Buemundi sacristam Gebenn. inuestit nomine prefate domine B. et eius heredum assignatorum et assignandorum ut supra. Promittit etiam dictus magister Johannes, sollempni stipullatione et per iuramentum suum super sancta Dei Euangelia corporaliter prestitum, dicto domino sacriste recipienti nomine dicte domine B. et eius heredum ut supra, se contra dictam vendicionem et inuestituram aliquatenus de cetero non venire nec alicui contra venire volenti consentire. Confitens etiam et recognoscens res predictas esse de feodo et dominio domini terre de fucigniaco. Renunciat autem in hoc facto dictus magister Johannes exceptioni non numerate pecunie nec recepte, spei future numerationis, doli et in factum, peticioni et oblacioni libelli, litis contestacioni, exceptioni fori, condictioni sine causa, juri dicenti ex quacunque causa mihi videbitur in integrum restituam ait pretor, juri dicenti quod si venditor ultra dimidiam iusti precii deceptus fuerit vendicio rescindatur aut iustum precium suppleatur, omnibus licteris apostolicis impetratis et impetrandis, omnique iuris auxilio et beneficio scripti et non scripti seu consuetudinarii per quod posset venire contra predicta vel aliquod de predictis, et iuri dicenti generalem renunciacionem non valere nisi precesserit specialis. In cuius rei testimonium nos predictus officialis, ad preces et requisicionem dicti magistri Johannis, sigillum curie predicte presentibus duximus apponendum. Datum iii°. Kalendas marcii, anno Domini m°. cc°. lxxx°. primo.

(Turin. Arch. Ch. des Comptes. Inv. 106. Faucigny, N° 3. — Communiq. par la Société Savoise. d'hist. et d'archéol.)

357

1285, Mars. — *Accord d'un différend qui existait entre l'abbaye de Bonmont et les frères de Marval.*

Nos officialis curie Gebennensis notum facimus uniuersis quod, cum Petrus de Marual domicellus moueret questionem contra viros religiosos,

abbatem et conuentum boni Montis, dicens quod ipsi debebant sexdecim denarios censuales Petro Vilarii quondam fratri suo, cui successit heres in testamento eius, ut dicebat, de casali domus ipsorum religiosorum que est iuxta domum Johannis ougantrox de Nyons, de quibus sexdecim denariis dictus Petrus Vilarii sua ultima voluntate legauerat duodecim den. censuales dictis religiosis, alios quatuor denarios retinendo, et ipsi religiosi cessassent, ut dicebat, in solutione dictorum quatuor denariorum per tres annos et amplius, quare petebat et dicebat dictum casale sibi tanquam heredi Petri Vilar cecidisse in commissum, eisdem religiosis asserentibus in contrarium, videlicet quod soluantur vel obtulantur anno quolibet dictos quatuor denarios. Tandem post multas contentiones, ipsi usi consilio saniori, mediantibus probis viris : magistro Petro de Satignye, cantore Gebenn., et Petro Corteys Gebenn. clerico, ad pacem deuenerunt in hunc modum. Quod idem Petrus de Malual dictos quatuor denarios censuales et omne ius, dominium, proprietatem et possessionem eorumdem, et quod sibi vel dicto Petro fratri suo posset competere in casali et domo predictis, ocasione dicti census, vel alia aliqua ocasione, solvit, quittat et demittit in perpetuum abbati et conuentui memoratis pro octo libris Gebenn. Quam pecunie summam confitetur et recognoscit se habuisse et recepisse a dictis religiosis in bona pecunia numerata. Promittens per juramentum esse legitimus guerens et deffensor in iudicio et extra dictis religiosis ab omnibus et contra omnes qui ipsos ocasione dicti census vellent ipsos molestare, excepto domino Willermo fratre suo, monacho Sancti Johannis Gebenn. Qui dominus Willelmus et domina Ysabella mater eorumdem fratrum spontanei promittunt, per juramentum super sancta dei euangelia prestitum, predicta omnia attendere et in contrarium non venire, laudantes et ratificantes quitationem predictam. Confiteturque idem dominus Willelmus se habuisse viginti solidos a dictis religiosis pro ratificatione predicta. In hoc facto renunciant omnes predicti, per juramentum, exceptioni doli mali, metus in futurum, actioni pecunie non numerate, deceptioni ultra dimidij justi precii, beneficio velleiano et restitutioni in integrum, et omni juris auxilio canonici vel civilis per quod possent venire contra predicta vel aliquod predictorum. Et hec omnia promittunt, super sancta dei euangelia juramento prestito, attendere et in contrarium non venire. Actum coram Hugone de Burgundia clerico curie predicte jurato a nobis destinato cui commissimus ad hoc vices nostras, ad cuius relationem et preces eorumdem, nobis oblatas per eumdem, sigillum curie predicte presen-

tibus duximus apponendum. Datum mense marcii anno domini m°. cc°. lxxx°. quarto.

(Arch. de Laus. — Communiq. par M. le Professeur Hisely.)

358

1285, 29 Mai. — *Concessions faites par Guy de Genève à son frère le comte Amédée, à l'occasion du mariage de celui-ci.*

Nos Guido de Gebennis, thesaurarius sancti Frambardi silvanectensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos in recompensationem beneficiorum que nobis karissimus frater noster Amedeus comes gebennensis impendit, eidem concedimus, volumus et consentimus, quod de bonis que fuerunt bone memorie Rodulphi quondam comitis Gebennensis patris, et Marie matris eiusdem et nostri, nobili mulieri Agneti filie pie recordationis illustris viri Johannis comitis Burgundie et domini salinensis, cum qua matrimonium intendit contrahere, donationem propter nuptias faciat, et pro pecunia quam in dote recipiet ab eadem, de dictis bonis sibi tradat, deliberet, assedeat, assignet, et obliget prout voluerit, et sibi videbitur expedire. Preterea ex causa predicta, dicto fratri nostro et ipsius heredibus a dicta Agnete procreandis imperpetuum damus, concedimus, tradimus et deliberamus, donatione facta inter vivos, pura, perfecta, et inrevocabili et insinuata, portionem que nos contingit, et quam habemus et habere debemus, tam in bonis paternis quam maternis, solum nobis in dictis bonis, ad vitam nostram usufructu retento, donationeque propter nuptias, traditione, assignatione, et obligatione que pro dote fierit dicte Agneti, in omnibus et per omnia salvis. Omnia autem predicta et singula, promittimus dicto Amedeo presenti, et sollempniter stipulanti, per juramentum nostrum super sancta dei evangelia corporaliter prestitum, tenere et observare, et contra non venire de jure vel de facto, abrenuntiantes etiam in hoc facto, per juramentum nostrum iterato super sancta dei evangelia corporaliter prestitum, exceptioni doli mali, metus, circumventionis et deceptionis, et omni iuris auxilio, per quod possent predicta vel aliquod

predictorum infirmari vel recidi. Volumus etiam quod dyocesianus noster episcopus, vel ejus officialis, per excommunicationis in personam et interdicti in terram nostram sententias, nos compellat, ad predicta omnia tenenda et fideliter observanda. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus apposuimus unacum sigillo reverendi in Christo patris ac domini Johannis dei gratia Valentinensis et dyensis episcopi, quod presentibus rogavimus apponi. Et nos frater Johannes divine miseratione episcopus Valentinensis et Dyensis, ad preces et requisitionem dicti Guidonis Thesaurarii Sancti Frambardi Silvanectensis, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum die martis post festum Beati Urbani, anno domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto.

(Arch. Turin. Duché de Genevois, Paq. 1, N° 38.)

359

1285, 19 Septembre. — *Richard de Pontverre promet au comte de Savoie de ne pas faire, sans son consentement, la paix avec le comte de Genevois.*

Ego Richardus de ponte vitreo, domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego promitto bona fide et per juramentum a me super sancta dei evangelia prestitum corporale, illustri viro Domino Amedeo Comiti Sabaudie, quod ego, cum Amedeo de Gebennis nec suis, pacem vel concordiam non faciam, nisi de ipsius Domini Amedei comitis predicti processerit voluntate. Et quia sigillum proprium in presens non habeo, rogavi venerabilem virum Dominum . . . . . dei gratia abbatem secusie ut sigillum suum nomine meo presentibus apponat. Nos vero prefatus abbas ad preces et instantiam predicti Richardi sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud thonons, die mercurii ante festum beati Mathei apostoli, anno domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 1, N° 40.)

360

1287, 8 Juillet. — *Compromis par lequel Amédée, comte de Savoie, Humbert dauphin, Amédée, comte de Genevois, et Béatrix, dame de Faucigny, nomment des arbitres pour terminer leurs différends.*

In nomine domini Amen. Anno incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo octogesimo septimo, die martis post octabas apostolorum petri et pauli, indictione decima quinta, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod, cum questiones querele et controversie ac etiam guerre maxime verterentur et etiam majores et graviores verti sperarentur inter illustres viros, Dominum Amedeum Comitem Sabaudie et coadjutores et valitores suos, ex una parte, et Dominum Humbertum Dalphinum Viennensem et comitem albonensem dominumqne de Turre, et dominam Dalphinam Dominam faucigniaci, et Amedeum comitem Gebennensem et eorum coadiutores et valitores, ex altera, item cum questiones, querele et controversie, ac etiam guerre maxime verterentur et essent et majores verti sperarentur inter nobiles viros, Udrodonem Dominum de bello videre, ex una parte, et Aymarum de bello videre eius fratrem, ex altera. Tandem dicte partes, actore pacis favente, volentes venire ad veram concordiam et sincere dilectionis ac pacis tranquillitatem, ita quod pericula et gravamina gravissima que inter eos et eorum subditos belli calamitas introduxerat, pacis sopiret lenitas de predictis omnibus et singulis litibus querelis, controversiis, guerris, questionibus et rancuris, quas quacumque de causa et occasione aliqua habent et habere possunt, modo aliquo per se vel per alium, usque ad diem hodiernam, coram nobis Rollando de Sancto Michaele et Guillelmo benedicti de balone, Lugdunensis diocesis auctoritate sedis Apostolice publicis notariis, et testibus subscriptis ad hec specialiter vocatis et rogatis, compromittunt alte et basse et eo modo quo melius et fortius possunt predicte partes, videlicet dictus Dominus Comes pro se et omnibus et singulis valitoribus et coadiutoribus suis ut supra, et dictus Dominus Dalphinus pro se et pro dicta Domina Dalphina Domina Faucigniaci et Amedeo comite Gebennensi, et idem etiam Amedeus pro se et ipsi etiam Dalphinus et Amedeus pro omnibus et singulis valitoribus et coadjutoribus eorum et cuiuslibet eorundem, in Reverendum in Christo Patrem dominum Guillelmum dei gratia Archiepiscopum

Sancte Viennensis ecclesie, et in venerabilem virum Dominum Percevallum de Lavagnia Domini Pape subdiaconum et capellanum, tamquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores, et in excellentissimum Dominum Eduardum Regem Anglie et in illustrem virum Dominum Robertum ducem Burgundie, communiter a partibus desuper electos vel alterum ipsorum si alter recipere nollet. Dantes et concedentes predicte partes, etc. Actum apud Crisinciacum Viennensis diocesis, in cappella crisinciaci, presentibus fratre Aymone magistro domus hospitalis Sancti Anthonii, Domino Gaufrido de claromonte decano Viennensi, Domino Guidone de Gebennis canonico lugdunensi, Domino Nicolao de billens legum professore, et Jaquemeto Chevrerii Valentinensi et dyensi canonico, ac Dominis Petro flota, Guillelmo de Morestello, et humberto de Boczosollo, militibus, et pluribus aliis testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis. Et nos .... notarii, etc.

(Arch. de Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 3.)

361

1288, 12 Décembre. — *Cense annuelle donnée à l'abbaye de Bonlieu, pour Agnès, fille de Guy Vagnard, qui est religieuse dans ce couvent.*

Anno domini m°. cc°. lxxx°. viij°. indictione prima, secundo Idus decembris, coram testibus infra scriptis, Johannes cucheti de Albiez mistralis Guigonis Vaniardi de Albiez, domicelli, asseptauit nomine dicti Guigonis ad bellum montem, domui et canonicis de bono loco, pro agnete filia dicti Guigonis, monachi dicte domus, decem solidos gebenn. consuales, scilicet super albergo et tenemento Perreti, Benedicti et Girodi de sursum et liberorum petri Grossi et jaqueti et perreti fratrum dictorum ros et Domengeti nepotis jaqueti et perreti fratrum predictorum et beatricis quondam filie mermeti anneti de bello monte. De quibus dictis x solidis, promiserunt homines predicti, de mandato dicti Johannis, per iuramentum suum super sancta dei euangelia corporaliter prestitum et sub compromissa obligatione omnium bonorum suorum, Humberto dicto ros, procuratori seu sindico vel iconomo dicte domus,

soluere dicto humberto vel certo nuncio dicte domus ad festum sancti Andree quolibet anno. Videlicet jaquetus, perretus fratres et domengetus predicti, quilibet eorum xx denarios; item perretus benedicti predictus xviij denarios; item liberi petri Grossi xviii denarios; item liberi Girodi de Sursum xvii denarios; item beatrix vii denarios. Se deuestiendo dictus Johannes Cucheti, nomine dicti Guigonis, de dicto seruicio, dominum Humbertum recipientem et sollempniter stipulantem vice et nomine dicte domus, in perpetuum inuestiuit et ipsum in possessionem corporalem vel quasi dicti seruicii induxit, retinendo ad se ad opus dictorum denariorum dicti seruicii. Et iurauit dictus Johannes, nomine quo supra, se contra predictam vel alteram de predictis, per se vel per alium, ullo tempore non venturum, nec alicui contra venire volenti in aliquo consentire. Item dictum fuit quod presens carta possit corrigi, dictari et emendari ad consilium peritorum ad opus dicte domus, substancia non mutata. Renunciantes Johannes et omnes predicti in hoc facto, ex sua certa sciencia, et sub vinculo juramenti [illegible]ti omni exceptioni doli, metus et actioni in factum, et beneficio [illegible]is etatis, et omni iure canonico et ciuili et omnibus exceptionibus in hoc facto pro se facientibus, et jure dicenti generalem renunciacionem non valere. Hoc actum est apud bellum montem, juxta ecclesiam. Testes ibi vocati et rogati interfuerunt Domnus Vilelmus . . . . . de bello monte, Emericus filius petri de lacerna, Petrus de vallibus, clericus, Johannes de greysie. Et ego Robertus de Albiez publicus sacri imperii notarius interfui et hanc cartam scripsi et fideliter tradidi et signaui.

(*Communiq. en original par M. Eloi Seran, archiviste de l'Association florimontane.*)

362

1289, 3 Mai. — *Louis de Savoie, seigneur de Vaud, donne à son frère, le comte Amédée, quittance de 140 livres viennoises, reçues à compte sur les 300 livres genevoises qui lui sont dues.*

Nous Loys de Savoye, sires de Waut, fesuns savoir à toz ceus qui verrunt ces letres, que cum li nobles hers nostres chiers sires Ameys,

Cons de Savoye, soit tenus avous de tems en aucune summe de pecuyne por les retinuees de quatre cent livres de Viannoys, les quex nous perceveons et devons percoyvre ou page de Sanz Morys en Chaillons, de la quele summe de pecuyne li dit nostres freres nous doit paier troys cens livres de genevoys a feste sanz Juhan baptiste prochayn, nous des dictes iij cent livres avuns receu sept vynt livres de Vyannois per la mayn nostre ame feal mon Sy Guy, segneur de Sanz Trivier en Dombes, les quex il nous a balliees per nom doudit nostre freres . . . . . Ou temognage de là que chose nous avuns mis nostre sael en ces letres. Donnees à Lyon le mardi apres la feste des Apostres Sanz Philippe et Sanz Jaque en lan nostre Segneur. m. cc. quatre vynt et neuf.

(Arch. de Turin. Ch. des Comptes. Titres et contrats, f° 13.)

363

1289, 24 Août. — *Louis de Savoie donne à son frère, le comte Amédée, quittance de 300 livres genevoises, qui lui sont payées au moyen de 412 livres viennoises.*

Nos Ludovicus de Sabaudia Dominus Vaudi, notum facimus universis, quod cum Illustris vir D. Amedeus Comes Sabaudie, karissimus frater noster, quondam saysisset cccc libras quas annis singulis percipimus et percipere debemus in pedagio Villenove de Chaillion, ratione pacis et concordie facte inter ipsum et nos, et dictas cccc libras aliquibus annis levasset et percepisset, ita quod illa de causa nobis teneretur in ccc libras Gebenn., nos confitemur, quod ipse de predictis ccc libr. Gebenn. nobis plenarie satisfecit, videlicet de cxl libr. Vienn. quas nobis solvit per manus D. Guidonis, domini S. Triverii, et de c libr. Vienn. quas nobis solvit per manus Bernardi dicti nigri de Varey civis Lugdun., et de aliis c libr. de quibus nobis satisfecit per manus D. Joh. de Floyreu capellani ipsius D. Comitis, et de lxxii libr. Vienn. de quibus nobis satisfecit per manus Johannis Lyotardi civis Lugdunn. Quorum nos prefatum D. Comitem de predictis ccc libr. Gebenn. perpetuo absolvimus et quittamus. Datum in festo B. Bartholomei A. D. mill°. ducentesimo octogesimo nono.

(Arch. Turin. Ch. des comptes. Titres et contrats, f° 14.)

364

1289, 26 Octobre. — *Béatrix, dame de Faucigny, reconnaît les droits du prieur de Chamonix sur la terre et les hommes de cette vallée, et constate que ce prieuré est sous la garde du seigneur de Faucigny moyennant un denier d'or par année. Par le même acte, le prieur lui cède un molard situé dans son territoire, et Béatrix, en retour de cette cession, donne au prieur quittance du dit denier d'or.*

Anno Domini m°. cc°. lxxx°. nono, indictione secunda, septimo Kal. Novembris, in presentia mei Notarii et testium infrascriptorum, IIIª. domina Beatrix filia inclite recordationis D. Petri Comitis Sabaudie, Domina fucigniaci, ad requisitionem religiosi viri fratris Richardi prioris tunc temporis domus sive prioratus Campi muniti, gebenn. dyocesis, scienter et spontanea voluntate, non in aliquo circonventa, sed de jure et facto suo certiorata plenarie, confessa fuit et manifeste recognovit, quod tota vallis campimuniti, cum omnibus suis pertinenciis, appendiciis contingentibus et coherenciis, unacum hominibus dicte vallis, scilicet ab aqua que vocatur dyosa et a rupe que vocatur saxus albus, usque ad balmas, prout sibi constitit legitimis documentis, est ligia prioratus supradicti campimuniti, et pertinet ad dictum prioratum com omni plenitudine iuris, possessionis et proprietatis, dominii, et omnis iuridicionis, et etiam omnis meri et misti imperii, et quassi, sicut ipse prior et predecessores sui usi sunt usque nunc, remanentibus semper saluis dicto prioratui in suo jure feudis que tenentur a dicto prioratu infra terminos supradictos vel teneri debentur. Recognovitque dicta Domina sibi fore concessum et successoribus suis a dicto priore presenti in feudum quoddam molare tantum, situm apud territorium de lacu prope pontem aque que dicitur arua, infra dictos terminos, et dictum molare et edificia que fient in dicto molari se tenere in feodum ab abbacia sancti Michaelis de clusa Taurinensis dyoc. et specialiter a domo siue prioratu Sⁱ. Michaelis Campi muniti. Pro quo quidem feudo ipsa Domina, nomine sui et successorum suorum, iurata super sancta Dei evangelia, per stipulacionem sollempnem et sollempniter factam, promisit dicto priori presenti, solemniter recipienti nomine suo et dicti prioratus, ac successorum suorum, predictum domum siue prioratum et dictam vallem campimuniti, unacum hominibus dicte vallis, manutenere,

deffendere et servare ratione et nomine ipsius feodi supradicti tantummodo contra omnes, faciente dicto priore sive suis hominibus justiciam ubi debuerint de jure. Item cum dictus prioratus esset in garda et custodia Domini fucigniaci pro uno denario aureo annuali predicta, Domina, nomine sui et successorum suorum, solvit, quitauit dicto prioratui predictum denarium annualem pro feodo molaris supradicti, ita quod dictus prioratus ad solutionem dicti denarii de cetero minime teneatur, et nichilominus D. fucigniaci teneatur ad deffensionem prioratus predictam, prout superius continetur. Promisit insuper dicta Domina predicto priori presenti, nomine quo supra, quod per ipsam et successores suos non fiet aliqua iniuria eidem priori, nec successoribus suis nec hominibus dicte vallis, nec ipsam fieri permittet per aliquem, et si fieret ab aliquibus seu aliquo ausu temerario, faceret dicto priori et ejus successoribus posse suo plenarie emendari. Item promisit dicta Domina modo quo supra dicto priori, quod homines dicti prioratus et dicte vallis campi muniti non recipiet in sua garda siue defensione deffendendos, servandos modo aliquo, contra dictum prioratum sive priorem dicti prioratus, sed si contingeret quod aliquis dictorum hominum dicte vallis esset rebellis dicto priori, quod nollet obedire dicto prioratui et reddere jus suum, quod ipsa compelleret et cogeret posse suo ipsum sive ipsos homines stare iuri in curia dicti prioris et quemlibet alium offendentem dictum priorem infra dictam vallem vel etiam extra per totum districtum suum et posse suum. Item predicta Domina, habens voluntatem bonam et affectionem amore Dei et intuitu pietatis, et in remedio anime sue et successorum suorum, ad defensionem et custodiam supradictam dicti prioratus, suposuit se nomine suo et successorum suorum iuridicioni D. Epi. gebenn., quod si ipsa vel aliquis de successoribus suis non adtenderet et servaret universa predicta et singula, quod idem D. Epe. possit ipsam et ipsos compellere per excommunicationis sententiam, monitione premissa, ad obseruandum et tenendum gardam et custodiam predictas prout superius est expressum, sine indignatione aliqua quam dictus prioratus posset incurrere a predicta Domina et successoribus suis, ratione sentencie supradicte. Ceterum predicta Domina presenti publico instrumento, nomine sui et successorum suorum, mandat et precipit, in quantum potest et per juramentum et fidelitatem quibus sibi tenentur et tenebuntur suis successoribus, omnibus castellanis abergi fucigniaci et omnibus suis fidelibus, quod prefatam domum sive prioratum de chamunyx et eius homines manuteneant, deffendant prout superius est expressum, et quod specialiter

ille qui pro Domino fucigniaci fuerit castellanus dicti molaris teneatur facere juramentum priori dicti prioratus, quod prefatam domum sive prioratum nomine domini fucigniaci manutenebit et deffendet in omnibus, prout superius est expressum. Item promisit prefata Domina Fucigniaci, nomine sui et successorum suorum, modo quo supra, prefato priori presenti, quod si esset quod dicta Domina nollet tenere dictum molare, vel si vellet ipsum relinquere, quod ipsa nichilominus predictam domum sive prioratum de Chamunix manutenebit, et deffendet, et habebit in sua custodia et garda, prout superius est expressum, pro uno denario aureo annuali, nomine dicte garde sibi et successoribus suis reddendo anno quolibet a prioratu de Chamunix supradicto, et quod heredes sive successores sui teneantur similiter ad predictam domum custodiendam pro dicto denario annuali, prout superius est expressum. Item predicta Domina promisit dicto priori, modo quo supra, quod nobilis vir D. dalphinus comes Vienn. gener suus, et nobilis domina uxor predicti dalphini et filia prefate Domine fucigniaci, prefatam gardam sive custodiam dicti prioratus, jurati super sancta Dei evangelia, ratam habebunt et confirmabunt et servare promittent prout superius est. expressum. Preterea predictus prior, inspecta evidenti utilitate dicti prioratus de Chamunix, nomine sui et successorum suorum, confessus fuit et manifeste recognovit se prefatum molare tantum, situm in dicto territorio de lacu, concessisse in feodum modo quo supra prefate Domine fucigniaci et eius successoribus perpetuo tenendum et fruendum, possidendum ab eis in feodum prout superius est expressum. Et promisit dictus prior, juratus super sancta Dei Evangelia prefate Domine Fucign. modo quo supra, se procuraturum fideliter posse suo, quod D. abbas S. Michaelis de clusa prefatum molare dicte Domine fucigniaci et ejus successoribus tenendum et possidendum ab eis, prout superius est expressum, in feodum perpetuo confirmabit. Item actum fuit inter predictam Dominam et dictum priorem, quod super premissis fiant per me notarium infrascriptum duo publica instrumenta eiusdem tenoris, quorum unum habeat predicta Domina Fucign. et dictus prior alterum, sigillata sigillo predicte Domine fucigniaci et sigillo dicti prioris ad maioris roboris firmitatem. Item fuit dictum inter dictam D. Fucign. et dictum priorem, quod si contingeret propter antiquitatem temporis vel modo alio predicta sigilla delerentur, frangerentur, siue diminuerentur, dicta instrumenta nichilominus semper remaneant in sua roboris firmitate. Et super premissis omnibus et singulis supradictis pecierunt ambe, per me infrascriptum notarium presens publicum instru-

mentum quod etiam posset semper meliorari, emendari et corigi ad consilium sapientum, facti substancia in aliquo non mutata. Actum fuit hoc apud Salanchiam, in ecclesia ante altare S. jacobi, presentibus testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, videlicet : D. Guill°. Viniandi milite. Guill°. de Veramolin canonico gebenn. magistro poncio clauelli. petro balister, tunc temporis iudice terre fucigniaci. rudulpho de chissye clerico. D. humberto de chamosseto monaco. petro coperii. Et ego Guill°. de petris. imperialis aule notarius publicus interfui et hanc cartam rogatus scripti et signo meo signavi.

Nos vero predicta Domina Beatrix domina fucigniaci et nos predictus frater Richardus tunc temporis prior de campo munito sigilla nostra hic apposuimus in robur et testimonium veritatis.

(Eglise de Sallanches. — Communiq. par M. Ad. Bonnefoy, notaire à Sallanches.)

365

1289, 31 Octobre. — *Guy Vagnard confirme l'assignation faite en son nom pour une cense en faveur de l'abbaye de Bonlieu.*

Anno Domini m°. cc°. lxxx°. ix°., indictione secunda, pridie Kal. Nouembris, coram testibus infra scriptis, Guigo Vaniardi de Albiez domicellus, sciens, prudens, spontaneus, pro se et suis heredibus natis et nascituris, laudauit et grantauit domui de bono loco et conuentui ipsius asseptamentum quod fecit Johannes Cucheti nomine dicti Guigonis apud bellummontem, prout in quodam instrumento confecto per manum mei publici notarii infrascripti continetur. Et iurauit dictus Guigo super sancta Dei euangelia se contra predictum asseptamentum, seu contra predicta vel alterum de predictis, per se vel per alium, ullo tempore non venturum. Item dictum fuit, quod presens carta possit corrigi, dictari et emendari ad consilium peritorum ad opus dicte domus, substancia non mutata. Renuncians in hoc facto ex sua certa scientia et sub vinculo juramenti prestiti, omni exceptioni doli, metus et actioni in factum, et omni jure canonico et civili et omnibus exceptionibus in hoc facto pro se facientibus, et jure dicenti generalem renunciationem non valere. Hoc

actum est apud Albiez. Testes ibi vocati et rogati interfuerunt: Johannes cucheti. Guionetus roberti, Aymonetus de cletis. Et ego Robertus de Albiez publicus sacri imperii notarius interfui, et hanc cartam scripsi et fideliter tradidi et signaui.

(Communiq. en original par M. Eloi Serand, archiviste de l'Association Florimontane.)

366

1291, 7 Janvier. — *Dispense accordée au nom du Pape Nicolas IV, pour le mariage entre Guillaume, fils d'Amédée, comte de Genevois, et Béatrix, fille du comte de Savoie.*

Benedictus miseratione divina sancti Nicolay in carcere Tulliano diaconus cardinalis, nobili viro Guillielmo, nato nobilis viri Amedei comitis Gebennensis, et nobili mulieri Beatrici, nate nobilis viri Amedei comitis Sabaudie, salutem in domino sempiternam. Sanctissimus pater noster et dominus Dominus Nicolaus, divina providencia sacrosante Romane ac universalis ecclesie summus pontifex, provida meditatione considerans negociorum arduitatem a sede apostolica nostre sollicitudini commissorum, inter alias quas nobis concessit gracias, voluit quod dispensare possemus cum certis personis nobilibus de quibus expediens videremus, quod earum quelibet cum alia, quarto sibi consanguinitatis vel affinitatis gradu coniuncta, matrimonium licite contrahere possent, et in sic contracto licite remanere, impedimento hujusmodi non obstante, suas nobis super hoc bullatas litteras concedendo. Nos itaque considerantes, quod vestra nobilitas et devocio exigit ut vobis inveniamur ad graciam liberales, petitioni vestre nobis pro parte vestra porrecte benignum prebentes assensum, ut non obstante quod estis ad invicem quarto consanguinitatis gradu coniuncti insimul, matrimonium contrahere libere, et in sic contracto licite remanere possitis vobiscum, auctoritate apostolica qua in hac parte fungimur tenore presencium dispensamus. Quas in huius dispensationis testimonium fieri fecimus, et sigilli nostri munimine roborari. Datum Tarrascone, die septima mensis Ianuarii, Anno nativi-

tatis Christi M°. CC° nonagesimo primo, Pontificatus vero eiusdem Domini Nicolai pape quarti Anno Tercio.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 13.)

367

1291, 20 Septembre. — *Amédée, comte de Genevois, reconnaît qu'il n'a aucun droit sur les hommes des vallées de Chamonix et de Valorsine.*

Anno Domini m°. cc°. nonag°. primo, indictione iiii^a^., xij. Kal. Octobris, coram me notario et testibus infrascriptis, ad requisitionem religiosi viri fratris Richardi prioris tunc temporis prioratus de Chamonys, gebenn. dyocesis, requirentis vice et nomine dicti prioratus illustris D. Amedeus Comes gebenn. scienter et spontanea voluntate, non metu, non dolo aliquo inductus, sed de jure et facto suo plenarie certioratus, existensque major, confessus fuit et manifeste recognovit in jure, nomine sui et heredum, coheredum ac successorum suorum omnium, quod tota vallis de Chamonys et tota vallis ursina, ejusdem dyocesis, cum omnibus rebus et pertinenciis, apendenciis, coherenciis et contingentibus tam de altitudine quam latitudine, a celo usque in abissum, prout melius et sanius potest exprimi et intelligi, ad comodum et utilitatem dicti prioratus, et etiam omnes homines dictarum vallium, sunt et erant sine retentione aliqua legie et ligii dicti prioratus de chamonys, et pertinent et pertinebant plenarie ad dictum prioratum de Chamonys et erant et sunt dicti prioratus cum omni re, jure, possessione, juridicione et dominio, et etiam omni imperio mero et mixto et quasi, prout ipsi comiti constiterat euidenter pluribus legitimis documentis sive instrumentis a suis predecessoribus emanatis, et quod dictus prioratus omnia et singula premissa tenuerat et possederat legitime, a tempore cuius contrarii non poterat esse memoria, pacifice et quiete, et quod dictus Comes nichil juris, actionis, possessionis, proprietatis, alicujus dominii, juridicionis vel quasi, nec etiam aliquid meri imperii sive mixti, nomine comitatus gebenn. sive castri de charosa, vel modo alio, habebat vel habere debebat in predictis vallibus et in omnibus hominibus vallium predictarum. Item

promisit dictus D. Comes nomine sui et heredum, coheredum ac successorum suorum, per stipulationem solempnem et solempniter factam, michi notario stipulanti et recipienti solempniter vice nomine dicti prioris et prioratus de Chamonys, quod non faciet nec consenciet fieri in perpetuum, per se vel per alium, aliquam injuriam, molestiam, dampnum sive malum aliquod dicto priori sive prioratui de chamonys de universis rebus et singulis supradictis, et quod specialiter ad utilitatem et comodum dicti prioratus, amore Dei et intuitu pietatis, dictum priorem et prioratum et homines dictarum vallium, cum omnibus rebus suis, manutenebit et deffendet totaliter posse suo per totum districtum et posse suum dicto priori et hominibus dictarum vallium jus facientibus ubi de jure debebunt. Item promisit dictus comes, pro se et suis modo quo supra, michi notario stipulanti nomine quo supra, quod homines dictarum vallium vel aliquem ipsarum non recipiet modo aliquo in perpetuum, sine consensu prioris de chamonys qui tempore fuerit, in sua garda, protectione, defensione, tuitione et quod, ad requisitionem dicti prioris, dictos homines de Chamonys et vallis Ursine vel quemlibet ipsorum, dictum prioratum manutenebit plenarie et deffendet, et quod non receptabit, deffendet, nec tenebit in terra sua seu districtu suo dictos homines dictarum vallium vel aliquem ipsorum contra priorem seu prioratum superius nominatos. Renuncians dictus comes omni exceptioni doli mali et in factum et omni restitutioni in integrum, omnique deceptioni et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precedat specialis, et breviter omni juri canonico et civili per quod posset contra dictum priorem et prioratum in aliquo se tueri. Universa vero et singula supradicta, dictus comes, juratus super sancta Dei evangelia per stipulationem solempnem et solempniter factam, sub ypotheca bonorum suorum, promisit pro se et heredibus suis, coheredibus et successoribus universis, michi notario stipulanti et recipienti modo quo supra, attendere et complere et fideliter observare, et nunquam facere vel venire modo aliquo per se vel per alium contra predictam vel aliquid de predictis. In cujus rei testimonium et ad majorem roboris firmitatem, presens publicum instrumentum dictus Dominus Comes sigillo suo tradidit sigillatum; voluitque dictus Dominus Comes et expressit quod si dicta singula sive alterum eorum cum aliquo abolerentur, frangerentur, sive diminuerentur, amoverentur partim vel ex toto, quod predictum presens publicum instrumentum in suo semper robore nichilominus remaneret et haberet in perpetuum roboris firmitatem. Actum apud chaloyes, ante domum Andree

de Corberia, ubi testes fuerunt vocati et rogati, videlicet: D. Petrus de mentons, miles, D. Abertus de villa, miles, Perrodus de turre, et ego Jac. de bosco, publicus notarius aule imperialis et juratus curie predicti dominis Comitis Gebenn. qui rogatus hanc cartam scripsi, subscripsi et signo meo consueto signavi et tradidi fideliter.

(Eglise de Sallanches. — Communiq. par M. Ad. Bonnefoy.)

368

1292, 9 Février. — *Réquisition adressée par l'official de Vienne à celui de Die, afin que ce dernier somme Aimar Bérenger de payer 500 livres viennoises pour lesquelles il est garant du comte de Genevois.*

Viro venerando et discreto officiali Diensi, Maurus Bernardus Sextus, officialis viennensis, salutem in domino Jesu Chrispo. Cum contractis sponsalibus inter illustrem virum Dominum Aymarum de Pictavia et Margaritam de Gebennis, sororem illustris viri Amedei comitis gebennensis, prefatus Amedeus comes promiserit dicto domino Aymaro solempuiter stipulanti et juraverit super sancta Dei evangelia dare, solvere et reddere eidem domino Aymaro, vel eius certo mandato, nomine dotis et pro dote dicte Margarite sororis sue, octo milia libras viennenses, terminis infrascriptis, videlicet, quando primo dicta Marguarita postquam ipsa et dictus Dominus Aymarus desponsati forent et ad hospicium ipsius Domini Aymari, seu penes ipsum Dominum Aymarum venisset, duo milia libras viennenses, et ab inde in annum mille libras, et sic ulterius quolibet anno eodem termino mille libras viennenses, quousque eidem Domino Aymaro vel ejus mandato integrum satisfactum foret de octo milibus libris viennensibus. Pro quibus universis tenendis, attendendis et adimplendis, nobilis vir Aymarus Berenguarii, domicellus, in quingentis libris viennensibus se constituerit fidejussorem pro dicto Comite erga dictum Dominum Aimarum, et promiserit dicto Domino Aymaro sollempniter stipulanti et juraverit super sancta Dei evangelia venire, ad requisitionem dicti domini Aymari, vel ejus nuncii, apud Sanctum Valerium, ibidemque tenere obstagia per tres menses, et ipsis tribus mensibus

elapsis, solvere et reddere in pace et sine lite et absque exceptione alicuius juris et facti, eidem Domino Aymaro vel ejus mandato quingentas libras viennenses in quibus se obligavit superius et fidejussorem constituit, vel reddere et tradere pignora portabilia et ducibilia, de quibus et super quibus dictus Dominus Aymarus eamdem summam pecunie habere posset, nisi dictus Amedeus Comes solveret ut promisit, et renunciaverit quoad hec epistole Divi Adriani, constitutioni qua cavetur ut prius conveniatur principalis quam fidejussor, et omni alii juri canonico et civili, et quantum ad predicta attendenda se supposuerit jurisdictioni Curie nostre viennensis, prout hec et quamplura alia in quadam littera sigillo Curie nostre viennensis sigillata vidimus contineri. Et dicti Dominus Aymarus et Margarita diu est fuerint desponsati et ipsa Domina Margarita penes ipsum dominum Aymarum et ad hospicium ipsius jam venerit, prout plenissime nobis constat, dictusque Dominus Amedeus Comes cessaverit in solutione dicte pecunie seu partis ejusdem, prout ex parte dicti domini Aymari nobis extitit intimatum et petitum a nobis ut dictum Aymarum berenguarium fidejussorem compelleremus ad attendendum et adimplendum que promisit superius. Vos rogamus in juris subsidium, quod ex parte dicti Domini Aymari, predictum Aymarum fidejussorem requiri faciatis per capellanum de ponte et de ramurello vel alium vestre diocesis, in cujus parrochia moram trahit, ut ipse infra octo dies post requisitionem ipsius veniat apud sanctum Valerium tenere obstagia, vel solvat dictam summam pecunie in quam se superius obligavit, vel reddat pignora de quibus ipsam pecuniam habere possit idem Dominus Aymarus ut superius continetur; et facta requisitione, ipsum ex parte nostra monere faciatis legitime per eundem capellanum ut infra octo dies post monitionem ipsius predicta faciat, compleat et attendat ut promisit, alioquin ipsum, quem nos extunc excommunicamus, in scriptis excommunicatum faciatis per eundem capellanum in ejus ecclesia publice nunciari. Datum quinto Idus februarii anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo. Reddantur littere sigillate.

(Arch. Turin. Duché de Genevois, Paq. 2, N° 8.)

369

1292, 29 Mai. — *Vente d'un cens annuel, faite à la chartreuse de Pomiers par Aimon de Ronzier, chevalier.*

. . . . . notum facimus universis presentes literas inspecturis quod coram mandato nostro videlicet . . . . . nostre curie . . . . . nobis specialiter destinato, cui et quantum ad hoc . . . vices nostras . . . . . commitendo, Dominus Aymo de Ronzie, miles, sciens, videns et spontaneus, non vi, non dolo, non metu ad hoc inductus, nec ab aliis, ut ipse asserit, circumventus, de voluntate et expresso consensu Guichardi filii sui, donat, cedit, concedit conventui in elemosinam perpetuam, pro se et heredibus suis, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, priori et conventui domus de Pomeriis ordinis carthusiensis Gebennensis diocesis, ad opus dicte domus et ipsorum, duos denarios census annui et duos solidos de mutagio et mutatione domini et tenementarii, eidem militi debitos a domino andrea de trenta chominus presbytero, pro domo et casali et . . . . . casale, quam et quod possidet dictus presbyter Crusillie in loco dicto Chastel justa domum petri dou boulu quondam, ex una parte . . . . . muro dou coart chastel, ex alia parte adheret muro de bricona, ex alia parte adheret vico . . . . . versus locoart chastel, et quicquid juris, proprietatis, possessionis, actionis, dominii utilis et directi ipse miles et Guichardus habent, habere possunt et debent in dictis domo et casali adhibendum, tenendum, possidendum, et quicquid eis suisque successoribus deinceps perpetuo placuerit faciendum. Cedentes idem miles et Guichardus dictis priori et conventui, tam nomine suo et conventui de pomeriis recipienti, omnes actiones reales et personales, meras, mixtas, utiles et directas eis in aliquo competentes et competituras adversus dictum dominum andream seu tenementarios dicte domus in futurum racione seu occasione dicte domus. Promittentes ut supra dicti pater et filius, quilibet eorum per juramentum suum pro se suisque heredibus corporaliter prestitum dicto priori nomine suo et dicti conventus sollempniter stipulanti, dictas res donatas eis perpetuo manutenere in pace ab omnibus et singulis oneribus et legitime garentire, et dictas donationem, cessionem, conditionem, concessionem et omnia et

singula et supra et infra dicta perpetuo firma, grata et rata habere et tenere, nec contrafacere vel venire per se vel per alium in judicio sive extra . . . . . seu ingenio, de jure vel de facto, nec alicui contrafacere vel venire volenti in aliquid consentire. Confitentes et dicti pater et filius, ad requisitionem dicti prioris, se habuisse et recepisse a dictis priore et conventu in renunciationem premissorum dictus miles vigenti otto solidos Gebennenses et dictus Guichardus quinque solidos in bona pecunia numerata, et se tenent et habent de tanta pecunia integre perpagatos et contentos. Renunciantes, etc. Datum retro villa Crusillie in domo Petri de la rua, presentibus domino Raymundo de otena presbitero, Waltero de feyneres, Humberto de baleyson et Nicholeto de compeyssi, clericis, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, die Jovis post pentecostem, anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo.

(Communiq. par M. Jules Vuy, notaire. — L'original est corrodé en plusieurs endroits.)

370

1292, 14 Octobre. — *Amédée, comte de Savoie, et Amédée, comte de Genevois, nomment trois arbitres pour terminer leurs différends.*

Nos Amedeus Comes Sabaudie, et nos Amedeus Comes Gebennensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum varie et diverse questiones, controversie, discordie et querele sint et fuerint, et esse possent inter nos ad invicem, pluribus et variis causis, rationibus et occasionibus. Tandem nos volentes evitare discordiam et ad pacem et concordiam de predictis devenire, compromittimus nos alte et basse ad invicem de omnibus et singulis supradictis et dependentibus et emergentibus ab eisdem, in illustrem virum Dominum Iohannem de Cabillone, comitem Autissiodorensem, et in venerabilem patrem Dominum Stephanum, Abbatem Savignyaci, licet absentes, et in venerabilem virum Dominum Odonem Alamandi, mistralem Viennensem, presentem et in se presens compromissum suscipientem, tanquam in arbitros arbitratores et

amicabiles compositores. Dantes et concedentes predictis arbitris arbitratoribus plenam, generalem et liberam potestatem et plenum posse, de predictis omnibus et singulis cognoscendi, examinandi, terminandi, diffiniendi, arbitrandi, componendi, transigendi, pasciscendi, jure vel concordia vel propria voluntate, dando de jure unius partis alteri parti prout eis videbitur expedire, in scriptis vel sine scriptis, libello oblato vel non oblato, lite contestata vel non contestata, jure ordine in toto servato, vel penitus pretermisso, vel in parte servato, in parte non servato, omni die, omni hora, omni tempore feriato vel non feriato, omni loco stando vel sedendo, uno loco vel pluribus, simul, separatim, una vice vel pluribus, partibus citatis vel non citatis, vel una citata, altera non citata. Hoc acto per pactum expressum sollempni stipulatione vallatum inter nos ad invicem, quod presens compromissum duret et durare debeat usque ad festum Penthecostes proximo venturum, et quod predicti arbitri arbitratores habeant plenum posse, tempus compromissi presentis semel et pluries et quociens eis placuerit, et quantum eis placuerit, prorogandi, partibus volentibus vel nollentibus, requisitis vel non requisitis, et quod ex sententia, pronunciatione, arbitramento dictorum arbitrorum arbitratorum, actio et exceptio oriatur, et quod arbitramentum et pronunciatio, faciendum et facienda, proferendum et proferenda, super predictis per arbitros et arbitratores memoratos, quocumque modo facta fuerint, plenam habeant roboris firmitatem, et quod nos vel aliquis nostrum non petemus recurri ad arbitrium boni viri, quamquam nobis vel alteri nostrum videtur, quod dicti arbitri vel arbitratores fuissent iniqui arbitri. Fuit etiam actum inter nos ad invicem, per pactum expressum sollempni stipulatione vallatum, quod pax inter nos ad invicem facta, de qua constat per publicum instrumentum factum manu Petri franscici de viuiaco notarij publici, duret, et durare debeat, usque ad tempus predictum Penthecostes, et etiam ultra, per quantumcumque tempus per dictos arbitros arbitratores tempus huius compromissi fuerit prorogatum. Et ex nunc prorogetur pax predicta, et nos ipsam prorogamus, cum eisdem firmitatibus, satisdationibus, et conventionibus in dicto instromento contentis, et etiam cum aliis in presenti littera contentis. Que omnia supradicta, ac etiam infrascripta, et pronunciationem et arbitramentum predictorum arbitrorum et arbitratorum, promittimus nobis ad invicem per sollempnes stipulationes attendere, facere et complere, observare et nullo tempore contra facere vel venire, de jure vel de facto, in pena et sub pena duorum milium marcarum argenti boni et fini, a

nobis vicissim sollempniter stipulata et promissa. Quc pena committatur et exigatur, exigi et committi possit cum effectu, semel et pluries, et tociens quociens per nos vel alterum nostrum contra pronunciationem, arbitramentum dictorum arbitrorum et arbitratorum, vel aliquod predictorum, factum vel ventum fuit in totum vel in partem. Qua pena commissa vel non exacta, nichilominus compromissum, pronunciatio, arbitramentum dictorum arbitrorum arbitratorum plenam habeant roboris firmitatem. Hoc acto etiam inter nos, quod predicti arbitri arbitratores possint de predictis cognoscere, et ea diffinire tamquam arbitri seu tamquam arbitratores, et electa una via possint redire ad aliam. Hoc acto inter nos, quod sententia duorum tantum absque tercio non valeat et quod duo sine tercio non possint cognoscere, arbitrari, seu diffinire de predictis. Item promittimus unus alteri sollempniter stipulanti, quod nos prdictos arbitros arbitratores requiremus et inducemus bona fide, sine aliqua fraude, quod ipsi in se recipiant presens compromissum, et quod ipsi arbitrentur et diffiniant querelas et questiones predictas. Quequidem omnia et singula supradicta, et etiam pronunciationem et arbitramentum predictorum arbitrorum et arbitratorum, promittimus nobis vicissim per sollempnes stipulationes, attendere, facere et complere, observare, et nullo tempore contra facere vel venire, de jure vel de facto, in pena et sub pena predicta, et ad sancta dei evangelia corporaliter manu tacta juramus. Renunciantes specialiter et expressim nove constitutioni qua cavetur compromissum non debere fieri cum religione juramenti, et omni exceptioni, deffensioni, cavillationi, consuetudini et statuto, et omni juri canonico et civili, quibus mediantibus possemus venire contra predicta vel aliquod predictorum. In quorum omnium robur et testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum apud Montemfalconem, die martis post quindenam beati michaelis. Anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo.

(Arch. de Turin. Duché de Genevois, Paq. 2, N° 16.)

371

1293, 22 Septembre. — *Lettre de sauvegarde donnée par Amédée, comte de Genevois, aux marchands d'Italie circulant ou stationnant dans ses Etats.*

Nos Amedeus comes Gebennensis, notum facimus universis presentes literas inspecturis, quod cum nos de nostro beneplacito receperimus in nostra salva protectione, guidagio et conductu, omnes et singulos merchatores et viatores romanos, florentinos, lucanenses, senenses, pistorienses, urbevetenses, mediolanenses, placentinos, laudenses, venetos, januenses, astenses, albenses, cumanenses, pratenses, bononienses, palmenses, et ceteros alios merchatores toscanos, lombardos, provinciales, eorumque nuncios, familiares, merces, res et mercaturas, seu mercacias quascumque, euntes, redeuntes, stantes et transeuntes per totam terram nostram, stratas, posse et caminos nostros, nos ad instanciam et ad requisitionem discreti viri Valentis, imperialis mediolanensis Ambassatoris et sindici communis mediolanensis, concedimus, ut melius possumus, omnibus de terra Comitis Sabaudie mercaturas dictorum merchatorum vel alicujus eorum ducentibus, quod dictas mercaturas ducendo, stando et redeundo, unacum animalibus et curribus et rebus eorum aliis, sint in tota terra nostra de nobis et nostris salvi et securi, et ipsos infra terram nostram cum rebus et bestiis ipsorum, currus et animalia que et quas ducerent, pro nobis et nostris recipimus in nostro salvo guidagio et conductu, quamdiu in terra nostra essent occasionibus memoratis. Et si contingeret per nos vel aliquos de terra nostra, sive juratos, vallitores et choadjutores nostros, aliquibus de terra dicti comitis sabaudie, dampnum vel lesionem inferre, infra terram nostram, in personis vel rebus, dictas mercaturas ducendo, vel in terra nostra occasione premissa morando, stando vel redeundo, promictimus bona fide tibi syndico et tibi Rodulpho de Malag. notario publico infrascripto recipientibus et stipulantibus sollempniter, nomine et ad opus omnium merchatorum superius nominatorum et predictorum, dictas mercaturas vehentium, ipsa dampna et lesiones que dari vel inferri contingerent, per nos vel aliquos de terra nostra, predictis de terra Comitis Sabaudie, emendare integraliter, vel emendari facere ipsis merchatoribus, quorum mercaturas ducerent, tempore dampni vel lesionis dati tunc vel date, vel dampnum vel lesionem

passis, infra viginti dies postquam per ipsos merchatores quorum res ducerent fuerimus vel eorum nuncios super hoc requisiti. Promictentes etiam tibi sindico et tibi notario infrascripto recipientibus et sollempniter stipulantibus nominibus quibus supra, quod si per nos vel aliquos de terra nostra, seu aliquem, dictis mercatoribus vel eorum aliquibus aut eorum nuntiis vel dictas mercaturas ducentibus, quamvis essent de terra dicti comitis Sabaudie infra terram et districtum ipsius comitis Sabaudie, dampna vel lesiones inferrentur modo quolibet, quod ea dampna et lesiones dictis merchatoribus, qui eadem dampna vel lesiones sustinerent, vel incurrerent, vel eorum nuntiis vel predictis dictas mercaturas ducentibus, dampna predicta et lesiones passis emendabimus, elapsa primitus requisitione premissa plenarie et perfecte, crediturі super rebus ablatis vel deperditis dictorum merchatorum vel alicujus eorum sive predictorum dictas mercaturas vehentium, solo juramento dictorum merchatorum, sive alicujus eorum, sive alterius per eos vel eorum aliquem legitime constituti. Promictentes dictis merchatoribus et tibi notario infrascripto et tibi syndico suprascripto recipientibus nominibus quibus supra, per stipulationem sollempnem, quod si per nos vel aliquos de hominibus nostris vallitoribus, choadjutoribus et juratis, vel eorum aliquo, infra terram dicti comitis Sabaudie vel ipsius vallitorum, choadjutorum et juratorum, offensum vel forefactum fuerit dictis merchatoribus vel eorum nuntiis, sive dictas mercaturas ducentibus, ubicumque dicti malefactores extra districtum dicti comitis Sabaudie reduxerint, quod predicta dampna et offensam emendabimus dictis merchatoribus vel dampnum passis, prout superius continetur. Que omnia et singula promictimus tibi sindico et tibi notario infrascripto, stipulantibus et recipientibus nominibus quibus supra, rata et firma habere et tenere et per nos vel per alium nunquam contrafacere vel venire, sub expressa ypotheca et obligatione omnium bonorum nostrorum, nolentes tamen aliis litteris per nos dictis merchatoribus concessis per presentes aliquod prejudicium generari, precipientes tibi dicto notario ut de predictis facias publicum instrumentum, unum vel plura, et ipsum vel ipsa tradas syndico memorato. In cuius rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Et ego Rodulphus de malag. notarius publicus aule imperialis, et auctoritate predicti domini comitis Gebennensis confirmatus, predictis omnibus vocatus interfui et hanc cartam inde rogatus scripsi, signavi, signum meum assuetum apponendo. Actum apud Balmam de Cosingie, infra capellam predicti domini comitis Gebennensis, die

martis in festo beati Mauricii, anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, indicione sexta, presentibus testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis, videlicet domino abbate Intermontium, domino priore de tallueriis, domino Hugone de Saconay, domino Stephano eschaqueti, domino Hugone de mouxie, militibus, et Johanne de malag. clerico et me notario qui me subscripsi in robur omnium predictorum.

(Arch. de Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 20.)

372

1294, 25 Janvier. — *Hommage prêté par Amédée, comte de Genevois, en mains d'Edouard de Savoie, pour les fiefs qu'il tient du comte Amédee, père du dit Edouard.*

Nos Amedeus comes Gebennensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos in presencia illustris viri carissimi domini nostri domini Amedei comitis Sabaudie et testium infrascriptorum, videlicet Domini Petri de Compeissio, domini Rodulphi de Ponte vitreo, domini Petri de Mentone, domini Humberti de Luviriaco, domini Hugonis de chandieu, militum, domini Aymonis de quarto prepositi lausannensis, domini Nicholai de Billenz, domini Amblardi de intermontibus legum professoris, Magistri Petri petri, phisici, Petri de Turre domini castellionis in Valeisio, Humberti de Saissello domini de aquis, et Richardi alberti, domicellorum, fecimus Edoardo, filio predicti domini nostri comitis Sabaudie, homagium manuale de feudo seu feudis et ratione et occasione feudi scu feudorum, que tenemus et tenere debemus a predicto domino comite Sabaudie. Et pro predicto homagio et ratione et occasione predicti homagij et ratione feudi seu feudorum predictorum, eidem Edoardo fecimus et promisimus, ac juravimus fidelitatem et ipsum in omnibus et per omnia juvare contra omnes, excepto prefato Domino Comite patre suo. Promittentes et jurantes eidem plene et integre servare, facere omnia et singula que continentur in veteri et nova fidelitatis forma, tam in vita dicti Domini Comitis patris sui, contra omnes excepto prefato Domino Comite Sabaudie, quam post mortem ipsius Domini

Comitis Sabaudie contra omnes, nullo alio modo aliquo exceptato. Promittentes insuper eidem Edoardo et jurantes, quod post mortem ipsius Domini Comitis, eidem homagium manuale pro predictis faciemus, ac etiam fidelitatem eidem jurabimus, et omnia alia supradicta et singula promittemus et iurabimus. Et non obstantibus omnibus et singulis predictis, volumus et confitemur nos teneri prefato Domino Amedeo, comiti Sabaudie, carissimo domino nostro, in omnibus et singulis in quibus vassallus ligius potest et debet teneri domino suo ligio, et ei confitemur nos teneri tanquam vassallus ejus pro predictis feudis in omnibus et singulis que continentur in nova et veteri fidelitatis forma. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum apud montemelianum, die lune in conversione sancti pauli, anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, sumpto millesimo in paschate.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 18.)

373

1295, 29 Octobre. — *Quittance de 270 livres viennoises, donnée par Léone et Guillaume de Gex à Béatrix de Faucigny.*

Nos Leone Dame de Jaz et Guillaume se fiz, facons savoir a toz, que cum noble dame et puissante Beatrix, dame de Fucignier, fille de noble recordacion de Monsi Perron Conte de Savoie caienarières, fust tenue a nos en treize vinz et dix livres de Vianois a paier a nos a la première foire de Cluses, qui est a la Sainte Lucas ja trepassée, cum cestes présentes lettres furent données, de les quez treize vingt et dix livres elle devait rendre la dieme de Sainct Gervais de Genève de quatre vingt livres de Vianois, et la dieme de Malagnier par cinquante, et la dieme de Pirignins de sept vins, la quel some d'argent est enclose en les six mille livres de Vianois par les quez nos li avons obligie nostre Chastel de Versoye, nos li devant dit Dame et Guillaume ses fiz confessons nos avoir receu de la dite nostre dame les devanz dites treize vins et dix livres en bons deniers nombrez et receuz léament par nostre féal et

certain messaigé Johant de Rosselon, nostre cler, à cui nos en avons donné especial commandement, et la dite nostre dame quittons de les dites treize vins et dix livres et de la rainçon des diemes dessus dites, et prometons en nostre bone foi que nos ne venrons en contres la dite quitacion, et renunçons en cest fait a tot droit qui nous pourrait aidier et noire a la dite nostre dame. Et est a savoir que si alanavant se puist trover et cognoistre par raison que la dite nostre dame ne fust tenue paier pour nos la dite some d'argent et raimbre le diz diemes, ainsi qu'il est desus dit, la quel chose doit et puet cognoistre, de nostre volunté et de la dite nostre dame, nobles barons et saiges nostres chiers cosins messi Humbert de Thoire sires de Vilars, et Messi Aymes de Faucognier, nos volons et confessons avoir la dite some d'argent en leal prest de la dite nostre dame, et prometons sus l'obligation de nos biens a li pajer la dite some d'argent pour raison dou dit prest, et coprometons par notre soirement. En teymoint de la quel chose nos avons mix nostre setss en ces présens lettres. Données le sambedi devanz la Tozssainz, en l'ant grace qui cort mil deux cent et nonante et cinqs ans.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 24.)

374

1296, 29 Janvier. — *Jeanne de Genève, femme de Philippe de Vienne, reçoit d'Amédée, comte de Genevois, le château du Châble et diverses sommes. Elle renonce à tous autres droits et prétentions sur le dit comté.*

Anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, Indictione octava, quarto Kalendas februarii. Coram me notario et testibus infra scriptis, clarissima Domina Johanna de Gebenna, uxor clarissimi viri Domini Philippi de Vianna, domini Pagniaci, sciens, prudens et spontanea, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducta, nec ab aliquo ut ipsa asseruit circonventa, certificata linga materna de jure suo a me notario infrascripto, solvit, quittavit penitus et remisit mihi notario, recipienti nomine et ad opus illustris viri domini Amedei comitis gebennensis et

heredum et successorum suorum, quicquid juris, actionis, petitionis, hypothece seu obligationis cujuscumque, ipsa habebat vel habere poterat et debebat, de jure vel de consuetudine, in Comittatu gebennensi et contra ipsum Comittatum et detentores ipsius comittatus, ratione seu occasione successionis illustris viri domini Aymonis quondam Comitis Gebennensis, patris quondam ipsius domine, necnon et ratione successionis coheredum ipsius Domini Comitis Gebennensis et omnium quorumcumque jus habentium quondam et in presenti in Comittatu gebennensi. Insuper et ratione successionis domine Agnetis de monte falcone, matris quondam ipsius Domine Johanne, seu occasione dotis ipsius Domine agnetis. Pro qua remissione et quittatione, dictus Dominus Comes concessit eidem castrum seu domum fortem de Vaschio sitam in comitatu gebennensi, et ducentas libras Viennenses annuales prope dictam domum fortem modo et conditionibus infrascriptis, et duo mille libras viennenses semel. De quibus, tam de castro, ducentis libratis terre et duobus mille libris viennensibus supra dictis, dicta Domina Johanna se tenuit et habuit integre pro contenta et soluta. Hoc specialiter et expresse acto inter partes predictas, quod domus predicta unacum predictis ducentis libratis terre sint et remaneant in perpetuum de feodo dicti domini Comitis Gebennensis et heredum seu successorum suorum. Promittens dicta domina Johanna mihi notario sollempniter stipulanti, quod predictum castrum seu domum fortem et terram predictam non distraet nec aliquo genere seu specie alienationis alienabit, nisi in ipsum dominum Comitem Gebennensem vel heredes suos seu successores, et si forte contingerit quod dicta domus seu castrum et reditus memorati in predictum Dominum Comitem vel heredes seu successores suos alienarentur, edificium predicti castri seu domus in alienatione eidem domino Comiti vel suis, ut dictum est, si fieri contingeret facienda, nullatenus extimetur, sed debeant extimari tantummodo redditus superius nominati, cum ipsa dictum edificium receperit et habuerit a domino comite supradicto. Pro hiis autem attendendis et firmiter observandis, predicta domina Johanna obligat et ypothecat specialiter et expresse predicto domino comiti et ejus heredibus seu successoribus domum et redditus supra dictos. Volens et consentiens et pactum expressum faciens, quod si ipsa vel ejus heredes venirent contra predicta vel aliqua de predictis, dictus Dominus Comes, seu ejus heredes vel successores, possessionem predictorum possent apprehendere vel intrare, nulla auctoritate judicis super hoc requisita. Predicta autem omnia et singula dicta domina Johanna, certificata a me

notario de jure suo linga materna, per juramentum suum super sancta Dei euuangelia corporaliter prestitum, promisit mihi notario nomine et ad opus ipsius domini Comitis heredum et successorum suorum stipulanti, firmiter attendere et obseruare et in contrarium modo aliquo non facere vel venire, nec alicui contra facere vel venire volenti in aliquo consentire. Faciens per idem juramentum eidem domino Comiti pactum perpetuum de non petendo aliquid ab ipso domino Comite vel ejus heredibus seu successoribus, causis et rationibus seu occasionibus supradictis. Renuncians predicta domina Johanna in hoc facto, ex certa scientia, sub vi prestiti juramenti, linga materna de jure suo certificata, omni exceptioni doli, cuicumque generi actionis in factum, condictioni sine causa, condictioni incerti, cuicumque generi condictionum, juri hypothece tacite vel expresse, beneficio Velleyani, beneficio restitutionis in integrum per quod majoribus subvenitur, juri dicenti quod dolo dante causam contractui contractus nullius sit momenti, juri dicenti quod dolo incidente in contractum rescindatur contractus, juri loquenti de deceptione ultra dimidiam, beneficio minoris etatis, legi julie de fondo dotali non alienando, et omni juris et consuetudinis auxilio per quod posset venire contra predicta vel aliqua de predictis, jurique dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. Rogans etiam dicta domina Johanna per me notarium infrascriptum discretum virum dominum officialem curie gebennensis ut huic publico instromento sigillum predicte Curie apponat ad majorem firmitatem et clarius testimonium omnium premissorum. Jurisdictioni cujus officialis se supposuit quantum ad hunc ipsam possit compellere ad observationem omnium premissorum per sentenciam excommunicationis in personam suam ferendam et per sentenciam interdicti in terram ipsius promulgandam. Actum in quodam suburbio de Chaluns in parochia sancte crucis, in domo lamberti dicti camus civis cabilonis, presentibus Domino Galtero de viu en Salaz, Gebennensis dyocesis, Petro de Valliaco clerico ejusdem dyocesis, Girardo de lalavont, R. de porlans, domicellis, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis. Ego Clemens de juria, clericus auctoritate imperiali notarius publicus et juratus curie domini officialis et comitis gebennensis, hiis omnibus interfui et a dicta domina Johanna rogatus scripsi, in formam publicam redegi et signo meo consueto signavi presens instromentum.

In quorum omnium et singulorum majus robur et clarius testimonium nos predicta Johanna sigillum nostrum huic publico instromento duximus apponendum.

Et nos predictus officialis Curie gebennensis ad preces dicte domine Johanne nobis oblatas per predictum Clementem notarium publicum et predicte Curie nostre juratum, referentem nobis predicta omnia esse vera et ita fuisse coram eo expedita, cui fidem super hoc adhibemus et cui quantum ad hoc vices nostras duximus committendas, sigillum Curie domini gebennensis Episcopi unacum sigillo prefate domine Johanne presenti instrumento duximus apponendum ad majus robur et clarius testimonium omnium et singulorum premissorum. Actum et datum ut supra.

(Arch. de Turin. Duché de Genevois. Paq. 2, N° 23.)

375

1296, Mars. — *Marco de Trélex, chevalier, donne à l'abbaye de Bonmont des pâturages situés dans le territoire de Trélex.*

Nos Marco de Trelay, miles, notum facimus universis, quod nos jus, proprietatem, possessionem et dominium, que et quas habemus et habere possumus in pascuis territorii de Trelay, damus et concedimus Viris Religiosis Abbati et Conventui Bonimontis, volentes quod ipsi et eorum familie et pecudes utentur dictis pascuis pacifice et quiete, et promittimus per juramentum pro nobis et successoribus nostris nos contra predicta et aliquod de predictis non venire. In cujus rei testimonium, quia sigillum non habemus, sigilla Curatorum de Trelay, de Gingins et de Grens, presentibus fecimus apponi. Actum mense Martii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto.

(Communiq. par M. Alphonse Nicole, Dr en droit. — D'après une copie faite, pour le châtelain de Gingins, par un nommé Guibert, commissaire général et curateur des archives de Berne.)

376

1296, 16 Mai. — *Vente à l'évêque Martin d'une redevance en noix, due par Amégard de Jussy.*

Littera de una octana nucium empta apud Jussie per Episcopum M. — Anno Domini m°. cc°. nonagesimo sexto, indictione decima, xvii Kal. Junii, in presentia mei notarii . . . . constitutis Jordana, filia quondam bonefilie de S. Geruasio, et Hudricus carpentarius eius maritus, et Johannes de Chaloes ciuis gebenn. . . . . vendunt . . . Domino M. dei gratia Episcopo Gebenn. . . . quandam octanam nucium censualem ad mensuram gebenn. quam debet dictis conjugibus Amegardus de Jussie, pro terra, vinea et arboribus, quas tenet ab ipsis in emphiteosim sub censu predicto. Confrontationes rerum predictarum et possessiones pro quibus dicta censa debet solui et reddi, declarabuntur per dictum Amegardum. Insuper vendunt dicti conjuges, modo quo supra, dicto D. Episcopo, quicquid juris, dominii, actionis, reclamationis, rationis et proprietatis habent in rebus predictis, pro quibus debet solui dicta censa, pro pretio triginta solidorum gebenn. . . . .

(Arch. Gen. L. Jussie, N° 23.)

377

1296, Mai. — *Ratification par Philippe de Vienne, seigneur de Paigny, de la renonciation faite par Jeanne de Genève, sa femme, à toutes prétentions sur le comté de Genevois.*

Nos Philippus de Vianna, dominus Pagniaci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis et audituris, quod, cum Johanna de Gebennis, uxor nostra, fecerit quandam quittationem et cessionem generalem et specialem domino Amedeo, illustri comite Gebennesii, dilectissimo avunculo nostro, super partagio, dote, successione quacumque et

omnibus aliis ad ipsam Johannam pertinentibus in comitatu Gebennesii, ex quacumque causa seu ratione, prout in quodam instrumento publico facto manu Clementis de Juria, clerici, notarii publici, signo eiusdem notarii signato, et sigillato sigillo dicte Johanne et domini officialis Gebennensis, plenius continetur. Nos dictam quittationem et cessionem, per ipsam Johannam factam, laudamus, ratificamus, acceptamus et confirmamus prout in dicto instrumento continetur. Confitentes et recognoscentes quod dicta Johanna dictam quittationem et cessionem fecit de speciali et expresso mandato nostro atque voluntate, promittentes insuper bona fide, et per juramentum nostrum super sancta dei evangelia corporaliter prestitum, pro nobis et nostris, contra quittationem, cessionem seu remissionem factam per dictam Johannam, prout in dicto instrumento super premissis confecto plenius continetur, non facere, per nos vel per aliud de cetero, vel venire, nec alicui contrafacere vel venire volenti in aliquo consentire. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum mense maij, Anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 1.)

378

1296, 30 Août. — *Sentence interlocutoire rendue par les arbitres nommés pour terminer un différend existant entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, au sujet de saisies faites par les officiers de la dite dame à des hommes du comte demeurant dans le mandement de Charousse.*

Nos Thomas de Comfleto, ballivus in gebennesio et chablasio pro illustri viro domino Amedeo Comite Sabaudie, G. de Aquabella judex ejusdem terre, Aymo de Sestinay miles, Castellanus alingii novi, Petrus Balli legum professor, cognitores questionum et controversiarum vertencium inter illustrem Dominam Beatricem, Dominam fucigniaci, ex una parte, et illustrem virum Dominum Amedeum, Comitem Gebennensem, ex altera, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum plures injurie et dampna illate et data hinc inde esse

dicerentur, et specialiter super eo quod dicta Domina dicebat, predictum Dominum Comitem vel ejus gentes injuriose destrucisse quamdam chanavam, quam dicta Domina dicebat se habere in monte qui dicitur chineysi, asserens dictum montem ad se pertinere, sicut aque dependent versus aquam araris, pleno iure proprietatis possessionis et segnorie, predicto Domino Comiti in contrarium asserente, et super eo quod dictus Dominus Comes dicebat, quod dicta Domina injuriose pignorare fecerat homines dicti Domini Comitis de mandamento de Cherrossa, in qua pignoratione gentes dicte Domine ceperant plures res dictorum hominum dicti Domini Comitis, et plura dampna et injurias data et illatas esse hominibus dicti Domini Comitis, quare dicebat dictus dominus Comes, non debere procedi super examinatione et cognitione dicti montis et dicte chavane, neque super peticione dicte Domine, nisi primo restitutis predictis hominibus suis dictis rebus suis captis per gentes predicte Domine, et eciam predictis dampnis et iniuriis hominibus suis predictis inde datis et illatis, plenius emendatis et resarcitis. Quare nos predicti cognitores, suprascriptis hinc inde propositis intellectis, et iuribus utriusque partis examinatis, unanimes et in unum concordantes, partibus per suos procuratores presentibus interloquendo pronunciamus, quod omnes res que capte fuerunt per gentes dicte Domine, scilicet que ad manus earum pervenerunt, restituantur hominibus dicti Domini Comitis, condempnantes ad hoc Humbertum de Chauce procuratorem dicte Domine et per ipsum predictam Dominam, Petro de Versonay, procuratori dicti domini Comitis et per ipsum dicto Dómino Comiti, prout res predicte inferius declarantur, et quod procedatur super examinatione questionis dicti montis et dicte chavane et super ceteris dampnis et iniuriis hinc et inde datis, non obstantibus propositis ex parte dicti domini Comitis. Res vero que debent restitui sunt iste. In primis Perreto de Cresto duodecim denarios pro uno mantil. Item Petro poterio de cherrossa pro socularibus, caligis, duabus selliis, uno magno socco, una saleria, dimidia quarta salis, uno vitulo rubeo, quinque vacherinis, undecim solidos et sex denarios. Item Andree de Croso, pro quatuor duodenis vacherinorum, tunica, socularibus, cutello pastoris sui, uno mantil, uno socco, una zona, et uno cutello, estimatis per ipsum, viginti solidos et octo denarios. Item Mermeto de bayeta, pro una tunica estimata per ipsum, quinque solidos. Item Chorenco de Comba, pro octo vacherinis, pro una tunica, uno capucio, estimatis per ipsum, quinque solidos. Item Jaqueto iuglaris, pro duobus vacherinis, et uno soco, una

sellia, estimatis per ipsum, viginti denarios. Item Petro de subciis sassum, Girodo fratri eius, Rodulpho de bay, pro duabus vaccis, quadam magna calderia de laricata perfrustata et deportata, quadam alia calderia, una campaneta, duabus selliis quarum una erat ferrata, una securi, uno ligone, pro socularibus novis esconi brodatis, una asola, duobus supercuicalibus nigris, quinque sacis, media quarta salis, sex vacherinis, uno gonellio, tribus sayteriis, estimatis per ipsos, septem libras, undecim solidos et duos denarios. Item Rodulpho de Cresto, pro una campana estimata per ipsum, duodecim denarios. Item Thome et Rodulpho de byonay, pro pane ordaceo, quinque vacherinis, una fune, duobus gonellis, estimatis per ipsos, quinque solidos et septem denarios. Item Maynerio de Monteforti, pro animalibus suis captis per Castellanum de mont jay et redentis ap ipso, decem solidos. In quibus extimationibus, pro dictis rebus non inventis, condempnamus dictum procuratorem dicte Domine ut supra, dicto procuratori dicti Domini Comitis ut supra. In quorum testimonium, nos dicti Ballivus, Castellanus et Petrus, sigilla nostra, et nos dictus Iudex sigillum curie dicti Domini Comitis Sabaudie, presentibus duximus apponendum. Datum in cacumine montis de sinisia, die jovis post festum beati bartholomei, anno domini millessimo ducentesimo nonagesimo sexto.

(Arch. de Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 2.)

379

1297, Juillet. — *Etienne, abbé de St-Oyen-de-Joux, qui a fourni pour garant d'une dette son oncle Amédée, comte de Genevois, s'engage à le relever des conséquences de ce cautionnement.*

Nos frater Stephanus, humilis Abbas Sancti Eugendi Jurensis, notum facimus universis, quod cum nos posuerimus in fideiussorem, in manu Humberti Chatardi burgensis nantuaci, nobilem virum carissimum avunculum nostrum dominum Amedeum comitem Gebennensem, in ducentis libris Viennensibus persolvendis ad festum beati Andree proximo venientis. Nos promittimus dicto domino Comiti, bona fide et per iura-

mentum nostrum ad sacrosancta tactum, et sub voto religionis nostre, et etiam sub ypotheca bonorum nostrorum et monasterii nostri, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ipsum dominum Comitem a dicta fidejussione indempnem penitus observare, et super dampnis, costamentis et interesse forte sustentis, quod absit, suo simplici verbo credere, omni probatione alia non requisita, ea sibi plenarie resarcire. — Datum sub testimonio sigilli nostri, anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense Julii.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 5.)

380

1298, 19 Janvier. — *Reconnaissance faite par les frères Guillaume et Amédée de la Fontaine, à Jussy, pour un cens annuel dû par eux à l'évêque.*

Littera de duobus solidis censualibus quos debent Will. et Amed. de fonte D. Episcopo Gebenn. — Anno Domini m°. cc°. nonagesimo septimo, xiiij°. Kal. februarii, indictione xj^a^. constituti . . . Willelmus et Amedeus fratres, filii Petri de fonte de jussie, confitentur . . . se esse homines ligios predicti D. M. Episcopi . . . . et se debere quilibet ipsorum dicto D. Episcopo xij denarios censuales soluendos in festo B. Michaelis annuatim et quitant Petro patri ipsorum, homini taliabili dicti D. Episcopi, presenti, quicquid juris et actionis habent in hereditate sua. Datum ut supra.

(Arch. Gen. Liasse Jussie, N° 27.)

381

1298, Juillet. — *Accord d'un différend qui existait entre l'abbaye de Bonmont et Guillaume de Vesency, au sujet d'une pièce de terre située à Grens.*

Nouerint uniuersi presentes literas inspecturi quod, cum discordia verteretur inter religiosos viros abbatem et conuentum boni montis ex

una parte, et dominum Willermum de Visencier militem, nomine hominum suorum scilicet Petri et Willermi dictorum cannoroz de trallay, super quadam pecia terre sita apud grens juxta vineam dictorum religiosorum immediate ex vna parte, et iuxta viam que tendit versus Nions, ex altera, tandem post multas controversias et rixas, ipsi, tam dicti religiosi, quam dictus Willermus pro se et dictis hominibus suis, se compromiserunt in amicos seu amicabiles personas inter ipsos, scilicet in Petro de Nanto de Nuuyduno, amicum positum et electum a dicto domino Willermo, et in Petrum de trelay domicellum, amicum positum et electum a dictis religiosis, et in Janninum de Albona vidominum de diuona, positum medium ab utraque parte. Qui amici, inquisita veritate diligenter super dicta discordia, non inuenerunt quod dictus dominus Willermus nec homines eiusdem predicti haberent aliquid ius seu rationem in dicta terra. Quare dixerunt et ordinauerunt dicti amici quod dicta terra deinceps dictis religiosis remaneret pacifice et quiete, et hoc jurato fecerunt dicto domino Willermo super sacra dei evangelia corporaliter. Qui dictus dominus Willermus coram dictis amicis dictum juramentum fecit et promisit, sub vi prestiti juramenti sui, pro se et uxore sua et heredibus eorumdem, et specialiter pro dictis hominibus suis et eorumdem heredibus, deinceps esse legitimus guerens et defensor religiosis ante dictis. Voluerunt siquidem dicti amici quod dicti religiosi, pro bono pacis, darent et solverent dicto domino Willermo quadraginta solidos Gebennensis monete, de quibus se tenuit idem dominus Willermus pro pagatus ad plenum coram amicis supradictis. In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium, ego Janinus de Albona vidominus de diuona, amicus medius, et ego Petrus de Nanto, ad mandatum et requisitionem dictarum partium, scilicet abbatis et conuentus boni montis et domini Willermi de Visencier militis predicti, sigilla nostra una et sigillum domini Johannis presbiteri, curati de diuona, presentibus literis duximus apponenda. Et ego dictus curatus de diuona, ad mandatum dictorum amicorum et dicti domini Willermi de Visencier sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum anno domini m°. cc°. nonagesimo viij°. mense julii.

(Arch. de Laus. — Communiq. par M. le prof. Hisely.)

382

1298, 22 Septembre. — *Hommage féodal de Pierre de Choulex, damoiseau, acquis, moyennant 60 livres, par l'évêque Martin.*

Instrumentum super feodo quod emit Episcopus Martinus a Petro de Cholay. — Anno Domini m°. cc°. nonag°. octauo, indictione xj^a., decimo Kal. Octobris, coram me notario . . . . . constitutus Peretus de Cholay, domicellus . . . . quitat Domino M. Episcopo Gebenn. ab omnibus questionibus . . . . usque ad confectionem presentis instrumenti, capiens vero predictus Petrus in feodum perpetuum a predicto D. Episcopo, faciente pro se et successoribus suis, quatuor libr. terre annuales de proprio allodio ipsius Petri assignandas eidem D. Episcopo . . . . tam apud Jussie quam in propinquioribus locis de Jussie. Quod feodum capit a predicto D. Episcopo pro sexaginta libr. Gebenn. habitis et receptis a predicto D. Episcopo in pecunia numerata. Et pro eisdem fecit homagium ligium D. Episcopo, saluis duobus Dominis, videlicet D. fulcigniaci et Comite Gebenn., etc.

(Arch. Gen. Liasse Jussy, N° 20.)

383

1298, 8 et 26 Septembre. — *Acensement d'une terre, consenti par Léone de la Frasse, abbesse de Lieu.*

Nos Johannes de Rosseillon, iudex in Gebenn. et Chabl. pro illustri viro D°. Amedeo Comiti Sabaudie, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis quod, sicut nobis constat per relationem Raymondi de Cuenz clerici, cui propter cum ad hoc commisimus vices nostras, eidem super hiis fidem plenissimam adhibemus. In eiusdem Raymondi presentia propter hoc specialiter constituti, Domina liona de la fraci, prouisa de loco, unacum conuentu suo de loco, nomine suo, conuentus sui et

ecclesie sue, ex una parte, et bessonetus Roletus de crusingio, ex altera. Dicta domina liona, considerata utilitate ecclesie sue de loco et dicti conuentus sui, de laude et expresso consensu totius conuentus sui, nomine quo supra, accensat et ad censam perpetuam dat, tradit, cedit et concedit in perpetuum dicto Roleto presenti et recipienti, dictas accensionem, donationem, cessionem et concessionem pro se et heredibus suis ac successoribus uniuersis, precio quinque solidorum gebenn. et unius sestarii uini puri de mecingio, habitorum et receptorum a dicto Roleto nomine quo supra per dictam prouisam nomine quo supra. De quibus summa pecunie et sestario uini, dicta prouisa nomine quo supra dictum Roletum quitat, liberat penitus et absoluit, faciens eidem Roletus pactum reale seu personale de ulterius non petendo ; et pro tribus solidis et sex denariis censualibus soluendis annuatim in festo beati Michaelis, res inferius declaratas, videlicet terram sitam in territorio dou loucaret et pertinentia dicte terre, que terra fuit quondam . . . . . dou loco de Perrigny et affrontat . . . . a parte oriente ad terram Chrispini et Johannis de Draillens et eorum famulorum, a parte occidenti durat usque ad sapinum, ab alia parte usque ad terram illorum de lugrinis, ab alia parte protendit usque ad terram de Alpibus. Deuestiens se dicta prouisa de dicta terra et pertinentiis dicte terre, dictum Roletum nomine quo supra inuestiens per traditionem cuiusdam baculi. Promittens per iuramentum suum contra predicta, per se vel per aliud, verbo vel facto, nullatenus venire, nec alicui contra venire volenti in aliquo consentire, nec facere vel curare quominus omnia et singula plenissimam obtineant roboris firmitatem. Renuncians dicta prouisa nomine quo supra per dictum iuramentum suum, exceptioni doli, metus et in factum, etc. Ad hoc sunt testes vocati, videlicet dominus Rodulphus curatus de loco, Nicolaus de Rouerea clericus, Willelmus de Cuenz domicellus, Girodus de . . . . . et plures alii. In cuius rei testimonium nos predictus iudex ad preces et requisitionem dictarum partium, nobis per dictum iuramentum oblatas, sigillum curie predicti domini comitis presentibus duximus apponendum. Datum apud locum, die martis in natiuitate beate Marie Virginis. Sigillatum apud thonon die sabati ante festum beati Michaelis, anno domini m°. cc°. nonagesimo nono.

(Communiq. en original par M. l'avocat Guillermin, V.-Président de la Société Savoise. d'hist. et d'arch.)

384

1301, 24 Mars. — *Prononcé d'arbitres nommés par Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, pour évaluer les indemnités dues à la suite de meurtres et excès commis par les hommes de leurs territoires respectifs.*

Nos Humbertus de bozozello, miles, dominus de geria, bayllivus in terra fucigniaci, P. de Duyn, Guigo Vagnardi, milites, P. de avalone, Jacobus eschaqueti, iurisperiti, et P. Coperii, notum facimus universis, quod cum illustris domina, Domina, B. dalphina, domina terre fucigniaci, dederit potestatem nobis Humberto, P. de avalone, et P. Coperii, super dampnis emendandis, illatis a gentibus terre fucigniaci gentibus comitatus gebennensis, et super offensis et super combustione domorum, a festo natalis domini proxime preterito fuit annus elapsus citra, et illustris vir Dominus Amedeus, comes gebennensis, dederit potestatem nobis, P. de Duyn, Guigoni Vagnardi, et Jacobo eschaqueti, similem potestatem recipiendi emendam de predictis, nos omnes habito tractatu diligenti, conpensatis dampnis et offensis . . . . . *(corrosum)* . . . . . offenderunt et dampnificaverunt illos de comitatu predicto in sexcentas libras gebennenses et occiderunt duos cheines et duos homines talliabiles . . . . . de dicto comitatu gebennensi, habita compensatione de hominibus quos illi de dicto comitatu interfecerant de terra fucigniaci, et de hominibus quos illi de terra fucigniaci interfecerant de dicto comitatu; super quibus dampnis, omicidiis et offensis, nos sex, ex vi et potestate nobis datis, concorditer ordinamus in hunc modum. Videlicet quod dicta Domina, usque ad festum beate marie magdalenes, solvat et solvere teneatur nomine emende dicto Domino Comiti recipienti, pro se et gentibus suis et sibi adherentibus, sexcentas libras gebennenses, et reddere duos cheines et duos homines talliabiles dicto Domino Comiti, et fidelitates eorum et heredum suorum, talis condicionis qualis erant illi quatuor, ad dictum et ordinacionem dicti domini Humberti et domini P. de Duyn, aut reddere pro ipsis et solvere, si hoc ipsa malluerit, quatercentum libras gebennenses, termino supradicto; ita quod ipsa eligat infra octavam pasche, si velit reddere dictos homines aut solvere dictas quatercentum libras. Et pro predictis emendis, volumus, ordinavimus unanimiter et concorditer, quod super omnibus offensis et iniuriis, omicidiis et

dampnis, datis hinc inde a gentibus terre fucigniaci gentibus dicti comitatus, et e converso per ipsos predictos, sit bona pax et finis, salvo iure questionum que tangunt proprietates dicte Domine B. et dicti Domini Comitis et subditorum suorum. Promitentes nos omnes predicti bona fide, nos acturos et curaturos pro posse nostro, quod dicta Domina B. et dictus Dominus Comes omnia predicta et singula laudabunt et confirmabunt et attendent et iurabunt perpetuo et inviolabiliter observare. Et est actum inter nos et ordinatum, quod dicta Domina B. emendet et emendare teneatur hominibus terre sue, omnia dampna sibi data ab illis de dicto comitatu a dicto tempore citra, et satisfaciat amicis et parentibus occisorum; et e converso dictus Dominus Comes emendet et emendare teneatur illis de comitatu suo, omnia dampna sibi illata ab illis terre fucigniaci a dicto tempore citra, et satisfacere amicis et parentibus occisorum; ita quod super predictis de cetero, nulla questio oriatur, sed sit in perpetuum pax et finis. Datum apud bornetam, die veneris ante Annunciationem beate marie virginis, anno domini millesimo tercentesimo, cum appositione sigillorum nostrorum.

(Arch. Turin. Duché de Genevois, Paq. 3, N° 6.)

385

1301, 31 Mars. — *Guichard, seigneur de Beaujeu, donne à Amédée, comte de Genevois, quittance de la moitié de la dot de Jeanne de Genève, sa femme, fille du dit comte.*

Nos Guichardus, Dominus belli ioci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum illustris vir Dominus Amedeus, Comes de Gebennis, in contractu matrimonii contrahendi inter nos et Dominam Johannam karissimam consortem nostram eiusque filiam, promisisset nobis dare et solvere pro dote et nomine dotis ipsius Domine Johanne, viginti milia librarum viennensium. De quibus viginti milibus libris, pro sex milibus libris dictarum viginti milium librarum dederat nobis in dotem et nomine dotis predicte, castrum suum de Varey cum eius pertinenciis et appendiciis universis. Acto inter ipsum et nos, quod

primo anno post contractum matrimonium inter nos et dictam consortem nostram, debebat nobis solvere quatuor milia librarum Viennensium de dote predicta, secundo anno, alia quatuor milia librarum viennensium. Tercio vero anno, dictum castrum suum de Varey cum eius pertinenciis et appendiciis a nobis poterat rehabere pro predictis sex milibus librarum Viennensium. Quarto vero anno, debebat nobis solvere tria milia librarum Viennensium, et quinto anno, alia tria milia librarum Viennensium, prout hec et alia in quibusdam litteris super predictis confectis plenius continentur. Cumque post contractum matrimonium inter nos et dictam Dominam Johannam, ipse Dominus Comes de Gebennis, de predictis viginti milibus libris, ipse nobis solverit seu satisfecerit per manus ipsius, tam pro dispensatione impetrata pro nobis et dicta consorte nostra, quam erga dominum Aymarum de pictavia, quam per ipsum seu ex parte ipsius plures quantitates pecunie, que summe in simul coadonate ascendunt ad summam decem milium librarum Viennensium, nos ad instanciam et requisitionem ipsius domini Comitis, confitemur et in veritate recognoscimus, quod nos ab ipso dictas decem millia librarum Viennensium recepimus pro dote et nomine dotis prefate consortis nostre, et de dictis decem millibus libris recepimus sex milia que poterat nobis solvere secundum conventiones supradictas tercio anno pro castro suo de Varey a nobis rehabendo. Alia vero quatuor millia librarum Viennensium de dictis decem millibus recepimus ab eodem pro solutionibus dictum tercium annum quo castrum suum de Varey rehabere poterat precedentibus. Quod circa ipsum dominum Comitem de omnibus conventionibus occasione predictorum inter ipsum et nos habitis super castro de Varey liberamus, quittamus totaliter et absolvimus. Et promittimus prefato domino Comiti presenti et recipienti, nomine suo et dicte consortis nostre et cuiuslibet alterius cuius interest vel interesse posset, bona fide et per stipulacionem sollempnem et sub obligatione bonorum nostrorum omnium, dicta decem millia librarum Viennensium dotalia dicte Domine Johanne consorti nostre, vel ei ad quem dotis repetitio competet restituere plene et integre in omni casu et eventu dotis restituende. Renunciantes, etc. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum ultima die marcij. Anno domini millesimo tricentesimo primo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 7.)

386

1301, 3 Avril. — *Béatrix, dame de Faucigny, approuve le prononcé des arbitres, en date du 24 mars précédent, et reconnaît devoir mille livres genevoises à Amédée, comte de Genevois.*

Nos B. filia inclite recordationis Domini Petri comitis Sabaudie, Domina terre fucigniaci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Dominus Amedeus Comes gebennensis, carissimus nepos noster, et nos, dederimus potestatem Domino Humberto de bocesello Domino de Geria, domino Petro de Duyns, domino Guigoni Vagnairdi, militibus, Petro de Avalone, Jacobo eschaqueti, iuris peritis, et Petro Coperii, ad ordinandum secundum quod eis visum fuerit super dampnis datis nobis et gentibus nostris hinc et inde, a festo Natalis domini proxime preterito fuit annus elapsus citra, qui predicti super predictis dampnis, rancuris et homicidiis a dicto tempore citra ordinaverunt, prout in litteris inde confectis sigillis suis sigillatis plene continetur. Nos dicta B. dictam ordinacionem, cum suis capitulis, laudamus, confirmamus et iuramus super Sancta Dei Evangelia firmiter observare. Promittentes nos soluturam bona fide eidem nepoti nostro vel mandato eius mille libras gebennenses prout ordinatum fuit per eosdem superius memoratos. Sed ut comodius solutionem predictam facere possimus, promittimus nos soluturam medietatem dicte quantitatis pecunie in proximo festo B. Marie Madalene, et aliam medietatem in nundinis Clusie subsequentibus, dictam ultimam solutionem in tantum de voluntate ipsius nepotis nostri prorogantes, et nihil aliud ordinationi superius nominatorum detrahentes. Et pro predictis solutionibus firmiter attendendis, nos dictus Humbertus de bocesello et P. de Avalone, et P. Coperii, de mandato dicte Domine B. sumus fideiussores, promittentes per stipulationem sollempnem et iurantes super Sancta Dei Evangelia, quod nos infra septem dies post requisitionem factam nobis vel cuilibet nostrum, per dictum Dominum Comitem, seu per suum nuncium, nobis vel in domibus nostris, veniemus apud Dominam vel apud monteuz prope gebennas, et inde non recederimus quousque dicta Domina B. solverit et tradiderit dictam pecunie quantitatem. In cuius rei testimonium nos dicta B. et nos dicti fideiussores sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum teracie, die lune in crastino pasche. Anno Domini millesimo trecentesimo primo.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 8.)

387

1301, 5 Mai. — *Coamally de Veigy achète la part d'Amédée Lingard de Miolens dans la succession d'Aimon Ravajo, frère de celui-ci.*

Littera de emptione facta per Coamally de hereditate Aymonis Rauajo apud Jussie. — Nos officialis curie Gebenn., etc. . . . . quod Amedeus lengardi de Myolens, de laude et consensu Humberserii et Guigonis, liberorum dicti Amedei, vendit . . . . Villelmo de Coamally de Veygie, ... omne jus, omnem rationem, actionem, querelam, et totam partem, portionem, frareschiam, mansionem, personalem, mistam, utilem et directam, quam et quas idem Amedeus habet et habere debet in omnibus rebus et bonis mobilibus et immobilibus, juribus, actionibus, que quondam fuerunt Aymonis rauajo de Jussie fratris quondam dicti Amedei, et hoc pro pretio viginti librarum bonorum gebenn. quam pecuniam dictus Amedeus confitetur se habuisse, etc. Datum Gebenn. tertio nonas Maii. Anno Domini m°. ccc°. primo.

(Arch. Gen. Liasse Jussie, N° 7.)

388

1301, Mai. — *Accord entre Amédée, comte de Genevois, et Barthélemy, prieur de St-Jean, au sujet des dimes à percevoir sur la forêt de Ver, située dans la paroisse de Confignon.*

Nos Amedeus Comes Gebennensis et nos frater Bartholomeus, humilis prior Sancti Johannis Gebennensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum questio seu controversia mota esset inter nos, de decimis novalium nostri dicti Comitatus nemoris de Ver siti in parochia de Cuffignon, super eo quod nos dictus Prior, nomine nostro et prioratus nostri predicti, asserebamus dictam decimam ad nos nomine quo supra totaliter pertinere ratione dicte ecclesie de cuffignon, que ad nos spectat nomine quo supra, et ratione longe consuetudinis quam ha-

buimus in percipiendis decimis dicte parochie, nobis dicto Comite in contrarium asserente et dicente, quod dicte decime novalium ad nos pertinent ex privilegio quondam concesso nostris predecessoribus a summo pontifice. Tandem nos predicti Comes et Prior, usi consilio saniori, pro nobis et nostris successoribus in Comitatu Gebennensi et prioratu predicto, pacem et transactionem fecimus in hunc modum. Videlicet, quod tertia pars dictarum decimarum dicti nemoris presentium et futurarum, prout fuerunt amodiata, seu accensata, vel alio modo collecta, per dictum priorem et Castellanum nostrum de ternie qui pro tempore fuerit, ad nos pertineat et successores nostros pacifice et quiete, et alie due partes pertineant ad nos dictum priorem et successores nostros in dicto prioratu pleno jure. Quam pacem et transactionem, nos dictus Comes et dictus Prior promittimus pro nobis et successoribus nostris in Comitatu et Prioratu predictis, bona fide firmiter obseruare et contra predicta vel aliquod predictorum, per nos seu per alium, non venire. Rogantes, per hanc presentem litteram, discretum virum dominum officialem Curie Gebennensis ut ipse sigillum dicte Curie huic presenti littere apponat unacum sigillis nostris ad majus testimonium premissorum. Datum apud Sacconay in domo nostra dicti comitis, mense maij, anno ab incarnatione domini millesimo tercentesimo et primo, cum appositione sigillorum nostrorum predictorum Comitis et Prioris. Et nos predictus officialis ad preces dictarum partium sigillum dicte Curie presentibus duximus apponendum unacum sigillis partium predictarum. Datum ut supra.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 11.)

389

1301, 19 Juin. — *Quittance de cent livres genevoises, donnée par Jean de Chaumont, comme solde du prix d'une maison sise à Genève, qu'il avait vendue au comte de Savoie.*

Anno Domini mill°. tercentesimo primo, indictione quatuor decima xiii Kal. Julii, in presentia mei Notarii, etc., constitutus Johannes de Chaumonz civis Gebenn., ex una parte, et Reymondus Ocheru de Fes-

terna, ex altera. Dictus Johannes confitetur . . . . ad requisitionem dicti Reymondi, ad opus . . . . D. Amedei, Comitis Sabaudie, recepisse a dicto D. Comite per manus dicti Reymondi centum libras bonorum denariorum gebenn. de residuo cujusdam debiti centum et quadraginta librarum Gebenn. in quo dictus D. Comes eidem Johanni tenebatur, ex venditione cujusdam domus site Gebenn. ad ripam lacus. Actum Gebenn. ante domum Nycoleti Picolerii . . . . Testes, Nyc. Picolerius et Mermetus Tavelli cives Gebenn., et ego Riferius de Vernier, Notarius, etc. . . .

(Arch. de Turin. Reg. eccl. Genève. Catég. 3, Paquet 1, N° 2.)

390

1301, 7 Juillet. — *Pierre de Chissy, damoiseau, renonce à toutes prétentions et réclamations contre l'évêque Martin et l'église de Genève.*

Anno Domini mill°. tercentes°. primo, indictione quatuor decima, nonas Julii. . . . . P. de Chissye, domicellus, solvit et remisit . . . D. Martino, divina permissione Episcopo Gebenn. . . . omnes actiones reales, personales et injurias, pro se et suis, quas idem P. posset petere ab eodem D. Episcopo et ecclesia Gebenn., vel habebat erga predictum D. Episcopum et ecclesiam Gebenn. vel habere poterat, usque ad diem confectionis istius publici instrumenti, etc. Ad hoc fuerunt vocati . . . testes, D. Emericus de Chissye, curatus de Thono, Ansermus David Judex terre Fulcigniaci, magister P. de Bona curatus de Fleyrie, D. Johannes de Russins curatus de Coponay, Ramusius de Chyssie et plures alii. Actum apud Jussye in aula D. Episcopi. Et ego Jacobus Valterii de Clusis, Notarius, etc.

(Arch. de Turin. Reg. eccl. Genève. Catég. 1, Paq. 3, N° 1.)

391

1301, 9 Juillet. — *Vente au curé de Gex de terres situées à Colex, avec réserve pour le vendeur et son seigneur de la faculté perpétuelle de rachat au même prix.*

Nos officiaz de la cor de Geneva, facons savoir a tot cez qui veront cez presenz letres, que par devant nostr comandamant su est a savoir par devant Johant de Fernay Cler jurey de nostre cor, auquel nos avons commis et cometons nostre foyz et nostres voyes, par devant le dit Cler, por ce especiamment establiz don Villermos Encureiz de Jaiz, li dit Curez confesset et en veritey reconoit que il a achetey de Mermet de Bioley de Colay does peces de pré, les quez sont assises ou territoire de Colay, de que li one est assise ou lue qu'on apallet en grant pra ; d'une part tint Villermos dit Villars de Colay, de atre part tenioni li her Ermengon du poys de Colay ; et li atra peci de pra est assise on lue qu'on dit en eyn ; d'une part tenioni li her Perret Donpoys de Colay, de atre part tin Anchaniers de Colay ; por le pes de catre livers de genevois, les quez quatre livers confesset li dit Mermet aveir eu en bons deniers numbrez. Apres est acordey entre les dites parties que li dit Curez de Jayz fat grace especcial ou dit Mermet, que il vot que li dit Mermet poit totes foiz qu'il voudra racheter les dites does peces de pré par les dites catre libres, ou se il avenoit par aventure que li dit Mermet ne les rachetat, veut et outréet li dit curez de Jayz, par le comant dou dit Mermet de Biollay, que nobles barons et sages Guillaumes de Janvilles, sires de Jayz, ses Sires liges dou dit Mermet, poit avoir et racheter les ditess does peces de pra par les dites quatre libres, quar lé dit Mermet confesset qu'eles sunt dou feu dou dit seniour de Jayz. Le quel rachat veut li dit curez et outreet es devantz dit Mermet et Monsire de Jayz, et permet li dit curez par son seurement sus seint Avangeles qu'il prendra dou dit vendiour ou dou dit Sire de Jaiiz les dites quatre libres totes les foit que li dit sires de Jayz ou li dit Mermet les li paeront, et que les dites does peces de pra de susdites et des visées, remanioni a celluy de ces does de sus numez qui paera les dites catre libres. Ou temoin de la quel chose nos li devantz dit officiaz, a la prière et a la requeste de les dites parties, en sy qu'il nos est témoine par le dit jurey de nostre cor, avons mis nost sel de la cor de Geneva en ces presentz lettres, donnees

le lousdi apres lannonciation de nostre dame Virgene, en l'ant de nostre seniour qui cor par mille et tres cez et un ant.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 10, Colex.)

392

1301, 19 Novembre. — *Le curé de La Roche reconnaît tenir de l'évêque Martin, en bénéfice viager, dix livres qui sont dues chaque année par la dite ville à l'évêque, à raison de son droit de personnat.*

Anno Domini mill°. tercentesimo primo, indictione decima quinta, xiii Kal. Decemb. In presentia mei Notarii, etc., confitetur . . . D. Henr. de Seyrier, curatus ecclesie de Ruppe, se tenere in personali beneficio ad vitam suam naturalem super dicta ecclesia de Rupe, decem libr. Gebenn. quas eidem contulit ad vitam suam . . . D. M. divina gracia Episcopus Gebenn. Item confitetur quod ad dictas decem libr. nomine personatus tenetur dicta ecclesia de Rupe obligata, et quicunque curatus ecclesie predicte tenetur ad dictum personatum persolvendum annis singulis ad mandatum D. Episcopi Gebenn. Item quod predecessores dicti D. Epi. consueverunt dare et conferre dictum personatum clericis prout eisdem placebat . . . . . quociens dictus personatus vacabat. Actum in longua mala, presentibus D. Henrico de Chisier curato de Togno, D. Johanne de Rusins curato de Copunay, D. Nicholao de Massungie curato S. Mauricii de Arbier et Petro de Anassiaco dicto de Veygiez, testibus . . . . . Et ego Jac. de Corsiaco, Notarius, etc. Nos autem Officialis Gebenn., etc.

(Arch. Turin. Reg. eccl. Genève. Catég. 1, Paq. 3, N° 1.)

393

1301, 9 Décembre. — *François Loudet reconnaît tenir de l'évêque de Genève une terre en emphithéose ou abergement perpétuel.*

Littera de xij den. censualibus quos debet Franciscus loudet et de homagio ligio. — Anno Domini mill°. tercentesimo primo, indictione

decima quuinta, quinto Idus Decembris . . . . Franciscus filius quondam D. Petri loudet, militis, homo Episcopi Gebenn. prout confitetur . . . . . recognovit se tenere in emphiteosim seu in albergamentum perpetuum a Domino M. Gebenn. Episcope . . . . quandam peciam terre sitam en thauz, in capite seu summitate montis de thauz, supra villam in Salaz, per terminos ibidem positos de mandato dicti D. Episcopi, pro duodecim denariis Gebenn. censualibus, solvendis quolibet anno in festo B. Michaelis, etc.

(Arch. Gen. L. Salaz, N° 17.)

394

1302, 12 Février. — *Contesson de Genève, fille de feu le comte Aimon et femme de Jean de Vienne, seigneur de Miribel, reçoit quatre mille livres viennoises d'Amédée, comte de Genevois, et renonce à tous droits et prétentions sur le dit comté.*

Anno domini millesimo tercentesimo primo, Indictione quarta decima, pridie idus februarii, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, Illustris Domina Contessuns de Gebennis, domina Miribelli, filia quondam inclite recordationis domini Aymonis Comitis Gebenn., de jure suo linga materna certificata per me notarium infrascriptum, sciens et spontanea, de voluntate et expresso consensu nobilis viri Domini Johannis de Vianna, viri sui, presentis, volentis et sponte consentientis, quittat pro se et suis heredibus et successoribus in futurum, solvit perpetuo penitus et remittit illustri viro domino Amedeo comiti Gebennensi, pro se et suis heredibus et successoribus in futurum recipienti, quicquid juris, actionis, rationis, ipsa habet, habere potest et debet seu habere videtur ex quacunque causa seu successione patris sui, seu alicujuscunque alterius persone, in comitatu Gebennensi et pertinenciis suis, pro quattor mille librarum Viennensium, quas ipsa confitetur et recognoscit, ad requisitionem dicti domini comitis, se habuisse et recepisse a dicto Domino A. comite Gebenn. in bona pecunia numerata, ex causa superius nominata, et se tenet et habet de dicta summa pecunie plenarie pro contenta et soluta. Transferens in eundem Dominum A. comitem, pro se et suis successoribus,

recipienti, omnia jura et actiones reales et personales, meras, mixtas, utiles et directas, civiles et pretorias, sibi et suis heredibus et successoribus competentia et competentes in comitatu predicto et pertinenciis suis, et eundem Dominum Amedeum comitem fecit procuratorem in rem suam. Promittens per juramentum suum super sancta dei evangelia corporaliter prestitum, pro se heredibus et successoribus suis, contra predictam quittationem perpetuo non venire, verbo, facto, opere vel consensu, nec alicui contrafacere vel venire volenti in aliquo consentire. Renuncians etiam in hoc facto, ex certa scientia, per prestitum iuramentum suum, exceptioni deceptionis, doli mali, vis, metus, in factum actioni, condictioni sine causa, vel propter injustam causam, exceptioni dicte pecunie non numerate, non tradite sibi et non recepte, et spei future numerationis, et omni juri per quod deceptis in contractibus in dimidia justi precii vel ultra dimidiam justi precii subvenitur, exceptioni fori, petitioni et oblationi libelli, presentis instrumenti copie et transcripto, et omni juris auxilio canonici et civilis, per quod posset venire per se vel per alium contra predicta vel aliquid de predictis, aut in aliquo se tueri, jurique dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. Actum apud ledonem in domo fratrum minorum, presentibus illustribus viris Domino Johanne de cabilone domino de Arlato, Domino R. comite montis bellicardi, Domino Johanne domino montis falconis, Domino Valtero fratre suo domino de Villanfens, Domino Guillermo Abbate de balerna, Domino Girardo domino de Arguel, et pluribus aliis testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis. Rogans insuper dicta Domina Contessuns dictum Dominum comitem montis bellicardi, de voluntate et consensu dicti Domini Johannis viri sui ut ipse sigillum suum, vice et nomine ipsius Domine Contessuns, presenti instrumento apponat in testimonium veritatis, quia sigillum proprium non habet prout dicit. Rogans etiam dictos dominum Johannem de cabilone, Dominum Johannem, et Dominum Valterum de monte falcone fratres, ut ipsi sigilla sua apponant huic publico instrumento ad majus robur et clarius testimonium omnium premissorum et ad perpetuam memoriam rei geste. Que omnia et singula suprascripta prefatus dominus Johannes de Vianna, maritus dicte Domine Contessuns laudavit, grantavit, et in quantum sua interest vel interesse poterit confirmavit, promittens per iuramentum suum ad sancta dei evangelia corporaliter prestitum, contra predicta vel aliquid de predictis perpetuo non venire vel facere, nec alicui contrafacere vel venire volenti in aliquo consentire,

verbo, facto vel alio quoquomodo. Actum et datum ut supra, presentibus testibus quibus supra. Ego clemens de Iuria publicus notarius auctoritate imperiali, et juratus curie Domini officialis, et Domini comitis Gebennensis, hiis omnibus interfui, rogatus scripsi, in formam publicam redegi et signo meo consueto signavi presens publicum instrumentum. In quorum omnium et singulorum majus robur et clarius testimonium, et ad perpetuam memoriam rei geste, nos predicti Johannes de Vianna, R. Comes montis bellicardi, Johannes de Cabilone, Johannes et Valterus de monte falcone fratres, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum ut supra.

(Arch. Turin. Duché de Genevois. Paq. 3, N° 9.)

395

1302, 9 Septembre. — *L'évêque Martin achète pour soixante sols la redevance annuelle d'une coupe de froment, assignée sur une vigne située à Jussy.*

Littera de una octana frumenti vendita per humbertum suttorem. — Anno Domini mill°. ccc°. secundo, indictione quinta, v°. idus septembris . . . constitutus Humbertus de iussie, suttor, . . . vendit precio sexaginta solid. gebenn. habitorum et receptorum . . . . Domino M. Episcopo Gebenn. . . . in perpetuum, unam octanam frumenti pulchri et receptibilis. Quam octanam assetat idem venditor super vineam et terram ipsius Humberti contiguas sitas apud iussie in loco dou morer, juxta terram es vichars . . . . et heredum bosonis fabri . . . et adheret vie qua itur de castro iussie versus langinum. Que quidem res sunt de feodo ligio dicti Domini Episcopi et ipse Humbertus est homo ligius, etc.

(Arch. Gen. L. Jussie, N° 25.)

396

1302, 16 Novembre. — *Vente par Guillaume Conamally à l'évêque Martin de la moitié de l'héritage d'Aimon Ravajo, situé à Jussy.*

Littera de venditione quam fecit conamally de hereditate Aymonis Rauajo Episcopo M. — Anno Domini m°. ccc°. secundo, indictione prima, die veneris post festum B. Martini yhemalis . . . in presentia mei Notarii . . . Willelmus dictus Conamally de Veygie, vendit... precio septem librarum gebenn. quam pecuniam confitetur se habuisse . . . D. M. dei gratia Episcopo Gebenn. omnia que ipse possidet per se vel per alium in villa et territorio de Jussye, que quondam fuerunt Aymonis Rauajo, videlicet terras, prata, vineas, arbores, census, seruicia, usagia, et res alias quocunque nomine censeantur, de quibus rebus et possessionibus que quondam fuerunt dicto Aymoni rauagio, dictus Willelmus venditor possidet medietatem pro indiuisso et Petrus frater eius quartam partem, et D. Will°. bretons aliam quartam partem. Pro quibus rebus sic venditis idem Willelmus confitetur se esse et velle esse hominem ligium dicti D. Episcopi et de ipsis fecit et reddit homagium ligium dicto D. Episcopo. Hanc vero venditionem laudant, grantant et confirmant dicti D. Will°. bretons et Petrus foudra, etc. . . .

(Arch. Gen. L. Jussie, N° 8.)

397

1303, 4 Mars — *L'évêque Martin achète pour soixante sols une vigne située à Jussy, puis la remet en abergement au vendeur moyennant la cense annuelle d'une coupe de froment.*

Littera de una octana frumenti empta apud Jussie ab Hudrico barberii. — Anno Domini millesimo tercentesimo secundo, indictione prima, die lune post dominicam qua cantatur reminiscere . . . . constitutus Hudricus barberii de Jussie, . . . vendit Domino M. dei gratia Gebenn. Episcopo

presenti . . . . precio sexaginta solidorum Gebenn. quam pecuniam dictus venditor confessus est se habuisse . . . . unam peciam vinee sitam apud Jussie, juxta clausum dicti D. Episcopi, et terram et vineam Amedei mistralis . . . que vinea est de feodo dicti D. Episcopi. Quibus sic actis, dictus D. Episcopus albergat et in emphiteosym dat dicto Hudrico dictam peciam vinee pro una octana frumenti pulchri et receptibilis annuatim apud Jussie, etc.

(Arch. Gen. L. Jussie, N° 22.)

398

1303, 17 Mars. — *Vidimus par l'official de Lausanne d'une lettre de sauvegarde donnée aux marchands d'Italie par Amédée, comte de Genevois, et accompagnée du tarif des sommes qu'ils ont à lui payer pour chaque espèce de marchandises.*

Nos Officialis curie lausannensis, notum facimus universis quod nos vidimus et de verbo ad verbum legimus et inspeximus quasdam litteras sanas et integras, non abolitas, non cancellatas, non viciatas, non rasas, nec in aliqua sui parte corruptas, sigillo illustris viri domini Amedei comitis Gebennensis sigillatas, signoque Villelmi de crusilia auctoritate imperiali notarii publici signatas, prout prima facie apparebat, quarum tenor talis est. — Nos Amedeus comes Gebennensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos de bona voluntate et beneplacito conspecta utilitate subjectorum nostrorum, recepimus et recipimus in nostra salva, protectione, custodia, guidagio, et conductu, solventes infrascriptas pecunie quantitates tam pro pedagiis, quam pro custodia, protectione, guidagio, et conductu, omnes et singulos merchatores et viatores Romanos, florentinos, lucanos, senenses, pistorienses, urbevetanos, mediolanenses, placentinos, laudenses, venetos, januenses, hostecenenses, Albanenses, comanos, pratenenses, bononienses, palmenses, et ceteros alios merchatores toschanos, lombardos, provinciales et ytalicos, omnes eorumque nuntios, familiares, merces, res et mercamdantias seu mercaturas quascumque, euntes, redeuntes, stantes et transeuntes per totam terram nostram, stratas, posse et districtum nostrum et ca-

minos nostros et castrum de Varey et ejus mandamentum, ita tamen quod dampna facta per homines castri et mandamenti de Varey et per alios redeuntes ibidem vel inde discedentes totaliter emendaremus, de aliis autem posse nostrum bona fide faceremus ne aliquis ibi forefaciat merchatoribus supradictis. Unde convenimus et promictimus vobis Dominis Conraldo de coucorrezio legum professori et Jacobo bassio de canturio, nuntiis et ambassatoribus specialibus universitatis mediolanensis, nec non universitati merchatorum civitatis et districtus ejusdem ad hoc specialiter destinatis, et tibi Guillelmo de Crusilia auctoritate imperiali et nostra publico notario, recipientibus vice et nomine omnium singulorum dictorum merchatorum et cujuslibet cujus intererit, quod si aliquis dictorum merchatorum, vel eorum nuntij aut familiares, offensam, dampnum, aut injuriam aliquam in personis vel rebus receperint, aut incurrerint, in terra, districtu, posse et stratis nostris, per fures, predones vel alios offensores, exceptis illis qui sunt de terra et districtu Domini comitis Sabaudie, nos illud dampnum, illamque injuriam et offensam, merchatori dampnum passo vel ejus nuntio emendabimus et satisfaciemus, infra quadraginta dies continuos postquam injuria, offensio, sive dampnum probatum et probata fuerit coram nobis vel ballivo nostro, crediturí super rebus ablatis vel disperditis solo juramento merchatoris iniuriam vel dampnum passi, vel socii sui alterius pro eo, legitima taxatione premissa, exceptis furtis privatis factis in hospitiis de quibus tenemur tantum ad justitiam faciendam secundum jus vel consuetudines loci. Prohibemus etiam, publice statuentes, ne aliquis vel aliqui a vecturalibus, carratoribus vel eorum nuntiis aliquid de rebus vel mercimoniis dictorum merchatorum emat vel pignori accipiat. Et si contra hoc factum fuerit per aliquem, expresse concedimus, quod merchator cujus res obligata vel alienata fuerit libere capiat per se et nuntios suos et rehabeat sine contradictione et difficultate aliquibus. Et nos huiusmodi res et merces merchatoribus restitui faciemus nulla in eis retentione habenda. Ita pro aliquibus de dictis terris et locis in partibus predictis, merchator vel viator in persona vel rebus non impedietur, vel detinebitur, aut disturbabitur in terra, districtu, posse et jurisdictione nostris et castro de Varey ante dicto, ad instantiam alicujus persone de nostra vel aliena terra ob aliquam causam, querimoniam, guerram vel injuriam, laudum vel contra cambium debitum aut contractum, seu delictum commissum vel commictendum, nisi esset specialis debitor vel fideiussor aut delinquens in terra nostra, vel nisi justiciarii in quorum terra delinquisset

insequerentur usque in terram nostram hujusmodi delinquentem. Si autem aliquis merchatorum predictorum obierit in terra et juridictione nostra, aut nuntius vel serviens alicujus eorum, nos bona ipsius consignari faciemus et reddi heredi ejus vel suo socio de quibus constiterit aut nuntio capitanei universitatis predictorum merchatorum, quam cito nobis vel ballivo nostro fuerit postulatum, si ille qui bona receperit voluntatem defuncti exequatur. Omnes predictos merchatores et viatores predictorum locorum tractabimus et tractari precipimus equabiliter in pedagiis infradicendis. Omnes insuper malas, toltas et pravas consuetudines presenti edito cassamus et irritamus, de cetero nullatenus innovandas vel inponendas. Volumus et ex tunc concedimus, ne aliquis de predictis merchatoribus solvat pedagium in terra nostra de equo quem duxerit pro usu suo, vel equitatura, data tamen fide per eum, quod non ducit causa vendendi dictum equum seu equitaturam, sed solum ad usum suum. Item si aliquis dictorum merchatorum passus fuerit dampnum aliquod extra juridicionem et posse nostrum, bona fide juvabimus quod de dampno et injuria factis, ipsi passo sit integre satisfactum, ubi enim dicit superius, alterius pro eo qui dampnum passus fuerit intelligimus ab eo legitime constitutum. Predicta omnia et singula promictimus et tenemur bona fide observare et contra per nos vel per alium non facere vel venire, presentibus literis, per annum unum continuum et completum postquam capitaneo merchatorum ipsorum in nundinis campanie fecerimus nuntiari, nos nolle ipsos per terram nostram conducere vel salvare, ac non ulterius valituris. Pro quibus et singulis omnibus, merchatores tenentur et debent in uno vel pluribus de castris vel locis nostris, prout nobis videbitur, dare et solvere mandato nostro pro qualibet quarga drapporum duos solidos Gebennenses, et pro qualibet quarga cere duos solidos, et pro qualibet quarga davere de peys duos solidos, et pro balla seu quarga veneciana duos solidos, et pro equo de garda duos solidos, et pro quarga lane duodecim denarios, et pro quarga fustaneorum duodecim denarios, et pro quarga ferramentorum duodecim denarios. Et pro predictis summis pecunie solvendis ut supra, omnes merchatores predicti sint quitti in tota terra nostra vel loci, districtu et posse nostri. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus literis duximus apponendum. Actum Anassiaci burgi in ecclesia sancti Mauricii, testibus presentibus ad hoc vocatis et rogatis, discretis viris Domino Eymione decano de Awillionay, Jacobo eschaqueti, Stephano eschaqueti, fratribus, et Domino Rodulpho de ponte vitreo, milite. Et ego Villelmus de Crusillia supradictus notarius, hiis

premissis omnibus presens fui et de mandato predicti Domini comitis hanc cartam scripsi et tradidi signatam signo meo. Et est sciendum quod predictam tradidi et scripsi de mandato predictorum Ambassatorum. — In cujus visionis testimonium nos officialis curie Lausannensis predictus sigillum dicte curie lausannensis presentibus literis duximus apponendum. Datum Lausanne Anno domini millesimo tercentesimo secundo, die dominica qua cantatur Letare Jherusalem.

(Arch. Turin. Duché de Genevois, Paq. 3, N° 10.)

399

1305, 18 Octobre. — *Richard, coseigneur de Duing et seigneur de Vuflens-le-Château, donne en préciput à ses fils, Pierre et Richard, sa maison forte de Beau-Vivier, ainsi que ses moulins, sa pêcherie, son battoir et son four de Verthier.*

Anno ab incarnacione domini millesimo tercentesimo quinto, indictione tercia, decimoquinto Kalendas Novembris, coram me notario et testibus infrascriptis, per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod Dominus Richardus, Condominus de Duygnyo et dominus de Vuflens lu Chatel, miles, de jure et facto suo plenius certificatus et instructus, donavit Petro et Richardo filiis suis tamquam bene meritis, donatione mera, pura, simplici et irrevocabili inter vivos et mihi notario infrascripto tamquam publice persone stipullanti et recipienti, nomine et ad hopus dictorum Petri et Richardi, heredum et successorum suorum, ultra portionem sibi contingentem in bonis et rebus suis et hereditate sua, domum suam fortem de bello Viuerio cum fossatis et plateis et pertinentiis omnibus dicte domus infra dicta fossata, unacum dominio et juridicione infra dicta fossata. Item piscatoriam et mollendina et baptitorium et furnum suum de Verters. Que predicta omnia donavit dictus dominus Richardus predictis Petro et Richardo filiis suis, et mihi notario stipullanti et recipienti nomine ipsorum et nomine omnium quorum interest et interesse posset, cum omnibus juribus, dominiis et jurisditione, ingressibus et egressibus, pascuis et aquarum decursibus, et cum omnibus juribus quibuscumque quomodocumque et qualitercumque pertinentibus

et spectantibus ad dictam domum infra dicta fossata, et res predictas sub modo et forma qui sequitur, quia voluit dictus Dominus Richardus quod dicta domus cum suis pertinentiis predictis et rebus predictis datis Petro et Richardo predictis, post decessum dicti Petri, ad dictum Richardum et heredes suos in solidum deveniant pleno jure. Item voluit et ordinavit quod predicta domus cum pertinentiis suis non possit vendi nec alienari per dictos filios vel alterum ipsorum, nisi inter liberos alios et liberis aliis domini Richardi predicti, si eam habere et emere voluerint. Item voluit et ordinavit quod Domina dicta Prinoda, filia sua, quamdiu vixerit, habeat habitationem in domo predicta et utatur de rebus ibidem existentibus ad voluntatem suam. Et de predictis rebus tot et tantas donationes fecit dictis filiis suis dictus Dominus Richardus, per diversa temporum intervalla, quod ne ulla ipsarum donationum quingentos aureos summam excedat. Quam dictam donationem et predicta omnia et singula dictus Dominus Richardus bona fide et per stipulationem sollempnem promisit per se vel per alium nullo modo contra facere vel venire, et si qua dubitatio in posterum super dicta donatione oriretur, voluit dictus Dominus Richardus, quod illud dubium et obscurum interpretetur in favorem et utilitatem Petri et Richardi predictorum filiorum dicti domini Richardi. Renunciando per pactum expressum et bona fide, exceptioni dicte donationis non rite et legitime facte et doli mali et in factum, et juri quo dicitur donationem inter patrem et filium non consistere et per quod dicitur donationem ultra quingentorum aureorum summam sine insinuatione non valere, copie et transcripto presentis instrumenti, et note peticioni, et oblacioni libelli, et cuicumque juri canonico et civili quod dicto domino Richardo ad veniendum contra predicta posset competere, vel prodesse. Et de predictis omnibus, precepit mihi notario infrascripto fieri publicum instrumentum quod possit una vice et pluribus, fortius quam fieri poterit, dictari et refici ad consilium sapientum. Actum apud bellum Viuerium in domo predicta, presentibus testibus, domino Jacobo priore tallueriarum, Jaqueto et Peroneto filiis quondam Vullielmi de maisier, peroneto Richardi domicello, domino Jacobo de montouz milite, et pluribus aliis. Item voluit et ordinavit dictus dominus Richardus quod si contingeret dictum Richardum decedere sine heredibus ex suo corpore legitime procreatis, quod dicta domus ad alios liberos dicti domini Richardi deveniat pleno jure cum rebus superius datis. Et ego Aymo de Mentons auctoritate imperiali et domini Comitis Gebennensis publicus notarius, hiis omnibus universis et singulis presens fui et rogatus per

dictum Dominum Richardum, hanc cartam scripsi, et omnia predicta in formam publicam redegi, tradidi et signo meo michi solito signavi, unacum signo curie predicti domini Comitis Gebenn.

(Arch. Turin. Prov. de Genevois. Paq. 1, N° 40.)

400

1310 (?), Juin. — *Bail d'une vigne, à deux tiers de fruit pour le preneur, consenti par Jaquete de Ternier, abbesse de Bonlieu.*

Anno ab incarnacione domini millesimo tercentesimo decimo .... junii, coram me notario ..... Jaqueta de Ternie humilis abatissa soror monasterii boni loci, sciens et spontanea, non vi, non dolo, non metu ad hoc ut ipsa confitetur conuenta, sed ex sua certa sciencia et voluntate spontanea, tradidit et concedit, nomine suo et conuentus sui boni loci et successorum suorum, in societatem perpetuam infrascriptam Aymoneto dicto bellossier de sersens recipienti pro se et heredibus suis videlicet, quamdam peciam terre et plantate vinee sitam subtus nemus de rouareaz, inter nantem dictum de rouareaz ex parte inferiori, et inter terram et nemus de rouareaz ex parte superiori, et inter terram de rouareaz ex duabus partibus, sicut per terminos lapideos ibi positos determinatur, itacum actum est in pactis deductum inter partes predictas, quod dictus Aymo et heredes sui faciant et excolant et teneantur facere et excolere bene et fideliter suis propriis sumptibus, laboribus et expensis, vineam in dicta pecia terre, et quod dicte partes annis singulis diuidant totam vindemiam peruenturam et excrescentem in dicta vinea, et quod dicta domina abbatissa et conuentus boni loci percipiant tertiam partem dicte vindemie totius musti pro suo decimo directo, et dictus Aymo et heredes sui habeant et percipiant annis singulis alias duas partes et residuum dicti musti et fructuum predictorum pro suis laboribus et expensis. — Inuestit dicta domina Abbatissa nomine quo supra de dicta pecia terre et plantate dictum Aymonem nomine suo et quo supra recipientem et in possessionem corporalem vel quasi inducit ipsum de eadem pecia terre et plantate per concessionem presentis instrumenti. Se et suos pe-

nitus deuestit de dicta pecia dicta domina abbatissa, promittens nomine suo et quo supra dicta domina abbatissa per stipulationem bona fide vallatam et sub voto religionis sue dicto Aymoni nomine suo et quo supra sollempniter stipulanti et recipienti, dictam peciam terre et plantate cum suis appenditiis eidem aymoni et suis heredibus manutenere in pacem ab omnibus et contra omnes, in iudicio et extra, suis propriis sumptibus et expensis, modo et forma superius declaratis, et contra predicta vel aliquid predictorum de cetero non facere vel venire facto, consilio vel consensu, sed premissa firmata perpetuo attendere et inuiolabiliter obseruare. Et dictus Aymo promittens per iuramentum suum nomine quo supra facere et excolere et cultiuare bene et fideliter dictam vineam et eciam bona fide reddere dicte domine abbatisse vel suo mandato partem suam et decimam dicti musti ut superius est expressum. Volentes dicte partes de hoc fiant duo paria publica instrumenta eiusdem tenoris, ita quod instrumentum Aymonis sigillatur sigillo dicte domine abbatisse. Renunciatque, etc. . . .

Actum apud bonum locum, ante domum coquine, coram testibus ad hoc vocatis et rogatis Peroneto de Andilie fabro, Hugoneto dicto mostardaz de contaminaz et Anssermo de bono loco clerico. Et ego Amoudricus de Jonzie aule imperialis publicus notarius et curie domini Comitis Gebenn. juratus, hiis omnibus presens fui, inde rogatus a dictis partibus scripsi, compleui, et signaui fideliter istam cartam.

(Communiq. en original par M. Eloi Serand, archiviste de l'Association Florimontane.)

401

1180. — *L'abbaye de St-Maurice rachète de Guillaume, comte de Genevois, l'avouerie de Commugny, qui avait été engagée par Amédée de Blonay à Aimon, comte de Genevois, et à Amédée son fils.*

In nomine patris et filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus, quod Amedeus de blonai pater Valcherii, advocationem de communiaco que est ecclesie auganensis, et quam ab eadem ecclesia ipse Amedeus tenebat,

misit in vadimonium Aimoni comiti gebennensi et Amedeo filio eius. Quanta vero mala et quam gravia damna predicte ecclesie inde provenerint, non est leve quid ad dicendum. Comes siquidem ex huius occasione gaugerie et advocationis sepius communiacum veniens, ibi pernoctavit quasi dominus et advocatus, magnas sibi procurationes exhiberi fecit. Homines ipsius comitis hominibus ecclesie auferebant sua, cotidie rapine, depredationes, devastationes, fiebant, ita ut incole illius loci relictis domibus, relictis vineis et agris suis, discedentes in exteris etiam regionibus dispergerentur. Ecclesia vero agaunensis clamavit et reclamavit ad deum et ad dominum papam, tandem ne omnino ipsa communiaci destrueretur potestas, W. abbas Sancti Mauricii et fratres redemerunt gaugeriam et advocationem suam xxx libras genevensium a Willelmo comite gebennensi, laudante filio eius humberto. Ipse autem comes, et humbertus filius eius, pro reverentia martyrum, et pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum, promiserunt atque laudaverunt, quod manutenerent communiacum cum appendiciis suis bona fide, firma pace, ad honorem et utilitatem ecclesie agaunensis, frumentum, vinum, annonam et ea que vellent fratres agaunenses ad se deducere, in suo conductu haberent usque ad porvalesium. Insuper ut cercius teneretur, de hoc cartam fieri preceperunt, et sigillo suo, et sigillo episcopi gebennensis, et episcopi Lausannensis signaverunt. Abbas vero et canonici attendentes eorum devotionem concesserunt eis, dum ipsi viverent, et quod promiserunt, tenerent semel in anno, sine magno equitatu, unius cene procurationem. Huius rei testes sunt, Giroldus de Langiaco. Petrus de Cletis, Willelmus de marval. Vuifredus de Conflens. Turumbertus de lucingiaco. Aimo de luliaco. Petrus et Stephanus de Communiaco. Carta ista scripta fuit anno M°. C. octogesimo ab incarnatione domini, epacta xxii. concurrente. ii. luna. viii.

(A cette charte pendent trois sceaux. — Arch. de Turin. — Titres relatifs à l'abbaye de St-Maurice, N° 8.)

402

1295, 16 Décembre. — *Donation faite à Bonmont par Guillaume et Aimon de Vesency, fils de feu Etienne.*

Nos officialis curie Gebennensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod coram mandato nostro videlicet Hugone de burgundia clerico curie predicte jurato a nobis specialiter destinato cui quantum ad hoc commisimus et committimus vices nostras, constituti Willermus et Aymo fratres filii quondàm domini Stephani de Visencie militis, non vi, non dolo, non metu inducti, dant, donant, cedunt et concedunt in perpetuam helemosinam, pro remedio animarum dicti domini Stephani et aliorum predecessorum ipsorum fratrum, viris religiosis abbati et conventui boni montis et eorum successoribus, octo solidos censuales, de quibus albertus Seschallus et petrus de malval dicti rossel de tertignie debent . . . . . quadam pecia terre continente circa decem posas sitas inter . . . . . in loco dicto noserey iuxta terras illorum de mouray . . . . . debet duodecim denarios censuales de quadam posa terre vel circa quam tenet a dictis fratribus et debent solvi dicti octo solidi ad festum beati andree annuatim, de quibus octo solidis datis ut dictum est dictos religiosos investiunt et ponunt in possessionem per traditionem presentium litterarum. Ceduntque et concedunt ipsis religiosis omnia jura et omnes actiones sibi competentia et competentes in dicta causa, etc. . . . . .

In cuius rei testimonium sigillum curie predicte presentibus duximus apponendum ad preces dictorum fratrum nobis oblatas per dictum juratum referentem ita esse. Ad hec presentes fuerunt Johannes vice dominus de divona domicellus et Petrus de nanto, burgensis de nyons ut asserit idem juratus. Nos vero dicti Johannes et Petrus qui in predictis presentes fuimus sigilla nostra presentibus duximus apponenda ad preces dictorum fratrum. Datum die veneris post quindenam beati andree apostoli anno domini m°. cc°. nonagesimo quinto.

(Arch. de Lausanne. — Communiq. par M. le professeur Hisely.)

TABLE

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

DES

CHARTES IMPRIMÉES DANS CE VOLUME

926, 18 Janvier. — Plaid tenu à St-Gervais, près Genève, par deux délégués du roi Rodolphe, Hugues, comte palatin, et Anselme, comte du *pagus* équestre, pour juger une contestation entre Léotard et Bertagia, veuve d'Alteo. . . . . n° 329, page 376.

1005, 3 Mars. — Elesone donne à ses fils une vigne située à Denens, dans le *pagus* de Lausanne, entre l'Aubonne et la Menoge. Une des terres données comme confins appartient à St-Pierre de Genève. . . n. 1, p. 1.

1013. — Odilon, abbé de Romainmotier, remet en viager au nommé Teudon des terres situées à Perroi, dans le *pagus* équestre. . . . . n. 2, p. 1.

S. D. (avant 1032). — Odilon, abbé de Romainmotier, et Amalric, fils de Robert de Mont, sur l'ordre du roi Rodolphe, font un échange de terres et vignes situées à Bursins, dans le Comté équestre . . . . . n. 3, p. 2.

S. D. (entre 994 et 1049). — Valdo et Leotherius donnent à Romainmotier des vignes situées à Gland, dans le Comté équestre . . . . . n. 4, p. 3.

S. D. — Ymmo et Iscomburge, sa femme, donnent à leur fille Asila des terres situées à Gimel, dans le Comté équestre . . . . . n. 5, p. 3.

S. D. — Gerold, fils de Turumbert d'Aubonne, donne à Romainmotier une manse et un serf. . . . . n 6, p. 4.

S D. — Amalric donne à Romainmotier des terres situées à Bursins, dans le *pagus* équestre. . . . . n. 7, p. 4.

S. D. (entre 1049 et 1109). — Romainmotier remet en commende viagère à un de ses serviteurs des terres à Bursins, Germany, etc. . . n. 8, p. 5.

S. D. (vers 1144). — Arducius, évêque de Genève, concède au monastère de Bonmont une terre à Bogis. . . . . n. 9, p. 5.

1145. — Donations à l'abbaye de Bonmont, faites par Guigues et Amédée de Begnins, par Guibert de Servais, et par Pierre et Ogier de Givrins. . . . . n. 10, p. 6.

1146, Avril. — Aymon, seigneur de Faucigny, donne à son parent Aymon, seigneur de Blonay, des terres en alleu situées entre Brest et la Dranse. . . . . n. 11, p. 8.

1153, 1er Mars. — Bulle du pape Eugène III, qui prend sous sa protection le monastère de St-Jean de Genève et lui confirme ses possessions. . . . . n. 12, p. 8.

S. D. (vers 1160). — Anciennes donations faites à l'abbaye de Bonlieu par les seigneurs de Sallenove, de Chaumont et autres. . . . . n. 330, p. 378.

1163. — Donation faite à Bonmont par l'abbé de St-Oyen de Joux. n° 13, p. 10.
1166. — Accord entre l'abbaye de Bonmont et Etienne de Crassier. n. 14, p. 13.
1172. — Confirmation par l'évêque Arducius de dons faits à l'abbaye de Bonmont par divers seigneurs de Bière, de Mont, de St-Simphorien, d'Ecublens et de St-Oyen . . . . . n. 331, p. 379.
1180. — L'abbaye de St-Maurice rachète de Guillaume, comte de Genevois, l'avouerie de Commugny, qui avait été engagée par Amédée de Blonay à Aimon, comte de Genevois, et à Amédée, son fils . . . n. 401, p. 473.
1185, 21 Octobre. — Henri de Faucigny confirme à la Chartreuse du Reposoir des donations faites par son père Aymon et son frère Rodolphe . . . . . n. 15, p. 11.
1188. — Nantelme, évêque de Genève, confirme la donation d'une vigne faite à l'abbaye d'Aulps . . . . . n. 16, p. 14.
1188. — Donations faites à l'abbaye de Bonmont par Etienne de Bière. n. 17, p. 15.
S. D. — Transaction entre l'abbaye de Bonmont et les fils d'Ogger de Marins (ou de Marcins) . . . . . n. 18, p. 16.
1200. — Guillaume de Faucigny accorde à la maison du Reposoir le droit d'établir une vanne dans l'Arve . . . . . n. 19, p. 16.
1201. — Gaucher, sire de Salins, fait donation à l'abbaye de Bonmont d'une certaine quantité de sel à livrer chaque année . . . . . n. 332, p. 381.
1202, 9 Octobre. — Aymon de Faucigny confirme à la Chartreuse du Reposoir la possession de tout ce qui se trouve dans les limites du dit monastère . . . . . n. 20, p. 17.
1204. — Accord entre l'abbaye de Bonmont et Raimond de Saint-Simphorien . . . . . n. 21, p. 17.
1204. — Nantelme, évêque de Genève, transmet à l'abbaye de Bonmont les églises de Vich, Burtigny et Grens . . . . . n. 22, p. 18.
1205, 18 Janvier. — Enquête par témoins faite par Nantelme, évêque de Genève, au sujet de l'église de St-Martin de Vich . . . . . n. 23, p. 19.
1205. — Donation à l'abbaye d'Aulps faite par Bernard, fils de Rodolphe de Salins . . . . . n. 24, p. 20.
1210, Février. — Aymon de Faucigny, sous la tutelle de Nantelme de Miolans, confirme des donations antérieures faites à la maison du Reposoir . . . . . n. 25, p. 21.
1219, 22 Février. — Arbitrage entre le Chapitre de Lausanne et l'abbaye de Bonmont . . . . . n. 333, p. 382.
S. D. (vers 1221). — Donation à Bonmont, faite par Jaques d'Aubonne, n. 334, p. 383.
1221. — Donations à l'abbaye de Bonmont par Albert d'Alerai, doyen d'outre-Rhône . . . . . n. 26, p. 21.
1224, 2 Juin. — Le prieur et le Chapitre de Filly se soumettent à l'abbaye d'Ainay . . . . . n. 27, p. 22.
1225, 13 Avril. — Confirmation par Thomas, comte de Savoie, des donations faites par ses prédécesseurs aux couvents d'Aulps et d'Abondance . . . . . n. 335, p. 384.
1228. — Pierre de Hauteville renonce à ses réclamations contre le couvent de Bonmont au sujet de terres à Grens et de vignes à Féchy. . n. 28, p. 23.

1233. — Extrait d'une lettre de Grégoire IX à l'évêque de Genève, lui donnant le pouvoir d'accorder de nouvelles indulgences pour l'achèvement de l'église de Genève . . . . . n° 29, p. 23.

1234. — Amédée, seigneur de Gex, atteste que Mermier de Versonnex renonce aux droits qu'il prétendait avoir contre Bonmont . . . . n. 30, p. 24.

1235. — Jaques, seigneur d'Aubonne, donne à Bonmont une maison, dite Mounal, située sous l'église de St-Martin, à Bougy. . . . . n. 31, p. 24.

1236, 12 Janvier. — Aimon, seigneur de Faucigny, reçoit sous sa garde et protection le prieuré et les hommes de Chamonix . . . . . n. 336, p. 385.

1236, 24 Janvier. — Aimon de Savoie, seigneur d'Agaune et frère du comte Amédée, reconnaît qu'il a fait tort à Aimon de Blonay en percevant des droits régaliens sur la terre de St-Paul ; en conséquence, il lui en fait la restitution. . . . . n. 337, p. 385.

1236, 22 Novembre. — Donation d'un muid de froment, faite à l'église de Chamonix par Aimon, seigneur de Faucigny. . . . . n. 338, p. 386.

1236. — Les frères de Versonnex renoncent à leurs prétentions contre l'abbaye de Bonmont . . . . . n. 32, p. 25.

1238, Novembre. — Etienne, chevalier de Crassier, donne à Bonmont sa part des dîmes de Crassier et de Vesenay et la moitié d'un pré à Signy. . . . . n. 33, p. 26.

1240, 8 Juillet. — Don par Wullielme de Mont à Bonmont de trois coupes de froment sur son tènement de Antiez. . . . . n. 34, p. 26.

1245, Janvier. — Donation à l'abbaye de Filly par Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins. . . . . n. 35, p. 27.

1245, 1er Février. — Aymon, évêque de Genève, donne quittance de 80 livres que lui devait le Chapitre de Lausanne. . . . . n. 36, p. 27.

1246, 13 Mars. — Abergement par le Chapitre de Genève d'une terre appelée la Charnia, près de Bonne . . . . . n. 37, p. 28.

S. D. (vers 1250). — Accord entre Humbert, prieur de Chamonix, et les fils de Guillaume Botelier. . . . . n. 339, p. 387.

1250, 30 Mars. — Bulle d'Innocent IV, adressée à l'évêque de Genève qui l'autorise à prononcer l'excommunication contre la personne et l'interdit contre les terres des nobles et barons de son diocèse, qui envahissent les biens ecclésiastiques. . . . . n. 38, p. 28.

1250, 17 Novembre. — Bulle d'Innocent IV, qui confirme au monastère d'Ainay ses possessions, notamment celles situées dans les diocèses de Genève, de Lausanne et de Sion. . . . . n. 39, p. 29.

1251, 3 Février. — Donation d'une dîme à Bonmont par Henri, seigneur de Chauvent, frère d'Aymon de Grandson, évêque de Genève. n. 40, p. 30.

1251, Mars. — Donation faite à Bonmont par Boson de Compesières et son frère de leurs droits sur des hommes de Germany. . . . . n. 41, p. 31.

1251, 1er Mai. — Acensement de terres fait par l'abbaye de Bonmont aux frères Papar de Marchissy. . . . . n. 42, p. 31.

1251, 16 Novembre. — Guillaume, comte de Genevois, reconnaît devoir à son fils aîné Rodolphe sept mille sols et vingt livres genevoises. Il donne pour garants la comtesse sa femme et trois de ses fils. . . . n. 340, p. 388.

1251. — Donation faite à Bonmont par Pierre de Céligny. . . n. 43, p 32.

1253, Janvier — Don fait à Bonmont par la veuve et la mère de Guillaume de Gingins. . . . . nº 44, p. 33.
1253, Janvier. — Don fait à Bonmont par Amaudry, curé de Begnins. n. 45, p. 33.
1255, 28 Février. — Transaction entre le couvent de Bonmont et Jean de Crassier. . . . . n. 46, p. 33.
1255, Avril. — Convention entre Girod de Carouge et le curé de St-Léger de Genève, au sujet d'une pièce de terre sise à Carouge . . . n. 47, p. 34.
1255, Juillet. — Les frères Albanes, fils de feu Guy de Lucinge, reconnaissent tenir en fief de l'évêque de Genève tout ce qu'ils possèdent dans la paroisse de Ville en Salaz. . . . . n. 48, p. 35.
1256, Janvier. — Accord entre Etienne de Sergy et le couvent de Bonmont, au sujet de la terre de Syntrie. . . . . n. 49, p. 36.
1256, 22 Juillet. — Don fait à Bonmont par Girard de St-Saphorin. n. 50, p. 37.
1256, 5 Octobre. — Cession faite par Alix, comtesse de Genevois, à son fils Rodolphe, du château de Cornillon et de plusieurs autres fiefs, n. 341, p. 389.
1256, 16 Novembre. — Don fait au Chapitre de Genève par Pierre Dardel, n. 51, p. 37.
1256, 20 Décembre. — Transaction entre le Chapitre de Genève et le curé de Bernex et Sézenove. . . . . n. 52, p. 38.
1257, 16 Mai. — Bulle d'Alexandre IV, adressée au Chapitre de Genève, au sujet des bénéfices ecclésiastiques . . . . . n. 53, p. 39.
1257, Mai. — Cession de droits au monastère de St-Victor, faite par Nantelme et Willelme d'Avully . . . . . n. 54, p. 39.
1257, 7 Juin. — Donation entre vifs, faite par Jacob de Rossillon à son frère Henri, de divers biens et droits . . . . . n. 342, p. 390.
1257, 10 Août. — Accord entre Aubert de Prevessin et l'abbaye de Bonmont. . . . . n. 55, p. 40.
1257, 11 Décembre. — Compromis entre Rodolphe, comte de Genevois, et Henri, son frère, par lequel ils nomment des arbitres pour juger toutes les contestations existant entre eux . . . . . n. 343, p. 391.
1258, 21 Février. — Transaction entre le Chapitre de Genève et Martin, curé de Bossey et d'Evordes. . . . . n. 56, p. 41.
1258, Mars. — Vente d'un casal, faite par Martin et Etienne de Cologny, frères, citoyens de Genève, à Simon Vercez, chanoine de Genève. n. 57, p. 43.
1258, 31 Août. — Sentence rendue par Jean, archevêque de Vienne, au sujet du prieuré de Satigny. . . . . n. 58, p. 44.
1258, Août. — Vente faite à Aymon, évêque de Genève, de terres situées entre le village de Vyu et la Menoge . . . . . n. 59, p. 45.
1258, 1er Septembre. — Sentence arbitrale de Jean, archevêque de Vienne, entre le Chapitre de Genève et le couvent de Filly . . . . . n. 60, p. 46.
1258, Novembre. — Accord entre le Chapitre de Genève et le curé de Versonnex et de Villars. . . . . n. 61, p. 47.
1258, 2 Décembre. — Accord entre le Chapitre de Genève et Guillaume, seigneur de Prangins, au sujet des dîmes de Colex. . . . . n. 62, p. 48.
1259, 20 Mai. — Transaction entre Rodolphe, comte de Genevois, et Guillaume de Viry, au sujet des dîmes de Marlioz et de Coutamine. n. 344, p. 393.

1260, 12 Janvier. — Vente d'une cense foncière, faite par Willelme Coupe, citoyen de Genève, au curé de St-Léger . . . . . n° 63, p. 49.
1260, 2 Juin (ou 1264, 5 Juin). — Abergement de la moitié de la vallée de Valorsine, fait à des Allemands par Richard, prieur de Chamonix . . . . . n. 64, p. 50.
1261, 13 Juin. — Dons de Nicolas de Mont à l'abbaye de Bonmont. n. 65, p. 51.
1261, Juillet. — Accord entre l'évêque Henri et Pierre et Boson frères, métraux de Jussy . . . . . n. 66, p. 52.
1261, 27 Août. — Transaction entre l'abbé de Filly et G., doyen d'Alinge et curé de Margencel . . . . . n. 67, p. 53.
1262, Février. — Pierre de Boëge reconnaît tenir en fief de l'église de Genève tout ce que lui et ses parents possèdent au territoire dit Mont-Varnier. . . . . n. 68, p. 55.
1262, Février. — Pierre de Poully, chanoine, reconnaît tenir en emphytéose perpétuelle de Jeanne la Frénéry et de ses fils, sa maison en pierres située au bourg neuf, sous la cense annuelle de deux sols de Genève . . . . . n. 69, p. 56.
1262, 7 Mars. — Bulle d'Urbain IV qui autorise l'évêque de Genève à racheter des mains des laïcs les dîmes de son diocèse . . . . . n. 70, p. 57.
1262, 8 Octobre. — Concession de la dîme de Marlioz par Rodolphe, comte de Genevois . . . . . n. 71, p. 58.
1262, 23 Décembre. — Obligation des fils de feu Garin de Vyu envers l'évêque Henri. . . . . n. 72, p. 58.
1263, 23 Février. — Aymon de St-Joire donne à Pierre de Savoie la terre sise à Genève lieu dit : *li charmurs de palais*. . . . . n. 73, p. 60.
1263, 26 Mars. — Nicolas de Scionzier met en gage, pour 20 livres, les deux tiers des dîmes de Scionzier en mains de Girod, doyen de Vuillonnex. . . . . n. 74, p. 60.
1263, 1er Juillet. — Vente à Pierre de Savoie, par les frères de Saint-Germain, d'un fonds situé en Palais. . . . . n. 75, p. 62.
1263, Octobre. — Accord entre Anselme, prieur de St-Jean, et Aimon, prévôt du Chapitre de Genève. . . . . n. 76, p. 62.
1263, 24 Novembre. — Donation faite par Etienne de Saint-Oyen à l'abbaye de Bonmont . . . . . n. 77, p. 63.
1263, 3 Décembre. — Etienne Sadier, citoyen de Genève, vend aux Frères prêcheurs une terre en Palais. . . . . n. 78, p. 64.
1263, 18 Décembre. — Vente à Henri, évêque de Genève, faite par Willelme de Viu, damoiseau. . . . . n. 79, p. 65.
1264, Janvier. — Abergement fait par le Chapitre de Genève à Pierre et Aymon de Doures. . . . . n. 80, p. 66.
1264, 23 Février. — Acte constatant une communauté de biens meubles et immeubles entre deux beaux-frères . . . . . n. 81, p. 67.
1264, 31 Mars. — Vente par Pontia dite Lauraz et ses enfants, aux Frères prêcheurs, d'une pièce de terre en Palais . . . . . n. 82, p. 68.
1264, 12 Juillet. — Testament d'Anselme Villars . . . . . n. 83, p. 69.
1264, Juillet. — Transaction entre le couvent de Satigny et le curé de Chevry . . . . . n. 84, p. 70.

1264, Juillet. — Vente par Michel de St-Germain, à son frère Pierre, de sa part dans l'hérédité paternelle. . . . . n° 85, p. 71.

1264, 14 Août. — Cession du droit de racheter une redevance annuelle. n. 86, p. 72.

1264, 2 Novembre. — Transaction au sujet du personat de l'église de St-Léger. . . . . n. 87, p. 73.

1264, 5 Décembre. — Ramus de Ternier et ses fils cèdent à St-Victor tous leurs droits sur Humbert d'Evordes. . . . . n. 88, p. 74.

1265, 7 Mai. — Bulle du pape Clément IV prononçant l'excommunication contre ceux qui persécutent les Frères prêcheurs. . . . . n. 89, p. 75.

1265, 15 Mai — Sentence arbitrale prononcée sur les contestations existant entre Michel et Pierre de St-Germain, au sujet de la succession de leur père Willelme. . . . . n. 90, p. 76.

1265, 26 Mai. — Acensement fait par Willelme de Champvent, prieur de Satigny, des revenus du dit prieuré. . . . . n. 91, p. 77.

1265, 13 Juin. — Enquête et sentence prononcée par l'auditeur des causes du comte Pierre de Savoie, sur des plaintes portées par l'abbé et le couvent de Bonmont au sujet de pâturages. . . . . n. 92, p. 78.

1265, 6 Juillet. — Jean Chavannes, citoyen de Genève, traite avec le curé de St-Léger au sujet de diverses censes . . . . . n. 93, p. 80.

1266, Mars. — Jean Brigeys renonce en faveur de l'évêque Henri aux droits qu'il prétendait avoir sur les hommes d'Etable et sur leurs tènements. . . . . n. 94, p. 81.

1266, 5 Mai. — Sentence arbitrale rendue entre frère Henri, évêque de Genève et prieur de St-Victor, d'une part, et Girard de Ternier, damoiseau, d'autre part, au sujet des torts causés par celui-ci à l'église de Genève et au dit prieuré. . . . . n. 95, p. 82.

1266, 18 Mai. — Donation faite par Maurice, curé de Ste-Marie-la-Neuve, à Willelme son clerc, de divers cens et fonds de terre . . n. 96, p. 85.

1266, 23 Mai. — Engagement du nommé *Reviloz* comme novice à l'abbaye de Sixt. . . . . n. 97, p. 86.

1266, Mai. — Sentence arbitrale rendue entre Henri, évêque de Genève et prieur de St-Victor, d'une part, et Jean de Troinex, d'autre part, au sujet des torts causés par celui-ci aux églises de Genève et de St-Victor. . n. 98, p. 87.

1266, 20 Juillet. — Vente faite à l'évêque Henri du nommé Pierre de Colonges, ses enfants et ses neveux, avec leurs abergements et tènements. n. 99, p. 89.

1266, Août. — Echange entre frère Henri, évêque de Genève, et Boson, fils de feu G., métral de Jussy . . . . . n. 100, p. 90.

1266, 9 Septembre. — Le prieur de Satigny en inféode les dîmes au Vidomne du dit lieu . . . . . n. 101, p. 91.

1266, 11 Novembre — Ebal, seigneur de Mont, assigne au monastère de Bonmont des terres de son alleu, pour assurer le service d'une rente qu'il lui doit à forme du legs de son père Henri et de sa mère Perrette . . . . . n. 102, p. 92.

1266. — Transaction entre Michel et Pierre de Saint-Germain, frères, sur leurs différends au sujet de l'hoirie de leur père Willelme. . . n. 103, p. 93.

S. D. (1266 env.). — Aymon de Lugrin vend à l'évêque Henri son abergement tenu par Pierre Rachaix de Bar. . . . . nº 104, p. 94.

1267, Février. — Simon de Joinville et Léonette, sa femme, assignent sur le péage de Gex les 5 sols de rente légués au couvent de Romainmotier par feu Amédée, seigneur de Gex, père de la dite Léonette. . . . . n. 105, p. 95.

1267, 20 Avril. — Richard de Moëns, citoyen de Genève, donne aux Frères prêcheurs une terre en Palais . . . . . n. 106, p. 95.

1267, 22 Avril. — Vente d'une maison sise à Genève, rue du Marché, par Willelme dit Travers, citoyen, à Jean de Versonnex, clerc. . n. 107, p. 96.

1267, 27 Septembre. — Vente d'une pièce de terre aux Frères prêcheurs par Thomas du Pont, citoyen de Genève. . . . . n. 108, p. 97.

1268, 3 Mars. — Jean de Lugrin vend à Aimon, évêque de Genève, son abergement de Bar . . . . . n. 109, p. 98.

1268, 9 Avril. — Emphytéose perpétuelle accordée par le Chapitre à Uldric de Postella d'une pièce de terre située entre le Crêt de St-Laurent et la *belle rue* qui tend de Genève à Chêne. . . . . n. 110, p. 98.

1268, 25 Juillet. — Vente d'une pièce de terre aux Frères prêcheurs par Vincent dit Bochez, citoyen de Genève . . . . . n. 111, p. 99.

1268, 13 Novembre. — Vente par Nantelme de Carouge à Aimon de Fenyz d'une pose de terre pour 24 sols, et assignation par celui-ci sur cette terre de 6 deniers de rente à l'église de St-Léger et autant aux lépreux de la maladière du pont d'Arve . . . . . n. 112, p. 100.

1269, 10 Mars. — Hugues de Confignon, chevalier et Vidomne, ayant inutilement cité plusieurs fois Willelme de St-Germain pour partager avec son frère Pierre leur terre en Palais, fait opérer le partage en sa présence et met l'évêque Aimon en possession de la part de Pierre que celui-ci a vendue au dit évêque. . . . . n. 113, p. 101.

1269 (ou 1270), 30 Mars. — Willelme, fils de feu Willelme de St-Germain, vend à l'évêque Aimon, pour les Frères prêcheurs, deux pièces de terre situées en Palais . . . . . n. 114, p. 102.

1269, 10 Avril. — Acensement perpétuel par divers habitants de Paconinge à Jean et Pierre de Juvigny des parcelles de terrain nécessaires pour le cours d'eau du moulin de Paconinge. . . . . n. 115, p. 102.

1269, 29 Avril. — Accord entre Conon, abbé de Bonmont, et Jacob de Autracort, au sujet de dons faits au dit couvent, notamment d'une pièce de vigne appelée Monterot . . . . . n. 116, p. 104.

1269, 4 Mai. — Convention entre Simon de Joinville, seigneur de Gex, et l'abbaye de Bonmont, au sujet de la garde et défense des hommes dépendant de la dite abbaye et habitant sur les terres du dit seigneur n. 117, p. 105.

1269, 10 Juin. — Sentence prononcée par l'évêque Aimon sur le débat existant entre le prieur de Satigny et le curé de Mategnin . . . n. 118, p. 107.

1269, 23 Juillet. — Etienne Vilars et sa mère vendent aux Frères prêcheurs une cense assignée sur une pièce de terre située en Palais. . n. 119, p. 108.

1269, Juillet. — Vente aux Frères prêcheurs d'une terre appartenant à Jaques des Gras et Vincent Rufus . . . . . n. 120, p. 109.

1269, 3 Novembre. — Vente aux Frères prêcheurs de plusieurs pièces de terre

situées en Palais, par Pierre de St-Germain et Contessa, sa femme. nº 121, p. 109.

1270, 16 Mai. — Vente aux Frères prêcheurs d'une pièce de terre en Palais, par Pierre dit Tardiz et sa femme, citoyens de Genève. . . . n. 122, p. 110.

1270, 4 Juin. — Echange de terres entre l'Evêque et le Chapitre. n. 123, p. 111.

1270, 4 Juin. — Le Chapitre donne en emphytéose aux Frères prêcheurs la moitié d'une terre en Palais . . . . . n. 124, p. 112.

1270, 15 Juin. — Pontia, veuve de Thomas du Pont, et son fils Boson, vendent aux Frères prêcheurs des censes dues sur une pièce de terre en Palais. . . . . n. 125, p. 113.

1270, 25 Novembre. — Hugues dit Regrollier vend aux Frères prêcheurs les droits qui lui sont dus sur une terre en Palais . . . . . n. 126, p 114.

1270. — Aymon, évêque de Genève, donne l'église de Compesière à l'ordre de St-Jean de Jérusalem . . . . . n. 127, p. 115.

1270. — Pierre de Vilars vend pour cent sols aux Frères prêcheurs une pièce de terre sise en Palais. . . . . n. 128, p. 116.

1270. — Pierre de Vilars donne aux Frères prêcheurs un cens qui lui était dû sur une des pièces de terre qu'ils ont acquises en Palais. n. 129, p. 117.

1271, 28 Mars. — Ordonnance de l'official qui mande au curé de Bernex d'assigner le curé de Lully à la requête du sacristain de l'Eglise de Genève. . . . . n. 130, p. 118.

1271, 13 Avril. — Promesse et déclaration d'Amédée de Genève, évêque de Die, au sujet de la satisfaction accordée d'après son conseil par le comte de Genevois au comte de Savoie, afin d'éviter une attaque de celui-ci contre le château de la Roche. . . . . n. 345, p. 394.

1271, 26 Avril. — Ordre de l'official à P. de Lully, damoiseau, de restituer au sacristain de Genève ce dont il l'a dépouillé dans la dîme de Neydan, à défaut de quoi il sera excommunié. . . . . n. 131, p. 119.

1271, 3 Août. — Sentence arbitrale entre Béatrix, dame de Faucigny, et Béatrix, dame de Thoire, prononcée par Edmond, fils du roi d'Angleterre, et par Philippe, comte de Savoie . . . . . n. 346, p. 395.

1271, 22 Novembre. — Willelme de Viry reconnaît que tout ce qu'il tient en terres, hommes, censes et usages au village d'Essertet appartient au couvent de St-Victor, qui lui rétrocède les dits objets en usufruit. n. 132, p. 119.

1272, 23 Janvier. — Frère Aimon, prieur de St-Victor, notifie une vente faite à l'évêque de Genève par Pierre de Lullins, damoiseau. n. 347, p. 399.

1272, 3 Avril. — Jean de Pierregrosse, citoyen de Genève, vend aux Frères prêcheurs une pièce de terre en Palais . . . . . n. 133, p. 121.

1272, 9 Juin. — Jaques de Vilette et Girard, son fils, cèdent à l'abbaye de Bonmont les droits qu'ils prétendaient avoir sur la grange de *Paleye*, possédée par la dite abbaye. . . . . n. 134, p. 122.

1272, 26 Juin. — Transaction entre le Chapitre de Genève et le chapelain de Scionzier, d'une part, et les frères de Volserier, d'autre part, au sujet d'un legs fait à l'église de Scionzier. . . . . n. 135, p. 123.

1272, 17 Décembre. — Sentence rendue par l'official entre le Chapitre de Genève et le curé de Cologny, au sujet des dîmes des novales de la dite paroisse. . . . . n. 136, p. 125

1272. — L'évêque de Genève acense à Willelme Clavel, de Ville en Salaz, et à ses héritiers, une terre au dit lieu, moyennant 5 sols de cens annuel. nº 137, p. 126.

1273, 17 Février. — Transaction, au sujet de diverses censes, entre le Chapitre de Genève et Willelme de Viry . . . . . n. 138, p. 126.

1273, 10 Avril. — Emphythéose perpétuelle d'une pièce de terre accordée à Jean de St-Cergue par le Chapitre de Genève. . . . . n. 139, p 128.

1273, 7 Juillet. — Reconnaissance féodale par Pierre de Bossie, chevalier, en faveur d'Aimon, comte de Genevois. . . . . n. 348, p. 400.

1273, 16 Juillet. — Testament de Hugues de Confignon, vidomne de Genève. n. 140, p. 129.

1273, Juillet. — Pierre de Chetaz, prêtre, sa mère et sa sœur, confirment une donation au Chapitre, faite par leur père Maurice. . . n. 141, p. 130.

1273, Août. — L'évêque Aymon aberge au couvent de Bonmont sa maison dite Sainte-Croix à Germany, et affranchit du droit de forage celle que le dit couvent possède à Genève. . . . . n. 142, p. 132.

1273, Août. — Conon, abbé de Bonmont, reconnaît et accepte les conditions mentionnées dans l'acte précédent de l'abergement et de l'affranchissement faits par l'Evêque . . . . . n. 143, p. 133.

1273, Août. — Le prieur de Chêne-en-Sémine concède pendant huit ans les revenus de ce prieuré à un bourgeois de Seyssel, pour le prix de 190 livres genevoises, et donne pour garant Aimon, comte de Genevois. n. 349, p. 401.

1273, 27 Septembre. — Constitution de dot, faite par Aimon, comte de Genevois, en faveur d'Eléonore, fille de feu Henri de Genève, femme de Bertrand de Baux, et renonciation par celle-ci à tous autres droits et prétentions sur l'héritage paternel. . . . . n. 350, p. 402.

1273, 27 Septembre. — Guy de Genève, évêque de Langres, renonce en faveur de son neveu Aimon, comte de Genevois, à tous droits et prétentions sur l'héritage de son défunt frère Henri. . . . . n. 351, p. 404.

1273, 2 Novembre. — Vente d'un cens, faite par Willelme Laurent, citoyen de Genève, aux curés de Ste-Croix et de St-Léger . . . . n. 144, p. 134.

1273, 13 Novembre. — Vente de plusieurs cens, faite par Girod de l'Orme au curé de St-Léger, et intervention de ceux qui doivent payer les dits cens . . . . . n. 145, p. 135.

1273, 28 Novembre. — L'évêque de Genève, sur la présentation du prieur de St-Victor, confère la cure de Draillens à Hugues d'Avouson, prêtre. n. 146, p. 136.

1274, 23 Janvier. — Affranchissement d'un homme de Péron par Etienne de St-Jean-de-Gonville. L'affranchi fait hommage au prieuré de Satigny. n. 147, p. 136.

1274, 10 Février. — Les Frères de Rossillon vendent à l'Evêque le fief qu'ils tiennent de lui en la paroisse de Marval et au territoire de Mortier. n. 148, p. 138.

1274, 27 Mars. — Rodolphe et Amédée de Jussy vendent à l'Evêque un pré au dit Jussy. . . . . n. 149, p. 138.

1275, Janvier. — Vente de divers cens, faite à l'Evêque par Rodolphe et Amédée de Jussy . . . . . n. 150, p. 139.

1275, Mars. — Jaques des Graz vend une terre aux Frères prêcheurs. n° 151, p. 140.

1275, 14 Avril. — Jean de Brigny, prêtre, cède à l'Evêque une terre près de Bonne . . . . . n. 152, p. 140.

1275, 19 Avril. — Déclaration de François de Lucinge, doyen de Salanche et chanoine de Genève, portant que tout ce qu'il a acquis ou acquerra au territoire de Salaz est acquis pour l'Evêque de Genève. . n 153, p. 141.

1275, 24 Avril. — Approbation par l'Evêque d'un échange fait entre le curé et le châtelain d'Evian. . . . . n. 154, p. 142.

1275, 25 Mai. — Aymon de Salenove reconnaît tenir en fief d'Aimon, comte de Genevois, le château de Salenove, celui de Chaumont et divers autres biens. . . . . n. 155, p. 143.

1275, Mai. — Rodolphe et Amédée de Jussy remettent en gage à l'Evêque diverses censes en froment, qui leur sont dues au dit Jussy . . n. 156, p. 144.

1275, Mai. — Cession à l'Evêque, par Nicolas de Viu, de ses droits et possessions dans les terres, censes et fiefs de Salaz. . . . . n. 157, p. 145.

1275, Août. — Jean Bertholet, citoyen de Genève, reconnaît que tout ce qu'il possède en Salaz est du fief de l'Evêque, et lui cède ses droits sur Pierre du Nant. . . . . n. 158, p. 146.

S. D. (avant Novembre 1275.) — Jean de Lugrins vend à l'évêque Aymon sa part de l'abergement de Bar . . . . . n. 159, p. 147.

1276, 21 Janvier. — Testament d'Amédée de Genève, évêque de Die. n. 352, p. 405.

1276, Mars. — Ebal, seigneur de Mont, vend une vigne au couvent de Bonmont. . . . . n. 160, p. 147.

1276, 2 Juin. — Robert, évêque de Genève, aberge au couvent de Bonmont un casal situé à Genève, à côté de la maison du dit couvent. n. 161, p. 148.

1276, 17 Juillet. — Robert, évêque de Genève, concède à Willelme Clavel des fonds situés près de Ville en Salaz. . . . . n. 162, p. 149.

1276, 29 Août. — Jaques de Droysie reconnaît tenir en emphytéose du Chapitre de Genève des terres situées à Sornie, près Desingy. . . n. 163, p. 150.

1276, Août. — Béatrix, dame de Faucigny, accorde au Chapitre de Genève le droit d'échute sur des terres situées à Vignier, près de Bonne. n. 164, p. 151.

1276, 19 Septembre. — Pierre de Vignier, bourgeois de Bonne, reconnaît tenir en abergement du Chapitre de Genève divers fonds situés au dit Vignier, avec échute au Chapitre, en cas de mort de l'abergataire sans postérité légitime. . . . . n. 165, p. 152.

1276, 21 Octobre. — Jean et Guillaume de Bonivard, de Péron, reconnaissent être hommes liges du prieuré de Satigny. . . . . n. 166, p. 153.

1276, 30 Octobre. — Vente au curé de Sainte-Marie-la-Neuve de censes et droits assis sur une maison située dans la rue dite Villeneuve. n. 167, p. 153.

1277, 6 Juin. — Les Frères templiers vendent un demi-journal de terre aux Frères mineurs de Genève. . . . . n. 168, p. 155.

1277, Juin. — Girod de Chambésy, damoiseau, engage au Chapitre de Genève le quart des dîmes de Pregny et Chambésy, pour l'autel de St-Nicolas dans l'église de St-Pierre. . . . . n. 169, p. 157.

1278, 25 Juin. — Aimon de Prangins vend la dîme de Colex à Henri de Villette. nº 170, p. 158.

1278, 30 Septembre. — Léone, dame de Gex, et ses fils reconnaissent devoir six mille livres viennoises à Béatrix, dame de Faucigny, et lui donnent en gage divers fiefs. . . . . n. 353, p. 406.

1279, 9 Mars. — Reconnaissance féodale de Philippe de Crépigny envers Aimon, comte de Genevois . . . . . n. 354, p. 409.

1279, Avril. — Girard de Luxye, bourgeois d'Aubonne, reçoit de l'abbaye de Bonmont la jouissance pendant sa vie d'une vigne située sous l'église de St-Martin, à Bougy. . . . . n. 171, p. 159.

1279, Mai. — Gagerie d'un pré en faveur de Girard de Champagne, portier de Bonmont . . . . . n. 172, p. 160.

1279, 6 Juillet. — Contrat de mariage entre Aimon, comte de Genevois, et Constance, fille aînée de Gaston, vicomte de Béarn. . . n. 355, p. 410.

1279, Décembre. — Sentence arbitrale rendue entre le Chapitre de Genève et Béatrix, dame de Faucigny, au sujet du territoire de Vernanche, sous le château de Monthoux. . . . . n. 173, p. 160.

1280, 23 Février. — Accord entre le Chapitre de Genève et le curé de Saint-Germain. . . . . n. 174, p. 162.

1280, 3 Mai. — Transaction entre le Chapitre de Genève et le curé de Vandœuvres. . . . . n. 175, p. 163.

1280, 18 Novembre. — Testament d'Aymon, comte de Genevois. n. 176, p. 164.

1281, 2 Février. — Abergement par l'Evêque d'un casal situé à Genève, près de la porte et du pont du Rhône. . . . . n. 177, p. 168.

1281, 15 Avril. — Acensement par le Chapitre de Genève du personnat de l'église d'Aubonne. . . . . n. 178, p. 169.

1282, 10 Janvier. — Bulle du pape Martin IV, en faveur des Frères prêcheurs. n. 179, p. 170.

1282, 10 Janvier — Amédée d'Arthaz, dit Dardel, vend au Chapitre de Genève des vignes et des droits à Colonges, Chétaz et Vétraz. n. 180, p. 171.

1282, 27 Février. — Vente faite à Béatrix, dame de Faucigny, par le médecin Jean, fils de défunt Pierre, apothicaire de Genève. . . n. 356, p. 416.

1282, 12 Avril. — Henri de Villette remet en gage au Chapitre de Genève les dîmes de Colex, pour 60 livres monnaie genevoise. . . n. 181, p. 173.

1283, 8 Mars. — Sentence arbitrale rendue entre Pierre, seigneur de Gex, et Léonette, sa mère, d'une part, et Girod, prieur de Satigny, d'autre part, au sujet des bans levés sur les hommes du dit prieuré, à Péron, St-Jean et Feigères . . . . . n. 182, p. 174.

1283, 5 Mai. — Donation d'un cens annuel, faite par Guillaume de Virieu à l'abbaye de Filly . . . . . n. 183, p. 176.

1284, 16 Février. — Le prieur des Frères prêcheurs de Genève donne quittance de soixante-trois livres envoyées pour l'œuvre de son église par le prieur provincial de France . . . . . n. 184, p. 177.

1284, 15 Mai. — Guillaume, seigneur de Gex, donne quittance au comte de Savoie de 500 livres viennoises, reçues comme à-compte sur les 1000 livres que le dit comte lui devait. . . . . n. 185, p. 178.

1284, 29 Juillet. — Transaction entre le prieur de St-Victor et la Dame de Viry,

agissant comme tutrice de ses fils, au sujet d'une écluse faite par la dite dame dans l'eau de Viry, au détriment du moulin de Saintgié. nº 186, p. 178.

1285, 4 Janvier. — Guillaume Merchiant, bourgeois d'Aubonne, reconnaît tenir du Chapitre de Genève une pièce de vigne située au territoire d'Aubonne. n. 187, p. 180.

1285, 16 Janvier. — Cession d'un tènement ou abergement, faite par le prieur et le Chapitre de Satigny. . . . . n. 188, p. 181.

1285, 3 Février. — Reconnaissance par Jean de Ladoys que tout ce qu'il possède est du fief du prieuré de Satigny. . . . . n. 189, p. 181.

1285, Mars. — Accord d'un différend qui existait entre l'abbaye de Bonmont et les frères de Marval . . . . . n. 357, p. 417.

1285, 26 Mai. — Concessions et donations faites par Marguerite de Genève à son frère Amédée, à l'occasion du mariage de celui-ci. . n. 190, p. 183.

1285, 29 Mai. — Concessions faites par Guy de Genève à son frère le comte Amédée, à l'occasion du mariage de celui-ci. . . . . n. 358, p. 419.

1285, 1er Juin. — Stipulations relatives à la dot d'Agnès de Châlons, fiancée d'Amédée, comte de Genevois, et promesses pour cause de dot, faites par celui-ci . . . . . n. 191, p. 184.

1285, 19 Septembre. — Richard de Pontverre promet au comte de Savoie de ne pas faire, sans son consentement, la paix avec le comte de Genevois. n. 359, p. 420.

1285, Septembre. — Jean, fils de feu Jaques, coseigneur d'Aubonne, reconnait devoir 260 livres lausannoises à l'évêque de Sion, son oncle et son tuteur, pour dépenses faites par celui-ci pour ses affaires pendant sa tutelle. n. 192, p. 186.

1286, 21 Février. — Pierre du Martheray reçoit en abergement du prieur et du couvent de Satigny une pièce de vigne située dans la dite paroisse. n. 193, p. 187.

1286, 9 Mai. — Jaques de la Pierre remet en gage une pièce de terre au prieur de Satigny, pour sûreté d'une somme de deux sols. . . n. 194, p. 188.

1286, 10 Mai. — Quittance de cent et quatorze onces et une obole de bon or, envoyées par frère Pierre, archevêque de Cosenza, pour le couvent des Frères prêcheurs de Genève . . . . . n. 195, p. 189.

1286, 25 Mai. — Amédée, comte de Genevois, vend en viager au curé de Cruseille les dimes novales de cette paroisse. . . . . n. 196, p. 190.

1286, 31 Mai. — Contessons de Genève, femme de Jean de Vienne, seigneur de Miribel, ratifie l'hommage fait par celui-ci à Amédée, comte de Savoie. n. 197, p. 192.

1286, 8 Juillet. — Sentence arbitrale rendue entre le Chapitre de Genève et Aymon, seigneur de Nyon et de Prangins, au sujet des dîmes de Colex. n. 198, p. 193.

1286, Décembre. — Vente pour quinze sols genevois d'un cens de douze deniers sur une maison située à Nyon . . . . . n. 199, p. 194.

1287, 8 Juillet. — Compromis par lequel Amédée, comte de Savoie, Humbert, dauphin, Amédée, comte de Genevois, et Béatrix, dame de Faucigny, nomment des arbitres pour terminer leurs différends. . n. 360, p. 421.

1187, 23 Octobre. — Nicholet, fils de Martin de Genève, vend à Richard, prieur de Chamonix, un muid d'orge de cens annuel et deux hommes avec leur postérité, pour le prix total de quarante livres genevoises. nº 200, p. 194.

1287, 22 Novembre. — Amédée, comte de Genevois, ayant fait la paix avec Amédée, comte de Savoie, donne pour garants de cette paix plusieurs seigneurs du voisinage . . . . . n. 201, p. 196.

1287, 22 Novembre. — Amédée, comte de Genevois, donne encore plusieurs évêques des diocèses voisins, pour garants de la paix qu'il a conclue avec Amédée, comte de Savoie . . . . . n. 202, p. 198.

1287, 22 Novembre. — Amédée, comte de Genevois, donne enfin plusieurs de ses vassaux pour garants de la paix qu'il a conclue avec Amédée, comte de Savoie. . . . . n. 203, p. 199.

1288, 22 Janvier. — Reconnaissances d'hommage-lige, faites envers l'Evêque de Genève par divers citoyens de cette ville . . . . . n. 204, p. 201.

1288, 8 Mars. — Aymon de Joleus reconnaît tenir en fief de l'Evêque de Genève des dîmes à Bougy et à Gimel, ainsi que ce qu'il possède entre l'eau d'Aubonne et le château de Mont. . . . . n. 205, p. 202.

1288, 8 Mars. — Quittance de 500 livres viennoises, donnée par Pierre, seigneur de Gex, à Amédée, comte de Savoie. . . . . n. 206, p. 203.

1288, 30 Avril. — Bulle du pape Nicolas IV en faveur des Frères prêcheurs. n. 207, p. 203.

1288, 10 Mai. — Vente à Amédée, comte de Genevois, faite par Pierre de Pontverre. . . . . n. 208, p. 205.

1288, 13 Mai. — Contrat de mariage entre Adémar de Poitiers, comte de Valentinois, et Marguerite de Genève, sœur du comte Amédée. n. 209, p. 206.

1288, 12 Décembre. — Cense annuelle donnée à l'abbaye de Bonlieu, pour Agnès, fille de Guy Vagnard, qui est religieuse dans ce couvent. n. 361, p. 422.

1289, 1er Février. — Alard, damoiseau, fils de feu Jaques d'Alinge, chevalier, confirme à l'abbaye de Filly une donation de 4 setiers de vin, faite par son père . . . . . n. 210, p. 209.

1289, 17 Février. — Jean Clavel vend à l'Evêque de Genève un pré situé dans la terre de Salaz, entre les deux Tez. . . . . n. 211, p. 210.

1289, 7 Mars. — Guillaume de Joinville, seigneur de Gex, consulte la Cour du comte de Savoie, siégeant à Genève, pour savoir s'il doit rendre hommage au dit comte, nonobstant l'alliance qu'il a contractée avec le comte de Genevois. . . . . n. 212, p. 210.

1289, 7 Mars. — Hommage prêté par Guillaume, seigneur de Gex, à Amédée, comte de Savoie. . . . . n. 213, p. 212.

1289, 3 Mai. — Louis de Savoie, seigneur de Vaud, donne à son frère, le comte Amédée, quittance de 140 livres viennoises, reçues à compte sur les 300 livres genevoises qui lui sont dues. . . . . n. 362, p. 423.

1289, 19 Mai, — 4 Juin. — Protestation d'une partie des hommes du prieuré de Chamonix contre la conduite d'autres hommes du dit prieuré, qui se sont retirés à Passy sous le château de Charousse . . . n. 214, p. 214.

1289, 9 Juillet. — Reconnaissance d'abergement, faite par un homme-lige du couvent de St-Victor de Genève . . . . . nº 215, p. 216.

1289, 9 Juillet. — Sentence rendue par Guillaume de Joinville entre les hommes de St-Jean-de-Gonville et ceux de Feigères, au sujet de leurs prétentions respectives sur les pâturages communs de ces deux villages. n. 216, p. 217.

1289, 24 Août. — Louis de Savoie donne à son frère, le comte Amédée, quittance de 300 livres genevoises, qui lui sont payées au moyen de 412 livres viennoises. . . . . n. 363, p. 424.

1289, 21 Octobre. — Compromis entre Béatrix, dame de Faucigny, Richard, prieur de Chamonix, et Amédée, comte de Genevois, au sujet de leurs prétentions respectives sur les hommes de Chamonix et au sujet de plaintes contre leur prieur, formées par quelques-uns de ces hommes. n. 217, p. 219.

1289, 26 Octobre. — Béatrix, dame de Faucigny, reconnaît les droits du prieur de Chamonix sur la terre et les hommes de cette vallée, et constate que ce prieuré est sous la garde du seigneur de Faucigny moyennant un denier d'or par année. Par le même acte, le prieur lui cède un molard situé dans son territoire, et Béatrix, en retour de cette cession, donne au prieur quittance du dit denier d'or. . . . . n. 364, p. 425.

1289, 31 Octobre. — Guy Vagnard confirme l'assignation faite en son nom pour une cense en faveur de l'abbaye de Bonlieu. . . . . n. 365, p. 428.

1289, 9 Décembre. — Le comte de Genevois reconnaît n'avoir aucun droit sur la montagne de Teyne, qui appartient à la maison du Reposoir. n. 318, p. 220.

1290, 22 Mai. — Accord entre l'Evêque de Genève et le Chapitre de Satigny, au sujet du droit d'élection du prieur de Satigny . . . . n. 219, p. 221.

1290, 25 Juin. — Reconnaissance de foi et hommage, faite à l'abbaye de Filly par Jean Ruph de Sciez . . . . . n. 220, p. 222.

1290, 13 Août. — Albert de la Sale et Jaques de Chivron approuvent la délimitation faite entre leurs propriétés et celles de la maison du Reposoir. . . . . n. 221, p. 223.

1290, 4 Septembre. — Compromis arbitral entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, au sujet de diverses querelles existant entre eux, notamment au sujet des limites de la terre de Chamonix. n. 222, p. 225.

1291, 7 Janvier. — Dispense accordée au nom du pape Nicolas IV, pour le mariage entre Guillaume, fils d'Amédée, comte de Genevois, et Béatrix, fille du comte de Savoie. . . . . n. 366, p. 429.

1291, 14 Janvier. — Pierre de Langin cède à Willelme de St-Joire ses droits sur les villages et paroisses de Passy et de Pont-St-Martin. . n. 223, p. 226.

1291, 7 Février. — Humbert Dauphin notifie l'arbitrage prononcé entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, au sujet des vallées de Chamonix et de Valorsine. . . . . n. 224, p. 227.

1291, 12 Avril. — Transaction entre Vincent, curé de Ste-Marie-la-Neuve, et Jean de Vadens, citoyen de Genève, au sujet de la cense annuelle d'un bichet de froment . . . . . n. 225, p. 229.

1291, 30 Juillet. — Quittance de 700 livres viennoises, donnée par Béatrix, dame de Faucigny, à Richard, prieur de Chamonix. . nº 226, p. 229.
1291, 20 Septembre — Amédée, comte de Genevois, reconnaît qu'il n'a aucun droit sur les hommes des vallées de Chamonix et de Valorsine. n. 367, p. 430.
1292, 29 Janvier. — Pierre de St-Germain et son fils concèdent en emphytéose perpétuelle une maison sise à Genève, rue de la Tour de Buel. n. 227, p. 230.
1292, 9 Février. — Réquisition adressée par l'official de Vienne à celui de Die, afin que ce dernier somme Aimar Bérenger de payer 500 livres viennoises pour lesquelles il est garant du comte de Genevois. n. 368, p. 432.
1292, 20 Mai. — Vente d'un cens au curé de Viu, faite par Pierre, fils de feu Garin de Viu, chevalier . . . . . n. 228, p. 232.
1292, 29 Mai. — Vente d'un cens annuel, faite à la chartreuse de Pomiers par Aimon de Ronzier, chevalier. . . . . n. 369, p. 434.
1292, 14 Octobre. — Amédée, comte de Savoie, et Amédée, comte de Genevois, nomment trois arbitres pour terminer leurs différends. . n. 370, p. 435.
1293, 16 Février. — Les frères de Troches vendent un homme-lige au prieur de Chamonix . . . . . n. 229, p. 232.
1293, 6 Avril. — Le mistral de Desingy reconnaît avoir perçu dans cette paroisse les revenus du Chapitre de Genève . . . . . n. 230, p. 233.
1293, 9 Juillet. — Louis de Savoie, seigneur de Vaud, reconnaît devoir 300 livres viennoises à son frère Amédée, comte de Savoie, pour les dépenses faites au siége et à la prise des châteaux de Nyon et de Mont. n. 231, p. 234.
1293, 9 Juillet. — Louis de Savoie, seigneur de Vaud, reçoit en augmentation de fief les châteaux de Mont et de Bioley. . . . . n. 232, p. 235.
1293, 22 Septembre. — Lettre de sauvegarde donnée par Amédée, comte de Genevois, aux marchands d'Italie circulant ou stationnant dans ses Etats. . . . . n. 371, p. 438.
1293, 23 Novembre. — Vente par Jean du Châtel au prieur de Satigny de son homme-taillable, Jean Borgeys de Peron, et des fils de celui-ci, le tout moyennant 28 livres genevoises et dix sols . . . . . n. 233, p. 235.
1294, 25 Janvier. — Hommage prêté par Amédée, comte de Genevois, en mains d'Edouard de Savoie, pour les fiefs qu'il tient du comte Amédée, père du dit Edouard. . . . . n. 372, p. 440.
1294, 4 Mars. — Vente d'un casal situé à Genève, rue du Puits. n. 234, p. 237.
1294, 14 Juin. — Rodolphe de Langin et son frère reconnaissent tenir en fief d'Amédée, comte de Genevois, tout ce qu'ils possèdent à Veigy. n. 235, p. 238.
1294, 29 Octobre. — Léone, dame de Gex, et son fils Guillaume, donnent quittance au comte de Savoie de 2100 livres viennoises, prix de la vente qu'ils lui ont faite de la Cluse de Gex. . . . . n. 236, p. 238.
1294, 8 Décembre. — Traité contenant divers échanges entre Amédée, comte de Savoie, et son frère Louis, seigneur de Vaud. . . . n. 237, p. 239.
1295, 23 Juillet. — Cession de droits et de pâturages, faite par Léone, dame de Gex, et son fils Guillaume, en faveur des hommes du prieuré de Satigny demeurant à Péron et à St-Jean-de-Gonville. . . . n. 238, p. 242.

1295, 16 Octobre. — Le nommé Perret Bouvier, de Satigny, se reconnaît homme-lige du Chapitre de Genève. . . . . nº 239, p. 243.

1295, 16 Octobre. — Même reconnaissance par les fils de Durand de Peicy. n. 240, p. 244.

1295, 16 Octobre. — Même reconnaissance par Jean Du Puits. . n. 241, p. 245.

1295, 16 Octobre. — Même reconnaissance par les frères de Penet et de Girard. n. 242, p. 246.

1295, 29 Octobre. — Quittance de 270 livres viennoises, donnée par Léone et Guillaume de Gex à Béatrix de Faucigny. . . . . n. 373, p. 441.

1295, 3 Décembre. — Transaction entre Amédée, comte de Genevois, et le Chapitre de Genève. . . . . n. 243, p. 247.

1295, 16 Décembre. — Donation faite à Bonmont par Guillaume et Aimon de Vesency, fils de feu Etienne. . . . . n. 402, p. 475.

1295, 17 Décembre. — Vente à Pierre de Voserier, chantre de Genève, d'une part de la dîme de Sierne. . . . . n. 244, p. 251.

1296, 29 Janvier. — Jeanne de Genève, femme de Philippe de Vienne, reçoit d'Amédée, comte de Genevois, le château du Châble et diverses sommes. Elle renonce à tous autres droits et prétentions sur le dit comté. . . . . n. 374, p. 442.

1296, 29 Janvier. — Vente par Pierre de Lucinge à l'Evêque de tout ce qu'il possède dans la terre de Salaz. . . . . n. 245, p. 252.

1296, 11 Février. — Pierre, recteur de l'église de St-Loup, consent à ce que le Chapitre de Genève perçoive dans sa paroisse des dîmes engagées au dit Chapitre par feu Simon de Joinville, sa femme et ses fils. n. 246, p. 253.

1296, 12 Février. — Accord entre l'Evêque de Genève et Béatrix, dame de Faucigny, au sujet de la délimitation de la terre de Salaz. n. 247, p. 254.

1296, 12 Mars. — Aymonet Lupi de Viry ratifie la transaction intervenue (le 17 février 1273) entre son père Willelme et le Chapitre de Genève. n. 248, p. 256.

1296, Mars. — Marco de Trélex, chevalier, donne à l'abbaye de Bonmont des pâturages situés dans le territoire de Trélex . . . . . n. 375, p. 445.

1296, 8 Mai. — Sentence arbitrale rendue entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, au sujet de délimitations entre leurs terres et des droits de circulation de leurs sujets respectifs. . n. 249, p. 256.

1296, 16 Mai. — Vente à l'évêque Martin d'une redevance en noix, due par Amégard de Jussy. . . . . n. 376, p. 446.

1296, Mai. — Ratification par Philippe de Vienne, seigneur de Paigny, de la renonciation faite par Jeanne de Genève, sa femme, à toutes prétentions sur le comté de Genevois . . . . . n. 377, p. 446.

1296, 25 Juin. — Reconnaissance de Pierre, mayor de Crans, en faveur du Chapitre de Lausanne. . . . . n. 250, p. 258.

1296, 20 Août. — Lettre d'Amédée, comte de Savoie, à Guillaume de Joinville, seigneur de Gex, au sujet de sa conduite envers le Chapitre de Genève. n. 251, p. 259.

1296, 30 Août. — Sentence interlocutoire rendue par les arbitres nommés pour terminer un différend existant entre Béatrix, dame de Faucigny, et Amé-

dée, comte de Genevois, au sujet de saisies faites par les officiers de la dite dame à des hommes du comte demeurant dans le mandement de Charousse. . . . . nº 378, p. 447.

!96, 9 Novembre. — Amédée, comte de Genevois, confirme les dons de ses prédécesseurs au monastère de Peillonnex et lui concède les dîmes du mandement de Charousse, ainsi que la juridiction sur les hommes du mandement de Mornex . . . . . n. 252, p. 260.

!97, 7 Juillet. — Garantie donnée par les principaux vassaux du comte de Genevois d'observer et de faire observer la paix conclue entre lui et le comte de Savoie . . . . . n. 254, p. 264.

!97, Juillet. — Etienne, abbé de St-Oyen-de-Joux, qui a fourni pour garant d'une dette son oncle Amédée, comte de Genevois, s'engage à le relever des conséquences de ce cautionnement . . . . . n. 379, p. 449.

!97, 31 Octobre. — Vente d'une pièce de terre au prieur de Satigny. n. 255, p. 267.

!98, 19 Janvier. — Reconnaissance faite par les frères Guillaume et Amédée de la Fontaine, à Jussy, pour un cens annuel dû par eux à l'évêque. n. 380, p. 450.

!98, Juin. — Concession de pâturages faite au couvent de Bonmont par Humbert, seigneur de Thoire et Villars. . . . . n. 256, p. 268.

!98, Juillet. — Accord d'un différend qui existait entre l'abbaye de Bonmont et Guillaume de Vesency, au sujet d'une pièce de terre située à Grens. n. 381, p. 450.

!98, 10 Août. — Reconnaissance en faveur de l'Evêque faite par Walter, curé de Viu. . . . . n. 257, p. 268.

!98, 22 Septembre. — Hommage féodal de Pierre de Choulex, damoiseau, acquis, moyennant 60 livres, par l'évêque Martin. . . . n. 382, p. 452.

!98, 8 et 26 Septembre. — Acensement d'une terre, consenti par Léone de la Frasse, abbesse de Lieu. . . . . n. 383, p. 452.

!98, 2 Octobre. — Nomination du curé de Mont-Saxonnet faite par Martin, évêque de Genève . . . . . n. 258, p. 269.

!98, 9 Novembre. — Abandon par Amédée, comte de Genevois, de ses droits sur les biens et les hommes pour lesquels Etienne Chabert de Villette a prêté hommage à l'Evêque de Genève . . . . . n. 259, p. 269.

!98, 9 Novembre. — Plusieurs habitants de Peney se mettent sous la sauvegarde d'Amédée, comte de Genevois. . . . . n. 260, p. 270.

!98, 24 Novembre. — Appel émis au nom de Louis de Savoie, seigneur de Vaud, contre la publication de l'Evêque de Genève portant défense de recevoir la monnaie que le dit seigneur fait frapper à Nyon. n. 261, p. 271.

!98, 6 Décembre. — André de la Corbière reconnaît être homme-lige de l'Evêque et tenir de lui des hommes et des terres à Chalex, Dardagny, etc. n. 262, p. 275.

!98, 8 Décembre. L'Evêque de Genève, sur la présentation de l'abbé de Bonmont, nomme un curé pour l'église de Greins. . . n. 263, p. 276.

!99, 7 Février. — Hommage d'Ulric Prévessin, citoyen de Genève, à Amédée, comte de Genevois, pour divers biens situés à Saconnex-le-Petit. n. 253, p. 262.

1299, 16 Octobre. — Jugement du châtelain de Mont entre la communauté de Gimel et l'abbaye de Bonmont . . . . . nº 264, p. 276.
1299, 30 Novembre. — Mandement de l'Evêque de Genève pour autoriser dans son diocèse une collecte en faveur de la reconstruction de l'église de Lausanne, dévastée par un incendie . . . . . n. 265, p. 278.
1300, 20 Avril. — Accord entre Amédée, comte de Savoie, et Guillaume, sire de Gex . . . . . n. 266, p. 280.
1300, 9 Juin. — François de Lucinge, prévôt du Chapitre, reconnaît que tout ce qu'il possède dans la terre de Salaz est du fief de l'Evêque. n. 267, p. 281.
1300, 14 Juillet. — Transaction entre Pierre de Grési, damoiseau, et l'Evêque Martin, au sujet de plaintes du premier contre les hommes du second, demeurant à Thiez . . . . . n. 268, p. 283.
1300, 15 Septembre. — Reconnaissance d'hommage envers l'Evêque et gagerie donnée par Simonode, fils de feu Pierre, mistral de Viu. n. 269, p. 284.
1300, 11 Octobre. — Reconnaissance de fief en faveur de l'Evêque, faite par Jean Chat, citoyen de Genève et paveur. . . . . n. 270, p. 286.
1300, 24 Octobre. — Jean de Chaumont, citoyen de Genève, vend au comte de Savoie une maison sise à Genève, dans la rue de Rive. . n. 271, p. 287.
1300, Novembre. — Vente de terres à Jussy par Rodolphe de Cologny. n. 272, p. 288.
1300, 3 Décembre. — Acte relatif à des terres du fief de l'Evêque, situées en Salaz, et qui étaient tombées en commise. . . . . n. 273, p. 288.
1300. — Les frères de Versonnex font une reconnaissance de fief envers Amédée, comte de Genevois . . . . . n. 274, p. 289.
1301, 28 Février. — Sentence arbitrale rendue au sujet de la dime de Colex, entre le Chapitre de Genève et Nicolas de Villette, damoiseau. n. 275, p. 290.
1301, 16 Mars. — Reconnaissance de fief envers l'Evêque, faite par François de Lucinge au sujet de biens situés à Salaz et tenus par Rodolphe l'Arbanes . . . . . n. 276, p. 292.
1301, 24 Mars. — Prononcé d'arbitres nommés par Béatrix, dame de Faucigny, et Amédée, comte de Genevois, pour évaluer les indemnités dues à la suite de meurtres et excès commis par les hommes de leurs territoires respectifs. . . . . n. 384, p. 454.
1301, 31 Mars. — Guichard, seigneur de Beaujeu, donne à Amédée, comte de Genevois, quittance de la moitié de la dot de Jeanne de Genève, sa femme, fille du dit comte . . . . . n. 385, p. 455.
1301, 3 Avril. — Béatrix, dame de Faucigny, approuve le prononcé des arbitres, en date du 24 mars précédent, et reconnaît devoir mille livres genevoises à Amédée, comte de Genevois. . . . . n. 386, p. 457.
1301, 1er Mai. — Donation par l'Evêque Martin au Chapitre de Genève de dîmes qui n'appartiennent à aucune église paroissiale. . n. 277, p. 293.
1301, 5 Mai. — Coamally de Veigy achète la part d'Amédée Lingard de Miolens dans la succession d'Aimon Ravajo, frère de celui-ci. n. 387, p. 458.
1301, Mai. — Accord entre Amédée, comte de Genevois, et Barthélemy, prieur de St-Jean, au sujet des dîmes à percevoir sur la forêt de Ver, située dans la paroisse de Confignon. . . . . n. 388, p. 458.

1301, 19 Juin. — Quittance de cent livres genevoises, donnée par Jean de Chaumont, comme solde du prix d'une maison sise à Genève, qu'il avait vendue au comte de Savoie . . . . . nº 389, p. 459.

1301, 7 Juillet. — Pierre de Chissy, damoiseau, renonce à toutes prétentions et réclamations contre l'évêque Martin et l'église de Genève. n. 390, p. 460.

1301, 9 Juillet. — Vente au curé de Gex de terres situées à Colex, avec réserve pour le vendeur et son seigneur de la faculté perpétuelle de rachat au même prix. . . . . n. 391, p. 461.

1301, 13 Septembre. — Compromis et sentence arbitrale entre Jaques de Lully, prieur de St-Victor, et le Chapitre de Genève. . . . . n. 278, p. 293.

1301, 16 Octobre. — Donation entre vifs faite à l'Evêque Martin par François de Lucinge de certains biens qu'il possède à Vyu et à Ville en Salaz. n. 279, p. 295.

1301, 19 Novembre. — Le curé de la Roche reconnaît tenir de l'évêque Martin, en bénéfice viager, dix livres qui sont dues chaque année par la dite ville à l'évêque, à raison de son droit de personnat . . . . n. 392, p. 462.

1301, 9 Décembre. — François Loudet reconnaît tenir de l'évêque de Genève une terre en emphithéose ou abergement perpétuel . . . n. 393, p. 462.

1302, 9 Janvier. — Reconnaissance de fief en faveur du Chapitre de Genève, faite par Girard de Begnins, prêtre . . . . . n. 280, p. 296.

1302, Janvier. — Sentence du Châtelain de Mont en faveur du couvent de Bonmont, au sujet d'un pré que réclamait la communauté de Bassin.. n. 281, p. 297.

1302, 12 Février. — Contesson de Genève, fille de feu le comte Aimon et femme de Jean de Vienne, seigneur de Miribel, reçoit quatre mille livres viennoises d'Amédée, comte de Genevois, et renonce à tous droits et prétentions sur le dit comté . . . . . n. 394, p. 463.

1302, 1er Juin. — Reconnaissance d'emphytéose faite par Etienne de Montion, en faveur de l'église de Ste-Marie-la-Neuve. . . . . n. 282, p. 298.

1302, 20 Juin. — Transaction entre Amédée, comte de Genevois, et Guillaume, prieur de St-Victor, au sujet de leurs droits réciproques. n. 283, p. 300.

1302, 26 Juillet. — Béatrix, dame de Faucigny, approuve l'hommage fait à l'Evêque de Genève par Robert Vagnard, pour des terres à Viu. n. 284, p. 305.

1302, 9 Septembre. — L'évêque Martin achète pour soixante sols la redevance annuelle d'une coupe de froment, assignée sur une vigne située à Jussy. n. 395, p. 465.

1302, 16 Novembre. — Vente par Guillaume Conamally à l'évêque Martin de la moitié de l'héritage d'Aimon Ravajo, situé à Jussy. . . n. 396, p. 466.

1303, 18 Février. — Vente de diverses censes faite à l'Evêque Martin par Etienne de Viu. . . . . n. 285, p. 305.

1303, 27 Février. — Transaction entre Martin, Evêque de Genève, et le prieur de Chêne, au sujet du patronat de l'église d'Usinens. . n 286, p. 307.

1303, Février. — Assignation faite par Guillaume de Joinville au couvent de Bonmont, pour assurer le paiement d'un legs de sa mère Léone, dame de Gex . . . . . n. 287, p. 310.

1303, 4 Mars. — L'évêque Martin achète pour soixante sols une vigne située à Jussy, puis la remet en abergement au vendeur moyennant la cense annuelle d'une coupe de froment . . . . . n° 397, p. 466.

1303, 17 Mars. — Vidimus par l'official de Lausanne d'une lettre de sauvegarde donnée aux marchands d'Italie par Amédée, comte de Genevois, et accompagnée du tarif des sommes qu'ils ont à lui payer pour chaque espèce de marchandises. . . . . n. 398, p. 467.

1303, 26 Avril. — Accord entre l'Evêque Martin et le comte de Genevois au sujet des dîmes novales des églises situées dans le dit comté. n. 288, p. 311.

1303, 19 Mai. — Don fait à l'église de St-Léger par Humbert Boudet, citoyen de Genève. . . . . n. 289, p. 313.

1303, 8 Juin. — Martin, évêque de Genève, concède en abergement un casal sis à Genève. . . . . n. 290, p. 314.

1303, 14 Novembre. — Transaction entre l'évêque Martin et Girod, vidomne de Salaz, au sujet de redevances qui se paient dans la dite terre. n. 291, p. 315.

1303, 22 Novembre. — Acte relatif à l'autel fondé dans l'église de St-Pierre par l'évêque Martin. . . . . n. 292, p. 316.

1303, 24 Novembre. — Extrait du testament de Martin de St-Germain, évêque de Genève. . . . . n. 293, p. 317.

1304, 3 Avril. — Transaction entre le comte de Genevois et le prieur de St-Victor, au sujet de leurs droits sur les hommes et les terres de Gy et de Merlinge . . . . . n. 294, p. 319.

1304, 27 Septembre. — Hommage rendu par Hugues Dauphin, seigneur de Faucigny, à Amédée, comte de Genevois. . . . . n. 295, p. 321.

1304, 12 Décembre. — Dons de Béatrix, dame de Faucigny, faits au couvent des Frères mineurs de Genève, pour son anniversaire et pour ceux de son père et de son fils. . . . . n. 296, p. 321.

1304, 23 Décembre. — Amédée, frère convers du Reposoir, reconnaît avoir reçu 105 livres genevoises, qui lui ont été remises par le Chapitre de Genève, sur un dépôt fait à celui-ci par Béatrix, dame de Faucigny. n. 297, p. 322.

1305, 15 Février. — Hugues Dauphin, seigneur de Faucigny, renonce, moyennant une somme de 70 livres genevoises, à une saisie qui avait été mise sur les biens de Mermod de St-Joire par Béatrix, dame de Faucigny. n. 298, p. 323.

1305, 18 Octobre. — Richard, coseigneur de Duing et seigneur de Vuflens-le-Château, donne en préciput à ses fils, Pierre et Richard, sa maison forte de Beau-Vivier, ainsi que ses moulins, sa pêcherie, son battoir et son four de Verthier. . . . . n. 399, p. 470.

1305, 19 Octobre. — Nomination d'un chanoine de Sixt en qualité de curé de Samoëns. . . . . n. 299, p. 324.

1306, 14 Mars. — Hommage-lige de Hugues de Confignon à Amédée, comte de Genevois . . . . . n. 300, p. 325.

1306, 5 Juin. — Consécration de l'évêque de Tibériade, faite à Aubonne par les évêques de Genève, de Lausanne et de Belley. . . . . n. 301, p. 326.

1306, 21 Septembre. — Testament d'Amédée, comte de Genevois. nº 302, p. 327.

1306, 28 Septembre. — Amédée, comte de Genevois, reconnaît que le domaine direct d'un moulin situé entre Juvigny et Paconinge appartient à l'église de Ville-la-Grand. . . . . nº 303, p. 330.

1307, 1er Juin. — Echange de droits et de censes entre l'évêque Aimon et le Chapitre de Genève. . . . . n. 304, p. 331.

1307, 18 Juillet. — Délimitation de la vallée de Valorsine, opérée entre l'abbaye de St-Maurice et le prieuré de Chamonix. . . . . n. 305, p. 334.

1307, 2 Décembre. — Transaction entre l'évêque Aimon et le recteur de la chapelle de Boëge, au sujet de la juridiction sur les hommes dépendant de la dite chapelle. . . . . n. 306, p. 337.

1308, 29 Mai. — Transaction entre Agnès de Châlons, veuve du comte Amédée, et son fils Guillaume, comte de Genevois, au sujet de la portion du dit comté que chacun d'eux doit avoir après le paiement en commun des dettes de l'hoirie . . . . . n. 307, p. 338.

1308, 2 Juillet. — Guillaume Albi de Lucinge vend à son frère Reymond sa part dans les biens paternels situés en Salaz. . . . . n. 308, p. 340.

1308, 23 Octobre. — Guillaume, comte de Genevois, fait donation du château et du mandement de la Corbière au comte de Savoie, puis le reçoit de lui en augmentation de fief. . . . . n. 309, p. 341.

1309, 13 Mars. — Transaction entre l'évêque Aimon et Mermod de St-Joire. n. 310, p. 345.

1309, 4 Avril — Hommage rendu à l'évêque Aimon par Reymond de Lucinge pour les censes dues en plusieurs lieux. . . . . n. 311, p 347.

1309, 18 Juin. — Béatrix et Hugues de Faucigny donnent l'ordre à leurs châtelains de Bonne, de Faucigny et de Châtillon, de respecter et protéger les hommes et la terre de Salaz, appartenant à l'évêque de Genève. n. 312, p. 348.

1309, 18 Juin. — Echange de terres et de droits entre Aimon, évêque de Genève, et Hugues de Faucigny. L'évêque cède Annemasse au sire de Faucigny . . . . . n. 313, p. 349.

1309, 18 Juin. — Béatrix et Hugues de Faucigny cèdent à l'évêque Aymon tous leurs droits sur le lieu dit Vernet, sous le château de la Tour, pour y construire un étang . . . . . n. 314, p. 350.

1309, 21 Juin. — Echange entre Aymon, évêque de Genève, et les fils du vidomne de Viu. Ceux-ci cèdent à l'évêque tous leurs droits sur le vidomnat de la terre de Salaz. . . . . n. 315, p. 351.

1309, 1er Juillet. — Donation faite par Guillaume de St-Joire à l'église de St-Léger, pour y fonder son anniversaire . . . . . n. 316, p. 354.

1309, 20 Juillet. — Echange de censes entre le Chapitre de Genève et Béatrix et Hugues de Faucigny. . . . . n. 317, p. 355.

1310, 29 Mai. — Guillaume de Joinville confirme un précédent accord fait entre les habitants de St-Jean-de-Gonville et de Feigères, et reçoit pour cette confirmation dix livres du prieur et des chanoines de Satigny. nº 318, p. 356.

1310 (?), Juin. — Bail d'une vigne, à deux tiers de fruit pour le preneur, consenti par Jaquete de Ternier, abbesse de Bonlieu. . . . n. 400, p. 472.

1310, 1er Juillet. — Reconnaissance envers le Chapitre de Genève pour l'abergement perpétuel d'une vigne à Moëns. . . . . nº 319, p. 357.

1310, 30 Juillet — Hugues Dauphin, seigneur de Faucigny, mande à son châtelain de Sallanches de ne pas troubler le Chapitre de Genève dans la perception de ses dîmes. . . . . n. 320, p. 358.

1310, 25 Septembre. — Hommage-lige rendu à l'évêque de Genève par Jean de Ravorée . . . . . n. 321, p. 359.

1310, 9 Novembre. — Echange de terres entre le curé de St-Léger et Péronet Pellionay de Carouge. . . . . n. 322, p. 359.

1311, du 16 Février au 12 Avril. — Transaction entre la dame Agnès de Châlons et son fils Guillaume, comte de Genevois, suivie des cautionnements pour l'exécution de cette transaction, donnés par plusieurs ecclésiastiques et seigneurs du comté. . . . . n. 323, p. 360.

1311, 24, 27 et 28 Février. — Cautionnement pour l'exécution de la transaction précédente, donné par Edouard, fils du comte de Savoie, par Jean, dauphin de Viennois, et par Guichard, seigneur de Beaujeu. n. 324, p. 367.

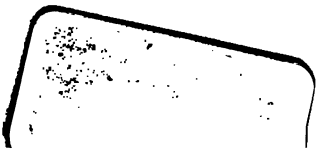
1311, 5 Mars. — Sentence arbitrale rendue entre le Chapitre de Genève et le Prieuré de Dovaine, au sujet d'une redevance annuelle due par celui-ci en pain et en piment, changée en une rente de soixante sols. n. 325, p. 368.

1311, 5 Mars — Semblable sentence arbitrale entre le Chapitre de Genève et le Prieuré de St-Jean . . . . . n. 326, p. 370.

1311, 8 Mars. — Guillaume, comte de Genevois, promet à Edouard de Savoie de le relever du cautionnement qu'il a donné à la dame Agnès de Châlons. n. 327, p. 372.

1311, 18 Août. — Etat des terres et reconnaissance des fiefs que l'abbaye de Filly possède au delà de l'Arve, en raison du prieuré de St-George, près Lancy. . . . . n. 328, p. 374.

ERRATA ET ADDENDA.

N° 21, p. 18, ligne 16 ; au lieu de : *Urabertus*, lisez : *Umbertus*.
» 23, p. 19, ligne 6 du texte ; au lieu de : *præpositis*, lisez : *prepositis*.
» 33, p. 26, ligne 2 du titre ; au lieu de : *Versonnex*, lisez : *Vesenay*.
» 35, p. 27, dernier mot de la ligne 1 ; lisez : *facimus*.
» 36, p. 27, ligne 8 du texte ; au lieu de : *nos*, lisez : *uos*.
» 59, p. 45, ligne 2 du titre ; au lieu de : *le Menoge*, lisez : *la Menoge*.
» 64, p. 51, ligne antépénultième du texte ; au lieu de : *tenere*, lisez : *tenore*.
» 68, p. 55, 10e ligne avant la fin ; au lieu de : *boneta*, lisez : *leoneta*.
» 89, p. 75, date ; au lieu de : *5 Mai*, lisez : *7 Mai*.
» » p 75, ligne 5 ; au lieu de : *presbiteribus*, lisez : *presbiteris*.
» 95, p. 82, ligne pénultième ; au lieu de : *bone*, lisez : *bono*.
» » p 85, ligne dernière ; à *Arch. Gen.* ajoutez : *Pièces histor. N° 78*.
» 96, p. 86, ligne 15 ; au lieu de : *ut possent*, lisez : *et possunt*.
» 98, p. 89, ligne dernière ; à *Arch. Gen* ajoutez : *Pièces histor. N° 79*.
» 109, p. 98, ligne dernière du texte ; au lieu de : *sexto*, lisez : *septo*, pour septimo.
» 111, p. 100, ligne 4 ; au lieu de : *Priori*, lisez *Petri*.
» 117, p. 105, ligne 5 du texte ; au lieu de : *possimus*, lisez : *posuimus*.
» 118, p. 108, ligne dernière ; à *Arch. Gen.* ajoutez : *Pièces histor. N° 81*.
» 122, p. 111, ligne 1 ; au lieu de : *dictis*, lisez : *dictus*.
» 124, p. 112, ligne dernière ; au lieu de : *sine*, lisez : *siue*.
» » p. 113, ligne première ; idem idem.
» 136, p. 125, ligne 10 du texte ; au lieu de : *littere*, lisez : *lite*.
» 138, p. 128, ligne dernière ; à *Arch. Gen.* ajoutez : *Pièces histor. N° 85*.
» 175, p. 163, ligne 5 du texte ; au lieu de : *domo*, lisez : *domno*.
» » » ligne dernière ; au lieu de : *occhiarum*, lisez : *oschiarum*.
» 180, p. 173, ligne dernière ; à *Arch. Gen.* ajoutez : *Pièces histor. N° 93*.
» 190, p. 184, ligne 13e ; au lieu de : *Episcopus*, lisez : *Episcopi*.
» 196, p. 190, date ; au lieu de *26 Mai*, lisez : *25 Mai*.
» 206, p. 203, ligne dernière du texte ; au lieu de : *lx°.*, lisez : *lxxx°*.
» 209, p. 206, ligne 14e du texte ; au lieu de : *predicto*, lisez : *predicte*.
» 214, p. 214, ligne dernière et 3 lignes avant, supprimez les virgules après les mots : *commonitatis*.
» 221, p. 223, ligne 19 du texte ; au lieu de : *quinquaginta*, lisez : *quingentos*.
» 224, p. 227, au titre et à la table ; au lieu de : *Humbert Dauphin*, lisez : *Humbert de Thoire-Villars*.
» 227, p. 230, ligne 5 du texte ; au lieu de : *civis*, lisez : *civi*.
» 229, p. 232, date ; au lieu de : *Janvier*, lisez : *16 Février*.
» 237, p. 240, lignes 17 et 18 ; les mots *Minuduni* sont conformes au manuscrit des Arch. de Turin ; mais l'ensemble de la charte montre qu'il faut lire : *Niuiduni*.

N° 237, p 241, ligne 11e avant la fin; au lieu de : *casus*, lisez : *casu*.
» » p. 242, ligne 2e; au lieu de : *illustri*, lisez : *illustres*.
» 245, p. 252, 4e ligne avant la fin; au lieu de : *verum*, lisez : *veram*.
» 249, p. 258, ligne dernière; au lieu de : *Prov. de Genevois*, lisez : *Duché de Genevois*.
» 251, p. 260, ligne pénult du texte; au lieu de : *iiiixx*, lisez : *iiii ˣˣ*.
» 253, p. 261, date; au lieu de : *1297, 9 Février*, lisez : *1299, 7 Février*.
» 257, p. 269, ligne 3; au lieu de : *soluendis*, lisez : *soluendorum*.
» 261, p. 271, ligne dernière; au lieu de : *Episcopus*, lisez : *Episcopo*.
» 263, p. 276, ligne 8 du texte; au lieu de : *ecclesie*, lisez : *ecclesie*.
» 268, p. 283, ligne 6e du texte; au lieu de : *feodi*, lisez : *feodo*.
» 275, p. 291, ligne dernière; à *Arch. Gen.* ajoutez : *Pièces histor. N° 68*.
» 278, p. 294, ligne pénultième; au lieu de : *jure*, lisez *juri*.
» 283, p. 304, ligne 12; au lieu de : *exceptioni doli, mali metus*, lisez : *exceptioni doli mali, metus*.
» 284, p. 305, ligne 2e du titre; au lieu de : *Vuagnard*, lisez : *Vagnard*.
» 286, p. 307, ligne 18; au lieu de : *facia*, lisez : *facie*.
» 296, p. 322, ligne dernière; à *Arch. Gen.* ajoutez : *Pièces histor. N° 117*.
» 297, p. 323, ligne dernière; à *Arch. Gen.* ajoutez : *Pièces histor, N° 148*.
» 333, p. 482, ligne 2 du texte; au lieu de : *negaret*, lisez : *negante*.
» 354, p. 409, ligne 9 avant la fin; supprimez la virgule entre *doli* et *mali*.
» 358, p. 420, ligne 7; au lieu de : *divine*, lisez : *divina*.
» 383, p. 452. date et à la table; au lieu de : *1298*, lisez : *1299*.
» 393, p. 463, ligne 1; au lieu de : *quainta*, lisez : *quinta*.